

UNIVERSITY OF PITTSBURGH



Dar.
qBL1515
A23
1771
V. 2

Darlington Memorial Library

Pestouree Manichee

J. H. M. K.

ZEND-AVESTA,

OUVRAGE

DE ZOROASTRE.

TOME PREMIER.

SECONDE PARTIE.

ZEND-AVESTA

OU

DE ZOROASTRE

TOME PREMIER

SECONDE PARTIE

ZEND-AVESTA,

O U V R A G E

DE ZOROASTRE,

CONTENANT les Idées Théologiques, Physiques & Morales de ce Législateur, les Cérémonies du Culte Religieux qu'il a établi, & plusieurs traits importans relatifs à l'ancienne Histoire des Perles :

Traduit en François sur l'Original Zend, avec des Remarques ; & accompagné de plusieurs Traités propres à éclaircir les Matières qui en font l'objet.

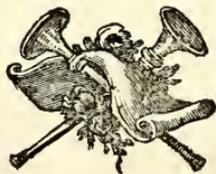
Par M. ANQUETIL DU PERRON, de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres, & Interprète du Roi pour les Langues Orientales.

TOME PREMIER.

SECONDE PARTIE,

Qui comprend le VENDIDAD SADÉ (c'est-à-dire, l'IZESCHNÉ, le VISPERED & le VENDIDAD proprement dit), précédé des NOTICES des Manuscrits Zends, Pehlvis, Persans & Indiens, déposés par le Traducteur à la Bibliothèque du Roi ; des TITRES & des SOMMAIRES raisonnés des Articles &c. des deux Tomes de cet Ouvrage ; & de la VIE DE ZOROASTRE :

Avec une Planche gravée en taille douce.



A P A R I S,

Chez N. M. TILLIARD, Libraire, Quai des Augustins, à S. Benoît.

M. D C C. L X X I.

Avec Approbation & Privilège du Roi.



NOTICES

DES MANUSCRITS

ZENDS, PEHLVIS, PERSANS ET INDIENS,

Contenant les OUVRAGES de ZOROASTRE ou des TRAITÉS relatifs à l'ancienne HISTOIRE des PARSES & à leur RELIGION, déposés à la Bibliothèque du Roi, le 15 Mars 1762.

DES Ouvrages d'une certaine importance ne peuvent être trop connus. S'ils sont de plus très-rares, & que pour distinguer les Livres qui les renferment, il faille avoir des connoissances assez difficiles à acquérir; des Notices qui en les rendant en quelque sorte reconnoissables aux yeux, facilitent le moyen de les avoir, & qui en spécifiant toutes les parties de ces Ouvrages, menent insensiblement à l'intelligence de ce qu'ils contiennent, deviennent dès-là nécessaires.

Ces Réflexions s'appliquent naturellement aux Manuscrits dont il est ici question. La Collection annoncée dans le Titre est unique en Europe; & tout ce qui regarde un des premiers Législateurs de l'Antiquité fait naître une curiosité qui autorise les détails les plus circonstanciés.

» On ne doit pas s'attendre à voir paroître ici, disois-je
» dans la Liste insérée dans le Journal des Sçavans, des
» Manuscrits écrits de la main de Zoroastre. Les Originaux de ce Législateur n'existent plus. Les Manuscrits que
» présente cette Liste, n'en sont que des Copies plus ou

Tome I. Seconde Partie.

*Voy. le Journ.
des Sçavans
Juillet 1762.*

Manuscrits
Zends, Pehlvi,
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

» moins modernes. « Ces Copies sont faites, ainsi que la plupart des Manuscrits Orientaux, sur du papier de linge de coton, passé dans une colle de riz, qui lui donne un vernis propre à rendre sensibles les moindres traits. Comme le luisant de ce papier, dans un Pays où le Soleil est brûlant, affecte les yeux vivement, souvent on lui donne une teinte grise ou bleuâtre; ou bien le fond sera d'or, d'argent ou de sable: on l'orne quelquefois de fleurs en or, & en argent, sur-tout celui qui sert aux Lettres, aux Patentes, Firmans &c. & l'on écrit même sur ces fleurs. La plume dont on se sert est un roseau qui a deux à trois lignes de diamètre: le vernis du Papier émousseroit au second mot, les plumes d'oye ou de cigne qui sont en usage en Europe.

Les dix huit Volumes dont je vais donner les Notices, sont reliés en velours bleu.

I.

V E N D I D A D S A D È.

Volume in-fol. de 562 pages; unique dans l'Inde pour la beauté du caractère.

On peut consulter sur les trois Ouvrages contenus dans ce Manuscrit, la Préface qui est à la tête de la Traduction, ci-après p. 73-76. L'*Izèschné* commence à la page 3 du Manuscrit; le *Vispered*, à la page 6; & le *Vendidad* proprement dit, à la page 116.

Le Manuscrit présente trois sortes de caractères; le Zend, pour le Texte; le Pehlvi, pour les chiffres & les &c. & le Samskrétan, pour les Cérémonies. Ce qui est dans ce dernier Caractère, est à rebours, parce que c'est le *Raspi* qui le lit, & qu'étant en face du *Djouri*, il lit dans un sens, tandis que celui-ci lit le Zend dans un autre. Le Texte Zend est en encre noire, & tout le reste, en encre rouge, ainsi que les signes qui marquent les divisions, les articles, les points &c.

La Notice qui est à la fin de l'Ouvrage (p. 560) est en Persan Moderne, écrit d'abord en caractères Zends, puis

en Caracteres Persans : en voici la Traduction.

Au gáh Hávan, le jour heureux Zemiad du mois béni Meher, l'an 1083 d'Iezdedjerd, Roi des Rois, Prince puissant (ou, Roi de Villes) (de Jesus-Christ, 1714), à Surate, Port béni, la Copie de ce Livre, appelé DJED DEW DAD, a été achevée avec des transports de joie, accompagnés de remerciemens pour l'Etre Suprême, par l'Esclave de la Loi, Darab Herbed, Habitant de l'Aldée benie de Nauçari, fils de Roustoum, fils de l'Herbed Khorshid, fils de l'Herbed Roustoum, descendant du Mobed Neriosengh, fils de Daval. Que celui qui lira ce Livre, ou le fera réciter, fasse pour moi Afrin dans ce Monde, pour que mon ame dans l'autre soit heureuse, selon cette parole : les ames pures du Beheschti sont dans la joie.

Manuscripts
Zends, Pehl.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

La même Notice répétée en Indien moderne du Guzarate, & en Caracteres Samskretans (p. 561), est de l'an 1770 du Rajah Bekermadjit.

La Notice du *Vendidâd Sâdé* qui est à Oxford à la Bibliothèque Bodléienne (Volume in-4^o. apporté en Angleterre, par Richard Cobbe en 1723) est aussi en Persan moderne, écrit en caracteres Zends. Elle porte que le jour heureux *Arschesevang* du mois béni Meher, l'an 1050 d'Iezdedjerd, Roi des Rois, Prince puissant, de la race des Sasanides (de Jesus-Christ 1681), le Livre appelé DJED DEW DAD, a été achevé (de copier).

Le *Vendidâd Sâdé* de la Bibliothèque du Roi commence par ces mots :

Penânme Iezdan. Pavan schamé dadar Anhouma. Au nom de Dieu. Au nom d'Ormuzd, juste Juge.

Frestoié setebném setebmé. Je prie avec étendue &c. mon ame ; je les invoque avec étendue.

Ci-ap. p. 77.
79.

Il finit par ces paroles : *ié hodáo heánti ; ce qui est saint & pur.*

Ci-ap. p. 268.

Ensuite paroissent les Notices, en Persan & en Samskretan dont j'ai parlé, terminées par vingt-quatre *Beits Persans*, dans lesquels le Copiste dit que le *Vendidâd*, du commencement à la fin, a été donné à Zoroastre par le Dieu Suprême.

Manuscrits
Zends, Pehlvi.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

*Nevischtam ieki nosk khoub o tamam
Tou dani maroura Vendidâd nam:
Djehandar dadar pak ve aschoe
Serafer bar Zertoscht gosteh az vee;
Khodavand dadar o by iar o djosi
Az awel o akher tamami begofi.*

Il fait ensuite l'éloge du *Vendidâd*, relève l'avantage qu'il y a le lire, le pratiquer, à observer la Loi exactement, & répond d'avance à ceux qui le (le Copiste) critiqueront. Le Volume finit par ces deux Vers Persans :

*Be gostam dar in nazm bist o tchahar
Agar hosch dari be goschat darar.*

J'ai récité vingt-quatre Beits sur ce sujet ; si vous avez de l'intelligence , prêtez-y l'oreille.

II.

VENDIDAD EN ZEND ET EN PELHVI,

MÊLÉ DE PAZEND;

Collationné sur l'Exemplaire de Bikh, Destour Mobed de Surate, & exactement semblable à tous les Vendidads du Guzarate.

Vol. in fol. de 488 pag. en beau papier & bien écrit.

On a vu, ci-devant, page ccxxiiij, que la Traduction Pehlvi du *Vendidâd*, apportée du Kirman par les Parfes, ne se trouvoit plus dans l'Inde, lorsque le Destour Ardeschir parut dans le Guzarate, il y a 400 ans plus ou moins. Il n'étoit resté que la Traduction Samskretane des six premiers *Fargards*, faite sur le Pehlvi. On tira deux Copies de l'Exemplaire Zend & Pehlvi du *Vendidâd* qu'Ardeschir avoit apporté; & c'est de ces deux Copies que viennent tous les *Vendidads Zends & Pehlvis* de l'Inde.

Cet Exemplaire ne renferme que vingt-un *Fargards*; &

il en est de même de tous ceux de l'Inde & de la Perse : le douzième *Fargard*, qui manque ici, se trouve dans le *Vendidâd Sâdê*.

*Manuscrits
Zends, Pehlvi,
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.*

Les Livres Pehlvis sont très-difficiles à avoir dans l'Inde, & sur-tout le *Vendidâd*, lorsqu'il est bien écrit : l'Angleterre n'en possède actuellement aucun.

La Notice Pehlvi qui est aux pages 485 & 486 du Manuscrit, porte qu'il a été achevé (de copier) le jour *Ader du mois Meher*, au *gâh Evesfrouthrem*, l'an 1127 d'*Iezdedjerd* (de *Jesus-Christ*, 1758) à *Surate*, par *Darab*, fils de l'*Herbed Farham rouz*, fils de l'*Herbed Minotcher*, fils de l'*Herbed Guerschasp*, fils de l'*Herbed Neriosengh*, fils de l'*Herbed Aspal*, fils du *Parse Vahman*, fils au *Parse Hofching*, fils de l'*Herbed Kaman*, fils de l'*Herbed Rouf-toum*, fils de l'*Herbed Tchanda Feridoun*.

Le Volume commence par ces mots :

Pavan schamé Djatoun ; au nom de Dieu.

Mreod Ehorô Mezdao.... Ormusd dit :

Il finit par trois Distiques Persans dont voici le dernier (p. 487). *Benam djehandar ké....*

Djehanra pedid averid az aadam

Ravan (ou rouan) kard bar iek diguer dam bedam.

Au nom du maître du Monde ...

Qui a créé le Monde du néant, & le fait aller (exister) dans chaque chose, à chaque moment.

III.

IZESCHNÉ ZEND ET SAMSKRÉTAN, ET IESCHTS SADÉS.

Volume in-fol. de 618 pag. en très-bon état.

La plupart des Traductions Samskrétanes, qui sont maintenant entre les mains des Parfes, ont été faites il y a environ trois cens ans, sur le Pehlvi, par les *Mobeds Neriosengh*, fils de *Daval* & *Ormusdiar*, fils de *Ramiar*. Celle de l'*Izeschné* comprend les soixante-six premiers *hâs*

Manuscrits Zends, Pehlvi, Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi. (p. 1-252) ; la fin du soixante-septieme, l'*Afergan Daman* & une partie du soixante-huitieme *há* (p. 253 - 268). Voyez la Préface sur l'*Izefchné* & le *Vispered*, ci-après p. 74.

On donne le nom d'*Ieschts Sâdés* (p. 273-617 du Manuscrit) à un Volume écrit en Caractères Zends, qui renferme les *Néaeschs*, les *Ieschts* &c. formant en tout quatre-vingt-dix-sept morceaux, sur lesquels on peut consulter le T. II, p. 1-305. J'en ai vu un pareil à Oxford, chez le Docteur Hunt. Il a été apporté en Angleterre par M. Frazer, qui l'a vu de Bikh, Destour Mobed de Surate. Le même Docteur possède les *Néaeschs Zends* & le *Nékah*, en Caractères Zends, copiés l'an d'Iezdedjerd 1042 (de Jesus-Christ 1672). C'est un des Manuscrits du Docteur Hyde.

Ci-d.p. cccxviij Le Manuscrit dont il est ici question, a été copié par le Mobed Sapour, fils du Mobed Manek, fils de Behram, sur un Exemplaire fort ancien & sans date : l'*Izefchné* a été achevé le jour Aniran du mois Khordad, de l'an 1130 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ 1761) (Sapour suit le calcul de Mansherdji) ; & les *Ieschts*, le jour Aniran du mois Ardibehescht de la même année (de J. C. 1760).

Ci-d. p. cccxviij.

Le Volume commence par ces mots : *Pavan schamé dadar Anhouma pavan schamé schenaeschné dadar Anhouma &c. au nom de Dieu, juste Juge; au nom de Dieu &c. qu'il me soit favorable! &c.*

Il finit par ceux-ci : *daroud . . . bena daffgouné diroun deh djamtounad; qu'il fasse des souhaits pour le Copiste.* Cette conclusion de la Notice Pehlvi, est suivie de la Notice Indoue, en Caractères Samskrétiens.

I V.

SI-ROUZÉ EN ZEND ET EN PEHLVI;

NÉALSCHS; ORMUSD-IESCHT,

Et quelques autres morceaux Zends & Pehlvis; HAOU-ENIM, Zend & Persan; & RAVAET, traduit du Persan en Indou du Guzarate.

Volume in-fol. de 324 pages, en très-bon état.

Le *Si-Rouzé* commence à la p. 1 du Manuscrit ; les *Néaefchs*, à la p. 24 ; les *Afergans*, à la pag. 60 ; le *Vocabulaire Pehlvi-Perfan* ; précédé de l'*Alphabet Pehlvi*, à la page 86 ; l'*Ormuzd-Iescht*, à la p. 95. On peut consulter sur ces différens morceaux, le T. II, p. 315. S. 56. 476. 143.

Manuscrits
Zends, Pehlvi,
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

Le *Hâouênim* commence à la p. 114 ; en titre, on lit ces mots : *Maâni Haouênim Herbed Darâb Destour Palen az Pehlvi o Sanskert biroun avardeh nebištah ast* : c'est à dire, la Traduction (*Perfan*) du *Haouênim* a été faite sur le *Pehlvi* & le *Samskrêtân*, par l'*Herbed Darâb* fils du *Destour Palen* ; où simplement, le *Destour* &c. à écrit cette Traduction faite sur le *Pehlvi* & le *Samskrêtân*.

Voy. ci-après
p. 74.

La Copie de tous ces morceaux, faite par par l'*Herbed Sapour*, fils de *Manek*, a été achevée le jour *Asman* du mois *Tir*, l'an 1130 d'*Iezdédêrd*, de J. C. 1761.

Le *Ravaët Indou* formé en quelque sorte la seconde Partie de ce Manuscrit, & commence à l'autre extrémité du Volume, parce que la plupart des Livres Indous, qui sont en papier, se feuilletent de gauche à droite, comme les Livres Européens. Il est de 246 pages, y compris la Table des Matières de six pages, & renferme indépendamment des décisions légales, la Traduction de plusieurs morceaux *Zends*, comme, des *Néaefchs*, *Afergans* &c.

Ci-d.p.cccxxvii

Le Volume commence par ces mots : *Pavan schamé dadar Anhouma khaver kanfeguer*.

Il finit par la première page du *Ravaët Indou*, au haut de laquelle on lit : *penanné Iezdan dâdguer dasteguir*.

V.

VENDIDAD EN ZEND ET EN PEHLVI,

M Ê L É D E P A - Z E N D ,

Revisé & corrigé par le *Destour Darâb* ; *VISPERED Zend & Pehlvi* ; *VADJ PESCHAB* ; *SEROSH IESCHT HADOKHT Zend, Pehlvi & Samskrêtân* ; & *SI-ROUZÉ*, en *Zend* & en *Perfan*.

Vol. in-40. de 634 pages, en très-bon état.

On peut consulter, sur cette Copie du *Vendidâd*, la troisième partie du Voyage du Traducteur, ci-devant

Manuscrits
Zends, Pehlvi.
Perf. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

p. cccxiv. ccxviiij; elle commence à la p. 2 du Manuscrit ; & finit à la p. 580.

Le *Vispered Zend & Pehlvi* (ci-après p. 75) comprend les p. 585-605 du Manuscrit ; le *Vadj peschab Zend & Pehlvi* (ci-après T. II, pag. 123-124), les p. 605-607 ; le *Serofch Iescht Hadokht* (ci après, T. II, p. 232-237), les p. 609-618 ; le *Si-Rouzé Zend & Persan* (ci-après, T. II, p. 315-336), les p. 620-633.

La Copie du *Vendidad* a été faite à Surate par. . . . (Darab n'a pas mis le nom du Copiste), & achevée le jour Déc péh Meher, du mois Dec, l'an 1127 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ, 1758). Le reste du Volume, qui est fort mal écrit, est de la main du Vieux Darab, en 1760.

Le Volume commence par ces mots du *Vendidad* :

Benam Iesdan &c. Mreod Ehorô Mezdao &c.

Il finit par ceux-ci, de l'*Izeschné du Si-Rouzé Persan* :
Ferouer ascho izem, je fais Izeschné aux Ferouers des Saints.

V I.

I Z E S C H N É S A D É.

Volume in-40. de 274 pages, dont le papier est très-vieux.

Ci-ap. p. 74.

Ce Volume, qui paroît très-ancien, présente l'*Izeschné* tel que les Prêtres Parfes le récitent seul, c'est-à-dire, sans le *Vendidad*. Les Cérémonies usitées dans cette partie de la Liturgie, sont expliquées en Indien Moderne du Guzarate, écrit en caractères Samskrétans, quelquefois noirs, le plus souvent rouges.

Le premier *há* de l'*Izeschné* commence à la p. 1. du Manuscrit. Il manque aux pages 101-104, la fin du Grand *Khoschnoumen* & le vingt-quatrième *há*. Le soixante douzième ou dernier *há* commence à la p. 259.

Ci-40. p. 148.
149.

Le Volume commence par deux lignes en Samskretan, suivies de l'*Éschem vohou &c.* & finit par ces mots : *haman zour haman ascho bed, soyez fort, soyez pur.*

J'ai vu à Oxford, chez le Docteur Hunt, deux Exemplaires de l'*Izeschné Sádé* : les Cérémonies n'y sont pas marquées,

marquées. Le premier Exemplaire appartenoit au Docteur Hyde, & a été copié l'an 1030 d'Iezdedjerd, de J. C. 1660. C'est vrai semblablement le Manuscrit Zend que Norouz dji, fils de Roustoum Manek, vit il y a quarante à cinquante ans en Angleterre, & qu'il ne put lire, à ce que m'a dit le Destour Darab. Le second exemplaire de l'*Izefchné* conservé à Oxford, a été écrit à Surate, l'an 1105 d'Iezdedjerd, de J. C. 1735, & apporté en Angleterre par M. Frazer, qui, au rapport de Darab, l'avoit acheté avec un *Ravaët*, cinq cents Roupies (douze cents livres) de Manekdjifer, petit-fils de Roustoum ; lequel (Manekdjifer) le renoit du Destour Bikh.

*Manuscrits
Zends, Pehlvi.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.*

On lit dans la Notice que M. Frazer a mise au commencement de ce Manuscrit, qu'il y a à Surate une famille qui se vante d'être la seule qui entende le Zend & le Pehlvi. Il vouloit parler de celle de Darab, dont j'ai pris les Leçons.

L'Ouvrage de M. Hyde, sur la *Religion des Perses* ; fait mention (p. 344, not *) d'un autre Exemplaire de l'*Izefchné* qui est à Cambridge à la Bibliothèque du College d'Emanuel.

V I I.

R E C U E I L D' O U V R A G E S

ET DE MORCEAUX ZENDS ET PEHLVIS.

Volume in-4^o. de 326 pag. bien écrit.

Ce Volume tire son prix de sa rareté & des Matières qui y sont traitées. Le Destour Djamasp assura, il y a plus de quarante ans, qu'il n'avoit pas vu dans le Kirman de Recueil pareil à celui sur lequel il a été copié ; & lorsque j'étois à Surate, cet Exemplaire étoit le seul que l'on connoît dans l'Inde. Il n'a ni commencement ni fin, & est sans date.

Ce Recueil contient vingt-cinq pièces, tant Zendes que Pehlvies, dont voici les noms.

1^o. p. 1-48. du Manuscrit, le *Viraf-namah*, en Pehlvi ;
Tome I. Seconde Partie. b

*Manuscrits
Zends, Pehlvi,
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.*

J'ai fait ajouter un feuillet qui renferme en Persan le commencement de cet Ouvrage, pris du *Viraf-namah naser* (ci-après, no. XV. fol. 115, recto). Voyez sur cet Ouvrage, le *Mémoire* dans lequel j'ai prouvé l'*authenticité des Livres Zends*. Journ. des Sçav. Mai 1769, in-4°. p. 280-282.

· IIo. p. 48-63. L'*Histoire de Goschté Parian* (ou *Porfan*, *Questions*, ou *Parf*) en Pehlvi. Ce morceau est une Conférence sur la Théologie, la Morale, l'Histoire naturelle, entre le Magicien Akhat & le Parse Goschté Parian. Les Questions sont proposées comme en énigmes. Akhat étoit accompagné de soixante-dix mille Soldats ; il avoit menacé de détruire la Ville de Parian, & de faire mourir, comme il avoit fait ailleurs, celui qui oseroit entrer en lice avec lui, s'il ne répondoit pas à ses questions. L'Ouvrage finit par la Victoire de Goschté Parian : le Magicien reconnoît que son Adversaire est heureux d'avoir mis sa confiance dans Ormusd, qui l'aide & l'éclaire, & que pour lui, Ahriman a refusé de lui donner la solution aux trois Questions que Goschté Parian venoit de lui proposer.

· Les articles treize & dix-neuf prouvent que dans des Religions, d'ailleurs très-sévères, les Théologiens dans leurs réponses, mêlent quelquefois à leurs Dogmes des choses qui en démentent la gravité.

Pag. 54 du Manuscrit, treizieme Question. Le Magicien demande quelles sont les choses dont on dit qu'il y en a, une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix. Goschté Parian répond : *Que ta vie soit brisée, Serpent infernal ! sois affoibli, meurts & dors (sois enseveli) en Enfer ! Il y a un Soleil pur dont la lumiere se répand sur le Monde entier ; deux (actions principales), recevoir & donner ; trois (dispositions de l'homme), penser le bien, le dire, le faire. Quatre (se dit) de l'eau, la terre, les arbres, & les animaux ; cinq, des cinq (gâhs) purs ; six, des six Gâhanbars ; sept, des sept Hamschaspands ; huit, des huit purs très connus (les huit Pehrs du jour) ; neuf des neuf, trous du corps de l'homme ; dix, des dix doigts des mains.*

Page 57, Question vingt-huitieme (ou plutôt dix-neuvieme). *Quel est le plus grand plaisir des femmes ?* Goschté

Parian répond que c'est d'*habiter avec leurs maris*. Sur cela le Magicien le menace de la mort, si Houfereh (sœur de Gofchté Parian & femme du Magicien) contredit sa Réponse. Houfereh est donc appelée : cette femme voyant que si elle ment, elle ira en Enfer, & que son frere péri-
ra, aime mieux s'exposer à la mort, en avouant la vérité. Elle se couvre aussi -tôt la tête d'un voile, & dit : Il est vrai que les femmes mettent leur plaisir dans les beaux habits de différentes especes & à *exercer le commandement qui convient à une Maîtreſſe de Maison* (c'étoit ce que le Magicien soutenoit) : mais si elles n'ont pas en même tems commerce avec leurs maris, ce bien se change en mal. *Lorsqu'au contraire, elles jouissent en même-tems du premier & du second avantage, elles sont au comble du bonheur ; hamateschan saritounatan roteman ast affineschan pavan rameschneter djanounad*, p. 58. A cette réponse le Magicien donne la mort à sa femme, dont l'ame va sur-champ au Ciel, en criant : *je suis pure, je suis très-pure*.

Manuscrits
Zends, Pehlvi.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi

Cet Ouvrage commence par ces mots : *Gouman madihan Gofchté Parian &c. Eidoun djamnounad agh dayen zak ena hamat Akhat djadouh...*

Il finit par ceux-ci : *agh khaneh sanat iek venah iuchesch no boun la djanouned*; c'est-à dire, *celui qui lira cette Histoire chaque année, ses péchés ne demeureront pas*.

Les deux Ouvrages précédens ont été achevés (d'écrire) le jour Ader du mois Din, l'an 1103 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ 1734), par l'Herbed Kaous, fils de Féridoun, fils du Destour Bahman.

III°. Page 64-65, morceau Pehlvi, sur la longueur de l'ombre du Soleil, à midi & à trois heures, selon le signe dans lequel il entre. A midi, lorsque le Soleil est dans le signe du Cancer, l'ombre est d'un cinquieme de pas d'homme; dans le Capricorne, de dix pas :

Ecrit par le même Kaous.

IV°. P. 65-83, morceau Zend & Pehlvi, dont voici la Traduction littérale.

Zoroastre consulta Ormuzd (en lui disant : Ormuzd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe par

Manuscrits
Zends, Pehlvi.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

voire puissance, quelle est la priere qu'il faut vous adresser pour (avoir) tout en abondance, toutes les saintes & pures productions ?

Ormuzd lui répondit : priez, en récitant l'Eschem (vohou &c.) ô Zoroastre. Celui qui prie en récitant l'Eschem (vohou), qui le récite bien & souvent avec pureté de cœur dans le monde, c'est comme s'il me prioit, moi, qui suis Ormuzd (ou, qu'il me prie ainsi, moi, qui suis Ormuzd, &c.), c'est comme s'il invoquoit l'eau, comme s'il invoquoit la terre, comme s'il invoquoit les animaux, comme s'il invoquoit les arbres; enfin c'est comme s'il invoquoit toutes les pures Créatures, tous les germes saints donnés d'Ormuzd.

Que le pur, celui qui parle selon la vérité, ô Zoroastre, dise & répète souvent l'Honover (l'Ietha ahou verio), grand, victorieux, qui rend excellentes les ames de la Loi; il sera grand, ô Sapetman Zoroastre. Celui qui récite un pur Eschem vohou ou un pur Kheshneothré &c. (Que ma priere plaise à Ormuzd &c.); c'est comme s'il procurait le sommeil à cent personnes, comme s'il nourrissoit de viande mille hommes, & donnoit mille lievres.

Si-d. p. 391.

Quel est l'Eschem vohou, qui récité une fois, est plus excellent, plus saint, plus pur, plus grand, que dix Eschem vohou ?

Ormuzd répondit à cela : c'est celui-ci ô pur Zoroastre; l'Eschem vohou que l'homme, avant que de manger [1], récite en l'honneur de Khordad & d'Amerdad : qu'il le récite entier avec pureté de pensée, pureté de parole & pureté d'action; qu'il ôte (de son cœur) l'impureté de pensée, l'impureté de parole, l'impureté d'action.

Quel est l'Eschem vohou qui récité une fois, est plus excellent, plus saint, plus pur, plus grand, que cent Eschem vohou ?

Si-ap. p. 121.

Ormuzd répondit à cela : c'est celui-ci, ô saint Zoroastre; l'Eschem vohou que l'homme récite après avoir mangé le Hom: qu'il le récite entier, avec pureté &c. ci-devant ligne 26, jusqu'à, l'impureté d'action ?

[1] Selon Darab, avant que de manger le Daroun.

Quel est l'Eschem vohou qui récit^e une fois &c. que mille &c.

Manuscripts
Zends, Pehlvi.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

Ormuzd répondit &c. l'Eschem vohou que l'homme récit^e avant le sommeil, après s'être arrangé avec pureté, pour dormir... qu'il le récit^e &c. ci-d. p. xij. lig. 26. jusqu'à, l'impureté d'action.

Quel est l'Eschem vohou qui récit^e une fois &c. que dix mille &c.

Ormuzd répondit &c. l'Eschem vohou que l'homme récit^e après le sommeil, après avoir ronsté, bien dormi; qu'il le récit^e &c. jusqu'à, l'impureté d'action.

Quel est l'Eschem vohou qui récit^e une fois &c. que [1], tout ce qui est dans le Keschvar du Khounnerets, depuis les animaux (ou, les derniers êtres), jusqu'à l'homme qui est leur chef?

Ormuzd répondit &c. l'Eschem vohou que l'homme récit^e à la fin (de sa vie) lorsqu'il va rendre l'ame; qu'il le récit^e &c. jusqu'à, l'impureté d'action.

Quel est l'Eschem vohou qui récit^e une fois &c. que tout ce qui est dans (sur) la Terre & dans le Ciel; cette Terre sur laquelle Ormuzd (répand) la lumière, dans laquelle il a donné l'abondance de tous biens, des germes purs?

Ormuzd répondit &c. l'Eschem vohou que l'homme récit^e avec humilité, pour ses mauvaises pensées, ses mauvaises paroles, ses mauvaises actions.

Zoroastre consulta Ormuzd &c. lorsque le Juste meurt, où va son ame (la première) nuit?

Ormuzd répondit: elle s'assied près de la tête (du mort); elle chante le gâh Oschtouet; elle dit avec pureté: moi qui suis pure, celui qui est pur, quel qu'il soit, ordonnez, ô Ormuzd, que (ses desirs) que mes desirs soient remplis. Cette (même) nuit, l'ame jouit du (desire le) bonheur, selon tout ce que (l'homme) a fait dans le monde pendant sa vie.

Ci-ap. p. 287.

La seconde nuit, où va l'ame de l'homme Juste?

Ormuzd répondit: elle s'assied &c. ci-d. lig. 28. jusqu'à, soient remplis. Cette nuit (même) elle jouit du bonheur (&c).

La troisième nuit, où va l'ame de l'homme juste?

[1] Ou, que tous les Keschvars jusqu'au Khounnerets.

Manuscripts
Zends, Pehlvi.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

Ci-ap. p. 229.

Ormuzd répondit &c. jusqu'à, soient remplis. Cette nuit (même) elle jouit du bonheur (&c). La troisième nuit, à la fin, l'ame de l'homme juste est dans le Monde, elle est dans les arbres odoriferants (elle en sent le parfum), comme si elle avoit un corps (ou, ainsi que son corps). Alors s'élève, souffle un vent de la partie de Rapi-tan (du midi), des parties de Rapi-tan, un vent qui répand la meilleure odeur, l'odeur la plus suave, la meilleure, la plus pure. Ce vent prend au nez; l'ame de l'homme pur dit: jusqu'au moment où ce vent a commencé de souffler [1], jamais vent de meilleure odeur ne m'a affecté l'odorat. Dans ce (vent) paroît avec éclat son (Kerdar) vivant, sa propre Loi; (elle paroît, cette Loi) avec un corps de fille, pure, toute éclatante de lumière, avec les ailes de l'Éorofsch, grande, excellente, élevée, la gorge haute, très-pure, grande, germe brillant, forte comme un corps de quinze ans, pure comme ce qu'il y a de plus pur dans le Monde.

L'ame de l'homme juste lui dit: qui êtes-vous? Des Êtres qui habitent des corps, je n'en ai jamais vu de plus pur que vous.

Elle lui répond: je suis votre propre Loi; je suis votre chercher ce qui est pur, votre penser pur, votre parler pur, votre agir pur, votre Loi pure; vous qui avez eu une Loi pure, lorsque vous étiez dans un corps. Selon ce que vous avez fait, je suis maintenant excellente, très-sainte, très-pure, de très-bonne odeur, triomphante, à l'abri de toute crainte; selon que vous vous êtes appliqué à chercher le bien, à penser le bien, à dire le bien, à faire le bien, je suis maintenant pure, de très-bonne odeur, triomphante, à l'abri de toute crainte. Étant dans votre corps, lorsque vous avez vu [2] le Daryand, vous l'avez lié, vous avez frappé (rompu) tout ce qu'il machinoit; vous lui avez opposé une porte de bois; vous vous êtes assise, vous avez dit la parole, vous avez fait Izeschné à l'eau pure, au feu d'Ormuzd; vous avez connu (fait du bien à) l'homme juste qui habitoit près de vous, à celui qui

[1] Ou, d'où vient ce vent?

[2] Ou, vous avez affoibli le Daryand.

Manuscrits
Zends, Pehlvi.
Perf. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

(venoit) de loin : c'est pour cela que je suis éclatante de gloire [1], que je suis pure, très-pure, précieuse & très-précieuse (aux yeux d'Ormuzd). Je suis assise dans un lieu large. Que l'homme donc (dit Ormuzd) me fasse Izeschné avec pureté de pensée, pureté de parole, pureté d'action, à moi, Ormuzd qui aime à être consulté long-tems.

L'ame de l'homme juste fait (ensuite) un pas, & pose le (pied) dans (le lieu de) la pensée pure ; l'ame de l'homme juste fait un second pas, & pose le (pied) dans (le lieu de) la parole pure ; l'ame de l'homme pur fait un troisieme pas, & pose le (pied) dans (le lieu de) l'action pure ; l'ame de l'homme juste fait un quatrieme pas, & pose le (pied) dans la Lumiere premiere.

Alors [2] les justes morts auparavant lui disent : comment, ô Juste, êtes-vous venu de ces demeures, de ce Monde existant, dans ce séjour céleste ; de ce Monde de maux, dans ce Monde où le mal n'a aucun accès ? Que de tems il faut que vous ayez été pur ! (ou, que vous serez pur long-tems !)

Ormuzd dit : je ne punis pas (je ne demande pas compte à) cet homme ; je punis celui qui a marché dans la voie de la violence, de la frayeur, du tourment, qui, lorsqu'il avoit un corps, a marché ainsi (a fait le mal) : qu'on présente au juste à boire l'huile Médiozerem ; celui qui ne cherche que le bien, qui est pur de pensée, pur de parole, pur d'action, qui suit la Loi excellente, en boira (de cette huile) après sa mort. Les femmes pures de pensée, pures de parole, pures d'action, qui, bien instruites, regardent leurs maris comme leurs Maîtres ; ces femmes pures boiront de (cette huile) après leur mort.

Ci-ap. T. II.
p. 82. not. 3.

(Zoroastre consulta &c.) lorsque le Darvand meurt, que devient son ame la (premiere) nuit ?

Ormuzd répondit : Elle rode près de la ceinture (du mort), ô pur Zoroastre. Elle dit cette parole, elle s'écrie : [3] quelle

Ci-ap. p. 195

[1] Ou, Parce que vous m'avez rendue éclatante &c.

[2] Ou, elle demande aux Justes morts auparavant : comment êtes-vous venus &c.

[3] Selon le Pehlvi, Kedar djinak vazrounam nadvakesh men mayan baviou-nam. Dans quel lieu irai-je, à qui demanderai-je la pureté ?

Manuscrits
Zends, Pehlvi.
Perf. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

Terre invoquerai-je, ô Ormuzd, quelle priere choisirai-je pour vous l'adresser? Dans cette (même) nuit, l'ame éprouve le malheur, selon ce que l'homme a fait dans le Monde pendant sa vie, & ainsi la seconde & la troisième nuit. La troisième nuit, à la fin, ô saint Zoroastre, l'ame de l'homme Darvand est dans le Monde: elle brûie, elle est dans la pourriture, comme si elle avoit son corps (ou, comme son corps). Alors s'éleve, souffle un vent de la partie du Nord, des parties du Nord, un vent mauvais, pourri; le plus pourri (de tous les vents). Ce vent prend au nez: l'ame de l'homme Darvand dit: jusqu'au moment où ce vent a commencé de souffler, jamais vent plus pourri ne m'a affecté l'odorat &c. (Substituant les mots pourri, de mauvaise odeur, impure, à tout ce qui est dit du bon Kerdar &c.

Le quatrième pas que fait l'ame de l'homme Darvand; elle pose le (pied) dans les ténèbres premières.

Alors [1] les Darvands morts auparavant lui disent: comment êtes-vous morte Darvande? Comment, Darvand, êtes-vous venu de ces lieux [2] habités par les troupeaux, les oiseaux, les poissons, du Monde existant, dans ce séjour caché (dans les ténèbres), de ce Monde de maux, dans ce Monde où les maux dominent encore davantage? Que vous serez long-tems à désirer (d'en sortir)!

Ahriman dit: Je ne le punirois pas cet (homme), moi qui punis celui qui a marché dans la voie de la violence, de la frayeur, du tourment, qui, lorsqu'il avoit son corps, a marché ainsi! Qu'on lui porte à manger abondamment beaucoup de choses pourries; celui qui ne cherche que le mal, qui est méchant de pensée, méchant de parole, méchant d'action, qui suit une mauvaise Loi, en mangera après sa mort. Et la femme péchereffe, absolument impure de pensée, impure de parole, impure d'action, & qui mal instruite, ne reconnoît pas son mari pour son Maître, cette Darvande mangera (de cette pourriture) après sa mort.

[1] Ou, elle demande aux Darvands morts auparavant, comment êtes-vous venus &c.

[2] Selon le Pehlvi, où il y a des troupeaux, où on desire les biens, où les êtres s'unissent & engendrent, trois choses qui se font dans le Monde.

Le fond & quelques endroits de ce fragment, se trouvent dans les Livres Zends. Le Destour Darab n'a pas pu me dire d'où il étoit tiré.

Il commence par ces mots: *Péresed Zerethofchtro Ehorem Mezdanm &c. Kehmâété eoûehmé peeté vetchô vîspenanm vohônânm vîspenanm eschetchethrenanm freouâkém.*

Il finit par ceux-ci : *ted djehekiâé fraïô doschmeteïâé... dosch hanm fasteïâé eretokhschethreïâé droüeetiâé kheréthém pastché eoûe mérétem, eidoun djeheh... hao men feroud mi-reschné.*

Vo. P. 83-84. Fragment Zend & Pehlvi de l'Ormuzd *Iescht*. Voyez ci-après T. II, p. 151.

VIo. P. 84-85. Morceau Pehlvi, qui traite de l'efficace du *Gâhanbar*, du *Miezd*, & du *Khétoudas*, alliance qui met les Deux en fuite.

Ecrit par le même Kaous, le jour Tir du mois Din, 1103 d'Iezdedjerd, de J. C. 1734.

VIIo. P. 85-123. *Ravaët Pehlvi* qui renferme des Décisions relatives à la Théologie, à la Morale & aux Cérémonies de la Loi. Les noms des Casuistes cités dans ce *Ravaët*, se retrouvent dans les Commentaires Pehlvis du *Vendidad*; ce sont *Gogoschasp*, d'après *Atoun Anhouma* (*Ader Ormuzd*); *Sosianeh*, d'après *Atoun farba*; *Médiomah*, d'après *Gogoschasp*; *Aferg*, d'après *Sosianeh*; *Vand Anhouma*, d'après *Aferg*; & *Koschtan boudjid*: il y en a, comme dans les autres Religions, de sévères & de relâchés.

Les Questions décidés dans ce *Ravaët*, ont pour objet, 1o. la mesure des péchés par *Déremis*; 2o. le *Sag-did*; 3o. l'obligation de porter les cadavres au *Dakhmé*; 4o. l'impureté que le *Nesa* communique; 5o. la femme qui a ses regles ou qui est grosse; 6o. la priere que l'Herbed doit réciter avant le repas; 7o. le *Kosti* & le *Saderé*; 8o. l'obligation de la priere avant le repas, & ce à quoi l'enfant est tenu selon son âge; 9o. le mérite des actions; 10o. les prieres que le *Parse* doit réciter pendant le jour; 11o. les péchés & leur expiation (*l'homme qui se repent de son péché, qui en fait publiquement le Patet, qui se repent de cœur, qui reconnoît pu-*

Manuscrits
Zendés, Pehlvi.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

Ci-ap. p. 10.
not. 2.

bliquement sa faute, en disant : j'ai fait telle chose, & qui faisant cela avec sincérité, se repentant du fond du cœur, dit : je ne commettrai plus le péché; le bien & la pureté lui seront donnés, p. 110); 120. l'origine du *Patet* & son utilité; 130. la mesure du *Hezar*; 140. l'Athorné qui adore les Idoles; 150. différentes Décisions Théologiques & cérémoniales. Les fonctions des femmes qui aident celle qui accouche, sont à la p. 118.

Le *Nosk Nehadtom* est cité p. 116. 120; le *Sepand* (ou, *Sefand*), p. 116; le *Setoudguer* p. 117 (& p. 217, dans le *Bahman Iescht*); le *Hosparom*, p. 120; le *Damadad*, *ibid.* le *Tchedroust* (*Djeresst*), p. 121.

Écrit par le même Kaous, le jour *Aschtad*, mêmes mois & an que ci-dessus.

VIII^o. P. 123-146. *Vocabulaire Zend & Pehlvi*, qui commence par ces mots, en caractères Persans : *Benam Iezdan daschn neik bád avar beschenakhtan ve ahedmarian Avefchtak vasch zan djen*. Voyez ci-après, T. II. p. 432-475.

IX^o. P. 146-217. *Boun-dehesch Pehlvi*. Voyez ci-après, T. II, p. 337-422.

X^o. P. 217-238. *Bahman Iescht Pehlvi*. Cet Ouvrage, qui est plutôt le précis que la traduction du vrai *Bahman Iescht Zend*, est comme l'Apocalypse des Perses. Il présente en forme de Prophétie, l'Histoire abrégée de l'Empire & de la Religion des Perses, depuis *Gustasp*, jusqu'à la fin du Monde. *Zoroastre*, selon le *Setoudguer*, avoit demandé l'immortalité : *Ormuzd* lui montre d'abord un arbre qui porte quatre branches; la première d'or, c'est le regne de *Gustasp*; la seconde, d'argent, celui d'*Ardeschir Babekan*; la troisième, d'acier, le regne de *Noschirvan*, les troubles excités par *Mafdek*; la quatrième, de fer & mêlée (avec d'autres), la Destruction de l'Empire Persé.

Le Prophète demande une seconde fois l'immortalité, selon *Bahman Iescht Zend*. *Ormuzd* lui répond que, s'il lui accorde cette grâce, *Tourberatorsch* jouira du même privilège, & qu'alors il n'y aura pas de résurrection. Cette réponse attriste *Zoroastre*: mais *Ormuzd* lui met dans la main quelques gouttes d'eau; il les boit, est ensuite rempli pendant sept jours & sept nuits de l'Intelligence Divine,

& voit tout ce qui se passe sur les sept Keschvars de la Terre. Le Prophete apperçoit un second arbre qui a sept branches de métal ; & ces sept branches marquent, comme au premier, sept Epoques, dont les événemens sont relatifs au métal de chaque branche : la premiere qui est d'or, désigne le regne de Gustasp. Alors Zoroastre ne desire plus d'être immortel. Ormuzd lui annonce ensuite la guerre qu'Adjasp doit faire à Gustasp.

*Manuscripts
Zends, Pehlvi,
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.
Ci-ap. p. 231*

L'Auteur du *Bahman Iesch* fait après cela, dans le plus grand détail, la description des malheurs qui doivent affliger le Monde dans le siecle de fer ; il parle de marches d'armées, de maux physiques, de la diminution des forces de la nature, des conquêtes des Arabes, des Grecs, des Turcs, des Chinois, des Chrétiens. Tout cela est terminé par la venue du Roi Behram Varjavand qui doit rétablir l'ancien Empire des Perses ; par celle des trois fils de Zoroastre, qui feront regner sa Loi, & soutiendront leur mission par des prodiges. Sosiosch, le troisieme de ces enfans, rendra la pureté au Monde : dans le mille de ce Prophete se fera la résurrection.

P. 232. *Tchetromian Vifchtaspan*, est Paschoutan Bami. Voyez ci-après T. II, p. 391, not. 2.

Le *Hadokht* & les *douze Homasp*, sont cités à la p. 232.

Le Rédacteur cite le Texte Zend du *Bahman Iesch* ; p. 218 ; pavan *Zend Vehouman Iesin paedah*, c'est-à-dire, *il paroît par l'Iesch Bahman Zend*. Ce Texte, s'il a jamais existé, ne devoit pas être fort étendu : on ne le possède ni au Kirman ni dans l'Inde. La Traduction Pehlvic est très rare ; la Perse est entre les mains des Perses de ces deux contrées : mais les Destours habiles ne les croient authentiques ni l'un ni l'autre ; & il suffit de jeter les yeux dessus, pour voir qu'au moins les prédictions qu'elles renferment, ont dû être ajoutées après coup.

Ce morceau commence par ces mots : *Schenaesné dadar Anhouma schafir afzouni* &c. *ichaguin men Seioudguer paedah* ; il finit par ceux-ci : *edouneredj djanouned*.

XI^o. P. 238-248. Questions de morale proposées de cette

Manuscripts
Zends, Pehlvi.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

maniere : quelle est la chose , quelles sont les deux choses, les trois choses bonnes & utiles? & ainsi jusqu'à trente.

P. 240. *Il y a quatre choses dont il ne faut rien dire avant leur tems ; du manger , jusqu'après la digestion ; de la femme , jusqu'à ce qu'elle meure ; de la force de l'homme , jusqu'à ce qu'il revienne de la guerre ; & de la fécondité d'une terre , jusqu'à ce qu'elle porte des fruits.*

XII^o. P. 248-254. *Conférence Théologique tenue en présence de Mahmoud, Khalife de Baghdad, entre Abala, Destour Apostat, & un Mobed Parse. Le premier relève en forme d'Objections, les Contradictions, ridicules ou inutilités qu'il prétend trouver dans la Loi.*

P. 250. *Celui qui punit, même de mort, dit le Mobed, ne le fait pas par vengeance, par cruauté; mais par amitié, comme un pere qui coupe le doigt à son fils, de peur que le venin ne gagne le reste du corps.*

P. 251, 252. *Pourquoi, dit Abala, s'adresser au feu, pour en obtenir des biens, puisqu'il a lui-même besoin d'être entenu, & demande du bois? Réponse. Dans une Ville, les différens états ont besoin les uns des autres; nous prions le feu, dit le Mobed, comme des Domestiques, leur Maître; & lui, nous demande, comme le Maître à ses Domestiques.*

Ce qui sert aux purifications (comme l'urine de bœuf & l'eau) le Nésa & le Kofzi, sont la matiere des autres Objections.

XIII^o. P. 254. *Réponse d'Aderbad Mahrespand' au Roi de Perse, sur celui qui est le plus pur ou le plus mauvais; le premier, est l'homme qui vit sans péché; le second, le Darvand après sa mort.*

XIV^o. P. 255-256. *Morceau Zend & Pehlvi dont voici la traduction littérale.*

Zoroastre consulta Ormuzd, en lui disant : juste Juge &c. quel sera la récompense des ames des morts, c'est-à-dire, des Ferouers des purs?

Ormuzd répondit : Celui qui a le cœur parfaitement pur ô Zoroastre, sa récompense sera le Beheschti (sejour des purs) de cœur.

Avant que Oschen commence, l'oiseau pur, nommé Perôdersch, cet oiseau pur, qui agit avec intelligence, entend ce que dit le feu; (il avertit ensuite l'homme de se lever). Alors accourt ce serpent, Boschasp, espece infernale; (il vient) de

la partie du Nord, des parties du Nord ; il endort le grand (le Juste) comme le méchant ; il endort l'homme ; il endort profondément ce qui a vie dans le Monde, celui qui frappe le (Monde.)

Manuscrits
Zends, Pehlvi.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

XV^o. P. 259-269. *Seroch Ieschth Hadokht*, Zend & Pehlvi ; Voy. ci-après, T. II, p. 233.

XVI^o. P. 269-279. Douzieme, treizieme & quatorzieme *hâs* de l'*Izeshné*, en Zend & en Pehlvi ; voy. ci-ap. p. 125-128.

XVII^o. P. 279. *Fragment Zend & Pehlvi* du vingt-neuvieme *hâ* de l'*Izeshné*. Voyez ci-après, p. 163, lig. 6-9.

XVIII^o. P. 279-281. *Sur l'Ietha ahou verio*. Obligation & mérite de cette priere ; nombre de fois qu'il faut la réciter selon les circonstances.

XIX^o. P. 281. *Mésure des péchés par Derems & Saters*. Le *Serofsch tcherenam* est égal au *Derem*.

Ci-ap.p. 285
not. 1.

XX^o. P. 281-289. *Décisions sur les Obligations légales*. Le *Damdad* est cité, p. 281 ; l'*Hofparom*, p. 282 ; & le *Setoudguer*, p. 289.

XXI^o. P. 289-296. *Nombres des phrases ou versets des Cardés du Gâhan Ieschth*, avec l'Explication mystique de ces Nombres.

Ci-ap.p. 160
217.

XXII^o. P. 296-297. *Comment on doit célébrer le Daroun*.

XXIII^o. P. 297-302. *Patet des Vivans*. Voy. ci ap. T. II, p. 35-40.

XXIV^o. P. 304-305. *Nanm setaeschné*. Voyez ci-après, T. II, p. 25-27.

XXV^o. P. 305-325. *Tahrif Si-Rouzé*, Éloges des Izeds qui président aux trente jours du mois, jusqu'à Méher inclusivement.

V I I I.

Q U A T R E N É A E S C H S

ET PLUSIEURS AUTRES PRIERES

En Zend, ou en Parfi, & en Indou du Guzarate, mêlé de Samskretan & écrit dans les caractères de cette dernière Langue.

In-40. de 518 pages, bien conditionné & bien écrit.

Ce Volume renferme le *Néreng du Kosti*, page 1 ; le

Manuscrits
Zends, Pehlvi.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

Serofsch Vadj, p. 23. le *Hofsch banm* p. 49 ; le *Khorschid Néaesch*, p. 65 ; le *Mah Néaesch*, p. 118 ; le *Néaesch Ardouïfour*, p. 136 ; l'*Atesch Néaesch*, p. 155 ; le *Nanm Setaeschné*, p. 194 ; le *Patet*, p. 213 ; le *Doup-néreng*, p. 306 ; l'*Afergan Dahman*, p. 329 ; l'*Afergan Ghâtha*, p. 355 ; l'*Afergan Gâhanbar*, p. 366 ; le *Nekah*, p. 409 ; l'*Ormuzd Iesch*, p. 450 ; le *Hom Iesch*, p. 496 ; le *Néreng que l'on récite à la vûë des Villes*, p. 503 ; le *Néreng Khordan*, p. 506 ; le *Néreng Pefschab*, p. 507 ; la *Priere que l'on récite après l'Ormuzd Iesch*, p. 511 ; la *Priere que l'on récite après l'Iesch de Serofsch*, p. 512 ; le *Néreng contre la Magie*, p. 515 ; la *Profession de Foi du Parse*, p. 516.

Tous ces Morceaux (qui sont traduits en François, ci-après, dans le second Volume), ont d'abord été mis en Samskretan par les Destours Nériofengh & Ormuzdiar ; & de cette dernière Langue, Astinkaka, Destour célèbre, les a traduits en Indou. Cette dernière traduction peut remonter à deux cents ans.

Ce Volume commence par ces mots :

Penanmé Iezdan. Pavan schamé Djatoun Anhouma. Hormesdâ khedâé &c.

Il finit par la Traduction Indoue de ces mots Persans : *din Hormezde dad Zerethoschté*, suivis de la Notice en Indien, qui porte que ce volume a été achevé l'an 1754 du Rajah Bekermadjit.

I X.

NÉAESCHS ET AUTRES PRIERES
EN ZEND OU EN PARS ET EN INDOU DU GUZARATE,
Le tout écrit en caractères Indous, avec la traduction en
Persan moderne sur les mots Indiens.

in-8o. de 419 pages, bien écrit & en très-bon état.

Ce Volume renferme quarante-cinq Articles ; sçavoir, le *Néreng du Kosti*, p. 2 ; le *Vadj Serofsch*, p. 11 ; le *Hofsch banm*, p. 26 ; le *Khorschid Néaesch*, p. 38 ; le *Mah Néaesch*, p. 78 ; le *Néaesch Ardouïfour*, p. 90 ; l'*Atesch Néaesch*, p. 107 ; le *Nam setaeschné*, p. 133 ; le *Nemo aongham*, p. 160 ; le *Patet*, p. 162 ; le *Doup-néreng*, p. 221 ;

l'*Afergan Dahman*, p. 235; l'*Afergan Gâtha*, p. 251; l'*Afergan Gahanbar*, p. 257; le *Vadj du Djaschné*, (ou la Priere avant le repas) p. 283; le *Nekah*, p. 286; l'*Ariema eschio* &c. p. 300; la Priere après le *Serofsch Iesch*, p. 302; l'*Ia dadar*, &c. p. 303; l'*Ormuzd Iesch*, p. 304; le *Hom Iesch*, p. 333; le *Né reng contre la Magie*, p. 337; l'*Ietha ahou vério*, p. 338; l'*Éschem vohou*, p. 340; le même, une seconde fois, p. 341; une troisième fois, p. 342; la petite Priere du repas, p. 344; sur le mérite de l'*Afergan*, p. 345; un Fragment du *Vendidad*, p. 348; sur le mérite du *Baraschnom*; p. 349; huit fragmens du *Vendidad*, p. 349; les quinze qualités du *Mobed*, p. 361; sur le *Barfom* qui doit être de grenadier, p. 363; sur le *Daroun*, p. 364; sur le *Dermher*, accompagné du Plan de l'*Izefsch khaneh*, p. 367; un Morceau d'Astronomie, p. 368; la Conclusion du Livre, Copié par le Destour Roustoum l'an 1795 du Rajah Bekermadjit, p. 392; l'Explication des 125 noms de Dieu, par le Destour Marzaban, p. 405-419.

Ce Volume commence par ces mots:

Benamé Iezdan dadar Dadguer. Ormuzd Khodae &c.

Il finit par ceux-ci: *Khoub iaani bakhshendeh.*

X.

MINO-KHERED PERSAN ET SAMSKRETAN.

vol. in-8o. de 452 pages.

Le Persan est écrit en Caractères Zends & mêlé de beaucoup de Pa-zend.

Le *Mino-khered* est une espece de conférence dont on ne connoît pas certainement l'Auteur. Celui qui interroge ou consulte est nommé simplement *Danaé*, c'est-à-dire, *Sçavant*, & celui qui répond, *Minevad khered*, c'est-à-dire, *Esprit divin*. Les uns prennent ces Interlocuteurs pour Zoroastre & l'Esprit divin; d'autres veulent que se soit une ame pure qui consulte la lumiere divine descendue en elle-même. Les Dogmes, la Morale, & les Préceptes de Religion, font la Matière de cette Conférence, dont l'objet principal est de démontrer l'utilité, & si je puis

Manuscrits
Zends, Pehl.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

*Manuscrits
Zends, Pehlvi.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.*

m'exprimer ainsi, la raisonnable de la Loi, en répondant aux Objections qu'on pourroit faire contre cette Loi, tirées de la différence qui se trouve entre les Préceptes, de la conduite criminelle des hommes que le Maître de la Nature laisse agir, enfin de l'ordre que l'Être Suprême paroît suivre dans le Gouvernement de l'Univers.

On croit que l'Original du *Mino-khered*, étoit en Pehlvi : il ne subsiste plus, du moins dans l'Inde. Indépendamment des deux Traductions qui paroissent ici, les Parfes en ont deux en Persan, écrites en Caractères Persans. La première, en prose, est dans le *Vieux Ravaët*, ci-après, n°. XV, fol. 80, verso-84, verso ; la seconde, en Vers, a été faite, il y a plus de cent ans, par Ormusdiar, Dectour de Nauçari.

Les Parfes distinguent deux *Mino-khereds* ; le Grand qui est de soixante-deux Questions ; le Petit, de quatre Questions, qui est au commencement du Grand.

La première Question du grand *Mino-khered* est à la page 28 du Manuscrit, & la soixante-deuxième, à la p. 418.

Cet Ouvrage commence par ces mots ;

Penanmé o schenaeschné vispé soud dadar Ormezde o harvesté meniô. . . frehângan ferehâng din mehest &c. pag. 5, 6.

Il finit par ceux-ci ;

O avzouni eandar na avâiad, p. 420.

Suit le *Néreng Kostî*, p. 422, avec la Traduction Samskretane, depuis, *je me repens de tous mes péchés &c.*

Le Volume commence par ces mots :

O ievann djeschné talab padeschara iesou &c.

Il finit par ceux-ci :

Efchem vohou iek, qui sont suivis de la Table des Matières, de 17 pages.

XI.

DAROUN SADÉ.

Vol. Zend, in-12. de 250 pag. vieux, écrit passablement.

Le *Daroun* est un des Offices des Parfes. Selon les circonstances dans lesquelles on le récite, il est composé de six

ou de neuf *Kardés*, pris de l'*Izeschné* (voyez ci-après, p. 237-240, & T. II, p. 573), accompagnés de *Khoschnou-méns* & autres morceaux de l'*Izeschné*, que l'on récite avant ou après les *Kardés*, selon l'*Ized* que l'on prie, ou le sujet pour lequel on célèbre le *Daroun*.

*Man s'it's
Zends, Pehl.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.*

Dans cet Exemplaïre, les cérémonies qui s'observent dans la célébration du *Daroun*, sont expliquées en Indien moderne du Guzarate, écrit en Samskretan.

Le Volume commence par ces mots : *Pavan schamé Djatoun. In kitab Daroun ieschtan minevisam. Ormuzd Dée pader &c.*

Il finit par ceux-ci : *feteomé zebeieémé vad. . .*

Khatem eul ketab Daroun ieschtan schod.

XII.

GRAND RAVAËT PERSAN.

Vol. in-fol. ou grand in-4°. de 886 pages (y compris les lacunes), très-bien écrit, & en beau papier.

Ce Volume, précieux & unique en son genre, est un Recueil de plusieurs *Ravaëts*, fait à Bombay par sept Doyens Parfes, lequel présente dans le plus détail, la Théologie des Parfes, leur Morale & toutes les pratiques de leur Religion.

*Ci-d. Disc.
Prélim. p. 358*

Je regarde l'Ouvrage comme divisé en deux Parties.

La première n'a point de fin; elle comprend les Articles suivants.

P. 1-20. Réponse des Destours d'Iezd, du Kirman & d'Is-pahan, aux questions qui leur avoient été faites l'an 1015 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ 1645) par Barzou, Destour de Nauçari. Cette réponse, qui forme le *Ravaët* de ce Destour, renferme des Décisions relatives aux cérémonies de la Loi & des Prières; p. 5-8, les noms & les Notices des vingt-un *Nosks* de l'*Avesta* (les mêmes, dans la seconde Partie, p. 290-293); p. 8-14. la suite des Décisions légales & des Prières; p. 14-18, un morceau d'Astronomie, la distribution du Ciel, une sphere.

Manuscripts
Zends, Pehl.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

P. 21-25. Autre Lettre des Destours de l'Iran adressée à Manek Tchonga, Chef des Parfes de Nauçari, laquelle présente entre autres choses le Plan du *Barachnom-gâh*, p. 23.

P. 26-53. Lettres des Destours de l'Iran, toujours relatives aux Cérémonies de la Loi, adressées à ceux de l'Inde: la dernière (p. 53) est du mois Deé de l'an 1039 d'Iezdedjerd, de J. C. 1670.

P. 54-57. Autre Lettre qui parle du *No rouz kadim* (p. 56), & apprend aux Destours de l'Inde, que le *Djamasp-namah* s'est perdu par le malheur des tems.

P. 58-64. Autres Lettres sur les cérémonies de la Loi.

P. 65 67. Préface du *Kolasséh din*, par Darab, fils d'Ormuzd.

P. 68-193. *Kholasséh din beh avezeh Mazdeiesnan*; c'est-à-dire, l'essentiel de la Loi excellente, & pure des *Mazdeiesnan*. C'est un Recueil en Prose & en Vers, sur l'*Ietha ahou verio* &c, p. 70; l'*Eschem vohou* &c, p. 77; la Morale, les Cérémonies de la Loi, l'obligation de dire la vérité, de s'abstenir de jurer &c.

Ce Recueil est composé de Morceaux tirés des *Ravaëts* de Kameh Behreh, de Nériman Hofching, de Bahman Poundjih, de Kamdin Schapour, du Behdin Djafa, de Kaous Kamdin, de Schapour de Barotch, de Kaous Kaman & du Destour Barzou; d'une Lettre du Kirman adressée à Manek Tchonga; de celle du Destour Ardeschir Nofchirvan, appelé à Dehly par le Mogol Akbar, écrite de cette Ville à Kamdin Padam de Barotch; de deux Lettres du Kirman, adressées l'une à Kaous, fils de Mahiar, l'autre à Nahnabaye; d'une Lettre des Mobeds de Surate; de celle de Roustoum Marzaban; d'autres Lettres du Kirman; du *Sadder* en Prose, du *Firouz-namah*, composé par Behram, du *Mino khered* en Vers, du *Maani du Deaa* (du *Nam setaefchné*) & du *Viraf namah* en Vers.

On trouve aux p. 71-75. les Noms & les Notices des vingt un *Noks* de l'*Avesta*, tirés du *Ravaët* de Neriman Hofching (& seconde Partie, p. 288-290); p. 97 104, le *Sogand-namah*, *Traité du jurement* (& seconde Partie, p. 342-349) dans lequel on lit ces deux Vers :

P. 104. *Ma khor fogand bar khelaf o bar rast
Keh fogand khordan kari khatt'ast.*

C. d. *ne jurez, ni pour le mensonge, ni pour la vérité ;
parce que faire un serment est pécher.*

*Manuscrits
Zends, Pehlvi.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.*

P. 108. Il est parlé des trois êtres, l'homme, le feu & les animaux, envoyés au commencement par Ormuzd dans le Monde. On trouve à la p. 145 le Plan du *Dakhmé*, tiré du *Ravaët* de Bahman poundjih ; & à la p. 188, la forme des pains *Darouns*, tirée du même *Ravaët*. Le plus grand, pour l'Office des morts, est de deux pouces de diamètre ; le plus grand *Frehfesté* est d'un pouce dix lignes de diamètre.

*Ci-ap. T. II.
p. 535.*

La seconde Partie du grand *Ravaët* est beaucoup plus considérable que la première. Elle renferme les articles suivants.

P. 231 248. La fin du *Mino-khered nazem* ; la dernière Question (p. 248), roule sur le premier Taureau & sur le premier Homme. Ce Poëme commence par ces mots :

Benam Ized &c. kitab Mino-khered &c.

Benam khoda Ized reh namoun

Keh gueti bena kard az kaf o noun

Il finit par ces Vers :

Schod in nazem Mino kheredra tamam

Befirouzei atesch Verehram,

& est suivi d'un Fragment en Vers, qui parle des trois êtres envoyés au commencement dans le Monde (p. 249) ; de Guerschasp, le premier des Pahlvans de l'Iran, de Tchmourets, Roi de la première Dynastie des Perses, dont un Dew trompe la femme (p. 258) ; de Djemschid, qui tire le corps de Tehmourets du ventre de ce Dew, ce qui lui rend le bras malade (p. 260), qui établit le *Saderch*, le *Kofzi*, le *No rouz* & est trompé par les Dews (262), qui fuit devant Zohak, à Kaboul, puis en Tchîn, p. 265.

Ensuite, recommence le *Kolassfeh din* (ou un second *Kolassfeh din*) qui contient (p. 283, 284) les Caractères Pehlvis avec la valeur en Persan ; p. 284-285, les caractères Zends dans trois ordres différens ; p. 285, les noms des 21 *Nosks* de l'*Avesta*,

Manuscripts
Zeniz, Pehlvi.
Perf. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

selon les 21 mots de l'*Ietha ahou verio*, tirés du *Ravaët* de Bahman Poundjih; p. 285-288, les mêmes avec des Notices, tirés du *Ravaët* de Kamch Behreh; p. 293, des Détails sur l'*Ietha ahou verio*, quand on doit le réciter; p. 295, 296, des détails sur l'*Efchem-vohou*, le mérite de cette Priere; p. 298, 299, l'Explication de cette dernière Priere; p. 301-310, des détails sur le *Kosti*, Obligation de le mettre en triple, à quatre nœuds, Vers sur ce sujet (p. 303), & *Néreng Kosti* &c.; p. 310-315, des détails sur la Pénitence, celle de Djemschid délivré de l'enfer à la priere de Zoroastre (p. 312); p. 317-332, les *Patets*, des Questions sur la Loi; p. 342-349, le *Sokand-namah*; p. 351-352, des questions sur le Commerce (il est dit dans la Loi, qu'il est mieux d'acheter dans une Ville pour revendre dans une autre.... car acheter une chose dans sa propre Ville, & l'y revendre avec gain, c'est péché: & il n'y a pas de plus grand péché que d'acheter des grains & d'attendre qu'ils soient chers pour les revendre avec plus de gain, p. 352, tiré du *Sadder Boun-dehesch*); p. 354-387, des *Vadjs*, *Nérengs* & *Taavids*, pour toutes sortes de sujets, avec les Cérémonies; p. 363, le *Adj* du jour *Espendarmad*; p. 382, le *Taavid* suivant pour la femme en travail :

hozathétem (engendrez heureusement.

<i>hozathétem.</i>	2	9	4	<i>hozathétem.</i>
	7	5	3	
	6	1	8	

bounhed

hozathétem.

P. 391-408, quelques morceaux du *Sadder Boun-dehesch*, du *Sadder Nâser* &c. sur le Feu, &c; p. 408-412, des Fragmens de *Ravaëts* sur les Cérémonies légales, sur le Feu *Behram*, tiré de quinze especes de Feux différens; p. 412-438, des Questions concernant la Loi, sur le *Nesa*, sur l'eau, l'obligation de la conserver pure; ce qui plaît à la terre, p. 439-445; ce qui regarde la construction du *Dakmé*; p. 448, l'obligation & la maniere de porter les

morts au *Dakmé*; p. 448-482, tout ce qui regarde les morts hommes ou chiens, le lieu où il y a un mort, le linceul dont on doit le couvrir, le *Sag-did* &c; p. 482-485, les Enterremens, les Prières &c. l'*Iesch Gâhan*; p. 486-490, ce qui est prescrit aux Vivans à l'égard des Morts; p. 491, ce qui suit la mort, ce que devient l'ame &c. des Prières pour les morts; p. 502-504, des Vers dans lesquels le Destour Nofchirvan prescrit à ses Enfans ce qu'ils doivent faire pour lui après sa mort; p. 511-634, des Questions sur la Morale & les Cérémonies de la Loi; p. 533, les Prières que l'on doit réciter avant & après l'action maritale; p. 634, des Questions faites à Zoroastre par Djamasp, Ministre de Gustasp; (en Vers, par Zerduft Behram); p. 635, sur les péchés, quels sont les plus grands &c; p. 636, leurs especes; p. 637-642, leurs noms & mesures; p. 643, des préceptes de Morale, ou relatifs aux Pratiques de la Religion.

P. 660, on trouve l'*Afergan Rapitan*; p. 662, l'*Afrin* de cet Ized; page 665, la Prière au *gâh Hâvan*, en Zend, caractères Persans; p. 666, le *Néaesch* du Soleil en Zend, caractères Persans; p. 668, le *Néaesch* de Mithra en Zend, caractères Persans; p. 669, le *Néaesch* du Feu en Zend, caractères Persans, avec le Zend sous quelques mots; p. 671, le *Néaesch Ardouïfour* en Zend, caractères Persans; p. 675, le *Néaesch* du Soleil en Zend avec un Commentaire Persan, le tout en Caractères Persans; p. 684, le *Néaesch de la Lune*, en Zend, Caractères Persans; p. 687-690, l'*Ormuzd Iesch* en Zend, Caractères Zends, avec le *Mâani* Persan; p. 693, le *Doup-Néreng*; p. 696, l'*Afergan Gâtah*; p. 697, *Afergan* de Meher Ized; *ibid.* celui de Behram; p. 698, celui de Ram; p. 699, celui du jour Ormuzd, mois Farvardin; *ibid.* celui du jour Khordad, mois Farvardin; p. 700, celui du jour Tir, mois Tir; p. 701, celui du jour Aban, mois Aban; *ibid.* Celui du jour Ader, mois Ader; p. 702, celui du jour Khordad, mois Esendarmad.

P. 703-728, *Sadder nasfer* ou en Prose.

Cet Ouvrage est un abrégé de Théologie pratique & cérémoniale, qui porte le nom de *Sad der*, c'est-à-dire, *cent Portes*, parce que les cent chapitres dont il est composé,

Manuscrits
Zends, P^{er} hlv.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

Manuscrits
Zends, Pehlvi,
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

sont comme autant de portes qui conduisent au ciel. Quelques Parfes pensent que l'Original étoit en Pehlvi.

Il est dit positivement au commencement de ce Traité qu'il a été tiré de la Loi ; ce qui prouve qu'il ne fait pas partie du *Zend Avesta* : *In kitab ast dar schaefto na schaeft keh az Din beh Mazdiefnan biroun avardeh ast* ; ce Livre traite de ce qui convient, ou ne convient pas, selon qu'il a été tiré de l'excellente Loi des Madeiefnans.

Il finit par ces mots : *mibaïad.... ba hamah kasf neiki kardan*, il faut faire du bien à tout le monde.

P. 730-760. *Viraf-namah nazem*.

Un Auteur inconnu traduisit il y a environ 500 ans le *Viraf-namah* du Pehlvi en Persan : Kaous Herbed de Nauçari a mis cette Traduction Persanne en Vers, pour douze mille *Dinars* d'argent (12000 roupies), l'an 902 d'Iezdedjerd (de Jésus-Christ, 1532).

Le *Viraf-namah nazem* commence par ces Vers :

*Sar aghaz daster benam kasi
Keh boudast o baschad hameschah bafi.*

Il finit par ceux-ci :

*Tammât al ketab Ardai nam
Abar farr Manek schah schod kam.*

P. 761-810. *Sadder Boun-dehesch*, dont la plupart des Articles sont imparfaits.

Ce second *Sadder* est appelé *Boun-dehesch*, parce qu'indépendamment de ce qui regarde la Morale & les devoirs de la Religion Parse, il parle de l'Origine des êtres, du premier Taureau, du premier homme, des mauvais Génies, des *Izeds*, de leurs fonctions, de l'envoi de la Loi dans le Monde, de la Mission de Zoroastre &c.

P. 814. Fragment Persan sur les sept Keschvars de la terre, lesquels sont :

Arzéh, Schavéh, Fardedafsch, Videdafsch, Vorobe rest, vorozerescht, & Khounneres bami. Dans le *Khounneres bami*, il y sept *Aklim* (climats ou plutôt pays) dont les noms sont : celui des *Tazians*, celui de l'Iran, celui du

Mazendran, celui du Touran, celui de Roum, celui du Sind & celui du Tchinestan. Le premier climat est l'Empire de l'Indoustan; le second, le Royaume de Tchin; le troisième, le Royaume d'Arabie & d'Habissinie; le quatrième, le Royaume de l'Iran; le cinquième, le Royaume du Touran, le sixième, le Royaume de Roum, & le septième, le Mazendran. L'Iranvedj, le Kanguedez, le Vardjemguerd & le Kaschmire sont dans le Khounnerets-bami. D'Arzéh à Vorozerescht, il y a quatre fois quatre mille farsangs.

P. 815. Mesure du Monde.

P. 822-885, *Djamaspi*, mis en vers, le mois Tir de l'an 985 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ, 1617) par Barzou, Destour de Nauçari & fils de Kavameuddin.

Ce Poëme est le résultat d'un Entretien de Gustasp avec Djamasp, son Ministre, lequel entr'autres objets, roule sur les Keschvars de la Terre, sur les Habitans de l'Albordj, du Kanguedez, de l'Iran vedj, du Vardjemguerd (p. 852-853); sur ceux de l'Indoustan, de Tchin, sur les Turkans, les Tazians, les Habitans de la Barbarie, du Mazendran (p. 854); sur ceux de Ceylan (p. 856); sur les Rois de Perse, qui ont précédé Gustasp (p. 856); ceux qui l'ont suivi jusqu'à Iezdedjerd (p. 858); sur ce qui se passera dans le dernier mille du Monde (p. 860); ce qui caractérisera ce mille, le fera connoître (p. 864-865); toujours sur les derniers tems (p. 869); sur les sept Ouvrages merveilleux de Djemschid (872).

Tout cela est suivi d'une Instruction donnée aux hommes (p. 873); d'une Histoire sur la jeunesse & la vieillesse (881); de Questions faites par un Rajah de l'Indoustan à son Visir (p. 882).

Le *Djamaspi* ne peut être de Djamasp, puisqu'on y trouve la suite des Rois de l'Iran, jusqu'à Iezdedjerd; à moins que les deux dernières Dynasties n'aient été ajoutées après coup.

Cet Ouvrage commence par ces mots :

Benam Ied &c. Kitab, Djamaspi &c.

Khoda ia benamat koschâiam zaban

Kéh hasti tou bakhschendehe o meherban.

Il finit par ce vers :

Manuscrits
Zends, Pehlvi.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

Manuscrits
Zends, Pehlvi.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

Ze fazelat bebakhfchai tou beh konam.

Le Volume du *Grand Ravaët* commence par ces mots :

Benam Ized &c. pavan scham &c. pavan scham vé ni-roüéh &c.

Sar Dafter be nam pak Iezdan.

Il finit par le dernier vers du *Djamaſpi*.

XIII.

RECUEIL D'OUVRAGES PERSANS,

Volume in-4^o. de 446 pages, écrit sur la fin de 1760, & au commencement de 1761. par Nour beigue, Bibliothécaire du dernier Soubehdar d'Ahmadabad.

1^o. P. 2-76, le *Zerduſt-namah*, c'est-à-dire l'*Histoire de Zoroastre*, Poëme divisé en soixante-deux Chapitres. Voy. ci-après p. 6. not. 1. & *Hyde de Rel. vet. Pers.* p. 332-335. J'ai vu un Exemplaire de cet Ouvrage à Oxford chez le Docteur Hunt.

Ce Poëme commence par ces mots :

Benam Ized &c. Aghaz ketab Zeratescht Eſpenteman bi ſchak o avi goman.

Sokhanra benam Khodaé djehan . . .

Il finit par ces Vers :

*Deaa o ſanaha be goſtam baſi
K'az in gouneh nazmi na gouiad kaſi.*

2^o. P. 78-141. Le *Viraf-namah*, mis en Vers par Zerduſt, fils de Behram.

Les Passages cités par M. Hyde, sont tirés de cette Traduction.

L'Ouvrage commence par ces mots :

Benam &c. Aghas kitab &c.

*Schahan ſchah Ardeſchir az farr Dadar
Guereſi an padefchahira ſaſavar.*

Il finit par ces Vers :

Khatem schod Keffah Ardai Viraf
Ze tchafsmethaé Zertofcht del saf
Tamat tamam schod
Kar man nezam schod

Ketab Ardai viraf az tafnuf Zertofsch Behram.

3^o. P. 144-172. *Tchengrengatch-namah* mis en Vers par Zerduft Behram. Voyez ci-après la *Vie de Zoroastre*, p. 6-47. & suiv.

Ce Poëme est suivi (p. 172-185) de la Préface du *Viraf-namah*, par Zerduft Behram.

Il commence par ces mots :

Benam &c. Aghas dastan ketab Tchengrenghatcheh namah
nebisam.

Sar daster benam pak Iezdan &c.

Il finit par ces Vers :

Be gueti o be mino dar neiko
Del Zertofsch ben Behram baz dou.

4^o. P. 188-198. *Néaesch du Soleil*, Zend & Persan, en Caractères Persans, commençant par ces mots :

Nemo houerekhschetaah &c. Namaz be tchafschmeh Khorfchid &c.

Suivis (p. 198-203) du *Nam setaefchné* & de quelques *Vadjs* & *Nérengs*.

5^o. P. 206-213. *Eulma Eslam* (voyez ci-après, T. II, p. 339), Conférence Théologique qui prend la Religion des Parles par les fondemens, remonte à des principes inconnus au Peuple, peu compris par le commun des Prêtres, niés ou cachés par ceux qui sont plus instruits. On ignore l'Auteur de ce Traité, & le tems auquel il a été composé.

L'Ouvrage commence par ces mots : *Benam Ized &c.*
Eelmâi Eslam ieki az din agahi mosalleh tchand khaft.

Il finit par ceux-ci :

Daroud. . . bar . . . rehnomaïan bâd edoun bâd.

6^o. P. 216-221. *Réponse des Destours du Kirman aux Destours Darab & Kaous*, au sujet du *No rous*. Voyez ci-dev. *Disc. prélim.* p. cccxxvij.

Dans cette Lettre, les Destours du Kirman déclarent à

Tome I. Seconde Partie.

Manuscrits
 Zends, Pehlvi.
 Pers & Ind.
 déposés à la
 Bibl. du Roi.

Manuscris
Zends, Pehl.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

ceux de l'Inde, que l'Intercalation est contraire à la Loi de Zoroastre, & qu'en reculant d'un mois le commencement de l'année, ils renversent toute l'économie de la Religion.

70. P. 224-310. *Sad der Nazem*. Voyez ci-devant page xxix. Le *Sad der* a été mis en Vers sur le Persan par Scheh mard, fils de Melek schah, & achevé le mois Esfendarmad de l'an 864 (p. 227 du Manuscrit) de la mort (l'Auteur se trompe, ainsi que de celui du Djamafsi (p. 443); il devoit dire, de l'*Installation*) d'Izedjerd (de Jesus-Christ, 1495), & apporté du Kirman dans l'Inde, par le Destour Paschoutan Dadjî. C'est cette Traduction que le Docteur Hyde (*Hist. Relig. vet. Pers. p. 448-512*), a mise en Latin. J'en ai vu deux Exemplaires à Oxford chez le Docteur Hunt; le premier, en Caractères Persans; le second, en Caractères Zends, avec la lecture en Caractères Persans placée entre les lignes. Les phrases du *Sad der*, rapportées par M. Hyde en Caractères Zends, sont tirées de ce dernier Exemplaire.

Il est dit dans la Préface du *Sad der* (p. 225), que *Zoroastre a bâti une Ville, la Loi, à laquelle il a fait cent portes; & que, par quelque porte que l'on ait accès dans cette Ville, on entre dans le Beheschî, & l'on est délivré de ses péchés; que les Grands (les Docteurs) ont tiré ce Sad der de l'Avesta, du Pazend & du Zend, & l'ont mis en Prose Persanne.*

L'Ouvrage commence par ces mots :

Benam Ized &c.

Benam khodavand zât o sefât

Khodavand feiz o khodae heiât

Il finit par ces Vers :

Schab o rouz schoker Khodara begoi

Hami behereh an djehanra bedjoui . . .

Deh o ichahar boud az Moharram keh man

Schoter kard tarikh an dar fokhan.

80. P. 312-332. *Histoire en Vers de la retraite des Perses dans l'Inde* (Voyez ci-devant, *Disc. Prélim.* p. cccxviii-

cccxxiv), faite par le Parfe Bahman, de Nauçari, l'an 969 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ, 1599), sur le récit du Destour Hofching.

L'Ouvrage commence par ces mots :

Benam Ized &c.

Benam Ized danae sobhan

B'har dam miseraïam nokteh az djan.

Il finit par ces Vers :

Diguer tofik bâd az lottf Iezdan

Keh bar djanam rasfani tohfêh hezaman.

90. 334-446. *Djamaspi nazem*, le même que ci-devant ;
p. xxxj.

X I V.

V I R A F - N A M A H

EN INDIEN DU GUZARATE.

Volume in-4^o. de 288 pag. très-bien écrit, avec beaucoup de figures.

Cette Traduction du *Viraf-namah* a été faite sur le Persan, par le Destour Roustoum Assa, il y a soixante-dix à quatre-vingts ans. Le Volume commence par ces mots Indous :

Ketab Viraf namâi lekifé.

Il finit par ceux-ci :

Kitabiché leki té.

X V.

V I E U X R A V A E T.

Volume in-8^o. de 564 pages (y compris les lacunes), dont les feuillets sont presque mangés par l'encre.

Ce Volume précieux commence au fol. 77 versò : il contient les morceaux suivants.

Explication de l'*Efchem vohou*, fol. 77-78, versò. Commencement du *Khorschid Néaesch Zend*, avec un Commentaire en Persan, le tout en caractères Persans, fol. 78, versò-80 rectò.

*Manuscrits
Zends, Pehly.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.*

Manuscripts
Zends, Pehl.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

Détails sur l'*Ietha ahou verio* & sur le *Barfom*, fol. 80, rectò.

Sur le *Baraschnom*, & les cinq *Gahs* du jour (*Havan* est de six heures; *Rapitan*, de trois; *Oziren*, de trois; *Evesf-routhrem*, de six, & *Oschen*, de six), fol. 80. versò.

Mino-khered en Prose, fol. 80 versò-84 verso; il est parlé du premier Taureau & de *Kaïomorts*, au fol. 84.

Noms & Notices des vingt-un *Nosks* de l'*Avesta*, fol. 84, versò-86 versò.

Pourquoi le jour *Khordad* du mois *Farvardin*, est d'une sainteté particuliere dans la Religion Parse, fol. 86, versò. Les sept Ouvrages merveilleux faits par *Djemschid* dans un de ses Palais, & détruits par *Alexandre*, fol. 87, versò.

Lacune de six feuillets.

Explication de l'*Ietha ahou verio* en six Parties, qui renferment la Morale des Perses & le fond de leur Loi, fol. 94, rectò-105, versò. Explication de cent un noms de Dieu, par le Destour *Noschirvan*, fol. 95, versò.

Détails sur un fameux *Atesch-gâh*, bâti en Perse, par le Roi *Noschirvan*, fol. 105, versò. Traits de l'Histoire du Roi *Noschirvan Aadel*, fils de *Kobab*, par le Destour *Noschirvan*. Lettre & Instructions du Destour *Iounan*, à ce Prince, qui le rappelle ensuite à sa Cour; il l'exhorte à ressembler à *Gustasp*, qui aidé des Sçavants de ses Etats, a composé douze mille *Nosks*, dont quatre mille rouloient sur ce qui est bien ou mal, sur la Loi de *Zoroastre*; quatre mille avoient pour objet l'art de la guerre, des Fortifications, du Gouvernement &c. & quatre mille, les Comptes, la Magie, les Secrets &c. fol. 106, versò-110 versò.

Tombeau de *Noschirvan*, visité par le *Khalife Abou Djaafar*, fol. 112, rectò.

Explication en Vers du *Kheschneothré Ehoré Mesdao* &c. de l'*Eschem vohou* &c. du *fréouérané* &c. des cinq *gâhs*, du *Vadj, Ormusd, Roi* &c. de l'*Ietha ahou verio io zeota*, de l'*enghé harânm*, de l'*Iesnemitché véhementché* &c. fol. 113, versò, 114 versò.

Viraf-namah naser, écrit le premier du mois *Khordad* de l'an 953 d'*Iezdedjerd* (de *Jesus-Christ*, 1583), fol. 115, rectò-128, rectò.

Manuscrits
Zends, Pehl.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi

Tout ce qui précède a été envoyé par les Destours du Kirman, & écrit, le mois Déc, jour Ormuzd, 954 d'Iezdedjerd (de J. C. 1585), fol. 128, versò.

Sadder Boun-dehesch complet, fol. 129, versò - 163, rectò; voyez ci-devant, p. xxx. Selon la *Porte* 36 (fol. 140, rectò) Zoroastre revint dans l'Iran vedj, après avoir annoncé sa Loi à Gustasp; il y vit trois fois sa femme, & à chaque fois, cette femme alla se laver dans une source qui vient du Kocstan, appelée le *Roud Kansé*: de-là doivent sortir les trois enfans putatifs de ce Législateur.

Mérite du *Gueti kherid*, du *No zoudi*, fol. 143, rectò; du *Zendéh ravan*, fol. 143, versò. Comment on doit se conduire à l'égard de toutes les productions d'Ormuzd, fol. 145, rectò. Les vingt deux obligations du Parse, fol. 150, rectò, versò. Les cinq choses qu'Ormuzd a mises dans le corps de l'homme, sçavoir, le *Djan* (la vie animale), l'*Akho* (la conscience), le *Roïan* (le Jugement pratique, qui renferme la volonté, l'imagination, & désigne ordinairement l'ame entiere); le *Boé* (l'intelligence), & le *Feroüer* (le principe des sensations), fol. 159 versò, 160 rectò. Mort, Jugement, Résurrection, fol. 161-versò-163 rectò.

Djamaspi naser, fol. 163, versò - 170, rectò. Suite & années (de regne) des Rois Perfes, de Gustasp à Iezdedjerd, fol. 164, rectò, 164, versò. Événemens jusqu'à la fin du Monde, Signes qui la précéderont, fol. 164, versò. Peste, Maladies contagieuses sous les regnes de Zohak Tazi, de Schapour Nerfi, de Behram hamavand (dans le mille d'Oscheder bami), & près du mille d'Oscheder mah; disette du tems d'Afrasiab le Turk, de Firouz, fils d'Iezdedjerd, & dans le mille d'Oscheder; pluie d'eau noire sous Ardevan Schah, sous Ké Kaous qui, trompé par les Magiciens, voulut monter au ciel, & au tems de la Résurrection; grandes guerres sous Kaous, Oscheder bami & Gustasp; neige noire & grêle rouge du tems de Darab schah, de Minotcher, d'Iezdedjerd beh Afrid, & d'Oscheder, fol. 166, versò. Noms & années des Rois de Perse, depuis Kaïomorts jusqu'à Gustasp, fol. 166, versò, 167, rectò. Signes de la fin du Monde; par qui & quand, tout doit être rétabli, *ibid.* & fol. suiv.

Manuscrits
Zends, Pehlvi,
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

Questions sur les cérémonies de la Religion, la Morale &c. fol. 170, rectò, 179-rectò. La calomnie ni la médifance, ainsi que le vol, ne peuvent être compensées par des prières ni par de bonnes œuvres ; il faut que la partie lésée pardonne elle-même au coupable, fol. 175 rectò. Lorsqu'un homme ne peut rendre au tems convenu une somme qu'on lui a prêtée, il n'est pas permis d'augmenter en conséquence après ce terme l'intérêt qu'il a jusqu'alors payé, fol. 175. versò.

Autres questions de Morale &c. fol. 179. rectò-196. rectò.
Patet de l'Iran, fol. 197. rectò-200. rectò.

Tout ce qui précède a été copié par Barzou, fils de Kavam euddin, fils de Ke Kobad, originaire de Sandjan, le jour Aban, mois Farvardin, l'an 984 d'Iezdedjerd (de J. C. 1604), fol. 200 versò ?

Lacune de trente-deux feuillets.

Questions sur la Loi, fol. 233 rectò-233 versò.

Sur le *Barfom*, maniere de réciter le *Vendidad* fol. 234. versò. Préparation du *Zour*, fol. 236. versò.

Izefshné du Gâhanbar, fol. 237. versò.

Prières pour les morts, fol. 242. versò.

Purification de la femme qui a fait une fausse couche ; fol. 244. rectò. *Izefshné* pour le *Zendeheravan*, bénédiction de la tête des animaux, *Barfom*, & autres questions sur la Loi, Prières &c. fol. 245. rectò &c. Construction du *Dakhmé*, fol. 255. rectò.

Behram hamavand, fils d'un Roi de l'Indoustan & de Tchîn, de la race des Keans, naîtra le jour Bâd, le mois Aban, lorsqu'un Astre tombera du Ciel, fol. 255. rectò.

Afergan Rapitan, en Zend, Caractères Zends, fol. 255 versò.

Lacune de cinq feuillets.

Lettre des Destours du Kirman à ceux de l'Inde, écrite le jour Dée pader, le mois Aban, l'an 885 d'Iezdedjerd (de J. C. 1516), & adressée au Behdin Manek, fils de Tchanga, Chef des Parfes de Nauçari, fol. 262, versò. Cette Lettre roule sur les cérémonies de la Loi, la conduite particulière des Parfes, les Prières, la Liturgie ; elle commence par les louanges de Dieu, des Izeds, l'espérance

de la venue de Behram hamavand, du triomphe de la Loi de Zoroastre, de la destruction d'Ahriman, du rétablissement de toutes choses. fol. 262. versò. — 278. versò. Le Behdin Dehian ranan, fils du frere de Tchengah schah, Habitant de Nauçari en 1516 (ou peut-être Tchengah schah n'est-il que Tchanga, Pere de Manek, à qui la Lettre est adressée), est nommé au fol. 262. versò ; & deux lignes plus bas, il est fait mention des Destours Parfes de l'Aldée de Surate. Plan du lieu où se donne le *Baraschnom*, fol. 275. rectò. La lettre copiée par Barzou, fol. 280. rectò.

Fragmens de deux autres Lettres des Destours du Kirman à ceux de l'Inde sur les cérémonies de la Loi &c. fol. 280. versò-282 versò. Voy. le *Grand Ravaët*, p. 24 & 25.

J'ai vû chez le Docteur Hunt un petit *Ravaët* apporté de l'Inde par M. *Frazer* (qui l'avoit acheté du Parfe Manekdjifet), contenant entre autres Ouvrages le *Mino-khered Persan* en Prose, l'*Eulma Eslam*, le *Sadder* en Vers, la fin du même Ouvrage en Prose, le *Djamaspi* & plusieurs décisions des Destours du Kirman.

Manuscrits
Zends, Pehlvi.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

Ci-d. p. ix.

XVI.

VADJERGUERD

Vol. *Persan*, in-12 de 82 pages, en bon état & passablement écrit, achevé le Jour *Schahrivar*, 4 du mois *Farvardin*, l'an 1115 d'Iexdedjerd (J. C. 1745), & copié sur l'Exemplaire du Destour *Djamaspi*, lequel passe pour une traduction faite sur le *Pehlvi*.

Ci-d. Disc.
Prélimin. p.
cccxxvij.

Le nom du *Vadjerguerd* signifie, qui explique, Docteur. Cet Ouvrage parle d'abord des *Darouns* (p. 1). Il donne ensuite les Prières & les Cérémonies prescrites lorsque l'on cueille le *Barsom* (p. 9), le *Hom* (p. 13), lorsque l'on fait le *Zour* (p. 18), & plusieurs décisions qui regardent la Morale & les cérémonies de la Loi (p. 20-82).

Le volume commence par ces mots :

Pavan schamé Djatoun. Daroun aschoan. . .

Il finit par ceux-ci: *Khodae maaf darad vassalam.*

Manuscrits
Zends, Pehlvi.
Pers. & Ind.
déposés à la
Bibl. du Roi.

VOCABULAIRE PEHLVI ET PERSAN.

vol. in-12. de 90 pages, en bon état, & fort bien écrit.

Dans ce Vocabulaire, sur chaque mot Pehlvi est la lecture du même mot en caractères Zends. Voyez la Notice plus détaillée, ci-ap. T. II. p. 476-526.

Ce volume commence par ces mots, *Pavan schamé Dardar &c. Farhang &c. Anhouma, Ormuzd.*

Il finit par ceux-ci, *frouz djanounad.*

SCHEKEN (ou SCHEKAND) GOUMANI.

Roulot Pehlvi & Persan, en bon état & bien écrit.

Dans ce Traité, dont le nom signifie ; *le doute brisé*, le Persan est écrit en caractères Zends sur le Pehlvi ; mais la plupart des mots Pehlvis un peu difficiles sont simplement écrits sur le Pehlvi en caractères Zends sans traduction.

Le *Scheken Goumani* est un Ouvrage Théologique & Moral, dont l'objet principal est d'établir que le mal ne vient pas d'Ormuzd ; que l'impureté d'Ahriman a sa source dans lui-même, ainsi que celle de l'homme dans sa propre volonté. L'Auteur, pour prouver ces deux points, entre dans quelques détails sur l'origine des êtres ; il parle du Ciel, des Astres, de la nature de l'homme, des différens états qui partagent le Genre-humain ; il pose pour principe fondamental de la Morale, *la pureté de pensée, la pureté de parole, la pureté d'action*, & recommande surtout d'honorer Dieu & de pratiquer la Loi de Zoroastre.

Cet Ouvrage commence par ces mots : *vispann Ihan minvadan setihan &c.*

Il finit par ceux-ci, qui sont sur le revers du roulot : *avardih o rastih din avardar ena anitounad.*

Ci-ap. T. II.
P. 235-237.

On lit ensuite la Notice de l'Ouvrage en Indien, après laquelle paroissent les quatre derniers *Kardés* du *Serosch Iesch Hadokht*, en Zend & en Pehlvi, assez mal écrits.

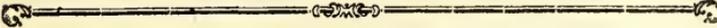
Le Roulot est terminé par le mot *parj*, qui signifie, *achevé.*



SOMMAIRES ET TITRES

D E S

FARGARDS, HAS, CARDÉS, ARTICLES ET PARAGRAPHERS

Contenus dans les deux Volumes de cet Ouvrage.


TOME PREMIER.

P R E M I E R E P A R T I E.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE OU INTRODUCTION.

- C**ÉLÉBRITÉ de Zoroastre. — Utilité des voyages faits avec réflexion ; objet de celui de l'Auteur aux Indes Orientales, *pag. 1—III.*
- I. Journal du voyage de l'Auteur aux Indes Orientales.
- 1^{re} PARTIE. — Tentatives faites par les Anglois pour l'acquisition & l'intelligence des Ouvrages attribués à Zoroastre. *p. iv. v.* Départ de l'Auteur ; ses courses à la Côte de Coromandel, dans le Bengale. — Réflexions sur la richesse & le commerce de cette dernière contrée. — Détails sur les Pagodes & les Fakirs de Jagrenat. — Dénombrement des États, Villes, Aldées, par lesquels l'Auteur a passé en revenant par terre de Calgan dans le Bengale, à Pondichery. — Réflexions sur la conduite des Européens dans l'Inde. *viiij — cxxj.*
- 2^e PARTIE. — Travaux de l'Auteur à la Côte Malabare. — Détails sur les Indiens ; Malabares, Canarins, Marates ; leurs Dogmes, leurs Castes &c. — sur les Juifs établis à Cochin. — L'Auteur rend visite aux Chrétiens de Saint-Thomas. — Description de Goa. — Voyage de Goa à Surate, par les Ghâtes, Ponin, Aurengabad.
- Tome I. Seconde Partie. f*

- Description des Excavations d'Iloora, de la Forteresse de Doltabad. *pag. cxxij — cclxiiij.*
- 3^e PARTIE. — Noms des Empereurs Muzulmans & des des Soubahs de l'Indoustan, des Rois & des Soubehdars d'Ahmadabad, des Nababs de Surate. — Famille de Nizam el mouk. — Origine de Surate. — Relation des troubles de cette Ville, de la prise de la Forteresse par les Anglois. *p. cclxiiij — cccxij.* — Travaux de l'Auteur avec les Parfes, *cccxiij — cccxviiij.*
- II. Suite de la 3^e partie du voyage de l'Auteur; Histoire de la retraite des Parfes dans l'Inde dans le 7^e siècle; événemens les plus considérables qui concernent ce Peuple fugitif jusqu'en 1760. — *p. cccxviiij — cccxxviiij.*
- III. Suite de la 3^e Partie du voyage de l'Auteur, de ses travaux avec les Parfes. *p. cccxxviiij — cccxl.* — Détails sur les mœurs, usages &c. des Maures, Parfes & Indous, sur les *Vedes*. — L'Auteur acheve la traduction du *Zendavesta*. *cccxl — cclxxix.* — Son voyage à Kenerny & à Elephante; description des Excavations de ces deux endroits. — Mœurs des Chrétiens Canarins. *ccclxxix. — ccccxxviiij.* — L'Auteur part de Surate & arrive en Angleterre. — Son voyage à Oxford, où il vérifie que les Livres Zends que possède cette Ville, sont les mêmes que les siens. — Son arrivée à Paris. *ccccxxxy — ccclxxviiij.*
- IV. Détails relatifs aux Livres Zends, aux différens Exemplaires sur lesquels l'Auteur les a traduits, à l'ordre selon lequel il a cru devoir les distribuer, & au plan de son Ouvrage. — *p. ccclxxix — ccclxxviiij.*
- V. §. 1. Que M. Hyde n'a sçu ni le *Zend*, ni le *Pehlvi*. *p. cccc lxxxix — ccccxcviiij.*
- §. 2. Que M. Otter n'a ni connu, ni commencé à traquiere aucun Ouvrage de Zoroastre, ne sçavoit pas les anciennes langues de la Perse. *p. ccccxcviiij — Dij.*

A P P E N D I X.

§. I.

Monnoies & poids de l'Inde.

Observations générales sur les Monnoies & les Poids de l'Inde. *p. Dij — Dv.*

A la Côte de Coromandel.

Monnoies de Madras. *p. Dv — Dvj. de Pondichery, Dvj.*

A la Côte Malabare.

Monnoies de Travancour, *p. Dvj. de Cochin, Dvij. de Panani, Dvij. de Calicut, ibid. de Mahé & de Talichery, Dvij, Dix. de Mangalor, Dix. d'Onor, ibid. de Goa, Dx. Marate, ibid. de Bombaye, Dx — Dxj. de Surate, Dxij, Dxiij.*

Roupies & Peças de différens endroits, *p. Dxij — Dxxvij.*

Monnoies Arabes, *p. Dxxvij. de Constantinople, Dxxvij.*

Poids de Surate, *p. Dxxix.*

§. I I.

Objets d'Histoire Naturelle & de Commerce.

I°. Bezoar, *p. Dxx. II°. Lezard marin, Dxxj. III°. Toudenague, Gargoulettes, Dxxj, Dxxij. IV°. Sur la teinture des Schittes, Dxxij. V°. Colle des Charpentiers de Surate, Dxxij, Dxxij. VI°. Cheval marin, Dxxij. VII°. Areta, arbre du savon, Dxxiv. VIII°. Tek, Sifem & Sandal, Dxxiv, Dxxv. IX°. Le Schampa & les dix-huit sortes d'essences qui se trouvent à Surate, Dxxv — Dxxvj. X°. Zerounbad (le Zedoaire) Dxxvj. XI°. Sur l'Argamasse, Dxxvj — Dxxvij. XII°. Sur le Toulfi, le Mondera, les Colliers & Chapelets des Brahmes & des Gossins, Dxxvij. XIII°. Fétiche Mahométan, Dxxvij. XIV°. Commerce de Surate en 1760, *ibid.**

§ III.

Manuscrits Orientaux.

Manuscrits Turcs, p. Dxxxix. Arabes, Dxxxix—Dxxxx. Persans, en ancien Persan, Dxxxx, Dxxxj, en Persan moderne, Dxxxj—Dxxxix. Maures, Dxxxix. En Indien du Guzarate, *ibid.* Canarin, *ibid.* En Tamoul de la Côte Malabare, Dxl. En Tamoul de la Côte de Coromandel, *ibid.* Samskretans, *ibid.* A acquérir dans l'Inde ou en Perse, Dxl, Dxlj. Exhortation aux Voyageurs, Dxlj, Dxlj.

T O M E P R E M I E R.

S E C O N D E P A R T I E.

NOTICES DES MANUSCRITS

Zends, Pehlvis, Persans & Indiens déposés à la Bibliothèque du Roi, p. j—xl.

Papier & Plumes des Orientaux, p. ij.

I. *Vendidad Sâdé*, p. ij—iv.

II. *Vendidad en Zend & en Pehlvi*, mêlé de *Pa-Zend*, semblable à tous les *Vendidads* de Guzarate, p. iv—v.

III. *Izeschné Zend & Samskrétan*, & *Ieschis Sadés*, p. v. vj

IV. *Si-Rouzé en Zend & en Pehlvi*; *Néaeschs*, *Ormuzd-Ieschit*, *Haouenim*, *Ravaët en Indou*, p. vj. vij.

V. *Vendidad en Zend & en Pehlvi*, mêlé de *Pa-Zend*, revû & corrigé par Darab. *Vispered Zend & Pehlvi*; *Vadj Peshab*; *Serosch Ieschit Hadokht Z. Pehlvi. P.* & *Si-Rouzé Zend & Persan*, p. vij. viij.

VI. *Izeschné Sadé*, p. viij. ix.

VII. Recueil formé de vingt-cinq Ouvrages & Morceaux Zends & Pehlvis, p. ix—xxj; qui contient entr'autres pieces, le *Viraf-namah Pehlvi*, ix; l'*Histoire de Goschté Parian*, Conférence sur la Théologie &c. entre ce Parse & le Magicien Akhat, x; un morceau Zend & Pehlvi sur l'*Eschem vohou* &c. & sur l'état de l'âme pendant les trois nuits qui suivent la mort, xj—xvij; un Ra-

- vaët en Pehlvi, xvij—xviiij; un Vocabulaire Zend & Pehlvi, xviiij; le *Bahman Iescht Pehlvi*, xviiij—xix; une Conférence Théologique entre Abala, Destour Apostat, & un Mobed Parse, xx; & le *Tahrif Si-Rouzé*, xxj.
- VIII. *Quatre Néaefchs & plusieurs autres Prieres en Zend, en Parsi & en Indien, mêlé de Samskrétan & écrit dans les caractères de cette dernière Langue*, p. xxj—xxij.
- IX. *Néaefchs & autres Prieres en Zend ou en Parsi, & en Indou du Guzarate, le tout écrit en caractères Indous, avec la traduction en Persan moderne sur les mots Indiens*, p. xxij, xxiiij.
- X. *Mino-khered Persan & Samskrétan*, p. xxiiij. xxiv.
- XI. *Daroun Sadé*, p. xxiv. xxv.
- XII. *Grand Ravaët Persan*, p. xxv—xxxij; qui contient entr'autres pièces le *Kholasséh din beh avezeh Mazdeiefnan*, xxvj—xxviiij; les Noms & Notices des vingt-un Nosks de l'*Avesta*, xxvj. xxviiij; un Traité sur le Jurement, xxvj. xxvij; le *Sad der naser*, xxix; le *Viraf-namah nazem*, xxx; le *Djamaspi nazem*, xxxj.
- XIII. *Recueil d'Ouvrages Persans*, p. xxxij—xxxv; qui contient le *Zerduft-namah*, xxxij; le *Viraf namah*, *ibid*; le *Tchengrengatch-namāh*, xxxiiij. le *Néaefch du Soleil*, Zend & Persan, en Caractères Persans, *ibid*; l'*Eulmae Eslam*, *ibid*; la Réponse des Destours du Kirman, au sujet du *No rous*, xxxiv, le *Sad der Nazem*, *ibid*. l'*Histoire en vers de la retraite des Parses dans l'Inde*, xxxiv. xxxv; le *Djamaspi nazem*, xxxv.
- XIV. *Viraf-namah*, en Indien du Guzarate, p. xxxv.
- XV. *Vieux Ravaët*, p. xxxv—xxxix; qui contient entre autres pieces le *Mino-khered nasser*, xxxvj; l'Explication de l'*Ietha dhou verio* six Parties, qui renferment la Morale & le fond de la religion Parse, *ibid*. le *Virafnamah* en Prose, *ibid*. le *Sadder-Boundehesch* complet, xxxvij; le *Djamaspi* en Prose, dans lequel se trouve la suite des Rois Perses, de Kaïomorts à Iezdedjerd, *ibid*.
- XVI. *Vadjerguerd*, p. xxxix.

XVII. *Vocabulaire Pehlyi & Persan*, p. xl.

XVIII. *Scheken Goumani*, p. xl.

V I E D E Z O R O A S T R E .

- I. Plan de l'Auteur dans cette vie. — Racine & signification du nom de Zoroastre, p. 1—5.
- II. Pourquoi on a si peu de choses certaines sur ce qui regarde les hommes extraordinaires. — Patrie de Zoroastre, p. 5—6.
- III. D'où l'Auteur a tiré les détails qui forment la vie de Zoroastre. — En quel siècle ce personnage à paru ; état du Monde connu au commencement de ce siècle, p. 6—8.
- IV. Généalogie de Zoroastre. — Pourquoi il est appelé Esfenteman. — Poroschasp, son pere, tenoit un rang dans son pays. — Songe de Dogdo, mere de Zoroastre, lorsqu'elle est grosse de lui ; explication de ce songe, p. 8—13.
- V. Naissance de Zoroastre ; prodiges qui l'accompagnent ; — Ahriman, les Dews & les Magiciens se déchaînent contre lui ; efforts de Douranseroun, le Chef de ces derniers, pour le faire périr, de Tourberatorsch pour le séduire. De quelle maniere Ormuzd les rend inutiles. — Vie de Zoroastre jusqu'à trente ans ; il puise chez les Chaldéens les vérités qu'il doit annoncer à la Perse. p. 13—19.
- VI. Zoroastre va dans l'Iran par l'ordre d'Ormuzd, passe l'Araxe marchant sur les eaux. — L'Iran pris dans deux sens. — Songe du Prophete, ce qu'il signifioit ; — Zoroastre passe le Cyrus, la mer Caspienne, se retire dans les montagnes où il compose ses Ouvrages ; — Conciliation des Grecs & des Latins avec les Orientaux, sur ce qu'ils disent de ce Personnage. — Il est censé aller au Trône d'Ormuzd. — Instructions qu'il y reçoit de ce Principe du bien & des autres Esprits célestes ; Ormuzd lui donne le Zend-avesta & lui commande de le prononcer devant le Roi de Perse, Gustasp, p. 19—29.
- VII. Zoroastre se rend à Balkh, au Palais de Gustasp. —

- Prodiges qu'il opere. — Ses Conférences avec les Sages. — Il annonce sa Loi au Prince, lui présente le *Zend-avesta*. — Jalousie des Ministres, des Philosophes contre le Prophete; ce qu'ils font pour le perdre. — Gustasp le fait mettre en prison. — Il guérit miraculeusement le cheval noir de ce Prince; son innocence reconnue, le Roi embrasse sa Loi; moyen que le Prophete employe pour l'y attacher. — Ses instructions à Gustasp & aux Prêtres Perses; forme fixe qu'il donne au Culte du feu, *p.* 29—44.
- VIII. Disciples de Zoroastre. — Ses femmes. — Ses enfans; suite de sa Mission; il établit le Pélerinage du Cyprès de Kachmer & est secondé puissamment par Gustasp, *p.* 44—47.
- IX. Conférence de Zoroastre avec Tchengrégatchah, Chef de Brahmes, célèbre dans l'Inde; conversion de ce Brahme à la Religion du nouveau Prophete, suivie de celle des Brahmes qui l'avoient accompagné dans l'Iran. — Actions du Législateur pendant les vingt années qui suivirent cet événement. *p.* 47—53.
- X. Guerres entre Gustasp & Ardjasp, à l'occasion de la nouvelle Réforme. — Raisons qui portent Zoroastre à animer le Roi de l'Iran entre celui du Touran. — Conduite, caractère de Gustasp, livré au nouveau Prophete; il oblige Roustoum, Prince du Sistan, à embrasser le nouveau Culte. — Portrait d'Espendiar son fils. — sac de Balkh. — Mort de Zoroastre. — Défaite & mort d'Ardjasp. *p.* 53—60.
- XI. Précis chronologique de la vie de Zoroastre, rapporté au regne de Darius, fils d'Hystaspe, à celui de Gambyse & au siècle de Pythagore. — Difficultés pour & contre. *p.* 60—62.
- XII. Réflexions sur les traits qui forment la vie de Zoroastre; à qui on doit ces traits. — Caractère de ce Personnage selon M. Prideaux, selon les Auteurs Anglois de l'Histoire Universelle. — État moral & religieux de l'Iran, lorsqu'il paroît. — Préparatifs, motifs de sa Législation, moyens qu'il employe pour la faire recevoir,

développement de ses passions, son portrait. — D'abord épris de l'amour de la vérité, du désir de rendre hommes justes & heureux; il devient ensuite imposteur & finit par être persécuté. p. 62—70.

V E N D I D A D S A D É

PRÉFACE SUR L'IZESCHNÉ ET SUR LE VISPERED.

SIGNIFICATION des mots, *Izeschné*, *Vispered*. — Divisions de ces deux Traités & nombre de ces divisions; de quels Nosks ils faisoient partie; en quelles langues ils ont été traduits, par qui, en quel tems. — Quand ils se célèbrent, comment & avec quelle efficacité. — Ce que c'est que le *Vendidad Sâdé*. p. 73—76. Lecture & traduction littérale du commencement du *Vendidad Sâdé*. 77.

V E N D I D A D S A D É, p. 79--342.

Original Zend (Manuscripts Zends &c. de la Bibliothèque du Roi, n° I.), p. 2—560.

Dispositions du Prêtre officiant. Il proteste qu'il se livre à tout bien, qu'il renonce à tout mal, qu'il se donne aux bons Génies, qu'il fait pratiquer la Loi de Zoroastre. — Prière aux tems, à Sérosch, Roi de la Terre. — Ahriman brisé. — La Résurrection. — Qualités du Roi, du Chef. p. 79—81. *Origin. Z.* p. 2—3, lig. 10.

I Z E S C H N É.

P R E M I E R E P A R T I E.

f. *Hâ.* Prière au maître de la Nature, à toute la Nature pure, terminée par le pardon des injures. Le Prêtre s'adresse à Ormuzd, dont il détaille les attributs, aux autres Amshaspands, aux cinq Gâhs du jour, aux mois, à la Lune, aux Izeds, au feu, au *Vendidad*, aux Ferouiers &c.

- &c. p. 81—83, 87—89. *Origin. Z.* p. 3, *lig.* 10—6, *lig.* 2. p. 9, *lig.* 9—13, *lig.* 8.
- II^e. *Hâ. Même priere, avec ces mots : avec ce Zour, avec ce Barsom, je fais Iescht.* p. 90—92. 95—97. *Origin. Z.* p. 13, *lig.* 8—16, *lig.* 12. p. 20, avant dern. ligne—23, *lig.* 11.
- III^e. *Hâ. Priere, avec ces mots : je fais Khoschnoumen.* Le Prêtre tenant le *Barsom* élevé sur le *Zour*, invoque le *Vendidad*, le *Miezd* qui doit être mangé dans la Liturgie, le *Hom*, les *Izeds* &c. p. 97—99. *Origin. Z.* p. 23, *lig.* 11—27, *lig.* 9.
- IV^e. *Hâ. Priere avec ces mots : je fais Izeschné & Néaesch &c.* Le Prêtre s'adresse aux mêmes êtres & à tout ce qui va être offert dans le sacrifice. p. 99—101. *Origin. Z.* p. 27, *lig.* 11—30, *lig.* 9.
- V^e. *Hâ. Priere à Ormuzd qui a donné les troupeaux, à l'homme pur, au chef pur.* p. 101—102. *Origin. Z.* p. 30, *lig.* 9—31, *lig.* 4.
- VI^e. *Hâ. Priere comme au IV^e. Hâ.* — Le taureau invoqué &c. p. 102—103. *Origin. Z.* p. 31, *lig.* 5—33, *lig.* 4.
- VII^e. *Hâ. Priere en forme d'éloge, à Ormuzd & à toutes ses productions ; à celles entre autres qui doivent servir dans la Liturgie, aux Darouns &c.* p. 103—105. *Origin. Z.* p. 33, *lig.* 4—36, dern. *lig.*
- VIII^e. *Hâ. Eloge de ce qui doit servir dans la Liturgie.* — Excellence, objet & utilité de la Loi de Zoroastre. — Priere pour le Roi pur, contre le Roi infernal, p. 105—107. *Origin. Z.* p. 37, *lig.* 1—38, *lig.* 15.
- IX^e. *Hâ. Sur Hom & sur le Hom.* — Hom consulté par Zoroastre, ses opérations, ses attributs; prières à cet Ized. p. 107—p. 113. *Origin. Z.* p. 38, *lig.* 16—48, *lig.* 6.
- X^e. *Hâ. Toujours sur Hom,* p. 113—117. *Origin. Z.* p. 48, *lig.* 7—53, dern. *lig.*
- XI^e. *Hâ. Toujours sur Hom.* — Trois êtres dont l'homme doit avoir soin. — Avec quoi on fait *Daroun* à Hom. p. 117—118. p. 121. 125, *Origin. Z.* p. 54, *lig.* 16. p. 58. *lig.* 8—59, *lig.* 3. p. 61, *lig.* 7—15.
- Le Djouti boit le *Hom.* p. 121. *Origin. Z.* p. 58, *lig.* 18.

Tiré de différens Hâs.

- Le Prêtre se déclare disciple de Zoroastre, l'Envoyé d'Ormuzd.* — Excellence du Khétoudas, alliance entre cousins germains. — Mérite de celui qui fait bien *Izeschné*. p. 122—124. *Origin. Z.* p. 59, *lig.* 13—60, *lig.* 14.
- XII^e. *Hâ.* Voyez le commencement du *Vendidad Sâdê*. p. 125. *Origin. Z.* p. 61, *lig.* 15—16.
- XIII^e. *Hâ.* *Dispositions du Prêtre Parse officiant.* Il proteste qu'il veut anéantir les Dews, le mal, livrer son corps & son ame à tout bien, à la Loi; il parle du Chef des Dews &c. selon ce qu'en a dit Zoroastre. — Résurrection. — Tous les Justes rappelés. p. 125—127. *Origin. Z.* p. 61, *lig.* 17—64, *lig.* 10.
- XIV^e. *Hâ.* *Chefs des hommes, des femmes & leurs qualités.* — Ormuzd ordonne de penser, de dire, de faire le bien. — *Izeschné* au premier Taureau, à Kaïomorts, & à Zoroastre. p. 127—129. *Origin. Z.* p. 64, *lig.* 10—67, *lig.* 4.
- XV^e. *Hâ.* *Priere &c. avec Zour & Barsom.* — Dévouement entier à Ormuzd, aux autres Amshaspands, en général aux chefs purs. p. 129—130. *Origin. Z.* p. 67, *lig.* 4—68, *lig.* 17.
- XVI^e. *Hâ.* *Semblable priere.* p. 130. *Origin. Z.* p. 68, *lig.* 17—69, *lig.* 12.
- XVII^e. *Hâ.* *Priere &c.* — Le Prêtre s'adresse à Ormuzd auteur du Monde, du Peuple pur; à Zoroastre, à tous les Esprits célestes; nommément aux trente Izeds qui président aux trente jours du mois; à l'eau, aux arbres, aux lieux &c. — Prieres qu'il faut dire deux fois, p. 131—134. *Origin. Z.* p. 69, *lig.* 13—77, *lig.* 12.
- XVIII^e. *Hâ.* *Priere &c.* Zoroastre demande à Ormuzd de le protéger, de garantir l'eau, les arbres, les troupeaux, la terre des efforts d'Ahriman, par les Génies célestes chargés de ces différens êtres. p. 136—137. *Origin. Z.* p. 80, *lig.* 2—15.
- XIX^e. *Hâ.* *Sur la Parole Divine.* Eloge de l'Honover, la parole de Dieu, existante avant tous les êtres, par qui tous

- les êtres ont été, par qui Ahriman a été vaincu ; mérite de celui qui la prononce. — Explication de l'*Ietha ahou verio*. p. 138—142. *Origin. Z.* p. 80, *lig.* 16—87, *lig.* 2. Trois mesures d'actions, quatre états, cinq places de chefs. — Quelle est la pensée pure. p. 141. *Origin. Z.* 85.
- XX^e. *Hâ. Sur la Parole Divine.* Explication de l'*Efchem vohou*. p. 142. *Origin. Z.* p. 87, *lig.* 3—88, *lig.* 7.
- XXI^e. *Hâ. Sur la Parole Divine.* Explication de la fin de l'*Ienghe hâtanm*, p. 142—143. *Origin. Z.* p. 88, *lig.* 8—89, *lig.* 14.
- XXII^e. *Hâ. Prières &c.* Zoroastre tenant le Hom élevé, invoque Ormuzd, les Amschaspands, le feu, le Hom, les Vases, tout ce qui va servir dans la Liturgie. p. 145—146. *Origin. Z.* p. 92, *lig.* 10—98, *lig.* 2.
- XXIII^e. *Hâ. Tous les Ferouers invoqués.* — Le Prêtre prie celui d'Ormuzd, de Gustasp, d'Ésedvaster, fils de Zoroastre, le Ciel qui passe, l'eau qui coule &c. p. 147—148. *Manuscrits Zends &c. de la Bibl. du Roi*, n^o. vj. p. 91, *lig.* 11—94, *lig.* 6, n^o. xj. p. 48, *lig.* 10—51, *lig.* 9.
- XXIV^e. *Hâ. De même, prière aux Ferouers.* — Elle est adressée à celui d'Ormuzd, avec ses attributs ; à ceux des Amschaspands, avec leurs attributs ; du Taureau, de Kaïomorts &c, de tous les Saints, depuis Kaïomorts jusqu'à Sosiosch, à l'ame des morts. p. 148—149. *Manuscrits Z. &c. de la Bibl. du Roi*, n^o. III. p. 113, *lig.* 22—117, *lig.* 9. n^o. XI, p. 70, *lig.* 6—76, *lig.* 7.
- XXV^e. *Hâ. Le sacrifice offert à Ormuzd, qui frappe les Dews, qui a créé tout le Peuple de l'Être absorbé dans l'excellence.* p. 155. *Origin. Z.* p. 112, *lig.* 10—12.
- XXVI^e. *Hâ. Sur Ariema.* Cette ville, pure de cœur, desire la Loi & reçoit en conséquence de Bahman, les biens de la terre. — Prière à Ormuzd, le Pérahom préparé. p. 155—156. *Origin. Z.* p. 112, *lig.* 12—113, *lig.* 5.
- XXVII^e. *Hâ. Commencement du Néaesch de feu.* Zoroastre se livre tout entier à Ormuzd & lui demande son secours & celui des Amschaspands, contre Ahriman & ses Ministres ; il demande d'agir, de parler comme les

Amschaspands. p. 158—159. *Origin. Z.* p. 115, *lig.* 18—116, *lig.* 9.

I Z E S C H N É.

S E C O N D E P A R T I E.

G A H A N - I E S C H T,

Gáh Honoüet.

- XXVIII^e.** *Hâ. Priere à Bahman, à l'ame du Taureau.* — Zoroastre demande d'être ferme dans le bien, que le menteur devienne saint, que Gustasp reçoive sa Loi. — Tout a commencé par la parole. p. 160-162. *Origin. Z.* p. 166, *lig.* 15-169, *av. dern. lig.*
- XXIX^e.** *Hâ. Plaintes de Gofchoroun, l'ame du Taureau, adressées à Ormuzd & à Ardibehefcht après la mort de cet animal.* — Ce que lui répond Ardibehefcht. — Réplique de Gofchoroun. p. 162-163. *Origin. Z.* p. 169, *dern. lig.* — 172, *av. dern. lig.* L'homme forti de la jambe du Taureau, p. 163. *Orig. Z.* p. 171, *lig.* 11.
- XXX^e.** *Hâ. Suite des plaintes de Gofchoroun.* — La conversion d'Ahriman à la fin du monde, fruit de la mort du premier Taureau. — Zoroastre prie Ormuzd d'envoyer les Amschaspands, Bahman &c. au secours du monde, du mort, de l'homme, l'être propre d'Ormuzd. p. 164-165. *Origin. Z.* p. 172. *av. dern. lig.*—175, *lig.* 13.
- XXXI^e.** *Hâ. Zoroastre continue de prier pour lui, les Amschaspands, le feu.* — Il prononce l'*Avesta* avec intelligence, est le premier qui s'applique à la Loi d'Ormuzd & la porte aux hommes; il demande que les envieux se convertissent, que les péchés disparaissent, prie pour le Roi. — Avantages de l'Agriculture, de l'intelligence de la Loi. — Ahriman & l'enfer convertis à la résurrection. p. 167-170. *Origin. Z.* p. 209, *dern. lig.* — 215, *lig.* 10.
- XXXII^e.** *Hâ. Zoroastre demande à Ormuzd le succès de sa mission dans l'Irman.* — Il lui demande sa protection, celle des Esprits célestes pour lui, pour l'homme, la nature entière. — Ahriman tue le premier Taureau. — L'homme créé immortel, destiné au Gorotmân, affligé

par les Dews. p. 170-178. *Origin. Z.* p. 215, *lig.* 10-219, *lig.* 14.

XXXIII^e. *Hâ. Prières pour le Roi, pour le Djouti, pour les morts &c.* — La pureté de l'ame & celle du corps demandées. p. 170-173. *Origin. Z.* p. 219, *lig.* 14-222. *lig.* 17.

XXXIV^e. *Hâ. Prières pour les mêmes objets, aux Izedes, au feu, avec ses attributs.* — Devoirs du Roi. — Ormuzd visible dans le monde. — La parole lumineuse met au-dessus de l'envie. p. 174-176. *Origin. Z.* p. 222, *lig.* 17-226, *lig.* 16.

Haftenghât, premier Cardé.

XXXV^e. *Hâ. Prières &c.* — Objet des instructions de Zoroastre. — Soins des troupeaux recommandé, & récompensé. p. 178-180. *Origin. Z.* p. 305, *lig.* 5-307, *lig.* 5.

Haftenghât, deuxième Cardé.

XXXVI^e. *Hâ. Prières &c. au feu original, principe d'union entre Ormuzd & le Temps sans bornes, dogme non expliqué par Zoroastre.* — Différentes espèces de feux. — Ormuzd corps des corps. — Lumière distinguée du Soleil. p. 180-181. *Origin. Z.* p. 307, *lig.* — 5-308, *lig.* 11.

Haftenghât, troisième Cardé. p. 181. *Or. Z.* p. 308, *lig.* 11-13.

Haftenghât, quatrième Cardé.

XXXVII^e. *Hâ. Prière à la terre, à l'eau.* — La terre femelle. — Pont qui protège l'eau. p. 181. *Origin. Z.* p. 308, *lig.* 13-309, *lig.* 17.

Haftenghât, cinquième Cardé.

XXXVIII^e. *Hâ. Prières aux ames &c. Goschoroun l'ame des quadrupèdes.* p. 182. *Origin. Z.* p. 309, *lig.* 17-311, *lig.* 2.

Haftenghât, sixième Cardé.

XXXIX^e. *Hâ. Prieres &c.* — Biens temporels de l'homme — *Khétoudas.* p. 182-183. *Origin. Z.* p. 311, *lig.* 2-16.

Hafienghât, septième Cardé.

XL^e. *Hâ. Priere &c. pour le Roi &c.* p. 183. *Origin. Z.* p. 311, *lig.* 17-313, *lig.* 2.

XLI^e. *Hâ. Prieres &c. à l'Ized de l'Haftenghât, à l'eau, au Pont Tchivenad, aux sources, montagnes &c. à l'âne pur, aux oiseaux, de cinq especes,* p. 184-185. *Origin. Z.* p. 313, *lig.* 2-314, *lig.* 7.

Gâh Ofchtoüet.

XLII^e. *Hâ. Priere &c.* — Ormuzd donne l'intelligence. — Les Dews au commencement se déclarent contre Zoroastre. — Ordre de prier le feu. p. 187-189. *Orig. Z.* p. 346, *lig.* 8-351, *lig.* 2.

XLIII^e. *Hâ. Zoroastre consulte Ormuzd, sur l'origine, la distribution, la destination des êtres & sur la Loi qu'il doit annoncer aux hommes; sur Ahriman, le premier qui se soit opposé au bien; sur le moyen de résister aux Dews &c.* p. 189-193. *Origin. Z.* p. 351, *lig.* 2-356, *lig.* 9.

XLIV^e. *Hâ. Réponse d'Ormuzd.* — Ahriman au commencement se déclare l'ennemi d'Ormuzd & du bien. — Actions qui rendent l'homme digne du Ciel. p. 193-195. *Origin. Z.* p. 356, *lig.* 10-359, *lig.* 15.

XLV^e. *Hâ. Prieres &c.* — Les prieres inutiles lorsque l'on n'est pas agréable à Dieu. — Biens de la terre, suite des bonnes actions du pécheur. — Zoroastre prie pour Houïd sa troisième femme, pour Gustasp contre Ardjasp, pour Médiomah son cousin & pour son beau pere, Freschoster; demande que Djamasp ne s'oppose pas à sa Loi. p. 195-198. *Origin. Z.* p. 359, *lig.* 15-365, *lig.* 7.

Gâh Sepandomad.

XLVI^e. *Hâ. Priere &c.* Les arbres venus du Taureau. —

- Qualités du Roi, du Chef &c. p. 200 — 202. *Origin. Z.* p. 386, *lig.* 5-389, *lig.* 5.
- XLVII^e.** *Hâ. Priere &c. pour qu'Ahriman se convertisse; pour Ariema, pour le Roi &c.* p. 202-204. *Origin. Z.* p. 389, *lig.* 6-392, *lig.* 5.
- XLVIII^e.** *Hâ. Priere &c. — Soins des troupeaux récompensé.* p. 204-205. *Origin. Z.* p. 392, *lig.* 5-393, *lig.* 4.

Gâh Vôhou khefchetré.

- XLIX^e.** *Hâ. Prieres &c. — Soins des troupeaux récompensé.*
— La parole doit être prononcée avec discernement,
— Priere pour le Roi Gustasp, pour Djamasp son Ministre &c. p. 207-210. *Origin. Z.* p. 421, *lig.* 10-426, *lig.* 10.
- Fragmens.* p. 211-212. *Origin. Z.* p. 446, *lig.* 11-17, p. 447, *lig.* 3-*dern. lig.* Priere à tous les êtres. p. 214-215. *Origin. Z.* p. 471, *lig.* 13-472, *lig.* 4.

Gâh Vehestôéfschtôesch.

- L^e.** *Hâ. Priere &c. — Ordre à Pourfischt, fille de Zoroastre, d'être soumise à l'époux qu'elle recevra; à Zoroastre de la marier avec discernement; aux hommes & aux femmes de faire le bien. — Ahriman ne sera pas anéanti. — L'action & la parole données d'Ormuzd.* p. 215-217. *Origin. Z.* p. 472, *lig.* 5-475, *lig.* 7.
- LI^e.** *Hâ. Priere &c. à l'Irman, à la parole, au Setout-Iescbt, par lequel le Monde a été donné,* p. 219. *Origin. Z.* p. 496, *lig.* 5-11.
- LII^e.** *Hâ. Priere aux cinq Gâhs qui terminent l'année. — Attributs de ces Gâhs, leurs fonctions. — Portions qui constituent l'être de l'homme. — Résurrection des corps,* p. 220-222. *Origin. Z.* p. 510, *lig.* 13-512, *lig.* 15.

Fin du GAHAN-IESCHT.

- LIII^e.** *Hâ. Mérite de l'Izefchné, de la priere aux eaux, aux Amschaspands &c.* p. 222-223. *Origin. Z.* p. 512, *lig.* 15-514, *lig.* 12.

SÉROSCH-IESCHT, *Premier Cardé.*

LIV^e. *Há. Priere à Sérosch, d'abord adressée à Ormuzd &c. Attributs de cet Ized. pag. 223-224. Origin. Z. p. 514, lig. 12-515, lig. 10.*

Sérosch-Iescht, deuxième Cardé.

LV^e. *Há. Prieres. — Cérémonies avec lesquelles on doit prier les Amschaspands, p. 224. Origin. Z. p. 515, lig. 10-15.*

Sérosch-Iescht, troisième Cardé.

LVI^e. *Há. Priere &c. — Il faut en priant bien prononcer tous les mots. p. 225. Origin. Z. p. 515, lig. 16-516, lig. 2.*

Sérosch-Iescht, quatrième Cardé.

LVII^e. *Há. Priere ; opérations de Sérosch, secondé par l'oiseau Houfraschmodad. p. 225. Origin. Z. p. 516, lig. 2-8.*

Sérosch-Iescht, cinquième Cardé.

LVIII^e. *Há. Priere ; suite des attributs de Sérosch. p. 226. Origin. Z. p. 516, lig. 8-13.*

Sérosch-Iescht, sixième Cardé.

LIX^e. *Há. Priere ; suite des attributs & des opérations de Sérosch. p. 226. Origin. Z. p. 516, lig. 13-517. lig. 5.*

Sérosch-Iescht, septième Cardé.

LX^e. *Há. Priere ; suite des attributs & des opérations de Sérosch, Roi du Monde qu'il protège. — Cet Ized frappe les Dews, secondé de l'oiseau Houfrachmodad qui réveille l'homme pour qu'il prie, & combat lui-même les Dews. p. 227. Origin. Z. p. 517, lig. 5-518, lig. 4.*

Sérosch-Iescht, huitième Cardé.

LXI^e. *Há. Priere. — Sérosch invoqué par Hom. — Attributs*

buts & opérations de Hom. p. 227-228. *Origin. Z.* p. 518, *lig.* 5-11.

Sérosch-Iescht, neuvième Cardé.

LXII^e. *Há. Même sujet.* — Séjour de Hom (ou de Sérosch), ses vêtemens, son occupation, p. 228. *Origin. Z.* p. 518, *lig.* 11-519, *lig.* 1.

Sérosch-Iescht, dixième Cardé.

LXIII^e. *Há. Priere &c. Suite des attributs & opérations de Sérosch.* — Cet Ized fait fleurir la Loi jusqu'à la résurrection. — Examen des actions à la résurrection. p. 228-229. *Origin. Z.* p. 519, *lig.* 1-520, *lig.* 7.

Sérosch-Iescht, onzième Cardé.

LXIV^e. *Há. Priere &c.* — L'Eorosch appartient à Sérosch; description de cet oiseau céleste. — Quatre oiseaux célestes. p. 229-230. *Origin. Z.* p. 520, *lig.* 7-521, *lig.* 3.

Sérosch-Iescht, douzième Cardé.

LXV^e. *Há. Priere &c. Suite des opérations de Sérosch.* — Cet Ized parcourt le Monde, frappe les Dews. p. 230. *Origin. Z.* p. 521, *lig.* 4-14.

Sérosch-Iescht, treizième Cardé.

LXVI^e. *Há. Même sujet.* p. 230-232. *Origin. Z.* p. 521, *lig.* 14-523, *lig.* 3.

SÉTOUT-IESCHT, premier Cardé.

LXVII^e. *Há. Prieres accompagnées de cérémonies* — Priere au feu; comment & à quelle heure elle doit être faite; efficace de cette priere; bien qu'elle produit. — Résurrection. — Priere aux Izeds, au Daroun *Fre-*
Tome I. Seconde Partie. h

sesté. — Les ames invoquées; bien qu'elles sont lorsqu'elles viennent sur la terre. p. 232-242. *Origin. Z.* p. 523, *lig.* 3-535, *lig.* 7. Fragment du *Néaesch du feu.* p. 235-236. abrégé dans l'*Origin. Z.* p. 528, *lig.* 7-11. *Daroun-Iesch.* p. 237-240. *Origin. Z.* p. 528, *lig.* 11-534, *lig.* 10. *Afergan Dahman,* p. 240-241. abrégé dans l'*Origin. Z.* p. 534, *lig.* 15-16.

Sétout-Iesch, deuxième Cardé.

LXVIII^e. *Há.* Ormuzd ordonne de prononcer les Prières, *Ietha &c. Eschem &c. Inghé &c.* & d'honorer le feu & l'eau. — Ormuzd est ennemi des Dews, & les détruit. — Différentes especes de Dews; leurs opérations. — En quel tems, comment on doit honorer le feu, remerciement que fait alors cet élément; bien qu'il procure. — Mérite de la priere à l'eau pure; cérémonies liturgiques. — Propriétés de l'eau, bien qu'elle produit; elle se précipite du Houguer dans le Vòorokesché; étendue des canaux de la source Ardouifour. — Distance qu'un cavalier parcourt en quarante jours. p. 242-346. *Origin. Z.* p. 535, *lig.* 7-540. *lig.* 6. — Fragment du *Néaesch de feu.* p. 243. abrégé dans l'*Origin. Z.* p. 537. *lig.* 8 9. — Fragment du *Néaesch Ardouifour.* p. 246. abrégé dans l'*Origin. Z.* p. 540. *lig.* 3-6.

Sétout-Iesch, troisième Cardé.

LXIX^e. *Há.* L'eau, fille d'Ormuzd, invite les hommes à l'invoquer. Biens que l'eau procure au monde; elle est l'armure qu'Ormuzd a donnée à l'homme contre les Dews. — Les trois Ordres du Sacerdoce Parsé. — Eau *Zour.* — Ce qui est le comble de la grandeur. p. 724 250. *Origin. Z.* p. 640. *lig.* 6-545. avant dernière ligne.

Sétout-Iesch, quatrième Cardé.

LXX^e. *Há.* Priere à l'eau. Zoroastre prie l'eau de venir sur les choses qui forment son *Zour*, les offrandes, la matière du sacrifice; biens du corps & de l'ame qu'il lui

demande ; il invoque le Vôorokesché , toutes les eaux , les sources ; souhaits que l'eau fait pour lui. p. 250-254. *Origin. Z.* p. 545. *derniere lig.* — 551. *lig.* 15.

Sétout-Iescht, cinquième Cardé.

LXXI^e. *Hâ. Zoroastre demande à Ormuzd le succès de sa Mission.* — Ce Législateur prie ce Principe du bien & les Amfchaspands de le seconder , lui qui annonce la Loi qu'il a reçue d'Omuzd ; il demande à être le bonheur des Provinces. — Ormuzd enivré de plaisirs. p. 255-256. *Origin. Z.* p. 551. *lig.* 16-553, *lig.* 11.

Sétout-Iescht, sixième Cardé.

LXXII^e. *Hâ. Paroles qui renferment toute la Loi.* Frefchoster , beau pere de Zoroastre , lui demande quel est le premier de tout , quelles sont les paroles qui terminent & renferment toute la Loi. Zoroastre lui répond que ce sont celles par lesquelles on fait *izefchné* à Ormuzd , à tous les Izeds du ciel & de la terre , à tous les êtres purs , en particulier à tout ce qui a été célébré , rappelé dans l'*Izefchné* , astres , hommes , fleuves , montagnes , arbres troupeaux &c. à la résurrection , aux paroles de l'*Izefchné* & à celui qui fait du bien aux hommes , qui détruit le mal , le péché ; paroles par lesquelles on détruit Ahri-man , ceux qui font le mal. — Ormuzd vient du Ciel au - devant de l'ame du juste. — Soins des troupeaux qui viennent du Taureau , dont les arbres sont sortis , recommandé. p. 256-260. *Origin. Z.* p. 553. *lig.* 11-560, *lig.* 7.

V I S P E R E D.

I^r. Cardé. Zoroastre invoque les premiers de tous les êtres — Ce Législateur invoque le premier des Tchengreghâtchahs , les Gâhanbars en particulier (leurs attributs) ; ceux qui prient bien en récitant la parole ; les cinq Gâhs qui terminent l'année ; l'Irman que desire la Loi ; la parole ; le *Hadokht* , le Trône d'Ormuzd ; ses réponses ; le Taureau qui

- a donné l'être à l'homme pur &c. p. 84-86. *Origin. Z.* p. 6, lig. 2-9, lig. 9.
- II^e. Cardé. *La même priere avec ces mots : avec ce Zour & ce Barsom je fais iescht.* p. 92-95. *Origin. Z.* p. 16, lig. 12-20, avant dernière ligne.
- III^e. Cardé. *Tous les hommes appelés au sacrifice ; cérémonies liturgiques.* Le Djouti, Prêtre officiant, appelé au sacrifice, le Raspi, les Grands, tous les hommes. — Différentes fonctions du Raspi. — Vrai Parfe, celui qui est instruit & parle selon la vérité. p. 118-119. *Origin. Z.* p. 55, lig. 17-59, lig. 16.
- IV^e. Cardé. *Même sujet.* Le Prêtre appelle au sacrifice tous les états, tous les Chefs, les hommes, les femmes de tout âge. — Etats. — Chefs. — Khétoudas. — Qualités de la femme ; qualités du Chef des Parfes ; il doit se modeler sur les Amfchaspands. — Comment on célèbre, on récite le *Sétout-Ieschti*. p. 120-122. *Origin. Z.* p. 56, lig. 17-58, lig. 7. p. 56, lig. 3-13.
- V^e. Cardé. *Priere à Ormuzd, aux Izedes, à l'homme juste, au Feroüer de Zoroastre.* — Qualités du chef, de celui qui fait l'Office de la Loi. — Aumône. — Regler ses actions. p. 124-125. *Origin. Z.* p. 60, lig. 14-61, lig. 6.
- VI^e. Cardé. p. 129-130. *Origin. Z.* p. 67, lig. 4-68. lig. 17, & *Manusc. zendes &c. de la Bibl. du Roi.* n^o. V. p. 590, lig. 16-591, lig. 1. Voyez le 15^e. *Hâ de l'Izeschné.*
- VII^e. Cardé. p. 130-131. *Origin. Z.* p. 68, lig. 17-69, lig. 12 & *Manusc. &c. de la Bibl. du Roi.* n^o. V. p. 591, lig. 1-9. Voy. le 16^e. *Hâ de l'Izeschné.*
- VIII^e. Cardé. *Priere à celui qui dit la vérité, aux Izedes, aux armes de Mithra, aux premières productions d'Ormuzd &c.* — Portrait du juste. p. 134-136. *Origin. Z.* p. 77. lig. 12-79. lig. 11.
- IX^e. Cardé. *Ordre de prononcer la parole ; récompense promise à cette action, au Roi qui se modele sur Ormuzd.* p. 136. *Origin. Z.* p. 79, lig. 12-80, lig. 2.
- X^e. Cardé. *Priere &c.* Le Prêtre tenant le *Hom* & le *Zour* élevés, invoque Ormuzd, la Loi, Dahman, les Amfchaspands, la parole &c. consacre en quelque sorte le *Hom*

- & en releve les qualités. p. 143-144. *Origin. Z. p. 89, lig. 14-72, lig. 9.*
- XI^e. Cardé. Priere aux *Keschvars de la terre, au crin de cheval & autres instrumens de la Liturgie, à l'Honover, aux Feroüers, Izeds &c.* p. 150-151. *Origin. Z. p. 98, lig. 2-99, lig. 1.*
- XII^e. Cardé. Priere &c. Le Prêtre tenant le *Hom* élevé, rappelle séparément, en les nommant, les instrumens dont il se sert, le *Zour*, ce qui forme la matiere du sacrifice; il invoque toutes ces choses qu'il a devant lui, & avec elles prie *Ormuzd*, les *Amschaspands*, le feu, le *Taureau*, les *Justes*; il prie en son nom, au nom des hommes, des femmes. p. 151-153. *Origin. Z. p. 99. lig. 1-109. lig. 10.*
- XIII^e. Cardé. Priere &c. Le Prêtre priant en son propre nom, comme imitant *Zoroastre*, qui en cela avoit imité *Ormuzd*, offre à ce premier Être, la matiere du sacrifice, invoque les *Izeds &c.* p. 154-155. *Origin. Z. p. 109. lig. 10-112. lig. 10.*
- XIV^e. Cardé. Priere &c. Le Prêtre prie avec cérémonies, après avoir broyé le *Hom* dans l'*Havan* (voy. *Plutarque de Izede & Oziride*), p. 156-158. *Origin. Z. p. 113, lig. 5-115, lig. 17.*
- XV^e. Cardé. Priere à *Ormuzd*, aux *Amschaspands*, aux trois prieres nécessaires à l'homme, à l'article de la mort, aux paroles, phrases &c. des *Livres Liturgiques*. p. 165-166. *Origin. Z. p. 175, lig. 15-177, lig. 5.*
- XVI^e. Cardé. Priere &c. au *Gâh Honouët*, à toute la Nature aimée d'*Ormuzd*.—Ce qui forme les *Livres Liturgiques*. p. 176. *Origin. Z. p. 226, lig. 17-227, lig. 10.*
- XVII^e. Cardé. Priere à l'*Honover*, à *Ormuzd*, p. 176-177. *Origin. Z. p. 225, lig. 10-228, lig. 6.*
- XVIII^e. Cardé. Portrait du vrai *Masdéiesnan*, Disciple de *Zoroastre*. — Donner aux *Justes*. — Mérite de la célébration de l'*Izeschné*, de celui qui exécute la Loi. p. 177-178. *Origin. Z. p. 303, lig. 5-305, lig. 5.*
- XIX^e. Cardé. Priere à *Ormuzd*, au feu, fils d'*Ormuzd* & germe d'*Ized*, aux *Feroüers*, à la semence, à l'eau &c. à

- l'Haftenghât de l'Izefchné. p. 185-186. Origin. Z. p. 315, lig. 1-316, lig. 4.*
- XX^e.** Cardé. Priere à *l'Haftenghât. p. 186. Origin. Z. p. 316, lig. 4-8.*
- XXI^e.** Cardé. Priere à *Ormuzd, à l'homme juste, au pécheur puni & converti, au Gâh Ofchtoüet. p. 199. Origin. Z. p. 365, lig. 14-366, lig. 10.*
- XXII^e.** Cardé. Priere à *Ormuzd, au juste, à l'esprit qui sçait l'avenir, à la premiere pure pensée de créer le Monde, à l'intelligence qui sçait tout, à la terre, au soleil (description de cet astre), à l'éclat des éires, au Gâh Sependomad. p. 206. Origin. Z. p. 395, lig. 8, 396, lig. 11.*
- XXIII^e.** Cardé. Priere au *Gâh Vohou khfchetré, à Schahri ven, aux métaux, à la parole, au juste. p. 210-211. Origin. Z. p. 426, lig. 12-427, lig. 13.*
- XXIV^e.** Cardé. Priere à *l'eau, aux arbres, au Taureau, à Kaïomorts, à Ormuzd, aux Amschaspands, à celui qui est compatissant, libéral, à l'Izefchné qui a été récité. p. 212-213. Origin. Z. p. 448, lig. 5-449, lig. 8.*
- XXV^e.** Cardé. Priere &c. — Récompense destinée à celui qui a soin des troupeaux, qui est pur avec intelligence, ce qui est la source du bonheur du Monde. *p. 213-214. Origin. Z. p. 449, lig. 8-18.*
- XXVI^e.** Cardé. Priere &c. au *céleste Ormuzd, à l'homme céleste, à la lumiere qui est tout éclat, au Gâh Veheschtdôsch. p. 217-218. Origin. Z. p. 475, lig. 11-476, lig. 5.*
- XXVII^e.** Cardé. Priere &c. Zoroastre fait *Izefchné au Miczd, au pur qui dans l'irman s'occupe de la pureté de pensée, de parole; à l'irman qui désire sa Loi. p. 219-220. Origin. Z. p. 497, lig. 15-478, lig. 10.*

V E N D I D A D,

X X^e. N O S K D E L' A V E S T A.*Préface sur le Vendidad.*

Explication du nom du *Vendidad*; nature, plan de cet Ouvrage regardé par les Parfes comme présentant le fond de leur Loi & divisé en vingt-deux *Fargards* : ce que ce dernier mot signifie. *p. 261-262.*

Fargard I^{er}. Premier défrichement de la Terre. Opérations contradictoires du Principe du bien & du Principe du mal. Ormuzd dit à Zoroastre qu'il a fait seize lieux de délices, qu'il les a comblés de biens, & qu'Ahriman, son rival, les a gâtés par des maux physiques & moraux. — Ormuzd agit le premier. — La couleuvre mere de l'hyver donné par les Dews; maux & biens qui naissent du froid. — Doutes sur le maître de la Nature, tenir de mauvais discours, adorer les Dews, couvrir les morts de terre, les brûler, exercer la magie, péchés produits par Ahriman. — Regles des femmes, mal qui vient d'Ahriman. p. 263-270. *Origin. Z. p. 116, lig. 11-122 entiere.*

Fargard II^e. Second défrichement de la terre. Premiere annonce de la Loi, faite aux hommes. Djemschid, fils de Vivenghâm, le premier homme qui ait consulté Ormuzd, comme a fait Zoroastre, reçoit de ce Principe cent portions de la lumiere premiere. Ormuzd lui ordonne de pratiquer la Loi, de la porter aux hommes : ce Prince se reconnoît trop foible pour cela, consent à prendre soin du Monde, à le rendre heureux & à quelles conditions. Description de son regne; il défriche, il peuple le Vereschoué avec les habitans de l'Iran-vedj. Maux & biens produits dans son Empire par l'hyver, par la fonte des neiges. Description du Ver, ville fondée par ce Prince, du Palais qui l'y avoit bâti. — L'intemperie de l'air, la mort, productions d'Ahriman. — Poignard d'or, Symbole de la main, des instrumens du Laboureur. — L'Iran-vedj peuplé par Ormuzd avec les Izeds célestes. — Etat libre des hommes dans les premiers tems. — Description de la lumiere premiere, principe de celle des Astres. — Naissance des Peres du genre humain. — La Loi portée dans le Vereschoué par Paschoutan, fils de Gustasp; Orouertour, fils de Zoroastre, Prêtre de cette contrée. p. 271-279. *Origin. Z. p. 123-137, lig. 4.*

Fargard III^e. Conduite de l'homme à l'égard de la terre. — Cinq choses qui plaisent à la Terre que les hommes habitent; cinq choses qui lui déplaisent; cinq circonstances dans lesquelles la Terre marque à l'homme sa

satisfaction en le favorisant de ses dons. — Ordre de cultiver la terre, l'arroser, la couvrir de bestiaux, les y accoupler : y semer de fort grains, est le point le plus pur de la Loi des Mazdéensans. Défense de la rendre le séjour de la violence, d'y mettre des corps morts, de construire dessus des Dakhmés. — Instrumens &c. avec lesquels le Prêtre prie. — Marques de deuil extrêmes, de désespoir, défendues. — Quel doit être le lieu destiné aux *Késches* dans lesquels on place les cadavres. — Punition extrême de celui qui mange de ce qui est près d'un cadavre. — Impuissance, vieillir avant le tems, punitions. — Mérite de l'avcu de la faute, du repentir, de la soumission à la peine infligée, d'être mangé par les oiseaux. — Mérite de donner du grain à l'indigent ; ce qui brise les Dews. — Ordre de tirer les cadavres mis en terre. — Actions punies de l'excommunication. — Défense de retenir par orgueil ce qu'on a emprunté. — Faiblesses effacées par la sainteté habituelle. p. 279-286. *Origin. Z.* p. 137, *lig.* 6-149, *lig.* 6.

Fargard IV. Conduite de l'homme à l'égard de son semblable. — Rendre même au riche ce qu'on lui a emprunté. — Six especes de Mithra-daroudjs, péchés contre l'humanité, la justice, le bon ordre ; punitions de ces péchés dans ce Monde-ci & dans l'autre. — Ordre de tenir sa parole, de nourrir l'animal domestique, de récompenser le maître qui instruit, l'homme de la campagne ; celui qui refuse de se conformer à ces obligations est plus méchant que les chefs des Daroudj. — Résolution de frapper, frapper, frapper méchamment par derrière, casser un membre, péchés ; punitions de ces péchés dans ce Monde-ci & dans l'autre. — Reconnoître sa faute lorsqu'on en reçoit la punition. — Prier pour le pécheur pénitent, puni, & donner à sa femme ce qui doit lui revenir, avant que de payer le Prêtre. — Obligation de donner aux Prêtres les honoraires qui leur sont dus. — Le Prêtre prie rapidement, avec une sorte de modulation. — Efficace & mérite du *Baraschnom*, même relativement aux biens temporels du corps. —
Injonction

Injonction aux hommes, aux chefs, sous peine de mort, de pratiquer absolument tout ce qui est prescrit dans ce *Fargard*. p. 287-297. *Origin. Z.* p. 149, *lig.* 8-166, *lig.* 14.

Fargard V. *Obligations de l'homme considéré particulièrement comme soumis à la Loi qu'Ormuzd a donnée à Zoroastre : Préceptes de propreté & de santé.* Les Dakhmés où l'on met les cadavres doivent être construits sur des hauteurs, pour qu'aucune partie de ces cadavres ne puisse être portée sur les arbres, l'eau, le feu, dans les lieux habités: endroits où l'on peut en attendant déposer les corps morts, selon la saison.—Impureté communiquée par le mort selon l'espece du mort, & le nombre des personnes qui se trouvent près du cadavre; ce qu'on doit faire du feu, du Hom & des instrumens Liturgiques qui se trouvent dans un lieu où il meurt un chien où un homme.—Femme qui fait une fausse couche, impure; lieu où elle se retire; comment elle doit s'y conduire; nourriture qu'elle peut prendre (tout sans eau); purification qu'elle subit avant que de rentrer dans la société.—Fléaux qui affligent le Monde, suite des péchés des hommes.—Ce n'est pas l'eau qui donne la mort à l'homme noyé, ni le feu qui tue l'homme brûlé.—L'eau répandue par Ormuzd, distribuée dans les fleuves qui arrosent la Terre.—L'homme produit pur & digne du Ciel.—Sainteté de pensée, de parole & d'action, la substance de la Loi.—Excellence du *Vendidad* au-dessus de toute autre parole; obligation de le réciter ou faire réciter.—Le chien mort, impur comme le cadavre de l'homme; même pratiques prescrites pour cet animal & pour l'homme.—Différentes especes de chiens.—Ahriman, ancien serpent infernal à deux pieds; pourquoi il ne fouille pas ce qu'il touche.—Urine de bœuf mêlée de cendre, premiere boisson de la femme impure.—Pureté prescrite au Prêtre, au Militaire, au Laboureur.—Description du séjour des damnés. p. 297-309. *Origin. Z.* p. 177, *lig.* 7-197, *lig.* 6.

Fargard VI. *Suite des Obligations légales.* Combien de
Tome I. Seconde Partie. i

tems on' doit laisser en friche une terre sur laquelle est mort un homme ou un chien. — Précautions prescrites, quand on veut creuser des ruisseaux pour arroser une terre, quand on pose une portion de cadavre sur la terre, pour qu'il s'en détache le moins de parcelles qu'il est possible. — Tirer les morts de l'eau, entiers ou par parties. — A quelle distance l'eau d'un étang, celle d'un puits, la pluie qui séjourne dans la terre, ou l'eau courante, touchées par un mort, sont impures; ce qui est prescrit à ce sujet & à l'égard du *Hom*, en pareille circonstance. — Porter les corps morts sur des hauteurs, après qu'ils auront été regardées par le chien ou par l'oiseau carnacier; endroit en pierre où on peut les déposer en attendant. p. 309-316.

Origin. Z. p. 197, lig. 8-209, av. dern. lig.

Fargard VII^e. Suite des Obligations légales. — Les Dews obfédent les cadavres aussi-tôt que l'homme est mort. — Impureté communiquée à l'homme par le mort, selon l'espece du mort & le nombre des personnes présentes; aux tapis, selon la proximité du mort & la nature de l'étoffe; comment ce tapis peut être purifiée, à qui ensuite il peut servir. — Ne rien mettre d'impur dans le linceul du mort. — Séjour des damnés. — Manger d'un cadavre de chien ou d'homme, le porter, aider à le porter dans l'eau, dans le feu, péchés presqu'irrémissibles. — Portrait d'Ahriman. — Maniere de purifier le bois, les grains, les foins souillés par un mort. — Epreuves que le Médecin doit faire sur les infidèles, avant que de s'exposer à traiter un Parfe; honoraires qui lui sont dus selon la qualité des personnes qu'il aura guéries: le Prêtre le paye en prières. — Après combien de tems on peut labourer la terre sur laquelle un mort a été posé, ou dans laquelle on en a mis un, ou sur laquelle on a construit un Dakhmé. — Mérite de détruire les Dakhmés, égale à celui de frapper deux Sodomistes. — Loup à deux pieds adoré du tems de Zo-roastre. — Nuit de l'examen, après la mort. — Les Dews mâles & femelles courent dans les Dakhmés, y produisent beaucoup de Karfesters. — Trois endroits où l'ame se trouve après la mort. — Sur la femme qui a fait une fausse

couche, comme dans le *Fargard V^e*. — Punition de cette femme, si elle touche à de l'eau ou en boit. — Soucoupe trouée qui sert dans la Liturgie & souillée par un mort, se purifie selon la matiere dont elle est. — L'animal de bétail souillé, est pur après l'année. — Le pur anéantit le Daroudj. p. 316-330. *Origin. Z.* p. 228, lig. 8-254, lig. 12.

Fargard VIII^e. Suite des Obligations légales. Ce qu'il faut faire quand un chien ou un homme meurt sur un arbre fruitier, sur un arbre où la seve coule encore; endroit où il faut le porter dans le tems des pluies, lorsqu'on ne peut pas le porter au *Dakhmé*, & même quand on n'a pas la facilité de le porter dans le premier dépôt; pratiques à ce sujet. — Les *Dakhmés* parfumés d'herbes odoriférantes. — Quelle urine propre aux purifications. — *Sagdid* fait au mort & au *kesche* du mort, nécessaire. — Quelle espece de chien requise pour le *Sagdid*; au défaut de ce chien ou d'un autre, Prieres qui peuvent suppléer au *Sagdid* (*Ietha ahou verio* &c.); *Ormuzd*, *Bahman* qui a l'intendance des troupeaux, *Sérosch Roi de la Terre* & *Sapandomad Ized de la Terre*, rappelés dans ces prieres. — Qualités, obligations du chef; pourquoi il est élevé au-dessus des autres. — Mettre sur un corps mort un vêtement neuf, péché. — Avoir un commerce criminel avec une femme, de son consentement, ou malgré elle, péché; ce dernier péché ne peut être pardonné qu'à la résurrection &c. comme à la fin du *Fargard III^e*. — Les *Dews* se voyent charnellement; de-là d'autres *Dews*. — Sodomie enseignée par les *Dews*. — Description détaillée de la purification de celui qui a été souillé par un mort, prieres qu'il récite. — Matiere des purifications; l'urine de bœuf, la terre, l'eau; chien nécessaire. — Noms de toutes les parties du corps. — Maniere de purifier le feu dans lequel un mort a été brûlé; mérite de porter ce feu au *Dâdgâh*, proportionné au degré de souillure dont on délivre cet élément, & à la difficulté qu'il peut y avoir à le porter dans cet endroit. — Les bains chauffés en Perse

avec des excréments d'animaux. — Vases fait de grains. — Potiers, Etameurs, Fondeurs, Orfèvres, Ouvriers en fer ou en cuivre, Boulangers. — Les champs gardés avant la récolte. — Gardes de nuit. — Maniere de purifier celui qui a touché un mort, lorsque le lieu où l'on peut le purifier est trop éloigné; dans le besoin, les dispositions du cœur suppléent aux cérémonies. — Aller dans l'eau, se mêler aux arbres, au feu, lorsqu'on est impur, péchés qui méritent punition. p. 330-353. *Origin. Z.* p. 254, *lig.* 14-303, *lig.* 1.

Fargard IX^e. Suite des Obligations légales. Qualités de celui qui administre les purifications. — Quel doit être le terrain que l'on destine au *Baraschnom des neuf nuits*, maniere de le préparer, de distribuer les neuf pierres; description de la cérémonie; prieres que l'impur prononce sur chaque priere. — Énumération de toutes les parties du corps. — Lieu *Armifcht*. — Rétribution donnée au Purificateur selon la qualité de celui qui a reçu le *Baraschnom*, absolument nécessaire; sans cela les Dews se refaisissent de l'impur, qui, après sa mort ne peut être délivré, que ses parens n'ayent payé au Purificateur ce qui convient: le Prêtre paye en prieres. — S'efforcer de plaire à toute la Nature. — Moyens de rendre sans force le Daroudj qui du mort va sur le vivant. — Maux physiques & moraux produit par les Dews, lorsque le Purificateur ne sçait pas son métier; sa punition capitale; prieres qui font revenir dans le Monde les biens chassés par l'ignorance du Purificateur. p. 353-364. *Origin. Z.* p. 316, *lig.* 10-339, *lig.* 2.

Fargard X^e. Suite des Obligations légales. Prieres qui, dans le *Baraschnom* chassent le Daroudj qui du mort s'est communiqué au vivant, qui chassent Ahriman & les autres Dews de tous les lieux, de tous les corps; celles qu'il faut prononcer deux fois, trois fois ou quatre fois. — Noms des différens Dews. — L'homme produit pur & digne du Ciel. — Donner par sa sainteté à sa propre Loi, un nouveau degré de pureté. p. 364-367. *Origin. Z.* p. 339, *lig.* 5-346, *lig.* 8.

Fargard XI. Suite des Obligations légales. Paroles qu'il faut prononcer pour purifier un lieu souillé, le feu, l'eau, la terre, les troupeaux, les arbres, l'homme pur, la femme pure, les astres, la lumière première, tous les biens donnés d'Ormuzd; ces prieres exterminent les Dews. — Différentes especes de Dews. p. 368-371. *Origin. Z.* p. 366, *lig.* 12-373, *lig.* 14.

Fargard XII. Suite des Obligations légales. Prieres que doit après la mort, faire réciter le fils pour son pere, la fille pour sa mere & *vice-versâ*; le frere pour sa sœur, la sœur pour son frere; la servante ou le fils de la servante pour son maître ou pour sa maîtresse; le petit-fils pour son grand-pere, la petire-fille pour sa grand-mere & *vice-versâ*; le cousin pour sa cousine; le parent au quatrième degré, le fils, le petit-fils d'un parent au quatrième degré, pour un parent au même degré: mérite de ces prieres. — Comment on doit purifier le lieu où ces personne seront mortes. — La grenouille meurt, seche & revit au bout d'un an. — *Afchmog*, ancienne couleuvre infernale à deux pieds, ne meurt pas. p. 371-377. *Origin. Z.* p. 373; *lig.* 16-384, *lig.* 12.

Fargard XIII. Suite des Obligations légales. Chien qui à minuit combat Ahriman; punition de celui qui frappe ce chien. — Dew qui à minuit se présente pour combattre Ormuzd; mérite de celui qui le frappe. — A minuit Ormuzd & Ahriman abondent de mille côté. — Différentes especes de chiens, données au monde, contre les Dews, le voleur & le loup; crime & punition de celui qui les frappe ou blesse de quelque maniere que ce soit, qui leur donne une nourriture qui les incommode, qui ne leur donne pas à manger. — De quel maniere on doit punir, marquer le chien, qui, n'ayant pas mangé, mord. — Chien qui attaque le loup; portrait du chien & du loup. — Qualités du chien prises de huit sortes d'êtres auxquels il ressemble. — Portrait du Prêtre, du Militaire, du Laboureur, de l'oiseau, du voleur, de la bête féroce, de la femme de mauvaise vic, de la jeune personne. — Deux chiens aquatiques, d'où sortent des milliers de chiens; crime de celui qui les frappe; fléaux

que cause cette action; priere qui chasse ces fléaux. p. 377-387. *Origin. Z.* p. 396, *lig.* 13-414, *lig.* 14.
Fargard XIV^e. Suite des Obligations légales. Punition de mort pour celui qui frappe les chiens aquatiques, mentionnés au *Fargard* précédent, & leur ôte la vie: cette peine peut être compensée par des offrandes, dons, actions & établissemens utiles. — Trois sortes de couleurs; mérite de les frapper, ainsi que les fourmis & les mouches. — Qualités & mérite de celui qui officie près du feu; instrumens employés par le Prêtre dans les cérémonies ecclésiastiques. — Ce qui sert au Militaire, ses armes. — Outils du Laboureur. — Faire des mariages, procurer le défrichement des terres, former des entourages pour les bestiaux, donner des sources d'eau, établir des bateaux de passage, actions qui remettent la peine de mort. p. 387-392. *Origin. Z.* p. 414, *lig.* 16-421, *lig.* 10.

Fargard XV^e. Suite des Obligations légales. Cinq actions qui méritent le *Tanafour*, ne pas parler avec respect à un personnage saint & occupé de la Loi, donner avec connoissance de cause au chien une nourriture qui l'incommode, frapper une chienne qui vient de mettre bas, avoir commerce avec une fille qui a ses regles, voir une femme qui allaite. — Avoir un commerce illégitime avec une fille mariée ou non mariée, péché qui mérite la mort pour l'homme, la fille & la tante qui a soin de cette fille; on doit détruire son fruit, mais il ne faut pas qu'elle le fasse elle-même. — Celui qui a un enfant d'une personne, doit prendre soin de cette personne; & à son refus, qui sera puni de mort, le chef le plus proche du lieu où elle se trouve. — Toutes les femelles sont à deux ou à quatre mamelles. — Prendre soin de la chienne, des animaux utiles lorsqu'ils ont mis bas. — Chefs pour le lieu des chameaux, celui des chevaux, celui des bœufs, celui des troupeaux, pour les paturages. — Soin que l'on doit prendre du chien, à qui confié & mérite de ce soin. — Lieu qu'il faut préparer pour faire accoupler les animaux. p. 392-397. *Origin. Z.* p. 427, *lig.* 15-440, *lig.* 2.

Fargard XVI. Suite des Obligations légales. Lieu où se retire la fille nubile qui a ses regles ; nourriture qu'elle doit y prendre, dans quels vases ; comment elle doit s'y conduire & sous quelles peines ; tems qu'elle doit y — rester ; purification à laquelle elle est ensuite obligée. Puniton de l'homme qui oseroit approcher de cette fille ; énormité du crime de celui qui auroit commerce avec elle lorsqu'elle est au *Daschtan*, comparée à celui de brûler son propre-fils dans le feu où l'on a brûlé un mort. p. 397-400. *Origin. Z.* p. 440, *lig.* 4-446, *lig.* 11.

Fargard XVII. Suite des Obligations légales. — Cérémonies à observer, prières, &c, lorsqu'on s'est coupé les cheveux, les ongles ; les omettre, péché qui mérite la mort. — Armes des Parfes. — Par quelle gradation le Tanafour rend digne de l'enfer. p. 400-402. *Origin. Z.* p. 450, *lig.* 1-453, *lig.* 4.

Fargard XVIII. Suite des Obligations légales ; Dogmes Théologiques auxquels ces Obligations se terminent & qui les expliquent. — Nécessité du *Kosti*, sans lequel il n'y a ni Parfé, ni Prêtre, ni fonctions religieuses. — Instrumens, fonctions, qualités du Prêtre Parfé, du Purificateur. — Penom. — Ormuzd est la souveraine excellence, intelligence. — Ahriman, auteur des maux qui affligent le Monde, au commencement résiste à Ormuzd, refuse de faire le bien, d'adorer le premier Être avec Ormuzd ; ses attributs ou vices. — L'oiseau Perôderesch, Visir de Sérosch sur la terre ; ses fonctions. — Sommeil produit par les Dews ; danger de s'y laisser aller. — A quelles parties du jour, & comment le feu demande à être prié par le Chef de maison, par le Militaire, par Sérosch lui-même & par les Prêtres ; souhaits qu'il fait pour celui qui l'honore. — Pourquoi le coq & la poule donnés à l'homme ; mérite de celui qui en a bien soin. — Quatre circonstances dans lesquelles le Dew Eschem trompe, & conçoit des Kharfesters ; savoir, où l'on ne fait pas part de ses biens au juste ; où l'homme dans ses fonctions naturelles, n'observe pas ce que la Loi ordonne ; où après s'être souillé pendant le som-

meil, il ne pratique pas ce qui est prescrit; où le jeune homme à quinze ans voit la femme de mauvaise vie, ou marche sans *Kosti*: ce qu'il faut faire dans ces circonstances, pour frapper le fruit d'Eschem & le détruire; dans la dernière rien ne peut affaiblir son pouvoir. — Rétablissement général de toutes choses à la fin du Monde, annoncé dans l'*Izeschné*. — Prix des œuvres. — Libertinage avec les femmes, cause des maux physiques, de la diminution du bien moral dans le Monde. — Crime & punition capitale de celui qui a commerce avec une fille nubile qui a ses règles, sachant son état & la faute qu'il commet. — Frapper les *Karfesters*, insectes &c., construire des bateaux, expiation de crime. p. 402-412. *Origin. Z.* p. 453, *lig.* 6-471, *lig.* 12.

Fargard XIX. Suite des Obligations légales & des Dogmes Théologiques, &c. — Ahriman, les Dews viennent du Nord. — Ahriman donné par le Tems sans bornes, au commencement vaincu par Ormuzd qui avoit prononcé l'Honover, se transporte dans la suite dans la maison de Pôroschasp, pour anéantir Zoroastre au berceau; vaincu par ce Prophète, & maître de la mauvaise Loi, il rend moignage à la Loi de Zoroastre; ses conférences avec Ormuzd. — Ormuzd fait *Izeschné* à l'eau, prononce la parole, triomphe d'Ahriman & continue la création. — Les trois Prophètes qui doivent paroître à la fin du monde. — Parole qui donne la vie. — Les *Amschaspands* créés par le Tems. — Impureté immédiate ou par communication; prières qui l'éloignent, la chassent, adressée au Ciel donné de Dieu, au Tems sans bornes, au Feroïer d'Ormuzd &c. (Attributs d'Ormuzd. — *Manfrespand*, Ized de la parole pure. — Comment on doit faire *Izeschné* aux productions qui viennent d'Ormuzd. — *Barfom*. — Comment purifier les animaux souillés; urine de quel Taureau requise pour les purifications. — La semence des animaux confiée aux astres. — Résurrection générale. — Les Dews obsèdent le cadavre pendant les trois nuits qui suivent la mort. — Etat des justes & des pécheurs après la résurrection, réglé

régulé par le Tems fans bornes. — La mort du juste effraye les Dews. — Zoroastre, pour chasser les Dews, invoque toute la Nature, tous les Esprits célestes qu'il a priés dans le courant de *l'Izefchné*, le feu de la foudre, la lumiere premiere donnée de Dieu &c. — Trône du bien, donné de Dieu. — Kero, fleuve considerable. — Principaux Dews produits par Ahriman; Zoroastre demande de les anéantir. *p. 412-421. Origin. Z. p. 476, lig. 7-491, lig. 10.*

Fargard XX^e. Maux physiques & moraux, chassés au commencement par le moyen du Hom, & dans les derniers tems, par la mission de Zoroastre. — Les Poériodekéschans, hommes précieux devant Dieu; leur éloge. — Feridoun, aidé de Schahriver, délivre le Monde des maux introduits par Zohak & par les Dews; il employe contre les maux physiques la vertu des arbres bons pour la santé, produits par Ormuzd, & sur-tout celle du *Hcm blanc*. — Biens temporels & spirituels, expulsion des maux, des Dews, promis aux habitans d'Ariema qui désirèrent la Loi de Zoroastre. *p. 421-424. Origin. Z. p. 491, lig. 12-495, lig. 17.*

Fargard XXI^e. Principes matériels du Genre humain. Ormuzd ordonne à Zoroastre d'adresser sa priere à la pluie & au Taureau non engendré & devenu céleste, deux Principes de tous biens; la pluie, formée par l'eau qui s'éleve des fleuves, rétablit dans son premier état le Monde défolé par les Dews, donne les germes, les sucs, chasse tous les maux; tous les Dews. — Lever du Soleil, de la Lune dépositaire de la semence du Taureau. — Lever de Tschter. — Biens temporels &c. promis aux habitans d'Ariema, comme au *Fargard* précédent. *p. 424-428. Origin. Z. p. 498, lig. 12-504, lig. 6.*

Fargard XXII^e. Opérations contradictoires d'Ormuzd & d'Ahriman. Mission de Zoroastre. Ce Législateur envoyé dans l'Irman, à Ariema, par Ormuzd qu'il a consulté dans les derniers tems sur une montagne. L'objet de sa mission est de rétablir la gloire du Principe du bien, obscurcie en quelque sorte par Ahriman; secours &

biens qu'Ormuzd lui promet, qu'il promet à l'Irman, s'il reçoit la Loi de son Prophète; ce que Zoroastre doit faire dans cet endroit, bien que sa mission doit y produire, maux quelle doit en éloigner. — Selon le Zend & le Pehlvi, pris à la lettre, Neriosengh, Ized du feu qui anime les Rois, avoit été envoyé pour le même sujet dans ce lieu, après Manfrespand, l'Ized de la parole, & avant Zoroastre. — Biens &c. promis à Ariema comme au *Fargard XX.* p. 428-432. *Origin. Z.* p. 504, *lig.* 8-510, *lig.* 13.

T O M E S E C O N D.

I E S C H T S S A D É S, p. 1-314.

Origin. (*Manuscrits Zends &c. de la Bibliothèque du Roi*, n^o III.), p. 273-617.

DE quoi le Recueil qui porte le nom d'*Ieschus Sâdés*, est composé, p. 1.

I. *Profession de foi du Parse.* p. 1-2. *Origin. Z.* p. 273.

II. *Les Caractères Zends.* p. 2. *Origin. Z.* p. 273.

III. *Ce que le Parse doit faire au Gâh Oschen; paroles qu'il doit prononcer.* Il demande la destruction du maudit Ahriman, & le triomphe des Esprits célestes. p. 2. *Origin. Z.* p. 273-274.

IV. *Prière que le Parse récite en ceignant le Kosti.* Il demande la destruction d'Ahriman, pardon de ses péchés, renonce à toute mauvaise action, à ce qu'il a pensé, dit, fait, cherché ou commencé à faire de mal. — Il rappelle les devoirs des Rois, & proteste qu'il est disciple de Zoroastre. p. 3-4. *Origin. Z.* p. 274-276.

V. *Prière que le Parse récite en se lavant les mains.* Il demande à Ormuzd l'augmentation de la gloire de Sérosch, Roi de la Terre; implore le secours du Principe du bien, renonce à ses péchés, proteste qu'il fait pratiquer la Loi; il fait l'éloge d'Oschen, de Sérosch; invoque Behram (ses attributs), le Tems sans bornes & le Tems

borné de la durée du Monde ; il demande d'avoir part à toutes les bonnes œuvres &c. de la Terre &c. p. 5-6.

Origin. Z. p. 276-279.

VI. *Priere du matin.* — L'Honover qui garde le corps, rappelé. — Ahriman brisé, p. 7. *Origin. Z.* p. 279-282.

N É A E S C H S.

Signification du mot *Néaesch* ; quand & comment ces prieres se récitent, à quel âge elles sont d'obligation. p. 8.

VII. *Néaesch du Soleil.* Quand cette priere se récite ; en quelles langues elle a été traduite. — Ce *Néaesch* commence par une priere à Ormuzd, qui renferme tous ses attributs, & par laquelle on lui demande l'augmentation de l'éclat du Soleil ; suivie de l'aveu des péchés, de la protestation de faire pratiquer la Loi. — Le Soleil, courcier vigoureux, source de paix & de vie ; ses attributs ; bien qu'il fait à la Nature. — Changement du cœur demandé. — Toute la Nature, Mithra, Tasciter, invoqués avec le Soleil, leurs attributs. — Tems sans bornes ; tems borné, donné de Dieu. — Massue éternelle de Mithra. — Utilité de la priere au Soleil. — Ormuzd a créé les hommes. — L'eau, Reine, fille d'Ormuzd ; *Zours* qui entourent la Terre. — Souhaits pour celui qui prie. — Conversion de toute la Terre demandée. p. 8-15.

Origin. Z. p. 282-289.

VIII. *Néaesch de Mithra.* D'où cette priere est tirée ; quand elle se récite, en quelle langue & par qui elle a été traduite. — L'augmentation de la grandeur de Mithra demandée à Ormuzd. — Attributs de cet Ized, protecteur toujours présent des provinces, invoqué avec les astres, la Lune, le Soleil. — Mérite de cette priere. p. 15-16. *Origin. Z.* p. 286-292.

IX. *Néaesch de la Lune.* Quand cette priere se récite ; en quelle langue elle a été traduite. — L'augmentation de la grandeur de la Lune demandée à Ormuzd &c. — Attributs de cet astre ; il garde la semence du Taureau créé unique, & dont sont venus des animaux de beaucoup

d'espèces. — La Lune possède une lumière qui lui est propre : bien qu'elle fait à la Nature ; elle donne l'esprit élevé & la paix, elle multiplie les animaux. — Mérite de cette prière. p. 16-19. *Origin. Z.* p. 292-295.

X. *Néaesch d'Ardouifour, fille.* Quand cette prière se récite ; d'où elle est tirée ; en quelle langue elle a été traduite. — L'augmentation de la grandeur d'Ardouifour, demandée à Ormuzd &c. — Les eaux données d'Ormuzd ; bien que par elles ce Principe fait au Monde. — Goroimân donné d'Ormuzd au commencement. — Obligation, utilité de cette prière. p. 20-21. *Origin. Z.* p. 195-299.

XI. *Néaesch du Feu Behram.* Quand, où, comment cette prière se récite ; en quelles langues elle a été traduite. — L'augmentation de l'éclat du feu demandé à Ormuzd &c. — Le feu fils d'Ormuzd, donné d'Ormuzd. — Feu de l'Iran, feu des Keans, feu qui est dans le nombre des Rois &c. p. 22-24. *Origin. Z.* p. 299-304.

XII. *Paroles que l'on prononce après le Néaesch de Mithra.* — Se consacrer à tout bien, renoncer à tout mal. — Punition & récompense des actions. — Les bonnes pensées mêmes, productions du Monde céleste. p. 24. *Origin. Z.* p. 304-305.

XIII. *Nann sétæfchné, c'est-à-dire, Sétæfch du nom de Dieu.* Quand cette prière se récite, en quelles langues elle a été composée & traduite. — Attributs qui forment la nature d'Ormuzd ; ceux par lesquels il se communique à l'univers : Ormuzd le premier, le plus puissant des sept Amshaspands, a fait tout ce qui existe, & particulièrement l'homme pour gouverner les peuples & combattre les Dews ; adoré par Zoroastre qui a porté sa Loi au Monde ; donne les biens, récompense les bonnes actions, & doit à la fin délivrer même les Darvands de l'Enfer. — Portrait de Zoroastre. — Deux sortes d'intelligences. — Utilité, efficace de la parole divine. — Dieu appelé trois fois créateur. — Dispositions que doit avoir celui qui invoque Ormuzd. p. 25-27. *Origin. Z.* p. 305-307.

- XIV. *Nemo Oanghanm &c.* Quand & comment cette priere se récite ; en quelle langue elle a été traduite. — Les lieux, villes &c. invoqués. p. 27. *Origin. Z.* p. 307-308.

P A T E T S.

Signification du mot *Patet* ; ce que c'est que ces prieres ; comment , où , par qui elles sont récitées ; en quelle langue est l'Original. p. 28.

- XV. *Patet d'Aderbad Mahrespand, trentième descendant de Zoroastre.* En quelle langue cette priere a été traduite. — Aveu des péchés , accompagné de repentir , fait en présence de Mithra , Sérosch , Raschné-raft , du feu , du Barfom , du Hom , des ames de la Loi , du propre Chef de celui qui prie , du Destour de la Loi , de l'homme pur ; avec protestation de renoncer à tout mal de pensée , parole , action , de faire tout bien , de faire pratiquer la Loi , de se regarder comme appartenant spécialement à Dieu , de se soumettre aux peines dues pour les crimes que l'on a commis , de renverser Ahriman , de renoncer aux péchés commis par les hommes dès le commencement , par celui qui prie , dès sa naissance , en particulier à tel & tel péché contre ses pere &c. , parens , proches , concitoyens ; en négligeant la pureté légale ; en défobéissant à Ormuzd & obéissant à Ahriman ; contre les hommes , les bestiaux , les feux , les métaux , la terre , l'eau , les arbres & contre les Génies qui président à ces différens êtres ; contre le peuple d'Ormuzd , le Ciel , les astres &c. , contre les chiens (leurs différentes especes) , les animaux ; en ne remplissant pas les obligations prescrites au Parse , se laissant aller aux pensées superbes , à la fornication , à l'avarice , en semant la discorde &c. & autres actions contraires à l'ordre , au bien moral & physique de l'homme , en négligeant le *Patet* qu'on auroit promis de faire. Cette confession générale est terminée par la profession de la Loi de Zoroastre , la protestation de ne faire que le bien , la demande du pardon après la résurrection. — Sérosch , Roi de la Terre , invoqué. — Enumération

de vingt-cinq espèces de péchés, produits par Ahriman. — La résurrection en cinquante-sept ans. — Punition des trois nuits qui la suivront. p. 28-34. *Origin. Z.* p. 308-316.

XVI. *Patet mokhtai ou des ames.* En quoi ce *Patet* diffère du précédent; en quel pays il se récite. — L'aumône unit celui qui donne à celui qui reçoit. p. 35. *Origin. Z.* p. 316-327.

XVII. *Khod Patet, le Patet des vivans.* Pour qui ce *Patet* se récite; en quelle langue il est composé. — Même marche qu'au premier *Patet*. — Noms des feux en particulier. — Profession expresse de la Résurrection; de ce qui regarde les trois nuits; d'un attachement inaltérable à la Loi, comme venant d'Ormuzd, & transmise par Zoroastre jusqu'à Aderbad, & de lui, par les Destours, jusqu'au Parse qui prie; de la soumission à la peine des trois nuits. p. 35-40. *Origin. Z.* p. 327-333.

XVIII. *Patet de l'Iran.* Ce *Patet* commence par la profession de la Loi, comme transmise par une tradition non interrompue, de Zoroastre, Gustasp, Aderbad Manfrespand &c. à celui qui prie; profession que la mort ne pourra affaiblir: par la foi à la résurrection des morts, au prix des œuvres après cet événement, à la destruction du mal & au triomphe d'Ormuzd. Suit après cela l'énumération des péchés, lequel présente dans le plus grand détail tous les devoirs de l'homme à l'égard de l'Être Suprême, de son semblable, de ses Chefs, des bons Génies, du reste de la Nature, & ses obligations comme disciple de Zoroastre. Le *Patet* finit, ainsi qu'il a commencé, par la profession de la Loi, comme transmise &c. & par les fruits du *Patet*, que celui qui prie demande pour lui, à l'article de la mort, & après sa mort. — Mérite de ce *Patet*. — Gustasp a fait recevoir la Loi à ses Ministres, à ses fils. — Aderbad, restaurateur de la sainteté. — Devoirs à l'égard des hommes; loger les voyageurs: péchés contre. — Devoirs à l'égard des bestiaux; ne pas les couper, ne pas les tuer jeunes; péchés contre. — Devoirs à l'égard des feux; péchés contre. — Devoirs à l'égard des

métaux ; péchés contre. — Devoirs à l'égard de la terre ; péchés contre. — Devoirs à l'égard de l'eau ; péchés contre ; marcher sans bas &c. — Devoirs à l'égard des arbres : péchés contre ; les couper jeunes &c. — Exercer la magie , parler sans jugement &c. se livrer sans mesure à la douleur , être ennemi de Zoroastre , donner le nom de Dews aux Izeds & celui d'Izeds aux Dews , ne pas secourir les pauvres &c. , manquer aux Obligations légales &c. péchés. — Péché fait sans réflexion , confessé.
p. 41-50. *Origin. Z.* p. 333-346.

XIX. *Doup Néreng* ou *Néreng boui dadan*. Quand cette priere se récite ; en quelle langue elle a été traduite. — Aveu des péchés. — Vœux pour le regne de la Loi sur toute la terre , pour le bonheur de tel endroit , telle ville , telle ame en particulier , offerts à Ormuzd , aux Izeds , aux Feretiers. Le Prêtre rappelle pour cette ame le Ferotier de Zoroastre , ceux de toute la famille de ce Législateur , de ses ancêtres jusqu'à Kaïomorts ; de Roustoum & de ses ancêtres , Héros de l'Iran , jusqu'à Kaïomorts ; des Rois Keanides , de Khosro à Bahman ; d'Ardeschir Babekan , de Nofchiram , d'Aderbad , de Djamasp , d'Arda Virasp , de plusieurs Mobeds & Parfes célèbres de l'Inde ; enfin , tous les Ferotiers des peres , meres , ayeux &c. de Kaïomorts à Sosiosch ; des quatre états , de sept Keschvars , du Kanguedez , du Vardjemgerd &c. ; il demande pour telle ame part aux bonnes œuvres de toute la Terre.
p. 50-55. *Origin. Z.* p. 346-352.

A F E R G A N S E T A F R I N S.

Ce que c'est que ces prieres ; comment & quand elles se récitent. p. 56.

XX. *Afergan du Gâhanbar*. D'où cette priere est tirée ; en quelles langues elle a été traduite ; quand & comment elle se récite. — Profession de faire pratiquer la Loi. — L'éclat du Gâhanbar demandé à Ormuzd. — Priere au Gâhanbar particulier que l'on célèbre. — Offrande , Miedz que le Parse est obligé de présenter au Prêtre , à chaque Gâhanbar , compensée , dans le besoin , par les

bonnes œuvres ; punition de celui qui y manque volontairement. — Portrait du vrai Parfe, du bon Roi. — Dans l'action du mariage se conduire avec pureté. — Le Destour corrigé par le simple Parfe. p. 56-59. *Origin. Z. p. 352-355.*

XXI. *Afrin des Rois.* En quelle langue cette priere a été traduite. — Priere pour le Roi, laquelle présente ses devoirs, suivie de cérémonies Liturgiques. p. 59-62. *Origin. Z. p. 355-357.*

XXII. *Afergan des Gâhs, les dix derniers jours de l'année.* En quelles langues cette priere a été traduite ; quand & comment elle se récite. — Le commencement comme à celui des *Gâhanbars*. — La priere aux purs Ferouïers & aux cinq Gâhs Epagomenes en particulier. p. 62-65. *Origin. Z. p. 357-360.*

XXIII. *Afergan de Dahman.* En quelles langues cette priere a été traduite ; quand & comment elle se recite. — Le commencement comme à celui des *Gâhanbars*. — Fonctions de Dahman, ses attributs. p. 65-66. *Origin. Z. p. 360-362.*

XXIV. *Afergan de Rapitan.* Quand & comment cette priere se recite. — Le commencement comme à celui de *Gâhanbars*. — Fonctions de Rapitan. — Ordre de prier cet Ized & comment. — Efficace, mérite de cette priere. — Ormuzd, Ardibehescht & les Ferouïers invoqués &c. p. 66-68. *Origin. Z. p. 362-365.*

XXV. *Afrin de Rapitan.* Le Prêtre souhaite tous les biens de l'ame & du corps dans cette vie & dans l'autre, à celui pour lequel il prie ; & en particulier, la force, par Ormuzd & les six autres Amfchaspands, dont il rapporte les attributs & les fonctions, par les Izeds, les Gâs du jour, les *Gâhanbars*, les cinq Gâhs Epagomenes, les sept Keschvars, les feux, le Kanguedez, le Ferouïer de Zoroastre, ceux des Mazdéïens des quatre états, celui de Gustasp &c. & par les Ferouïers de tous les Princes, Destours ou simples Parfes &c., militaires, Disciples, restaurateurs de la Loi, jusqu'à Noschirvan. — Ormuzd, se plaît à faire grace. — Résurrection. — Intelligence

telligence donnée d'Ormuzd, par le Ministère des Izeds. — Khordad chef des années, mois, jours, tems, préside à l'eau pure. — Les arbres viennent du Taureau. — Hom blanc, source de vie. — Enfans distingués, bénédiction du Ciel. p. 68-73. *Origin. Z.* p. 365-371.

XXVI. *Afrin de Dahman.* Quand cette priere se recite. — La même marche qu'au précédent. — Etre lumineux & droit comme la Loi de Zoroastre. — Le Prêtre en communauté de bonnes œuvres & de prieres avec tous les fideles. — Bahman donne des habits d'or aux ames des Saints. p. 73-76. *Origin. Z.* p. 371-375.

XXVII. *Afrin des sept Amschaspands.* Quand cette priere se recite. — Le Parse demande que la gloire des sept Amschaspands augmente avec celle de leurs Hamkars, & qu'ils l'aident tous à frapper les Dews, ennemis particuliers de tel ou tel Amschaspand, lesquels Dews il nomme à cette occasion. Suivent après cela les souhaits, comme aux autres *Afrins*, par toute la Nature; Izeds, hommes, montagnes, fleuves, arbres &c., par les ames de tous les hommes; qu'il appelle au *Miezd*. — Izeds, Hamkars des Amschaspands, Dews, leurs ennemis. — Roud Arg, Roud Veh, Roud Frat. — Zaré Varekafsch, Zaré Ferakhkand, Zaré Peti, Zaré Keanschafsch. — Ké Lohrâsp rappelé. — Les ames à la mort du juste viennent du Ciel à sa rencontre à 1200 gâms. p. 76-81. *Origin. Z.* 375-380.

XXVIII. *Afrin du Gâhanbar.* Souhaits comme aux précédens, en particulier par les Feroüiers des Saints, par celui de Zoroastre, par Dahman &c. lesquels sont tous rappelés pour celui au nom duquel l'*Afrin* se recite. — Communauté de bonnes œuvres entre les justes. — A quelle occasion les Gâhanbars ont été établis; célébrés par Ormuzd; à quel tems de l'année répond chaque Gâhanbar; mérite de celui qui les célèbre ou qui donne de quoi les célébrer; d'émérite du contraire. — Formation du Ciel, de l'Eau, de la Terre, des arbres, des animaux, de l'homme en 365 jours, par Ormuzd, aidé des Amschaspands. p. 81-89. *Origin. Z.* p. 380-391.

XXIX. *Afrin du Miezda*. Souhais comme aux *Afrins* précédens. L'univers, les Izeds, les anciens Rois de Perse & autres personnages fameux, rappelés comme exemples de droiture, force, bonheur &c. auxquels le Prêtre souhaite que ressemble celui pour lequel il prie. — C'est un bonheur que d'être sans tributs, sans surveillants. — Djemschid, créateur. — Vies longues de Tehmourets & de Zervan souhaitées. — Poroschasp riche en chevaux. — L'hiver porte l'abondance. — Les Vars célèbres par les biens qu'ils renferment. p. 89-92. *Origin. Z.* p. 391-394.

XXX. *Afrin de Sapetman Zoroastre*. Quand cette priere se doit réciter; en quelle langue elle a été traduite. — Zoroastre souhaite à Gustasp & le Prêtre aux purs pour lesquels il prie, de ressembler pour les biens du corps, ceux de l'ame &c. à Ormuzd & aux grands personnages de l'Antiquité Perse, aux Izeds &c. — Hofchever Perse célèbre par ses richesses. — Zohak à mille forces. — Hom, l'homme d'or. p. 92-94. *Origin. Z.* p. 394-398.

N E K A H E T N A M Z A D.

Ce que c'est que ces deux prieres. p. 95.

XXXI. *Nekah ou souhais pour les mariés*. — Cérémonies qui accompagnent ces souhais. — Consentement des parties. — Instructions que le Prêtre donne aux fiancés; une partie en forme de souhais dans lesquels il leur propose pour modeles les anciens Héros, Zoroastre, les Izeds; il fait des vœux pour qu'ils vivent cent cinquante ans, pour que chacun des trente Izeds du mois leur accorde l'attribut moral ou physique qui le caractérise, lequel attribut est rapporté à cette occasion; mettant à la fin devant les yeux des fiancés les dispositions d'Ariema, premier endroit soumis à la Loi, & la récompense qui les a couronnées. — Dote de 1000 dinars de Neschapour. — La femme prise pour donner des enfans. — Répondre avec douceur à ses ennemis, ne pas faire le mal par fausse honte, ni en présence des personnes simples. — Roustoum rappélé. p. 95-94. *Origin. Z.* p. 398-402.

- XXXII.** *Afrin à réciter devant le trône des Rois.* Souhaits dans la même forme qu'aux Articles XXIX & XXX. — Mithra compatissant. — Sam fils de Neriman, rappelé. — Tables astronomiques de Djamasf &c. p. 99-100. *Origin. Z.* p. 402-403.
- XXXIII.** *Nekah en Samskretan.* p. 100. *Origin. Z.* p. 403-406.
- XXXIV.** *Nam-zad de l'Inde.* Souhaits qui ont pour objet les biens du corps & ceux de l'ame, une postérité nombreuse &c., la participation aux prieres des purs; longues années pour le Monde, jusqu'à la résurrection. p. 100-101. *Origin. Z.* p. 406-407.
- XXXV.** *Nam-zad du Kirman.* Souhaits semblables. — Amitié vive & continuelle entre les époux. — Dote de 2000 dinars. — Consentement des parties. — Soumission de la femme aux ordres de son mari. p. 101-102. *Origin. Z.* p. 407-408.

P R I E R E S A U X C I N Q G A H S D U J O U R.

- Ce que c'est que ces prieres. p. 103.
- XXXVI.** *Gâh Havan.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd, à Mithra (avec ses attributs), à Ramefchné kharom, à Havan (avec ses attributs), à Khordad, à Amerdad, à la résurrection, aux réponses d'Ormuzd, à l'Irman, à Behram (avec ses attributs) &c., aux rues, au feu &c. p. 103-104. *Origin. Z.* p. 408-410.
- XXXVII.** *Gâh Rapitan.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd, à Ardibehescht, au Feu, à Rapitan avec ses attributs, au cinq Gâs Epagomenes, à la parole de vérité, à l'eau, à la terre, aux arbres, aux Ferouiers, au Barfom, à celui qui pratique la Loi, à la Ville &c. p. 105-106. *Origin. Z.* p. 410-412.
- XXXVIII.** *Gâh Oziren.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd au Bordj des eaux, à Oziren (avec ses attributs), au Zour, au Raspi, aux personnes appellées au sacrifice dans le troisième Cardé du *Vispered*, à la lumiere premiere, à celle des astres, à l'eau, au pécheur pénitent, aux

dernières instructions données à Zoroastre, à celui qui s'y foumet, aux Provinces. p. 106-108. *Origin. Z.* p. 412-414.

XXXIX. *Gâh Evesfrouthrem.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd, aux Feroüers êtres femelles, à Evesfrouthrem (avec ses attributs), au feu, à l'Havan, au Zour, à l'Evanguin qui lie le Barfom, à l'eau, aux arbres, à Zoroastre, à la parole, à Goschoroun, aux trois états, aux quatre Chefs & à ce dont ils sont chefs, au jeune homme juste, à celui qui fait le *Khétoudas*, à celui qui fait *Daroum* à Hom, aux femmes & à leurs chefs, à l'homme juste, à l'excellent Zoroastre. p. 108-111. *Origin. Z.* p. 414-417.

XL. *Gâh Oschen.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd, à Oschen (avec ses attributs), à Séroch, à Ratchné-râst, à la semence, aux germes, au Soleil (son portrait), à Bahman, Ardibehescht, Schahriver, Sapanomad, à ce qui est élevé, à la pure Loi des Mazdeciens. p. 111-112. *Origin. Z.* p. 417-418.

V A D J S, N É R E N G S, T A A V I D S & C.

Ce que c'est que ces prieres. p. 113.

XXI. *Ia Dadari Ormuzd &c.* c'est-à-dire, *Ormuzd, juste Juge &c.* Quand cette priere se récite, en quelle langue elle a été traduite. — Rétablissement des corps indubitable. p. 113. *Origin. Z.* p. 418.

XXII. *Priere que le Parse récite avant que de manger.* En quelle langue cette priere a été traduite. — Ormuzd qui a donné les troupeaux, invoqué. p. 114. *Origin. Z.* p. 418-419.

XXIII. *Priere que le Parse récite après le repas.* p. 114. *Origin. Z.* p. 419.

XXIV. *Vadj que les Herbeds récitent avant que de manger.* — La Loi rappelée. p. 114-115. *Origin. Z.* p. 419-420.

XXV. *Vadj que l'Herbed dit après le repas.* — La fin du VIII. *Hâ de l'Izeschné.* p. 115. *Origin. Z.* p. 420.

XXVI. *Néreng que l'on récite avant que de couper un ha-*

- bit, ou le Kosti.* — Les arbres, l'eau, les Izeds invoqués &c. p. 116. *Origin. Z.* p. 420-421.
- XLVII. *Ce qu'il faut faire, Prières qu'il faut réciter quand on se coupe les ongles,* p. 117-118. *Origin. Z.* p. 421-422.
- XLVIII. *Néreng que l'on récite quand on se coupe les cheveux.* — Les arbres rappelés. p. 118. *Origin. Z.* p. 422.
- XLIX. *Néreng que l'on doit réciter quand on voit un troupeau de bœufs.* p. 119. *Origin. Z.* p. 422-423.
- L. *Néreng que l'on doit réciter quand on voit un lépreux.* p. 119. *Origin. Z.* p. 423.
- LI. *Prière que l'on doit réciter pour éloigner le feu impur d'Ahriman, quand on s'est souillé en dormant.* — Sapandomad, Ized de la terre, invoquée. p. 119-120. *Origin. Z.* p. 423-424.
- Prières avant & après l'action maritale.* p. 120-121. *Origin. (Manusc. Zends &c. de la Bibl. du Roi, N^o. XII.), p. 533, lig. 7-15.*
- LII. *Néreng que l'on doit réciter quand on voit des montagnes.* p. 121. *Origin. Z.* p. 424.
- LIII. *Prière que l'on récite lorsqu'on voit le Dakhmé.* — Les ames rappelés. p. 121. *Origin. Z.* p. 424.
- LIV. *Sur la célébration du Gâhanbar.* Comment & en quel lieu la fête du Gâhanbar se célèbre. — *Afrin* que l'Herbed prononce dans cette fête au milieu des Parfes. — Biens temporels en quoi consistent — Cent cinquante ans de vie, le Ciel, souhaités à celui qui fait le Gâhanbar. — Ordre de le célébrer; le nombre des plats pour le repas, fixé. p. 121-123. *Origin. Z.* p. 424-426.
- LV. *Ce qu'il faut faire, réciter à la vûë d'une ville, d'une contrée.* p. 123. *Origin. Z.* p. 426.
- LVI. *Vadj Peschab, Avesta que l'on récite quand on fait de l'eau.* — Ardibehescht, Ized du feu, invoqué &c. p. 123-124. *Origin. Z.* p. 426.
- LVII. *Vadj que l'on récite avant que de s'endormir.* — Prière contre Pétîârê. p. 124. *Origin. p.* 426-427.
- Prière que l'on récite en se réveillant.* — L'enfer comblé à la résurrection, les Dews d'Ahriman anéantis. — Bon-

- heur des justes, malheur des damnés. p. 124-125.
Origin. p. 427, *lig.* 6-19.
- LVIII. *Néreng* que l'homme récite lorsqu'il éternue. — Cause & effet de l'éternuement. — Efficace du *Vendidad*. p. 175. *Origin.* p. 427-428.
- Ia dadari Ormuzd* &c. ci-devant n°. xli. *Origin.* p. 428, *lig.* 5-7.
- LIX. *Deaa*, ou souhaits que l'on prononce après avoir lu les *Ieschts*, & en particulier après celui de *Sérosch*. En quelle langue cette priere a été traduite. — *Tazians* (Arabes) qui ceignent le *Kosti* & Disciples de la Loi de *Zoroastre*. p. 126. *Origin.* p. 428.
- LX. *Dadar Tona* &c. Priere qui se récite après les *Ieschts*. — Attributs d'Ormuzd. — Imprécation contre *Ahriman*. p. 129. *Origin.* p. 428-429.
- Néreng* pour briser le Magicien. En quelle langue cette priere a été traduite. p. 127. *Origin.* p. 429, *lig.* 3-4.
- LXI. *Tandorosti* &c. Priere, souhaits pour le bien du corps & de l'ame &c. p. 127. *Origin.* p. 429.
- LXII. *Vadj* que l'on doit prononcer lorsque l'on tue les animaux. — Comment & par qui les animaux doivent être tués. — *Sérosch*, Roi de la Terre, & *Bahman*, *Amschaspand*, des animaux, invoqués. p. 127-128. *Origin.* p. 430.
- LXIII. *Vadj* que l'on prononce en bénissant les sucreries & les pâtisseries. Ce *Vadj* n'a plus lieu. — *Behram*, les *Ferouiers*, les *Izeds* & *Havan* qui fait du bien aux rues, invoqués. p. 128-120. *Origin.* Z. p. 430-431.
- LXIV. *Vadj* des cinq derniers jours du mois *Espendermad*, les cinq premiers *Gathas*. — Réciter chaque jour 1200 *Efchem vohou* &c. — Les *Ferouiers* invoqués. p. 129-130. *Origin.* Z. p. 431-432.
- LXV. *Vadj* des *Gathas*, les cinq *Epagomenes*. — Ce qu'il faut faire pendant ces jours; réciter chaque jour 1200 *Ietha ahou verio* &c. — L'enfer vidé, les pécheurs pénitens délivrés par leurs propres mérites. — Les *Gâhs* & les *Ferouiers* invoqués. p. 130-132. *Origin.* Z. p. 432-434.

- LXVI. *Priere que l'on récite quand on allume la lampe ou qu'on la voit allumée.* — Le feu d'Ormuzd invoqué. p. 132. *Origin. Z. p. 434.*
- LXVII. *Priere que l'on fait quand on voit la mer, les fleuves, des étangs, des sources, des puits, de grandes citernes.* — La source Ardouifour invoquée. q. 133. *Origin. Z. p. 454.*
- LXVIII. *Néreng pour la femme stérile ou qui est en travail.* — Ardibehescht invoqué. — L'irman rappelé; son bonheur, celui des purs. — Ormuzd se plaît dans son peuple, contre lequel Ahriman ne peut rien. — Montagnes de l'Iran, célèbres séjour de la vie heureuse. — Imprécations contre les Dews. p. 133-134. *Origin. Z. p. 434-435.*
- Le Néreng du lépreux, ci-d. n° L. Origin. Z. (le commencement est transposé), p. 436, lig. 5-11.*
- LXIX. *Afrin du Miezd. voy. le n° XXIX. Origin. p. 436-439.*
- LXX. *Néreng que l'on récite en tuant les Kharfesters.* — Sapandomad invoquée. — Le Néreng, au nom de Feridoun. p. 145. *Origin. p. 439.*
- LXXI. *Taavid que l'on attache au bras gauche de l'enfant que la frayeur rend malade ou qui a mal aux yeux.* — Cette formule est au nom de Feridoun, par la force du feu, des astres. — Maux du corps produits par les Dews. p. 136. *Origin. p. 439-440.*
- LXXII. *Taavid que l'on attache au front de celui qui est tourmenté par les Dews ou par un revenant Indien. Comme dans le précédent. p. 137. Origin. p. 440.*
- LXXIII. *Néreng pour guérir les maladies du foie.* — Ardibehescht invoqué. p. 137-138. *Origin. p. 440-441.*
- LXXIV. *Néreng pour concilier l'amitié.* — Feridoun invoqué dans la même forme que les Izeds. — Le mal de la surdité détruit. p. 138. *Origin. p. 441.*
- Taavid au nom de Feridoun, par le feu &c., que l'on attache au bras droit & qui met la paix entre l'homme & la femme.* — Daroudj qui blesse les yeux, châssé. p. 138-139. *Origin. p. 442, lig. 2-8.*

- LXXV.** *Taavid que l'on attache à la tête de celui qui a le frisson, la fièvre, ou qui a des vers aux jambes, qui a besoin d'être saigné, qui a des abcès ou des glandes au cou, des tumeurs à la fossette du cou.* — Toujours au nom de Feridoun. — Claquement de mains pour chasser les Dews, les maux. p. 139. *Origin.* p. 442.
- LXXVI.** *Taavid que l'on attache à la main gauche d'un enfant pour le rendre obéissant à ses père & mère.* — Toujours au nom de Feridoun. — Ardibehescht invoqué. p. 140. *Origin.* p. 442-443.
- LXXVII.** *Taavid que l'on attache au bras gauche de la femme qui a quitté la maison de son mari, pour la rendre obéissante.* — Toujours au nom de Feridoun. — Œil mauvais, lié. p. 140-141. *Origin.* p. 443.
- LXXVIII.** *Taavid que l'on attache à la tête de celui qui a mal aux yeux.* — Toujours au nom de Feridoun. — Behram, le Soleil éclatant de lumière & Tschter dont l'œil est juste, invoqués. p. 141. *Origin.* p. 443-444.
- LXXIX.** *Néreng pour ceux qu'Ahriman rend fous.* Feridoun invoqué. p. 142. *Origin.* p. 444-445.

I E S C H T S,

- Signification du mot *Ieschts*; ce que c'est que ces prières. — En quel qualité les Génies du second ordre sont invoqués. — Combien il est resté d'*Ieschts*; quand & comment ils se récitent; comment ils commencent. p. 143.
- LXXX.** *Ieschts d'Ormuzd.* En quelle langue cette prière a été traduite, quand elle se récite. — Pourquoi Ormuzd paroît avec presque tous les attributs du Temps sans bornes, p. 143-144.
- Attributs de la parole divine qui est le nom d'Ormuzd.* — Noms d'Ormuzd, le principe & le centre de tout ce qui existe &c; ordre de les prononcer jour & nuit; efficace de cette prononciation contre les Dews, les méchants, quelques puissants qu'ils soient. — Armés des Parfé. — Zoroastre plus aimé d'Ormuzd que les Izeds. — Mérite de l'*Izeschné* bien célébré. — Les Amfchaspands, productions d'Ormuzd. — Récompense du juste dans ce Monde-ci & dans l'autre. — Pureté, intelligence don-

nées d'Ormuzd. — Gogard, nom du Hom, arbre donné d'Ormuzd, source de vic. p. 144-152. *Origin. Z.* p. 445-452.

Intelligence d'Ormuzd qui possède la parole; esprit agissant d'Ormuzd qui s'occupe de la parole, l'exécute; langue d'Ormuzd qui prononce continuellement la parole. p. 151. *Origin. Z.* p. 452, *lig.* 3-13.

LXXXI. *Iesch des sept Amschaspands.* Quand cette priere se récite. p. 152.

Attributs des sept Amschaspands. — Bahman, Ized de la paix, principe de l'intelligence naturelle ou acquise par l'instruction. — Schahriver compatissant, nourrit le pauvre. — Sapandomad aux grands yeux saints. — Amerdad donne les troupeaux, les germes. — Ordre de prier les Amschaspands, de prononcer la parole, de prier la Loi, l'eau sainte, corps de cheval, les feux; mérite de ces prieres contre les Dews, la magie &c. p. 152-155. *Origin. Z.* p. 453-457.

LXXXII. *Iesch d'Ardibehesch.* Quand cette priere se récite. p. 156.

Attributs d'Ardibehesch créé d'Ormuzd; ordre de le prier. — Gorotman rappelé. — Attributs de la parole, son efficace. — Maux que les Dews produisent sur la Terre, frappés, chassés par Ardibehesch. — Dews qui prennent la forme de l'animal à deux pieds, de la couleur &c. — Vent du Nord, porte l'anéantissement. p. 156-160. *Origin. Z.* p. 457-462.

LXXXIII. *Iesch de Khordad.* En quel tems cette priere se récite. p. 161.

Attributs de Khordad; biens qu'il fait à l'homme; ordre de le prier ainsi que les autres Amschaspands. — Dew femelle. — Faux ami qui paroît suivre la voie des Saints. — Ordre de tracer trois, ou neuvs keischs pour les cérémonies liturgiques; de prononcer la parole éternelle; mérite, effets de cette recitation pour cette vie ou pour l'autre. — S'efforcer de plaire aux Izeds; comment on doit les prier, on peut leur plaire. p. 161-163. *Origin. Z.* p. 462-465.

LXXXIX. *Iesch d'Avan (de l'eau.)* Quand & comment cette priere se récite p. 164.

Ordre de prier la source Ardouifour; ses attributs, p. 164-165. *Origin. Z.* p. 465-468.

2^e. *Cardé*, p. 165. *Origin. Z.* p. 468.

3^e. *C. L'eau augmentant des quatre côtés du Monde, source de tous les biens*, p. 165. *Origin. Z.* p. 468-469.

4^e. *C. Ardouifour donne les fucs, la semence, toutes les eaux*, p. 166. *Origin. Z.* p. 469.

5^e. *C. Zoroastre demande à la source Ardouifour de vivre purement*, p. 166. *Origin. Z.* p. 469-470.

6^e. *C. L'eau, principe des biens, de la gloire d'Hofchingh, invoquée contre les Magiciens, les Dews hommes &c.* p. 166-167. *Origin. Z.* p. 470-471.

7^e. *C. L'eau, principe des biens, de la gloire de Djemschid, invoquée contre les Dews hommes &c.* — Dispositions avec lesquelles on doit prier, p. 167-168. *Origin. Z.* p. 471-472.

8^e. *C. L'eau, principe des biens, de la puissance de Zohâk*, p. 168. *Origin. Z.* p. 472.

9^e. *C. L'eau, principe de biens, de la gloire de Feridoun, vainqueur de Zohâk.* — Etendart de Gâo. — Portrait de Zohâk, p. 168-166. *Origin. Z.* p. 472-473.

10^e. *C. L'eau, principe des biens, de la gloire de Guerfchâsp, qui a anéanti la couleuvre dévorante dont le venin couloit comme un fleuve*, p. 169. *Origin. Z.* p. 473-474.

11^e. *C. L'eau, principe des biens, de la puissance d'Afrasiab, la couleuvre Touranie.* — Afrasiab a voulu détruire les Provinces de l'Iran au milieu du Vôorokefché, p. 170. *Origin. Z.* p. 474.

12^e. *C. L'eau, principe des biens, de la puissance des Kâous*, p. 170. *Origin. Z.* p. 474-475.

13^e. *C. L'eau, principe des biens, de la puissance de Kékhofo.* — Var Tetchesché, bouche d'Oroüapé, p. 171. *Origin. Z.* p. 475-476.

14^e. *C. L'eau, principe de la force & des victoires du guerrier Téhmâsp.* — En quoi les guerriers sont loués. — Véeschekeié, Roi du Kanguedez, p. 171-192. *Origin. Z.* p. 476-477.

15^e. *C. L'eau, principe des biens, de la puissance de Véeschekeié & du guerrier Tous*, p. 172. *Origin. Z.* p. 477.

16^e. *C. L'eau secourt l'Houfraschmodad, oiseau de Feridoun; fonctions de cet oiseau.* — Attributs, portrait de la source Ardouifour, p. 172-173. *Origin. Z.* p. 477-479.

- 17^e. C. L'eau, protectrice de Djamasp, principe de ses richesses. p. 173-174. *Origin. Z.* p. 479.
- 18^e. C. L'eau, principe des biens d'Eschéouézedao, fils de Porodákhschtoefsch. p. 174. *Origin. Z.* p. 479-480.
- 19^e. C. L'eau a jecouru Vesteorofsch, fils de Noder. — Portrait de la source Ardouifour, p. 174-175. *Origin. Z.* p. 480-481.
- 20^e. C. L'eau principe d'abondance pour ceux qui font bien Ixéshné. p. 175. *Origin. Z.* p. 481-482.
- 21^e. C. Ordre à tous les hommes de prier la source Ardouifour, l'eau toujours Reine. — Zoroastre s'avance vers la source Ardouifour; ce qu'il lui dit; comment, en quel tems on doit la prier; biens qu'elle répand alors sur la Terre. p. 176-178. *Origin. Z.* p. 482-485.
- 22^e. C. L'eau priée pour Gustasp, le plus zélé Mazdeïefnan de ses Etats. p. 178. *Origin. Z.* p. 485.
- 23^e. C. Où réside la source de l'eau; canaux qui en sortent, leur étendue; bien que l'eau fait au Monde en coulant dans ces canaux. p. 178-179. *Origin. Z.* p. 485-486.
- 24^e. C. L'eau priée pour Zoroastre, descendant d'Oroüedasp, & pour Gustasp, germe de Kean. p. 179. *Origin. Z.* p. 486-487.
- 25^e. C. L'eau, principe des biens, de la puissance de Ké Gustasp, invoquée pour ce Prince contre Ardjasp. p. 180. *Origin. Z.* p. 487.
- 26^e. C. L'eau, principe des biens de Zerir, invoquée pour ce Prince contre Ardjasp. — Portrait d'Ardjasp. p. 180. *Origin. Z.* p. 487.
- 27^e. C. L'eau, principe des biens, de la puissance d'Ardjasp, qui avoit des possessions sur le Vóorokesché, invoquée contre lui pour Gustasp, & Zoroastre qu'il veut frapper. p. 181. *Origin. Z.* p. 487-488.
- 28^e. C. Quatre choses, sources de tous les biens, & données d'Ormuzd. p. 181. *Origin. Z.* p. 488-489.
- 29^e. C. L'eau priée &c. p. 182. *Origin. Z.* p. 489.
- 30^e. C. L'eau priée avec les astres & la terre donnée d'Ormuzd; son portrait. — Zoroastre invoque l'eau pour lui, pour les doux Kéaniens, pour les productions des animaux; il lui demande que tous les hommes soient ses amis, comme l'étoit le Roi Gustasp. — Drapeaux des Kéaniens. — L'eau produite par le Tems. — Taureau mâle, le grand Roi, ses productions. — Les deux amis. — La Cavalerie mise sur les ailes & sur-tout sur la gauche. p. 182-184. *Origin. Z.* p. 489-492.
- LXXXV. *Iescht Khorfchid (du Soleil)*. D'où cette priere a été tirée; quand elle se récite. p. 184.

L'éclat du Soleil vient d'Ormuzd ; ses attributs &c. p. 184-185. Origin. Z. p. 492-494.

LXXXVI. *Mah Néaesch (Iesch de la Lune). Cette priere differe peu du Néaesch ; quand elle se récite. p. 185.*

Attributs de la Lune &c. p. 185-186. Origin. Z. p. 494-495.
LXXXVII. *Iesch de Tafchter. En quel tems cette priere se récite. p. 186.*

Attributs, portrait de Tafchter, invoqué avec Satevis, les astres, Venant, Haftorang ; bien qu'il fait au Monde. Ordre de le prier. — Les astres germes de l'eau, de la terre, des aïbres. — L'homme est à Ormuzd. p. 186-187. Origin. Z. p. 495-496.

2°. *Cardé. Tafchter fait couler la semence du nombril du Bordj. p. 187. Origin. Z. p. 496.*

3°. *C. Tafchter vivifie la Nature en faisant couler l'eau. p. 188. Origin. Z. p. 496-497.*

4°. *C. Tafchter plante les germes dans les êtres purs de l'Iran. — Distribution de l'eau. p. 188. Origin. Z. p. 497.*

5°. *C. Tafchter, Distributeur de l'eau : le Monde désolé par les Dews ; astre serpent qui se fait en chemin entre la Terre & le Ciel. — L'eau vivifiée par le vent, répandue par Satevis. p. 188-189. Origin. Z. p. 497-498.*

6°. *C. Ordre d'invoquer Tafchter nommément comme Ormuzd, avec les astres qui l'accompagnent ; suites funestes de l'omission de cette action. Immortalité de l'ame. — Tafchter paroît pendant trente nuits sous trois corps différens & combat, secondé de Tarfcheroesch, le Dew, Epedschô, qui, avec Samehé, vouloit arrêter l'eau ; cet Ized vaincu parce que Meschia, le premier homme, n'a invoqué ni Ormuzd ni Tafchter, invoque lui-même le Principe du bien, triomphe des Dews & distribue les eaux sur la terre, aidé par le vent & par Hom. — L'ame de l'homme créée pure & immortelle, à quelles conditions seroit devenue sur le champ heureuse. — Le péché du premier homme, cause de la mort de l'homme. — Secours que donne Ormuzd. — La Loi, lumière des ames, opprimée au commencement du Monde, ensuite victorieuse. — Commencement des nuées, qui s'étendent des montagnes de l'Inde au Vôorôkesché dans la route que Hom leur trace. p. 189-193. Origin. Z. p. 498-503.*

7°. *C. Tafchter regne sur la voie avec deux destins. Les grains & l'eau, l'amour d'Ormuzd. p. 193. Origin. Z. p. 503-504.*

- 8^e. C. Suite des opérations bienfaisantes de Tafschter. p. 194. *Origin. Z. p. 504.*
- 9^e. C. Suite des opérations bienfaisantes de Tafschter. p. 194. *Origin. Z. p. 504-505.*
- 10^e. C. Suite des opérations bienfaisantes de Tafschter. — Cet Ized porte l'eau sur les sept Keschvars de la terre. p. 195. *Origin. Z. p. 505.*
- 11^e. C. Suite des opérations bienfaisantes de Tafschter. p. 195. *Origin. Z. p. 505.*
- 12^e. C. Tafschter frappe tous les Dews ennemis de l'eau. p. 195. *Origin. Z. p. 505-506.*
13. C. Tafschter établi Chef des astres, pour protéger le Monde contre les Dews, les Magiciens. — Zoroastre, Destour des hommes. p. 196. *Origin. Z. p. 506.*
- 14^e. C. Tafschter distribue l'eau vers trois côtés de la terre. — Cours du Zaré Vdoorokesché à l'Est. p. 196. *Origin. Z. p. 506.*
- 15^e. C. Tout meurt dans la Nature ; Tafschter toujours fort & saint. p. 197. *Origin. Z. p. 507.*
- 16^e. C. Ordre d'invoquer l'astre Tafschter ; comment il faut le prier & bénédictions, bienfaits qui doivent suivre de cette priere. p. 197-199. *Origin. Z. p. 507-509.*

LXXXVIII. *Iescht de Gosch ou Goschoroun.* En quel tems cette priere se récite. p. 199.

Attributs de Gosch appelé Drouasp ; bien qu'il fait au Monde ; comment il secourt les hommes purs ; principe de la gloire, des biens d'Hofching ; mérite de la priere qu'on lui adresse &c. p. 199-200. *Origin. Z. p. 509-511.*

- 2^e. Cardé. Gosch, principe de la grandeur de Djemschid. p. 201. *Origin. Z. p. 511.*
- 3^e. C. Gosch, principe de la grandeur &c. de Feridoun. p. 201. *Origin. Z. p. 511-512.*
- 4^e. C. Gosch a secouru Hom ; invoqué contre Ardjasp. — Portrait de Hom qui a livré Afrasiab à Ké Khofro. — Le Var Tercheshché donné par Khofro au fils d'Aguerirets. p. 201-202. *Origin. Z. p. 512-513.*
- 5^e. C. Gosch, principe de la puissance de Ké Khofro. p. 202. *Origin. Z. p. 513.*
- 6^e. C. Zoroastre demande à Gosch d'avoir des enfans zélés pour la Loi qu'il a donnée au Monde. p. 202-203. *Origin. Z. p. 513-514.*

7^e. *C. Gofch*, principe de la puissance & des biens de Ké Gustasp.
— Dew du Sapodjeguer, adoré. p. 203. *Origin. Z.* p. 514-515.

LXXXIX. *Ieschit de Mithra*. Quand cette priere se récite.

p. 204.

Attributs de Mithra ; pourquoi Ormuzd l'a donné au Monde ; cet Ized frappe la couleuvre que produit la disette, interroge avec vérité celui qui agit selon la Loi, rend brillant celui qui ne commet pas le Mithra Daroudj. Ordre de l'invoquer ; mérite & efficace de cette priere.
p. 204-205. *Origin. Z.* p. 515-517.

2^e. *Cardé. Attributs de Mithra ; mérite, efficace de la priere qu'on lui adresse.* p. 205-206. *Origid. Z.* p. 517.

3^e. *C. Mithra, soldat, montant un coursier vigoureux, frappe les ennemis du bien.* p. 206. *Origin. Z.* p. 517-518.

4^e. *C. Mithra, le premier des Izeds célestes ; biens qu'il fait au Monde. — Cet Ized procure la tranquillité à l'Iran, répand l'eau qui porte la semence sur Môoré, Harôiou & Soghdo, sur les sept Keschvars de la Terre ; il donne la lumiere à l'univers, il donne le Soleil.* p. 206-207. *Origin. Z.* p. 518.

5^e. *C. Mithra chasse les Daroudjs, protege celui qui l'invoque.*
p. 207-208. *Origin. Z.* p. 518-520.

6^e. *C. Portrait de Mithra.* p. 208-209. *Origin. Z.* p. 520.

7^e. *C. Mithra guerrier placé sur la montagne d'Ormuzd, combat les Daroudjs, protege la Nature, porte dans le Monde les biens moraux & physiques.* p. 209. *Origin. Z.* p. 520-521.

8^e. *C. Portrait de Mithra qui veille sur le Monde, modèle des Chefs, Roi des Provinces. — Zoroastre demande à Mithra un chef pur & sçavant, le bien-être du corps & de l'ame, le priant trois fois, & avec Behram, Ardibehesch & Mansrespand. — Dispositions de Zoroastre.* p. 209-210. *Origin. Z.* p. 521-523.

9^e. *C. Qualités, opérations de Mithra, invoqué contre le Darvand qui veut faire adorer le bœuf, contre le Mithra Daroudj homme. — Armes avec lesquelles Mithra frappe Eschem, les Dews, après quoi Sérosch, Vâd & Raschnné-rast veillent sur le Monde.* p. 211-212. *Origin. Z.* p. 523-525.

10^e. *C. Mithra, Médiateur donné à la Terre, Protecteur jusqu'à la résurrection contre les Mithra Daroudjs.* p. 212. *Origin. Z.* p. 525.

11^e. *C. Mithra d'or, inébranlable, protege ceux qui l'invoquent,*

- contre l'armée ennemie. p. 213. *Origin. Z.* p. 525-526.
- 12^e. C. *Mithra* créé par Ormuzd, Médiateur sur l'Albordj. — Description du séjour de l'Albordj, où marche continuellement le Soleil, demeure des bienheureux. — *Mithra* invoqué avec Sérosch & Nériofengh. p. 213-214. *Origin. Z.* p. 526-527.
- 13^e. C. *Mithra* doit être invoqué nommément. — Péché de Mefchia, le premier homme, qui ne prie pas *Mithra*; la mort, suite de ce péché. — L'âme créée pure & immortelle, à quelles conditions seroit sur le champ devenue heureuse. p. 214. *Origin. Z.* p. 526-528.
- 14^e. C. Biens de la terre que *Mithra* accorde au juste. p. 215. *Origin. Z.* p. 528.
- 15^e. C. Suite des attributs & des opérations bienfaisantes de *Mithra*. p. 215. *Origin. Z.* p. 528.
- 16^e. Suite des attributs de *Mithra* & de ses opérations bienfaisantes. Cet Ized veille sur la Loi. — Ciel donné de Dieu. p. 215-216. *Origin. Z.* p. 528-529.
- 17^e. C. Suite des attributs & opérations de *Mithra*. — Cet Ized montre le chemin de la Loi; comparé à l'Eorofsch, oiseau céleste; description de cet oiseau. p. 216. *Origin. Z.* p. 529-530.
- 18^e. C. *Mithra*, semblable au Viradjé. — Description de cet animal. p. 217. *Origin. Z.* p. 530-531.
- 19^e. C. Comme au 13^e C. — *Mithra* appelé au secours de la Nature, des Provinces, de celui qui le prie &c. p. 217-218. *Origin. Z.* p. 531-532.
- 20^e. C. *Mithra* & Raschné-râst, Médiateurs. — Attributs de Raschné-râst. p. 218. *Origin. Z.* p. 532.
- 21^e. C. Même sujet. — Raschné-râst soutenu par *Mithra*. p. 219. *Origin. Z.* p. 532-533.
- 22^e. C. *Mithra* secourt celui qui l'invoque avec des mains pures, le pécheur pénitent. — Cet Ized invoqué pour le bien des troupeaux &c. p. 219-220. *Origin. Z.* p. 533-534.
- 23^e. C. *Mithra* invoqué par Hom; portrait de ce personnage. — Hom offre lui-même en Djouti, le Hom sur l'Albordj, célèbre le Soleil à qui Ormuzd a donné un corps. — Comment on doit prier; en présence de qui on doit pratiquer la Loi. p. 220-221. *Origin. Z.* p. 534-536.
- 24^e. C. *Mithra*, comme l'Houfraschmodad, parcourt le Monde & frappe les Dews avec sa massue. — Description de la massue intelligente de *Mithra*; portrait de cet Ized. p. 222. *Origin. Z.* p. 536-537.

- 25^e. C. Comment Mithra prend soin de la Terre, biens qu'il y produit. p. 222-223. Origin. Z. p. 537-538.
- 26^e. C. Mithra semblable à l'Eoroschâsp. — Description de cet animal. p. 223. Origin. Z. p. 538.
- 27^e. C. Opérations de Mithra. — Cet Ized frappe le mal; est cause du bien qui est dans le Ciel & sur la terre, de celui que fait l'homme; il est au-dessus de tout homme par ses connoissances, donne un Roi pur, des sources d'eau; invoqué pour le Roi. — Qualités, devoirs du Roi. p. 244-225. Origin. Z. p. 538-540.
- 28^e. C. Mithra semblable à l'Aschtrenghâd. — Description de cet animal. p. 225-226. Origin. Z. p. 540-541.
- 29^e. C. Degrés de liaisons qui doivent se trouver entre tous les hommes, relativement aux rapports fondés sur la nature, à ceux de religion, d'instruction ou de politique; ces degrés de liaisons donnés & entretenus par Mithra. — Priere pour le succès de la Loi. — Priere adressée à Mithra trois fois le jour. p. 226-227. Origin. Z. p. 541-542.
- 30^e. C. Ordre de prier Mithra, de le faire prier par le Djouti. — Punition de celui qui n'étant pas Herbed mange le Zour, c. d. fait l'office de Prêtre. p. 227-228. Origin. Z. p. 542-543.
- 31^e. C. Mithra immortel, placé par Ormuzd sur le Gorotman; biens que de là il fait au monde; ses actions; semblable au Viradjé. — Arc, fleches, lance, oreilles d'acier poli, poignard, tête de chien de métal & massue éternelle, armes de Mithra; description de ces armes. — Les quatre oiseaux célestes. — Description du Kehrkâs. p. 228-230. Origin. Z. p. 543-545.
- 32^e. C. Mithra parle avec force comme l'oiseau Eorosch. — Ordre au Djouti de prier Mithra, médiateur. — Le Djouti qui n'ayant pas d'enfans, qui n'obéissant pas à la parole, remplit les fonctions de Prêtre, enlève la colère d'Ormuzd & des Izeds. p. 230-231. Origin. Z. p. 545-546.
- 33^e. C. Suite des attributs & opérations de Mithra, germe de soldat. p. 231. Origin. Z. p. 546-547.
- 34^e. C. Mithra brille sur le peuple d'Ormuzd, comme la Lune, comme Tuschter; il a reçu le Saderé d'Ormuzd. — La Lune brille d'elle-même. p. 231-232. Origin. Z. p. 547.
- 35^e. C. Fin des attributs & opérations de Mithra. p. 232. Origin. Z. p. 547-548.

XC. *Iesch* de Sérosch, tiré du *Nosk Hadokht*. En quelles langues cette priere a été traduite, quand elle se récite.

p. 232-233.

La

La gloire de Sérosch demandée à Ormuzd ; ses attributs. Ordre de prier Sérosch qui chasse les Dews. — A qui on doit adresser des prieres, quand l'homme rend l'ame. — La Loi doit durer jusqu'à la résurrection. — Résurrection & ses suites ; tous les hommes heureux à la fin. — L'homme qui fait le mal, cause lui même de son malheur. p. 232-235. Origin. Z. p. 548-551.

2°. *Cardé (comme ci-après 227.), p. 233. Origin. Z. p. 551.*

3°. *Cardé. Attributs & operations de Sérosch. — Cet Ized a montré la Loi qu'Ormuzd a enseignée à Zoroastre. p. 235. Origin. Z. p. 551-552.*

4°. *Sérosch ennemi d'Eschem. — Priere à l'ame de tous les êtres, même à celle de la longue durée des êtres, à celle de la Loi, du Vendidad, p. 235-236. Origin. Z. p. 552.*

5°. *C. Différentes prieres que l'on peut faire à Sérosch ; ses attributs ; il veille sur le Monde avec Aschtad. — Prieres aux corps de tous les êtres. p. 236-237. Origin. Z. p. 552-554.*

XCI. *Iescht de Sérosch, tiré de l'Izeschné. (Voy. ci-après p. 223-231.) Quand cette priere se récite. p. 237-238. Origin. Z. p. 554-560.*

XCII. *Iescht de Raschné-raft. Quand cette priere se récite. p. 238.*

Attributs de cet Ized de la vérité. — Ormuzd n'a pas de second dans ses perfections ; il dit : JE SUIS, & ordonne à Zoroastre d'annoncer cette parole ; qualités efficace de cette parole. — Ordre d'invoquer Ormuzd & Raschné-raft avec les instrumens & les offrandes qui servent dans la Liturgie, efficace de cette priere. — Raschné-raft veille sur les Keschvars, p. 238-240. Origin. Z. p. 560-562.

2°. *Cardé. Raschné-raft veille sur le Keschvar Schavé. p. 240. Origin. Z. p. 562.*

3°. *C. Raschné-raft veille sur ls Keschvar Frededafsché. ibid.*

4°. *C. Raschné-raft veille sur le Keschvar Videdafsché. p. 241. Origin. Z. p. 562.*

5°. *C. Raschné-raft veille sur le Keschvar Vooroberesté. p. 241. Origin. Z. p. 562-563.*

6°. *C. Raschné-raft veille sur le Keschvar Voroodjerefté, p. 241. Origin. Z. p. 563.*

7°. *C. Raschné-raft veille sur le Keschvar Khounnerets Bâmi. ibid.*

Tome I. Seconde Partie,

- 8^e. C. *Raschné-râst* veille sur le *Zaré Voorokesché*. *ibid.*
 9^e. C. *Raschné-râst* veille sur *Venam*, d'où vient le *Zaré Vóorokesché*. — Eloge de ce fleuve. p. 242. *Origin. Z.* p. 563.
 10^e. C. *Raschné-râst* veille sur *Rengheïao*. *ibid.*
 11^e. C. *Raschné-râst* veille sur *Rengheïao* aux trois gouttes. *ibid.*
 12^e. C. *Raschné-râst* veille sur les limites de l'*Iran*. *ibid.*
 13^e. C. *Raschné-râst* veille sur les vallées de l'*Iran*. p. 243. *Origin. Z.* p. 563.
 14^e. C. *Raschné-râst* veille sur les montagnes de l'*Iran*. *ibid.*
 15^e. C. *Raschné-râst* veille sur l'*Albordj*. — Description de cette montagne. *ibid.*
 16^e. C. *Raschné-râst* veille sur le *Houguer*. — Description de cette montagne. p. 243. *Origin. Z.* p. 564.
 17^e. C. *Raschné-râst* veille sur le *Bordj* d'où sortent les astres. p. 244. *Origin. Z.* p. 564.
 18^e. C. *Raschné-râst* veille sur l'astre *Venant*. *ibid.*
 19^e. C. *Raschné-râst* veille sur *Taschter*. *ibid.*
 20^e. C. *Raschné-râst* veille sur *Hastorang*. *ibid.*
 21^e. C. *Raschné-râst* veille sur les astres, germes de l'eau. *ibid.*
 22^e. C. *Raschné-râst* veille sur les astres, germes de la terre. p. 245. *Origin. Z.* p. 564.
 23^e. C. *Raschné-râst* veille sur les astres, germes des arbres. *ibid.*
 24^e. C. *Raschné-râst* veille sur les astres en général. *ibid.*
 25^e. C. *Raschné-râst* veille sur la Lune qui garde le germe du *Tau-reau*. *ibid.*
 26^e. C. *Raschné-râst* veille sur le *Soleil*. *ibid.*
 27^e. C. *Raschné-râst* veille sur la lumière première donnée de Dieu. p. 246. *Origin. Z.* p. 564-565.
 28^e. C. *Raschné-râst* veille sur le *Behescht*. p. 246. *Origin. Z.* p. 565.
 29^e. C. *Raschné-râst* veille sur le *Gorotman*. *ibid.*
 30^e. C. *Raschné-râst* veille sur l'homme juste. *ibid.*

XCIII. *Iesch* *Faryardin* ou *Feroueschi* ; quand cette priere se récite, en quelle langue elle a été traduite. p. 247.

Tous les biens passés, présents & à venir, la conservation de tout ce qui existe, du cours de la nature, des êtres en particulier, leur multiplication ; la destruction des Dews, la défaite future d'*Ahriman*, tout cela est pour la gloire, l'éclat des *Ferouers* ; & cette gloire ils la tiennent d'*Ormuzd* qui les a secourus : ordre de les prier ; mérite de cette action. — Bonheur des Justes dans le Ciel. — Hen-

derekhité, péché. — Fertilité, abondance de la terre. — Femme qui a des enfans pour le mort. — Avoir beaucoup d'enfans, bénédiction du Ciel. — Hom a enseigné à honorer les Feroüers. p. 247-250. *Origin. Z.* p. 565-568.

2^e. *Cardé. Ordre de prier les Feroüers dans les circonstances embarrassantes, biens qu'ils feront alors à la Nature.* — Femme qui a des enfans au nom d'un mort; utilité de cette action. p. 250-251. *Origin. Z.* p. 568-570.

3^e. *C. Attributs des Feroüers.* — Priere à Ormuzd. — Portrait du Juste. p. 251. *Origin. Z.* p. 370-371.

4^e. *C. Attributs & opérations des Feroüers.* — Le Soleil toujours subsistant. p. 251-252. *Origin. Z.* p. 571.

5^e. *C. Suite des attributs & des opérations des Feroüers.* p. 252. *Origin. Z.* p. 571.

6^e. *C. Les Feroüers grands par la parole créatrice.* — Bonheur temporel du Juste. *ibid.*

7^e. *C. Suite des attributs & des opérations des Feroüers.* p. 252-253. *Origin. Z.* p. 571-572.

8^e. *C. Même sujet.* — Fruit des prieres qu'on fait aux Feroüers. p. 253. *Origin. Z.* p. 572.

9^e. *C. Même sujet.* — Les Feroüers invoqués contre le Touran. *ibid.*

10^e. *C. Fruit des prieres qu'on fait aux Feroüers.* p. 254. *Origin. Z.* p. 572.

11^e. *C. Attributs des Feroüers; ordre de les prier; biens qui résultent de cette priere.* — L'arbre, fille de l'eau. — Usage qu'on doit faire des bestiaux. p. 254-255. *Origin. Z.* p. 572-574.

12^e. *C. Mérite de l'Izeschné fait aux Feroüers; secours qu'ils donnent alors au Monde avec Mithra & le Vent, contre la couleuvre, les Dews.* p. 255. *Origin. Z.* p. 574.

13^e. *C. Les Feroüers viennent dans les rues les dix derniers jours de l'année, demandent à être priés, & comment; souhaits qu'ils font alors à l'homme.* — Prier pour sa propre ame avant que de nommer les Feroüers. — Donner au Prêtre un habit neuf, aux Gâthás. — En quoi consistent les biens temporels. p. 256. *Origin. Z.* p. 574-575.

14^e. *C. Les Feroüers bénissent les eaux, les dirigent sur le Monde.* — Le Monde, la voie aux deux destins. — L'eau, l'amour des Amfchafpands. p. 256-257. *Origin. Z.* p. 575-576.

- 15^e. C. Les Feroüers bénissent les arbres, les font croître. — Tems long de la durée du Monde. — Les arbres l'amour d'Ormuzd. p. 257. *Origin. Z.* p. 576.
- 16^e. C. Les Feroüers ont tracé le chemin aux astres, au Soleil, à la Lune, à la Lumière; maudissent les Dews, donnent la vie à l'homme, le protegent & aneantiront le mal à la résurrection. — Lumière premiere donnée de Dieu. *ibid.*
- 17^e. C. Les Feroüers veillent sur le Zaré Vóorokesché. p. 258. *Origin. Z.* p. 576.
- 18^e. C. Les Feroüers veillent sur Hastorang. — Compte par neuf. *ibid.* *Origin. Z.* p. 576-577.
- 19^e. C. Les Feroüers veillent sur le corps de Sâm, pere de Guerschâsp. *ibid.* *Origin. Z.* p. 577.
- 20^e. C. Les Feroüers veillent sur la semence de Zoroastre. *ibid.*
- 21^e. C. Priere aux Feroüers &c. p. 259. *Origin. Z.* p. 577.
- 22^e. C. Ordre de prier les Feroüers, qui viennent au sacrifice qu'on leur offre, donnent l'eau à la Nature, frappent les Dews, protegent le Juste, celui d'Urmi. — Bien que l'eau qui vient du Ciel fait à la Nature. — Invoquer Hom, gardien des eaux, qui a appris à honorer les Feroüers. — Armes des Perfes. — Urmi. — Prieres aux Feroüers en particulier. — Qualités du Parse. — Les Feroüers créés contre Aliriman. — Feroüer d'Ormuzd, ses attributs. — L'ame de la parole qui a le corps de l'Eorofch. p. 259-262. *Origin. Z.* p. 577-580.
- 23^e. C. Priere aux sept Amschaspands. p. 262-263. *Origin. Z.* p. 580-581.
- 24^e. C. Priere aux différens Feroüers d'Izeds &c. — Ormuzd a pensé d'abord à Zoroastre, l'a instruit, l'a formé dans les Provinces de l'Iran. — Ordre de prier le premier de tous les êtres. — Premier germe qui a cru double. — Ordre d'aneantir les Dews, de prononcer les réponses d'Ormuzd, d'annoncer sa Loi dans le Monde, d'invoquer la parole pure; à l'Athorné, de faire *Izeschné* & comment; biens qui en résulteront pour la Nature. — *Vendidads* & *Izeschnés* éternels. — Caracteres de la Loi. — Portrait du Soleil. — Feroüer de Mediomah, premier disciple de Zoroastre. p. 263-264. *Origin. Z.* p. 581-583.
- 25^e. C. Feroüers de différens êtres, de plusieurs personnages Perfes, Princes, Destours particuliers. — Les petits fils de Zoroastre, ses trois enfans mâles, ses enfans posthumés. — Guistasp, son portrait; Zerir, frere de Guistasp; vingt-neuf enfans de ce dernier Prince. — Djamasp & Freschofter; leurs enfans. — Por-

- trait de l'Herbed. — Espendiar, son portrait. — Les oiseaux Amresch & Tchamresch. — La fille d'Afrasiab. — Feridoun. p. 265-270. *Origin. Z. p. 584-588.*
- 26°. C. *Feroïers de différens êtres ; des grands du Monde, des anciens Héros Persès, des Kéans du Monde.* — Tchakhsh-noesch, un des ayeux de Zoroastre. — Siavakhsh pere de Khofro. — Zaré qui augmente la semence. — Hom. p. 270-273. *Origin. Z. p. 588-591.*
- 27°. C. *Même sujet.* — Attributs du Soleil qui a quatre chevaux &c. — Feroïer du poignard toujours existant. — Prier son propre Feroïer. — Les Kéans. — Consulter sur le bien. — Feroïers des trois êtres qui sont sur la terre, du bœuf intelligent. — Le Kehrkâs. — Djamasp. — Attributs du Soleil. p. 274-278. *Origin. Z. p. 591-594.*
- 28°. C. *Tous les Feroïers, du commencement du Monde à Sofiosch ; ce que fera ce Prophete à la fin du Monde.* p. 278. *Origin. Z. p. 594.*
- 29°. C. *Priere aux Feroïers des anciens Princes, Heros & personnages Persès célèbres.* — Djemschid ; son portrait ; ce qu'il a fait. — Feridoun ; ce qu'il a fait. — Hofchever le riche. — Zou. — Aguerirets. — Minorcher. — Les six enfans de Ké Kâous. — Khofro, son portrait ; ce qu'il a fait. — Sâm, pere de Guerfchasp ; ce qu'il a fait. — Germes d'Hofchingh qui ont chassé les Dews du Mazendran. — Fredakhshtoesch, p. 278-280. *Origin. Z. p. 594-597.*
- 30°. C. *Priere aux Feroïers des femmes & filles.* — Houò, femme de Zoroastre ; les trois filles de ce Législateur. — Homâi, sœur d'Espendiar. — Femmes de plusieurs personnages P. nommés ci-d. — Les cinq especes de femmes que le Parse peut épouser p. 280-282. *Origin. Z. p. 597-598.*
- 31°. C. *Priere aux Feroïers des Provinces de l'Iran, des femmes du Touran, des Provinces de Serman, de Saon & de Dahi.* — Nécessité du secours des Feroïers. — L'Ormuzd de Zoroastre. — Loi de Zoroastre, la premiere Loi. — Poëriodekeshans instruits par l'oreille, purs. — Zoroastre le Def-tour du Monde. — Eloge d'Ormuzd. — Portions de l'ame de l'homme. p. 282-289. *Origin. Z. p. 598-601.*

XCIV. Iescht de Behram. Quand cet Iescht se récite. p. 286. *Attributs de Behram, le plus actif des Izeds, qui paroît sous la forme du vent. Ses opérations, bien qu'il fait au Monde ; il combat les Dews ; utilité de l'Izeschné qu'on*

- célebre en son honneur.* p. 286-288. *Origin. Z.* p. 601-603.
- 2^e. *Cardé. Behram paroît sous la forme du taureau.* p. 288. *Origin. Z.* p. 603.
- 3^e. *C. Behram paroît sous la forme du cheval.* *ibid.*
- 4^e. *C. Behram paroît sous la forme du chameau.* — Description, utilité de cet animal instruit par Hom. p. 288-289. *Origin. Z.* p. 603-604.
- 5^e. *C. Behram paroît sous la forme du Viradjeh.* — Description de cet animal. p. 289. *Origin. Z.* p. 604.
- 6^e. *C. Behram paroît sous la forme d'un jeune homme de quinze ans.* p. 290. *Origin. Z.* p. 604.
- 7^e. *C. Behram paroît sous la forme de l'oiseau Kehrkhâss (ou Pé-róderefch.)* — Description de cet oiseau; ses fonctions. p. 290. *Origin. Z.* p. 604-605.
- 8^e. *C. Behram paroît sous la forme du bétier.* p. 291. *Origin. Z.* p. 605.
- 9^e. *C. Behram paroît sous la forme du bouc.* *ibid.*
- 10^e. *C. Behram paroît sous la forme de l'agneau.* p. 291-292. *Origin. Z.* p. 605.
- 11^e. *C. Comment Zoroastre prie Behram; attributs & opérations de cet Ized.* — Le Keto, fleuve. p. 292. *Origin. Z.* p. 605-606.
- 12^e. *C. Behram, sous la forme du cheval, veille sur la terre au troisième tiers de la nuit.* p. 292-293. *Origin. Z.* p. 606.
- 13^e. *C. Behram, sous la forme du Kehrkhâs, veille sur le Monde avant le lever du Soleil.* p. 293. *Origin. Z.* p. 606.
- 14^e. *C. Priere à Behram.* — L'Eorofch, Chef des oiseaux instruits d'Ormuzd; description de cet animal, bien qu'il fait au Monde, ordre de le prier. — Sanglier violent qui frappe le Monde. — Behram a relevé Ke Khofro, qui a porté la semence de Feridoun, qui a frappé Zohâk. — Portrait de ce dernier Prince. p. 293-294. *Origin. Z.* p. 606-608.
- 15^e. *C. Behram semblable au Sinmorgh, au Vera.* p. 294. *Origin. Z.* p. 608.
- 16^e. *C. Ordre de faire Afrin aux deux êtres chargés spécialement de la Nature, Behram & la parole d'Ormuzd; leurs attributs, bien qui résultera de cet Afrin pour le Monde.* p. 295. *Origin. Z.* p. 608-609.
- 17^e. *C. Ordre de prier comme il faut Behram; bien que cette priere fera au Monde; destruction du Mithra Daroudj: maux physiques, fléaux qui résulteront de l'omission de cette priere; empire des Dews & de leurs adorateurs, jusqu'à la résurrection.* — Le mensonge est contre Raschné-râst. — Ho-

- feeden. — Heden. p. 296-697. *Origin. Z.* p. 609-611.
 18^e. C. Priere à Behram, soutien de Hom qui a anéanti le mal.
 p. 297. *Origin. Z.* p. 611.
 19^e. C. Behram donne la semence aux peres. *ibid. Origin. Z.*
 p. 611-612.
 20^e. C. Ce qui est prescrit à l'égard des animaux & pourquoi.
 p. 298. *Origin. Z.* p. 612.
 21^e. C. Attributs de Behram; ses opérations promptes & vives. *ibid.*
 22^e. C. Priere à Behram contre les trois crimes qui sont causes
 des fléaux qui désolent la Nature. — Les Dews ennemis de la
 pluie. p. 298-299. *Origin. Z.* p. 616-613.

XCV. *Iesch* d'*Aschtad*. Quand cette priere se récite. p.
 299.

Eclat de l'Irandont Aschtad, occupe une des montagnes, invoqué. — *Mission de Zoroastre*; Ormuzd dit à ce Législateur qu'il a comblé l'Iran de biens spirituels & corporels; il lui ordonne d'aller dans cette contrée, d'en chasser les Dews, de faire *Izeschné* à Tascchter, au vent, à l'éclat de l'Iran, & lui promet de porter alors la mort aux Dews de donner l'abondance à l'Iran. — Ahri-man plein de mort, ennemi d'Ormuzd. — Description de l'Iran, portrait de ses habitans. — Attributs de la parole de vérité. — Priere à Ardibehescht. p. 299-301.
Origin. Z. p. 613-615.

XCVI. *Iesch* de Hom. Quand cette priere se récite; en
 en quelle langue elle a été traduite. p. 302.

Attributs de Hom; cet Ized donne les Rois qui brisent le mal.
 — Plusieurs especes de Homs. p. 302-303. *Origin. Z.* p.
 615.

XCVII. *Iesch* de Venant. Quel est cet Ized; quand cette
 priere se récite. p. 303.

Attributs de l'astre Venant. — Claquement de mains qui
 chasse les Dews. — La souri, le chat, la couleuvre, le
 loup, productions d'Ahriman. — Feridoun invoqué pour
 chasser les Dews. p. 303-305. *Origin. Z.* p. 616-617.

I E S C H T F A R V A R D I N.

XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX & XXX^e Car-

dés en Zend, caract. Européens. p. 305-314. *Origin. Z.*
p. 584-598.

S I - R O U Z É. p. 315-346.

Manuscrits Zends &c. de la Bibl. du Roi, n°. IV. p. 1-23; n°. V. p. 620-633. & *ci-d.* 1^{re}. P. p. 531. *Mff. anc. Perf.* n°. 16. *Petit Ravaët.*

Ce que signifie le mot *Si-Rouzé*; origine du nom de cette priere. — De quoi le *Si-Rouzé* est composé; quand il se récite & comment. — Ce que c'est que le *Petit* & le *Grand Si-Rouzé*; en quelles langues ils ont été traduits. p. 315.

Petit Si-Rouzé. Tous les Jours dans le *Si-Rouzé* du *petit-Ravaët* commencent par une Priere à Ormuzd.

Jour *Ormuzd.* — Ormuzd appelé Ized. p. 316. *Origin. Z.*
(*Mff. Z. &c.* n°. IV.), p. 1, & *pet. Ravaët.* p. 1.

Jour *Bahman.* — Attributs de cet Amschaspand. *Origin. Z.*
(*Mff. Z.* n°. IV.), p. 1.

Jour *Ardibehescht.* — Attributs de cet Amschaspand. *ibid.*

Jour *Schahrivar.* — Attributs de cet Amschaspand. p. 317.
Origin. Z. p. 2.

Jour *Fspendarmad.* — Attributs de cet Amschaspand. *ibid.*

Jour *Khordad.* — Attributs de cet Amschaspand. *ibid.*

Jour *Amerdad.* — Attributs de cet Amschaspand, *ibid.*

Jour *Dée péh Ader.* — Priere à Ormuzd, à Mithra, à Rameschné kharom, à Ardibehescht, au Bordj des eaux, aux Amschaspands, aux Izeds & aux Feroüiers. p. 317-318, *Origin. Z.*
p. 2-3.

Jour *Ader.* — Attributs du feu donné d'Ormuzd; différens feux &c. comme au *Néuesch.* p. 318. *Origin. Z.* p. 3-4.

Jour *Aban.* — Attributs de l'eau. *ibid.* *Origin. Z.* p. 4-5.

Jour *Khorschid.* — Attributs du Soleil. p. 319. *Origin. Z.*
p. 5.

Jour *Mah.* — Attributs de la Lune. — Taureau créé unique dont sont venus les animaux. *ibid.*

Jour *Tir.* — Attributs de Tascchter prié avec Satevis, Venant & Haftorang. — Les astres, germes de l'eau, de la terre, des arbres. *ibid.*

Jour *Gesch.* — Attributs de Droûasp. — Corps, ame des bestiaux. *ibid.*

Jour

- Jour *Dée péh Meher*, comme à *Dée péh Ader*. *ibid. Origin. Z.*
 p. 6.
 Jour *Meher*. — Attributs de Mithra prié avec Ramefchné
 kharom. p. 320. *Origin. Z.* p. 6.
 Jour *Serofsch*. — Attributs de cet Ized, fans priere à Ormuzd.
ibid.
 Jour *Rafchné-râst*. — Attributs de cet Ized de la vérité, prié
 avec Afchtâd. *ibid.*
 Jour *Farvardin*. — Attributs des différens Ferôiters. p. 320-321.
Mff. &c. n° V. p. 623. (Ce jour a été oublié dans le n° IV.)
 Jour *Behram*. — Attributs de cet Ized. p. 321. *Origin. Z.*
Mff. Zends &c. n° IV. p. 6-7.
 Jour *Ram*. — Attributs de cet Ized. — Oiseau qui est l'Être
 abforbé dans l'excellence. — Tems fans bornes, Tems long.
ibid. Origin. Z. p. 7.
 Jour *Vad*. — Attributs, opérations du Vent. *ibid.*
 Jour *Dée péh Din*, voy. *Dée péh Ader*. p. 322. *Origin. Z.* p. 7.
 Jour *Din*. — La Loi des Mazdéiefnans priée avec la sciéce
 exacte donnée d'Ormuzd. p. 322. *Origin. Z.* p. 8.
 Jour *Ard*. — Attributs d'Aschefchingh, priée avec Parvand,
 avec l'éclat de l'Iran, de l'Herbed, de Zoroastre. *ibid.*
 Jour *Afchtâd*. — Attributs de cet Ized. *ibid.*
 Jour *Asman* — Description du Ciel, séjour des Saints. p. 323.
Origin. Z. p. 9.
 Jour *Zemiad*. — Eloge de la Terre, des montagnes. &c ; la terre
 priée avec l'éclat de l'Iran, de l'Herbed. *ibid.*
 Jour *Manfrefpand*. — Eloge, attributs de la parole, du *Vend-
 dad*, de la Loi des Mazdéiefnans qui vient de la parole, des
 deux sortes d'intelligences. p. 323-324. *Origin. Z.* p. 9-10.
 Jour *Aniran*. — Eloge de la lumière première, de celle du Go-
 rotman, du pont Tchinevad; la lumière priée avec le Bordj
 des eaux, avec Hom, Dahman & avec tous les Ferôiters. p.
 324. *Origin. Z.* p. 10-11.

Grand Si-Rouzé. Les mêmes jours, les mêmes Izeds, avec
 leurs attributs, distingués & invoqués féparément. p.
 325-336. *Origin. Z.* p. 11-23.

B O U N - D E H E S C H. p. 337-422.

Origin. Phelvi (*Manuscrits Zends, Peh'vis &c. de la Bibl.*
du Roi, n° VII, IX.), p. 146-217.

Tome I. Seconde Partie.

Préface sur le Boun-dehesch.

Importance du *Boun-dehesch Pehlvi*, ouvrage du septième siècle de l'Ere chrétienne; ce que son nom signifie. Nature de l'Original Zend; ancienneté que pouvoit avoir cet original. — Les Parfes dans leurs ouvrages ne ménagent ni Alexandre ni Mahomet. — Plan de l'*Eulma Eflam*, Conférence Théologique tenue dans le septième siècle. — Importance du *Modjmel et Tavarikh*; Ouvrages cités dans ce *Sommaire historique*. — Ouvrages d'Hamzah d'Isfahan. p. 337-340.

Commencement du *Boun-dehesch* en Zend, avec la lecture en caractères Européens, & la traduction littérale en latin. p. 341.

I. *Origine du Monde*. — Ormuzd & Ahriman, créés par le Temps sans bornes; leurs opérations. — Lumière première, ténèbres premières. — Nature & séjour d'Ormuzd & d'Ahriman, Principes secondaires de tout ce qui existe; leurs productions, leurs combats, leurs conférences, victoire d'Ormuzd qui prononce l'*Honover*. — Durée du Monde de 12000 ans, comment partagée entre Ormuzd & Ahriman. — Production des bons Génies & des Dews leurs rivaux. — Formation du Ciel, de l'eau, de la terre, des arbres, des animaux & de l'homme. p. 343-348. *Origin. Pehlvi*. p. 146-151.

II. *Suite de l'origine du Monde*. — Sur la formation de la lumière. Les étoiles fixes; les planètes. — Les étoiles fixes, distribuées dans les douze Signes du Zodiaque divisés en vingt-huit Constellations, & pour quoi données au Monde; nombre des petites étoiles. — Ormuzd célèbre l'*Izeschné* avec les Amschaspands. — Feroeur de l'homme envoyé dans le Monde, pour quoi; récompense qui lui est destinée. p. 348-350. *Origin. Pehlvi*. p. 151-153.

III. *Cours de l'ennemi dans le Monae*. — Ahriman & les Dews pénètrent dans toute la Nature. — Ahriman sous la forme d'une couleuvre soute du Ciel sur la terre, va sur le Taureau, sur Kaïomorts, produit des animaux nuisibles. — Eaux vivifiantes & rajeunissantes produites, par

Ormuzd. — Mort du Taureau, tué par les Dews & qui recommande en mourant le soin des troupeaux. — Quand Kaïomorts paroît dans le Monde ; il y regne trente ans. — Combat des bons Génies avec les mauvais pendant 90 jours & 90 nuits ; victoire des premiers. p. 350-355. *Origin. Pehlvi.* p. 1153-1156.

IV. *Kaïomorts sort de la jambe droite de devant du Taureau.* — Plaintes de Gofchoroun, l'ame du Taureau, contre les violences d'Ahriman. — A quoi l'homme est destiné. pag. 355-356. *Origin. Pehlvi.* pag. 1156-1157.

V. *Il est de nouveau question des productions du Monde.* — Des sept astres mis en sentinelle dans le Ciel. — Comètes. — Albordj. — Cours du Soleil, des étoiles fixes autour du Tireh Albordj, dans les sept Keschvars. — Ce qui fait l'année, le jour ; différentes longueurs des jours ; distribution des saisons. p. 356-358. *Origin. Pehlvi.* p. 1157-1159.

VI. *Suite des combats d'Ormuzd & d'Ahriman.* — Le Ciel qui tourne distingué du Ciel ferme qu'Ormuzd habite. — Le Ciel secouru par les Feroüers des guerriers armés de massues & de lances. p. 258-259. *Origin. Pehlvi.* p. 1159.

VII. *Ormuzd & Ahriman opérant ensemble, l'eau est produite.* — Chaque mois à son Signe particulier, chaque étoile trois corps. — La pluie paroît, en quel tems, en quel mois. — Taschter distribue l'eau pendant trente jours & trente nuits ; la Terre couverte d'eau à la hauteur d'un homme ; biens qui résultent de cette inondation. — Combat de Taschter, secondé de Tir, contre le Dew Apevesch, qui, avec Tchem, vouloit arrêter l'eau ; Taschter lance contre eux la foudre & remporte la victoire. — Pluie considérable. — Origine de la salure de l'eau de la mer. — Le vent purifie l'eau, la chasse pendant trois jours sur la Terre. — Formation des Zarés, des sources de Zarés (le Tetcheschrever & le Sounbar), & des Rouds. p. 359-361. *Origin. Pehlvi.* p. 1159-1162.

VIII. *Ormuzd & Ahriman opérant ensemble, la Terre est produite.* — Formation de l'Albordj, racine de toutes les

- montagnes. — La source de l'eau de la terre est dans les montagnes. p. 361-362. *Origin. Pehlvi.* p. 162-163.
- IX. *Ormuzd & Ahriman opérant ensemble, l'arbre est produit.* — Dix mille especes d'arbres fruitiers produits contre les dix mille especes de maux introduits dans le Monde par Ahriman. — Le Gogard (le Hom) éloigne la vieillesse. p. 362-363. *Origin. Pehlvi.* p. 163.
- X. *Après la mort du premier Taureau les végétaux sortent de la queue de cet animal; & de sa semence, confiée à la Lune, viennent deux Taureaux dont ont été produits tous les animaux.* p. 263. *Origin. Pehlvi.* p. 163-164.
- XI. *Division de la Terre en sept Keschvars ou parties.* — Pluie de trente jours. — Distribution des sept Keschvars. — Eloge du Khounnerets; pourquoi ce Keschvar est plus précieux que les autres aux yeux d'Ormuzd, & a été l'objet particulier de l'animosité d'Ahriman. — Résurrection, renouvellement des corps. p. 363-364. *Origin. Pehlvi.* p. 164.
- XII. *Formation de l'Albordj; montagnes qui en sortent.* — L'Albordj est huit cents ans à croître. — Deux cents quarante-quatre montagnes sortent de l'Albordj en deux cens ans; nom des principales & leur position en particulier. — L'eau Ardouifour coule du Houguer. — Pont Tchinevad. — Défaite de Gustasp; l'Iran dévasté par une guerre de Religion (de Gustasp contre Ardjasp). p. 364-368. *Origin. Pehlvi.* p. 164-168.
- XIII. *Sur les Zarés.* — Description de la source Ardouifour, des trois grands Zarés de Sour, le Ferakh-khand, le Poutih & le Kamroud; leur cours. — Le Kanfé. — Deux Rouds au nord. p. 368-370. *Origin. Pehlvi.* p. 168-170.
- XIV. *Origine & formation des animaux venus de la semence du premier Taureau, & distribués en trois classes qui forment cinq especes générales, desquelles résultent deux cent quatre-vingt deux especes particulieres partagées en treize autres classes; le bouc, le bélier, le chameau, le taureau, le cheval, le chien, le lievre, la belette, le meschk, les oiseaux, les oiseaux de nuit, les poissons &*

le chien Soura ; description de ces différentes especes d'animaux , leur utilité.—Les grains venus de la moëlle du corps du premier Taureau ; tous les végétaux sortis séparément de telle ou telle partie du corps de cet animal après sa mort. — Minothér allaité par une brebis. — Chien placé au Ciel des étoiles fixes pour protéger les animaux , principe de la fécondité. — Le loup donné par Ahriman. *p. 371-276. Origin. Pehl. p. 170-174.*

XV. Formation des peres du genre humain ; leurs enfans , leurs descendans.—Au bout de quarante ans, de la semence de Kaïomorts sort un arbre, qui devient le premier homme , Mefchia , & la premiere femme , Mefchianch. A quoi ces deux êtres étoient destinés , leurs premieres dispositions , leur péché en reconnoissant Ahriman pour le maître de la Nature ; punition de ce péché dans ce Monde-ci & dans l'autre ; occupations de Mefchia & de Mefchianch ; enfans qui naissent d'eux après cinquante ans. — Enfans de Frevak , petit fils de Mefchia ; dispersion d'une partie, du Khounnerets dans les six autres Kelchvars de la Terre , où ils passent sur le dos (ou sur des outres faites de la peau soufflée) du Taureau Sarseok ; pais qu'ils habitent ; noms de ceux qui restent dans le Khounnerets , Peuples qui en viennent.—Dix especes d'hommes ; en tout vingt-cinq especes venues du germe de Kaïomorts. — Homme à une oreille , à un œil , un pied , homme à queue. — Habits noirs , premiers habits. — Feu tiré par l'instruction des Izeds , en frottant le bois avec du fer. — Sacrifices d'animaux rotis , de l'oreille gauche , libations de lait , à l'origine du Monde. — La chasse , premier exercice des hommes. — Habits de poil de bête. — Premiers logemens des hommes. — L'action propre au corps produite par Ormuzd. — L'ame produite avant le corps. *p. 376-381. Origin. Pehl. p. 174-178.*

XVI. Sur la génération.— Marque de la grossesse. — Quand il naît un garçon ou une fille. — D'où vient le lait aux femmes. — Quatre êtres toujours mâles. — Génération des poissons. *p. 381-382. Origin. P. n. 179-180.*

XVII. Les cinq especes de feux formés par Ormuzd.— Quali-

tés de ces feux, utilité dont ils sont, dont ils ont été aux hommes; de quelle maniere ils ont été honorés par Djemschid, Ké Khosro, Ké Gustasp; sanctuaires que ces Princes leur ont élevés. — Feu qui éclaira les hommes lorsqu'ils passerent du Khounnerets sur le dos du Taureau, dans les six autres Keschvars. — Le feu Behram formé par Gustasp. — L'ame sortie originaiement de la semence de Kaïomorts portée au Ciel, vient de ce lieu & s'unit au corps quand il est formé. p. 382-384. *Origin. Pehlv.* p. 180-182.

XVIII. *Sur le Gogard ou le Hom.* — *Origine des poissons.* — Ahriman veut détruire le *Hom* qui doit faire vivre les bienheureux; cet arbre protégé par dix poissons qu'Ormuzd a chargé de le défendre. — Deux poissons dont tous les autres sont venus. — La médecine exacte fondée sur la connoissance des végétaux. — Toute l'eau vient de l'Albordj. p. 384-386. *Origin. Pehlv.* p. 182-183.

XIX. *Animaux divins & autres, donnés pour le bien de la Nature, contre les Dens & leurs productions. Description de ces animaux; l'âne à trois pieds &c.* — Le lait du Taureau Sarefook, principe de vie à la résurrection. — Utilité du chien & du coq. p. 386-390. *Origin. Pehlv.* p. 183-187.

XX. *Sur les Rouds.* Deux grands Rouds au nord, l'Argroud & le Vehroud; leur direction. Dix-huit autres Rouds; leurs noms, leur cours, pais qu'ils arrosent &c. — Le Nil, continuation, par la Syrie, de l'Argroud qui vient de l'Albordj. — L'Euftrate. — Zohak a voulu s'emparer de l'Aderbedjan. — Zoroastre né dans l'Iranvedj. — Conquêtes d'Afrasiab. p. 390-394. *Origin. Pehlv.* p. 187-191.

XXI. *Les sept especes d'eaux dont il est parlé dans la Loi.* — Pourquoi l'eau *Zour* a été donnée. — Le Roud Naodah pris par Afrasiab. p. 394-395. *Origin. Pehlv.* p. 191-192.

XXII. *Sur les Vars; le Tetcheschité, le Soubar, le Kharesem, le Frezdan, le Zerenmand, l'Asouëst, le Hosro, le Satevis & l'Orouëz; position & description particuliere*

- de ces Vars ; qualité de leur eau. p. 395-397. *Origin. Pehl.* p. 192-193.
- XXIII.** *Origine des hommes des montagnes, des Arabes du désert.* — Mariage de Djemschid & de sa sœur. — Les Arabes chassés de l'Iran par Feridoun. p. 397. *Origin. Pehl.* p. 193-194.
- XXIV.** *Chef des hommes, des animaux terrestres, des oiseaux, des poissons, des fleuves, des montagnes, des végétaux, des habillemens, des prieres adressées aux eaux.* Portrait de Kaïomorts. — Toute place de Chef est de l'institution de Zoroastre qui est l'égal de Kaïomorts. — Ormuzd a donné le Monde entier, a fait ce qu'il a voulu, & au milieu de tout est un. — Gogard. p. 397-400. *Origin. Pehl.* p. 194-196.
- XXV.** *Mesure du tems selon la Loi.* — Ce qui constitue le Monde, créé en trois cents soixante-neuf jours ; pourquoi les Gâhanbars sont renfermés dans l'année. Pourquoi il faut compter par les jours ; longueur des jours dans les différens tems de l'année ; Gâhs du jour l'été & l'hiver. — Siege du froid & du chaud ; en quels mois ils sont dans leur force ; dans l'Inde la chaleur autrefois non excessive. — Calcul avec intercalation d'un jour en quatre ans. — Distribution des quatre saisons. — Cours du Soleil en trois cents soixante cinq jours & cinq tems. p. 400-403. *Origin. Pehl.* p. 196-199.
- XXVI.** *Longueur du Hejar & du Farfang.* p. 403. *Origin. Pehl.* p. 199.
- XXVII.** *Production des arbres : cinquante-cinq especes à grains ; douze, d'arbres bons pour la santé ; formant dix mille especes d'arbres meres, d'où cent mille especes d'arbres : toutes ces especes distribuées en douze classes, & les fruitiers en trente especes, qui par la nature de leur fruit forment trois classes générales.* — Les épines, la peau, le poison des arbres, depuis qu'Ahriman s'est mêlé à la Nature. — Les arbres croissent dans le Ferakhkand ; comment ils se multiplient sur la Terre. — Hom blanc, vertu du jus de cet arbre. — Chaque fleur affectée à un

- des Génies qui président aux trente jours du mois p. 403-407. *Origin. Pehl.* p. 199-204.
- XXVIII. *Tous les hommes venus d'un seul.* p. 407. *Origin. Pehl.* p. 204.
- XXIX. *Nature, opérations & productions des Dews, des Daroudjs.* — Les Keschvars affligés au commencement par les Dews. p. 408. *Origin. Pehl.* p. 204-205
- XXX. *Chefs des sept Keschvars; lieux différens que renferme le Khounnerets, leur position, chefs vivants dans ces lieux.* — Ahriman attaché au commencement dans le Khounnerets. — Personnages qui doivent seconder Sosiosch, lors de la résurrection. — Zohak attaché dans le mont Damavand, p. 408-411. *Origin. Pehl.* p. 205-207.
- XXXI. *Sur la résurrection des morts & le rétablissement des corps.* — État des hommes avant cet événement; par quelle gradation ils viendront à ne vivre que d'eau, première nourriture de Meschia, — Comment la résurrection se fera, par quel moyen, quelle liqueur; par la puissance absolue d'Ormuzd qui a fait tous les êtres & les conserve; en quel ordre elle se fera. — Jugement dernier; punition des trois nuits pour les pécheurs après la résurrection. — Les métaux fondus par la chaleur d'une comète tombée sur la terre, purifieront tous les hommes, Ahriman, l'enfer même; tous les hommes réunis alors dans un sacrifice de louange adressé à Ormuzd, avec les Izeds, Ahriman, les sept premiers Dews, le Taureau Hedéiâvesch. — La Terre pure, les montagnes applanies. p. 411-416. *Origin. Pehl.* p. 207-213.
- XXXII. *Premiers Kéans, de Kaïomorts à Hoschingh.* — *Tehmourets & ses deux freres.* — *Généalogie de Zohâk, de Feridoun; freres, enfans de ce dernier Prince. Généalogie de Minotcher; celle d'Afrasiab & ses deux freres.* — Le bras de Djemschid blessé par les Dews & guéri par l'urine de bœuf. — Dix générations de cent ans chacune, pendant les mille ans du regne de Zohâk. — Le regne de Feridoun de cinq cents ans, répond à dix générations. p. 416-419. *Origin. Pehl.* p. 213-214.

XXXIII. *Ancêtres de Zoroastre, ceux de sa mere, ses oncles, cousins germains, femmes, enfans, petits enfans; naissance miraculeuse de ses trois fils posthumes.* p. 419-420. *Origin. Pehlvi.* p. 214-216.

XXXIV. *Sur le compte des années. Suite des hommes ou des Rois de Perse, depuis Kaïomorts jusqu'à la fin de la quatrième Dynastie de ces Rois, celle des Sasanides, avec les années de leur regne. — Le tems de douze mille ans; distribution des mille livrés à Ormuzd ou à Ahriman, relativement aux Signes du Zodiaque. — Quand le Peuple céleste, Kaïomorts & le Taureau ont paru dans le Monde.* p. 420-422. *Origin. Pehlvi.* p. 216-217.

V O C A B U L A I R E S

DES ANCIENNES LANGUES DE LA PERSE.

Préface. Travaux que l'Auteur se propose de faire sur les anciennes Langues de la Perse. — Ce que signifient les mots *Zend*, *Zend-Avesta*: ordre selon lequel l'Auteur a cru devoir distribuer les lettres *Zendes*, dans la Pl. VIII: ignorance des Copistes Parfes: l'*l* ne se trouve pas dans les Livres *Zends*, n'est qu'un affoiblissement de l'*r*: de combien de caractères l'Alphabet *Zend* est composé; comment cette Langue s'écrit; elle marque toutes les voyelles; en quoi, dans sa construction, elle diffère du Persan moderne: elle étoit en usage avant l'Ere chrétienne dans les païs situés à l'Ouest de la mer Caspienne, c'est-à-dire dans l'Iran proprement dit & dans l'Aderbedjan; preuves de cette assertion prises des Auteurs anciens, du rapport du Géorgien & de l'Arménien avec le *Zend*, de la route que suit Zoroastre pour se rendre à Balkh. — De quelle nature sont les Livres *Pehlvis* que les Parfes possèdent actuellement: signification du mot *Pehlvi*: alphabet de la Langue Pehlvie, sa marche; nombre de ses caractères, d'où tirés; difficulté particulière à l'écriture Pehlvie: en quoi la Langue Pehlvie approche du *Zend* dont elle vient, en quoi son génie l'en éloigne & la rapproche du Parfi; ancienneté du *Pehlvi*, usité particulièrement dans le païs des

Pahlvans, entre le Dilem, le Mazendran & le Farfistan. — Ancienneté du *Parfi*; origine de son nom: ses anciens caractères ignorés; ses caractères actuels: il vient du Zend & non du Pehlvi, malgré ses rapports avec cette dernière langue, différenciés par les pays où ces langues ont eu cours, & qui dénotent simplement une origine commune; assertion prouvée par la ressemblance ou dissemblance des mots ordinairement propres à une langue, comme les pronoms &c. & par l'ancienneté du *Parfi* qui existoit dans le sixième siècle avant J. C. — Tableau Généalogique des trois Langues précédentes, qui présente leur ancienneté, leur étendue, le tems de leur regne, les différens degrés d'altération par lesquelles elles ont passé; du *Zend* au *Pehlvi* & au *Parfi*; du *Parfi* ou *Deri* au *Persan moderne*; caractère actuelle de cette dernière langue, étendue des pays où l'on la parle. p. 423-431.

VOCABULAIRE ZEND, PEHLVI ET FRANÇOIS.

D'où ce Vocabulaire a été tiré; nature de son original. — Pourquoi on trouve dans le *Zend* des expressions qui paroissent dans le Syriaque, dans le Grec ou dans le Latin. — La Langue des Romains du tems de Denis d'Halicarnasse, mélange de Grec & de Barbare. — Utilité du *Zend* pour les racines du Grec & du Latin. p. 432-433. *Vocabulaire*. p. 433-475. *Origin.* (*Mss. Z. &c. de la Bibl. du Roi*, n°. VII, VIII). p. 123-146.

VOCABULAIRE PEHLVI, PERSAN ET FRANÇOIS.

Original de ce Vocabulaire, son ancienneté; par qui il a été rédigé dans l'ordre actuel.

Vocabulaire. p. 476-523. *Origin. Pehlvi.* (*Mss. Z. &c. de la Bibl. du Roi*, n°. IV. p. 86-92, n°. XVII.), p. 1-84.

Noms de Nombres. p. 523. *Origin. Pehlvi.* (*Mss. Z. &c.* n°. XVII), p. 85-86.

Noms des trente Jours du mois. p. 523-524. *Origin. Pehlvi.* p. 87-88.

Noms des douze mois de l'année, (le 10^e, *Dée*, a été oublié) p. 525. *Origin. Pehlvi.* p. 88.

Toutes les traductions des Livres Zends & Pehlvis achevées à Surate par l'Auteur, en 1760. p. 526.

E X P O S I T I O N

DES USAGES CIVILES ET RELIGIEUX DES PARSES.

Plan de l'Auteur dans cette Exposition. — Ses autorités. — Changemens fréquens dans les pratiques de religion, pourquoi. — Caractère des Mahométans & des Indiens pris de celui de leur religion. p. 527 528.

§. I. *Habits des Parses.* — Ce qu'ils ont de commun avec ceux des Baniens du Guzarate. p. 529-530.

I°. *Saderé.* Explication du nom de ce vêtement; sa description; son usage, par qui il a été inventé. p. 529.

II°. *Kofli.* Explication du nom de cette ceinture; son usage, sa description, par qui elle a été inventée. p. 529-530.

III°. *Pénom.* Explication de ce mot; description & usage de ce linge. p. 530.

§. II. *Instrumens de Religion en usage chez les Parses.* p. 531-534.

I°. *Ateschdan*, vase qui contient le feu; sa description; celle de la peincette & de la cuiller qui servent au Prêtre Parse, officiant près du feu. p. 531-532.

II°. Nom, description & usage des treize autres instrumens qu'emploie le Prêtre Parse lorsqu'il officie. p. 532-534.

§. III. *Offrandes des Parses.* p. 534-536.

I°. Nom de ces offrandes, qui se posent sur la pierre *Arvis*. — Les trente-trois choses avec lesquelles le Prêtre Parse officie. p. 534-535.

II°. *Darouns.* Description & usage de ces pains. p. 535.

III°. *Hom.* Description & qualités de cet arbre; où il croît; comment on l'emploie. p. 535-536.

IV°. *Pérahom*, jus du Hom. Qualités de ce jus, comment on le prépare. p. 536.

§. IV. *Instrumens de Musique en usage chez les Parses;* les mêmes que ceux des Persans Mahométans. p. 536-538.

I^o. *Sanaï*, flute; sa description. p. 537.

II^o. *Dohl*, espece de tambour; sa description. p. 537.

III^o. *Tâl*, especes de castagnettes; leur description. — *Nagara*, grand tambour. p. 538.

§. V. *Ce qui sert aux purifications chez les Parfes.* p. 538-544.

I^o. *Eau padiave*. Ce que signifie le mot *Padiav*; comment on rend l'eau *padiave*. p. 538.

II^o. *Eau Zour*. Ce que signifie le mot *Zour*; comment, en quel tems, par qui cette eau est préparée. p. 538-540.

III^o. *Néreng Gomez*, urine de bœuf. — Pourquoi les Parfes donnent tant de vertu à ce qui sort de cet animal. p. 540.

Néreng Gomez din ieschté, c'est-à-dire, *Néreng d'urine selon la Loi, bénie*. Comment, par qui, en quel tems cette liqueur est consacrée. p. 540-542.

Néreng ab din ieschté, c'est-à-dire, *Néreng d'eau selon la Loi, bénie*. Comment, par qui, en quel tems cette liqueur est préparée. p. 542-544.

Usage & nécessité de ces quatre especes de liqueurs. p. 544.

§. VI. *Purifications des Parfes.* p. 544-551.

I^o. *Padiav*. En quoi consiste cette purification. p. 545.

II^o. *Ghosel*. En quoi consiste cette purification. p. 545.

III^o. *Baraschnom no schabé*, c'est-à-dire, *Baraschnom des neuf nuits*. Lieu où l'on administre cette purification; quel doit être celui qui l'administre; comment & à qui on la donne. p. 545-548.

IV^o. *Si schae*. Lieu où s'administre cette purification; à qui & comment elle se donne. p. 548-550.

Avec quoi & comment l'on purifie tout ce qui a été souillé, les métaux, les pierres, la terre, les étoffes, les grains, l'eau &c. l'impureté se communique selon la nature, la proximité du sujet qu'elle affecte. p. 550.

§. VII. *Le Parfe considéré dans ses différens âges.* p. 551-564.

I^o. Ce qui est prescrit à l'égard de l'enfant lorsqu'il est né; à trois ans &c. jusqu'à huit ans. p. 551-552.

II^o. A quoi le Parfe est obligé de sept ans à quinze ans. — A quel âge il met le *Kofli*, reçoit le *Baraschnom*. — Soumission qu'il doit à ses pere & mere, & au maître qui l'instruit. p. 552-553.

- III°. *No-zoudi* ou *Gueti-kherid*, d'obligation à quinze ans; ce que c'est que ces deux Initiations; comment elles se donnent; leur mérite. — Ce que c'est que d'être *Herbed*. p. 553-554.
- IV°. Initiation de l'Infidèle à la Religion Parse. p. 554.
- V°. Quatre états chez les Parses. — Les trois degrés du Sacerdoce Parse ou du Magisme; fonctions & droits du Destouran Destour. — Etats qu'il est défendu aux Parses d'exercer. p. 555-556.
- VI°. Obligation du mariage chez les Parses. — Mérite du *Kheschi*, mariage entre cousins germains. — A quel âge au Kirman & dans l'Inde se font les fiançailles & le mariage. — La fille en âge peut demander à être mariée. — *Nam-zad* (Fiançailles), & *Nekah* (mariage); prières, pompe, festins, cérémonies &c. qui les accompagnent. p. 556-560.
- VII°. Les cinq différens mariages que le Parse peut contracter. — En quel cas l'homme peut avoir deux femmes. — Quatre circonstances dans lesquelles l'homme a droit de répudier sa femme. — Soumission, devoirs de la femme à l'égard du mari; de la fille, à l'égard de celui dont elle dépend: devoir conjugal; à quoi le mari est obligé à l'égard de sa femme. — Pénalité de l'adultère. — Objet du mariage; pourquoi celle qui ne peut plus avoir d'enfant ne doit pas se marier. p. 560-562.
- VIII°. Ce que les filles & les femmes doivent observer lorsqu'elles ont leurs règles: & celles-ci, avant & après leurs couches. — En quel lieu se retire la femme qui a ses règles, comment elle s'y conduit. — Ne pas voir la femme grosse de quatre mois dix jours. — Ce qui est prescrit à celle qui a fait une fausse couche & à l'égard de celle qui va accoucher. — *Pérahom*, première boisson qu'on présente à la femme qui vient d'accoucher & à son enfant. — Nourrices conseillées, pourquoi. — Combien de tems on donne du lait aux garçons & aux filles. — Ce que c'est que le *Zendéh-ravan*; mérite de cette cérémonie. p. 562-564.

§. VIII. Obligations journalières des Parses. p. 554-567.

- I°. Ce que le Parse doit avoir dans sa maison, à quelle heure ils se lèvent; ce qu'il fait en se réveillant, lorsqu'il est levé, prière qu'il récite. p. 564-566.
- II°. Prière du Parse avant & après le repas; ce qu'il peut manger; comment il mange &c. p. 566.
- III°. Prières du Parse dans différentes circonstances, avant & après les fonctions naturelles &c. — Comment il éteint le feu. p. 566-567.

IV°. Ce que fait le Parse avant que de se coucher, sur son lit ; quand il se réveille la nuit. — Côtés vers lesquels le Parse doit se tourner pour prier. p. 567.

§. IX. *Devoirs particuliers des Prêtres Parfes. Description du Derimher.* — Où les Prêtres Parfes prient. — Explication du mot *Derimher.* — Noms des *Derimhers* que les Parfes ont près de Surate. p. 567-574.

I°. Plan du Derimher (du Temple) des Parfes de Surate ; explication, usage de toutes ses parties. — Description de l'*Atefchghah* ; quelles Parfes peuvent y entrer selon le feu qu'il renferme ; en quel état ils doivent être ; ce qu'ils y font. — Description de l'*Izefsch-khaneh* ; qui peut y entrer , en quel état on doit être pour cela. p. 568-572.

II°. Devoirs particuliers des Prêtres ; à quelle heure ils se lèvent : en quelle langue & comment ils récitent au *Dehimher*, le *Vendidad*, l'*Izefchné*, le *Vispered*, les *Iefchts*, *Néaefchs*, le *Daroun*, le *Si-Rouzé*, les *Afergans* ; ce que c'est que ces différens Offices. — Explication du nom du *Djouti* & de celui du *Raspi*. p. 572-574.

§. X. *Fêtes des Parfes ; comment elles se célèbrent.* p. 574-581.

I°. Tout jour dont le nom concourt avec celui du mois, est fête ; le grand & le petit *No-rouz* ; le *Meherdjan* ; les *Gahanbars* ; les *Gatahs* : comment on célèbre ces fêtes ; prières qu'on y récite. p. 574-576.

II°. *Djafchnés*, banquets de religion, comment & en quelles occasions se célèbrent. — Les Parfes mangent abondamment. — *Djadjemoï*, quête pour la célébration des repas de religion. — Jour de la naissance, de la prise du *Kofli*, fêtes chez les Parfes. p. 576.

III°. Fête des Laboureurs ; quand elle arrive ; prières, cérémonies qu'on y observe : on y tue les productions d'Ahriman. p. 576-578.

IV°. Rien dans les Ecrits des Parfes qui ait rapport aux fêtes Perses dont parlent les Grecs, celle qui est nommée *Sacée* & la *Magophonie* ; & pourquoi. — Doute sur ce que Ctesias dit de *Tanioxarcess*. — Ce qu'on peut penser de l'origine & de la nature de la fête nommée *Sacée* & d'une autre fête qui se célèbre au Kirman parmi les Parfes. p. 578-581.

§. XI. *Cérémonies funebres des Parfes. Description de leurs Dakhmés.* p. 581-591.

I°. Ce qu'on fait, prières que l'on récite quand l'ame est prête à sortir du corps ; *Sagdid.* — Ensevelissement. — Transport du corps, prières que récite le *Mobed.* — Convoi. — Retour du convoi, prières &c., celles que l'on récite pour l'homme après sa mort, quels jours, & pourquoy ordonnées. — Distribution des biens du mort puni pour crime ; la femme partagée la premiere. p. 581-587.

II°. Description du *Dakhmé*, (du Cimetiere) ; origine & explication de ce mot : dans quel lieu doit être le *Dakhmé* ; comment on le construit ; son plan ; quels morts on doit y porter d'abord. — Les trois *Dakhmés* des Parfes de Surate. p. 587-590.

III°. Erreurs de Messieurs Hyde, Loid, Tavernier, Mandeflo & Ovington au sujet des *Dakhmés*, ou de ce qui s'y passe. p. 590-591.

SYSTÈME CÉRÉMONIAL ET MORAL
DES LIVRES ZENDS ET PEHLVIS,

Considéré en lui-même & relativement au SYSTÈME THÉOLOGIQUE de ces mêmes Livres. p. 592-618.

I°. Les dogmes Théologiques, épars dans les Livres des Parfes, réduits à cinq points principaux qui forment le Système sur lequel posé la Religion de ce Peuple, consistant proprement, d'un côté, dans l'adoration du Principe du bien avec tout ce qui y a rapport, de l'autre, dans la détestation du Principe du mal avec tout ce qui y a rapport. — De-là découlent les prières, les pratiques religieuses, les usages civils & les preceptes de moral que présentent les Livres Zends. p. 592-594.

II°. Obligation de la lecture des Livres de la Loi, de la prière, du respect pour toute la Nature & en particulier pour le feu ; du culte de cet élément (la nature de ce culte), des pratiques prescrites à son égard ; de la pureté du corps ; & sur quoi fondée. — Avec quelles dispositions tous ces actes doivent être faits. — Pour qui le Parse prie & comment il prie. Origine des purifications & autres pratiques. — Vûes religieuses & politiques de Zoroastre dans l'établif-

fement des cérémonies légales. — Pourquoi dans l'Inde on ne mange pas de bœuf : raisonnable de l'abstinence de certaines viandes , des purifications dans les pays chauds , sur-tout relativement aux Parfes. — Jeûne défendu. — Animaux utiles que le Parse doit avoir dans sa maison. — Fêtes des Parfes faites pour rappeler les grands événemens de la Nature , ceux qui intéressent personnellement le Parse , ou pour marquer les saisons. — Objet des cérémonies qui accompagnent les enterremens. — Précis des vûes Religieuses de Zoroastre. p. 595-604.

III°. Objet de la Morale de Zoroastre divisée en deux parties , dont la première renferme les devoirs de la créature à l'égard du Créateur , la seconde regarde la société. — États adoptés par Zoroastre , leurs devoirs , ceux des Chefs , des Parfes. — Soumission due aux Rois ; d'où dérive leur autorité ; leurs devoirs , quel doit être la règle de leur conduite. — Degrés de liaisons qui doivent être entre tous les hommes en général & en particulier. — Agriculture , soin des bestiaux , mariage &c. , pourquoi ordonnés. — Pourquoi les actions contre la bonne-foi &c. sont des péchés , ainsi que la simple pensée de faire le mal. Pourquoi la libéralité est recommandée , le pardon des injures ordonné. — Précis des instructions de Zoroastre qui tendent toutes au bien du genre humain & en particulier à celui du Parse. p. 604-616.

IV°. Les Livres Zends présentent d'un côté l'Univers créé par Ormuzd & corrompu par Ahriman ; de l'autre , le rétablissement de la Nature procuré par la Loi de Zoroastre. — Portrait du vrai Parse. p. 616-618.

C O N C L U S I O N.

La connoissance de l'homme , & dans cette vûe , l'encouragement à la recherche des Antiquités , des Religions , à l'étude des Langues orientales , à des voyages dans les pays inconnus , à considérer la Nature sans préjugé dans son beau & dans son laid , seul but de cet Ouvrage. p. 618-619.



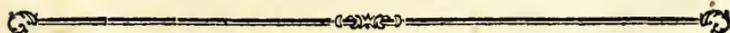


V I E

DE ZOROASTRE.

AVANT que de lire les Ouvrages d'un Personnage aussi célèbre que Zoroastre, on ne peut voir qu'avec plaisir les détails qui regardent sa vie & sa législation : & même, considérées sous ce rapport, les circonstances qui paroïtroient d'ailleurs les plus indifférentes, prennent aux yeux du Lecteur un degré d'importance qui les rend intéressantes ; elles font naître une sorte de curiosité qu'il est juste de satisfaire.

Les Grecs, les Latins & les Orientaux, concourent à nous représenter Zoroastre comme un génie du premier ordre, comme un homme extraordinaire [1] ; mais tous n'entrent pas à son sujet dans les mêmes détails. Mon dessein est de rapporter ici ce que les Livres des Parfes m'ont appris de ce Législateur, mais sans garantir le témoignage toujours suspect de gens intéressés à relever celui dont ils suivent les Loix : & pour ne rien omettre de ce qui peut servir à le faire connoître, j'aurai soin de rapprocher les traits que nous fournissent les Grecs & les Latins. Les ré-



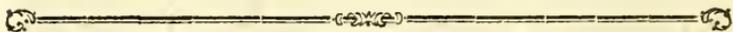
[1] Voyez sur cette matiere Briffon, de *Regn. Perf.* d'Herbel, *Bibl. Orient.* p. 930. Hyde, de *Rel. v. Perf.* c. 24. Prideaux, *Hist. des Juifs*, Liv. IV. Beausobre, *Hist. du Manich.* Tom. I. p. 313. & l'*Hist. Univers.* trad. de l'Angl. Tom. IV. p. 49.

flexions que je me permettrai seront pour l'ordinaire relatives à ces différentes autorités. Telle est la marche que semble prescrire la Critique dans une matière où, à bien des égards, il y a égale raison pour affirmer ou pour nier.

Plutarc. de
procr. anim.
Edit. 1624,
Tom. II. pag.
1012. Pseu-
do-Origen.
p. 39. Edit.
Hamburg.

Je commence par le nom de Zoroastre. Le vrai nom du Législateur des Perses est *Zeréthoschrô*, mot zend. [1] De *Zeréthoschrô* les Grecs ont fait *Zoroastrès*, en ôtant le *th* (ce qui donne *Zeréoschrô*), & *Zabratos*, *Zaratas*, *Zaradas* [2], *Zarasdès*, en ôtant la finale *trô*, comme l'*r* a été retranchée dans le nom Pehlvi & dans le Parfi.

Ce seroit inutilement que l'on demanderoit aux Perses la signification du nom de Zoroastre. Pour couvrir leur ignorance, les Prêtres l'interpréteront toujours à leur manière : mais je puis dire que les plus habiles d'entr'eux ne se donnent pas la peine d'en chercher l'origine. Les *Ravaëts* & les autres Ouvrages parsis n'en parlent pas plus que la Vie même de Zoroastre. Quelle que soit la cause de ce silence, si le nom du Législateur des Perses a un sens particulier, c'est dans la Langue même du Pays qui lui a donné naissance, c'est-à-dire, dans la Langue Zende, qu'il faut le chercher : & d'abord, sans m'occuper des interprétations données par les Mahométans ou par M. Hyde, interprétations qui sont toutes prises du Persan moderne [3], & fondées



[1] Les différentes manières dont le nom de Zoroastre est écrit dans M. Hyde, (*Hist. Rel. v. P. p. 313.*) ne sont que les cas du mot zend *Zeréthoschrô*. Ce Scavant les prenoit pour autant de formes dont il ignoroit l'origine, parce qu'il n'entendoit pas la Langue Zende ; ce qui lui fait dire, dans le même endroit, qu'il les a tirées d'un Livre pehlvi. Les trois mots qu'il rapporte sont zends. Il n'a voit pas de Livres pehlvis, & l'Angleterre n'en possède actuellement aucun.

Du mot *Zeréthoschrô* s'est formé, en Pehlvi, celui de *Zeratescht* ou *Zertoscht*, & en Parfi, celui de *Zerdust*. Les autres prononciations qui paroissent dans l'Ouvrage de M. Hyde, comme *Zerriduscht*, *Zerdhuscht*, &c. ne sont que des altérations des mots *Zertoscht* & *Zerdust*.

[2] Théodor. *Serm. IX. de Legibus*. Peut-être *Zabratos* & *Zaratas*, sont-ils des corruptions du Pehlvi *Zeratescht*, & *Zaradas*, *Zarasdès*, du Parfi *Zerdust*. Cette dernière Langue, du tems de Théodoret, devint l'idiome général de la Perse.

[3] Telle est, par exemple, celle d'*ami du feu*, que l'on trouve dans Hottinger, (*Hist. Orient. seconde Edit. p. 586.*) & dans Henry-Lord, (*Hist. de la Rel.*

sur des prononciations vicieuses, je m'arrête un moment à celles que les Anciens nous fournissent.

Dion & Hermodore, cités par Diogène-Laërce, tra-duisoient le nom de Zoroastre par *αστροβύτης*, c'est-à-dire, selon Scaliger, *celui qui sacrifie aux Etoiles*. Voilà un nom digne peut-être de plusieurs des ancêtres de Zoroastre. Mais si le nom de ce réformateur avoit présenté ce sens, il n'auroit pas manqué de le changer. Ormusd qu'il injurioit personnellement, lui auroit ordonné d'en prendre un autre, puisque dans des choses indifférentes, telles que le nom d'un oiseau, il lui enseigne comment il doit s'exprimer. [1] Bochart, suivi en cela par Ménage, remarque que le mot *αστροβύτης* signifie littéralement, *celui qui sacrifie une étoile*. Il propose ensuite une conjecture assez heureuse, & lit *αστροβέτης*, *Astrorum Contemplator*. C'est la traduction littérale du mot *schouro-aster*, composé de *schour*, (en Hébreu *il a contemplé*,) & de *aster* ou *setaréh* *astre*, en Persan : mais deux raisons m'empêchent d'admettre cette explication. 1°. Le mot *schour* ne signifie *il a contemplé*, ni dans l'ancien Persan, ni dans le moderne : & il n'est pas naturel de chercher dans l'Hébreu l'origine du nom du Législateur de la Perse, sur-tout lorsque la Langue de son pays en présente le sens, comme on va le voir du mot *Zeréthoschtrô*, dont s'est formé le nom de Zoroastre. [2] 2°. Quel rapport nécessaire a le personnage que Zoroastre a joué en Perse, avec le nom ou le surnom de Contemplateur des Astres ? Je conviens que les Anciens en font un Astronome célèbre : mais ce qui le caractérise,

*In Proemio
ad vit. Phil.*

*Animadv.
ad Euseb.
chron. p. 15.
Edit. 1658.*

*Phaleg. L.
IV. c. 1.*

des anc. Pers. tr. fr. p. 154.) C'est la traduction d'*Ader-douft*, qui est Persan moderne : mais ce sens n'a aucun rapport avec le zend *Zeréthoschtrô*.

[1] *Sréóschá ouérezó. . . meréghó id peró dèresch nanmé. . . iem meschiáké eoué dojouétchenghó Keherketás nanmé eódjéeté. Le Visir de Sérosch. . . est l'oiseau, nommé Peróderesch, que les hommes, s'exprimant improprement, appellent Keherkás. Vendidad, Fargard. 18*

[2] Le P. Kirker, cité par Stanley, (*Hist. Phil. Edit. Lips. 1711. p. 1111.*) fait venir ce nom de *tsoura*, figure, ou de *tsüar*, je forme, & de *star*, feu caché : ce qui donne *tsüaraster*, celui qui fait des symboles du feu caché, ou *tsouraster*, image des choses cachées.

Stanley (*loc. cit.*) pense que le nom de Zoroastre signifie *fils des Astres*.

c'est la réforme qu'il a établie. Un Législateur passera toujours pour un homme presque divin, pour un Génie tutélaire que l'Être Suprême veut bien accorder à ses créatures. Voilà ce que le nom de Zoroastre devoit présenter, & non pas un simple Contemplateur des Astres, mérite qui ne le distinguoit pas des autres Astronomes de son tems.

L. IV. Je ne m'arrête pas à ce que dit l'Auteur des *Récognitions*, attribuées à Saint Clément. Selon cet Ecrivain, ce fut de personnes qui parloient Grec, que Cham reçut le surnom de Zoroastre : d'où il suit que ce mot est Grec. Bochart a raison de traiter cela de rêverie grecque. Cependant l'Auteur des *Récognitions*, malgré sa prétention ridicule, donne au nom de Zoroastre un sens qui s'éloigne peu de celui du zend *Zeréthoschrô* : il le traduit par *Astre vivant* ; & voici sur *Zeréthoschrô* la conjecture qui me paroît la plus vraisemblable. Ce mot est composé de *zeré* & de *thaschré* qui ne diffère que de l'*h* de *Teschtré*, nom d'un astre dont l'éloge se trouve dans le Livre des *Ieschts* (n^o. 87.). C'est le distributeur de la pluie, & le vainqueur d'*Epéosché* & d'*Eeschémé*, mauvais Génies, qui vouloient au commencement en priver la Nature. Le mot *zeré* signifie littéralement d'*or*, de couleur d'*or*. C'est une épithète qui marque l'abondance & l'éclat. Hom, personnage célèbre dans la Religion Parse, & qui, selon les Livres zends & pehlvis, présidoit au commencement avec *Teschtré*, à la distribution des eaux, est appelé *zeré*, d'*or*, *zeréguéoné*, de couleur d'*or*. Le sens du nom de Zoroastre, selon l'étymologie que je présente, est donc, *Taschter* (astre) d'*or*, (c'est-à-dire, brillant & libéral) : c'est l'*Astre vivant* du Livre des *Récognitions* ; & ce nom, s'il a été donné après coup, caractérise fort bien un Législateur, dont les paroles semblables à la pluie, ont fait, selon les Parses, renaître l'Univers desséché par les mauvais Génies & par leurs productions. Mais comme rien ne m'apprend que le mot *Zeréthoschrô* soit le surnom du Législateur des Parses, & que je regarde comme de pieuses impostures les prétendus miracles qui, au rapport

Géograp. L.
IV. c. 1.

Mem. de
l'Acad. des
Bel.-Lett. T.
XXXI. pag.
387.

Beaufobre,
Hist. du Man.
T. I. p. 163.

des Parfes, accompagnerent sa naissance, je mets ce nom au nombre de ceux qui doivent au hafard le rapport qu'ils ont avec la vie des personnes qui les portent.

Il. Jene répéterai pas ce que j'ai dit de la Patrie de Zoroastre, dans mon premier Memoire sur les anciennes Langues de la Perse. C'est le sort des hommes extraordinaires de ne laisser le plus souvent à la postérité que le son vague de leur nom. Heureux même, si ce vain titre de leur premier éclat ne leur est pas enlevé par la barbarie qui leur succède, ou par ceux même qui croient perpétuer leur gloire. Ces noms passent par cent bouches étrangères, dont les différentes prononciations font disparaître l'original. Au bout de quelques siècles le bruit que font encore leurs actions ou leurs Livres, porte les Historiens à décorer de leur nom ceux qui se distinguent dans le même genre, ou à les identifier eux-mêmes avec quelque personnage plus ancien auquel ils peuvent ressembler. Nouvelle source de difficultés & même d'erreurs, quand on veut fixer le tems auquel ils ont vécu.

La même cause répand sur le lieu qui leur a donné naissance des nuages qu'il est presque impossible de dissiper. Vingt endroits différens se disputent cette gloire. Si Zoroastre, par exemple, reparoissoit sur la terre, se reconnoitroit-il aux portraits que l'on a faits de lui. Né moins de six cens ans avant Jesus-Christ, il seroit assurément surpris de se voir renvoyé au-delà de la guerre de Troie. L'Adorateur du Tems sans bornes (l'Eternel), principe de tout ce qui existe, entendroit-il son nom, sous celui de *Prêtre des Etoiles* ? Issu du sang des Rois de Perse, & Mede de naissance, que diroit-il de se trouver relégué dans la Palestine au service des Esclaves de ses Peres ? Telles sont les métamorphoses que produit quelquefois l'Histoire.

Cependant, malgré l'obscurité qui semble couvrir tout ce qui regarde Zoroastre, je crois avoir prouvé assez positivement, dans le Memoire dont j'ai parlé plus haut, que ce Législateur est né à Urmi, Ville de l'Aderbedjan; & ce fait explique les surnoms de Mede, de Perse,

*Mem. de
l'Acad. des
Bel.-Lett. T.
XXXI. pag.
370. & suiv.*

*Clem.-Alex.
Strom. L. I.
Diog. - Laër.
in Proemio
Suid. sub voce*

Zaradostros.

de Perso-mède, que différens Auteurs lui ont donnés.

III. Je passe, sans insister davantage sur ce point, aux détails qui regardent la vie & la mission de Zoroastre : ce que je vais en rapporter est pris, pour la plus grande partie, du *Zerduft-namah* & du *Tchengrégghatch-namah*, Poèmes Persans, dont l'époque remonte à peine à deux cens ans [1], mais qui sont annoncés par les Auteurs Parfes, comme faits sur des Originaux dont on ignore l'ancienneté.

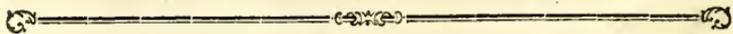
Hist. Rel.
v. P. P. 333.

Le premier Ouvrage est celui dont M. Hyde a donné les titres des Chapitres ; j'ai joint à ces Poèmes les traits particuliers que m'ont fournis les Livres zends, pehlvis & parsis, le *Schah-namah*, & les Historiens Mahométans.

Ces différens Ouvrages présentent un tissu de prodiges, & par conséquent de fables, que je croyois d'abord devoir supprimer. Deux réflexions m'ont fait changer de sentiment.

1°. Les Auteurs anciens, tant Grecs que Latins, peu intéressés à relever Zoroastre, rapportent quelques-uns de ces prodiges. 2°. Ces faits cités en divers tems par des Ecrivains de Nations & de Religions absolument différentes, nous font connoître le génie d'une bonne partie du genre humain. D'ailleurs un homme tel que Zoroastre ne devoit ni naître, ni vivre, ni même mourir comme les autres : & l'on aimera mieux juger soi-même ce Législateur, en retranchant le merveilleux qui, dans les Ouvrages que j'ai cités, accompagne toutes les actions, que de s'en rapporter à une critique qui pourroit me faire honneur, sans satisfaire la curiosité sur ce que j'aurois supprimé.

Je suppose ici que Zoroastre a paru environ 550 ans avant



[1] Zerduft Béhran, Auteur du *Zerduft-namah*, nous apprend dans le deuxième chapitre de cet Ouvrage, qu'il l'a traduit du Pehlvi, sous la dictée d'un Mobed, habile dans cette Langue : & dans le dernier chapitre, où il se nomme, il dit qu'il a fait le *Zerduft namah* l'an 647 d'Jezdedjerd (*tchel o haft ba schasch sad az Jezdedjerd*) ce qui revient à l'an 1276 de Jésus-Christ. S'il n'y a pas erreur dans le Texte, le *Zerduft-namah* aura plus de 500 ans d'ancienneté. J'ai suivi l'opinion des Destours de l'Inde.

J. C. [1] Parcourons d'un coup d'œil l'état du Monde au commencement de ce siècle, qui peut être regardé comme une époque considérable dans l'Histoire du genre humain. Il se fit alors dans la nature une espèce de révolution qui produisit dans plusieurs parties de la terre des Génies qui devoient donner le ton à l'Univers.

Les Loix de Menès couvertes des emblèmes Egyptiens, & concentrées dans un petit nombre de Prêtres, étoient à peine connues hors de l'Afrique.

Lycurgue & Solon s'étoient contentés de policer deux Villes particulieres; & le reste de la Grece écoutoit des Sages, dont plusieurs, formés chez les étrangers, disputoient sur les Principes physiques de l'Univers.

L'Empire Romain encore au berceau, sous la domination des Rois, étoit fort éloigné de s'occuper des Dieux qu'il adoroit.

La Perse, qui avoit insensiblement substitué le culte des étoiles & des mauvais Génies à celui du Créateur, confondoit les attributs de l'Auteur du bien avec ceux du Prince du mal.

Depuis 500 ans l'Inde, si l'on en excepte quelques Sages, étoit livrée aux dogmes de *Fo*.

La Chine divisée en autant de Royaumes, qu'elle contenoit de Provinces, avoit perdu la forme d'un bon Gouvernement, & dédaignoit les Sages qui vouloient l'éclairer.

Enfin les Prophètes alloient cesser en Israël; & les Juifs insensibles à leurs remontrances & aux châtimens terribles que Dieu avoit exercés sur eux, sembloient adorer par goût les Divinités étrangères.

C'est dans ce tems que paroissent sur la terre trois hommes qui en changent absolument la face. [2]

[1] J'ai prouvé ce point dans un Memoire lu à l'Académie des Belles-Lettres en 1769.

[2] Il faut rapporter au même siècle l'époque de *Sommona-kodom*, espèce de Législateur des Siamois, s'il est vrai que l'an 1688 de l'Ere Chrét. ait été l'an 544 de sa mort. Voyez les *Observ. Phys. &c.* envoyées des Indes, avec les Notes du P. Gouye, Par. 1692. p. 26.

Couplet.
Vit. Confu-
cii, p. 120.
Duhalde,
Hist. de la
Ch. T. II. in-
4°. p. 385.
Martin.
Hist. Sin. L.
IV.

*Suidas, sub
voce Φιζικου-
δου.*

*Diog.-Laër.
in Pherecyd.
Cicer. Tuscul.
quest. L. I.*

*Clem. Alex.
Strom. L.
IV.*

Pherecyde, Maître de Pythagore, instruit par les Livres des Phéniciens, écrit sur la Nature & sur les Dieux, enseigne l'immortalité de l'ame, & donne naissance à la Philosophie Grecque, qui se répand ensuite en Egypte, dans l'Empire Romain, & qui, selon plusieurs des premiers Peres de l'Eglise, a préparé les voies à l'Évangile.

Confucius rétablit à la Chine la pureté de la Morale, simplifie le culte du premier Être, & est encore l'oracle de plus de 700 lieues de pays.

Zoroastre fait connoître à la Perse le *Tems sans bornes* (l'Éternel), les Principes secondaires auxquels ce premier Être a remis le Gouvernement de l'Univers; il lui annonce l'immortalité de l'ame, la résurrection des corps, & explique la cause du bien & du mal moral, en développant celle du bouleversement qui paroît dans la Nature. Il fait plus : il perpétue par un culte extérieur de Religion les vérités qu'il prêche à sa Patrie. Ses Loix sont reçues de l'Euphrate à l'Indus; & le Brahme Tchengréghatcha, secondé de ses Disciples, les répand jusqu'aux extrémités de l'Inde. Tel est le Législateur dont je vais rapporter les actions.

*Nereng Boé
dadan, dans
le Vol. des
Ieschts, n^o.
19.*

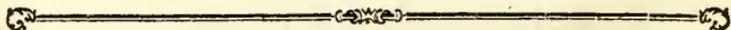
IV. Zoroastre comptoit les anciens Rois de Perse au nombre de ses Ayeux paternels & maternels. Voici sa généalogie, telle qu'elle se trouve dans le *Boun-dehesch* & dans une priere persie que l'on récite en mettant des odeurs dans le feu.

*Zerdust-na-
mah, Tchen-
gréghatch-na-
mah, c. 2.
& d'Herbel,
Bibl. Or. pag.
932.*

Zoroastre, fils de Poroschasp, fils de Peterasp, (fils d'Orouedasp, selon sa priere persie), fils d'Hetchedasp, fils de Tchakhshenosch, fils de Peterasp, fils de Hedéresné, fils de Herdaré, fils de Sepétaméhé, fils de Vedeft, fils d'Ezem, fils de Refesné, fils de Dorouantchouin, fils de Minotcher (descendant d'Irets) fils de Feridouin. [1]

*Boun-de-
hesch.*

Dogdo, mere de Zoroastre, & fille de Frahémereva, étoit issue de la même Race. Les Livres zends font men-



[1] Les Auteurs Persans nous apprennent que ce Prince avoit fixé le siège de son Empire dans l'Aderbedjan, où est situé *Urmi*, patrie de Zoroastre.

tion de plusieurs des Personnages cités dans la généalogie précédente. Zoroastre y est souvent appelé *Sapetmé Zéréthofschtré*, c'est-à-dire, *Sapetman Zoroastre*, ou *Zoroastre* descendant de *Sapetman*. [1] Dans l'*Iescht Farvardin* l'éloge de *Tchakhshenosch* précède celui de *Siavakhsh*, pere de *Ké Khofro* : ailleurs ce Législateur se dit fils d'*Orouedasp*, & dans l'*Izeschné*, descendant de *Hetchedasp* ; mais *Poroschasp*, son pere, est celui dont les Livres zends & pehlvis font le plus de mention.

C. 26.

Iescht Aban,
c. 24.
50^e. H^o.

Peterasp, dit le *Boun-dehesch*, eut deux enfans ; l'un (nommé) *Poroschasp*, & l'autre *Arast*. De *Poroschasp* naquit *Zoroastre* dans le lieu de *Hedenesch* : d'*Arast* naquit *Médiomah*.

Iescht Farvardin, c. 2.

Poroschasp étoit riche & considéré de ses compatriotes. Dans les premiers tems, lorsque les Arts n'avoient pas encore multiplié les besoins, la grandeur consistoit à posséder de nombreux troupeaux & des terres fertiles. [2] *J'invoque*, dit *Zoroastre*, (l'eau) qui a fait du bien au brillant *Djemschid* (Chef) d'un Peuple nombreux, qui l'a élevé au comble de la gloire (& lui a donné) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lièvres. Dans le cardé précédent, il avoit dit la même chose de *Hofchingh*. *Djemschid* est toujours appelé (pere) de la bonne Assemblée, c'est-à-dire, des hommes & des troupeaux ; & *Athvian*, pere de *Feridou*n, porte le nom de *Por tounah*, c'est-à-dire, riche en bœufs. *Poroschasp* est aussi représenté comme un homme riche en chevaux : [3] ayez beaucoup de chevaux, comme *Poroschasp*, est-il dit dans l'*Afrin Zerdust*. Son nom même désignoit la nature de ses biens, (il est composé

[1] Il n'est point fait mention de *Sapetman* dans les Livres zends. Cependant *Zoroastre* n'aura adopté ce surnom que par respect pour le mérite personnel de celui qu'il désignoit : & alors comment n'en parleroit-il jamais dans ses Ouvrages ! Cette raison m'engage à croire que *sapetmé*, c'est-à-dire, excellent, est un simple adjectif qui distingue *Zoroastre* d'un autre personnage, connu peut-être avant lui sous le même nom. Mais j'ai toujours traduit, *Sapetman Zoroastre*, parce que les Livres pehlvis & parsis s'expriment de cette manière.

[2] *Tann iezeté id Iemô khshéetô houanhwô hokériâd péetê berézenghê setem sepenanm érefchnanm hezenghrêc gueouânsm bééouêré enoméiânsm*. *Iescht Aban*, c. 7.

[3] *Pôoro aspem beouâhé Pôoroschaspesh*. *Afrin Zerdust*, *Ieschts*, n^o. 30.

de *pôrosch*, beaucoup, & de *sepé*, cheval); & le repas qu'on le verra plus bas donner aux Chefs des Magiciens, prouve qu'il tenoit un rang dans son pays.

Il y avoit encore en Perse des personnes qui, au milieu du commerce des Magiciens [1] & des Idolâtres, suivoient la Loi de Feridoun & de Djemschid. Poroschasp étoit de ce nombre : la mémoire des premiers événemens s'étoit conservée dans sa famille. Il sçavoit que Heômô avoit présidé à la distribution des eaux; que, du haut du Mont Albordj, il veilloit sur le Monde, & en éloignoit la mort; qu'il avoit accordé Djemschid, un de ses ayeux, aux prières de Vivenghâm, Féridoun à celles d'Athvian, Orouâksch & Guerschâsp à celles de Sâm : il s'humilia donc devant Heômô, l'invoqua, & reçut de lui un fils, *grand & distingué*, Zoroastre, qui devoit annoncer dans l'Iran-vedj les réponses d'Ormuzd qui chassent les Dews.

Ci-d. p. 4.
Iescht Hom.

Izeschné,
9^e. hâ.

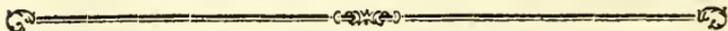
Tchengré-
gatch-namah,
c. 2.
Zerduft-na-
mah, c. 3.

Cet événement arriva à la fin d'une portion du tems livré à Ahriman. L'iniquité, dit le *Zerduft-namah*, régnoit sur la terre : les peuples étoient sans Juges : Ahriman exerçoit sur eux un empire absolu.

Alors Dieu leur montrant un visage de miséricorde, fit croître de la *racine de Feridoun* un arbre, le Prophète Zoroastre, dont la fonction alloit être de délier ceux qui étoient prisonniers.

Dogdo, mere de Zoroastre, étant grosse de cinq mois & vingt jours [2], eut un songe effrayant. Elle crut voir une nuée noire, qui, comme l'aîle d'une aigle, couvroit la lumiere, & ramenoit les ténèbres les plus affreuses. De

Id. e. 4.



[1] Les Magiciens dont il est souvent parlé dans la Vie de Zoroastre & dans les Livres zends, étoient ceux qui honoroient les mauvais Génies, les regardant comme les Maîtres de l'Univers, & qui se servoient de leur secours pour opérer des effets ou naturels, ou supérieurs aux forces de la Nature. C'est ce que l'on appelle la Magie Goëtique.

[2] On lisoit dans le *Nosk Sefand*, cité par le *Ravaët* du *Recueil pehlvi* de la Bibl. du Roi, que Dogdo étant grosse de Zoroastre, pendant trois nuits 103 Dews s'étoient présentés pour détruire son fruit, mais que le feu qui étoit dans la chambre les avoit mis en fuite.

cette nuée, il plut des animaux de toute espèce, des tigres, des lions, des loups, des rinocerots, des serpens, qui, armés de dents aiguës, tomberent tous dans la maison de Dogdo. Une de ces bêtes, plus cruelle & plus forte que les autres, se jetta sur elle, poussant des rugissemens de fureur, lui déchira le ventre, en tira Zoroastre, & le ferra de ses griffes, pour lui ôter la vie. A la vûe de ce monstre, les hommes jetterent des cris horribles. Dogdo toute tremblante s'écria : qui me délivrera du mal qui m'accable ? Cessez de craindre, lui dit Zoroastre : ces bêtes ne pourront rien contre moi. Le Seigneur veille à ma défense : apprenez à le connoître, ma mere. Quoique ces monstres soient en grand nombre, seul je résisterai à leur fureur.

*Henry-Lord,
Lib. cit. p.
151. &c.*

Ces paroles remirent le calme dans l'ame de Dogdo. Elle vit s'élever sous le Ciel une haute montagne, dans le lieu où étoient ces bêtes. La lumiere du Soleil dissipa ce nuage rénébreux ; le vent d'Automne souffla ; & ces bêtes féroces tomberent comme les feuilles.

Le jour étant un peu avancé, il parut un jeune homme beau comme la Lune dans son quatorze, éclatant comme Djemschid, qui tenoit d'une main une corne lumineuse avec laquelle il devoit arracher la racine des Dews, & de l'autre un Livre. Il lança son Livre sur ces bêtes, qui disparurent aussi-tôt de la maison de Dogdo, comme si elles avoient été anéanties. Les trois plus fortes resterent, le loup, le lion & le tigre déchirant. Le jeune homme s'approcha d'elles, les frappa de sa corne lumineuse, & les anéantit. Il prit ensuite Zoroastre, le remit dans le ventre de sa mere, souffla sur elle, & elle redevint grosse. Ne craignez rien, dit-il ensuite à Dogdo : le Roi du Ciel protège cet enfant : le Monde est plein de son attente : c'est le Prophète que Dieu envoie à son peuple : sa Loi mettra le Monde dans la joie : il fera boire dans le même lieu le lion & l'agneau : ne redoutez pas ces bêtes féroces : celui que Dieu secourt, quand le Monde entier se déclareroit son ennemi, pourquoi craindroit-il ? A ces mots le jeune homme disparut, & Dogdo se réveilla.

C'étoit vers le milieu de la nuit. Cette femme effrayée, alla trouver un vieillard respectable, habile dans l'interprétation des songes, & qui connoissoit le Monde & les Astres. Elle lui rapporta ce qu'elle avoit vu, & lui demanda quels étoient les malheurs qui la menaçoient. Le vieillard lui avoua qu'il n'avoit jamais rien entendu de pareil, & lui dit d'apporter le thème de sa nativité [1], & de revenir le quatrième jour.

Zerduft-nama,
c. 5.

Dogdo passa ces trois nuits sans dormir. Dès que le jour parut, elle se rendit chez l'interprète des songes, qui éclata de joie en la voyant. Il avoit son astrolabe tourné vers le Soleil: il y regarda encore ce qui devoit arriver, prit ensuite une planche unie, une plume, observa les Astres: dans une heure de tems il écrivit, effaça plusieurs fois ce qu'il avoit écrit, & après avoir tout calculé exactement, il dit à la mere de Zoroastre: Je vois ce que nul homme n'a jamais vu. Vous êtes grosse de cinq mois, vingt-trois jours. Lorsque votre tems sera venu, l'enfant qui naîtra de vous sera appelé le *béni Zoroastre*. La Loi qu'il doit annoncer portera la joie dans le Monde. Ceux qui suivent la Loi impure se déclareront ses ennemis, lui feront la guerre. Vous en souffrirez, comme vous avez souffert de ces bêtes féroces: mais enfin vous serez victorieuse. Vous avez vu un jeune homme descendre du sixième Ciel, brillant de lumière: la corne éclatante qu'il tenoit d'une main désigne la grandeur de Dieu, qui sera dans Zoroastre, pour chasser le mal; le Livre qu'il avoit dans l'autre est le sceau de la prophétie, qui fait fuir les Dews; les trois bêtes qui resterent, figurent trois ennemis puissans, mais qui ne pourront rien contre lui. Dans ce tems il y aura un Roi qui fera pratiquer publiquement l'excellente Loi. Celui qui obéira aux paroles de Zoroastre, Dieu lui

[1] Dans l'Orient, lorsqu'un enfant vient au monde, l'Astronome examine sous l'aspect de quel Astre il naît; &, selon les qualités de cet Astre, il pronostique quel sera le caractère de cet enfant, s'il sera heureux ou malheureux. Il écrit ensuite le résultat de ses calculs, & le donne aux parens. C'est ce que l'on appelle le *thème de la nativité*.

donnera le Paradis : l'ame de ses ennemis ira en Enfer.

Comment, repliqua Dogdo, sçavez-vous que je suis grosse de cinq mois ? Le vieillard lui répondit : sçachez que je vous dis la vérité : mon art & mes calculs sont fondés sur la connoissance des Astres. C'est ainsi qu'il est écrit dans les anciens Livres.

Dogdo enivrée de joie comme de vin, & le cœur trefsaillant comme les nuées [1], remercia l'interprète, & retourna dans sa maison, où elle raconta tout ce qui s'étoit passé, à Poroschasp son mari.

V. Au bout de neuf mois elle accoucha d'un fils, qui fut nommé Zoroastre. Tout le monde fut surpris de le voir rire en naissant, & l'on présagea de-là quelque chose de grand. Pline [2] & Solin [3] rapportent le même fait : le premier Ecrivain ajoute que les arteres de sa tête battoient si-fort, qu'elles soulevoient la main qui appuyoit dessus ; ce qui annonçoit l'étendue des connoissances qu'il devoit avoir.

*Id. c. 6. &
Rosot eussafay,
1. Dafter.*

Parmi les femmes qui étoient dans l'appartement de Dogdo, il s'en trouva de Magiciennes, que ce prodige consterna. Jamais elles n'avoient rien vu de semblable. Le miracle se répandit bientôt, & inquiéta fort les Magiciens, qui étoient alors en grand nombre. Ils crurent que cet événement les regardoit, & formerent la résolution de faire périr Zoroastre. C'est ce qu'Ormuzd apprend lui-même, dans l'*Izeschné*, à ce Législateur par ces paroles : [4] au commencement le Dew (s'est déclaré) contre le grand Zoroastre, & a voulu le détruire. Mais il (Zoroastre) jouira

*Tchengrê-
gatch-namah.
c. 2.*

[1] J'aurois pu retrancher ces métaphores outrées, & rendre par-là le *Zerdust-namah* plus François. Mais j'ai cru que plusieurs Lecteurs verroient avec plaisir ces traits du style oriental, qui d'ailleurs ne répandent aucune obscurité sur le fil de la narration.

[2] *Risisse eodem die, quo genitus esset, unum hominem accepimus Zoroastrem. Eidem cerebrum ita palpitasse, ut impostam repelleret manum, futura presagio scientia.* Plin. *Hist. Nat. L. VII. c. 16.*

[3] *Itaque unum novimus eadem horâ risisse, quâ erat natus, scilicet Zoroastrem, mox optimarum Artium peritissimum.* Solin. c. 1.

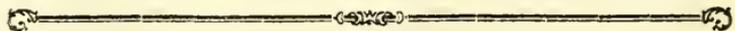
[4] *Ed hôé êôâjî Zerêthoschtrô péooroim héethîô doûéschâô hîed asôzô drégoûâetê ed eschéoné refenô khîem eôâjô ghouéd.* 42°. Hâ.

d'une joie pure, & l'emportera sur (les Dews). Le Vendidad entre dans de plus grands détails. [1] C'est de la partie du Nord, des différens lieux qui sont au Nord, dit Ormusd, qu'accourt Engréméniosch plein de mort, ce Chef des Dews : il court continuellement, cet Engréméniosch plein de mort, maître de la mauvaise Loi. Ce Daroudj parcourt (le Monde) & le ravage, ô pur Zoroastre. Ce Daroudj va par-tout : c'est lui qui est le Dew, auteur des maux, qui ravage, tourmente, & enseigne la mauvaise Loi.

Ormusd rapporte ensuite à Zoroastre ce qui s'étoit passé au commencement du Monde entre lui & Ahriman; comment le mauvais Principe, voyant que Zoroastre devoit détruire son Empire, avoit réuni contre lui, lors de sa naissance, toutes les forces de ses Ministres. [2] Lui qui a les bras longs, dit Ormusd, & le corps étendu, ô saint Zoroastre, sans avoir égard au grand Ormusd, juste Juge, (traversa) la terre étendue, en parcourut la largeur & le tour; & après avoir passé (comme) un pont qui s'étend au loin, il alla dans le lieu fort qu'habitoit Poroschasp. Zoroastre fut plus fort qu'Engréméniosch, cet Engréméniosch auteur de la mauvaise Loi.

Zerduft-namah, c. 7.

Il y avoit alors dans ces contrées un Prince nommé Douranseroun, qui étoit le Chef des Magiciens, & le Maître de ceux qui suivoient la mauvaise Loi. Il sçavoit que dès que Zoroastre paroîtroit, la pureté de sa Loi feroit disparoître la force de la Magic. On ne lui eut pas plutôt annoncé que l'enfant étoit né, qu'il bondit comme un taureau sur son Trône, monta à cheval, & se rendit en diligence à la maison de Poroschasp. Il trouva Zo-



[1] Épâkhtered hetché néemâd épâkhteréebio hetché nééméebio fredouered Enghrô mééniosch peero meherkô Déeoüenann Déeoüo oeté douété hô iô dojdâo Enghrô mééniosch pôoro meherkô Drokhsch opé douâré merétchengohé éschâom Zeréthoschtré Drokhsch hé pééré douered boueté Déeoüô ethiedjô meréscheonem dojdâo. Fargard. 19.

[2] Afânô zeshchtô drodjemrô ketô mesenghô henté escheoué Zeréthoschtrô vendémnô déthoschô Ehorât mezdâé koué ehé drejéhé enghâo zemô ité petheneiâo sekere-neiâo douréhé pârdiâo derédjehé péeté zbérehé nemânehé Pôoroschespché odjouédédé Zeréthoschtrô Enghrem méeniôm dojdé Enghrô méeniô. Ibid.

roastre qui tettoit : ses jouës lui parurent semblables au Printems dans sa primeur : la grandeur de Dieu sortoit de son corps. Informé de ce qui étoit arrivé à sa naissance, Douranseroun pâlit de colere , ordonna à ses gens de prendre l'enfant , & saisit son sabre , pour le couper en deux : mais sa main sécha sur le champ par l'ordre du Conservateur des ames. Rouge de colere , il quitta l'oreiller de Zoroastre , & les Magiciens s'enfuirent de ce lieu , repliés sur eux-mêmes comme la couleuvre.

Henry-Lord,
Lib. cit. p.
155. attribue
ce trait au
Roi de la
Chine.

Quelque tems après ils enleverent Zoroastre , & le porterent dans le désert. Là, ils construisirent un bûcher , qu'ils remplirent de bitume & d'autres matieres combustibles : ils y mirent le feu , y jetterent Zoroastre , & allerent ensuite , transportés de joie , apprendre à Douranseroun ce qu'ils avoient fait. Dogdo , instruite de ce qui s'étoit passé , courut au désert , hors d'elle-même. Elle trouva Zoroastre qui dormoit tranquillement. Le feu étoit pour lui une eau douce. Son visage lui parut éclatant comme *Zohoré* (Jupiter), & *Moschteri* (Venus). Elle le prit , lui donna cent baisers , & le reporta chez elle.

Zerduß-na-
mah , c. 8.

Bientôt ces merveilles se répandirent. On sçut que le feu n'avoit eu aucun pouvoir sur Zoroastre. Alors les méchans & les Dews se déchaînerent contre lui. Les Magiciens , par l'ordre de leur Chef , le porterent dans un chemin étroit , par où les bœufs avoient coutume de passer , comptant que ces animaux le fouleroient aux pieds , & le déchireroient : mais lorsque les troupeaux arriverent , un taureau plus fort & plus grand que les autres s'avança vers Zoroastre , comme une mere tendre , le tint entre ses jambes , frappant de la corne les bœufs qui s'en approchoient ; & , lorsqu'ils furent tous passés , le taureau laissa l'enfant , & alla rejoindre son troupeau. Ce nouveau prodige fit du bruit ; & Dogdo , ayant appris où étoit son fils , le rapporta dans sa maison.

Id. c. 9.

Lorsque Douranseroun sçut que les bœufs n'avoient pas même rompu un des cheveux de Zoroastre , il ordonna à ses gens de le mettre dans l'endroit le plus étroit du chemin par lequel passoient ordinairement les chevaux. Cet ordre

Id. c. 10.
Tchengré-
gatch-namah,
c. 2.

fut exécuté. On jeta l'enfant dans un terrain rompu & brûlé du Soleil : mais cette tentative ne réussit pas plus que les autres. Les chevaux étant près de Zoroastre, une jument se détacha de la troupe, s'approcha de son oreiller, & empêcha les chevaux de lui faire du mal. Vous eussiez dit que cet animal le garantissoit du Soleil. Dogdo, avertie du danger que couroit son fils, alla le chercher, & le rapporta encore chez elle, conservant jour & nuit dans son cœur ce qui se passoit ; comment des milliers de Dews ne pouvoient rien contre celui que Dieu protégeoit.

Zerdüft-namâh, c. 11.

Douranferoun, informé de ce nouveau prodige, vit bien que Dieu prenoit soin de Zoroastre : il tenta cependant une nouvelle voie. Il ordonna à ses gens de chercher l'endroit où les loups gardoient leurs petits, de tuer ces petits, & de mettre Zoroastre au milieu d'eux ; afin que les loups dévorans, descendant affamés des montagnes, le missent en pièces. Cet ordre fut exécuté. Les loups n'eurent pas plutôt aperçu leurs petits tués à côté d'un enfant qui pleuroit, qu'ils s'approchèrent pour le dévorer : mais, par la Puissance divine, aucun ne blessa ni le pied ni la main de Zoroastre. Cet enfant étendit le bras sur eux, & ils fuirent devant lui. La gueule du loup fut fermée ; & une louve s'assit sur son chevet pendant une heure. Alors deux brebis vinrent du haut des montagnes, & lui présentèrent leurs mammelles pleines de lait. La Puissance divine fit trouver dans le même lieu le loup & la brebis. Elles l'alaitèrent ainsi jusqu'au lever du Soleil.

Cependant Dogdo, saisie de douleur, ignoroit où étoit son fils, & remplissoit les déserts de ses cris. Elle aperçut ce loup au haut de la montagne, & courut à lui, sans sçavoir ce qu'elle faisoit, croyant qu'il avoit dévoré Zoroastre : mais elle le trouva plein de vie, & le remporta chez elle, admirant ce qu'elle avoit vu, le loup & l'agneau près de Zoroastre.

Parmi les Magiciens étoit un homme célèbre par ses enchantemens, nommé Tourberatorsch. Ce Magicien voyant ses compagnons découragés, leur dit : à quoi bon tous ces cris ? Je sçais que nous ne pouvons rien contre Zoroastre :

Zoroastre : Dieu le protège. Bahman le conduira au Trône d'Ormuzd , qui lui découvrira tous ses secrets , & le rendra le Prophète du Monde entier. Il y portera la Loi ; & un Roi juste anéantira tous les Magiciens. Poroschasp l'entendant parler de la sorte , lui demanda ce qu'il pensoit de ce que son fils avoit ri en naissant. Tourberatorsch lui répondit : que votre cœur soit tranquille ; rien de pareil n'a jamais paru dans le Monde. Cet enfant sera un prodige de sainteté : il montrera aux Peuples la voie pure ; il apportera le *Zend-Avesta* par l'ordre du Dieu pur & victorieux , & le Roi Gustasp embrassera sa Loi. Ces paroles remplirent de joie le pere de Zoroastre.

Poroschasp avoit pour voisin un vieillard d'une prudence & d'une sainteté reconnues. Cet homme vint le trouver au chant du coq , & le pria de lui confier Zoroastre , lui promettant d'en avoir soin comme de la fleur la plus tendre & la plus belle. Poroschasp y consentit , & Zoroastre parvint ainsi à l'âge de sept ans , protégé par la gloire d'Ormuzd , & sans ressentir le vent brûlant d'Ahriman & des Magiciens.

Ibid.

Lorsqu'il eut sept ans accomplis , Tourberatorsch & Douranseroun vinrent ensemble chez Poroschasp pour surprendre son fils par leurs enchantemens ; ils multiplièrent la frayeur , & opérèrent les prodiges les plus étonnans. Le peuple étoit saisi de crainte. Zoroastre , dont toutes les actions avoient Dieu pour objet , resta seul inébranlable , sans sortir de sa place. Dieu le rendit supérieur à tous les enchantemens ; ce qui désespéra les Magiciens , & les fit sortir de cette maison.

Id. c. 12.

Quelque tems après Zoroastre eut une maladie , qui inquiéta beaucoup ses amis. Les Magiciens en furent informés ; & Tourberatorsch leur Chef prépara une médecine , dans laquelle il fit entrer toutes sortes de drogues pures & impures. Il la porta à Zoroastre , ce Roi de la justice , comptant par là le faire mourir. Prenez , lui dit-il , ce remede , si vous voulez recouvrer la santé. Zoroastre connut aussitôt que c'étoit un enchantement , défendu au peuple d'Ormuzd. Il le prit des mains de cet impie ,

Id. c. 13.

& le jeta à terre, en lui disant : ame de bouë, je n'ai pas besoin de ton remede. Exerce contre moi tout ce que tu sçais de magie. Tu as beau changer d'habit ; mon ame te connoît. Oui le Dieu Suprême te fait connoître à moi, lui qui donne la vie à l'ame, & la lui ôte.

Id. c. 14. La Terre étoit alors couverte de Magiciens ; & la plupart des hommes oubliant le Créateur du Monde, ne consultoient que les Dews. Poroschasp, serviteur d'Ormuzd, s'étoit laissé entraîner au torrent, & allioit le culte de Dieu avec le respect pour les Ministres des Dews. Un jour il rassembla dans sa maison une troupe des plus habiles Magiciens, tels qu'étoient Tourberatorsch & Douranferoun, & leur donna un grand repas. Conversant avec eux après le festin, il dit à Tourberatorsch : vous qui possédez tous les secrets de la Magie, donnez-moi aujourd'hui une recette qui répande la joie dans mon ame.

Zerduft-namah, suite du c. 14.

Zoroastre entendit ce que demandoit son pere, & lui dit : ne prononcez pas de paroles vaines ; vous n'avez pas besoin de pareilles recettes. Si vous suivez une autre voie, que celle qui est droite, vous irez en Enfer. Marchez dans celle que montre clairement le Dieu qui a fait tout ce qui existe. Vous estimez follement les recettes des Magiciens, & vous négligez l'œuvre du Dieu du Monde. La fin des Magiciens sera l'Enfer, & la destruction, le fruit de leurs œuvres.

Ibid. Tourberatorsch lui répondit : pourquoi ne gardez-vous pas le silence, beau parleur ? Qui êtes-vous devant moi, vous & votre pere ? Vous prétendez révéler mon secret. Jamais sur la terre personne n'a parlé de moi de la sorte. Hé bien, je vais vous deshonnorer par-tout. Je décrirai vos œuvres, & votre cœur ne fera jamais dans la joie.

Tes mensonges ne pourront rien contre moi, ame de bouë, lui reparti Zoroastre. Tout ce que je dirai de toi, est vrai. Ce bras te précipitera dans la poussiere. Par l'ordre du Dieu Tout-Puissant, je détruirai tes œuvres, j'affligerai ton ame & briserai ton corps. Ce discours effraya les Magiciens. Pour ce qui est de Tourberatorsch, vous eussiez dit que son ame étoit sortie de son corps : il se

retira dans sa maison, & le chagrin qu'il en eut, lui donna une fièvre violente.

Ce fut ainsi que Zoroastre atteignit l'âge de quinze ans, n'étant pas une heure sans quelque sujet de crainte. Il passoit les jours & les nuits en prières, la tête contre terre, tandis que son corps & son ame étoient en proie à la douleur.

Id. c. 153.

Si quelqu'un étoit dans le besoin, il le faisoit venir en secret, le consolait, & soulageoit sa misère. Un homme se trouvoit-il mal dans ses affaires, il les arrangeoit, lui donnoit ses habits, ses propres biens : il distribuoit à tout le monde l'or & l'argent qu'il possédoit, & son nom devint célèbre chez les petits & chez les grands.

Un jeune homme tel que Zoroastre, peu sensible aux biens de la terre & aux plaisirs de son âge, ne pouvoit goûter la société des habitans d'Urmi, qui, pour la plupart, étoient livrés aux enchanteurs. L'étude de la sagesse dut faire ses délices à l'âge de vingt ou vingt-cinq ans. A portée de consulter les Sages de la Chaldée, c'étoit sans doute alors qu'il prenoit leurs leçons ; & les connoissances sublimes qu'il puisa dans leurs Ecrits, furent le germe des vérités qu'il annonça dans la suite à toute la Perse.

*Henry-Lord,
Lib. cit. pag.
155.*

VI. Lorsque Zoroastre eut trente ans, son cœur le porta vers l'Iran : mais il ne fit alors qu'y passer ; il n'avoit pas encore eu de conférences avec Ormusd. Vraisemblablement il y revint après avoir reçu du Ciel le *Zend-Avesta*.

*Zerdust-nah,
c. 16.*

Zoroastre partit (d'Urmi) accompagné de plusieurs de ses parens, & arriva avec eux sur les bords d'un fleuve (l'Araxe). N'appercevant pas de bateau, son cœur fut serré de douleur : il voyoit avec peine que des femmes qualifiées, seroient obligées de paroître nues devant la multitude qui étoit sur le rivage. Son premier dessein fut donc de retourner sur ses pas ; mais ayant pleuré devant le Seigneur, sa priere fut exaucée, & il marcha sur les eaux avec toutes les personnes qui l'avoient suivi. Ils passèrent le fleuve sans ôter leurs habits, comme un vaisseau qui fend l'eau. Vous eussiez dit que Zoroastre leur avoit conf-

*Mem. de
l'Acad. des
Bel.-Lett. T.
XXXI. pag.
371. & suiv.*

*Zerdust-nah,
c. 17.*

truit un pont. Ce fut le jour Aniran (le 30) du mois Efpendarmad (dernier mois de l'année) que Zoroastre , Apôtre de la Loi pure , s'avança vers l'Iran.

L'Iran a compris dans certains tems cette vaste étendue de pays qui , renfermée entre l'Euphrate & l'Indus , s'étend au Sud de l'Albordj & de l'Oxus. Plusieurs des Provinces , dont l'Iran pris dans ce premier sens étoit composé , avoient du tems de Zoroastre des noms particuliers , comme il paroît par quelques endroits des Livres zends. [1] Les contrées indiquées dans ces endroits , renfermoient toute la Perse , & faisoient exactement le tour de la mer Caspienne , depuis l'Albordj , montagne de Géorgie , jusqu'à l'Oxus , non-compris le Mazendran , qui , selon les Livres parses , étoit le séjour des mauvais Génies & de leurs productions.

Telle est l'étendue de pays que Zoroastre se proposoit de soumettre , & qui , en effet , a dans la suite embrassé sa réforme : mais ce n'est pas de l'Iran pris dans ce premier sens , que parle ici le *Zerduft-namah*. Il est question dans ce chapitre , du pays situé au pied de l'Albordj , & qui est arrosé par l'Araxe & par le Cyrus. Il est aisé de le reconnoître aux circonstances rapportées dans cet Ouvrage. Zoroastre partant d'Urmi , ville de l'Aderbedjan , passe une rivière , avant que d'entrer dans l'Iran. Dans la suite il sort de l'Iran pour s'approcher du *Tchekaït Daëti* , qui est la mer Caspienne. Cette Contrée est appelée dans les Livres zends *Éeriené véedjo* , c'est-à-dire , Iran pur. Elle a toujours porté le nom d'Iran ou *Aran* chez les Orientaux ; & elle le porte encore.

Mem. de
l'Acad. des
Bel.-Let. loc.
cit.

Tab. de
Nassir-eddin,
p. 11.

Tab. d'Ou-
lough-beigue ,
p. 43.

Suite du
17^e. chap. du
*Zerduft-na-
mah*.

Il fut pour obéir à l'inspiration d'Ormuzd , que Zoroastre alla dans l'Iran. Il y arriva le dernier jour de l'année. On célébroit alors les Farvardians , c'est-à-dire , la fête des ames de la Loi : & les Grands du Royaume s'étoient rassemblés dans le lieu où se donnoit le festin.

[1] Voyez les Notes sur les *Fargards* 1. & 2. du *Vendidad* , & sur le 31^e. cardé de l'*Iesché Farvardin*.

Zoroastre voulut y aller, mais la nuit le prit en chemin. Il s'arrêta ; & , s'étant endormi, il vit en songe une armée de couleuvres qui venoit du côté du Nord. Elle occupoit tout le chemin, & ne laissoit aucune issue par où l'on pût échapper. Tandis que Zoroastre avoit les yeux fixés sur cette armée, il en apperçut une autre qui sortoit du Midi. Ces deux armées se jetterent avec fureur l'une sur l'autre ; mais celle du Midi remporta la victoire.

Zerduft-namah, c. 18.

Ce songe signifioit que les Dews & les Magiciens, comme des lions furieux, déclareroient la guerre à Zoroastre, lorsqu'après avoir reçu le secret de Dieu, il sortiroit de sa présence pour aller porter sa Loi dans le Monde : mais que Médiomah se soumettroit à cette Loi, secourroit le nouvel Apôtre, & qu'à la lecture de l'*Avesta* en zend, les Dews & les Magiciens seroient mis en fuite.

Id. c. 19.

Zoroastre ayant appris le sens du songe qu'il avoit eu, alla au lieu du festin, & s'y livra à la joie. Après y avoir passé quelque tems, il le quitta, & s'approcha d'une grande mer. Ce fut au milieu du mois Ardibehescht (2^e mois), qu'il se trouva dans un pays semblable au Paradis (le Schirvan). Le jour Dapmeher (le 15), lorsque le Soleil commençoit à paroître, Zoroastre, réfléchissant sur les contradictions qu'il alloit éprouver, sortit de l'Iran les yeux baignés de larmes : (il passa le Cyrus), & arriva, après plusieurs jours de marche, sur le bord de cette mer profonde, nommée, dans l'*Avesta*, *Daëti* (la mer Caspienne) : il y entra sans rien craindre, & eut d'abord de l'eau jusqu'au talon, ensuite jusqu'au genouil, puis jusqu'au milieu du corps, & enfin jusqu'au cou.

Id. c. 20.

Zerduft-namah, cité dans le pharang Djéhanguir, ce mot, Deyp-Meher.

Suite du 20^e c.

Ces quatre hauteurs de l'eau signifioient que la Loi excellente recevroit quatre accroissemens différens : le premier, sous Zoroastre ; le second & le troisième, dans les derniers tems, sous les Prophètes Oschederbami & Oschedermah ; & le quatrième, sous Sosiosch qui, à la résurrection, devoit rendre le Monde pur comme le Paradis. Zoroastre se lava la tête & le corps dans le *Daëti*, & rendit grâces à Ormusd après l'avoir passé. Il se retira ensuite

Id. c. 21.

Vendidad, Farg. 19.

Henry-Lord, p. 158.

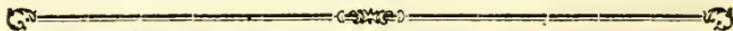
dans les montagnes [1] pour consulter l'Être Suprême, & contempler plus tranquillement les vérités qu'il alloit annoncer à sa patrie. Cette retraite est représentée par les Ecrivains Parfes comme un voyage qu'il fit vers le Trône d'Ormufd. Vraifemblablement ce Légiflateur, qui se donne pour le Ministre immédiat d'Ormufd, est l'auteur de cette fiction, qui paroît avoir donné naissance au voyage nocturne de Mahomet.

Vie de Mahomet par Gagnier, T. I. p. 195.

Maracci, vit. Mahom. c. 12.

Zerduft-namah, c. 22.

Alors, disent les Parfes, Bahman éclatant comme le Soleil, & la main couverte d'un voile, se présenta à Zoroastre par l'ordre d'Ormufd, & lui dit : qui êtes-vous ? que demandez-vous ? Zoroastre lui répondit : je ne cherche que ce qui plaît à Ormufd qui a fait les deux Mondes ; mais je ne sçais ce qu'il veut de moi. O vous qui êtes pur, montrez-moi le chemin de la Loi. Ces paroles plûrent à Bahman. Levez-vous, lui dit-il, pour aller devant Dieu ; là, vous recevrez la réponse à ce que vous demandez. Zoroastre se leva & suivit Bahman, qui lui dit : fermez les yeux, & marchez promptement. Vous eussiez dit qu'un oiseau l'enlevoit & le portoit devant Dieu. Lorsque Zoroastre ouvrit les yeux, il vit la gloire du Ciel : les Anges vinrent en grand nombre à sa rencontre, chacun lui demandoit quelque chose, le montrait au doigt. Etant arrivé près de Dieu, il lui adressa d'abord sa prière, & le consulta ensuite sur différens sujets, comme avoit fait Djemschid.



[1] Il paroît par le *Vendidad*, que Zoroastre a consulté Ormufd sur l'Albordj. *J'ai répondu*, dit Ormufd, (*Farg. 22.*) *aux questions que vous m'avez faites sur la montagne, à moi qui suis excellent.* Cette montagne est sans doute l'Albordj dont il est parlé en ces termes dans le 21^e. *Farg.* : *le Soleil, (comme un) coursier vigoureux, s'élançe avec majesté du haut de l'effrayant Albordj, & donne la lumière ; c'est-à-dire, qu'à l'égard de l'Iran proprement dit, le Soleil paroît se lever du côté de l'Albordj ; or cette circonstance désigne clairement l'Albordj de Géorgie, parce que de l'Iran on ne peut appercevoir les montagnes qui sont à l'Est de la mer Caspienne. Pour concilier ces passages avec le *Zerduft-namah*, il suffit de remarquer que Zoroastre a composé ses Ouvrages en différens tems. Il en aura fait quelques-uns sur l'Albordj de Géorgie ; d'autres dans les montagnes de Balkhan, qui sont à l'Est de la mer Caspienne, & qui peuvent aussi être appellées Albordj, c'est-à-dire, montagnes élevées (*heranm berézetim*). On sçait que plusieurs montagnes ont porté ce nom. Il y a un Albordj dans le cœur de la Perse, dont le Pyrée est célèbre.*

Zoroastre demanda à l'Etre Suprême, quel étoit dans le Monde le meilleur de ses serviteurs. Dieu qui a toujours été, & qui sera toujours, lui répondit : c'est 1°. celui dont le cœur est droit. 2°. Celui qui est libéral à l'égard du Juste, de tous les hommes, & dont les yeux ne sont pas tournés vers les richesses. 3°. Celui dont le cœur fait du bien à tout ce qui est dans le Monde; par exemple, au feu, à l'eau, aux animaux : il sera éternellement heureux. Je n'approuve pas, dit Ormusd, que l'on chagrine ce qui est bon : celui qui afflige mes serviteurs, & qui marche hors de mes préceptes, dites-le aux Peuples, sa place est pour toujours dans l'Enfer.

Id. c. 23.

Zoroastre consulta ensuite Ormusd sur les Amschaspands (les six premiers Esprits célestes après Ormusd) qui lui sont agréables, sur l'impur Ahriman qui ne pense que le mal, sur le bien, sur le mal, & sur la fin destinée à ceux qui suivent la voie des Dews.

Id. c. 24.

C'est moi, lui dit Ormusd, qui montre le bien : Ahriman est l'auteur du mal : mon intention n'est pas que les Peuples soient dans l'affliction. Sçachez que le mal ne vient que d'Ahriman, ainsi que les mauvaises actions & les mauvaises pensées. La punition qui attend le pécheur est aux Enfers : les insensés mentent, lorsqu'ils disent que je fais le mal.

Id. c. 25.

Zoroastre pria Ormusd de lui donner l'immortalité, pour qu'il pût confirmer les hommes de tous les siècles dans la pratique de la Loi. Mais Ormusd lui répondit : 1°. si je vous rends immortel, le corps du Dew Tourberatorsch le fera aussi; & alors il n'y aura pas de résurrection. 2°. Si je vous accordois l'immortalité, vous me demanderiez vous-même la mort. Ormusd lui présenta en même tems quelque chose de semblable à du miel; Zoroastre le mangea, & vit comme en songe les cœurs & les pensées des hommes à découvert. Ormusd lui montra tous les événemens depuis le premier homme jusqu'à la résurrection, & ce qui devoit arriver dans le dernier mille du Monde. A la vûe des maux & des crimes qui alloient

Henry-Lord,
p. 160.Zerduft-na-
mah, c. 59.
& Bahman,
Iescht pehlvi.

Ibid.

désoler la Terre, Zoroastre consentit à ne pas être immortel. [1]

Zerduft-namah, c. 60.
61. Ormusd lui apprit encore ce qui concernoit la révolution du Ciel, l'influence bonne ou mauvaise des Astres, les secrets de la Nature, la grandeur des Amshaspands & le bonheur égal dont tous les Etres doivent jouir dans le Ciel.

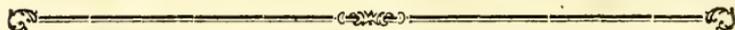
Id. suite du c. 25. Zoroastre vit dans l'Enfer le visage du mauvais Ahriman, & délivra de ce séjour ténébreux une personne qui avoit fait le bien & le mal. [2]

Ahriman l'ayant aperçu, poussa un grand cri, en disant : quittez cette Loi pure, jetez-la dans la poussière : vous aurez dans le Monde tout ce que vous pouvez désirer. Ne vous inquiétez pas de votre fin, ou du moins [3] *ne détruisez pas mon peuple, ô pur Zoroastre, vous fils de Poroschap, qui êtes né de celle qui vous a porté.* Zoroastre lui

Zerduft-namah, suite du c. 25. c. répondit : mauvaise gloire, c'est à toi & à tes Sectateurs que l'Enfer convient ; mais par la miséricorde de Dieu, je couvrirai ton œuvre de honte & d'ignominie.

Id. c. 26. Lorsque Zoroastre fut rempli de la connoissance de Dieu, il vit une montagne de feu, & il lui fut ordonné de passer dedans : il la traversa, sans que son corps en reçut la moindre atteinte. On fit fondre ensuite différens métaux, on les lui versa sur le corps ; & il ne perdit pas un seul poil. Après cela on lui ouvrit le ventre ; on en tira ce qui y étoit : tout cela se fit par l'ordre d'Ormusd. Celui que Dieu protège, le fer dans sa main est comme la cire : il n'a rien à craindre ni de l'eau, ni du feu.

Ormusd dit à Zoroastre : apprenez aux Peuples ce que vous avez vu, vous qui êtes leur Pasteur. Celui qui suivra



[1] Dans le *Bahman-Iescht*, il est dit que Zoroastre demanda une seconde fois l'immortalité, & que ce fut alors qu'Ormusd lui montra tous les événemens futurs.

[2] Quelques Parses croyent qu'il est ici question de Djemschid qui, sur la fin de son regne, voulut se faire adorer. D'autres rapportent ce trait à Guerschâp, fameux Guerrier, qui étoit en Enfer pour avoir frappé le feu.

[3] *Mâmé dâné mérétschengohé eschâom Zeréthoschtiré toum ehé Póroschespehé pothrô beréthriâd hetché zâouîsch.* Vendidad, Farg. 19.

la voie impure d'Ahriman, comme vous avez traversé une montagne de feu, & qu'on vous a ouvert le ventre, il coulera de son corps des flots de sang, son corps sera livré à des flammes brûlantes. Pour ce qui est du Fleuve de métaux fondus, qui n'a pu endommager un seul de vos cheveux, voici ce que cela signifie : une génération quittera la Loi, pour suivre la voie d'Ahriman ; mais les Mobeds s'armeront pour combattre les Dews. Le doute s'emparera du cœur des hommes, & ce fleuve brûlant les dissipera. Aderbad Mahrespand paroîtra, il instruira les hommes de tout ce qu'ils doivent sçavoir : on lui versera sur le corps des métaux fondus, qui ne lui feront aucun mal ; ce prodige dissipera les doutes, & fera connoître la voie droite.

Après cela Zoroastre consulta celui qui sçait les secrets, sur les devoirs de ses serviteurs, les Destours & les vigilans Mobeds. Il lui demanda comment il falloit prier, ce que devoit dire celui qui vouloit faire *Afrin* (c'est-à-dire, adresser à Ormusd des louanges accompagnées de remerciemens), & de quel côté, en priant, on tourneroit le visage. L'Être qui donne la nourriture de chaque jour, & qui n'a besoin de rien, répondit à Zoroastre : apprenez aux Peuples *que ma lumiere est cachée sous tout ce qui brille*. Lorsque vous tournerez le visage du côté de la lumiere, & que vous exécuterez mes ordres, vous ferez fuir Ahriman : dans le Monde, il n'y a rien au dessus de la lumiere.

Id. c. 27^è

Ensuite Ormusd enseigna à Zoroastre le *Zend-avesta* [1], & lui dit : prononcez le devant le Roi Gustasp, pour qu'il protège la Loi : apprenez-lui à me connoître : qu'il soit plein de bonté & de miséricorde : montrez à Gustasp tout ce que je vous ai enseigné : instruisez de ma part tous les Mobeds : dites-leur de s'éloigner de la voie d'Ahriman : récitez ma parole ; les Dews & les Magiciens se cacheront devant elle. Ces instructions remplirent de joie Zoroastre ; il remercia Ormusd qui montre & donne la pureté.

Id. c. 28.

[1] Henry Lord (*Lib. cit.* p. 163.) dit que Zoroost prit le feu du Ciel dans sa main droite, & le Livre que Dieu lui avoit donné, dans sa main gauche.

Id. c. 29.

Lorsqu'il sortoit de la présence d'Ormuzd le cœur satisfait, l'Amschaspand Bahman, qui veille sur les animaux, vint au devant de lui, & lui dit : je vous livre les animaux & les troupeaux : que les Mobeds apprennent à en avoir soin. Il ne faut tuer ni les animaux jeunes, ni ceux qui sont encore utiles. Dites cela aux jeunes ; dites-le aux vieux. Je vous apprends ce qu'il est nécessaire de savoir, moi qui ai reçu les animaux des mains d'Ormuzd : il ne faut pas les confier à de mauvais gardiens.

Id. c. 30.

Bahman quittoit Zoroastre, lorsque le brillant Ardibehescht l'aborda, & lui dit : Serviteur du Dieu pur, parlez de ma part au Roi Gustasp, & dites-lui : je vous ai confié tous les feux. Ordonnez aux Mobeds, aux Destours, aux Herbeds d'en avoir soin, de ne les éteindre ni dans l'eau, ni dans la bouë ; d'avoir dans chaque Ville un *Atesch-gâh* (c'est-à-dire, un lieu destiné au feu), & de célébrer en l'honneur de cet élément les fêtes ordonnées par la Loi : car *l'éclat du feu vient de celui de Dieu*. Qu'y a-t-il de plus beau dans le Monde ? Il ne demande que du bois, des odeurs : que le jeune & le vieux lui en donnent, & il les exaucera. Je vous le livre, comme Ormuzd me l'a remis. Celui qui n'exécutera pas mes paroles, ira en Enfer.

Id. c. 31.

Zoroastre, quittant Ardibehescht, aperçut Schahrivar qui venoit à lui. Cet Amschaspand lui dit : ô pur, lorsque vous serez sur la Terre, annoncez mes paroles aux hommes ; que celui qui a des armes, une épée, une lance, une massue, un poignard, les nettoye tous les ans. La vûe de ces armes fait fuir ceux qui ont de mauvais desseins ; il ne faut les confier ni au méchant, ni à l'ennemi.

Id. c. 32.

Espendarmad vint ensuite trouver Zoroastre, lui fit différens souhaits, & lui dit : ô homme de la Loi pure, l'ordre de celui qui bénit les hommes, est qu'ils préservent la Terre du sang, des immondices & des morts. Portez tout cela dans les endroits où la terre n'est pas labourée, où l'eau & les hommes ne passent pas. Des fruits sans nombre seront la récompense du travail & du labour. Le meilleur Roi, est celui qui rend la Terre fertile. Dites cela aux hommes.

Zoroastre n'eut pas plutôt quitté Esendarmad, que Khordad se présenta à lui, & lui dit : je vous confie l'eau qui coule, l'eau creusée, l'eau des fleuves, celle qui vient de loin, des montagnes, l'eau des puits & des sources. Apprenez aux hommes que l'eau donne la force aux êtres animés, qu'elle fait tout verdier. Il ne faut rien y mêler de mort, ni d'impur. Que votre nourriture cuite avec de l'eau pure, soit sainte. Exécutez ainsi les ordres du grand Ormusd.

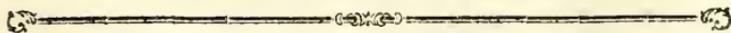
Id. c. 33.

Lorsque Khordad eut achevé, Amerdad parla à Zoroastre au sujet des fruits & des arbres. Il lui dit qu'il ne falloit pas les gâter, ni les arracher sans raison, parce qu'ils faisoient le bonheur de l'homme & des quadrupedes.

Id. c. 34.

Zoroastre reçut encore les instructions suivantes. Recommandez aux Destours, lui dirent les Esprits célestes, d'aller dans le Monde entier, & de porter les hommes à embrasser la Loi que vous avez reçue d'Ormusd : établissez dans chaque lieu un Docteur qui enseigne la Loi & la Justice, qui récite l'*Avesta*, & prie le Créateur du Monde. Que tous les hommes se tournent du côté de la justice. Qu'ils ceignent le *Kosti*, qui est la marque des Disciples de la Loi sainte. Qu'ils conservent pures les quatre choses précieuses dont le corps de l'homme est composé, le vent, l'eau, le feu & la terre : alors tout sera heureux & béni de l'Être Suprême.

Telles sont les instructions que Zoroastre reçut d'Ormusd & des Esprits célestes ses Ministres. Retranchez-en le merveilleux inséparable du rôle qu'il va jouer, & les prédictions, comme celle qui regarde Aderbad, & qui a été ajoutée après coup ; alors elles ne présenteront rien qui ne réponde à ce que les Anciens nous apprennent de ce Législateur. Selon les Livres des Parfes, Zoroastre a consulté Ormusd sur les montagnes ; & l'on assuroit du tems de Dion Chysofotome, [1] que par un principe d'amour



[1] ὅς Πέρσαι λέγουσι ἔρασι σοφίας ἢ δικαιοσύνης, ἀποχαρισάμενοι τῶν ἄλλων, καθ' αὐτοὺς ἢ ἕνα τῶν ἑῶν. *Orat. Boryst. Edit. Mor. p. 448.*

pour la sagesse & pour la justice, ce Législateur s'étoit éloigné du commerce des hommes, & avoit vécu seul dans une montagne.

La montagne où se retira Zoroastre étoit vraisemblablement celle dont parloit Eubulus. [1] Zoroastre, au rapport de cet Ecrivain cité par Porphyre, étoit le premier qui eût consacré dans les montagnes voisines de la Perse (l'Albordj ou les montagnes de Balkhan) une caverne à Mithra, le Roi & le pere de tout ce qui existe. Il vouloit que cet antre lui représentât la figure du Monde créé par Mithra, & que les choses qu'il contenoit, mises à des distances fixes les unes des autres, offrissent les symboles ou les figures des élémens & des climats.

Ce spectacle étoit très-propre à lui rappeler le brillant de son système, en lui mettant sous les yeux l'ordre constant de l'Univers, ses différentes parties, les élémens dont il est composé, ce tout harmonique protégé par Mithra, compagnon du Soleil & de la Lune.

Origen.
concr. Cels. L.
VI.

C'est vraisemblablement d'après ces symboles que les Perses, au rapport de Celse, représentoient dans les cérémonies de Mithra, le double mouvement des Astres, celui des Etoiles fixes, & celui des Planètes, aussi-bien que le passage des ames dans ces corps célestes. Pour marquer quelques-unes des propriétés des Planètes, ils dressoient une échelle, le long de laquelle il y avoit sept portes, & tout au haut une huitième. La première de plomb marquoit Saturne; la seconde d'étain, Venus; la troisième de cuivre, Jupiter; la quatrième de fer, Mercure; la cinquième de divers métaux, Mars; la sixième d'argent, la Lune; & la septième d'or, le Soleil. Les Perses distinguent actuellement différens Cieux, où les ames jouissent, jusqu'à la résurrection, d'un bonheur proportionné à la sainteté

Zerdust-namah, c. 40.

[1] Πρώτα μὲν αἰς ἔσθ' Εὐβουλος, Ζαρδέρης αὐτοῦ σπύλαιον ἐν τοῖς πλησίον ἔσσι τῆς Περίδος αἰθρῶν καὶ πηγῆς ἔχει ἀκρωσίαντος, εἰς ταύτην τὰ πάντων ποιητὴ καὶ πατὴρ Μίθρας, εἰκόνα φερόντος αὐτῶν τῶ σπυλαίῳ τὰ κόσμῳ, οἷο Μίθρας ἰδημέργου. Τῶν ἃ ἰστέος, κατὰ συμμίτρως ἀποσάσεις, σμύβουλα φερόντων τῶν κοσμητῶν φορητῶν καὶ κλιμάτων. Porphyr. de Nymph. antro. Edit. Cantab. p. 253, 254.

de leur vie passée : celui du Soleil (*Khorshid-paé*) est le plus élevé. Au dessus est le Gorotman, séjour d'Ormuzd & des Esprits célestes, & qui répond à la huitième porte dont parloit Celse.

On doit encore rapporter au tems que Zoroastre passa dans les montagnes, & aux dix années qui le précédèrent, ce qu'on lit dans Pline : on raconte, dit ce Naturaliste [1], que Zoroastre passa vingt ans dans des lieux déserts, n'ayant pour nourriture que du fromage, fait de façon qu'il ne se gâta pas pendant tout ce tems.

Après avoir consulté Ormuzd & les autres Esprits célestes, Zoroastre revint dans le Monde. Les mauvais Génies & les Magiciens furent instruits de son retour, & formerent une armée nombreuse, pour lui déclarer la guerre : mais voyant la science dont il étoit rempli, ils se mordirent les doigts de dépit. Laissez-là l'*Avesta*, lui dit le Chef des Magiciens : ces paroles que vous récitez, en les accompagnant du tambour, ne peuvent rien contre nous. A ces mots Zoroastre ne put retenir sa colere. Il récita un chapitre de l'*Avesta* zend (peut-être le morceau du premier *Fargard* du *Vendidad*, qui est contre la Magie), & jeta un grand cri, qui fit fuir les Dews. Tous se cachèrent sous terre. Les Magiciens furent saisis d'effroi : une partie mourut, & l'autre demanda grace.

VII. Zoroastre ayant ainsi vaincu les Magiciens, prit la route de Balkh, & s'avança vers le Palais de Gustasp (l'an 549 avant Jesus-Christ). Il arriva dans cette Ville un jour heureux, & s'y reposa quelque tems. Il invoqua ensuite le nom de Dieu, marcha vers le lieu où étoit le Roi ; & comme il ne pouvoit en approcher, il fendit le plancher du Divan où Gustasp tenoit sa Cour, & descendit par l'ouverture.

Plusieurs de ceux qui étoient présens prirent la fuite : mais ce prodige n'effraya pas Gustasp. La Cour de ce Prince étoit composée des Grands de l'Iran & des Sages

Id. c. 35.

Id. c. 36.

*Ci-ap. n^o.
XI.
Selon Henry Lord (p. 167.), ce fut Gustasp qui envoya chercher Zoroastre.
Lib. Mudjiz. apud Hyd. de Rel. v. P. p. 320.*

[1] Tradunt Zoroastrem in desertis caeco vixisse annis viginti, ita temperato, ut vetustatem non sentiret. Hist. Nat. L. XI. c. 42.

les plus célèbres. L'accès qu'il leur donnoit auprès de sa personne, proportionné à leur mérite, en étoit en même tems la récompense.

*Ci-ap. Afer-
gan Padescha-
nan. Tefchts,
n°. 21.*

Gustasp étoit sur son Trône, tout éclatant de gloire, lorsque Zoroastre s'approcha, & lui fit des souhaits selon l'usage des Orientaux. Frappé de la sagesse de ses paroles, le Roi demanda à ses Philosophes s'ils le connoissoient. Il ordonna ensuite d'apporter un siège, y fit asséoir Zoroastre, & lui commanda de déployer toute sa science. Zoroastre s'étant assis, dit des choses que jamais personne n'avoit entendues. On lui fit diverses questions auxquelles il répondit de la maniere la plus satisfaisante.

*Zerduft-na-
mah, c. 37.*

Alors les Sages étendirent un tapis sur le plancher, y firent asséoir Zoroastre, & se mirent autour de lui. Chacun l'interrogea séparément sur les Sciences anciennes. L'étendue de ses connoissances les étonna, & ils le quittèrent fatigués eux-mêmes des questions qu'ils lui avoient faites. Ce spectacle intéressa Gustasp: il fit approcher Zoroastre, le questionna aussi sur les Sciences anciennes, & étant satisfait de ses réponses, il lui donna près de ses appartemens un logement magnifique. Les Sages confus se retirèrent dans leurs maisons, & employèrent la nuit à chercher dans leur science de quoi embarrasser Zoroastre. Pour lui, il passa la nuit en prières, remerciant Dieu de l'avoir fait triompher de leurs efforts.

Id. c. 38.

Le lendemain, dès que le jour parut, les Ministres & les Sages se rendirent à l'ordinaire auprès du Roi. Zoroastre y vint aussi. On parla de bien des choses, & il eut toujours l'avantage. Les Ministres étonnés se disoient: qu'est-ce que cela? Zoroastre lançoit contre eux sa langue, comme une épée aiguë. Il leur expliqua de cent manieres tout ce qu'ils lui demanderent sur les Sciences. Alors Gustasp le combla d'honneurs. Il voulut sçavoir quel étoit son état, son nom, sa famille, la Ville où il étoit né, de qui il descendoit. Zoroastre satisfit le Roi sur tous ces objets, & lui dit: demain, jour Ormusd, faites assébler les Grands de votre Cour, les Généraux d'armée, & les Sages; je répondrai à tout ce qu'on me demandera;

& je dévoilerai tout ce que je sçais. Ces paroles plurent au Roi, qui ordonna pour le lendemain une Assemblée générale.

Zoroastre retiré chez lui, passa la nuit en prieres. Pour les Ministres, tout furieux, ils se disoient : quoi ! un Etranger nous enleve auprès du Roi le nom dont nous jouissions. Accordons-nous, concertons-nous pour rendre inutile tout ce qu'il dira. Ils se retirèrent dans leurs maisons, & passèrent la nuit sans dormir.

Le lendemain ils s'assemblerent chez le Roi avec les Généraux d'armée, ne respirant qu'envie & que fureur. Zoroastre y vint aussi, triompha de leur jalousie, & rendit leurs projets inutiles.

Id. c. 39.

Les Sçavans & les Ministres étant réduits au silence, Zoroastre parut grand devant Gustasp, & lui dit : je suis envoyé de la part du Dieu qui a fait les sept Cieux, la Terre & les Astres; ce Dieu qui donne la vie & la nourriture journaliere, & qui prend soin de son serviteur, lui qui vous a donné la Couronne, qui vous protège, qui a tiré votre corps du néant. C'est par son ordre que vous agissez. C'est par son ordre que vous commandez à vos serviteurs. Zoroastre parla ainsi, & présenta l'*Avesta* à Gustasp, en lui disant : Dieu m'a envoyé aux Peuples pour qu'ils écoutent cette parole, l'ordre d'Ormud, qui est l'*Avesta* zend. Si vous exécutez l'ordre de Dieu, vous serez couvert de gloire dans l'autre monde, comme vous l'êtes dans celui-ci. Si vous ne l'exécutez pas, Dieu irrité brisera votre gloire, & votre fin sera l'Enfer. Ecoutez les instructions d'Ormud; n'obéissez plus aux Dews, & suivez mes paroles [1]. Ce Prince lui répondit : quels miracles ferez-vous, pour prouver la vérité de votre mission,

Id. c. 40.

*Id. c. 41.
Tchengré-
gatch-namah,
c. 2.*

[1] Aboudjaafar, cité par Boundari, (*Hyde, de Rel. v. Pers. p. 319.*) rapporte que jusq'auors Gustasp & Lohrasp son pere, avoient suivi la Religion des Sabiens; c'est-à-dire, que ces Princes qui adoroient le Dieu du Ciel, honoroient aussi les Etoiles, sans reconnoître assez clairement la dépendance absolue où ces Etres sont du Maître de l'Univers. C'étoit la Religion de Djemschid, corrompue par l'ignorance & par la superstition.

Schah-namah nathseri,
ajut Hyd.
Lio. cit. p.
 324.

Suite du
 41^e. c. du
Zerdust-namah.

pour que j'obéisse à ce que vous dites, que j'y soumette le Monde entier, & vous protégez contre l'injustice ?

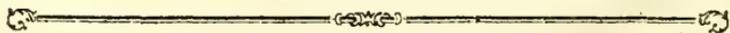
Zoroastre dit à Gustasp : celui qui pratique ce que j'enseigne, fera d'assez grands prodiges. Dieu m'a dit : si le Roi vous demande des miracles, dites-lui : quand vous lirez le *Zend-avesta*, vous n'aurez pas besoin de miracles. Le Livre que je vous apporte est lui-même le plus grand prodige. Par lui vous sçavez ce qui est dans les deux Mondes, le cours des Astres, vous embrasserez la voie droite. Lisez-moi donc le *Zend-avesta*, lui dit Gustasp. Zoroastre en lut une section entiere, que le Roi ne goûta pas. Son cœur ne fut pas disposé à embrasser la Loi, parce que la grandeur de l'*Avesta* passoit son intelligence, comme un enfant qui ne fait point de cas des pierres précieuses, comme un ignorant qui ne connoît point le prix de la science.

Ce Prince dit à Zoroastre, j'approuve les souhaits que vous avez faits pour moi ; mais il faut aller doucement dans cette affaire. Je l'examinerai ; je vous proposerai mes doutes. Je veux lire le *Zend-avesta*, & sçavoir ce qu'il contient, pour ne pas suivre le mensonge. Je me rendrai à ce que je verrai clairement. Venez à votre ordinaire tous les matins. A quelque heure que vous vous présentiez, vous aurez vos entrées libres.

Zoroastre fut charmé de voir le Roi dans de si bonnes dispositions, & lui promit de faire, pour dissiper ses doutes, tous les miracles qu'il exigeroit.

Lib. Muadjir.
apud Hyd.
Lib. cit. p.
 320.

Quelque tems après les Sages dirent au Roi que la doctrine de Zoroastre leur paroissoit pure ; mais qu'il falloit, pour s'assurer de sa mission, exiger de lui un miracle extraordinaire. Quel miracle lui demander, leur dit Gustasp ? Nous le lierons fortement, répondirent les Sages ; nous le frotterons avec des drogues, dont nous connoissons la vertu, & nous verserons sur son corps un *man* [1]



[1] Les mesures des poids ne sont pas plus fixes en Asie que celles des distances. Le *man*, dit l'Auteur du Farhang Berhankatée, au mot *man*, est une mesure d'airain

d'airain fondu. S'il périt dans l'épreuve, ce sera la punition de son imposture; s'il en sort sain & sauf, il faudra suivre sa doctrine [1].

Zoroastre accepta la proposition, présenta le *Zend-avesta*, qu'il prétendoit avoir reçu du Ciel, & dit : ô Dieu, si c'est vous qui m'avez envoyé ce Livre, ne permettez pas que l'airain me fasse de mal. Il ordonna ensuite qu'on versât l'airain, qui coula sur sa poitrine sans le blesser. Zoroastre fit encore d'autres miracles. On lui mit dans la main du feu qui ne le brûla pas; & le même prodige s'opéroit à l'égard de celui dans la main duquel il mettoit du feu. Il planta aussi un cypès [2] à côté du Palais du Roi; & cet arbre en peu de jours devint si gros, que dix grandes cordes pouvoient à peine l'entourer. Il fit ensuite dresser une grande salle sur les branches les plus élevées de cet arbre.

*Rosot euffa-
fa, 1. Dafter.*

*Medjidi,
apud Hyd.
p. 320.*

*Rosot euffa-
fa, 1. Dafter.*

*Hyde, p.
324.*

Alors Gustasp entraîné par cette foule de prodiges, embrassa la Loi de Zoroastre. Le nouveau Prophète lui expliquoit tous les jours le *Zend-avesta*, & se retiroit ensuite dans l'appartement qu'on lui avoit donné.

*Henry Lord;
p. 168.*

La faveur dont jouissoit Zoroastre, enflamma la jalousie des Ministres. Ils concerterent entre eux les moyens de le perdre. Il falloit le noircir aux yeux de Gustasp. Pour

déterminée différemment dans chaque endroit : ce que j'en scais pour le présent, c'est qu'il est égal à 40 astars. Chaque astar contient 15 meschkals, ce qui fait en tout 600 meschkals, mesure de Tauris. Chaque meschkal pèse 6 dans, le dank 8 hebehs, le hebeh un grain d'orge. Le man, en Perse, pèse donc 28800 grains d'orge.

Dans le Guzarate, 4 grains de djouari font $\frac{1}{4}$ de val; 32 vals, un tola; 35 tolas, une ser; 40 sers, un man : ce qui fait pour le man plus de 179000 grains de djouari. Selon Thevenot (voy. in-4^o. T. II. p. 169.), le man d'Ispahan est de 12 livres; &, selon Tavernier (voy. in-4^o. T. III. p. 142.), le man de Surate revient à 34 livres (de Paris), & cinq onces fortes.

[1] Dans le *Tchengrégatch-namah*, ce miracle est postérieur à celui par lequel Zoroastre fit voir à Gustasp la place qui lui étoit destinée dans le Ciel. On creusa une fosse que l'on remplit de métaux fondus. Zoroastre se lava le corps, & descendit dans cette fosse après avoir invoqué Dieu, sans qu'un seul poil de son corps en fût endommagé.

[2] Ce miracle ne paroît pas différent de celui que rapporte le *Tavarikh Schah-namah*. On lit dans cet Ouvrage, que Zoroastre planta devant le Palais du Roi Gustasp un arbre, dont les feuilles donnoient de l'esprit à ceux qui les mangeoient.

Zerduft-namah, c. 42.
Schah-namah nathferi, apud Hyd. p. 325, &c.
Henry Lord, ubi supra, &c.

cela les plus habiles d'entre les Ministres & les Sages, composèrent un enchantement, qu'ils portèrent secrettement chez lui. Zoroastre ignoroit ce qui se passoit. Lorsqu'il sortoit de son appartement, pour aller chez le Roi, il avoit coutume de mettre sa clef dans le Palais. Les Ministres informés de cela, allèrent trouver le portier, qui, gagné par un présent, leur donna la clef du Prophète. Ils portèrent aussitôt dans sa chambre du sang, des immondices, des cheveux, des morceaux de cadavre, une tête de chat, une de chien, des os de morts. Ils mirent tout dans un sac, le placèrent dans l'oreiller de Zoroastre, refermerent la porte, & promirent au portier de garder le secret.

Zerduft-namah, c. 43.

Lorsque le Soleil parut, ils allèrent trouver le Roi qui étoit avec Zoroastre, & lisoit le *Zend-avesta*. Ce Prince étoit admiroit les lettres & le style, sans en comprendre encore le sens. Ses Ministres lui dirent : ne vous laissez pas aller aux paroles de Zoroastre. Le *Zend-avesta* n'est qu'enchantement. Cet homme passe la nuit à faire des fortilèges. Il couvrira votre Etat de maux. Vous êtes notre Roi. Nous vous disons ce que nous sçavons. Vous ne connoissez pas cet imposteur. Au reste, vous êtes le Maître de commander ce qu'il vous plaira. Gustasp réfléchissant sur ces paroles, voulut s'assurer de la vérité, & ordonna d'apporter tout ce qui étoit dans l'appartement de Zoroastre. Le nouveau Prophète peu effrayé de l'accusation, indiqua tranquillement au portier le lieu où étoit sa clef. On apporta donc ce qui étoit dans la chambre de Zoroastre, son manger, ses habits, le tapis sur lequel il dormoit, son sac, ses livres, son gobelet [1] ; on retourna tout, & on y trouva des ongles, des os de morts, &c.

Id. c. 44. Tout fut étalé devant Gustasp, qui appella ses Minis-

[1] Mahomet étoit mieux dans ses meubles que Zoroastre. Indépendamment de ses armes & de ses habits, il avoit une toilette de campagne, composée d'un miroir, d'un peigne d'écaille, d'une boîte dans laquelle il y avoit de l'antimoine & un collyre préparé, d'une paire de ciseaux, d'un cure-dent dont il se servoit trois fois la nuit, & d'une phiole pleine d'huile qu'il portoit avec lui en voyage & à la guerre. *Vie de Mahomet par Gagnier, Tom. II. p. 362.*

tres, & le leur montra. A la vûe de ces objets, ils témoignèrent leur indignation, & chargerent Zoroastre de malédictions. Impur, lui dirent-ils, ne font-ce pas là les armes des Magiciens? Tu ne crains pas le Dieu Suprême. Ce spectacle surprit étrangement Zoroastre. Ses yeux s'obscurirent à la vûe du cadavre. Il protesta à Gustasp qu'il ne comprenoit rien à ce qu'il voyoit; qu'au reste on pouvoit interroger le portier. Mais cet homme que les Ministres avoient corrompu, assura que personne n'étoit entré dans sa chambre; que le vent même n'auroit pu pénétrer dans l'appartement de Zoroastre, si lui-même, Zoroastre, ne lui eût donné entrée: & le Roi tranquillisé par ces différens témoignages, dit à Zoroastre: chien, plus vil que la poussière, ne merites-tu pas la lance & le pal? Tout ce qui est devant toi t'appartient. Quelqu'un a-t-il apporté du Ciel ce qui est dans ton oreiller & dans ton sac? Il jetta ensuite le *Zend-avesta*, & sans écouter davantage Zoroastre, il le fit charger de fers & ordonna de le resserrer étroitement. Il n'y a pas, disoit ce Prince, de plus grand Magicien que cet homme; il bouleverseroit le Monde entier. On mena donc Zoroastre en prison. Le géolier eut ordre de lui porter chaque jour un pain & une cruche d'eau, & de bien prendre garde qu'il ne s'échappât: mais au bout de sept jours un événement singulier manifesta son innocence.

L'Histoire rapporte que Gustasp avoit un beau cheval, appelé le cheval noir. C'étoit son cheval favori; il le montoit dans les combats, & la victoire suivoit ses pas. Le Grand Ecuyer étant venu le matin, selon sa coutume, visiter les chevaux, s'aperçut que le cheval noir n'avoit pas de jambes: elles étoient rentrées dans son ventre. L'Ecuyer effrayé courut promptement apprendre au Roi ce qui étoit arrivé. Gustasp en fut vivement touché. Il appella ses Médecins & ses Sages, qui avouèrent tous qu'ils n'avoient jamais rien vû de pareil. Ils eurent beau faire mille remèdes différens, tout fut inutile; & Gustasp, pénétré de douleur, ne mangea rien de la journée, pensant continuellement à son cheval. Le bruit de cet accident se répandit

On connoît ces deux genres de supplices.

Au bout de sept ans, selon le Roset eussifa. Zerdust-namah, c. 45.

Id. c. 46.

dans toute la Ville , & y causa une tristesse générale.

Zoroastre dans sa prison ignoroit ce qui se passoit. Il fut surpris de voir que le géolier ne lui apportoit pas à manger , & lui demanda le soir pourquoi il l'avoit oublié. Cet homme lui apprit ce qui étoit arrivé , que tout le monde étoit dans la tristesse , & que personne n'avoit mangé de la journée. Que le Roi me fasse sortir de prison , lui dit Zoroastre , je guérirai son cheval & dissiperai son chagrin.

A peine le Soleil étoit-il levé , que le géolier courut annoncer à Gustasp ce que Zoroastre lui avoit dit. Ce Prince ordonna qu'on le fît sortir de prison , & qu'on l'amênât en sa présence.

L'ordre fut sur le champ exécuté. Zoroastre parut devant Gustasp , & fit des vœux pour la prospérité de son règne. Ce Prince l'écouta avec plaisir , le fit asseoir , lui conta l'histoire de son cheval , & ajouta : *Je ne comprends rien à ce que vous me dites : mais si vous êtes vrai Prophète , guerissez mon cheval.*

O Roi , répondit Zoroastre , ne croyez pas cette guérison impossible. Promettez-moi seulement quatre choses , & les quatre jambes de votre cheval paroîtront. Apprenez-moi quelles sont ces quatre choses , dit Gustasp , & je vous promets de les exécuter. Zoroastre ajouta : je les déclarerai au Roi devant le cheval noir. Ils s'avancèrent en même tems vers l'écurie , suivis de toute la Cour. Zoroastre parut étonné en voyant l'état dans lequel étoit le cheval noir , & dit au Roi : la première chose que je vous demande , c'est de croire fermement que je suis le Prophète du Dieu qui a formé votre visage , & qui y a marqué votre caractère. Si votre cœur s'accorde avec vos lèvres , vos souhaits seront accomplis ; autrement n'attendez rien de mes prières. Gustasp lui promit de ne jamais quitter la Loi , ni la justice , & d'honorer Dieu comme il le lui ordonneroit.

Alors Zoroastre pria celui qui a fait tout ce qui existe , & pleura devant lui. Le peuple qui avoit entendu les paroles du Roi , étoit attentif à ce qui alloit arriver. Après avoir prié quelque tems , le nouveau Prophète frotta de

Henry Lord ,
ubi supr. p.
171.

Zerdust-nah , c. 47.

Id. c. 48.

la main les jambes droites du cheval, commençant par celle de devant ; & aussi-tôt elle sortit. Gustasp, témoin de ce miracle, fut transporté de joie. Tous ceux qui étoient présens prirent part à cet événement, & marquerent leur reconnoissance à Zoroastre.

Ce Législateur dit ensuite à Gustasp : ordonnez au Héros Espendiar de protester devant vous qu'il sera le soutien de la Loi, & me protégera contre mes ennemis. Espendiar étoit présent : il consentit à ce que demandoit Zoroastre, & promit de le défendre de son corps, de son ame, de son épée, & jura d'ôter la vie à quiconque l'attaqueroit. Zoroastre pleura encore devant Dieu, la jambe droite de derrière sortit, & toute l'assemblée combla de bénédictions le nouveau Prophète.

Il restoit encore deux jambes du cheval à guérir. Zoroastre dit à Gustasp, il faut que quelqu'un me mene dans l'intérieur de votre Palais, pour que votre maison entende ma parole, & suive la Loi pure que j'ai reçue d'Ormuzd. Gustasp ordonna à un serviteur de le conduire dans l'intérieur des appartemens. Zoroastre entra donc dans l'enceinte des femmes ; & se tenant derrière une toile, qui les séparoit de lui, il s'adressa à la mere d'Espendiar, la félicita sur ce qu'elle avoit un mari tel que Gustasp, & un fils tel qu'Espendiar. Vos desirs, lui dit-il, seront accomplis dans ce Monde, & votre fin sera heureuse. Le Dieu du Ciel m'a envoyé au Roi, pour lui annoncer la Loi. Lui & son fils l'ont embrassée ; il faut aussi que vous, fille des filles, vous croyez de cœur & fermement, ce que je vous annonce. Cette femme pure lui répondit : je me soumets à votre parole, & ne suivrai jamais que la voie pure. Zoroastre la combla de bénédictions, revint à l'écurie, fit une prière en présence du peuple, & la troisième jambe du cheval sortit.

Le nouveau Prophète dit encore au Roi : il faut que par votre ordre le portier vienne ici, & découvre celui qui a mis dans cette maison les choses qui m'ont noirci

Id. c. 49.

Id. c. 50.

Id. c. 51.

auprès de vous. S'il dit la vérité, le cheval guérira entièrement ; s'il ment, le mal est sans remède. Gustasp fit venir le portier, & l'intimida, en lui disant : découvremoi la vérité. Si tu mens, je vais devant le peuple faire separer ta tête de ton corps. Cet homme, tremblant comme le roseau agité du vent, se prosterna, demanda grace, & rapporta ce qui s'étoit passé, avouant que les Sages & les Philosophes l'avoient corrompu & même menacé. Comment, ajouta-t-il, aurois-je résisté à des gens que vous honoriez de votre confiance ? Mais puisque le Roi me pardonne, qu'ai-je à craindre de cette *abominable race* ? Cet aveu confirma Gustasp dans les dispositions où il étoit à l'égard de Zoroastre. Il ordonna qu'on empalât les quatre premiers Philosophes, & Zoroastre rendit grâces à Dieu. Il prononça ensuite une autre priere, la quatrième jambe du cheval sortit de son ventre, & cet animal bondit comme un tigre. Le Roi transporté de ce qu'il voyoit, courut à Zoroastre, & lui donna mille baisers. Tous ceux qui étoient présens, lui firent compliment. Gustasp le conduisit vers son Trône, l'y fit asseoir, & le pria d'oublier le chagrin qu'il lui avoit causé. *Telle est*, ajoute l'Historien, *la puissance de Dieu qui fait tout ce qu'il veut, sans qu'on puisse lui demander comment, ni pourquoi il le fait.*

Id. c. 52.

Id. c. 53.

Ces prodiges multipliés augmentèrent l'estime que Gustasp faisoit de Zoroastre. Ce Prince recevoit ses instructions, écoutoit ses avis, & le consultoit sur tout ce qu'il avoit à faire. Un jour qu'ils conversoient ensemble, Gustasp lui dit : vrai Prophète, j'ai quatre choses à demander à Dieu : je ne doute pas que vous ne puissiez facilement me les obtenir ; elles ne sont pas plus miraculeuses que l'excellente Loi que vous annoncez. Apprenez-moi quelles sont ces quatre choses, répondit Zoroastre. Gustasp lui dit, la première est que je voie le lieu qui m'est destiné dans l'autre Monde ; la seconde, que mon corps ne craigne rien de l'ennemi, qu'il soit à l'épreuve de ses armes ;

Henry Lotz, ubi suprâ, p. 472.

car je serai obligé de soutenir bien des combats ; lorsque je serai publier la Loi ; la troisième, que je sçache tout ce qui arrivera de bien & de mal dans le Monde, que je connoisse exactement l'état de l'Univers ; & la quatrième, que mon ame reste dans mon corps jusqu'à la résurrection.

Zoroastre instruit de ce que Gustasp desiroit, lui dit : je demanderai ces quatre choses à celui qui vous a donné le bonheur dont vous jouissiez : mais il faut que vous en choisissiez une pour vous, & les autres pour trois personnes distinguées de votre Cour ; car Dieu ne les accordera pas à un seul homme, de peur qu'il ne dise ; je suis le Tout-puissant. Gustasp y consentit, & lui dit, qu'il desiroit de voir le lieu de gloire qui lui étoit destiné dans le Ciel. Zoroastre lui promit d'adresser pour cela sa prière à Ormusd, & se retira dans son appartement. Avant que de se coucher, il conjura Ormusd de lui accorder ce que le Roi demandoit : il fit pour cela les *Néaeschs* ordonnés par la Loi, & Dieu lui montra en songe ce qu'il desiroit de sçavoir.

Dès que le jour parut Gustasp s'assit sur un Trône d'or, la tête couverte d'une couronne de même métal, & ornée de diamans. Zoroastre s'approcha du Roi, le salua, & entra dans le Divan. Il ne faisoit que de s'asseoir, lorsque l'on vint annoncer qu'il y avoit à la porte quatre cavaliers, armés de toutes pièces, couverts de cuirasses, & hauts comme des montagnes. Qu'est-ce que cela, dit Gustasp à Zoroastre ? A peine achevoit-il ces paroles, que les quatre cavaliers revêtus d'habits de différentes couleurs, la lance à la main, & répandant la terreur, s'avancèrent vers le Trône du Roi. L'un étoit Bahman, & l'autre Ardibeheschtr suivi de Khordad & d'Adergoschasp. Dieu, dirent-ils à Gustasp, nous a envoyés vers vous, ô Roi des Villes, pour vous dire d'obéir à Zoroastre, de ne pas l'inquiéter, & vos souhaits seront accomplis ; vous serez préservé de l'Enfer ; car c'est moi, dit Ormusd, qui ai envoyé Zoroastre : je lui ai soumis le Monde entier.

Zerdust-namah, c. 54.

Tchengre-gatch-namah, c. 2.

Ce spectacle & ce discours saisirent d'effroi Gustasp. Il

perdit pour quelque tems la parole & le sentiment. Revenu à lui, ce Prince dit aux cavaliers : je suis le moindre des serviteurs d'Ormufd. Vous me voyez prêt à exécuter vos ordres. Après cette réponse les quatre cavaliers se retirèrent précipitamment comme la flèche partie de l'arc. Toute la Cour étoit saisie de crainte. Le Roi se levant dit à Zoroastre : pardonnez-moi le mal que je vous ai fait : je vous livre mon corps & mon ame, selon l'ordre d'Ormufd. Zoroastre lui répondit : ne vous inquiétez de rien ; vous verrez ce que vous avez demandé.

*Zerduft-namah, c. 55.
Ci-ap. exposé des usages, &c. des Parses, §. IX.
11.*

Tchengré-gatch-namah, c. 2.

Zoroastre célébra l'Office du *Daroun*, pour lequel il offrit du vin, des parfums, du lait & une grenade. Ayant béni ces choses, en récitant l'*Avesta* en zend, il but du vin, & présenta la coupe au Roi qui but aussi, & s'endormit comme un homme yvre. Ce Prince resta dans cet état pendant trois jours. Son ame alla au Ciel près du Trône de Dieu, & y vit son *Kerdar* (le principe de ses bonnes œuvres) pur & brillant, la place qui lui étoit destinée, & celle des Saints.

Zoroastre présenta ensuite le lait à Paschoutan, second fils de Gustasp. Ce jeune Prince le but, & devint immortel. Il donna les odeurs à Djamasp, Ministre de Gustasp, qui reçut en même tems toutes les Sciences, & connut ce qui devoit arriver jusqu'à la résurrection. Enfin il présenta plusieurs pepins de la grenade à Espendiar, qui les mangea ; & son corps devint comme une pierre & invulnérable : c'est pour cela qu'il a été appelé *corps de cuivre* (*rouin tan*).

Zerduft-namah, c. 56.

Au bout de trois jours le Roi se réveilla & remercia Dieu, lui disant : ô Dieu des deux Mondes, jamais votre Empire ne finira. Il appella ensuite Zoroastre, lui rapporta ce qu'il avoit vû, & ordonna à tous ses Sujets d'embrasser sa Loi.

Alors Zoroastre étant assis sur un Trône élevé, le Roi lui dit : lisez-moi le *Zend-avesta*, pour que tous mes doutes soient dissipés, & que je sçache la Loi parfaitement. Cette proposition remplit de joie le nouveau Prophète : il commença par invoquer le nom de Dieu, & lut au Roi plusieurs

fections du *Zend-avesta*. A cette lecture les Dews effrayés s'enfuirent sous terre. Zoroastre ordonna ensuite aux purs Mobeds & aux Herbeds de venir devant lui. Il leur parla des différentes especes de feux en présence du Roi des Rois, & leur enjoignit de les honorer avec zèle, & avec les instrumens spécifiés dans la Loi. Il fit ensuite construire une chambre voûtée, ordonna de mettre sur cette voûte la figure de la Lune, & en dedans un grand Trône revêtu d'or & d'argent. Lorsque ce dôme fut achevé, on le couvrit de tapis, pour le soustraire à la vûe des méchans; & l'on porta le feu dans cet *Atesch-gâh*. Zoroastre recommanda d'en construire par-tout de semblables. Alors, dit l'Historien, le cœur des serviteurs d'Ormuzd fut dans la joie, & celui des adorateurs des Dews, dans la tristesse.

Le feu dont il est ici question, est vraisemblablement le feu *Bourzin*, au sujet duquel le *Boun-dehesch*, à l'article des feux, s'exprime ainsi: [1] le feu *Bourzin-matoun*, sous le règne de *Gustasp*, éleva tout, (c'est-à-dire, rendit tout heureux & abondant) dans le Monde, protégea tout, lorsque Zoroastre, l'ame heureuse & bénie, apporta la Loi. Le Roi *Gustasp* fit florir cette Loi, sans avoir (à ce sujet) aucun doute, & ses enfans suivirent la Loi de Dieu; *Gustasp* érigea au feu (*Bourzin*) un *Dad-gâh* (un Sanctuaire) sur le mont Révand.

Les Livres pehlvis nous donnent la position du mont Révand. [2] Le mont Révand est dans le *Khorasan*, dit le *Boun-dehesch*; c'est sur cette (montagne) que le feu *Bourzin* brille, & a été établi (par *Gustasp*). Le *Dad-gâh* élevé par ce Prince, rendit le mont Révand célèbre; & c'est pour cela que Zoroastre, dans le *Si-rouzè*, lui adresse sa priere.

[1] *Atoun Bourzin Matoun vad khodâh Veschtafp malké ham adoudanéh dayen guéhan hamah odjed penah hamah kand hamat anofchéh roban Zertofcht din avard pavan robaéh din avi goumanéh vagounad Veschtafp malka ve pouzândan pavan dîn Ihan djeknemounad houmenad Veschtafp pavan kof Révoûand. . . . no dadgâh djatibounasft.*

[2] Révand kof pavan *Khorasan mayanesch Atoun Bourzin padesch nefchesft. . . .*

[1] Je fais *Izefchné* , dit-il , au mont *Révand* donné d'*Ormufd*.

Le feu *Bourzin* étoit le feu qu'avoit allumé la foudre en tombant sur la selle (*Bar zin*) de *Gustasp*. Il est appellé dans la traduction pehlyvie du *Si-rouzé*, le feu des Labou-reurs , c'est-à-dire , le feu que les Labourcurs doivent particu-lièrement honorer [2].

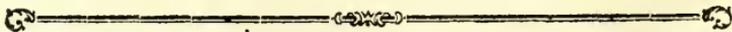
*Zerduft-na-
mah*, c. 57

Ce fut en présence de l'*Atesch-gáh* qui venoit d'être élevé , que *Zoroastre* donna à *Gustasp* les instructions suivantes. D'abord il loua le nom de Dieu qui a créé le Monde , qui à la fin fera disparoître les méchans , qui les réduira au néant , comme il les en a tirés , qui a créé le Ciel , & donné la lumiere aux Etoiles , dont l'Empire ne finira pas , Roi brillant & glorieux.

Après cela le nouveau Prophète expliqua à *Gustasp* la Loi tirée des Livres zends , en lui disant : si vous adorez Dieu dans la vérité , vous irez au Ciel. Il lui déclara ensuite qu'*Ahriman* étoit l'ennemi d'*Ormufd* ; qu'il éloignoit conti-nuellement le cœur de l'homme de la Loi juste , & cherchoit à l'attirer dans l'Enfer , pour satisfaire sa fureur : car le mal-heur de l'homme fait la joie de l'Enfer. Les Dewes se moquent alors des pécheurs , en leur disant : pourquoi avez-vous quitté la voie juste , pour prendre celle des ténèbres ?

Dieu , touché de compassion pour ses serviteurs , ajouta *Zoroastre* , m'a envoyé vers eux. Portez-leur , m'a-t-il dit , ma Loi. Apprenez-leur à quitter la mauvaife voie. Celui qui éloignera son cœur du mal , jouira du bon-heur éternel. Que l'injuste déteste son injustice , & mette les autres dans la voie droite.

Le Dieu du Monde m'a envoyé vers vous , ô Roi pur & juste , en me disant : allez , dites à mes serviteurs de ne pas renoncer à mes Commandemens. Apprenez aux Peuples de la Terre à quitter la voie du maudit Ahri-



[1] *Réouéantem guérim Mezdedâtem iezmedé*. Rouz Ader.

[2] On trouve encore dans le *Khorasan* plusieurs endroits nommés *Bourzin* (*Géogr. Nubiens.* p. 135.) , & des restes d'anciens *Atesch-gâhs* , qui vraisemblablement étoient consacrés à ce feu.

man, & à suivre ma voie, celle de la justice; & ils iront au Ciel. Celui qui l'abandonnera, sera en Enfer avec Ahriman. Qu'ils fassent de plus attention aux miracles de Zoroastre, pour que leur ame vive sans crainte.

Voici les instructions que j'ai reçues d'Ormuzd, & que je vous répète de sa part.

1°. Le Monde n'est que néant aux yeux de celui qui l'a fait. Une longue postérité n'empêchera pas de finir.

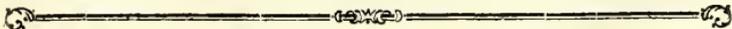
2°. Vous voyez ces dômes ronds (lui montrant le Ciel & l'*Atesch-gâh*); ils réunissent sans distinction les Rois & les Sujets, les Maîtres & les Serviteurs.

3°. N'enseignez jamais ce que je n'ai pas dit, & à la fin j'aurai pitié de vous; car je ne desiré pas votre péché: je diminuerai vos maux & vos peines.

4°. Dans vos actions, espérez de recueillir ce que vous aurez planté. Celui qui, dans le Monde, aura semé la pureté, l'obtiendra dans le Ciel. Dieu prononce une parole qui ne sera ni augmentée, ni diminuée; il l'adresse à tous les hommes: *celui qui pêche, sera couvert de honte dans l'Enfer.*

5°. Voici ce qu'Ormuzd dit aux intelligens Mobeds; ce que, dans le Monde, personne n'a jamais dit ni publiquement, ni en secret: [1] *l'eau de la grandeur est la droiture* [2], *celle qui n'est ni trop, ni trop peu.* Si cette vérité a déjà été annoncée, mes paroles sont vaines: mais si on n'a jamais rien apporté de semblable, il ne faut pas regarder mes paroles avec un cœur mauvais. Que les hommes sçachent que c'est la parole du Dieu pur, & non celle des Dews impurs; car les Dews ne parleroient pas ainsi, & ne béniroient pas Dieu de cette maniere.

6°. De ceux qui sont venus comme Prophètes, qui ont donné la Loi aux Peuples, personne n'a jamais appris ce qui est en terre, & ce qui arrivera, si ce n'est le pur Zoroastre qui, selon le *Zend-avesta*, a dit ce qui sera;



[1] C'est-à-dire, *la perfection*, comme on dit d'un diamant qu'il est d'une belle eau.

[2] *Rasti*, littéralement, *le droit, l'égal, le juste.*

qui a découvert le bien & le mal caché depuis la création du Monde jusqu'à la résurrection; qui a fait connoître les Dews; qui a enseigné la justice; qui a appris aux hommes quelles sont les actions bonnes ou mauvaises.

7°. Sçachez que jamais Prophète n'a prié avec un cœur pur, droit, plein d'humanité & sans défaut, si ce n'est Zoroastre, le Maître de la Loi pure, qui a loué Ormusd & a été près de lui [1].

8°. Ormusd dit à l'homme de la Loi, que celui qui fera le bien, en recevra une récompense proportionnée.

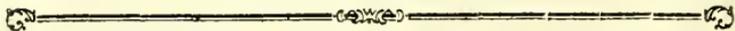
9°. Ormusd annonce ceci aux Peuples du Monde. Les ames de tous les hommes resteront en Enfer, un tems proportionné aux crimes qu'ils auront commis.

10°. Ormusd m'a dit: celui qui ne vous fera pas attaché, ne demandez pas ce qu'il deviendra; la punition l'attend à la fin de ses jours.

Le *Zerduft-namah* n'ajoute rien qui nous instruisse des suites de la mission de Zoroastre, ni même qui nous fasse connoître sa famille. Je vais y suppléer par ce que j'ai trouvé dans les Livres zends, & dans d'autres Ouvrages parlis.

VIII. Les premiers Disciples de ce Législateur furent Médiomah son cousin, Djamasp Ministre de Gustasp, & Freschofter frere de Djamasp; aussi leurs noms se trouvent-ils souvent dans les Livres zends. [2] *Je fais Izeschné, dit Zoroastre, au saint Ferouer de Médiomah (fils) d'Ara-
rast. . . . qui le premier a appris par l'oreille la parole de
Zoroastre.*

Je fais Izeschné au saint Ferouer de Freschofter (fils).



[1] Si l'on peut ajouter foi au *Zerduft-namah* qui rapporte ces différens traits de la vie de Zoroastre, les 5, 6 & 7°. articles prouvent que ce Législateur n'a connu ni les Livres des Prophètes, ni ceux de Moÿse, ou du moins qu'il étoit sûr que ces Ouvrages n'étoient pas connus dans l'Iran.

[2] *Méedîomaonghé Arafchteéhé éedé escheonô eschîmtché freoûekhshîmtché iezméadé iô peoerîô Zerethoschtrâé manhrémché guôsch sasnôstché. Iescht Farvardin, c. 24.*

Fresferehé Hoûdoûché escheonô fréouéshîm iezmede. Djâmâspéhé Hoûdoûché escheonô fréouéshîm iezmedé. Ibid. c. 25.

de Houôôûéhé..... au saint Ferouer de Djamasp (fils) de Houôôûéhé.

Zoroastre rappelle aussi avec éloge Henghéorosch fils de Djamasp, Veréinché fils de Henghéorosch, Eouéâréof-trôesch fils de Freschofter, & Vchonehéménenghô fils de Eouéâréoftrôesch; & cela, sans doute, parce qu'ils étoient attachés à sa Loi: il n'oublie pas Zerir frere de Gustasp, ni les enfans de ce Prince qui l'avoient tous embrassée. Le dernier chapitre de l'*Izeschné* est adressé à Freschofter, qui avoit demandé à Zoroastre quelles étoient les paroles qui renfermoient toute la Loi.

Iescht Far-
vardin, c. 25.

Schah-na-
mah nazmi
3°. Djeld.

Ce fut vraisemblablement après s'être soumis à la Loi de ce Législateur, que Freschofter, frere de Djamasp, lui donna en mariage sa fille Houo [1].

Izeschné,
49°. hâ.

Zoroastre épousa d'abord une fille dont le pere n'est pas connu, & de laquelle il eut Esedevaster, & trois filles, Pari, Sarit, & Pourfist. Esedevaster, qui fut Chef des Mobeds, eut un fils nommé Ororvedjé. Cet enfant étant mort, on lui donna pour fils adoptif Arandjek, appelé Nciredâ, fils d'un des enfans de la seconde femme de Zoroastre.

Iescht Far-
vardin, 30°.

Boun-dé-
hesich.

Après la mort de sa première femme, ce Législateur en épousa une autre dont il eut deux fils; le premier, nommé Orouertour, qui fut Chef des Laboureurs, & le Destour du Vardjenguerd peuplé par Djemschid; le deuxième, Khorschidtcher, Chef des Militaires.

Vendidad,
Farg. 2.

On ignore si Zoroastre eût de son vivant des enfans de Houo sa troisième femme, qui étoit nièce de Djamasp: mais les Livres zends lui en donnent trois, qui paroîtront à la fin du Monde.

Voici comment les Livres pehlvis & parsis rapportent la naissance de ces trois enfans, & les prodiges qu'ils doivent opérer. Zoroastre, disent ces Ouvrages, s'approcha trois fois de Houo; & cette femme étant ensuite allée se laver, les germes resterent dans l'eau. Les Izeds Ncrio-

Vendidad,
Farg. 1.

[1] Selon les Livres parsis, elle étoit fille de Djamasp.

*Boun-de-
hesch.*

fengh & Anahid furent chargés de les garder jusqu'au tems où trois filles, se lavant dans la même eau, doivent recevoir successivement les germes qui y ont été déposés, & mettre au monde trois fils de Zoroastre.

Le premier est nommé *Ofchederbami*. Il paroîtra au dernier mille du Monde, arrêtera le Soleil dix jours & dix nuits; & la seconde partie du genre humain [1] embrassera la Loi, dont il apportera le 22^e. *Nosk*.

*Ci-d. Disc.
prélin. n^o.*

IV.

*Bahman-
iescht pehivi.
Vendidad,
Farg. 19.*

Le second fils posthume de Zoroastre est *Ofchedermah*. Il paroîtra 400 ans après *Ofchederbami*, arrêtera le Soleil vingt jours & vingt nuits, apportera le 23^e. *Nosk* de la Loi, & la troisième partie du Monde se convertira.

Le troisième est nommé *Sosiosch*. Il naîtra à la fin des siècles, apportera le 24^e. *Nosk* de la Loi, arrêtera le Soleil trente jours & trente nuits; & toute la Terre embrassera la Loi de Zoroastre. Après lui se fera la résurrection. Voilà ce que les Livres des Parfes nous apprennent de la famille de ce Législateur.

Pour ce qui regarde sa Mission, il ne borna pas ses vûes aux Provinces de l'Iran. Son fils *Orouertour*, fut envoyé dans le *Vardjemguerd*, pour y faire florir sa Loi.

Le zèle de *Gustasp* seconda parfaitement l'enthousiasme de son Prophète. Il le signala d'abord en élevant des *Atesch-gâhs*. Il en érigea au feu *Farpa*, honoré par *Djemschid* sur le mont *Kharesom*, près de *Kasbin*, dans le *Vardjemguerd*; au feu *Goschasp*, auquel *Kékhosro* avoit élevé un *Atesch-gâh* sur le mont *Afnévand*, dans l'*Aderbedjan*; au feu *Bourzin-meher*, & au feu *Béhram*, qu'il forma de différens feux rassemblés. Il établit par-tout des *Mobeds* & des *Destours*.

*Boun-de-
hesch, & Si-
rouzê pehivi.*

*Ibid. &
Néesch du
feu.*

*Farhang
Djéhanguiri,
Schah-na-
mah, & Boun-
dari ap. Hyd.
p. 321 & 322.*

Il y avoit dans *Kaschmer*, village du *Khorasan*, un *Atesch-gâh* célèbre. Près de la porte de ce Temple, Zoroastre planta un cyprès [2], & grava sur l'écorce du tronc

[1] Le genre humain est supposé partagé en quatre portions, dont Zoroastre a converti la première.

[2] Dans le *Farhang Djéhanguiri*, il est dit que Zoroastre planta deux branches de cyprès qu'il avoit apportées du Ciel, l'une à *Kaschmer*, village de *Tar-*

de cet arbre, que Gustafp avoit embrassé sa Loi. Après plusieurs années ce cyprès étant devenu grand, épais & garni de branches, on bâtit dessus un Palais, qui avoit quarante coudées de haut & en quarré. Il renfermoit deux salles, dont le toit étoit d'or, le plancher d'argent, les murs d'ambre & ornés de pierres précieuses. On y forma les portraits de Djemschid & de Feridoun. Gustafp se retira dans ce Palais, pour delà s'élever au Ciel, lorsque son heure seroit venue.

Ce Prince dépêcha ensuite des couriers aux extrémités de son Empire, & écrivit aux Gouverneurs de venir à pied visiter le cyprès, écouter Zoroastre, & d'abandonner le culte des Idoles du Touran & de Tchîn. Boundari ajoute qu'on lui obéit moitié de gré, moitié de force; & ce fut ce zèle ardent qui occasionna en partie les guerres sanglantes que Gustafp eut à soutenir.

IX. Les Missionnaires envoyés par ce Prince, dans plusieurs Provinces de l'Iran, portèrent bientôt jusqu'aux Indes le bruit de la réforme de Zoroastre. Il y avoit alors dans ces contrées un Brahme du premier mérite, habile dans toutes les Sciences, sous qui les Sages du Monde s'étoient formés, & dont les Livres étoient fort connus dans l'Iran. Il se nommoit Tchengréghatchah. Ce Brahme ayant appris qu'un inconnu avoit perverti le Roi de l'Iran, ses Ministres & tout le Pays, se disant envoyé de Dieu, écrivit à Gustafp avec le zèle d'un homme qui se croit chargé de soutenir la vérité.

La lettre de Tchengréghatchah commence par le nom du Dieu Tout-puissant, qui a sous ses pieds la révolution du Ciel, qui a créé le corps & l'ame de l'homme. Il marque ensuite au Roi, dont il fait l'éloge, qu'il a appris une nouvelle qui le pénètre de douceur, & lui ôte le som-

Tchengréghatchah-numah,
c. 4.

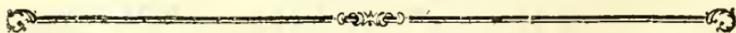
schiz, de la dépendance du Khorasan; l'autre dans *Feroumad*, qui étoit un des villages de *Tous*, dépendant aussi du Khorasan.

Il ne faut pas confondre ce *Kaschmer* avec le *Kaschmir*, comme fait M. Hyde, (*Lib. cit.* p. 23) : les Auteurs Persans disent formellement que c'étoit un village du Khorasan.

meil. Un imposteur, lui dit-il, un hypocrite, a séduit l'Iran; ce qui n'est arrivé ni sous Feridoun, ni sous Kobad, ni sous Djemschid, ni sous Kaous. Les Iraniens se sont livrés à un jeune homme [1], & ont adopté le mensonge. Ce qui me surprend le plus, ajoute Tchengréghatchah, c'est la conduite de Djamasp qui a été Ministre du Roi Lohrasp. Il a pris mes leçons pendant plusieurs années; je ne lui ai rien caché de ce que je sçavois. Lui qui devoit préserver les autres de la séduction, est tombé lui-même dans le filet. Je ne sçais quel piège on lui a tendu, comment sa force l'a abandonné, comment il est resté muet ignominieusement.

Tchengréghatchah conseille ensuite à Gustasp de ne pas se laisser prendre aux prestiges de l'imposteur, ni à ses belles paroles. J'irai moi-même le convaincre de faux, dit le Brahme, & je répondrai à tout ce qu'il dira. Il convient que vous vous assuriez de lui, ô grand Roi, jusqu'à mon arrivée; &, lorsque j'aurai couvert de honte ce fourbe, je vous prierai de le faire punir, pour que personne n'ait dans la suite la hardiesse de tromper les Peuples par des Loix fausses & nouvelles.

Djamasp étoit près de Gustasp, lorsque la lettre de Tchengréghatchah arriva. Les Secretaires la lûrent. Ce Prince dit à son Ministre: personne n'est plus au fait que vous; examinez ce que dit Tchengréghatchah, & répondez-lui comme il convient. Je suis inébranlable dans la Loi excellente que j'ai embrassée, dit Djamasp: je crois à la parole de Dieu. Un homme ne peut sçavoir de lui-même ce que sçait Zoroastre, ni faire les miracles qu'il a faits; il faut que Dieu l'ait instruit. Mais je soutiens aussi, grand Roi, qu'il n'y a personne au Monde dont la science égale celle de Tchengréghatchah. J'ai lû ses Livres; j'ai quitté l'Iran, & l'ai été trouver dans l'Indoustan: il m'a formé à toutes les Sciences. Je crois donc qu'il faut l'inviter avec bonté à venir dans l'Iran pour qu'il embrasse la Loi, &



[1] Zoroastre avoit 40 ans, lorsqu'il alla se présenter à Gustasp.

que cet événement, répandu dans le Monde entier, dissipe tous les doutes.

La réponse fut conçue en ces termes. Nous avons reçu votre lettre polie & instructive. Ce que vous avez appris de Zoroastre est vrai. Nous avons embrassé sa Loi. Nous vous faisons sçavoir que nous nous sommes rendus à la science & à l'habileté de Zoroastre. Il a fait en notre présence des miracles incroyables. Nous avons entendu ses paroles, lû ses Livres, & personne n'a pu rien y opposer. Nous avons fait venir des Sçavans de tous les pays, & tous ont été obligés de céder à la sagesse de ses réponses. Les Grands de l'Iran ont renoncé à l'envie, & embrassé sa Loi, en disant : un homme ne peut apprendre de lui-même de telles choses ; il faut reconnoître ici la voix de Dieu. Si cela vous fait quelque peine, venez vous-même ici : nous vous offrons pour la route tous les secours qui vous seront nécessaires, persuadés que, quand vous serez devant Zoroastre, vous serez vous-même étonné de la profondeur de sa science. Lorsque vous lirez cette lettre, pesez bien ce qu'elle renferme. Que Dieu vous ait en sa garde, & remplisse tous vos souhaits.

*Tchengré-
gatch-namah,*
c. 5.

Cette lettre combla de joie Tchengréghatchah. Il se mit à lire une multitude de Livres, & à repasser ce qu'il pouvoit avoir jamais dit ou entendu ; il rassembla les questions les plus difficiles, & employa à ce travail deux ans entiers, sans dormir ni jour ni nuit. Il écrivit ensuite aux Sçavans de l'Indoustan, & les appella près de lui. Il leur apprit ce qui étoit arrivé dans l'Iran, leur parla de Zoroastre, de la lettre qu'il avoit écrite au Roi, de la réponse qu'il en avoit reçue : il leur marqua que depuis deux ans il ne s'étoit pas donné un moment de repos, & qu'il avoit des questions auxquelles la vie d'un homme ne fourniroit pas de réponses. Mais, ajouta-t-il, je ne les ferai qu'en présence du Roi ; il desire de me voir. Préparez-vous comme des lions à m'accompagner, car il faut que j'aille dans l'Iran : ne vous inquiétez pas des frais du voyage, cela me regarde. Que les hommes de l'Iran, & les étrangers chez qui cette Loi pourroit parvenir, sçachent que la vraie science est dans l'In-

Id. c. 6.

doustan, & que personne n'est Sage devant moi. Je veux étonner par mes merveilles, l'Iran & Zoroastre lui-même.

Les Sçavans de l'Indoustan promirent à Tchengréghatchah de le suivre ; & ce Brahme expédia en conséquence un courier à Gustasp, par lequel il l'informoit de son départ. Appelez, lui disoit-il, les Sages de l'Iran & des pays étrangers ; qu'ils s'assemblent tous auprès de vous avec les Grands de l'Empire. Je me rends aux pieds de votre Trône, pour répondre aux questions de Zoroastre, & purifier les cœurs de l'erreur.

Gustasp ayant reçu cette lettre, la remit à Djamasp son Ministre : on dépêcha sur le champ des couriers de tous les côtés ; & les Sçavans se rendirent à Balkh. Quelque tems après Tchengréghatchah arriva dans cette Ville, & passa sept jours à se reposer : le huitième, il se présenta devant le Roi, lui adressa des vœux, & demanda la permission de parler.

Gustasp s'assit sur un Trône au milieu de la Place, qui étoit remplie de peuple & de Sçavans de toute espece & de toute nation. Ce Prince leur dit : il n'est pas question de combattre ici avec la lance, ni avec envie. Les prodiges, les questions, les paroles, voilà les armes qu'on doit employer pour dissiper les doutes. Il ordonna ensuite d'apporter deux Trônes d'or, l'un pour Tchengréghatchah, & l'autre pour Zoroastre, dont le visage éclatant de lumière attiroit les regards de tous les Sages.

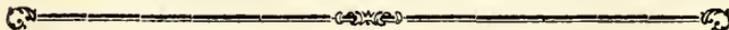
Alors Tchengréghatchah se leva, & dit : Roi juste, nous sommes convenus de deux choses, la 1^{ere}. que je ferai des questions à cet homme, qui prétend être Prophète, & que, s'il me répond, j'embrasserai sa Loi & la ferai recevoir aux amis que j'ai dans l'Indoustan ; la 2^e. que, s'il ne peut résoudre mes questions, vous le punirez sur le champ.

Je suis disposé à suivre, répondit Gustasp, ce que m'enfeigneront les prodiges. Parlez devant moi, faites des choses merveilleuses, dites tout ce qui est à votre avantage, je ne montrerai de prévention pour personne.

Zoroastre entendant ces paroles, se leva, & dit à Tchengréghatchah : je vais faire un nouveau prodige en faveur de

ma Loi devant le Chef des Nations. Les Peuples m'ont déjà entendu, prêtez de même l'oreille à cette parole. Ecoutez-moi lire un des *Nosks* que j'ai reçus de Dieu, ou, si vous le trouvez plus à propos, faites-le lire par quelqu'un de vos [1] Disciples. Je vous l'expliquerai ensuite en présence du Roi, & vous pouvez après cela me demander ce que vous voudrez. Les Sages écouterent attentivement la lecture du *Nosk* de l'*Avesta* : il contenoit vraisemblablement le *Vifpered*, qui commence par l'éloge de Tchengréghatchah. Ormusd y disoit ensuite à Zoroastre : vous triompherez de tous vos Adversaires. Il y a dans l'Indoustan un Brahme nommé Tchengréghatchah ; personne ne l'égalé en sagesse : telles sont les questions qu'il vous fera, & telles sont les réponses à ces questions. Ce *Nosk* comprenoit encore les réponses à tout ce que Tchengréghatchah avoit médité & recherché avec beaucoup de peine pendant deux ans.

La lecture étant achevée, Tchengréghatchah, hors de lui-même, s'écria : comment ! Moi qui suis parvenu à la vieillesse, tout ce que Dieu m'a enseigné depuis mon enfance jusqu'à présent, ce que j'ai appris, l'*Avesta* me l'a présenté devant les yeux ! Quelle est la science qui peut avoir découvert ce secret ? Et ce que j'ai pensé pendant deux ans, ces questions qui m'ont coûté tant de peines, auxquelles je croyois qu'on ne pourroit répondre en 200 ans, je ne les ai révélées à personne, ô Roi célèbre, j'en ai été occupé pendant toute la route ; & lorsque les Sçavans étoient en ma présence, étonnés de ma sagesse, aucun d'eux n'osoit ouvrir la bouche. Maintenant cet Ecolier vient de lire ces questions & les réponses que l'on peut y faire. Je confesse que cela est au dessus de l'homme ; je reconnois là l'œuvre de Dieu. Alors Tchengréghatchah assura qu'il embrassoit la Loi, qu'il croyoit à l'*Avesta* apporté par Zoroastre Espenteman, & que toute sa vie seroit employée en bonnes œuvres. Il adressa ensuite sa prière à Ormusd, & lui de-



[1] Les liaisons des Perses avec les Indiens avoient porté chez ce dernier peuple, la connoissance des différentes Langues qui avoient cours chez le premier. Les Sçavans pouvoient en faire alors (comme ils font à présent) une étude particuliere.

manda la pureté du corps, celle de l'ame, & dans le Ciel une place distinguée.

La conversion de Tchengréghatchah occasionna une fête de sept jours. Le Roi & les Grands de sa Cour y prirent part. Zoroastre embrassa ce Brahme, lui donna une copie de l'*Avesta*; & le bruit de cet événement s'étant répandu de tous côtés, contribua beaucoup à accréditer la réforme du Législateur.

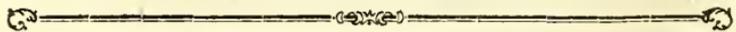
Tant que Tchengréghatchah vécut, il fut attaché à Zoroastre, ne s'occupant que de l'*Avesta*. Son zèle alla plus loin. Il représenta ce qui s'étoit passé, aux Brahmes qui l'avoient suivi dans l'Iran, & les engagea à l'imiter. Ceux qui le reconnoissoient pour leur Maître, le voyant persuadé, suivirent son exemple; ils confessèrent leurs péchés, & firent profession de la Loi de Zoroastre au nombre de plus de 80000 Sages & Chefs de l'Inde, du Sind, & de plusieurs autres Royaumes.

Cette multitude de profélytes dût étendre considérablement la religion de Zoroastre; & l'on ne sera pas surpris après cela d'en trouver des vestiges dans les contrées de l'Asie les plus éloignées.

Je place le voyage de ce Législateur à Babylone, après la conversion de Tchengréghatchah. Il avoit, sans doute, prêché sa réforme dans Urmi, sa patrie, & dans l'Iran-vedj, selon l'ordre d'Ormuzd, exprimé en ces termes dans les Livres zends: [1] *ô vous, Chef élevé, qui dans les derniers tems êtes venu près de moi, hâtez-vous d'aller à Ariema (Urmi) qui aspire (après la Loi).*

[2] *Vous qui annoncez dans Ériéné véedjô les réponses d'Ormuzd, qui chassent les Dews, vous êtes le premier qui y ayez prononcé l'Honover, ô Zoroastre.*

Alois non content de voir sa religion portée aux extrémités de l'Indoustan, & reçue dans plusieurs Provinces de la



[1] *Moufchted âsnoeted dereghém ied frâeteciéd thvekhschéménô Ériémée iô eschiô. Vendidad, Fargard 22.*

[2] *Vîdécoûô Ehore akéschô srouô Ériéné véedjehé toum pedorîô Zerethofchtré Ehoném véerim fresfrâouciô. Izelschné, 9^e. Hâ.*

Perse, il voulut y foumettre ceux-mêmes dont il avoit pris les leçons, les Chaldéens.

Ci-d. p. 19.

A Babylone, Pythagore fut initié à ses mystères de la même manière que les Brahmes de l'Indoustan; & sans doute que l'exemple de ce Philosophe fut suivi par un grand nombre d'habitans & d'étrangers, & sur-tout par les Medes qui, sous le règne de Darius le Mede, s'étoient fixés dans cette Ville.

Le Législateur de la Perse avoit aussi accompagné Gustasp à Istakhar; & celui qui se disoit envoyé à tout l'Univers, aura au moins visité les pays où étoient les ames pures dont il fait l'éloge, sçavoir les Provinces de Serman, de Saenan, de Dahou.

*Tavarikh
Schah-nu-
mah.*

*Voy. l'Escht
Farvardin,
31. c.*

Ces différens voyages, quelques miracles, comme la guérison de Lohrasp à Balkh, la composition de plusieurs Ouvrages [1], & l'exercice de la place de premier Destour de l'Iran, sont tout ce que l'on sçait de Zoroastre pendant les vingt années qui suivirent sa conférence avec Tchengréghatchah. On va le voir, sur la fin de ses jours, rendre odieuse à sa Patrie une réforme souillée de sang & de carnage.

X. Le nouveau culte ne plaisoit pas au Roi du Touran; & même plusieurs Princes, dépendans du Roi de l'Iran, le désapprouvoient. De ce nombre étoient Roustoum & Zâl son pere [2]. Aussi leurs noms ne paroissent-ils pas dans les Livres zends, quoique ces Ouvrages fassent mention de leurs ayeux, Sâm & Guerschâsp, anciens Héros de la Perse. C'est peut-être pour la même raison que le nom de Lohrasp ne se trouve dans aucun endroit de ces Livres. Il paroît par son Histoire qu'il finit ses jours dans la religion de Djemschid, c'est-à-dire, qu'il s'en tint aux points fondamentaux que ce Monarque avoit reconnus, sans vou-

Ci-d. p. 10.

[1] L'éloge du *Gâh Oxiren* fait mention des derniers Ouvrages de ce Législateur. Voy. ci-ap. *Eschts*, n°. 38.

[2] Ces Princes commandoient dans le Segestan (ou Sistan). Après la destruction de l'Empire Perse, cette Province fut une des dernières à embrasser le Mahoméanisme. Renaudot, *anc. Relat. des Indes*, &c. p. 230.

loir admettre le Culte extérieur établi par Zoroastre. Le Réformateur se contentoit de ne pas parler de ces Princes ; mais il n'avoit pas les mêmes ménagemens pour le Roi du Touran. Dans les Livres zends, il déclame souvent contre son pays ; il va même jusqu'à nommer Ardjasp dans l'*Iesché d'Aban*.

Ces excès rapportés au Roi du Touran l'avoient sans doute irrité. Il en avoit marqué son mécontentement à ses Courtisans, & avoit blâmé Gustasp de s'être laissé séduire par un imposteur.

Piqué de ces oppositions, emporté par l'amour de sa propre Loi, ou dans la vûe de relever la gloire de son Prince, Zoroastre trouva le moyen de se venger d'Ardjasp. Ce n'étoit plus cet homme dont Dion Chrysostome rapporte, qu'après avoir prescrit à ses Auditeurs les sacrifices qu'ils devoient offrir à l'Être Suprême [1], *il cessa de fréquenter le reste des hommes, se bornant au commerce de ceux que leurs dispositions naturelles rendoient plus propres à connoître la vérité, qui pouvoient comprendre ce que c'est que Dieu, (de ces hommes) que les Perses appelloient Mages, & qui sçavoient (si-bien) honorer la Divinité.*

L'ambition le ramena à la Cour de Gustasp : peut-être même fut-ce de sa retraite qu'il alluma saintement le flambeau de la guerre, dans laquelle, selon quelques Auteurs Persans, il perdit la vie. Elle étoit dans ses principes pris à la rigueur : les Loix de la charité ne regardoient guère que les serviteurs d'Ormisd ; le reste des hommes dévoué au culte des Dews, l'étoit aussi à l'anathème.

Plein de ces idées extrêmes de sévérité, ou pour satisfaire son animosité particulière, Zoroastre, voyant qu'au bout de huit ans le pèlerinage du cyprés s'étoit ralenti, conseilla à Gustasp de secouer le joug du Touran.

Ardjasp qui régnoit dans cette contrée, descendoit d'Afrasiab que Ke Khofro avoit mis à mort. Le *Schah-namah* le

Schah-namah, 3^e.
djeld.
Rosot euffa-fa, 1. *Dafter*.

[1] Συγγινόμεθα τὴ μετὰ ταῦτα οὐκ ἄρασιν, ἀλλὰ τοῖς ἄριστα πρὸς ἀλήθειαν πιφικότεσι, καὶ εἴ θεῶ ἐπιόνται δυναμίσι, οὗς Πέρσαι Μάγους ἐκάλεσαν, πιστάμενοις θεραπείαι τοῦ δαίμονος. Οἱατ. *Borysten*. p. 449.

représente comme un des plus puissans Princes de l'Asie [1]. Héritier de la haine de son ayeul, il obligeoit le Roi de l'Iran de lui payer un tribut annuel ; il avoit même des possessions dans cette partie de l'Iran, qui étoit à l'Ouest de la mer Caspienne ; & c'étoit, pour lui résister *Aban Ieschts*, plus facilement, que Lohrasp avoit fixé sa Cour à *c. 27.*
Balkh.

Ardjasp, comme je l'ai déjà dit, étoit encore l'ennemi personnel de Zoroastre. [2] *Accordez - moi cette grace, ô source Ardouïfour, dit ce Législateur, qu'il (Zerir) anéantisse celui qui possède de grands biens, qui diminue la paix, le Dew, l'adorateur des Dews, mon (ennemi) Ardjasp, puisant dans le Monde.*

[3] *Je la prie (l'eau), elle qui a donné à celui qui ne respire que mort, Ardjasp, (qui lui a donné), sur le Zaré Veorokesché, 100 bons chevaux, 1000 bœufs, 10000 lièvres. . . . Accordez - moi cette grace, ô source Ardouïfour, si (Ardjasp) se présente pour anéantir Veschasp, germe de Kean, (frere) de Zerir ; s'il veut me frapper (moi) & les Provinces de l'Iran, qui sont au nombre de 50, de 100, de 1000, de 10000, qui sont sans nombre, ne lui accordez pas ce qu'il desire.*

Zoroastre craignoit encore que l'exemple d'Ardjasp n'entraînât la ruine de sa religion : il résolut en conséquence la perte de ce Prince. Ce Réformateur connoissoit le caractère fier & bouillant de Gustasp : profitant de l'ascendant qu'il avoit sur son esprit, il lui dit qu'il falloit faire la guerre aux Touraniens ; que sa Loi défendoit toute liaison avec les impies ; qu'elle ne permettoit pas qu'un Prince, fidèle comme lui, payât tribut au Roi de Tchîn qui adoroit les

[1] Il est appelé dans le *Tavarikh Schah-namah*, Roi de Tchîn o *Matchin*.

[2] *Ied beoùâné évé veneïâo pefniâo péfchô tcheânguehém afchtô kâném homeïâ-kém déoûïefném droûânémitché Erédjedaspém gueéthé péfchenâho âethed eoûed âéptém Arédoûïfouré enâheté.* *Aban Ieschts*, c. 26.

[3] *Tann iezeté veândrménefch Erédjedspô opé Zereïô Veoro keschém setéé aspenanm erchenanm hezenghré gueoùanm bécoûeré enomeïenanm. . . . ied beoùâné évé venjâo tekhnem koûéem Vifchtâspem aspâïôdô Zééré véerefch iethé ezem nedjenâné Eerïenanm dekhïenanm peântchéfeghenâé seteghnâéfchtché seteghnâé hezen-*

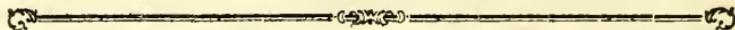
Rosot euffa-
fa, loc. cit.
Tavarikh
Schah-namah.

Idoles [1]. Si vous voulez attaquer ses Etats, ajouta le nouveau Prophète, Dieu favorisera vos armes. Gustasp approuva le conseil que lui donnoit Zoroastre, & refusa de payer le tribut ordinaire au Roi du Touran. Il écrivit même à ce Prince, pour l'engager à embrasser sa religion, & à lui céder une partie des contrées qu'il possédoit au Nord Ouest de Balkh [2], le menaçant, en cas de refus, de les réduire en poudre.

Henry Lord,
Lib. cit. pag.
150.

A la vûe de cette lettre, Ardjasp entra dans une grande colere. Il répondit à Gustasp, qu'il avoit appris qu'un vieil imposteur l'avoit séduit avec toute sa Cour. Ce Prince lui conseilloit ensuite de reprendre la religion de ses peres, & l'avertissoit que, s'il ne renonçoit aux Magiciens & à des maximes indignes d'un Roi, à qui Dieu avoit donné la Couronne [3], il lui déclareroit la guerre, & réduiroit son pays en cendre.

On voit des deux côtés la même animosité : les deux Rois prétendent au titre de Défenseur de la cause de Dieu. C'est pour soutenir les intérêts de sa gloire que je vous



ghreghnâschché hezenghrehnâé bécoûereghnâschché bécoûereghnâé êhankhscheghnâschché nôéd eh mâé dethed coûéd âieptém Ardouïfour enâheté. Ibid. c. 27.

[1] Kéh tchéh gounéh Padeschahi kéh motakalléd kéladat din hak bâschad khe-radj bekafi gouzarâd kéh Bot parastad. Abiat :

Bé Schahé djehan gost Zerdust pîr
Kéh dar din ma an nabaschad hézir
Kéh tou badj bedéhi bé Salar Tchîn
Na andar khoré din ma baschad in.

C'est-à-dire, comment un Roi orné du collier de la Loi de vérité pourroit-il payer tribut à celui qui adore les Idoles ? Beits :

Le vieux Zerdust dit au Roi du Monde :
Selon ma Loi, il n'est pas à propos
Que vous payiez tribut au Chef de Tchîn.
Cette (allion) ne s'accorde pas avec ma Loi.

Rosot euffa, premier Dafter, art. Gustasp. Les quatre Vers sont pris du Schah-namah, 3^e. djeld.

[2] Moulk Tchîn beman déh, c'est-à-dire, donnez-moi le Royaume de Tchîn, lui dit Gustasp, selon le Tavarikh Schah-namah.

[3] Azan pas kéh Ixéd tara Schah kard ieki ser djadout gomrahé kard. Ibid.

ferai

ferai la guerre [1], dit Ardjasp au Roi de l'Iran.

Gustasp montra la lettre de ce Prince à Zoroastre, à ses Ministres, & aux Grands de sa Cour. Djamasp étoit pour qu'on y répondît avec prudence. [2] *Qu'est-il besoin de prudence, dit Zoroastre ? il faut marcher contre Ardjasp.*

La réponse fut dressée sur cet avis. Les deux Rois mirent en campagne des armées nombreuses [3]. Cette guerre fut sanglante : une partie de la famille de Gustasp, son frere Zerir, plusieurs enfans de Djamasp périrent en différentes actions. Mais enfin la valeur d'Espendiar fixa la victoire en faveur de Gustasp : le Roi du Touran fut obligé de regagner son pays ; & Gustasp témoigna sa reconnoissance à Zoroastre qui avoit été le mobile de cette expédition. Il n'est plus question de ce Législateur dans la suite de la vie de Gustasp ; il se retira, sans doute, à Balkh, où peu de tems après il mourut.

*Rofot eussa-
fa, loc. cit.*

Pour ce qui est de Gustasp, l'expédition contre le Touran ne fut que le prélude des procédés injustes & violens qui ternirent le reste de son règne. Dans le fort d'une action dangereuse, il avoit promis à son fils Espendiar de lui remettre la Couronne, s'il vengeoit la mort de Zerir : mais, au lieu d'acquitter sa promesse, il chargea ce jeune Prince de différentes expéditions. L'Aderbedjan & l'Indoustan furent le théâtre des exploits d'Espendiar. Pour remplir l'engagement qu'il avoit contracté avec Zoroastre, & satisfaire le zèle de son pere, il éleva des *Atesch-gâhs* dans tous les endroits que ses armes foumirent.

Schah-namah.

Ci-d. p. 37.

*Rofot eussa-
fa.*

Malgré ces nouveaux lauriers, ce jeune Héros ne put cacher la peine que lui faisoit la conduite de son pere. Garzom qu'il honoroit de sa confiance, & qui, livré à Gus-

[1] *Béraé Iezdan bétou djang khaham kard.* Ibid.

[2] *Zerdehtecht gost tchéh sahamidi ast bédjang o baïad rast.* Tavarikh Schah-namah.

[3] Djamasp, qui avoit consulté les Astres par le conseil de Zoroastre, annonça à Gustasp, avant que ses troupes fussent en marche, que l'issue de cette guerre seroit heureuse ; mais qu'il y perdrait son frere Zerir, & plusieurs de ses enfans & de ses principaux Officiers. La seconde partie de cette prédiction fit de la peine à Gustasp : la premiere le remplit de joie. *Tavarikh Schah-namah.*

rasp, ne cherchoit que l'occasion de lui nuire, l'accusa devant le Roi d'avoir tenu des discours séditieux. Il n'en falloit pas davantage pour le rendre coupable aux yeux d'un pere tel que Gustasp, que la gloire de son fils ombrageoit. Ce Prince le fit renfermer & charger de fers. Alors, fier des succès qu'il ne devoit pourtant qu'à un fils qu'il récompensoit si mal, il voulut obliger les Princes qui relevoient de lui, à recevoir la religion de son Prophète, & écrivit pour cela à Roustoum, descendant du fameux Guerchâsp.

D'Herbel,
Bibl. Or. pag.
1007.
Rofot euffa-
fa.

Ce Héros commandoit dans le Sistan, Province que le Roi Kaous avoit donnée à ses peres en récompense de leurs services. Plein de respect d'ailleurs pour le Roi de l'Iran, & prêt, comme il le dit dans la suite à Esendiar, à verser pour lui jusqu'à la dernière goutte de son sang, il ne jugea pas à propos d'adopter le nouveau Culte. Ce refus irrita le zèle de Gustasp; il partit suivi d'une armée nombreuse pour soumettre un Prince rebelle à des yeux qui ne voyoient que par Zoroastre. Roustoum & Zâl son pere se prêterent aux volontés du Monarque tant qu'il fut dans leurs Etats, & le traiterent magnifiquement pendant deux ans.

Gustasp étoit occupé à montrer au Sistan le faste de sa grandeur, & à signaler son zèle en élevant partout des *Atesch-gâhs*, lorsqu'il apprit que Balkh étoit en cendre.

Schah-na
mah.

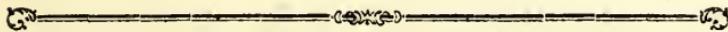
Ardjasp sachant que cette Ville étoit sans troupes, avoit envoyé son fils Kehram la piller. Lohrasp, qui depuis long-tems avoit quitté l'Empire, s'y étoit retiré pour adorer plus librement le Dieu de Djemschid & de Feridoun. Ce respectable vieillard fut obligé de quitter sa retraite pour se mettre à la tête des habitans de Balkh & repousser Kehram. La vûe des ennemis lui rappella son ancienne vigueur; il en terrassa plusieurs, mais leur nombre augmentant continuellement, il succomba & perdit la vie. Les Touraniens, vainqueurs, brûlerent le *Zend-aves-ta*, égorgèrent les Prêtres qui desservoient les *Atesch-gâhs*, & éteignirent le feu avec leur sang. *Medjidi* & le *Schah-namah-natseri*, cités par M. Hyde, nous apprennent que

Hist. Relig.
vet. Perf. P.
323 & 329.

Zoroastre étoit du nombre de ces Prêtres. Si le fait est vrai, ce Réformateur fut la seule cause de sa perte & des malheurs qui accablèrent l'Iran [1].

Gustasp averti de ce qui se passoit, partit promptement du Sistan. Il voulut engager Roustoum à le suivre; proposition qui ne s'accordoit guère avec l'objet qui l'avoit amené dans cette Contrée. Cependant, pour ne pas accabler un Prince dont il respectoit le sang, Roustoum lui promit de le joindre sous peu de jours; mais dès qu'il fut parti, il lui écrivit qu'une maladie le mettoit dans l'impossibilité de remplir son engagement.

Gustasp poursuivant sa route, rencontra Ardjasp qui le défit entièrement, & l'obligea de chercher son salut dans la fuite. Ce fut sur une montagne près de Komesch que le Roi de l'Iran se retira. Ardjasp y arriva peu de tems après, & en fit cercler toutes les avenues. Alors Gustasp se voyant réduit aux dernières extrémités, demanda à Djamasp ce qu'il y avoit à faire. Ce Ministre, qui ne connoissoit pas encore toute l'aversion que Gustasp



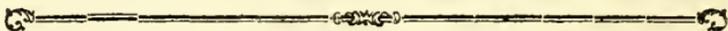
[1] Aucun des Livres Persans que j'ai lus, (tels entr'autres que le *Schah-namah*, le *Tavarikh Schah-namah*, le *Rosot eussafa*, le *Leb el Tavarikh*,) ne compte Zoroastre au nombre de ceux qui périrent dans le sac de Balkh. J'ajoute que la perte d'un Législateur, aussi cher à Gustasp, auroit sans doute excité ses regrets. Djamasp l'auroit rapportée à Esendiar pour l'engager à sortir de sa prison, lui qui avoit juré de le défendre, ainsi que sa religion, contre tous ses ennemis, (*ci-d. p. 37*). Ces raisons me portent à croire que Zoroastre étoit mort quelque tems avant la prise de Balkh. M. Hyde (*p. 329*) appuye du témoignage du *Farhang Djéhanguirî*, ce qu'il dit de la mort de ce Législateur; & ce *Farhang* cite Zerdust-béhram, Aueur du *Zerdust-namah*. J'ai vérifié les deux citations: elles sont exactes, mais elles ne favorisent pas le sentiment de M. Hyde. Des quatre Vers que le *Farhang Djéhanguirî* rapporte comme étant de Zerdust-béhram, les deux premiers sont au 20^e. c. du *Zerdust-namah* (*ci-d. p. 21*). En voici la traduction, lorsque le Soleil commençoit à paroître, le jour nommé *Dap Meher*. Les deux autres Vers ne se trouvent pas dans mon Exemplaire du *Zerdust-namah*, & cela vraisemblablement par la faute du Copiste. Ils signifient, que *Zoroastre sortit de l'Iran les yeux baignés de larmes*. Ces deux derniers Vers, dans le *Farhang Djéhanguirî*, sont après les deux premiers. Il faut donc les placer de même dans le *Zerdust-namah*; & alors ils ne peuvent avoir rapport à la fuite de Zoroastre, mais plutôt à sa mission. Ce Législateur sortoit de l'Iran pour entrer dans le Schirvan, passer la mer Caspienne, & prendre le chemin de Balkh. Les traversés que le songe qu'il avoit eu lui annonçoit, étoient, comme je l'ai dit, ce qui l'at-

avoit pour Espendiar, proposa de tirer ce jeune Prince des fers, & se chargea lui-même de la commission. Gustasp y consentit [1]; & Espendiar, fils tendre, soumis & plein de valeur, au milieu d'une Cour fourbe, cruelle & enthousiaste, battit l'armée du Touran, rendit à l'Iran son premier éclat, délivra dans la suite ses sœurs prisonnières chez les Touranians, vengea dans le sang d'Ardjasp la mort de son ayeul Lohrasp, de son frere Farschidvard, & pour prix de ses exploits, périt par les mains de Roustoum, victime de la cruelle ambition d'un pere qui avoit presque enlevé le Trône à son propre pere, & qui sçavoit, en envoyant son fils combattre le Prince du Sistan, que sa mort étoit assurée [2]. J'ai cru devoir rapporter ces événemens, parce qu'ils sont liés avec la vie de Zoroastre, & qu'ils font connoître son Héros. Ce Législateur, selon les Ravaëts, avoit 77 ans lorsqu'il mourut [3]. Voici comment je compte les années de sa vie.

Avant J. C.
L'an 589.
559.

Je le suppose né 589 ans avant J. C. il va dans l'Iran à trente ans & ne fait que le traverser. Il disparoît ensuite aux yeux des Perfes pendant dix ans. Les Parfes disent qu'il fut transporté au Trône de Dieu. C'est alors qu'il acheve plusieurs des ouvrages qu'il avoit peut-être déjà commencés sur l'Albordj ou en Chaldée. Les montagnes lui servent de retraite.

Les vingt années qu'il passa dans les déserts se nourris-



[1] Ce morceau, dans le *Schah-namah*, me paroît d'une beauté achevée. L'habilété de Djamasp qui présente à Espendiar les raisons les plus propres à le toucher; les réponses courtes, fieres, & cependant respectueuses du Héros; son transport, lorsqu'il apprend la mort de Farschidvard, fidele compagnon de ses exploits & de ses malheurs; le feu avec lequel il court la venger; la manière dont il apostrophe le cadavre du fourbe Garzom, & l'air respectueux & soumis avec lequel il paroît devant son pere : tout présente le tableau le plus intéressant, & le Prince le plus accompli.

[2] Djamasp, Ministre foible contre le mal, avoit prédit à Gustasp qu'Espendiar péritoit dans cette expédition.

[3] *A quel âge le saint Zoroastre Espenteman alla-t-il vers Ormusi?*

Réponse. Il avoit alors 30 ans. Il y resta 10 ans, & ensuite apporta la Loi. Il passa encore 37 ans dans le Monde, ce qui fait en tout 77 ans. Petit Ravaët, fol. 63.

Chez les Perfes, l'âge viril commençoit à 28 ou 30 ans. *Xenoph. Cyrop. L. I,*

fant de fromage , furent vraisemblablement de 20 à 40. *Avant J. C. l'an 549.*
 Il avoit cet âge lorsqu'il alla trouver Gustasp à Balkh ; & dans le même tems Hytaspé , pere de Darius , pouvoit régner dans la Bactriane [1].

Zoroastre fit des miracles pendant dix ans. Voilà le tems de sa mission.

Ce fut après les premiers prodiges que , sa réputation s'étendant au loin , Tchengréghatchah le vint trouver. Ce Brahme le traite de jeune homme dans sa Lettre à Gustasp. Un vieillard tel que Tchengréghatchah pouvoit se servir de cette épithète pour désigner un homme de 40 à 42 ans , qui faisoit le personnage de Législateur.

C'est aussi à ce tems que je rapporte ce qui est dit du cyprès que Zoroastre planta devant l'*Atesch-gâh* de Kaschmer dans le Khorasan. Espendiar étoit fort jeune , lorsque Zoroastre remplissoit à Balkh l'objet de sa mission , puisque environ 28 ans après , Bahman son fils aîné n'étoit pas encore marié ; & Darius , 540 ans avant Jesus-Christ , pouvoit avoir dix ans.

A l'âge de 65 ans Zoroastre donnoit à Babylone des leçons de Philosophie , & comptoit Pythagore au nombre de ses Disciples [2] ; Cambyse , selon les Grecs , occupoit alors le Trône de Perse.

Trois ans après , ce Législateur est de retour pour établir le culte du cyprès , qui dura huit ans. La Perse avoit reconnu pour Roi Darius , fils d'Hytaspé.

C'est après ces huit ans que Zoroastre conseille la guerre contre le Touran. Il étoit fort âgé : le *Schah-namah* lui donne le nom de *Pir* , c'est-à-dire , vieux. Gustasp , vainqueur du Touran , le comble d'honneurs , & il meurt quel-

[1] Les plus habiles Chronologistes ne font commencer l'Empire de Cyrus , qu'à la 24^e. année de son règne en Perse , c'est-à-dire , à l'an 536 av. J. C. (Desvignoses , *Chronol. T. II. p. 586*). D'ailleurs Gustasp pouvoit commander dans la Bactriane , relevant toujours de Cyrus , comme fit Darius le Mede , lorsque ce Monarque l'eut établi Roi des Chaldéens. Desvign. *Lib. cit. p. 570*.

[2] Ceci s'accorde assez avec le sentiment de Dodwel (*de atate Pythag. p. 93*) , qui fait naître ce Philosophe l'an 569 av. J. C. Il avoit alors 44 à 45 ans ; ou bien 62 à 63 ans , si l'on place sa naissance 586 ans av. J. C.

que tems après, âgé de 77 ans, dans l'intervalle qui s'écoule entre l'expédition de Gustasp & l'irruption des Touranians. Bahman, fils aîné d'Espendiar, étoit en état de porter les armes ; & Darius en 512 (avant J. C.) pouvoit avoir 38 ans.

Je donne une année ou deux à Espendiar pour soumettre l'Aderbedjan & l'Indoustan. Gustasp passe ensuite deux ans dans le Sistan. Cela fait quatre ans : & l'Histoire compte à-peu-près le même tems de l'expédition de Darius à la seconde irruption des Scythes.

Je ne propose ces rapports des vies d'Hystaspe & de Darius avec celles de Gustasp & d'Espendiar, que comme un système sur lequel je ne suis pas même décidé. Je conviens qu'il est sujet à de grandes difficultés, dont plusieurs portent à croire que les anciens Rois, nommés Peschdadiens & Keaniens, étoient des Princes de l'Aderbedjan & des Provinces Orientales de la Perse, différens des Monarques Assyriens, Medes & Perses, dont parlent les Auteurs Grecs ; & qu'en particulier Gustasp, Roi de la Bactriane, & son fils Espendiar, doivent être distingués d'Hystaspe & de Darius.

Au reste, quelque parti que l'on prenne sur ce point de l'ancienne Histoire Orientale, qui est très obscur, les principaux faits qui forment la vie de Zoroastre n'en paroîtront pas moins possibles, parce que rien n'empêche que, dans le sixième siècle avant J. C., les événemens que j'ai rapportés ne se soient passés dans des contrées situées à l'Est de la Perse proprement dite, & sous des Princes particuliers, tandis que les autres Provinces de la Perse, & sur-tout celles qui étoient voisines de l'Euphrate, obéissoient aux Rois que les Grecs, en relation avec ces Provinces, représentent comme les seuls Monarques de cette partie de l'Asie.

XII. La vie que l'on vient de lire présente un mélange de bien & de mal, de grandeur & de bassesse, qui caractérise ces hommes, dont les qualités purement humaines, cèdent à la fin à des passions qu'ils ont long-tems nourries sans les avouer. Nous en devons les principaux traits à des ouvrages d'un genre différent. La partie miraculeuse, celle qui regarde la mission de Zoroastre, est principalement

rapportée par les disciples de ce Législateur. Le reste, qui tient à l'Histoire du tems, est moins flaté, & se trouve dans les Annales de la Perse, faites par les Perses eux-mêmes, & traduites par des Mahométans. Le caractère de ces différens Ecrivains peut servir à apprécier leur témoignage.

On ne doit pas être surpris de trouver dans le *Schah-namah* si peu de détails sur la vie de Zoroastre. Tel est pour l'ordinaire le sort de ces personnages fameux qui donnent le ton à leur siècle. De leur vivant, tout est plein de leur nom, & personne n'a besoin de recueillir leurs actions. Ce n'est le plus souvent qu'après que cette renommée a commencé à s'affoiblir, c'est-à-dire, quand on est éloigné de ceux qui les ont vûs, qu'on travaille à rechercher les monumens de leur vie. Alors il est quelquefois impossible d'en trouver d'authentiques; & le merveilleux conservé par la tradition de quelques Sectateurs, idolâtres de leur Maître, sert souvent de base à ces Relations, qui ne sont faites que pour exciter l'admiration.

Que sçavons-nous, par exemple, des actions de Pherécycde, qui peut être regardé comme le pere de la Philosophie Grecque? Pour ce qui est de Pythagore, malgré la célébrité dont il a joui & le nombre des Ecrivains qui en ont parlé, il est presque impossible de concilier les différens événemens de sa vie; & l'on peut voir dans Diogene-Laërce de combien de manieres sa mort étoit rapportée.

J'en dis autant de Mahomet. Quoique une foule d'Ecrivains Musulmans ayent parlé de ce faux Prophète, on ne sçait pas exactement combien de tems il a vécu; & si une nouvelle Religion subjugoit le Mahométisme, peut-être auroit-on dans la suite moins de détails sur les actions du Législateur des Arabes, que n'en présente la vie de celui des Perses.

Au reste cette vie, toute defectueuse qu'elle est, peut servir à fixer le caractère de ce personnage, sur-tout si on la compare avec les Ecrits qui portent son nom.

« A Mahomet près, dit le Docteur Prideaux, Zoroastre a été le plus grand imposteur qui ait paru dans le

Vie de Mahomet, par Gagnier, T. II. p. 293.

Hist. des Juifs, L. IV.

T. II. Edit.
1728, p. 36.

» Monde. Il avoit toute la ruse & toute la hardiessé de cet
 » Arabe, mais il le surpassoit en connoissances, car il possé-
 » doit parfaitement toutes les Sciences des Orientaux, au
 » lieu que l'autre ne sçavoit ni lire ni écrire ».

Traduction
Franc. in-4°.
T. IV. p. 57,
58.

Les Auteurs Anglois de l'Histoire Universelle pensent
 bien différemment. Ils ne trouvent dans Zoroastre rien qui
 présente ni enthousiasme, ni sortilége, ni imposture. Les
 témoignages glorieux que lui rendent les Anciens, sa doc-
 trine sublime, sa morale pure, sa science, tout leur mon-
 tre un Philosophe animé de l'amour de la sagesse. « Les
 » Mages, disent-ils, couverts d'habits grossiers, & vivans
 » avec la dernière frugalité, ressembloient plutôt au Pré-
 » curseur du Messie qu'à des Courtisans qui flatent l'orgueil
 » des Rois, & qui font servir leur Religion à leurs vûes
 » particulieres ».

P. 57, 65.

Ce que ces Ecrivains désintéressés disent de la caverne
 de Zoroastre me paroît très-juste. N'est-il pas ridicule de
 faire un crime à un Philosophe, à un contemplatif, de
 ce qu'il choisit une caverne pour y méditer des vérités su-
 blimes, dans le silence d'une retraite éloignée du tumulte
 des hommes ?

P. 57, 58.

Je conviens encore avec ces sçavans Historiens, qu'il
 n'est nullement croyable que Zoroastre ait été inspiré par
 le Pere du mensonge, puisqu'il sa doctrine n'étoit pas pro-
 pre à favoriser les vûes du Démon, qui, suivant la déci-
 sion de la Sagesse éternelle, n'a garde de détruire son pro-
 pre Empire.

P. 55.

Cependant, malgré les raisons qu'ils allèguent, la vé-
 rité m'oblige de me ranger du côté de M. Prideaux. Et ce
 sont les Ouvrages mêmes de Zoroastre, c'est sa vie qui
 m'a dicté le jugement que j'en porte.

Il est vrai que je ne l'accuserai ni de sortilége, ni de
 Magie, parce que je regarde tous les prodiges dont sa vie
 fait mention comme inventés par ses disciples: & je re-
 marque en même tems que la supposition est antérieure au
 Mahométisme, & même à la Dynastie des Sasanides,
 puisqu'il Plin & Solin en rapportent quelques-uns.

Si cependant l'on entend par Magie l'invocation des
 bons

bons Génies qui a pour objet l'avantage particulier de l'homme, ou bien la récitation de certaines formules auxquelles Dieu lui-même est censé avoir attaché des graces spéciales, je conviendrai volontiers que Zoroastre l'a exercée. Il paroît par la liste des Traités que les Ravaëts lui attribuent, que plusieurs de ses Ouvrages avoient rapport à l'art de faire des miracles. Il dit positivement que la guérison la plus parfaite est celle qui s'opère par la parole divine. Les Livres zends nous montrent un Législateur en relation avec l'Être suprême, & par-là maître des biens & des maux. Les Mages, ses disciples, employèrent pour la guérison des maladies les mêmes moyens, qui sont différens des voies de la Nature [1]. Mais la Magie, prise dans ce sens, ne présente rien qui blesse les attributs de la Divinité, ni qui dégrade la Créature: il n'est question que de ne pas l'étendre trop loin; ainsi je ne crois pas qu'on puisse en faire un crime à Zoroastre.

*Vendidad,
Farg. 7.*

Pour ce qui est de l'enthousiasme & de l'imposture, je pense qu'on ne peut en disculper Zoroastre. J'appelle Enthouïaste celui qui, persuadé d'une vérité ou d'une erreur, marque pour elle un zèle exclusif, & la propose, sans avoir pour cela une mission divine, comme d'une excellence supérieure à tout, & d'une nécessité indispensable. L'enthousiasme, pris dans ce sens, renferme les fanatiques en Religion comme en Philosophie & en Politique. Tout homme qui de son Cabinet s'érige un Tribunal, d'où il prétend gouverner le genre humain, réformer les opinions, régler les goûts, je ne crains pas de l'appeller Enthouïaste.

Or il y en a de deux especes: les uns commencent par l'imposture, & finissent par la bonne foi. Des vûes de fortune, une ambition démesurée, le desir de s'élever au dessus du malheur d'une naissance basse & obscure, sont faire des efforts qui réussissent. Ce succès, soutenu par des éloges enchanteurs, éblouit, & persuade quelquefois à un homme dont la tête est affoiblie par le travail ce qui,

[1] Mahomet prétendoit aussi guérir les malades par le secours des remèdes divins ou surnaturels. Gagnier, *Lib. cit. T. II. p. 407.*

quelques années auparavant, lui auroit paru ridicule. De cette façon, à force de répéter les choses, & de les voir crues, on se les persuade à soi-même.

L'autre espece d'enthousiasme naît de la bonne foi, qui cede ensuite à l'imposture. Plein de certaines opinions favorites, vraies ou fausses, on croit rendre service au genre humain en les lui proposant. D'abord l'enthousiasme tire un voile sur les supercheries que l'on se permet pour les faire adopter. Bientôt la contradiction fait disparaître l'Apôtre: l'amour propre prend la place de celui de la vérité, & l'homme ne combat plus que pour éviter la honte de plier ou d'avoir été trompé. L'Histoire de tous les Peuples ne nous montre que trop de personnages de ces deux caractères. Le dernier me paroît celui de Zoroastre.

Ce Législateur passa vraisemblablement sa jeunesse à méditer les vérités les plus sublimes: toutes les matieres exercerent son génie. Retiré dans les montagnes, il avoit appris à mépriser les richesses & les commodités de la vie, s'il est vrai, comme on le disoit du tems de Plutarque, que le lait ait été la seule nourriture qu'il ait jamais prise [1]. Un sens droit lui dictoit la Morale la plus pure. Il voyoit que le péché contre nature dépeuploit la terre; que l'opinion des deux Principes existans par eux-mêmes, & celle des deux ames, sembloient arracher au châtement les crimes les plus atroces; que le commerce des Magiciens les multiplioit, entretenoit l'ignorance & la paresse, & rendoit les Arts & l'Agriculture sans vie; en perpétuant l'idée où l'on étoit que les mauvais Génies pouvoient donner tout ce dont on avoit besoin. Comment faire revenir les hommes, comment les arrêter dans le chemin glissant des passions; si ce n'est pas une Loi? D'abord, Zoroastre rassemble sur toutes les Sciences, l'Astronomie, l'Agriculture, l'Histoire naturelle [2], ce que lui suggere

Symposiac.
L. IV. *quæst.*
1. T. II. p.
660.

[1] C'étoit aussi l'aliment favori de Mahomet. Gagnier, *Lib. cit. T. II. p. 410.*

[2] Il ne faut pas donner trop d'étendue à ce que je dis ici de Zoroastre d'après les Grecs, les Latins, & les Orientaux. Ce Législateur pouvoit être très-habile pour le tems auquel il vivoit. Reste à sçavoir où en étoient alors les connoissances humaines.

son génie , & les connoissances qu'il pouvoit avoir acquises dans les voyages. Ces nouvelles lumieres rendoient inutile le secours des mauvais Génies : les hommes enrichis par leurs propres travaux , & témoins de l'ordre qui régné dans la Nature , remontoient aisément à son Auteur , & devenoient plus propres à recevoir les vérités que ce Législateur vouloit leur enseigner.

Dans un voyage que Zoroastre fait en Chaldée , ou au Nord de l'Iran , il s'instruit des dogmes que l'on attribuoit au fameux Heômô. Transporté à la vûe de ces traditions , qui lui montrent l'origine du genre humain & la cause des maux qui l'accablent , il les étudie attentivement , & se croit instruit par Heômô lui-même. Peut-être quelque événement singulier , arrivé lors de sa naissance , lui persuada-t-il qu'issu du sang des anciens Rois de Perse , il étoit destiné à donner des Loix à sa Patrie.

Ci-d.p. 10.

Le nouveau Prophète prend en conséquence la route de Balkh , & commence par y expliquer sa Loi. Mais bientôt il apprend à se prêter au caractère de ceux à qui il parle. Trouvant à la Cour de Gustasp des esprits plus avides de prodiges que de raisons , il change de marche , fait parler les miracles , & oppose enthousiasme à enthousiasme. A Babylone , le centre des Sages de l'Orient , il explique sa Morale , développe son système , & persuade en instruisant.

On ne doit donc pas regarder Zoroastre comme un simple Philosophe , qui rédige froidement le système de l'Univers , & compose un corps de Doctrine , que des Disciples subtils se chargent de soutenir par le raisonnement. Les anciens Législateurs n'ont pas suivi cette marche.

Il paroît que du tems de Zoroastre , l'Iran étoit partagé en plusieurs Sectes. Indépendamment des Poériodekéschans , c'est-à-dire , de ceux qui suivoient exactement la premiere Loi , celle de Djemschid ; les uns , croyant se conformer à la Religion établie par le Monarque , honoroient en même tems Dieu & les Etoilés , mais sans culte marqué. Ils se contentoient d'avoir du respect pour les Elémens , & d'observer les Gâhanbars , Fêtes établies par Djemschid. Telle étoit la

Religion des Rois de l'Iran. D'autres (& c'étoit le plus grand nombre) avoient substitué le culte des Astres à celui de l'Être suprême. Ceux-ci, comme Poroschasp, mêloient le culte du vrai Dieu avec le respect pour les Ministres des Dews, supposant une sorte d'égalité entre Ormusd & Ahriman, & persuadés que ce dernier Agent pouvoit faire du bien, comme ils croyoient que le mal venoit aussi quelquefois d'Ormusd. Le reste des habitans de l'Iran adoroit simplement les Dews & les Idoles.

Ci-d.p. 18.

Zoroastre ayant à combattre ces différentes Religions, fixe d'abord les esprits par un Culte public auquel les Poériodekéschans eux-mêmes sont obligés de se soumettre. Son dessein est de montrer que la Nature entière, qu'Ormusd, Chef des bons Génies, & Ahriman, Chef des mauvais, dépendent du premier Être qui les a produits. Ce premier Être est le Temps sans bornes, ou l'Eternel. Après avoir établi qu'Ormusd & Ahriman sont de pures Créatures, pour prévenir les difficultés que peut faire naître la vûe d'un seul premier Agent, Zoroastre rappelle souvent les Perses aux deux Principes secondaires : il s'étend sur leur nature & sur leurs actions réciproques, qui doivent se terminer au triomphe du bien.

Ces dogmes paroîtront plus intéressans, s'ils sont censés appartenir à une Loi très-ancienne. Zoroastre fait en conséquence remonter celle qu'il propose au-delà de Djemschid. Heômô, selon lui, l'a d'abord annoncée sur les montagnes. Le Législateur Perse sçait que le Peuple réfléchit peu, & qu'il est plus frappé par l'appareil des cérémonies, par le ton assuré de celui qui les propose, que par l'esprit d'une Religion : aussi se donne-t-il hardiment pour le Ministre de la Divinité. Il présente ses Livres comme la parole d'Ormusd, les pratiques les plus minutieuses comme émanées du Trône de l'Être suprême : voilà l'imposture qui vient au secours de l'enthousiasme.

Sa conduite & ses leçons ont un air d'autorité que ne justifieroit pas même une Mission divine. Pour donner plus d'horreur de ses adversaires, il relève continuellement le mérite de ceux qui embrassent sa Loi. Cette Loi

est l'unique voie de salut. Il se cite, se loïte, est sa propre Idole. Les maximes les plus belles, les idées les plus sublimes sont empreintes chez lui d'une dureté de caractère propre à ces hommes, dont les passions réprimées sont obligées de se replier sur le bien qu'ils font : les punitions sont extrêmes : le Médecin doit faire l'épreuve de ses remèdes sur les Infidèles. Tout cela pouvoit être regardé comme lié avec le systême Théologique de Zoroastre, & attachoit davantage à sa Loi.

*Vendidad,
Farg. 7.*

L'orgueil de ce Réformateur & son esprit de domination se développent successivement. On le voit d'abord expliquer sa Loi à Gustasp. Il recommande la pureté du cœur & les bonnes œuvres, avant la foi aux miracles ; il consent à conférer avec les Sages : mais il falloit qu'un exemple effrayant arrêât ceux qui oseroient s'opposer à sa mission. Il abandonne en conséquence ses accusateurs au zèle de Gustasp, qui les fait empaler.

Pour ce qui est de Tchengréghatchah, la conduite que Zoroastre tient à son égard semble insinuer qu'il vouloit s'en faire un appui ; il le flate. Sans doute que les sept jours qui précéderent la conférence publique ne se passèrent pas sans entrevûes particulieres. Le premier Brahme de l'Inde étoit un homme à ménager. Sa haine ou sa conversion devoit beaucoup influencer sur le progrès de la nouvelle Réforme.

Ci-d. p. 57.

C'est alors que le Roi Gustasp se livre à toute l'impétuosité de son caractère. Ce Prince montre quelque modération lorsqu'il n'est pas entièrement livré à Zoroastre. Il ordonne des conférences, & recommande la douceur aux contendans. Bientôt son zèle enflammé par le nouveau Prophète, ne se signale que par des constructions d'Ateschgâhs ; & le reste de sa conduite ne fait pas trop d'honneur à celui dont il étoit l'ardent Protecteur. On l'a vû répandre le sang de ses Sujets, de ses parens, de son propre frere dans une guerre injuste. Quelques tems après, ce Prince, que Zoroastre représente comme le modèle des Rois, commande à Esendiar, son fils, d'aller délivrer ses sœurs prisonnières dans le Touran ; & à peine ce fils, au-

quel il devoit la gloire & la sûreté de son Trône est-il de retour, qu'il l'envoie à une mort assurée.

*Vendidad ,
Farg. 2.*

Zoroastre devenu Courtisan, trouvoit sans doute que le zèle de Gustasp couvroit ses autres défauts. Fier de l'alliance du premier Ministre & de la confiance du Prince, il partage l'Iran à ses Disciples, & ne se borne pas même à cette vaste étendue de pays. Paschoutan, second fils de Gustasp, est chargé d'aller prêcher sa Loi dans le Vardjemguerd: l'Inde écheoit aux Brahmes qui avoient accompagné Tchengrégghatchah, & le fils aîné de Gustasp, Espendiar, est employé à répandre le sang des Peuples pour établir le nouveau Culte.

Enfin, Zoroastre attaque un ennemi digne de lui, Ardasp, Roi du Touran. Djamasp conseilloit la douceur: il voyoit le pays désolé par les guerres sanglantes de l'Iran & du Touran, & craignoit que les meilleurs Généraux de Gustasp ne périssent dans cette expédition; aussi vouloit-il qu'on répondît avec prudence au Roi du Touran. *Qu'est-il besoin de prudence*, dit le nouveau Prophète, *il faut marcher contre lui*: paroles dignes d'un homme à qui la prospérité & la faveur des Rois avoient fait oublier son Ministère, l'objet de sa mission, & ce qu'il avoit écrit avant que d'être enivré de la gloire dont il jouissoit.

Voilà Zoroastre tel que je le conçois. Esprit sublime, grand dans les idées qu'il s'étoit formées de la Divinité, & des rapports qui unissent tous les Etres, pur dans sa Morale, & ne respirant d'abord que le bien de l'humanité; un zèle outré lui fait employer l'imposture; le succès l'aveugle; la faveur des Princes & des Peuples lui rend la contradiction insupportable, & en fait un persécuteur qui voit de sang-froid des fleuves de sang arroser ce qu'il appelle l'arbre de sa Loi.



VENDIDAD SADÉ,

OUVRAGE QUI CONTIENT

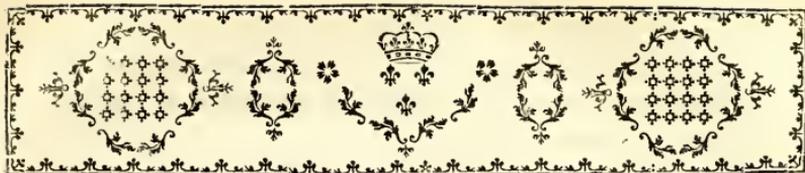
L'IZESCHNÉ,

LE VISPERED,

ET

LE VENDIDAD

PROPREMENT DIT.



P R É F A C E

S U R L' I Z E S C H N É ;

E T

S U R L E V I S P E R E D.

LE mot Izeschné, nom du premier de ces Ouvrages, désigne une priere, dans laquelle on releve la grandeur de celui à qui on l'adresse. Ce nom convient très-bien à l'Izeschné, Ouvrage composé de soixante-douze hâs, & que les Parses divisent en deux Parties. La première, qui comprend vingt-sept hâs, a pour objet Ormusd & ses créatures. La seconde contient des prieres adressées à l'Etre suprême. Elle parle de l'homme, de ses besoins, de plusieurs Génies chargés de le protéger, tels que sont les cinq Gâhs, Sérosch, &c.

Le mot hâ, qui désigne les différentes portions de l'Izeschné, vient du zend hâctîm ou hâtanm, c'est-à-dire, les hâs. C'est le second mot de la priere qui termine la plupart des hâs de l'Izeschné. Elle commence ainsi : Ienghé hâtanm âad iefné pécté, c'est-à-dire, ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné, &c. De hâtanm s'est formé had, qui, en

Ci-après,
Izeschné,
14^e. hâ.

Voy. la fin
du 4^e. hâ.

Parfi, signifie mesure, borne, & qui doit être distingué de *âiat*, nom des versets de l'Alkoran. Cette dernière expression signifie signe, en Arabe, & répond à *ot* qui, en Hébreu, a le même sens.

Journal des
Sçav. Juin,
1769, Vol. I.

On peut croire, comme je l'ai observé dans mon Mémoire sur l'authenticité des Livres *zends*, que l'*Izefchné* faisoit partie du premier *Nosk* de l'*Avesta* (le *Sétoudiescht*), ou du second (le *Sétoudguer*).

L'*Izefchné* a été traduit en *Pehlvi* & en *Samskretan*. Les *Parfes* de l'*Inde* ne connoissent qu'un Exemplaire de la première Traduction. *Djemschid*, *Destour Mobed* de *Nauçari*, ancienne ville du *Guzarate*, passe pour être le possesseur de ce rare Manuscrit, & m'a néanmoins assuré qu'il ne l'avoit pas.

La Traduction *Samskretanne* de l'*Izefchné*, a été faite sur la *Pehlvie*, & comprend les soixante-six premiers *hâs*, la fin du soixante-septième, l'*Afergan Dahman*, & le *Néaesch Ardoûifour* presque entier, qui fait partie du soixante-huitième *hâ*.

On trouve encore dans les *Ravaëts*, les 9, 10 & 11^e *hâs* de l'*Izefchné*, traduits en *Parfi*. Ce morceau, qui roule sur le *Hom*, se nomme *Hâoûênâm*, parce qu'il commence par ce mot.

On ignore également dans l'*Inde* quel est l'Auteur de cette dernière Traduction, & quel est celui de la *Pehlvie*. La Traduction *Samskretanne* est attribuée aux *Mobeds Nériôsengh*, fils de *Daval*, & *Ormusdiar*, fils de *Ramiar*, qui vivoient il y a environ trois cens ans.

L'*Izefchné* se célèbre au *gâh Hâvan*, c'est-à-dire, au lever du Soleil : lorsqu'on le récite seul, on lit l'*Izefchné Sâdé*; & ce sont les mêmes cérémonies que pour le *Vendidad Sâdé*.

Seulement le Barsom est alors de vingt-trois branches ; mais , Ci - ap. ex-
pos. des usa-
ges, &c. §. II.
11. 3. ni le Vendidad , ni le Vispered ne peuvent se réciter sans l'Izeschné , & le Barsom , pour ces deux Offices , est de trente-cinq branches.

Le Vispered , dont je viens de parler , est le second Ouvrage dont je donne ici la Traduction. Le mot Vispered est susceptible de deux sens. Il peut signifier connoissance de tout , vispé khered , ou bien , tous les Chefs , vispé rad. Je préfère cette seconde interprétation , qui me paroît confirmée par le commencement de cet Ouvrage , qui fait mention de tous les Chefs des êtres , tels que sont le premier des Cieux , le premier de la Terre , le premier des êtres aquatiques , &c. On croit que Zoroastre récita le Vispered en présence du Brahme Tchengréghatchah , qui , de l'Inde étoit venu dans l'Iran conférer avec lui , & qui embrassa ensuite sa Réforme. Ci-d. Vie
de Zoroastre ,
p. 51.

Le Vispered est divisé en vingt-sept cardés , c'est-à-dire , portions , & faisoit peut-être partie du quinzisième Nosk de l'Avesta , le Baghantâst. Il est traduit en Pehlvi , se récite le jour , ainsi que l'Izeschné , & avec un Barsom de trente-cinq branches. Voyez le
Mémoire sur
l'authent. &c.
cité ci-devant.

Ces deux Ouvrages , l'Izeschné & le Vispered , réunis au Vendidad , vingtième Nosk de l'Avesta , forment le Vendidad Sâdé , que les Mobeds sont obligés de réciter tous les jours , au gâh Ofchen (à minuit) , ou du moins avant que le jour paroisse , de manière qu'il finisse au lever du Soleil. Les Purifications , les Ordinations , les Mariages , &c. en un mot , toutes les cérémonies de la Loi , dépendent de la célébration de cet Office. Voyez ci-
ap. l'expos.
des usages ,
&c.

Je donne ici l'Izeschné & le Vispered mêlés ensemble , tels qu'ils sont dans le Vendidad Sâdé. Il suffit de jeter les

yeux sur les morceaux correspondans des deux premiers Ouvrages , pour voir ce qui a pû engager les Disciples de Zoroastre à les distribuer de cette maniere. On peut remarquer de même que les derniers hâs de la premiere Partie de l'Izefchné préparent à la lecture du Vendidad , & que quelques hâs de la seconde répondent aux quatre derniers Fargards de ce Nosk. Je ne vois pas que les autres Fargards du Vendidad & les hâs de l'Izefchné entre lesquels ils sont placés , ayent un rapport bien marqué. Les Parsès ont voulu faire un Corps de ces trois Ouvrages ; & l'on sçait que la justesse n'est pas toujours la qualité dominante de ces sortes de composés.





yeux sur les morceaux correspondans des deux premiers Ouvrages , pour voir ce qui a pû engager les Disciples de Zo-roastre à les distribuer de cette maniere. On peut remarquer de même que les derniers hâs de la premiere Partie de l'Izschné préparent à la lecture du Vendidad , & que quelques hâs de la seconde répondent aux quatre derniers Fargards de ce Nosk. Je ne vois pas que les autres Fargards du Vendidad & les hâs de l'Izschné entre lesquels ils sont placés , ayent un rapport bien marqué. Les Parses ont voulu faire un Corps de ces trois Ouvrages ; & l'on sçait que la justesse n'est pas toujours la qualité dominante de ces sortes de composés.



COMMENCEMENT DU VENDIDAD SÂDE.

سوم سده در سوره اوله

سوم سده در سوره اوله
 اوله سوره در سوره اوله سوره اوله سوره اوله
 سوره اوله سوره اوله سوره اوله سوره اوله

۱۸

LECTURE ET TRADUCTION LITTÉRALE

DU COMMENCEMENT

DU VENDIDAD SADÉ.

in nomine Dei.
Pé nanmé Iezdann :

in nomine justi judicis Ormusd.
Pavan schaméh dadar Anhouma :

effusè precor (&c. usque ad) animam, effusè precor. puro
Frestoié . seteôném . seteômé . esche-

abundantia (&c). 3. ire facio (ego) τῆ Ormusd cultor
m . vohou . sé . Fréouêráné . mazdéiesn-

Zoroastrianus, cui adversatur Dew τῆ Ormusd
ô . Zeréthofchtresch . vidéeouô . Ehore .

responsum. dato huic dad
dekéescho . datâé . hedé . datâé

vendi Zoroastri puro
vidéeouâé . Zeréthofchtrâé . eschéon-

sancto magno izeschné (ago) né-
é . eschéhé . rethvé . iesnâétché . veh-

aesch (ago) placere cupio, vora
mâétché . kheschnéothrâétché . fresf-

facio. temporibus (scilicet) diebus,
téiéetché . rethvanm . éiérenanmtch-

τῆῖῖ gâhan, mensibus,
é . afniénanmtché . mâhiénanmtché .

τῆῖῖ gâhanbar, annis
iaériénanmtché . ferédénanmtché .

* i. n. p. v. quodcumque khoschnoumen sedens sit, lege.
i. v. kh. f. djé khoschnoumen betha hoêté parié.

τῆῖ Sérofch puro valido
Sréofschéhé . eschiéhé . tokméh-

corpori obedienti gloriâ (τῆ Ormusd fulgenti...)
é . tenomanthréhé . dreschîdresch. . . .

* i est la première lettre de izeschné ago ; n, de néaesch ago ; p, de placere cupio ; &c v, de vora facio. Les mots zends correspondans sont aussi en abrégé dans l'original.





VENDIDAD SÂDÉ.

A U N O M D E D I E U .

A U N O M D E D I E U , J U S T E J U G E .

[1] **J**E prie avec étendue (avec ferveur) ; (je prie avec pureté de pensée , avec pureté de parole , avec pureté d'action . Je me livre à toute bonne pensée , à toute bonne parole , à toute bonne action . Je renonce à toute mauvaise pensée , à toute mauvaise parole , à toute mauvaise action . Je me donne aux Amschaspands [2] ; je les célèbre , je les prie , de toutes mes pensées , de toutes mes paroles , de toutes mes actions : dans ce monde je leur consacre mon corps &) mon ame ; je les invoque avec étendue .

[3] L'abondance & le Behescht [4] sont pour le Juste

Eschem vôhou, &c.

[1] Au commencement du *Vendidad Sâdé* , le Prêtre récite de mémoire ce morceau , qui est le 12^e . *hâ de l'Ïxeshné* . C'est pour cela que le Texte n'en présente ici que le premier & les deux derniers mots , *srestôil , . . . setéôném setéômé* .

[2] *Emeschâ sepéntâ* , c'est-à-dire , *immortels & excellens* . C'est le nom des sept premiers Esprits célestes .

[3] *L'Eschem vôhou &c.* c'est-à-dire , *l'abondance & le Behescht &c.* & *l'iethâ ahou vériô &c.* c'est-à-dire , *c'est le desir d'Ormuzd , &c.* sont des formules que les Prêtres parles répètent continuellement dans leur Liturgie , & dans leurs prières particulières . Je les traduis en entier la première fois qu'elles paroissent ; & je me contente dans la suite d'en rapporter les premiers mots , comme font les Copistes parles dans les Livres zends .

[4] *Vêheschem* (*Behescht* , en Parfi) , signifie *très-bon , excellent* : Ce mot désigne

qui est pur. Celui-là est pur qui est saint, qui fait des œuvres célestes & pures. *Trois fois*, l'abondance &c.

[1] Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroastre, la réponse d'Ormusd dont le Dew est ennemi. Ce Vendidad donné à Zoroastre, pur, saint & grand, je lui fais izeschné & [2] néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux. Je fais izeschné aux [3] tems (qui sont) les jours, les gâhs, les mois, les gâhanbars, les années; je leur fais néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux.

On récite le [4] Khofchnoumen qui est d'obligation.

Que Sérosch [5], pur, fort, corps obéissant, [6] éclatant de la gloire d'Ormusd me soit favorable! Je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux.

*Ci-après,
Izeschné,
22^e. há.*

Dites-moi, ô Djouti [7]: c'est le desir d'Ormusd, (que le Chef fasse des actions pures). Dites au Chef de faire des œuvres saintes & utiles: avertissez-le de cela.

*Ci-ap. fin
du 3^e. há.*

On dit trois fois, l'abondance & le Behescht &c.

Ci-d. p. 79.

[8] Que ma (priere) plaise à Ormusd! Qu'il brise Ah-

la partie du Ciel où résident Ormusd, les Amshaspands, les Izeds & les Bienheureux. Voy. ci-ap. la suite du premier há, & le 14^e. há de l'Izeschné.

[1] *Fréouérân mazdéésno Zeréthoschtresch vi Déouo Ehoré dekléscho.* On peut encore traduire de cette manière: je célèbre, je fais connoître, moi serviteur d'Ormusd selon la Loi de Zoroastre, la réponse d'Ormusd, dont le Dew est ennemi. Le Dew (*Déouo*) dont il est ici question, est Ahriman.

[2] Le mot *Néaesch* désigne proprement une prière-humble & sounise.

[3] *Rethvanm*, c'est-à-dire, les Grands. Ce mot désigne en général les tems, & particulièrement les gâhanbars, & les cinq parties du jour.

[4] *Khofchnoumen* signifie qui plaît, ou qui est favorable. C'est le nom d'une prière fort courte, qui renferme les principaux attributs de l'être auquel elle est adressée. Je la comparerois à nos *Collectes*: elle se récite, ainsi que cette dernière prière, au commencement de l'Office que l'on célèbre. Il y a deux *Khofchnoumens*, le grand & le petit. Dans le premier, après chaque attribut, on dit: *je vous fais izeschné*. Dans le petit *Khofchnoumen*, on ne le dit qu'après tous les attributs.

[5] *Sroschéhé*, c'est-à-dire, pur.

[6] *Dreschidresch ahoeréhé*, ou, dont la gloire est déployée & royale.

[7] *Zéotâ*. C'est le nom du Mobed qui officie. Je me sers, dans cette Traduction, des noms qui sont plus familiers aux Parfes, & que l'on peut retrouver dans leurs Livres modernes. Je fais la même chose à l'égard des bons & des mauvais Génies, mettant en note le nom zend traduit littéralement. C'est proprement au *Raspi* (voy. ci-ap. l'exposit. des usag. §. IX. 11.), Ministre du *Djouti*, à dire ces paroles: *dites-moi*, &c. mais ici c'est le *Djouti* qui les prononce.

[8] *Kheschnéothré Ehoréhé mazdao*. Ces deux derniers mots signifient grand Roi.

riman

I Z E S C H N É E T V I S P E R E D. 81

riman [1], & accomplisse publiquement mes souhais jusqu'à la [2] résurrection ! Ci-ap. 48^o,
há.

L'abondance & le Behescht &c. *Dix fois.*

C'est le desir d'Ormúsd, que le Chef (de la Loi) fasse des œuvres pures & saintes. Bahman donne (l'abondance) à celui qui agit saintement dans le monde. Vous établissez Roi, ô Ormúsd, celui qui soulage & nourrit le pauvre. *Dix fois*, c'est le desir d'Ormúsd, &c. Iethá ahou
vériô &c.

I Z E S C H N É

P R E M I E R E P A R T I E.

P R E M I E R H A.

[3] **J**e prie & j'invoque le grand Ormúsd, brillant [4] éclatant de lumière, très-parfait, très-excellent, très-pur, très-fort, très-intelligent, qui a le corps le plus pur, au dessus de tout ce qui est saint, qui ne pense que le bien, [5] source de plaisirs, qui me donne (ce que je possède), qui est fort & agissant, qui nourrit, qui est souverainement absorbé dans l'excellence. Ci - après ;
Vendidad,
Farg. 19, &
Iescht Far-
vardin, 22^e.
caradé.

Je prie & j'invoque [6] Bahman, [7] Ardibehescht, [8] Schahriver, [9] Sapandomad, [10] Khordad,

[1] *Enghréhé méenitôsch*, c'est-à-dire, *caché dans le crime.*

[2] *Féreschôte mem*, ou, *que les souhais que je fais publiquement, soient accomplis!*

[3] *Neoùtedciémé*, c'est-à-dire, *je fais izeschné; heánkâeriemé*, j'invoque; j'appelle, ou, *je célèbre avec grandeur*

[4] *Récoûtô kherénenghôhetô*, ou, *libéral & source de bonheur, rahi, asané; en parsi.*

[5] *Vôoro resfuenghô*, ou, *comblé de plaisirs.*

[6] *Venghéoué menenghé*, ou, *vôhou meno (Izeschné, 17^e. há,)* c'est-à-dire; *sainte disposition du cœur.*

[7] *Eschâé véheschtâé*, c'est-à-dire, *saint & excellent.*

[8] *Kheschethráé véériâé*, *desir du Roi*, ou, *desir royal*, c'est-à-dire, *puissant Roi.*

[9] *Sepéanteiâé ârméeté*, *disposition du cœur excellente & d'esclave*, c'est-à-dire; *humble & soumise.*

[10] *Héorouédbié*, *qui fait aller*, (c'est-à-dire, *qui conserve l'ame (la vie) en bon (état.)*

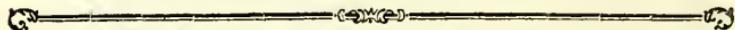
[1] Amerdad , [2] Gofchoroun , qui a soin des troupeaux ; le [3] feu d'Ormusd , le plus agissant des Amfchaspands.

[4] Je prie & j'invoque le Vendidad donné à Zoroastre , saint , pur & grand.

Je prie & j'invoque les Gâhs saints & grands , [5] Ofchen saint , pur & grand. Je le prie & l'invoque , (lui) qui rend les lieux grands , (& qui est) saint , pur & grand. Je prie & j'invoque Sérosch [6] pur , saint , victorieux , qui donne l'abondance au monde. (Je prie) [7] Raschné-râst & [8] Afchtâd , qui donnent l'abondance au monde & le remplissent de fruits.

Je prie & j'invoque (le Gâh) [9] Hâvan , saint , pur & grand. Je le prie & l'invoque , (lui) qui fait du bien aux ruës , (& qui est) saint , pur & grand. Je prie & j'invoque (10) Mithra , qui rend fertiles les terres incultes , qui a mille oreilles , dix mille yeux , [11] appelé Ized. (Je prie) [12] Ramefchné Khârom.

Je prie & j'invoque (le Gâh) [13] Rapitan , saint , pur & grand. Je le prie & l'invoque , (lui) qui donne tout dans les Villes , (& qui est) saint , pur & grand. Je prie & j'invoque Ardibehescht , le feu d'Ormusd.



[1] *Eméretedbîté* , qui fait aller , (c'est-à-dire , paroître en abondance) les fruits , ou , qui donne l'immortalité.

[2] *Guéofch oroné* , ame du taureau.

[3] *Athré* , feu.

[4] Ce verset n'est pas dans l'*Izefchné* Zend-Samskretan. Les éloges des *gâhs* commencent , dans cet Ouvrage , par celui d'*Hâvan* , parce que l'*Izefchné* simple se récite à ce *gâh*.

[5] *Ofchéhenâé*. Ce *gâh* commence à minuit.

[6] Les *gâhs* , ainsi que les jours & les autres portions du tems borné , sont chacun sous l'inspection de plusieurs Génies , qui , pour cette raison , sont nommés *Hambârs* , c'est-à-dire , *coopérateurs*.

[7] *Raschnoesch rezefchtéhé* , c'est-à-dire , qui fait arriver (paroître) la justice.

[8] *Erefâtéftché* , qui fait aller les desirs , (qui les remplir) .

[9] *Hâouénée*. Ce *gâh* commence au lever du Soleil.

[10] *Methrehé*. Le nom persi de ce Génie est *Meher*. J'employe celui de *Mithra* , qui est plus connu des Européens.

[11] *Eokhtô nâmenô izetéhé* , ou , je l'invoque en le nommant. *Izeté* (*izéd* , en Persi) , est le nom des bons Génies inférieurs aux *Amfchaspands*.

[12] *Râmenô khâstréhé* , plaisir desirable , c'est-à-dire , qui donne le plaisir desirable.

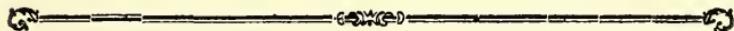
[13] *Repethvenâé*. Ce *gâh* commence à midi.

Je prie & j'invoque (le Gâh) [1] Osiren , saint , pur & grand. Je le prie & l'invoque , (lui) qui multiplie dans les Provinces les [2] êtres animés , (& qui est) saint , pur & grand. Je prie & j'invoque le [3] Bordj donné d'Ormufd , ce nombril des eaux. (Je prie) l'eau [4] donnée d'Ormufd.

Je prie & j'invoque (le Gâh (5)) Evefrouren (qui veille) sur la vie (des êtres animés , & qui est) saint , pur & grand. Je le prie & l'invoque , (lui) qui donne l'abondance à tous ceux qui vivent bien selon (la Loi de) Zoroastre , (& qui est) saint , pur & grand. Je prie & j'invoque les purs [6] Ferouïers qui sont femelles , assemblée (toujours) vivante , qui veillent avec soin sur les [7] Gâhanbars. (Je prie) le grand , le vif , le très-pur [8] Behram , donné d'Ormufd , très-vigilant , & qui parcourt (tout ce qui existe) .

Je prie & j'invoque les mois saints & grands , la (nouvelle) [9] Lune (qui est comme) en elle-même , (& qui est) sainte , pure & grande. Je prie & j'invoque la pleine Lune , qui fait tout naître , (& qui est) sainte , pure & grande.

Ci-ap. Mah-næesch.



[1] *Ozîcêrenâé*. Ce *gâh* commence à trois heures après midi.

[2] *Vîràé*, ou , *la vie*, *l'intelligence*.

[3] *Berézetô Ehorehé nefédrô épanm*, ou , *ce nombril élevé d'où Ormufd (fait couler) les eaux*.

[4] *Dâtéiâo*. Les expressions qui , dans les Livres zends , marquent la production des êtres , sont , pour l'ordinaire , *schieothné*, ou *kereté*, *il a fait*, *datéhé*, *il a donné*. On y trouve aussi quelquefois *thvéresté*, *il a bâti*, *frâthvéresté*, *il a bâti avec grandeur & étendue*. J'ai fait voir dans un Mémoire lu à l'Académie en 1767 , & qui a pour titre , *Exposition du système théologique des Perses*, tiré des Livres *zends*, *pehlvis* & *parfis*, que ces expressions devoient s'entendre de la création proprement dite , c'est-à-dire , de la production du néant.

[5] *Evefrouthréâmé*. Ce *gâh* s'étend depuis le coucher du Soleil jusqu'à minuit.

[6] *Fréouéshenanm*. Les Ferouïers sont comme l'expression la plus parfaite de la pensée du Créateur , appliquée à tel objet particulier. Ils ont d'abord existé seuls. Réunis ensuite aux êtres qu'ils représentoient , ils ont fait partie , si je puis m'exprimer ainsi , de l'ame des Créatures : mais ils ne se disent proprement que des êtres raisonnables. J'ai tâché dans le Mémoire que je viens de citer de faire connoître ces productions d'Ormufd.

[7] *Iaerîiâoafsché*. Les *Gâhanbars* sont des fêtes instituées par Djemschid , Prince de la première Dynastie des Perses.

[8] *Verétreghnhéché*, *vicîorieux*.

[9] *Maongáo*.

V I S P E R E D.

P R E M I E R C A R D É.

Ci-ap. Izeſchné, 72^e. há.
Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 51.
J'INVOQUE & je célèbre le premier des Cieux, le premier de la Terre, le premier des êtres aquatiques, le premier des animaux terrestres, la première des grandes productions, le premier des êtres brillans & intelligens, le premier des Tchengréghâtchats saints, purs & grands.

J'invoque & je célèbre les Gâhanbars saints & grands [1] ; Mediozerem (qui donne) le lait (à toute la Nature, & qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célèbre le (Gâhanbar) Medioschem, qui donne la verdure, (& qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célèbre le (Gâhanbar) Peteschem, (principe) de [2] chaleur, (& qui est) saint, pur & grand.

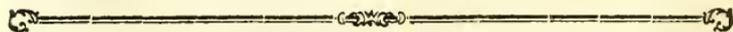
J'invoque & je célèbre le (Gâhanbar) Éiathrem, qui fait croître en abondance les arbres, les fruits, les [3] jeunes (animaux, & qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célèbre le (Gâhanbar) Médiareh (source) de toutes sortes (de biens, & qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célèbre le (Gâhanbar) Hamespetmedem, qui [4] rend grand & heureux, (qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célèbre le monde qui existe, saint, pur, grand, & dans lequel sont des êtres vivans.

J'invoque & je célèbre ceux qui sont [5] bien iefcht ;



[1] Voy. l'*Afergân* & l'*Afrin* des *Gâhanbars*, ci-ap. *Ieschts*, nos. 20 & 28. Dans l'*Izeschné sâde*, l'éloge abrégé des six *Gâhanbars* fait partie du premier & du second *hâ*.

[2] *Hâiehé*, ou, bon, excellent, principe de tous biens.

[3] *Hereshehétché*, en persi, *khoub rousteh*, qui croit bien.

[4] *Eretò kerethénéhé*, ou, qui fait de grandes choses.

[5] *Hofràiestenann*. L'*Iescht* est une prière que les Perses croient accompagnée d'une bénédiction efficace.

en récitant les [1] Setout-ieschts donnés) à Zoroastre , & qui sont , saints , purs & grands.

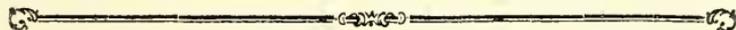
J'invoque & je célèbre ceux qui font iescht avec zèle & avec pureté , en récitant les Setout-ieschts donnés (à Zoroastre) , & qui mangent ensuite le [2] Miedz avec pureté & sainteté.

J'invoque & je célèbre celui qui (à la fin) de chaque année sainte & grande [3] récite avec étendue le pur [4] Honover , (& qui est) saint , pur & grand.

J'invoque & je célèbre celui qui dit avec respect : [5] l'a bondance & le Behescht (&c. , & qui est) saint , pur & grand.

J'invoque & je célèbre celui qui en priant , dit bien : [6] ceux qui récitent (&c. , & qui est) saint , pur & grand.

J'invoque & je célèbre le Gâh [7] Honouet , saint , pur & grand. J'invoque & je célèbre les femmes de toute espèce , assemblée vivante , donnée d'Ormuzd , (& qui sont) saintes , pures & grandes. J'invoque & je célèbre celui dont les pensées sont pures & élevées , (& qui est) saint , pur & grand. J'invoque & je célèbre [8] l'Hastenghât de l'Izeschné , saint , pur & grand. J'invoque & je célèbre [9] la grande source de l'eau , sainte , pure & grande.



[1] *Setótenanm iesñenanm*. Ces deux mots peuvent désigner 1°. les deux premiers *Nosks* de l'*Avesta* , le *Sétoud-iescht* , & le *Sétoudguer* ; 2°. les six derniers *hás* de l'*Izeschné*.

[2] *Miezdenanm*. On entend par *Miedz* des offrandes de pain , de viande , de fruits , consacrées , ou non consacrées , que le *Mobed* Officiant , & les simples *Parfes* mangent pendant ou après la célébration de la Liturgie. Voy. ci-ap. l'Exposition des usages , §. X. 11.

[3] *Seredécbiò eschéhê revobiò Éhonéhé véerihé eschéhê fresfrouthé* , ou , qui dans les *gâhs* de l'année récite l'*Honover*.

[4] *Éhonéhé véerihé* , c'est-à-dire , pur desir. C'est le nom général de la parole d'Ormuzd. Ici ces deux mots désignent l'*Iethâ ahou vériò* , &c. ci-d. p. 81.

[5] *Eschéhé veheshté* , commencement de l'*Eshem vohou* , ci-d. p. 79.

[6] *Ienghé hátéiào*. Ce sont les deux premiers mots de l'*Ienghé hátanm* , prière qui termine la plupart des *hás* de l'*Izeschné*. V. ci-dev. p. 73 , & ci-ap. la fin du 4°. *há*.

[7] *Ehonouéetiào* , c'est-à-dire , pure parole. C'est le premier des cinq jours que les *Parfes* ajoutent aux 360 de leur année.

[8] *Haptenghâ hatòsch*. C'est le nom des 7 *hás* de l'*Izeschné* , qui suivent le *gâh Honouet*.

[9] *Érédoúïào ápò enâhetéiào* , en persi , *Ardoúïfour ab. Ardoúïfour* est le pa-zend de *érédoúïm souranm* , c'est-à-dire , étendu , fort , (*Izeschné* , 68°. *há*). Cette source

J'invoque & je célèbre le Gâh [1] Oschtouet , saint , pur & grand. J'invoque & je célèbre les montagnes toutes brillantes , séjour du bonheur , données d'Ormufd , saintes , pures & grandes.

Ci-d. p. 83. J'invoque & je célèbre le Gâh [2] Sependomad , saint , pur & grand. J'invoque & je célèbre Behram donné d'Ormufd , très-vigilant , qui parcourt (tout ce qui existe , qui est) saint , pur & grand.

J'invoque & je célèbre le Gâh [3] Vohou khfchéthré , saint , pur & grand. J'invoque & je célèbre Mithra , qui rend fertiles les terres incultes , & Ramefchné-Kharom , saint pur & grand.

J'invoque & je célèbre le Gâh [4] Veheschtôéstôesch , saint , pur & grand. J'invoque & je célèbre [5] Dahman , pur , qui bénit le Peuple & l'homme juste ; (Dahman) semence forte [6] , (membre) du Peuple céleste , Ized , saint pur & grand. J'invoque & je célèbre [7] l'Irman qui descend (la Loi , qui est) saint , pur & grand.

*Ci-après ,
Vendidad ,
Fargard 2.*

J'invoque & je célèbre la parole (source) de tout , sainte pure & grande.

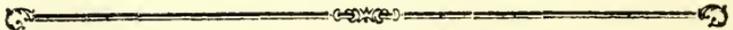
J'invoque & je célèbre le grand , le sublime [8] Hadokht , saint , pur & grand.

Id. Fargard 19.

J'invoque & je célèbre le [9] Trône d'Ormufd , les réponses d'Ormufd , les Provinces d'Ormufd , Zoroastre (l'homme) d'Ormufd , saint , pur & grand.

*Ci - après ,
Izefchné , há*

J'invoque & je célèbre le Taurcau élevé , qui fait croître



est supposée venir du Trône d'Ormufd. De-là ses eaux coulent sur le Bordj , c'est-à-dire , la haute montagne , l'Albordj , & se distribuent ensuite sur la surface de la Terre. Voy. l'Iescht d'Aban. Ci-ap. Ieschts , n^o. 84.

[1] Oschtouéetiâo , c'est à-dire , pur.

[2] Sepéantâ méeniéofch , excellent , céleste , ou , absorbé dans l'excellence.

[3] Vohou khfchetriâo , c'est-à-dire , pur Roi , ou , Roi de l'abondance.

[4] Veheschtôéstôesch , très-excellent , très-céleste.

[5] Dahméiâo , c'est-à-dire , créature , peuple.

[6] Ogréhéché tekhmehé , ou , fort , vif , bouillant.

[7] Éeriéménâ. Voy. ci-d. la Vie de Zoroastre , p. 52 , & ci-ap. le Vendidad ;

Farg. 21 , 22.

[8] Hedôkhdehé. C'est le 21^e. Nosk de l'Avesta.

[9] Frefchnéhé. Ce mot signifie Trône , lit , & désigne encore la résurrection.

tre l'herbe en abondance, ce Taureau donné pur, & qui a donné (l'être) à l'homme pur [1].

29, 30 & 32.
Iescht Far-
wardin, 24.
cardé.

I Z E S C H N É.

SUITE DU PREMIER HA.

J'INVOQUE & je célèbre tous les grands, ces purs [2] Destours, qui ont trente-trois choses [3] auprès & autour de l'Hâvan, qui sont purs, comme l'ordonne Zoroastre, instruit par le Dieu excellent.

J'invoque & je célèbre le [4] divin Mithra, élevé sur les [5] Mondes purs; les Astres, Peuple excellent & céleste; [6] Tafchter astre brillant & lumineux; la Lune (dépositaire) du germe du Taureau [7]; le Soleil éblouissant, coursier vigoureux, l'œil d'Ormud; Mithra, Chef des Provinces. J'invoque & je célèbre, &c.

*On nomme le jour & le mois auxquels se récite
l'Izeschné.*

Je t'invoque & te célèbre, toi feu, fils d'Ormud, avec tous les feux.

J'invoque & je célèbre l'eau pure, toutes les eaux données d'Ormud, tous les arbres donnés d'Ormud.

J'invoque & je célèbre la parole excellente, pure, que (Zoroastre) a exécutée, le [8] Vendidad donné à Zoroast-

[1] Guèdèchéché nersché eschéonô.

[2] Reteouô, Chefs.

[3] Ces 33 choses sont, 26 vases & instrumens de religion, la chair, le hom, le Pérahom, les Daroums, les racines d'arbre, les fleurs & les odeurs. Voy. ci-ap. Exposé des usag. §. II & III.

[4] Éhoréhébié, royal ou divin, qui appartient à Ormud.

[5] Ééthiedjenghébié. Ce mot vient de éthiedjé, mal, c'est-à-dire, Monde de maux. C'est le nom du Monde que les hommes habitent.

[6] Testréhéché, c'est-à-dire, qui court. Voy. l'Iescht de cet Ized. Ci-après, Ieschts, n^o. 87.

[7] Lorsque le premier Taureau, principe de tous les animaux & de tous les végétaux, eut rendu le dernier soupir, sa semence fut portée au ciel de la Lune. Voy. ci ap. le Boum-dehesch.

[8] Vidéouéhé dâtché. Ces mots, dans l'Izeschné (63 & 72.^a. há), & dans

*Ci-d. Vie
de Zoroastre ,
p. 68.*

tre, la Loi sublime, pure & [1] ancienne des [2] Mazdéeïsiens.

J'invoque & je célèbre [3] la montagne de vie, donnée d'Ormuzd, éclatante de lumière, & toutes les montagnes brillantes, séjour du bonheur, données d'Ormuzd; la lumière des Kéans, donnée d'Ormuzd; la lumière de [4] l'Herbed, donnée d'Ormuzd.

*Ci-ap. Si-
rouzé, 25^e.
jour.*

J'invoque & je célèbre [5] Afchefching, la science pure, la grandeur pure, la droiture pure, la lumière bien-faisante donnée d'Ormuzd.

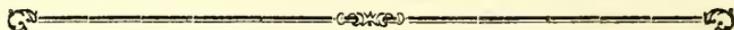
Ci-d. p. 86.

J'invoque & je célèbre Dahman, pur, qui bénit le Peuple & l'homme juste, semence forte, (membre) du Peuple céleste, Ized.

J'invoque & je célèbre ces lieux & ces Villes; les lieux (où sont) les troupeaux, les maisons dans lesquelles la nourriture est (en abondance), les eaux, les terres, les arbres, cette terre qui est pure, le vent pur, la Lune, autre (bienfaisant), le Soleil, la lumière première donnée de Dieu, tout le Peuple de (l'Etre) caché dans l'excellence, (Peuple qui est) saint, pur & grand.

*Ci-ap. Ven-
didad, Farg.
2.*

J'invoque & je célèbre le grand [6] Bordj pur des tems,



l'Iescht Farvardin (24^e. cardé), désignent tous les Livres de Zoroastre qui traitent spécialement de la Loi. Ici, ils se rapportent au Vendidad, comme faisant partie du Vendidad sâdê; c'est pour cela que la phrase dans laquelle ils se trouvent, n'est pas dans l'Izeshné Zend-Samskretan.

[1] *Derégueïào, ou, qui durera long-tems.*

[2] *Mâzdéeïsnôesh. C'est un des noms des disciples de Zoroastre. Ce mot est formé de Mâzê, Ormuzd, & de iesnôesh, qui prie.*

[3] *L'Albordj, & les montagnes où régnoient les Princes Kéaniens (Kâouïéhétché, en zend). Dans les Livres zends, les lieux destinés aux Bienheureux sont ordinairement désignés par les montagnes. Le séjour d'Ormuzd y paroît aussi sous cet emblème (ci-ap. Vispered, 8^e. cardé). Deux raisons pouvoient porter Zoroastre à s'exprimer de cette manière. 1^o. Les montagnes sont des especes de Forts, qui mettent à l'abri des incursions de l'Ennemi. 2^o. On trouve, sur le sommet des montagnes de la Médie & de la Bactriane, des plaines qui semblent être le jardin de la Nature.*

[4] *Akheréhétché, l'intelligent, le sçavant.*

[5] *Eshôesh venghohéïào, saint, pur.*

[6] *Le mot Bordj, indépendamment du sens qui a déjà été expliqué (ci-d. p. 86), désigne 1^o. une haute montagne, ou Forteresse, autour de laquelle les Astres qui marquent les tems, c'est-à-dire, les jours, les mois, &c. font leurs révolutions*

(qui

(qui font) les jours, les gâhs, les mois, les gâhanbars, les années; le saint & grand [1] Vendidad donné au grand Zoroastre.

J'invoque & je célèbre les purs Feroüers, forts & bien [2] armés, les Feroüers des [3] Poériodekéschans, les Feroüers de (mes) [4] proches, le Feroüer de ma propre ame.

*Ci-d. Vie
de Zoroastre
p. 67.*

J'invoque & je célèbre tous les saints Chefs.

J'invoque & je célèbre tous les Izèds donnés purs, au Ciel & dans ce monde, (auxquels) je fais un izefchné, un néaesch pur & digne du Behescht. (J'invoque) le Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand.

Si l'(homme) vous irrite par ses pensées, par ses paroles, ou par ses actions, entraîné ou non entraîné par ses passions, & qu'il s'humilie profondément devant vous, qu'il vous invoque, foyez dès-lors ami de celui qui vous fera ainsi izefchné & néaesch, ô vous (Ormuzd), grand & plus excellent que tout, saint, pur & grand: de même que, si l'(homme) m'irrite par ses pensées, par ses paroles, ou par ses actions, entraîné ou non entraîné par ses passions, & qu'il s'humilie (ensuite) devant moi, qu'il m'adresse sa priere, je suis dès-lors ami de celui qui me fait ainsi izefchné & néaesch.

Le Djouti & le Raspi disent ensemble, étant debout.

Je fais pratiquer &c. *ci - devant pag. 80, jusqu'à, je leur adresse des vœux.*

tions. 2°. C'est le nom des signes du Zodiaque, regardés comme autant de Forts qui renferment un certain nombre d'Etoiles.

[1] Au lieu de *Vendidad* &c. on lit, dans l'*Izefchné Zend - Samskretan*, l'éloge du gâh *Hâvan*, comme ci-d. p. 82. Cette remarque doit s'appliquer à tous les endroits de l'*Izefchné*, où l'on verra paroître le nom du *Vendidad*.

[2] *Evéethournam*, en Parfi, *bala halat*, ou, *kavi*.

[3] C'est-à-dire, des hommes de la première Loi. Ce mot est formé de *pôerid*, premier, & de *dekéeschô*, Loi.

[4] *Nebânezdestenam*, en Parfi, *nazdikan*, voisins, proches parens.



I I. H A.

JE prie le [1] Zour, & je lui fais [2] iefcht. Je prie le [3] Barfom & je lui fais iefcht. Je prie le Zour & je lui fais iefcht. Je prie le Zour avec le Barfom & je lui fais iefcht. Je prie le Barfom avec le Zour, & je lui fais iefcht. Je prie le Zour

(*On verse de l'eau sur le Barfom.*)

sur le Barfom, & je lui fais iefcht. Je prie le Barfom sur ces Zours, & je lui fais iefcht. Je prie le Zour sur ce Barfom, & je lui fais iefcht.

Le Djouti s'affied & lit ainsi, (touchant des doigts le Barfom posé sur le Mahrou).

Avec ce Barfom je prie ce Zour & cet [4] Evanguin attaché purement, saint, pur & grand.

[5] Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie Ormusd saint, pur & grand, & je lui fais iefcht: je prie les Amfchaspands bons Rois, donnés purs, & je leur fais iefcht.

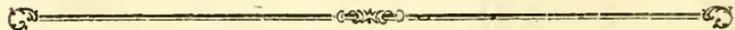
Ci-d. p. 82.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie le Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand, & je lui fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie le Gâh saint, pur & grand, & je lui fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie Oschen, saint, pur & grand, & je lui fais iefcht: je le prie, (lui) qui rend les lieux grands, (qui est) saint, pur & grand, & je lui fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie Sérosch pur,



[1] *Zéothré*, c'est-à-dire, *fort*. Le Zour est une eau que le Prêtre a bénié avec les cérémonies que l'on peut voir dans l'Exposf. des usages, §. V. 11.

[2] *Aiesé iesté*, en Parfi, *bekham, izem*.

[3] *Beresmé*, faisceau de branches d'arbres. Voy. l'Exposf. des usages, §. II.

11. 3, 4.

[4] *Évânâongheném*. L'Évanguin est le lien avec lequel on attache les branches du Barfom. C'est aussi le nom du *Kosti*, ceinture des Parfes. Voyez l'Exposf. des usages, §. II. 11. 3.

[5] La différence du premier *hâ* de l'*Izefchné* au 2^e. & du premier *cardé* du *Vifpered* au 2^e. consiste principalement dans ces mots ajoutés dans le 2^e. *hâ* & dans le 2^e. *cardé*, avec ce Zour, (avec) ce Barfom.

faint, victorieux, qui donne l'abondance au monde, (qui est) faint, pur & grand, & je lui fais iescht : je prie Raschné-râst, & je lui fais iescht : je prie Afchrâd, qui donne l'abondance au monde, qui remplit le monde de fruits, & je lui fais iescht. Ibid.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie Hâvan, faint, pur & grand, & je lui fais iescht : je le prie, (lui) qui fait du bien aux ruës, (qui est) faint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized, & je lui fais iescht : je prie Rameschné Khârom, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie Rapitan faint, pur & grand, & je lui fais iescht : je le prie, (lui) qui donne tout dans les Villes, (qui est) faint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie Ardibehescht, le feu fils d'Ormusd, & je leur fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie Oziren faint, pur & grand, & je lui fais iescht : je le prie, (lui) qui multiplie dans les Provinces les êtres animés, qui est faint, pur & grand, & je lui fais iescht. Ci-d. p. 83.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie le Bordj d'où Ormusd, Roi éclatant de lumière, répand l'eau qui sort comme un cheval vigoureux, & je lui fais iescht : je prie l'eau donnée d'Ormusd, sainte, & je lui fais iescht. Ci-ap. 71^e.
hâ.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie Evesfrouthrem (qui veille) sur la vie (des êtres animés, qui est) faint, pur & grand, & je lui fais iescht : je le prie, (lui) qui donne l'abondance à tous ceux qui vivent bien selon (la Loi de) Zo-roastre, qui est faint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie les saints, les purs, les forts, les excellens Feroïers, & je leur fais iescht. Je prie (ces) femelles, assemblée (toujours) vivante, & je leur fais iescht : je les prie, (elles) qui veillent bien sur les gâhanbars, & je leur fais iescht : je prie le grand, le vif, le très - pur, (Behram) & je lui fais iescht : je prie ce

Ci-d. p. 83. victorieux donné d'Ormufd, & je lui fais iefcht : je le prie, (lui) qui eft très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui existe), & je lui fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie le mois faint, pur & grand, & je lui fais iefcht : je prie & j'invoque (la nouvelle) Lune, (qui eft comme) en elle-même : je prie la pleine Lune, qui fait tout naître, (qui eft) fainte, pure & grande, & je lui fais iefcht.

V I S P E R E D.

I I^c. C A R D É.

Ci-d. p. 84.

AVEC ce Zour, avec ce Barfom, je prie le premier des Cieux, & je lui fais iefcht ; je prie le premier de la Terre, & je lui fais iefcht ; je prie le premier des êtres aquatiques, & je lui fais iefcht ; je prie le premier des animaux terrestres, & je lui fais iefcht ; je prie la première des grandes productions, & je lui fais iefcht ; je prie le premier des êtres purs & intelligens, & je lui fais iefcht ; je prie le premier de Tchengréghatchas, & je lui fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie le Gâhanbar faint, pur & grand, & je lui fais iefcht : je prie Mediözerem (qui donne) le lait (à toute la nature, qui eft) faint, pur & grand, & je lui fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie (le Gâhanbar) Mediöfchem, qui donne la verdure, (qui eft) faint, pur & grand, & je lui fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie (le Gâhanbar) Petefchem, (principe) de chaleur, faint, pur & grand, & je lui fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie (le Gâhanbar) Éiathrem, qui fait croître en abondance les arbres, les fruits, les jeunes (animaux, qui eft) faint, pur & grand, & je lui fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie (le Gâhanbar)

Médiarch (source) de toutes sortes (de biens, qui est) saint, pur & grand, je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie le (Gâhanbar) Hamesperhmédem, qui rend grand & heureux, (qui est) saint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie le Monde qui existe, saint, pur & grand, & je lui fais iescht; (le Monde) qui est (habité par) des êtres vivans.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie tous les grands, & je leur fais iescht; (ces grands) au sujet desquels Ormud a dit à Zoroastre : faites - leur izeschné & néaesch; c'est une action pure & digne du Behesch.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je vous prie, ô vous grand, & vous fais iescht; vous, céleste Ormud, Chef excellent du Peuple céleste, du monde céleste.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je vous prie, ô vous grand, & je vous fais iescht; vous, terrestre Zoroastre Espenteman, Destour excellent du Peuple terrestre, du Monde terrestre. *Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 9.*

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie celui qui observe avec soin les grandes (choses [1]) & je lui fais iescht; cet homme saint, qui est pur dans ses pensées, pur dans ses paroles, pur dans ses actions, qui dans son excellence conserve l'humilité [2], & qui, en exécutant la parole (divine) source de biens, procure au monde l'abondance & le bonheur.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie l'année sainte, pure & grande, & je lui fais iescht: je prie celui qui prononce l'Honover avec étendue, (qui est) saint, pur & grand, & je lui fais iescht. *Ci-d. p. 85.*

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie celui qui dit avec respect : l'abondance & le Behesch (&c., qui est) saint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie celui qui, en

[1] *Rethvanm fremerétârem*, c'est-à-dire, qui pratique ce qui est ordonné, & honore tous les êtres.

[2] *Sepeântanmtché ârméetém deretém*, ou, qui étant sur la Terre protégée par *Espendarmaâ*.

Ibid.

priant , dit bien : ceux qui récitent (&c. , qui est) saint , pur & grand , & je lui fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barsom , je prie le Gâh Honoiët saint , pur & grand , & je lui fais iescht : je prie la femme juste & heureuse , bonne mere , très pure , & je lui fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barsom , je prie le Chef , le grand , (qui est) saint , pur & grand , & je lui fais iescht ; ce bon , cet excellent Chef , qui est Ormusd.

Avec ce Zour , avec ce Barsom , je prie le puissant Haf-tenghât de l'Izeschné , saint , pur & grand , & je lui fais iescht : je prie la grande source de l'eau , sainte , pure & grande , & je lui fais iescht.

Ci-d. p. 86.

Avec ce Zour , avec ce Barsom , je prie le Gâh Ofch-toiët saint , pur & grand , & je lui fais iescht : je prie la montagne toute brillante , séjour du bonheur , donnée d'Ormusd , sainte , pure & grande , & je lui fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barsom , je prie le Gâh Sependomad saint , pur & grand , & je lui fais iescht : je prie Behram donné d'Ormusd , & je lui fais iescht : je prie , (lui) qui est très-vigilant , qui parcourt (tout ce qui existe) , & je lui fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barsom , je prie le Gâh Vôhou khfchethré saint , pur & grand , & je lui fais iescht : je prie Mithra , qui rend fertiles les terres incultes , & je lui fais iescht : je prie Rameschné Khârom , & je lui fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barsom , je prie le Gâh Vcheshchtôéstôesch saint , pur & grand , & je lui fais iescht : je prie Dahman pur , qui bénit (les hommes) , & je lui fais iescht : je prie le Peuple , l'homme juste , & je lui fais iescht : je prie (Dahman) semence forte , (membre) du Peuple céleste , Ized , & je lui fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barsom , je prie l'Irman qui desire (la Loi) , saint , pur & grand , & je lui fais iescht : je prie la parole (source) de tout , sainte , pure & grande , & je lui fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barsom , je prie le grand , le sublime Hadokht , saint , pur & grand , & je lui fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barfom , je prie le Trône d'Ormusd , saint , pur & grand , & je lui fais iescht : je prie les réponses d'Ormusd , saintes , pures & grandes , & je leur fais iescht. Ibid.

Avec ce Zour , avec ce Barfom , je prie ce (Taureau) qui fait croître l'herbe , & je lui fais iescht : je prie ce Taureau élevé , qui fait croître l'herbe , donné pur , & je lui fais iescht : je prie ce Taureau , qui a donné l'être à l'homme pur , & je lui fais iescht.

I Z E S C H N É .

S U I T E D U I ^e. H A .

AVEC ce Zour , avec ce Barfom , je prie tous les grands , & je leur fais iescht ; (ces grands) ces purs Destours , qui ont trente-trois choses auprès & autour de l'Hâvan , qui sont purs , comme l'ordonne Zoroastre , instruit par le Dieu excellent. Ci-a. p. 87.

Avec ce Zour , avec ce Barfom , je prie le divin Mithra élevé sur le monde pur , & je lui fais iescht : je prie les Astres , la Lune , le Soleil , (la racine) d'arbre [1] avec le Barfom , Mithra Chef des Provinces , & je leur fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barfom , je prie &c.

*On récite le Khoschnoumen du jour & du mois auquel
se fait l'Izeschné.*

& je lui fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barfom , je te prie , toi feu fils d'Ormusd , saint , pur & grand ; je te fais iescht , & à tous les feux.

Avec ce Zour , avec ce Barfom , je prie l'eau pure & excellente , donnée d'Ormusd , sainte , & je lui fais iescht : je prie toutes les eaux données d'Ormusd , pures , & je leur

[1] Après avoir tiré de la Terre un morceau de racine d'arbre , on le partage en trois , & l'on pose ces petits morceaux sur la table *arvis* avec tout ce qui sert à l'Izeschné. Voy. l'Expos. des usag. &c. §. IX. 1. 11.

fais iescht : je prie tous les arbres donnés d'Ormufd , purs , & je leur fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barfom , je prie la parole excellente , très-lumineuse , & je lui fais iescht : je prie le Vendidad , & je lui fais iescht : je prie (le Vendidad) donné à Zoroastre , & je lui fais iescht : je prie (la Loi) sublime & ancienne , & je lui fais iescht : je prie la Loi pure des Mazdéefnans , & je lui fais iescht.

Ci-d. p. 88.

Avec ce Zour , avec ce Barfom , je prie la montagne de vie , donnée d'Ormufd , éclatante de la lumiere des Izeds , & je lui fais iescht : je prie toutes les montagnes brillantes , féjour du bonheur , données d'Ormufd , saintes , pures & grandes , & je leur fais iescht.

Je prie la lumiere du fort Kéan , donnée d'Ormufd , & je lui fais iescht : je prie la lumiere du fort Herbed , donnée d'Ormufd , & je lui fais iescht.

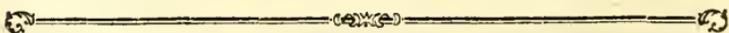
Je prie Aschefching & je lui fais iescht : je prie la lumiere de la semence élevée , [1] grande , qui croît avec pureté , créatrice , donnée d'Ormufd , & je lui fais iescht : je prie [2] le bien donné d'Ormufd , & je lui fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barfom , je prie Dahman pur , qui bénit (les hommes) , & je lui fais iescht : je prie le peuple , l'homme juste , & je lui fais iescht : je prie (Dahman) semence forte , (membre) du Peuple céleste , Izéd , & je lui fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barfom , je prie cette terre , ces arbres , & je leur fais iescht : je prie ce lieu , cette ville , ce lieu où font les troupeaux , cette maison où la nourriture abonde , & je leur fais iescht : je prie ce Chef des Villes , qui est Ormufd , & je lui fais iescht.

Ci-d. p. 89. Avec ce Zour , avec ce Barfom , je prie tous les tems excellens , le jour , le gâh , le mois , le gâhanbar , l'année , & je leur fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barfom , je prie les saints , purs , forts & excellens Ferouiers , & je leur fais iescht : je prie



[1] *Kheschôetnim berézetim* , ou , le *Borâj* élevé , d'où sort la semence.

[2] *Séouû* , en Parthi , *foud* , avantage , bien.

tous les saints Izeds, & je leur fais iescht : je prie tous les saints Chefs & Destours, le Vendidad donné à Zoroastre, Chef & Destour élevé sur tous les Mehestans [1], & je leur fais iescht.

I I I^e. H A.

DE Barfom élevé sur le Zour, je prie le Vendidad donné au grand Zoroastre & le Miezd qui (va être) mangé; je leur fais iescht (ainsi qu') à Khordad, à Amerdad, & à la viande pure. Ci-ap. 22^e.
hâ.

Je fais khoschnoumen [2] à Ormusd & aux Amschafpands. Je fais khoschnoumen à Sérosch, pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au monde.

Je prie le Hom [3], le Pérahom, & je leur fais iescht.

Je fais khoschnoumen au saint Ferouïer de Sapetman Zoroastre. Je prie le bois; je lui fais iescht, ainsi qu'aux odeurs.

Je te fais khoschnoumen, feu fils d'Ormusd. Je prie le Hom, & je lui fais iescht.

Je fais khoschnoumen à l'eau pure, aux eaux pures données d'Ormusd. Je prie l'eau Hom, & je lui fais iescht. Je prie le lait des bestiaux, & je lui fais iescht. Je prie les (morceaux) d'arbre, (venus) d'une bonne racine, purs & mis sur (la table).

Je fais khoschnoumen aux eaux données d'Ormusd.

Avec ce Barfom, ce Zour, avec cet Évanguin pur & bien attaché, je prie & je fais iescht.

Je fais khoschnoumen aux Amschafpands. Je prie celui qui est pur de pensée, de parole, & d'action, & je lui fais

[1] *Mezesté* ou *mehesté*, c'est-à-dire, *excellent*. C'est un des noms des Disciples de Zoroastre. Voy. ci-d. p. 88, note 2^e.

[2] *Kheschnouméné*, c'est-à-dire, *je veux leur plaire; qu'ils me soient favorables!*

[3] On a coupé le *Hom* en trois morceaux. Deux servent à faire l'eau *Hom*, (le *Pérahom*). On met le troisième sur la pierre. Voy. sur le *Hom*, l'Expos. des usages, §. III, 3 & 4.

iefcht. Je prie celui qui prononce bien la parole, & je lui fais iefcht. Je prie celui qui exécute la parole, & je lui fais iefcht. Je prie les purs, les Chefs qui marchent avec grandeur dans ce monde, & je leur fais iefcht.

Je fais khofchnoumen aux saints Izeds du Ciel & de la Terre.

Je fais khofchnoumen à ma propre ame, je la prie & je lui fais iefcht. Je prie le Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand, & je lui fais iefcht.

Je prie les gâhs saints, grands & je leur fais iefcht. Je prie les mois saints, grands, & je leur fais iefcht. Je prie les gâhanbars saints, grands, & je leur fais iefcht. Je prie les années saintes, grandes, & je leur fais iefcht.

Je prie tous les grands, & je leur fais iefcht; ces (grands) qui ont trente-trois choses &c. *jusqu'à*, Mithra
Ci-d. p. 87. Chef des Provinces.

On récite le Khofchnoumen du jour & du mois.

Je te prie, feu fils d'Ormufd, avec tous les feux, & je te fais iefcht.

Je prie l'eau pure, toutes les eaux données d'Ormufd, tous les arbres donnés d'Ormufd, & je leur fais iefcht &c. *ci-devant*, p. 87, *jusqu'à* (p. 89), les années, le saint & grand Vendidad donné au grand Zoroastre.

Ci-d. p. 97. * Je prie le Miezd qui va être mangé, je lui fais iefcht (ainsi qu') à Khordad, à Amerdad, & à la viande pure. Je

Ci-d. p. 80. fais khofchnoumen à Sérosch, pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormufd, appelé Ized. Je prie le Hom, le Pérahom, & je leur fais iefcht.

Je fais khofchnoumen au saint Ferotier de Saperman Zoroastre, appelé Ized. Je prie le bois, je lui fais iefcht ainsi qu'aux o'leurs.

Je te fais khofchnoumen, ô feu fils d'Ormufd, appelé Ized.

On dit une seconde fois :

* Je prie le Miezd &c. *jusqu'à*, appelé Ized.

Ci-d. p. 89. Je prie les purs Ferotiers, forts & bien armés, les Ferotiers des Poériodekéschans, les Ferotiers de mes proches, & je leur fais iefcht.

Je prie tous les saints Chefs , & je leur fais iescht.

Je prie tous les Izeds donnés purs au Ciel , & dans ce Monde , (auxquels) je fais un izeschné , un néacsch pur & digne du Bhescht.

Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroastre , &c. Je fais izeschné aux tems , &c. *jusqu'à* , je leur adresse des vœux.

Ci-d. p. 80.

Le Djouti (dit) :

Dites-moi (à moi) Djouti ; c'est le desir d'Ormud &c.

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c. *jusqu'à* , avertissez-le de cela.

Ibid.

Le Raspi (dit) :

Dites-moi , ô Djouti , c'est le desir d'Ormud &c.

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef de faire des œuvres pures & utiles : avertissez-le de cela.

I V^c. H A.

SOYEZ pur dans vos pensées , soyez pur dans vos paroles , soyez pur dans vos actions.

Le Raspi se tait : le Djouti lit :

Ces Homs , ces Miezs , ce Zour , ce Barsom pur & bien lié , cette viande pure , Khordad , Amerdad , (c'est-à-dire , l'eau & les arbres) , la viande pure , le Hom , le Pérahom , le bois , les odeurs , les saints Chefs [1] qui marchent avec grandeur dans ce monde , celui qui prononce bien la parole , celui qui exécute la parole ; j'offre (toutes ces choses à Ormud) , je les invoque , je leur fais izeschné * [2] .

Ci-d. p. 97.

Ormud , le pur Sérosch , les Amfchaspands , les saints Ferouers , les saintes ames , le feu d'Ormud , le grand

[1] *Rethvanmtché retofretimtché* , ou , toutes ces grandes choses qui sont dans le Monde , moi qui prononce bien la parole , &c.

[2] *Peréetché dedéméhi ârché veedéiméhi âad dîsch âoueedéiméhi* , en persan , *béchté dehem inché bekhanam agar dehem izem* , c'est-à-dire , je les donne , je prie avec elles , je fais izeschné.

Bordj [1], tous les purs du Monde, quels qu'ils soient; je (leur) fais izefchné & néaefch, je veux me les rendre favorables, je leur adresse des vœux, oui, je leur fais izefchné.

Soyez pur dans vos pensées, *ci-d. p. 99*, jusqu'à, je leur fais izefchné*.

*Ci-ap. Visp.
22^e. cardé.*

Je fais izefchné aux Amfchaspands, bons Rois, purs, toujours vivans, toujours faisant le bien, qui se reposent sous la garde de Bahman [2].

Je fais izefchné à celui qui rend ces lieux étendus & fertiles, ces lieux (qui sont) habités par les troupeaux, par les hommes purs qui [3] naissent & engendrent.

Je fais izefchné aux saints & purs Ferouïers, forts & bien armés, qui secourent les Justes.

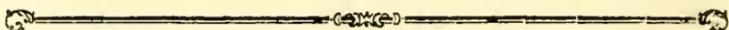
Je fais izefchné au grand Ormusd brillant, éclatant de lumière, (qui est) le céleste des célestes; aux Amfchaspands: je leur fais néaefch; je veux me les rendre favorables; je leur adresse des vœux; oui, je leur fais izefchné.

Je fais izefchné à ce Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand; je lui fais néaefch &c.

Je fais izefchné aux gâhs saints & grands; je leur fais néaefch &c.

Je fais izefchné aux mois saints & grands; je leur fais néaefch &c. *ci-d. p. 83*, jusqu'à, pure & grande; & *p. 87*, je fais izefchné à tous les grands &c. *jusqu'à (p. 88)*, de l'Entre caché dans l'excellence, (Peuple qui est) saint, pur & grand; je fais néaefch (à toutes ces choses); je veux me les rendre favorables; je leur adresse des vœux; oui, je leur fais izefchné.

Ci-d. p. 89. Je fais izefchné au grand Bordj pur des tems, (qui sont) les jours, les gâhs, les mois, les gâhanbars, les années; à ce saint & grand Vendidad donné au grand Zoroastre: je leur fais néaefch &c.



[1] Rethvéetché berézeté, le grand Bordj des tems & des eaux, ou, les gâhanbars.

[2] Iôé venghéofch âmeneghó schiéanté iâostché oeté, ou, dont Bahman est le Chef.

[3] Zâtenanmtché zânhîéménâmtché, ou, qui sont nés ou naîtront.

Que Sérosch pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormud, me soit favorable! Je lui fais izeschné & néaesch &c.

Que le saint Feroüer de Sapetman Zoroastre me soit favorable! Je lui fais izeschné & néaesch, &c.

O toi, feu fils d'Ormud, sois-moi favorable. Je te fais izeschné & néaesch, &c.

Les purs Feroüers forts & bien armés, les Feroüers des Poériodekéschans, les Feroüers de mes proches; je (leur) fais izeschné & néaesch, &c.

Je fais izeschné à tous les saints Chefs; je leur fais néaesch, je veux me les rendre favorables, &c.

Tous les Izeds donnés purs au Ciel & dans ce Monde, (auxquels) je fais un izeschné pur & digne du Behescht, les Amfchaspands bons Rois, donnés purs; je (leur) fais izeschné & néaesch, &c.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné, Ormud veille sur eux; il les récompensera, soit que ce soient des hommes ou des femmes; je leur fais izeschné.

Lenghé hâ-tam &c.

Vc. H A.

MAINTENANT je fais izeschné [1] à Ormud, qui a donné les purs troupeaux, qui a donné les eaux, les arbres purs, qui a donné la lumière, la terre & les biens de toute espee.

Je fais izeschné au Roi excellent qui protège bien, à toi, (Ormud) qui mérites beaucoup d'izeschnés.

Je fais izeschné à celui qui a fait les animaux, à toi, très-excellent Ormud, qui es appelé Roi.

Je te fais izeschné, ô homme dont le corps est pur.

Je vous fais izeschné, purs Feroüers des hommes & des femmes.

Je fais izeschné à celui qui est saint & digne du Behescht.

Je fais izeschné à ce qui est pur, à ce qui est excellent,

[1] *Ethâ âad iezmedé, en parû, édoun agar izem.*

immortel , à ce qui est lumière , à ce qui est tout bien , toute pureté de cœur.

(Je fais izefchné) au Roi pur , à la pure Loi , au pur Chef de tout (ce qui existe) , à la pure Sapandomad (Ized qui préside à la Terre).

Ci-d. p. 101. Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné , &c.

V I. H A.

JE fais izefchné au grand [1] Ormusd.

Je fais izefchné aux Amfchaspands , bons Rois , donnés purs.

Je fais izefchné au Vendidad donné à Zoroastre , saint , pur & grand.

Je fais izefchné au gâh , saint , pur & grand.

Je fais izefchné au mois , saint , pur & grand.

Je fais izefchné au gâhanbar , saint , pur & grand.

Je fais izefchné à l'année , sainte , pure & grande.

Je fais izefchné à tous les saints Chefs.

Je fais izefchné à ces purs Destours , qui ont trente-trois choses &c. *ci-d. p. 95 , jusqu'à* , qui est Ormusd , & je lui fais iescht , *p. 96.*

Je fais izefchné à tous les tems excellens (sçavoir) au jour , au gâh , au mois , au gâhanbar , à l'année ; à Khor-dad , à Amerdad.

Je fais izefchné au Taureau donné pur.

Je fais izefchné à Sérosch saint , donné pur , victorieux , qui donne l'abondance au Monde , saint , pur & grand.

Je fais izefchné au Hom & au Pérahom.

Je fais izefchné à Sapetman Zoroastre & à son pur & saint Ferouër.

Je fais izefchné au bois & aux odeurs.

Je te fais izefchné , feu fils d'Ormusd , saint , pur & grand.

Je fais izefchné aux saints , purs , forts & excellens Ferouërs.

Je fais izeschné à tout saint Ized.

Je fais izeschné à tout saint Chef.

(Je fais izeschné) au Vendidad donné à Zoroastre, Chef & Destour élevé sur tous les Mehestans.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné, &c.

Ci-d. p. 101.

Le Raspi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormufd &c.

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef de faire des œuvres pures & utiles : &c.

Ci-d. p. 80.

V I I^e. H A.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *trois fois.*

Je célèbre la pureté [1] du Miedz (qui va) être mangé, de Khordad, d'Amerdad, de la viande pure.

Ci-d. p. 97.

Je fais khoschnoumen à Ormufd & aux Amschaspands.

Je fais khoschnoumen à Sérosch, pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde.

Je célèbre la pureté du Hom & du Pérabom.

Je fais khoschnoumen au saint Ferouier de Sapetman Zoroastre.

Je célèbre la pureté du bois & des odeurs.

Je te fais khoschnoumen, ô feu fils d'Ormufd.

Je célèbre la pureté du Hom.

Je fais khoschnoumen à l'eau pure, aux eaux pures données d'Ormufd.

Je célèbre la pureté de l'eau Hom.

Je célèbre la pureté du lait des bestiaux.

Je célèbre la pureté des (morceaux) d'arbre, venus d'une bonne racine, purs & mis sur (la table).

Je fais khoschnoumen aux eaux données d'Ormufd.

Je célèbre la pureté du Barfom, du Zour, de l'Évanguin, pur & bien attaché.

Je fais khoschnoumen aux Amschaspands.

[1] *Eschéé dedâmé*, en parû, *ascho dehem*, ou, *khahefch dehem*, je desire, j'aime, j'envie.

Je célèbre la pureté de celui qui est saint de pensée ,
saint de parole , saint d'action.

Ci-d. p. 98. Je célèbre la pureté de celui qui prononce bien la parole.

Je célèbre la pureté de celui qui exécute la parole.

Je célèbre la pureté des saints Chefs, qui marchent avec
pureté dans ce monde.

Je fais khofchnoumen aux saints Izeds du Ciel & de la
Terre.

Je fais khofchnoumen à ma propre ame.

Je célèbre la pureté du Vendidad donné à Zoroastre ,
saint , pur & grand.

Je célèbre la pureté des gâhs saints & grands.

Je célèbre la pureté des mois saints & grands.

Je célèbre la pureté des gâhanbars saints & grands.

Je célèbre la pureté des années saintes & grandes.

Je célèbre la pureté de tous les grands, &c. *ci-d. p. 98, jus-*
qu'à, un néaefch pur & digne du Behescht. p. 99, avec ces mots:
je célèbre la pureté, *au lieu de*, je prie & je fais iescht.

Que ma pure (priere) parvienne en haut, (ô vous) source
de biens , libéral ! * Que [1] votre terrible parole (que je
prononce), ô Ormufd , s'éleve en haut ! Qu'elle soit grande
(devant vous), & remplisse mes desirs , moi qui vous offre
avec profusion le grand Miezd , selon votre Loi , ô Ormufd !

On dit une seconde fois :

* Que votre terrible parole (que je prononce), ô Ormufd ,
&c.

*Ci-ap. 39^e.
hâ.*

O Ormufd , accordez-moi cette grace ; recevez la pu-
reté de mes dispositions, comme étant à vous. Qu'elles par-
viennent en haut, ces prieres abondantes que je vous adresse
continuellement , ô vous (qui êtes mon) Roi !

C'est le desir d'Ormufd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné à l'Honover.

Je fais izeschné à celui qui prononce la parole de vérité.

Je fais izeschné à Dahman pur, qui bénit (les créatures).

Je fais izeschné (à Dahman) forte semence , (membre)
du Peuple céleste , Ized.

[1] *Thyôestché terestchâ manthrénestchâ*, *ci-ap. 40^e. hâ.*

Je fais izefchné à Khordad , à Amerdad.

Je fais izefchné à la viande pure.

Je fais izefchné au Hom , au Pérahom.

Je fais izefchné au bois , aux odeurs.

(Je fais izefchné au Daroun) Frefesté [1] (offert) à Dahman pur , qui bénit (les créatures).

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné , &c.

Ci-d.p. 104.

Le Raspi (dit) :

Dites-moi , ô Djouti , c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

V I I I. H A.

ABONDANCE & le Behescht &c. *trois fois.*

Je célèbre la pureté du Miezd qui va être mangé , de Khordad , d'Amerdad , de la viande pure , du Hom , du Pérahom , du bois , des odeurs , du (Daroun) Frefesté (offert) à Ormufd , de l'Honover , de la parole de vérité que je prononce , de Dahman pur , qui bénit (les créatures) , forte semence , (membre) du Peuple céleste : (je célèbre la pureté) du Hom , de la parole du pur Zoroastre. (Que ma priere) parvienne en haut pure (& de bonne odeur) !

Le Raspi (dit au Djouti) :

Mangez , homme (de la Loi) , ce Miezd ; faites cette action avec pureté.

Le Djouti (dit) :

L'immortelle & excellente Loi des Masdëefnans , est la force des hommes purs & des femmes pures ; elle est l'avantage du Mehestan , du Mehestan qui fait le bien ; elle l'éleve , le conduit aux plaisirs purs : elle détruit le Magicien (& le fait disparaître) du Monde pur : elle donne sur

[2] On met sur un plat quatre petits pains de la forme & du diamètre d'un écu de six livres , & disposés en carré. Les deux d'en bas sont plus petits ; le quatrième , qui est à droite , se nomme *frefesté* , c'est-à-dire , pain du *vœu* , de la *bénédition*. Voy. ci-apr. l'Expos. des usag. §. III. 2.

*Ci-ap. Ex-
pos. des us. §.
VII. 11.*

le champ l'eau , les arbres , la force. Mais si les Mehestans jeunes & pleins de vie , n'ont pas soin de bien prononcer cette parole (la parole d'Ormusd) , la Magie viendra (sur la terre).

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Le Djouti mange le Miezd ; ensuite il dit le Vadj [1].

L'abondance & le Behescht &c. *quatre fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

*Vesefsché-
tou , &c.*

Prenez plaisir , Ormusd , à protéger , (à conserver) pur votre Peuple : ayez soin de l'eau ; ayez soin des arbres. Que votre desir soit (de donner au Mehestan) toutes sortes de biens de bonne espee ! Rendez heureux celui qui est pur. Que le Darvand ne soit pas satisfait ! Prenez soin du Roi qui est juste. Ne prenez pas soin du Roi infernal. L'ennemi vient-il , enlevez-le du Peuple de (l'Etre) absorbé dans l'excellence. Enlevez le Roi , qui n'est pas selon votre desir [2]. Que par moi , qui suis Zoroastre , s'éleve & se répande dans les lieux , les rues , les Villes , les Provinces , cette Loi (qui enseigne) à être pur de pensée , pur de parole , pur d'action , (cette Loi) de Zoroastre (l'homme) d'Ormusd [3] , qui adresse une bénédiction de lumiere & de bonheur à tous les purs du monde , qui prononce une imprécation de tourmens & de malheurs contre tous ceux qui dans le monde sont adorateurs des Dews.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

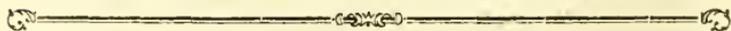
Hom (source) de pureré & de vie , soyez-moi favorable : je vous fais izeschné & néaesch ; je veux vous plaire , je vous adresse des vœux.

Le Djouti (dit) :

Dites-moi , (à moi) qui suis Djouti : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (dit) :

Dites-moi , ô Djouti , c'est le desir d'Ormusd (&c.)



[1] La priere qui se récite après le repas. Ci-après , *Ieschts* , n°. 45.

[2] *Verétô avésô khefchetrô*. Zoroastre s'adresse à Ormusd , principe de toute puissance , contre celui qui abuse de l'autorité qui lui est confiée.

[3] *Ahoitrisch* , qui tient à Ormusd d'une maniere particuliere ; Ormusdien , si je puis m'exprimer ainsi.

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

I X^e. H A.

Au gâh Hâvan, Hom vint d'en haut vers Zoroastre, qui nettoyoit le tour du feu, & qui prononçoit la parole (d'Ormuzd) [1]. Zoroastre le [2] consulta (en lui disant) : quel est l'homme, qui, vivant avec justice [3] comme Zoroastre, comme moi qui suis (le mortel) le plus pur de tout le monde existant, a obtenu de vous, (de conserver) son ame pure & immortelle ?

Ci-d. Vie
de Zoroastre,
p. 67.

Alors Hom pur & qui éloigne la mort [4] me répondit : je suis, ô Zoroastre, Hom pur, & qui éloigne la mort ; celui qui me parle, ô Sapetman, qui me mange en [5] m'invokant avec ardeur, qui m'adresse humblement sa priere, reçoit de moi les biens dans le Monde.

Alors Zoroastre dit : j'adresse ma priere à Hom [6]. Quel est, ô Hom, le premier mortel qui, dans le Monde existant, vous ayant invoqué, & s'étant humilié devant vous, ait obtenu ce qu'il desiroit ?

Alors Hom pur, & qui éloigne la mort, me répondit : Vivenghâm [7] est le premier mortel, qui m'ayant invoqué dans le Monde existant, & s'étant humilié devant moi, ait obtenu ce qu'il desiroit, lui qui a engendré un fils distingué, Djemschid [8] pere des Peuples, le plus brillant des mortels nés à la vûe du Soleil. Sous le regne de ce (Prince) les animaux ne moururent point ; l'eau, les ar-

Id. p. 10.

Ci-ap. Ven-
didad, Farg.
2.

[1] Selon la Traduction persie, c'est Zoroastre qui se rend auprès de Hom, & qui le trouve occupé à lire l'*Avesta*.

[2] *Peresed*, demanda.

[3] *Methrô zeïâd*, selon l'*IZESCHNÉ Zend-Samskretan*.

[4] *Douréofchô*, ou, par qui la vie dure long-tems.

[5] C'est-à-dire, qui boit le jus de l'arbre Hom.

[6] *Nemô Heomâé*, c'est-à-dire, priere à Hom.

[7] *Viouenghâo*. C'est peut-être l'*Anougihan* du *Tarikh Kozideh* cité par d'Herbelot, *Bibl. Orient.* p. 396.

[8] *Idemô khieschéetô hoûanthrô*, c'est-à-dire, *Djem lumiere*, bonne assemblée.

bres fruitiers, les choses que l'on mange ne manqueraient pas (dans le Monde).

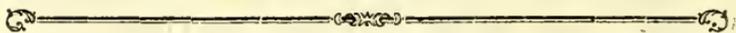
Pendant le [1] brillant du regne de Djemschid, il n'y eut ni froid, ni chaud, ni vieillesse, ni mort, ni passions déréglées, productions des Dews. Les (hommes) frais & éclatans, paroïssent n'avoir que quinze ans. Les enfans crûrent (sur la terre) tant que regna [2] Djemschid, Pere des Peuples, & fils de Vivenghâm.

Quel est, ô Hom, le second mortel qui, dans le Monde existant, vous ayant invoqué & s'étant humilié devant vous, ait obtenu ce qu'il desiroit ?

Alors Hom pur, & qui éloigne la mort, me répondit : Athvian [3] est le second mortel, qui m'ayant invoqué dans le Monde existant, & s'étant humilié devant moi, ait obtenu ce qu'il desiroit, lui qui a engendré un fils célèbre le très-fort Feridouan [4], qui a frappé Zohâk [5] à trois bouches, trois ceintures, six yeux, mille forces, plus violent, plus puissant que les Dews, que les [6] Daroudjs livrés au mal, que les Darvands de ce Monde ; Daroudjs très-violens qu'Ahriman a créés, qui (rodent) toujours dans ce Monde existant, & y multiplient la mort.

Quel est, ô Hom, le troisième mortel, qui, dans le Monde existant, vous ayant invoqué, & s'étant humilié devant vous, ait obtenu ce qu'il desiroit.

Alors Hom pur, & qui éloigne la mort, me répondit : Sâm [7] le juste est le troisième mortel, qui m'ayant invoqué dans le Monde existant, & s'étant humilié devant moi, ait obtenu ce qu'il desiroit, lui qui a engendré (deux)



[1] *Eorouéhé*, la force. La fin du regne de ce Prince ne répondit pas au commencement.

[2] *Khefïôed*, en pers, *Koschesch kard*, prit soin des choses.

[3] *Athviô*. C'est l'*Atkian* de Khondemir (voy. la *Bibl. Orient.* de d'Herb. p. 347), & l'*Atbian* (*Atbian*, en transposant les points,) du *Rosot eussafa*.

[4] *Thrétenô*.

[5] *Ejim dahâkém*. Les corps des deux couleuvres, & celui de *Zohâk* donnoient trois bouches, &c.

[6] *Dreôdjem* . . . *Droucântem*. Les *Daroudjs* & les *Darvands* sont des productions des Dews.

[7] *Sâmenam*. Voyez sur ces différens Personnages la *Bibl. Orient.* de d'Herb. aux mots, *Giamschid*, p. 394 ; *Dhohak*, p. 248 ; *Feridouan*, p. 347 ; *Sâm*, p. 749.

enfans grands (& distingués), [1] Oroûâkhsch & Guerfchâsp. Le premier fut Chef, & rendit la Justice. Le second haut de taille, & toujours armé de la massüë (à tête) de bœuf, frappa cette couleuvre d'une grandeur énorme, qui dévorait les hommes, & dont le poison abondant couloit comme un fleuve, tandis que (repliée en elle-même comme) le poing, elle élevoit (une tête) menaçante. Guerfchâsp fit chauffer dessus (cette couleuvre) un grand vase de métal au gâh Rapitan (à midi). La chaleur (du vase) brisa la couleuvre; le vase de métal tomba de côté, l'eau qu'il contenoit s'écoula; & le (Dew) s'enfuit comme l'eau, saisi de frayeur, à la vûe de ce que venoit de faire le vaillant [2] Guerfchâsp.

Quel est, ô Hom, le quatrième mortel, qui, dans le Monde existant, vous ayant invoqué, & s'étant humilié devant vous, ait obtenu ce qu'il desiroit?

Alors Hom pur & qui éloigne la mort, me répondit: Pôroschasp est le quatrième mortel, qui m'ayant invoqué dans le Monde existant, & s'étant humilié devant moi, ait obtenu ce qu'il desiroit, lui qui a eu un fils célèbre comme vous, ô pur Zoroastre, dans ce lieu de Pôroschasp; vous qui annoncez dans [3] l'Iran-vedj les réponses d'Ormud, qui chassent les Dews. Vous êtes le premier, ô Zoroastre, qui y ayez prononcé l'Honover qui enleve (les Dews) du [4] Nord répandus (par-tout), & qui auparavant agissoient avec violence. Vous rendez honteux [5] ô Zoroastre, les Dews qui auparavant marchaient avec puissance sur la terre; vous les réduisez au néant, vous qui êtes grand, fort, agissant, vif, prompt, toujours suivi de la victoire (par le secours) du Peuple céleste [6].

*Ci-d. Vie
de Zoroastre,
p. 10.*

Id. p. 52.

[1] Oroûâkhschêio kerésâspesché. Voy. l'Iescht d'Aban, 10^e. cardé; & l'Iescht Farvardin, 19^e. cardé.

[2] Néere menâo, ou, Guerfchâsp, petit-fils de Nériman, selon quelques Detours.

[3] Eerîenê véedjehé, l'Iran pur. Vendid. Farg. 1.

[4] Akhtourem.

[5] Zemerégouzd, de couleur jaune.

[6] Ébéouéd méeneouâo dâmann, ou, personne parmi le Peuple céleste n'est égal à vous.

Alors Zoroastre dit : je vous adresse ma priere ô Hom. Hom pur , qui donnez ce qui est bon , qui donnez la justice , qui donnez la pureté , la santé , qui avez un corps excellent , éclatant de lumiere , victorieux , qui êtes appelé de couleur d'or ; lorsque les ames vous mangent avec pureté , vous les protégez , elles sont dignes du Behescht.

O vous qui êtes de couleur d'or , vous portez toujours les mêmes titres [1] ; (vous êtes) toujours grand , toujours victorieux , toujours beau , toujours principe de santé , toujours donnant l'abondance , toujours distribuant les biens , toujours plus grand que tous les corps , toujours excellent & tout bien. Accordez toujours aux desirs du Monde un Roi , qui brise le mal , qui anéantisse le Daroudj , vous qui brisez toujours tous ceux qui font du mal , qui affligez les Dews hommes , les Magiciens , [2] les Paris , (les Dews) qui affoiblissent , ceux qui rendent aveugles , ceux qui rendent sourds , les couleuvres à deux pieds , les [3] Aschmoghs (Dews) à deux pieds , & les loups à quatre pieds , l'armée étendue , impure , les Dews qui traînent sous leurs pas les maux & l'oppression.

La premiere grace que je vous prie de m'accorder , ô Hom , qui éloignez la mort , c'est (d'aller) dans les demeures excellentes des saints , toutes éclatantes de lumiere & de bonheur.

La seconde grace que je vous prie de m'accorder , ô Hom , qui éloignez la mort , c'est que mon corps soit toujours en bon état.

La troisiéme grace que je vous prie de m'accorder , ô Hom , qui éloignez la mort , c'est de vivre long-tems.

La quatriéme grace que je vous prie de m'accorder , ô Hom , qui éloignez la mort , c'est d'être toujours grand , heureux , puissant sur la terre , de briser le mal , d'anéantir le Daroudj.

[1] Nité. . . . mroïé nî emem , ou , je vous appelle toujours grand , victorieux.

[2] Pêerekenanmtché , Dews femelles.

[3] Eschemôghénamtché.

*Ci-après ,
Vendidad ,
Farg. 1.*

*Ci-d. Vie
de Zoroastre ,
p. 23.*

La cinquième grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'est de veiller sur moi en vainqueur, de multiplier les biens sur la terre, de briser le mal, & d'anéantir le Daroudj.

La sixième grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'est de voir le voleur, [1] celui qui déchire, le loup; (de le voir) le premier. Qu'aucun (être malfaisant) ne me voye, avant que (je l'aye aperçu)! Que je prévoye tous (les maux qui peuvent arriver, pour y remédier à propos.)!

O Hom, donnez la force & la grandeur à ces [2] Héros agissans & vigoureux.

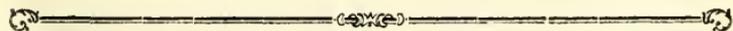
O Hom, donnez à la femme qui n'a pas encore engendré, beaucoup d'enfans brillans, des enfans saints.

O Hom, accordez l'excellence, la grandeur à celui qui lit dans sa maison les [3] Nosks (de l'*Avesta*).

O Hom, accordez un Chef vif & prudent à la fille qui depuis long-tems est sans mari.

O Hom, que sur ceux qui sont injustes [4] & violens, soit assis un Roi, qui de sa propre autorité & par sa (seule) volonté se soit emparé du Trône, & qui dise: (je ne veux pas) qu'après moi on honore dans les Provinces de mon Empire, l'eau ni le feu; (un Roi) qui anéantisse toute abondance, qui frappe continuellement les biens & les fruits de toute espece!

Vous qui êtes pur, vous êtes [5] le maître (d'obtenir) ce que vous désirez de grand, ô Hom. Vous qui êtes pur; vous venez d'en haut (au secours) de ceux qui parlent avec vérité. Vous qui êtes pur, vous n'êtes pas éloi-



[1] Péoroué. . . . bouediôe mède mâtschsch peorouô bouediéeté, ou, que je lie & coupe en morceaux celui qui déchire, le voleur, le loup, avant (qu'ils fassent du mal); qu'ils ne lient, ne tuent personne, avant (que je les aye aperçus). . . .

[2] Erénaoom, guerrier, Pahlvan. Il est ici question d'Espéndiar & des autres Héros de l'Iran.

[3] Naschkô.

[4] Kereânim. Ce mot est rendu, dans la Traduction persie, par *Farfa*, c'est-à-dire, infidèle. Les Perses donnent ce dernier nom aux Européens.

[5] Vefô khshethrô, ou, (donnez-nous) un Roi grand selon votre desir.

gné (de répondre) à ceux qui vous consultent avec vérité.

Ci-après,
62^e. há, &
Exposfr. des
usg. §. I. 1
61.

Vous êtes le premier, ô grand (Hom), à qui Ormud ait donné l'Évanguin & le Saderé, (vêtemens) utiles [1], venus du Ciel avec la pure Loi des Mazdëïensans. Après l'avoir ceint (l'Évanguin) sur les montagnes élevées & étendues, vous avez annoncé la parole sur les montagnes, Hom, Chef des lieux, Chef des ruës, Chef des Villes, Chef des Provinces. Protégez-moi, veillez sur moi ; prononcez sur moi cette grande (parole ; dites) que je sois victorieux. Nourrissez-moi ; & que je sois comblé de biens !

Ci-après,
61^e. há.

Eloignez de moi la violence des méchans ; (éloignez) de mon ame, le séjour des maux [2]. De quelque maniere que le mortel envieux se trouve dans ce lieu, dans cette ruë, dans cette Ville, dans cette Province, enlevez-lui la force qu'il fait paroître ; brisez-le entièrement, remplissez-le de frayeur. Qu'il ne marche pas avec force, qu'il ne soit pas fort contre les bestiaux ! Qu'il ne désole pas la terre ; qu'il ne détruise pas les troupeaux, lui qui porte envie à mon ame, qui porte envie à mon corps !

Et cette couleur venimeuse, terrible, effroyable, enseignez-moi le moyen d'anéantir son corps, ô pur Hom de couleur d'or.

Ce méchant, qui fait le mal en secret, qui fait sentir par-tout sa cruauté, enseignez-moi le moyen d'anéantir son corps, ô pur Hom de couleur d'or.

Le Darvand, qui affoiblit les hommes, qui répand la crainte (par de mauvais discours), enseignez-moi le moyen de détruire son corps par la ceinture, ô pur Hom de couleur d'or.

Ci-d. Vie
de Zoroastre,
p. 24 ; & *ci-*
ap. 19^e. há.

Cet Aschmogh impur, qui désole le monde, qui dit publiquement que cette Loi est la parole (de vérité), & qui, par un excès de méchanceté, refuse de la pratiquer, enseignez-moi le moyen de détruire son corps, ô pur Hom, de couleur d'or.

[1] *Ecviâonghenem setêhr péeschenghem.*

[2] *Beré gueré mcântanm iô tchésté, ou, placez-moi sur les montagnes élevées.*

Et ce Dje [1], ce [2] Djadou, (Dews) qui produisent les maladies, qui protègent (le pêcheur), & qui enlèvent le cœur de l'homme, comme le vent emporte les nuées, enseignez-moi le moyen d'anéantir leurs corps, ô pur Hom de couleur d'or.

*Vendidad,
Farg. 7 & 21.*

Enseignez-moi, ô pur Hom de couleur d'or, le moyen d'anéantir les corps de ces (ennemis de la Nature).

X^c. H A.

SI les Dews, si les Daroudjs se présentent devant moi, que le pur Sérosch arrive ! Que l'excellent Aschefching vienne ici ! Que le pur Aschefching apporte ici les plaisirs, dans ce lieu qui est à Ormusd, qui est au pur Hom, (dans ce lieu, où) je vous invoque souvent, (ô Hom), de ma propre (langue), où je vous prie avec pureté & intelligence ! Vous qui vous élevez (comme une fleur) nouvellement éclosé, je vous prie hautement, de ma propre (langue), avec pureté, avec intelligence. Que je frappe (par cette prière) l'homme superbe !

*Ci - après ;
Iefchts, nos.
90 & 91.
Ci-d. p. 88.*

J'adresse ma prière à l'année, à la pluie, auxquelles, (ô Hom), vous avez donné un corps sur le sommet des montagnes.

*Ci - après ;
Iefcht de Taf-
chter, 6^e.
cardé ; Iefcht
Farvardin,
22^e. cardé.*

J'adresse ma prière au sommet des montagnes sur lesquelles Hom paroît.

J'adresse ma prière à la terre, dont les chemins sont larges, féconde, qui porte toujours de nouvelles productions, & à vous, Hom pur.

J'adresse ma prière à cette terre, qui est de bonne odeur, sur laquelle les arbres (croissent), sur laquelle il est avantageux d'invoquer Ormusd.

Brillant Hom, vous multipliez les chemins sur les montagnes. Vous produisez visiblement l'abondance & les biens purs. Que vos pensées & vos paroles soient favorables à

[1] Djékeïâté, corrompu.

[2] Iâtoméïâé, Maître de la Magie.

tous les arbres , à toutes les branches , & toutes les fleurs!

On répète , à tous les arbres , &c.

O Hom , que (le cœur) de celui qui vous invoque s'épanouisse [1] (comme la fleur) ! Que l'homme qui prie (Hom) soit toujours victorieux ! Les Dews de mille espèces sont au dessous , ô Hom , de celui qui vous invoque , sont au dessous , ô Hom , de celui qui vous célèbre , sont au dessous , ô Hom , de celui qui vous mange. Par ces actions grandes & méritoires les maux seront anéantis , (disparaîtront) de ce lieu.

Par-tout où l'on récitera (la parole) , par-tout où l'on fera *izeschné* à Hom , qui donne la santé , pour cette action il fera briller la beauté , la santé dans les maisons.

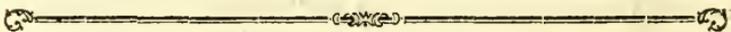
Toute envie qui se présente , vient du Dew [2] *Eschem* , dont la gloire est la cruauté : mais les fonctions propres de Hom sont un assemblage de pureté & de bienveillance ; & ces fonctions sont encore au dessous de ce (qu'il peut faire).

Hom veille sur l'homme , comme (un pere) prend soin de son fils encore enfant. Celui dont le corps est grand , Hom lui donne la santé , selon son désir.

O Hom , donnez-moi la santé , vous qui en êtes le principe. O Hom , donnez-moi la victoire , vous qui brisez en vainqueur. Je desire d'être votre ami , vous qui êtes grand ; je vous adresse ma priere. Je fais beaucoup de bien à celui qui est votre ami , & je vous invoque , (selon) ces paroles d'*Ormud* : [3] les œuvres pures sont ce qui rend digne du *Behescht*.

O vous , qui avez été donné pour ami aux créatures , prenez-en soin avec pureté , & veillez bien sur elles : vous , (dis-je) , vous avez été donné pour ami aux créatures ; vous avez été donné pur , pour les protéger : & vous , Chef excellent , vous avez donné libéralement l'oiseau qui ramasse (les grains) , celui qui les disperse [4] . Cet (oiseau)

Behescht Far-



[1] *Okhscheïteto* , en parsi , *schegofstéh* ou *ziadah*.

[2] *Ésmé*.

[3] *Ithé eschem ied vehestem* , ou , celui qui est pur , est digne du *Behescht*. C'est le commencement de l'*Eschem vôhou* &c.

[4] Ici le Traducteur Samskretan dit qu'il n'entend pas le Texte.

a la taille haute , sa poitrine est sur les Astres ; (de-là) sa tête se penche à droite , à gauche , répand sur les montagnes avec la pluie des biens de toute espee ; & l'abondance marche accompagnée de tout ce qui croît.

vardin, 2^{se}.
cardé, & Bon-
un-dehesch.

O Hom plein de bonté , de couleur d'or , donnez-moi la santé , à moi qui suis pur de pensée. Détournez de mon cœur ceux qui disent le mal , ceux même qui intérieurement étant mes amis , disent du mal devant moi.

J'adressè ma priere à Hom , qui fait que le pauvre devient un homme grand & riche.

Je vous adressè ma priere , Hom , qui faites que le pauvre est égal au grand , au puissant , qui veillez sur lui. Donnez l'excellente science à l'homme célèbre & de mérite.

O Hom , de couleur d'or , ayez pitié de moi lorsque je serai mort. Que (l'ennemi) ne viennè pas me combattre comme (firent sous Feridoum les Iraniens) avec le prompt étendard de Gao [1].

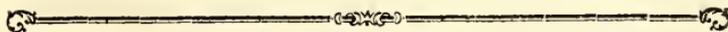
Je célèbre avec éclat vos qualités ; venez , pour que je suive la volonté de celui qui est (2).

Je vous livre mon corps , ô Hom pur & principe de pureté. (Je fixe sur) vous ma vûe qui est pure.

Anéantissez , frappez la troupe des violens , qui sont sans intelligence. Celui qui dans son cœur ne reconnoît ni Athorné (3), ni Hom , (Hom le méconnoitra à son tour) & par-là l'anéantira.

Celui qui néglige (de faire) le Daroun [4] en l'honneur de Hom , n'aura pas d'enfans purs ; (Hom) ne lui donnera pas de fils justes.

Je suis , (dit Hom), où sont cinq choses : je ne suis pas où sont cinq choses. Je suis avec la pureté du cœur ; je ne suis pas avec la corruption du cœur.



[1] *Gâsch drefschô*, le drapeau de *Kavé* (*ahanger*). Voy. l'article de Feridoum , dans la Bibl. Orient. de d'Herbel , p. 348.

[2] *Enghohâonghò*, qui est , qui sera.

[3] *Athréoué*. Sous ce nom sont compris les différens degrés du Sacerdoce Parse.

[4] *Dréonô*. Le *Daroun* est un petit office qui fait partie de la Liturgie , & qu'il est ordonné de célébrer au moins une fois par mois à l'honneur de *Hom* , en mangeant les pains *Darouns*. Voy. ci-ap. l'Expos. des usag. §. IX. 11.

Je suis avec la pureté de parole ; je ne suis pas avec l'impureté de parole.

Je suis avec la pureté d'action ; je ne suis pas avec l'impureté d'action.

Je suis avec celui qui est obéissant [1] ; je ne suis pas avec celui qui n'est pas obéissant.

Je suis avec le pur ; je ne suis pas avec le Disciple des Dews.

J'aime & je sers celui dont la fin est le Ciel.

Alors Zoroastre dit : je vous adresse ma priere, Hom donné d'Ormuzd , pur Hom donné d'Ormuzd ; je vous adresse ma priere, ô Hom.

Je célèbre tous les Homs [2], soit celui qui est sur le sommet des montagnes, celui qui est dans les bouches (où sont situés) les Villages, ou celui qui paroît dans les lieux ferrés, frappés (par les Dews), & les élargit.

*Ci-après,
Expos. des
usûg. §. II.
11. 8.*

J'officie avec des soucoupes d'argent, (avec des soucoupes) d'or. Je ne vous pose pas sur la terre [3].

Vous êtes la pureté & la source du bien être.

Telle est, ô Hom, la parole (d'Ormuzd) ; telle est la louange (que je vous adresse). Tel est le plaisir (que l'on ressent en vous mangeant). Telle est la parole de vérité.

Vous êtes beau, victorieux, & plus sain que la santé même.

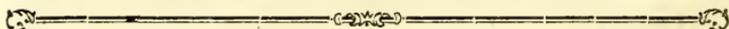
Vous êtes tel que (je vous ai dépeint) en célébrant vos perfections.

Apprenez-moi vos éclatantes perfections. Je ne les fais connoître qu'imparfaitement.

La victoire accompagne celui qui vous invoque. Ces paroles, que (vous) avez prononcées, sont célèbres :

*Behram-
Iescht, 20^e.
cardé.*

« Je prie les animaux, (pour que) les animaux me prient
» (à leur tour). Je parle (avec douceur) aux animaux.



[1] *Srôsfchehé*, ou , celui qui fait des œuvres méritoires.

[2] Le *Hom* blanc , & le *Hom* jaune. C'est l'herbe *Omomi* dont parle Plutarque dans son *Traité de Isid. & Osir.* Ce qui regarde le *Hom* est expliqué dans un *Mém.* qui paroît dans le 34^e. Vol. des *Mémoires de l'Acad. des Belles-Lettres*, p. 38 ; & suiv.

[3] On met le *Hom* sur la pierre *arvis*, ou dans un vase.

» (J'appelle) les animaux avec grandeur. Je nourris les
 » animaux ; j'habille les animaux [1] ; j'entretiens les ani-
 » maux en bon état. Ce sont eux qui me (donnent) la
 » nourriture , & ce qui est nécessaire (à la vie) ».

Je fais izeschné à Hom , de couleur d'or , élevé.

Je fais izeschné à Hom , qui donne au monde l'abon-
 dance , la fécondité.

Je fais izeschné à Hom , qui éloigne la mort.

Je fais izeschné à tous les Homs.

Je fais izeschné à Sapetman Zoroastre , & à son saint
 & pur Feroïer.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné , &c.

X I^c. H A.

IL y a trois êtres purs , qui prononcent des malédictions
 contre (celui qui n'en a pas soin) , le Taureau ; le Cheval
 & Hom.

Le Taureau vigoureux le maudit. Soyez , (lui dit-il) ,
 sans enfans , vous dont les paroles & les pensées sont
 (tournées) vers les Dews , qui ne me donnez pas les cho-
 ses dont j'ai besoin ; je ferai mourir tout ce que vous avez ,
 votre femme , vos enfans , vos troupeaux.

Le Cheval de main [2] le maudit (en disant) : n'atten-
 dez pas que je vous montre de l'amitié , lorsque vous me
 parlez , lorsque vous vous asseyez sur moi , lorsque vous
 vous approchez de moi , vous qui ne me donnez pas de
 force pour paroître dans l'assemblée , au milieu de la mul-
 titude des Laboureurs.

Hom , que l'on mange , le maudit. Soyez , (lui dit-il) , dès-
 à-présent sans enfans , vous dont les paroles & les pensées
 sont tournées vers les Dews , & qui m'enlevez , comme un
 voleur , les bonnes choses (qui me plaisent) , la tête des

[1] *Guéoolé vestrem* , ou , *couvrez-les de tapis* , &c.

[2] *Bâschârem* , ou , *mécontent*.

animaux, en ne me l'offrant pas, à moi Hom pur, & qui éloigne la mort. Il faut m'offrir le Daroun, à moi Hom, (selon l'ordre) du pur Ormusd [1] l'Être qui est tout, avec la langue ou avec l'œil gauche (des animaux). Qu'on me fasse donc Daroun avec la graisse ou avec l'eau, enfin, avec ce qui convient, avec ce que m'a donné Ormusd pur, l'Être qui est tout; (qu'on me fasse Daroun) avec la langue & avec l'œil gauche. Le lieu où ni l'Athorné, ni le Militaire, ni le Laboureur, principe d'abondance, ne me feront (Daroun), fera maudit.

Gofch-iescht,
4^e. cardé.

Offrez la tête de toutes les especes d'oiseaux créés au Ciel & sur la Terre, & faites-en Daroun à Hom, pour qu'il ne vous lie pas comme il a attaché [2] la couleuvre Touranie, Afrasiab, au milieu de trois murs, au milieu de cette Terre, l'ayant lui-même (liée avec des chaînes) de fer.

Alors Zoroastre dit; je vous adresse ma priere, Hom donné d'Ormusd, pur Hom donné d'Ormusd; je vous adresse ma priere, ô Hom.

V I S P E R E D.

I I I^e. C A R D É.

Le Djouti dit :



UE celui qui porte l'Hâvan se présente [3].

Etant debout au côté droit du Djouti, le Raspi dit :

Vendidad,
Farg. 5 & 7.

Jobéis :

[1] Henghôherené, en parsi, *kehast har tchiz.*

[2] *Méerim béândéidiem touerim Frenghreschiânem.* Oomme Hom est un Génie toujours subsistant, Zoroastre lui attribue des actions qui se sont passées dans des tems fort différens. Ci-devant il a été invoqué par Vivenghâm, pere de Djemschid. Ici il livre Afrasiab à Ké Khofro. Il a exaucé Athvian, Sâm, Pôroschasp. Les Histoires Parfes font mention du Hom qui livra Afrasiab à Ké Khofro. Voy. sur Afrasiab, la *Bibl. Orient.* de d'Herb. p. 65.

[3] Le Prêtre Officiant appelle ici tous les hommes au sacrifice qu'il va offrir. Les premieres dénominations désignent les différentes fonctions du *Raspi.*

Le Djouti dit :

Que celui qui prépare le feu se présente.

Etant debout au côté gauche du Djouti , le Raspi dit :

J'obéis :

Le Djouti dit :

Que celui qui porte tout (ce qui est nécessaire) se présente.

Etant debout au côté droit du feu , le Raspi dit :

J'obéis.

Le Djouti dit :

Que celui qui porte l'eau se présente.

Etant debout au côté gauche du feu , le Raspi dit :

J'obéis.

Le Djouti dit :

Que le Disciple distingué (par son intelligence) se présente.

Le Raspi passe au côté droit , & ensuite au côté gauche du Djouti , & se tenant debout entre lui & le feu ,

il dit :

J'obéis.

Le Djouti dit :

Que le Grand , le Maître , se présente.

Le Raspi passe de la gauche à la droite du Djouti ,

& se tenant debout entre lui & le feu , il dit :

J'obéis.

Le Djouti dit :

Que le Fidèle qui fait des œuvres méritoires , qui est bien instruit , & qui parle selon la vérité , se présente.

Le Raspi se tenant debout devant le feu , qui le sépare du Djouti , dit :

J'obéis.

Le Raspi (dit) :

Dites-moi , ô Djouti , c'est le desir d'Ormuzd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef , &c. &c.

Voyez le plan du lieu où se célèbre l'Izeschné, ci-ap. Expos. des uf. §. IX. 1, 9 &c. Ci-après, Izeschné, 69°. hâ.



I V^e. C A R D É.

 *Le Djouti & le Raspi disent ensemble :*
 QUE l'Athorné se présente. Que le Militaire se présente. Que le Laboureur, source de biens, se présente. Que le Chef de maison se présente. Que le Chef de rue se présente. Que le Chef de Ville se présente. Que le Chef de Province se présente. Que les jeunes gens purs de pensée, purs de parole, purs d'action, se présentent avec sainteté; ces jeunes gens qui parlent selon la vérité, qu'ils se présentent. Que ceux qui font le Khétoudas (en s'alliant dans leur propre famille), se présentent. Que celui qui a soin des Provinces se présente. Que celui qui fait (Daroun) à Hom, se présente. Que celle qui est Chef de maison se présente. Que les femmes pures se présentent, celles qui sont très-saintes de pensées, très-saintes de paroles, très-saintes d'actions, intelligentes, bien instruites & bons Chefs, comme Sapandomad (Ized de la terre), qui est la pure fille [1] d'Ormufd.

Que l'homme pur se présente; celui qui est très-saint de pensée, très-saint de parole, très-saint d'action, qui s'occupe du bien & renonce au mal, ce qui produit l'abondance dans le Monde.

Enfin vous, qui que vous soyez, qui êtes appelé Chef des Méhestans, venez & présentez-vous. Comme le premier des Amschaspands, faites le bien, soyez sçavant, vrai dans vos paroles, grand (dans vos actions), plein d'intelligence. Voilà ce que la Loi des Méhestans dit à ses Disciples, aux Athornés, aux Militaires, aux Laboureurs, principes d'abondance.

1] *Guénào, femelle, fille ou femme.*



I Z E S C H N É.

S U I T E D U X I^e. H A.

Le Raspi (dit) :

POUR cette seule [1] (coupe de Hom) que je vous présente, donnez- (moi) trois , quatre , six , sept , neuf , dix ; pour un , récompensez - moi de cette maniere.

(*Le Raspi met le vase qui contient le Hom dans la main droite) du Djouti , qui dit :*

O pur Pérahom , donnez la pureté à mon corps ; veillez sur moi , Hom , production excellente , venez vous-même , source de pureté ; donnez-moi en haut , ô Hom pur , qui éloignez la mort , les demeures célestes des saints , séjour de lumiere & de bonheur.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Le Djouti boit le Hom (en trois fois).

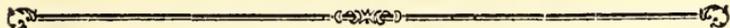
Le Djouti & le Raspi font mention en vadj (c'est-à-dire , mentalement) de celui pour lequel ils prient , (& disent ensuite à voix haute) :

L'abondance & le Behescht &c. *quatre fois.*

C'est le desir d'Ormufd &c. *deux fois.*

Prenez plaisir , Ormufd , à protéger &c. *ci-devant pag. 106 , jusqu'à , qui dans le Monde sont adorateurs des Dews.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*



[1] *Iô nô êcouô ed té oïé thrâïô é d'âé tourehé méândâéd'âé khfchouïdem hep-tâz'diâé neoué desmé , ou , que les biens se multiplient pour vous & pour moi , comme trois , quatre , &c. Quelques Deltours croyent que par ce passage il est enjoint aux Parfes de donner aux Mobeds au moins la dime de leurs biens , & traduisent ainsi : que d'un l'on vous donne trois , quatre ou dix.*



V I S P E R E D.

S W I T E D U I V ^e. C A R D É.

DITES-MOI, ô vous qui préparez le feu, c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (dit) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (répond) :

Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (dit) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti (répond) :

(Lisez) moi promptement (l'Avesta), ô Djouti.

Le Djouti (dit) :

Dites-moi, ô vous qui préparez le feu, c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit) :

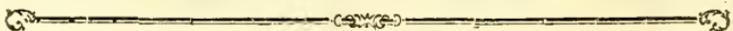
Ci-d. p. 85. [1] Je suis prêt à faire sur le champ le Setout-iescht, à le réciter tout entier, à le lire avec attention, à le chanter [2], à célébrer l'Izeshné dans toute son étendue.
Ci-ap. 15^e. cardé.

I Z E S C H N É

T I R É D E D I F F É R E N S H A S.

O vous qui préparez le feu, dites-moi, c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (dit) :



[1] Dans le *Vispered zend pahlvi*, le quatrième cardé commence à, *je suis prêt*, & finit à, *son étendue*.

[2] La récitation de l'*Avesta* se fait sur deux ou trois notes, comme notre psalmodie. Elle étoit accompagnée autrefois du son des instrumens, & plus chantante qu'à présent.

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

Dites-moi , ô Djouti , c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti & le Raspi (disent) :

Je suis Mazdéiefnan , je suis Mazdéiefnan (Disciple) de Zoroastre. Je pratique (sa Loi) & la publie avec fidélité. Je fais izeschné avec pureté de pensée ; je fais izeschné avec pureté de parole ; je fais izeschné avec pureté d'action. Je fais izeschné à la Loi des Méheftans , qui frappe ceux qui osent la rejeter , & au [1] Khétoudas pur. De ce qui existe , de ce qui a existé , c'est la chose la plus grande , la plus excellente , la plus pure ; Ormufd l' (a ordonné) à Zoroastre son (Envoyé ; cette action) procure l'abondance de tous les biens. C'est la pratique exacte de la Loi des Méheftans.

Mazdéiefnô , ehmé &c.

Voyez ci-ap. la priere du Kofsi. Iefchts, n^o. 4. Ci-d. p. 120.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Que ma récompense soit le Behescht , moi qui fais izeschné , ô Ormufd , qui sçavez tout ! Ceux pour lesquels je prie nommément , venez , veillez sur eux ; & que le pur Schahrivér luise sur eux d'en haut !

Ienghé mé &c. tiré du 16^e. há.

Le Raspi (dit) :

Dites-moi , ô Djouti , c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

[2] Celui-là fait une œuvre méritoire , qui fait à Ormufd un izeschné efficace , qui m'aime , moi qui suis pur [3] : je fais izeschné à (cet homme) qui est le premier (des hommes) , & qui est très-pur.

Ibid. & Vispered , 13^e. cardé.

[1] *Khéteoué detham* , donner son parent. C'est proprement le mariage entre cousins-germains , nommé , en parsi , le *Keschi*.

[2] On peut encore traduire comme ci-ap. 26^e. há.

[3] *Efchéônô ié não estou* , ou , cet homme qui est pur.

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu , dites-moi , c'est le desir d'Ormugd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit) :

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire , qui fait à Ormugd un izeschné efficace , qui m'aime , moi qui suis pur.

V I S P E R E D .

V^e. C A R D É.

*Ehorem mez-
danm &c. vad
retofretim.*

JE fais izeschné à Ormugd , saint , pur & grand. Je fais izeschné à Zoroastre , saint , pur & grand. Je fais izeschné au saint Ferouier de Zoroastre. Je fais izeschné aux saints Amschaspands. Je fais izeschné aux saints , aux purs , aux forts , aux excellens Ferouiers des saints. Je fais izeschné aux grands qui s'occupent des choses relevées. Les Izeds agissans , ces grands qui sont très-purs , qui , instruits d'en haut , se présentent & font l'office (de la Loi) avec pureté , avec fainteté , avec grandeur , je leur fais izeschné.

*Ci-après ,
10^e. cardé.*

Je fais izeschné à celui qui s'occupe sérieusement de la pureté intérieure. Les créatures pures , la piété pure , la science pure , la conduite pure , les Chefs qui ont ces (qualités) , & qui donnent libéralement des animaux à un Mazdéïesnan , Disciple de Zoroastre , (au Prêtre) ; je les célèbre & les invoque avec le grand Miedz , avec les grandes cérémonies (ordonnées par la Loi). Je fais izeschné à tous les saints du Monde , quels qu'ils soient , je leur fais néaesch , je veux leur plaire , je leur adresse des vœux.

Je fais izeschné à celui qui fait des œuvres méritoires , qui se conduit ainsi , & est pur. Je fais izeschné à l'être grand & relevé , Ormugd. Je fais izeschné à toutes les paroles de Zoroastre , à ce qui est saint , très-élevé , & qui se présente avec la souveraine pureté.

Je fais izefchné à tous ceux qui font le bien, qui s'appliquent à régler leurs actions.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné, &c.

I Z E S C H N É.

S U I T E D U X I^e. H A.

Le Djouti & le Raspi (disent ensemble) :
L'ABONDANCE & le Behescht &c. trois fois.

Je fais pratiquer la Loi &c. *ci-d. p. 80, jusqu'à*, je fais izefchné aux tems (&c.)

Le Djouti (dit) :

O vous, qui préparez le feu, dites-moi, c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

O Djouti, dites-moi, c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

X I I^e. H A.

Le Djouti & le Raspi (disent) :
JE prie avec étendue, (je prie) avec pureté &c. *ci - d. p. 79, jusqu'à*, avec étendue.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

X I I I^e. H A.

JE renverse & anéantis les Dews. Je publie (la Loi) de Zoroastre Mazdéefnan, les réponses d'Ormufd, qui chassent le Dew. Je célèbre les Amfchaspands, je fais izefchné

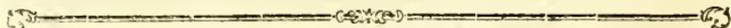
aux Amfchaspands : j'ai du respect & de l'attention pour tout ce qu'Ormuzd a pensé de pur & de bon, pour tous les biens, pour ce qui est saint, lumineux, brillant ou excellent quel qu'il soit ; tels que sont les animaux, ce qui est pur, la lumière, cette lumière abondante dont l'éclat se mêle (par-tout).

Je suis ami de la pure Sapandomad (la terre) ; je prends soin des animaux qui sont sur (la terre, & je les défens) contre les voleurs & contre les violens. Je protège les Mazdéïens contre ceux qui veulent les détruire & ravager [1] (leur pays).

Mon cœur est libéral. Je veux faire du bien à ceux (qui embrassent la Loi). Leurs troupeaux nombreux couvriront cette terre. Adressez en haut des prières pures ; faites izefchné, & il n'y aura point de malheurs ; l'eau ne manquera pas, les desirs des Mazdéïens seront remplis.

Je ne m'inquiète ni de mon corps ni de mon ame ; (je les sacrifie à la Loi). Je parle du Chef des Dews, (je le fais connoître) ce méchant, cet impur, qui est sans Loi & la source du mal, (qui de tous les Dews est) le plus Daroudj, [2] le plus pourri, le plus impur : (je parle) des Dews, & de ceux qui les adorent, des Magiciens & des Magiciennes, enfin, de ce qui est souverainement mauvais de pensée, de parole & d'action ; je parle des productions (des Dews), de leur Chef, de ces Darvands qui tourmentent (la nature).

Comme Ormuzd a découvert à Zoroastre [3] tout (ce qui regarde) la résurrection, tout ce qui doit arriver, selon que Zoroastre l'a demandé à Ormuzd ; comme Zoroastre a parlé du Chef des Dews, de tout (ce qui regarde) la résurrection, de tout ce qui doit arriver, selon que Zoroastre l'a demandé à Ormuzd : de même moi [4] Mazdéïen-



[1] *Viozâpedetchâ*, *bâban*, *bîabai*, en parsi, *inculte*, *stérile*.

[2] *Peôschestâsch*, en parsi, *poude-ton*.

[3] *Vispéeschou freschnéeschou vispéeschou héandjeménéeschou*, en pehlvi, *arvespé farschné vé arvespé ham r-leschné*, c'est-à-dire, *toute la résurrection & tout ce qui doit arriver*.

[4] Zoroastre fait ici parler le Prêtre en son propre nom, parce que l'efficace

nan, (Disciple) de Zoroastre, je parle du Chef des Dews, selon ce qu'en a dit le pur Zoroastre.

Mes desirs ont l'eau pour objet ; mes desirs ont pour objet les arbres ; mes desirs ont pour objet le Taureau pur ; mes desirs ont pour objet Ormusd, qui a donné les troupeaux & l'homme pur ; mes desirs ont pour objet Zoroastre ; mes desirs ont pour objet [1] Ké Gustasp ; mes desirs ont pour objet [2] Frefchofter (frere) de Djamasp ; mes desirs ont pour objet tous les Justes, quels qu'ils soient, qui se distinguent par leur pureté, & qui s'appliquent à la Loi.

Je suis Mazdéesnan, &c. *ci-d. p. 123, jusqu'à*, de la Loi des Méhestans.

X I V^e. H A.

Je dis (de la part) d'Ormusd, que [3] le maître d'un lieu doit en être le Chef, que le maître d'une rue doit en être le Chef, que le maître d'une Ville doit en être le Chef ; que le maître d'une Province doit en être le Chef.

Je dis que les femmes doivent avoir un Chef. Je dis que ce Chef doit être de la Loi des Mazdéesnans (pur) comme Ascheshing & [4] Parvand, que ce doit être (un être) à deux mammelles, pur, en âge d'être vû de l'homme, doux (de caractère) & fécond de corps.

Je dis que celui qui donne le plus de choses au feu (fils) d'Ormusd, & qui a le plus de soin des troupeaux, doit être Chef des purs hommes de la campagne (sources) d'abondance. Je dis que (l'homme) pur & très - distingué,

des prieres de ce Ministre est attachée au titre qu'il porte. Par-là il s'approprie tout ce qu'il va lire, tout ce qu'il dira dans le *Vendidad* au sujet d'Ahriman, de la résurrection, &c. Voy. dans la 2^e. Partie du Mém. sur l'authenticité des Livres zends, la réponse à la 3^e. objection. (*Journ. des Sav.* Juin 1769.)

[1] Kéoud vishtâspô.

[2] Frefchéôstrâ.

[3] Nemânehé nemânô perôesch, celui à qui le lieu appartient, ou bien, je dis que le lieu doit avoir un Chef ; que la rue doit avoir un Chef, &c.

[4] Paréandim, c'est-à dire, pur.

*Ci-ap. Ex-
pos. des usi-
ges, &c. §.
VII, V.*

doit être Chef des Militaires. Je dis que le Méhestan qui sçait le mieux la Loi des Méhestans , doit être Chef des Athornés. Je dis que le Chef des Chefs (que je viens de nommer), doit être celui qui est le plus abondant en bonnes œuvres. Celui-là est un (digne) Chef, qui est plus sçavant que les Amschaspands eux-mêmes qui font le bien par excellence, plus vrai dans ses paroles, plus élevé, agissant avec plus d'intelligence.

Je dis que dans la Loi des Mazdéicfnains les grands sont les Athornés, les Militaires & les Laboureurs (principes) d'abondance.

O Amschaspands, très-purs & très-bons, je vous livre mon corps, mon ame, (je vous consacre) toute ma vie : dès-à-présent je suis pur de pensée, de parole & d'action.

*Iethâ tout
&c. ci-après,
38^e. hâ.*

Et vous, Ormusd, accordez-moi maintenant de penser, de dire, de faire ce qui est bon, moi qui vous célèbre, qui me soumetts (à votre Loi) & qui fais izeschné à ce que vous avcz créé. Je vous adresse maintenant une priere pure & foutnue de bonnes œuvres, ô Ormusd.

Le Raspi & le Djouti disent une seconde fois :

*Venghêsch
khéetêsch &c.
ibid.*

Et vous, Ormusd, accordez-moi maintenant de penser, de dire, de faire ce qui est bon, moi qui marche devant vous avec pureté; (faites) qu'après avoir été pur (dans ce Monde), je parvienne vers vous sous la protection des purs chefs de toute abondance, de la pure Sapandomad. Je fais izeschné au pur Taureau, & au saint Ferouier de [1] Kaiomorts.

Je fais izeschné à Sapetman Zoroastre, & à son saint & pur Ferouier.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné, &c.

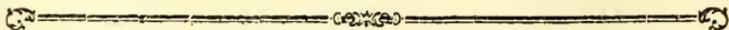
C'est le desir d'Ormusd, &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné à l'Honover.

*Ci-d. p. 79,
not. 4.*

Je fais izeschné au saint Behescht, pur, immortel & excellent.



Je fais izeschné aux hâs [1] Ferourad , (c'est-à-dire , je public).

Je fais izeschné à celui qui pratique avec fidélité la Loi des Méhestans.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné , &c.

V I S P E R E D ,

V I^e. C A R D É ;

I Z E S C H N É ,

X V^e. H A .

[2] **J**E vous reconnois , Amschaspands ; je vous loue , je vous invoque promptement : je vous fais iescht avec intelligence. Que cette (priere) parvienne en haut ! Je vous fais izeschné & néaesch (* je veux vous plaire , je vous adresse des vœux). Vous qui êtes Amschaspands , moi qui suis pur dans ce monde , (qui marche en Chef) saint , (* victorieux , dont l'ame est pure) , vous purs , qui faites le bien , ô Amschaspands bons Rois & très-purs , je vous livre mon corps & ma propre ame ; (je vous consacre) toute ma vie. [3] J'embrasse votre Loi , pur Ormusd , cette Loi excellente de Zoroastre , la réponse d'Ormusd dont le Dew est ennemi.

Je prie ce Zour , & cet Évanguin qui lie bien le Barfom , saint , pur & grand , & je leur fais iescht.

*Ci-d. p. 90
& 97.*

Avec ce Zour , avec ce Barfom , je prie Ormusd , saint , pur & grand , & je lui fais iescht. Je prie les Amschaf-

[1] *Freôréctm*. C'est un nom commun aux 13 & 14^e. hâs. Le 13^e. commence par *Nâsmi Déoïo fréouérâné*

[2] Les 6 & 7^e. cardés du *Vispered* sont les 15 & 16^e. hâs de l'*Izeschné* , avec cette différence , que ce qui est en même tems marqué d'une étoile & entre deux crochets , n'est pas dans l'*Izeschné*.

[3] Ces paroles *j'embrasse votre Loi &c.* jusqu'à , avec ce Zour , avec ce Barfom , je prie tous les saints *Izeds &c.* inclusivement , ne sont pas dans l'*Izeschné* *Zend-Samskretan*.

pands bons Rois , donnés purs , & je leur fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barfom , je prie tous les temps excellens , (sçavoir) le jour , le gâh , le mois , le gâhanbar , l'année , & je leur fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barfom , je prie les saints , purs , forts & excellens Ferouïers , & je leur fais iescht.

Avec ce Zour , avec ce Barfom , je prie tous les saints Izeds & je leur fais iescht , je prie tous les saints Chefs & Destours , le Vendidad donné à Zoroastre , Chef & Destour élevé sur tous les Méhestans , & je leur fais iescht.

Je fais pratiquer la Loi , &c. *ci-d. p. 80. jusqu'à* , je leur adresse des vœux

Le Djouti (dit) :

Dites-moi , c'est le desir d'Ormugd (&c.) , ô vous qui préparez le feu.

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

V I S P E R E D ,

V I I^e. C A R D É ;

I Z E S C H N É ,

X V I^e. H A .

Le Djouti & le Raspi (disent) :

(* **I** N S T R U I T) (par votre Loi) , secours par (les Amschaspands) , étant dans la joie , (* comprenant bien & récitant avec vérité les paroles puissantes qu'il faut dire deux fois) , je prononce les noms des Amschaspands purs & saints ; je fais izeschné (* aux noms des Amschaspands purs & saints) ; je ne soupire qu'après la pureté , la sainteté ; mes desirs ont pour objet la Loi sainte des Méhestans.

(Dans l'Inde les uns veulent que le Djouti & le Raspi récitent ensemble le Cardé précédent ; selon d'autres , c'est le Raspi ou le Djouti qui le prononce seul. C'est pour cela qu'il est marqué ici) ; tous les deux disent :

Que ma récompense soit le Behescht, &c. *ci-d. p. 123.*
jusqu'au cinquième Cardé du Vispered, p. 124.

I Z E S C H N É.

XVII^e. H A.

JE fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand.

Je fais izeschné aux purs, aux grands Izeds sources de biens, qui donnent l'abondance au monde, Juges [1] du Peuple pur, qui prononcent avec vérité ces paroles fortes & bienfaisantes qu'il faut dire deux fois ; (je fais izeschné) à tous les saints Izeds du Ciel.

*Ci-après,
 Vendidad,
 Farg. 10.*

Je fais izeschné à Zoroastre, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à tous les saints Izeds de la Terre, qui prononcent avec vérité ces paroles fortes & bienfaisantes, qu'il faut dire deux fois.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Zoroastre.

Je fais izeschné à la parole de Zoroastre.

Je fais izeschné à la Loi de Zoroastre.

Je fais izeschné aux réponses que Zoroastre a apportées.

Je fais izeschné à celui qui au commencement a donné le Monde abondant en biens, qui a donné le Peuple pur ; au grand Ormusd, éclatant de gloire & de lumière.

*Ci-d. pre-
 mier há.
 Ci-ap. Si-
 rouzé.*

Je fais izeschné à Bahman.

Je fais izeschné à Ardibehescht.

Je fais izeschné à Schahrivér.

Je fais izeschné à la pure Sapandomad.

Je fais izeschné à Khordad.

Je fais izeschné à Amerdad.

Je fais izeschné au grand Juge Ormusd.

Je fais izeschné à Ader (le feu) fils d'Ormusd.

[1] *Mithra & Raschné-râst* pesent les actions des hommes sur le pont *Tchinevad*, (*tchénoûetó*, en zend), qui sépare la Terre du Ciel.

Je fais izefchné à Abân [1] (l'eau), pure, sainte, donnée d'Ormufd.

Je fais izefchné à Khorfchid [2] (le Soleil), coursier vigoureux.

Je fais izefchné à Mâh (la Lune) dépositaire) de la semence du Taureau.

Je fais izefchné à Tafchter, astre brillant & lumineux.

Je fais izefchné à Gofchoroun, donné pur.

Je fais izefchné au grand Juge Ormufd.

Je fais izefchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Je fais izefchné au pur Sérofch.

Je fais izefchné à Rafchné-râft.

Je fais izefchné aux saints, purs, forts & excellens Férouiers.

Je fais izefchné au victorieux (Behram) donné d'Ormufd.

Je fais izefchné à Ramefchné khârom.

Je fais izefchné à [3] Vâd (le vent), excellent, donné pur.

Je fais izefchné au grand Juge Ormufd.

Je fais izefchné à [4] Din, (Ized de la) pure (Loi) des Méheftans.

Je fais izefchné à Afchefching.

Je fais izefchné à Afchtâd.

Je fais izefchné à [5] Afman (le Ciel).

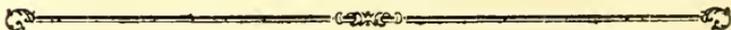
Je fais izefchné à [6] Zemin (la Terre) donnée pure.

Je fais izefchné à [7] Manfrefpand (la parole excellente).

Je fais izefchné à [8] Aniran (la lumière première) donnée de Dieu.

Je fais izefchné à celui qui fait le pur Khétoudas.

Je fais izefchné à ceux qui pendant leur vie font le



[1] *Apô.*

[2] *Hoûterékhschéetem.*

[3] *Vâtem.*

[4] *Deenanm.*

[5] *Afmeném.*

[6] *Zann, la Terre considérée comme habitée par les hommes, par les animaux, & comme produisant des arbres, &c. Ci-ap. 37^e. há.*

[7] *Manthrem sepéantem.*

[8] *Éneghré réôchào khédâtáo.*

bien, & aux Ferotiers des Saints qui font dans les excellentes demeures des Justes.

Je fais izeschné à la lumiere qui est toute éclat, & à ce qui est doux & bien nourri.

Je fais izeschné à l'eau courante qui multiplie les arbres, ennemie des desirs déreglés donnés par les Dews, qui chasse du monde (le Dew) Mousch & les Paris, qui les terrasse & brise entièrement le mauvais, l'auteur des maux, Aschmogh impur, qui affoiblit les hommes, plein de mort.

Je fais izeschné à toute eau (particuliere).

Je fais izeschné à tout arbre.

Je fais izeschné à tout homme pur.

Je fais izeschné à toute femme pure.

Je fais izeschné à tout Ized du Ciel & de la Terre, qui a été donné pur & saint.

Je vous fais izeschné, Sapandomad, qui êtes (humble) de pensée.

Je vous fais izeschné, pur Ormusd, dont les pensées sont élevées, qui de loin (conservez) tout, qui de loin veillez (sur tout), qui de loin donnez aux corps de pures productions, qui pensez (aux créatures) pendant le chaud & pendant le froid.

(1) Je fais izeschné à Ormusd saint, pur & grand.

Je fais izeschné aux Amshaspands bons Rois, donnés purs.

Je fais izeschné au Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au gâh saint, pur & grand.

Je fais izeschné à Oschen, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à la pleine Lune, qui fait tout croître, (qui est) sainte, pure & grande.

Je fais izeschné au premier des Cieux, &c. *Vispered*, deuxième Cardé, sans ces mots : avec ce Zour, avec ce Barsom, ci-d. p. 92, 93, 94, 95, Suite du deuxième Há de l'Izeschné, p. 95, 96, jusqu'à (dern. ligne), je prie les

[1] Dans l'Izeschné zeud-samskretan on lit ce qui suit : Je fais izeschné à

saints , purs , forts & excellens Feroüiers ; je les invoque , e leur adresse des vœux , je leur fais izeschné.

Je fais izeschné au lieu , à la rue , à la Ville , à la Province de Zoroastre , & à tous les saints Izeds.

Je fais izeschné à tout ce qui est saint , pur & grand ; Au Vendidad donné à Zoroastre , grand , élevé , Destour (préposé) sur tous les Méhestans.

V I S P E R E D.

V I I I^e. C A R D É.

JE fais izeschné à celui qui dit la vérité.

Je fais izeschné au pur Sérosch. Je fais izeschné au pur Aschefching. Je fais izeschné à Nériosengh.

Je fais izeschné à (l'Ized) de la paix , (Bahman) , qui est grand.

Je fais izeschné au poignard & à la massue (armes de Mithra & de Behram).

Je fais izeschné aux Feroüiers des Saints.

Je fais izeschné au pont Tchinevad.

Je fais izeschné au [1] Gorotmân qu'Ormuzd habite.

Je fais izeschné aux excellentes demeures des saints.

Je fais izeschné à la lumière , qui est toute éclat.

*Ci-ap. Ven-
didad, Farg.
2 ; & Khorf-
chidnéacsch.
Ci-d. p. 131 ,
not. 1.*

Ormuzd saint &c. Je fais izeschné au premier des Cieux &c. ci-d. p. 92 , jusqu'à (ci-d. p. 95 , ligne 20^e.) Mithra Chef de toutes les Provinces. Je te fais izeschné , feu fils d'Ormuzd. Je fais izeschné au feu Bérezé séouénghé. Je fais izeschné au feu Vohou friâné. Je fais izeschné au feu Oroûâ zeschté. Je fais izeschné au feu Vâdjeschché. Je fais izeschné au feu Sepéneschté. Je fais izeschné à l'Ized Néériosenghé (qui est dans) le nombril des Rois. Je fais izeschné au feu , Chef de tous les lieux , donné d'Ormuzd , fils d'Ormuzd , saint , pur & grand ; avec tous les feux. Je fais izeschné à l'eau pure , &c. jusqu'à , je prie les saints. . . Feroüiers , &c.

Dans ce passage , Néériosenghé est placé après les cinq feux. Ce qui paroît confirmer la pensée du Destour Darab qui compte six feux. Néériosenghé , distingué , selon lui , de Bérezé séouénghé , est le feu qui anime les Rois. Nééré , dans Néériosenghé , signifie homme. L'opinion commune ne compte que cinq feux , & met le premier sous l'inspection de l'Ized Néériosengh.

[1] *Guerô nemânem , lieu de montagne. Ci-d. p. 88.*

On dit trois fois.

Je fais izeschné à celui qui dit la vérité, &c. *ci-d. p. 134.*

Je fais izeschné aux demeures célestes, & à ceux qui les habitent.

Je fais izeschné à Aschtâd.

Je fais izeschné à la Loi des Mazdéefnans, qui donne l'abondance au Monde, qui remplit le Monde de fruits, & lui fait beaucoup de bien; (je fais izeschné) à Raschné-râst.

Je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Je fais izeschné à la noble Parvand, (compagne d'Aschesching).

Ces personnes distinguées & puissantes, qui s'appliquent de tout leur corps à être pures de pensée, à être pures de parole, à être pures d'action, ces hommes pures & agissants, je leur fais izeschné.

(Je fais izeschné) à l'homme béni, à l'homme béni & intelligent, prompt dans le bien, vif & très-fort, qu'un fort heureux attend; ces hommes (dont Ormusd) prend soin, auxquels il donne un corps éclatant.

Je fais izeschné au sommeil donné d'Ormusd, pour le soulagement des animaux vivans.

Je fais izeschné à ce Peuple pur, qui a été donné d'abord, qui a été produit le premier; sçavoir, au Ciel, à l'eau, à la terre, aux arbres, au Taureau pur.

Je fais izeschné au fleuve Voorokesché.

Je fais izeschné au vent étendu, donné d'Ormusd.

Je fais izeschné au Ciel pur.

Je fais izeschné à ce qui a été donné d'abord, aux choses de la terre qui ont été produites les premières dans le Monde, à toi feu fils d'Ormusd, saint pur & grand.

Je fais izeschné à ce Zour, à cet Évangin qui lie bien le Barfom, saint pur & grand.

Je fais izeschné à l'eau qui coule (du Bordj).

Je fais izeschné à Nériofengh.

Je fais izeschné aux Izeds, Peuple fort d'en haut.

Je fais izeschné aux ames des morts, c'est-à-dire aux Ferouiers des saints.

*Ci-ap. Ven-
didad, Farg.
5.*

*Ci-d. p. 85,
not. 9.*

Je fais izeschné à l'être grand & relevé &c. *ci-d. pag.*

124, *lig. 32.*

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné, &c.

Le Raspi (dit):

Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormud, (&c.)

(Le Djouti répond:)

Dites au Chef &c.

Le Raspi prie en vadj, puis j'ajoute debout, au côté droit du Djouti, il dit:

I X^e. C A R D É.

PRONONCEZ ces (paroles), récitez ces (prieres) : c'est une action excellente & très-utile. Le pur Ormud (viendra à votre secours) avec les saints Izeds, avec les Amfchaspands, Rois purs & saints, au nombre de 50, de 100, de 1000, de 10000, sans nombre, & (suivis) de l'abondance.

*Tiré du 35^e.
hâ de l'Izeshné.*

Le Roi qui est pur, qui est saint & élevé comme moi, je lui donnerai (ce qu'il désire); j'aurai soin de lui comme étant à moi (qui suis) Ormud, saint & céleste.

On dit trois fois:

Le Roi qui est pur, &c.

Le Djouti & le Raspi (disent:)

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

I Z E S C H N É.

X V I I I^e. H A.

*Ci-après,
46^e. hâ.*

Vous qui me donnez les animaux, ayez soin de l'eau, des arbres, d'Amerdad, de Khordad, ô Ormud absorbé dans l'excellence : dites au puissant Bahman de veiller (sur moi).

Spéantâ mélé-njou, &c.

Absorbé dans l'excellence, céleste dans vos pensées, pur dans vos actions, dans vos paroles, donnez-moi Khordad

Khordad & Amerdad , ô Ormusd , avec Schahriver & Sapandomad [1].

On dit deux fois :

Aborbé dans l'excellence , céleste dans vos pensées , &c.

O vous céleste , excellent , très-bon , ma langue parle avec (la pureté) de Bahman ; mes pensées sont humbles comme Sapandomad ; mes mains ne sont employées qu'à faire ce que vous desirez , Ormusd , pere de la pureté. O vous , aborbé dans la souveraine excellence , lorsque je donnai les plaisirs aux troupeaux , que j'ai soin de leur procurer de bons pâturages , & que je comble de joie Sapandomad (la Terre) ; que Bahman , ô Ormusd , me mette au large (dans ce monde) ! Ce Darvand , ô Ormusd aborbé dans l'excellence , qui blesse & déchire , que ses desirs ne puissent rien sur l'homme pur ! Si ces méchants Darvands veulent venir en foule , alors , ô Ormusd aborbé dans l'excellence , accordez à l'homme pur , à celui qui est digne du Behescht , d'être plus fort que les Darvands ; accordez-lui de rendre leurs efforts inutiles , par la pureté de son cœur , ô Ormusd aborbé dans l'excellence. Faites que le feu soit pur , que Sapandomad soit dans la joie , pour le Destour qui est pur , & qui aspire ardemment après vous , (Ormusd) libéral.

*Ehiâ mé-
nioufch &c.*

On dit deux fois.

Aborbé dans l'excellence , céleste dans vos pensées , &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au Hâ : Aborbé dans l'excellence &c.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné , &c.

C'est le desir d'Ormusd , &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné à l'Honover.

Je fais izeschné à Ardibehescht , pur Amfchaspand.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné , &c.

[1] C'est-à-dire , donnez-moi les êtres protégés par ces Izeds.

X I X^e. H A.

ZOROASTRE consulta Ormusd (en lui disant) : ô Ormusd absorbé dans l'excellence , juste Juge du monde pur qui existe (par votre puissance) , quelle est cette grande parole donnée de Dieu , cette parole vive & prompte , ô Ormusd , dites-le moi clairement , qui existoit avant le Ciel , avant l'eau , avant la Terre , avant les troupeaux , avant les arbres , avant le feu fils d'Ormusd , avant l'homme pur , avant les Dews , les Kharfesters [1] hommes , (productions des Dews) , avant tout le Monde existant , avant tous les biens , tous les purs germes donnés d'Ormusd ?

Alors Ormusd dit : [2] le pur , le saint , le prompt Honover , ô Sapetman Zoroastre , je vous le dis clairement , étoit avant le Ciel , avant l'eau , avant la Terre , avant les troupeaux , avant les arbres , avant le feu fils d'Ormusd , avant l'homme pur , avant les Dews , les Kharfesters hommes , (productions des Dews) , avant tout le Monde existant , avant tous les biens , tous les purs germes donnés d'Ormusd.

Dites [3] mon pur Honover , ô Sapetman Zoroastre , lorsque vous ne pouvez plus parler , que vous êtes sans espérance (à l'article de la mort) ; c'est comme si , dans les grands gâhs , ne pouvant plus parler , & étant sans espérance , vous le récitiez cent fois. Prononcez-le , lorsque vous pouvez parler , étant en santé ; c'est comme si vous le récitiez dix fois dans le gâh (pendant les Farvardians [4]).

Celui , ô Sapetman Zoroastre , qui dans le monde exist-

*Ci-ap. Ex-
pos. des usag.
§. X, 4.*

[1] *Khresestrâesch.*

[2] *Beghê êschê âs Êhonêhe véerichê.*

[3] *Mê*, ou , à mon honneur.

[4] Le mérite est moins grand pendant les *Farvardians* , parce que la récitation de l'*lêthâ ahou vériô* &c. & de l'*Êschem vôhou* &c. est alors d'obligation.

tant qui m'appartient, prononcera le pur Honover, qui en le prononçant, le récitera avec les cérémonies (ordonnées), qui en le récitant avec ces cérémonies, le chantera à voix haute, qui en le chantant à voix haute, lui fera izefchné, je ferai aller librement son ame aux [1] demeures célestes, moi qui suis Ormusd, par le pont qui sera (pour lui) trois fois plus large, (qu'il n'est ordinairement) : il sera céleste, il sera pur & céleste, il brillera comme (lesdemeures) célestes.

Ci-d. p. 131 ;
not. 1.

Si l'homme dans le monde existant qui m'appartient, ô Sapetman Zoroastre, prononce le pur Honover, & n'en passe [2] ni la moitié, ni la troisième partie, ni la quatrième, ni (même) la cinquième, j'irai au-devant de son corps, moi qui suis Ormusd ; [3] j'irai du Behescht au-devant de son ame à une distance considérable, (à une distance) égale à la largeur de la terre. Prononcez bien cette grande parole qui existoit avant que le Ciel eût été donné, avant que l'eau, avant que la terre, avant que les arbres, avant que les animaux qui ont quatre mammelles eussent été donnés, avant la naissance de l'homme pur qui a deux mammelles, (cette parole) qui existoit avant que j'eusse donné ces pures créatures, les corps des Amschaspands.

Ci-ap. 72.^e ;
há.

J'ai prononcé la parole avec grandeur, moi qui suis absorbé dans l'excellence, & tous les êtres purs qui sont, qui ont été & qui seront, ont été faits, ont couru dans le Monde d'Ormusd. Maintenant je la dis cette parole, je la prononce continuellement & dans toute son étendue, & l'abondance se multiplie.

Voici ce que dit maintenant celui qui a fait le Monde entier qui existe : celui qui bien instruit portera (ma parole aux hommes), sera grand au milieu des morts.

J'annonce bien la parole aux hommes (dit Zoroastre : je l'annonce) avec science, avec intelligence. C'est (en agis-

[1] Vêheschtem êhoum, aux demeures du Behescht.

[2] Êperô deîéeté, en parti, na par dad.

[3] Orouânem hetché veheschtâd enghéod eouéouéetié banzestché frehestché pèeré tenié ieché iem zâo asfetched iem zâo éouéété banzô éouéété frehestched frestché éé ; ou bien, son ame ira au Ciel, & son corps sera très au large sur la Terre.

fant) ainsi, que l'homme, quel qu'il soit, fera une œuvre digne du Behescht. Car Ormusd dit expressément qu'il « rend » grand [1] celui qui est pur », (c'est-à-dire), celui qui a soin de respecter Ormusd & le Peuple auquel il a pensé dès le commencement; de respecter tous les grands, de respecter ce Peuple excellent qui vit purement, comme Ormusd: « celui qui est pur », (c'est-à-dire), qui exécute les trois réponses [2], « Bahman lui donne », (c'est-à-dire), Bahman en prend soin, Bahman lui donne l'abondance, Bahman le rend puissant, (Bahman veille) « sur celui qui agit », (c'est-à-dire), qui fait des œuvres justes & saintes, qui prend soin de ce Peuple. Maintenant, « ô Ormusd, vous établissez Roi » sur ce Peuple, vous lui donnez pour Roi, ô Ormusd, « ce- » lui qui nourrit le pauvre »: (vous traitez comme) votre ami celui qui (fidèle à) Zoroastre, qui est la cinquième chose excellente, dit tout ce qu'Ormusd prononce lui-même [3].

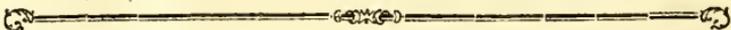
Ci-d. p. 81.

Ci-ap. Ven-
didad, Farg.

19.
Ci-après,
43^e. hâ.

Ci-d. p. 112.

Le céleste Ormusd prononça l'Honover; moi céleste, j'opérai, & le Chef du mal ne fut plus. Il dit au milieu des Darvands; il dit dans (le Douzakh [4]): je ne penserai pas (le bien); je ne le dirai pas; je ne serai pas intelligent. Je ne veux ni me soumettre, ni parler, ni agir; je renonce à la Loi; mon ame qui existe ne reconnoît pas cette parole.



[1] *Dem ehoumitché resoumitché ââded*, ou, qu'il rend Chef du Monde celui qui a soin &c. ou, qu'il donne le Chef pur, pour qu'il ait soin &c.

Ce hâ & les deux suivans contiennent l'explication des trois prières, *Iethâ ahou vériô* &c. *Eshem vôhou* &c. & *Ienghé hâtanm* &c. J'ai guillemeté les mots de ces prières qui paroissent ici avec le commentaire. Le 19^e. hâ renferme le sens du commencement, & la fin de l'*Iethâ ahou vériô*; le 20^e. présente tout l'*Eshem vôhou*, & le 21^e. le commencement de l'*Ienghé hâtanm*. Ces trois formules sont comme la parole originale d'Ormusd. C'est par elles qu'il a créé le Monde & vaincu Ahriman; & c'est relativement au nombre des mots qui composent l'*Iethâ ahou vériô* &c. qu'Ormusd a donné à Zoroastre les 21 Nosks de l'*Avesta*. Telle est la tradition des Parfes, conservée dans les *Ravaëts*.

[2] Les trois réponses sont ces paroles: *pur de pensée, pur de parole, pur d'action*.

[3] *Vîspem vétchô freoùâkem Ehorem vétchô Ehorthé meqdâo*, ou, Ormusd dit ainsi à Zoroastre tout ce qu'il vouloit lui dire.

[4] Le séjour d'Ahriman & des damnés est nommé, en zend, *ehôm droittem*, demeures des Darvands, *zemeschéthrem*, germe des ténèbres les plus noires (*Vendâd*, fin du *Farg. 5*), &c. en parsi, *Douzakh*.

Ormisd dit : il y a trois (1) mesures (d'actions), quatre états, & cinq (places) de Chef [2].

Les mesures (d'actions) sont, la pureté de pensée, la pureté de parole, la pureté d'action.

Les états sont, celui de l'Athorné, celui du Militaire, celui du Laboureur, source de biens, & celui de l'Ouvrier. [3] Toutes les fois que l'homme pur agit avec droiture de pensée, droiture de parole & droiture d'action, pesant bien ce qu'il fait, & instruit par la Loi, il donne l'abondance au Monde.

Les Chefs sont, celui de lieu, celui de rue, celui de Ville, celui de Province, & Zoroastre, le cinquième, lui qui est au dessus des Provinces, leur Destour : car ces quatre dignités viennent de Zoroastre, sont de son institution [4], sçavoir, celle du chef de maison, celle du chef de rue, celle du chef de Ville, celle du chef de Province : (l'établissement de) ces quatre (dignités est) de Zoroastre.

Quelle est la pensée pure ? C'est celle qui a pour objet le commencement des choses. Quelle est la parole pure ? C'est le Mansrespand. Quelle est l'action pure ? C'est d'invoquer avec respect [5] le Peuple nombreux, qui a été créé dans le commencement.

Ci-d.p. 132.

Ci-d.p. 135.

* Ormisd a prononcé (l'Honover) ; il le prononce continuellement. Combien de Saints au ciel & sur la terre l'ont prononcé ! Il est le desir ardent du Roi céleste ; il est le desir du Roi qui commande avec pureté de cœur, avec excellence.

Je fais izefchné aux Rois saints & célestes, qui ne s'occupent que du pur Honover.

Je fais izefchné à l'Honover.

(Je fais izefchné) à celui qui dit bien (l'Honover), qui le récite avec intelligence, qui le prononce à voix haute, & en faisant bien izefchné.

[1] *Affemen*, en parsi, *vazan*, poids.

[2] *Retorâeté*, en parsi, *bezorg rad*.

[3] *Vispié erené*, tous les jours.

[4] *Reghé*, c'est-à-dire : rang, manière, sorte, ou, *regue*, veine, corps.

[5] *Setéotâesch*, avoir des égards, du respect.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

X X^e. H A.

ORMUSD dit : « l'abondance & le Behescht sont pour » le Juste ». Celui-là est digne du Behescht, & aura tout en abondance, qui fait le Khétoudas ; celui-là aura tout en abondance & est digne du Behescht, qui exécute les réponses d'Ormugd : « qui est pur ; celui-là est pur », marche avec pureté, qui respecte tout ce qui est juste, tout ce qui est saint. Lorsque l'homme invoque tout ce qui est pur, il respecte tout ce qui est pur : « qui est saint, qui fait des » œuvres célestes & pures », qui se soumet à toute parole (d'Ormugd), à tout ce que dit (Ormugd). Celui-là est saint, qui respecte le Roi ; celui-là est saint, qui invoque ce qui est pur. Vous serez saint, en exécutant les trois réponses utiles que je vous ai faites, en disant tout ce qu'Ormugd prononce lui-même. * Ormugd a prononcé (ces paroles ; L'abondance & le Behescht &c.) *ci-d. p. 141, jusqu'au vingtième hâ, en substituant, L'abondance & le Behescht (&c.) à l'Honover.*

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

X X I^e. H A.

DITES l'Izeschné, ô pur Zoroastre (terminé par) » Ceux » qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné » : celui qui fait cet izeschné à l'honneur d'Ormugd, qui récite les hâs de l'Izeschné donné par Ormugd, qui fait izeschné aux vivans & aux Justes, qui sont sur la terre en grand nombre, qui invoque & célèbre les trois immortelles réponses, qui récite tous les Izeschnés, qui fait izeschné aux Amischa-pands ; Ormugd dit : cet homme est pur ; oui, il est pur en agissant de cette manière.

Ormugd remplira les desirs du Roi, qui prononce ce

qui vient d'être dit , qui le prononce avec pureté , qui marche avec pureté.

Je fais izeschné à tous les purs , (à tous) les célestes qui sont , qui ont été , qui seront , & qui prononcent l'excellente (parole) ; au céleste Ormuûd qui la récite ; au céleste , au saint , au pur , qui fait bien izeschné à cette pure , à cette sainte (prière) : Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

• Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

Le Djouti & le Raspi (disent) :

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Que ma récompense &c. ci-d. p. 123 , jusqu'à , (p. 124 ,) qui m'aime , moi qui suis pur.

V I S P E R E D.

X^e. C A R D É.

Le Raspi dit :

TENANT en main , le Hom & le Zour élevés , & qu'il faut toujours tenir élevés , victorieux , qui éloignent les maux ; (invoquant) Aschesching qui donne la santé , la science qui donne la santé , Ormuûd qui donne la santé , Zoroastre qui donne la santé , le fidèle disciple de Zoroastre qui donne la santé , celui qui donne la santé , l'ordre pur , celui qui exécute l'ordre pur , la Loi pure des Méhestans , Dahman pur , qui bénit (les hommes) , Dahman pur & sans Daroudjs , Dahman pur & sans Dews ; (à l'honneur de tous ces êtres) je fais izeschné , je prie sur (le Hom) ; je dis sur lui la prière du Miedz [1] , je l'invoque avec (les autres instrumens du sacrifice) , je le mets sur le Zour. Je vous bénis bien & avec intelligence , ô Hom , (qui êtes) fort , excellent , saint , pur & élevé ; Hom pur , & qu'il faut maintenant tenir élevé ; saint , & que j'invoque ; pur , &

[1] *Hotéietché* , en parsi , *khoreschné* , manger. Le Djouti a bû le Hom , à la fin du 11^e. hâ (ci-d. p. 121) , pour donner à ses prières l'efficacité attachée au sacrifice qu'il offre : il le boit dans la suite pour le conformer.

qu'il faut invoquer (maintenant & toujours) ; saint & pur ; saint , & qui serez toujours pur ; grand , & qui rendez grand , qui donnez la victoire , qui rendez grand le Chef ; qui élevez la piété , qui élevez la science , qui avez donné la grandeur à ceux qui ont précédé , qui la donnerez à ceux qui viendront dans la suite , qui rendez grands les Izeds , les Amschaspands purs , bons Rois , toujours vivans , toujours bienfaifans , qui se reposent sous (la garde) de

Ci-d. p. 100. Bahman.

Ci-d. p. 131
& 133, not.
 1. Je fais izeschné à Khordad , à Amerdad , au corps des bestiaux , à l'ame des bestiaux , aux feux nommés (ci-devant) , à vous , (Hom) , qui donnez l'abondance , les pâturages , ce qui est bon à manger , qui accordez (tout à l'homme) ; je vous célèbre , je vous fais izeschné & néaesch ; je veux vous plaire , je vous adresse des vœux. Je fais izeschné au saint Ormufd , aux saints Amschaspands , au grand ,

Ci-d. p. 83. au pur Bordj , & je leur fais néaesch.

Ce Chef élevé , qui marche avec pureté , qui s'avance en maître prompt & agissant , le Manstrespand (la parole excellente) , la Loi des Mazdëiefnans , le Sétout-iescht , les Izeschnés célébrés , tous les grands , tous ceux qui pratiquent les grandes (cérémonies) , tous les purs du Monde , quels qu'ils soient , je leur fais izeschné & néaesch ; je veux leur plaire , je leur adresse des vœux.

Celui-là fait une œuvre méritoire &c. *ci-d. p. 123* , jusqu'à , très-pur.

Le Djouti (dit) :

O vous , qui préparez le feu , dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.).

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit) :

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire , &c. *ci-d.*

p. 124.

(*Le Djouti qui a gardé le silence pendant que le Raspi prioit , récite à son tour le Cardé précédent , Tenant en main le Hom & le Zour &c. jusqu'à , celui-là fait une œuvre méritoire &c.*

IZESCHNÉ.

I Z E S C H N É.

X X I I^e. H A.

LE Barfom élevé sur le Zour, je prie le grand Ormufd, éclatant de gloire & de lumière, les Amfchaspands, le Hom pur & que je tiens élevé, & je leur fais iescht. Ci-d. 3^e. hâ.
P. 97.

Je prie le lait des animaux, pur & mis sur (la table), & je lui fais iescht.

Je prie les (morceaux) d'arbre, (venus) d'une bonne racine, purs, mis sur (la table), & je leur fais iescht.

Je prie l'eau pure, ce Zour de Hom & de viande, productions pures, saintes, mises sur (la table), & je leur fais iescht.

Je prie les eaux pures, l'eau Hom, & je leur fais iescht.

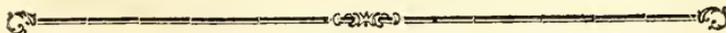
Je prie l'Hâvan d'argent, & je lui fais iescht.

Je prie l'Hâvan de métal [1], & je lui fais iescht.

Je prie ces arbres (qui servent) au Barfom qui va être employé, avec lequel on pratique avec intelligence la pure Loi des Méhestans, (avec lequel) on prononce les paroles que le saint, le pur Chef va [2] réciter en officiant ; (je prie) ce bois, ces odeurs, & je leur fais iescht.

Je te prie, ô feu fils d'Ormufd, pur germe de toutes les pures créatures d'Ormufd [3], & je te fais iescht.

Je fais khofchnoumen à Ormufd, aux Amfchaspands, au pur Sérosch, au feu (fils) d'Ormufd, au grand Bordj (des tems); je les prie & je leur fais iescht.



[1] *Eienghénetché*, ou, de fer.

[2] *Djehmoufchimché*, en parsi, *amad ested*, qui vient, qui approche. La lecture de la 2^e. Partie de l'*Izeschné* & celle du *Vendidad* proprement dit, étant les parties essentielles du sacrifice, ce qui précède, quoique récité avec Barfom &c. n'est, en quelque sorte, que préparatoire.

[3] *Vispéché vohou mesdedâté esché tchethré*. Le feu, sous différentes formes, anime & vivifie toute la Nature.

Je prie le Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Je prie les Gâhs saints & grands, Oschen saint, pur & grand, & je leur fais iescht &c. *ci-d. p. 82, jusqu'à, & le remplissent de fruits.*

Je prie les mois purs & grands, la nouvelle Lune, qui est comme en elle-même, sainte, pure & grande. Je prie la pleine Lune, qui fait tout croître, sainte, pure & grande, & je lui fais iescht.

Le Djouti lit ensuite le premier Cardé du Vispered, ci-d. p. 84, & la suite du premier Há de l'Izeschné, p. 87, jusqu'à, (p. 89, lig. 2), les années; le saint & grand Vendidad donné au grand Zoroastre.

Je prie le Hom pur & que je tiens élevé, & je lui fais iescht &c. *ci-d. p. 145, lig. 5, jusqu'à, (lig. 23), pur germe de toutes les pures créatures d'Ormud, & je te fais iescht.*

Je fais Khofchnoumen.

On lit le Khofchnoumen [1].

Que Sérosch pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormud, appelé Ized, me soit favorable ! Je lui fais izeschné & néaesch ; je veux lui plaire, je lui adresse des vœux ; je le prie, & je lui fais iescht.

On répète ce Khofchnoumen (précédé de ces paroles : je prie le Hom pur & que je tiens élevé &c.)

(Lorsque l'on prie pour les morts, on récite ici le vingt-troisième Há, qui commence par ces mots : Eouenghâo fréouêschîô &c. c'est-à-dire, les Ferrouiers &c. & le vingt-quatrième qui commence par ceux-ci : Seteomé, je célèbre &c. [2].

[1] Dans le *Vispered sâdé*, l'*Izeschné zend-samskretan*, & l'*Izeschné sâdé*, c'est le *Khofchnoumen* d'Ormud, suivi, dans l'*Izeschné sâdé*, du 23^e. há, les *Ferrouiers*, &c.

(2) Ces deux há's ne sont pas dans le *Vendidad sâdé* : ils sont pris de l'*Izeschné sâdé* & du *Daroun sâdé*.



XXIII. H A.

Les Ferouïers qui ont été au commencement dans les lieux, dans les rues, dans les Villes, dans les Provinces; le Ciel qui passe, l'eau qui passe, la terre qui passe, les animaux qui passent, l'enfant pur qui a été engendré & qui passe, celle qui a porté (des enfans) & qui est morte; je (prie toutes ces choses), je leur fais iescht.

Izeschné sâ-dé, de la Bibl. du Roi, fol. 56.

Daroun sâ-dé, de la Bibl. du Roi, fol. 21.

Ce Ferouïer d'Ormufd, (ceux) des Amschaspands, avec tous les saints Ferouïers des Izeds célestes; je les prie, je leur fais iescht.

Ces Ferouïers de Kaïomorts, de Sapetman Zoroastre, de Ké-Gustasp [1], d'Esedvalter (fils) de Zoroastre, avec tous les saints Ferouïers des Poériodekéschans; je les prie, je leur fais iescht.

Tous les purs Ferouïers qui ont existé & sont morts sur cette terre, les femmes de ce Monde, les jeunes gens, les filles, les Laboureurs qui ont été dans ce lieu, qui y ont vécu, qui y sont morts, qui n'existent plus; je leur fais un izeschné, je leur fais un néaesch pur; je les prie, je leur fais iescht.

Les purs Ferouïers forts, bien armés; les ames des Poériodekéschans, les Ferouïers de mes parens, le Ferouïer de ma propre ame; je les prie, je leur fais iescht.

Je prie tous les saints Chefs; je leur fais iescht.

(Je prie) tous les Izeds donnés purs au Ciel & dans ce Monde, (auxquels) je fais un izeschné, un néaesch saint & digne du Behescht.

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80, jusqu'à*, est ennemi.

Je fais izeschné à Hâvan &c. (*ci-d. p. 82*), aux tems, (qui sont) les jours &c. (*ci-d. p. 80, lig. 7*); je leur adresse des vœux.

Le Djouti (dit):

Dites-moi (à moi) Djouti: c'est le desir d'Ormufd (&c.)

[1] *Esched vastréhé.*

Le Raspi répond :

Dites au Chef &c.

*Le Djouti récite le douzième Cardé du
Vispered. [1].*

Par le Hom que je tiens élevé &c.

X X I V^e. H A.

*Izeshné
zend-sumskre-
zan, fol. 90.*

JE célèbre, je relève, j'aime [2] le lieu, la rue, la Ville; la Province soumise à Zoroastre, & je leur fais iescht. Je fais izeshné à tous ces Feroüers qui ont été (créés) au commencement.

*Daroun sâ-
dé, de la Bibl.
du Roi, fol.
32.*

Ces Feroüers, celui d'Ormud, grand, excellent, très-pur, très-fort, très-intelligent, le plus excellent des corps, élevé au dessus de tout ce qui est saint; les saints, purs, forts & excellens Feroüers des Amshaspands, Rois agifans, clairvoyans, grands, germes des eaux, (Ministres) d'Ormud; les Feroüers des saints de ce monde de maux, des Poériodekéschans, des hommes du premier (âge) qui ont été instruits par l'oreille [3]; ces purs dont les corps, & les ames soumis à la Loi sont dans les demeures des saints, je leur fais izeshné.

Je vous fais izeshné, saint & excellent Feroüer du Taureau pur.

Je vous fais izeshné, saint & excellent Feroüer de Kaïomorts.

Je fais izeshné au saint Feroüer du pur Sapctman Zoroastre.

Je fais izeshné au saint Feroüer de Ké Gustasp.

[1] Selon cet avertissement, il paroît qu'il faudroit placer le 23^e. *há* immédiatement avant le 11^e. *cardé* du *Vispered*. J'ai suivi l'usage actuel des Parfes, qui récitent le 23^e. *há* avant le 11^e. *cardé* du *Vispered*, & disent de suite le 24^e. *há* de l'*Izeshné*.

[2] *Osféimé*, en parsi, *khaham*.

[3] *Sâfnó guéofshanm*, c'est-à-dire, à qui Ormud a parlé par ses Ministres. Cette maniere d'instruire est distinguée de l'inspiration & des lumieres naturelles appellées, dans les livres Zends, *afnehé khrethyô*, c'est-à-dire, *la grande intelligence*.

Je fais izeschné au saint Feroüier d'Escdvafter (fils de) Zoroastre.

Ces saints Feroüiers (de mes) parens , de ces purs dont les corps & les ames soumis à la Loi font dans les demeures des saints , je leur fais izeschné.

Ces saints , excellens , tous les purs Feroüiers des saints qui sont morts , de ceux qui vivent , des hommes distingués , germes célèbres (par leurs bonnes œuvres) , je leur fais izeschné.

Tous les saints Feroüiers de ceux qui sont morts dans ce lieu , mes parens Herbeds , les femmes d'Herbeds ; je leur fais izeschné.

Je fais izeschné aux Feroüiers de tous les Herbeds. Je fais izeschné au saint Feroüier de toutes les femmes d'Herbeds.

Je fais izeschné à tous les hommes.

Je fais izeschné à toutes les femmes pures.

Je fais izeschné au Feroüier de toutes les jeunes filles saintes & agissantes dans le Monde.

Je fais izeschné aux Feroüiers des Saints de cette Province. Je fais izeschné au Feroüier des Saints des autres Provinces. Je fais izeschné au Feroüier des hommes purs. Je fais izeschné au Feroüier des femmes pures.

Je fais izeschné à tous les purs , forts & excellens Feroüiers des Saints , depuis Kaïomorts jusqu'au victorieux Sosiosch [1]. Je fais izeschné à tous les Feroüiers des Saints.

Je fais izeschné à l'ame des morts , au Feroüier des Saints.

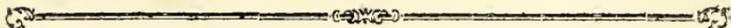
Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

(*Le Raspi dit*)

Dites-moi , ô Djouti : c'est le desir d'Ormuzd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.



[1] *Sioschitânâd*. Sosiosch est le troisième fils posthume de Zoroastre , qui doit paroître sur la Terre avant la résurrection. Ci-d. Vie de Zoroastre , p. 46.



V I S P E R E D.

X I. C A R D É.

*Ci-ap. Iꝛef-
chné, 68^c. há.*

JE prie les (Kefchvars) Arzé, Schavé, Frédédaffché, Videdaffché, Voroberesté, Vorodjerefté, cc [1] Kefchvar qui est le Khounnerets, & je leur fais iescht.

*Ci-ap. Ex-
pos. des usag.
§. II, 11, 6.*

L'Hâvan d'argent, l'Hâvan de métal, la Soucoupe qui porte le Zour [2], le cheveu, le Hom source de vie & d'intelligence, toi, Barsom pur & bien lié; je prie (toutes) ces choses, & je leur fais iescht.

Je prie l'Honover qui est très-bon & très-grand, la Loi des Méhestans, qui a cours (sur la terre), & je leur fais iescht.

Ci-d. p. 89.

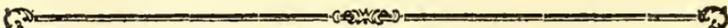
Je prie les purs Feroüers, forts & bien armés, les Feroüers de Poériodekéfchans, les Feroüers (de mes) proches, le Feroüer de ma propre ame, & je leur fais iescht. Je prie tous les saints Chefs, & je leur fais iescht.

(Je prie) tous les Izeds donnés purs au Ciel & dans ce Monde, (auxquels) je fais un izeschné, un néaefch pur & digne du Behescht.

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80, jusqu'à*, je fais izeschné aux tems &c.

Le Djouti (dit)

Vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormud (&c.)



[1] *Keréschoüéné*, plus bas, *keréschoüéré*. Ce mot signifie *entourage*, & désigne les sept parties de la Terre, qu'arrose le *Zareh*, (grand Fleuve), qui, au commencement, se forma de l'eau répandue par Tafshter. Il paroît que le Kefchvar *khounnerets*, (*kheneréthehé*, en zend), renfermoit le Khorasan. Voyez, sur les autres Kefchvars, le *Boun-dehesch* : leurs noms sont *Erlézhébiö*, *Seöühébiö*, *Fredédaffschobiö*, *Vüédaffschobiö*, *Vóoroberestébiö*, *Vóorodjereftébiö*.

[2] On met dans la soucoupe, le *Zour* qui est composé d'eau & de lait. Deilus on pose deux branches du *Barsom*, avec lesquelles on prend de cette liqueur, & on en verse, en priant, sur le reste du *Barsom*. Cette soucoupe couvre l'*Hâvan*. *Ci-ap. Expof. des usages &c. §. II, 11, 8.*

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

X I I^e. C A R D É. [1].

PAR le Hom que je tiens élevé, source de biens, j'invoque Ormufd victorieux, & qui donne l'abondance.

Par le Hom, j'invoque ces bons Rois purs, ces grands Rois, les saints Amfchaspands.

Par le Hom, j'invoque l'eau pure.

Par le Hom, j'invoque ma propre ame.

Par le Hom, j'invoque tous les purs du Monde.

* Ce Hom, ces Homs qui font dans le Monde, ce couteau, ce Miedz, ce bois (donné) en abondance dans le Monde; cet Hâvan d'argent qui porte le Hom (de couleur) d'or, cet Hâvan de métal qui porte le Hom de couleur d'or; cette eau Hom, & ce Barsom lié purement; ces corps agissans (des Justes); celui qui s'approche du Zour; le Hom pur, les animaux purs; (ces hommes) élevés & purs dans leurs pensées, élevés dans leurs pensées & faisant le bien; ce lait des troupeaux, pur & mis sur (la table); ces (morceaux) d'arbre (venus) d'une bonne racine, purs & mis sur (la table); l'eau pure, ce Zour (composé) de Hom & de viande, productions pures, saintes & mises (sur la table); l'eau pure, l'eau Hom, l'Hâvan d'argent, l'Hâvan de métal, les arbres qui servent au Barsom qui va être employé, avec lequel on pratique avec intelligence la pure Loi des Mazdéens, (avec lequel) on prononce les paroles que le saint, le pur Chef va réciter en officiant; ce

Ci-d. Izeschné, p. 99, & ci-après, Exposit. des usages, &c. §. II, III & V.

Ci-d. Izeschné, p. 145.

[1] Il y a quelques différences dans l'*Izeschné samskretan*, où plusieurs phrases, tirées des *hâs* précédens, sont répétées.

bois, ces odeurs ; toi feu fils d'Ormufd , pur germe de toutes les pures créatures d'Ormufd ; j'offre (toutes ces choses à Ormufd), je les invoque, je leur fais izefchné.

Ormufd, le pur Sérofeh, Raschné-râst, Mithra qui rend fertiles les terres incultes, les Amschaspands, les saints Ferotiers, les saintes ames, le feu d'Ormufd, le grand Bordj, le grand Miezd, le grand qui officie, tous les purs du Monde, quels qu'ils soient ; je leur fais izefchné & néaefch ; je veux leur plaire ; je leur adresse des vœux, oui, je leur fais izefchné.

Je fais izefchné au saint Ferotier de Sapetman Zoroastre ; je lui fais néaefch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux. Le Monde rempli de richesses [1], avec tous les saints Ferotiers des Justes qui sont morts, ceux des Justes qui sont vivans, ceux de ces hommes célèbres, distingués, livrés au bien ; * ce Hom, ces Homs &c. *ci-d. p. 151, 152, jusqu'à*, j'offre (toutes ces choses à Ormufd), je les invoque, je leur fais izefchné.

*Ci-d. p. 151,
152 & 144.*

Les Amschaspands bons Rois, purs, toujours vivans, toujours faisant le bien, purs, & qui donnent la pureté, qui se reposent sous la garde de Bahman, qui se reposent sous la garde de ce Bahman, ces Amschaspands bons Rois, créés purs, qui sont femelles & mâles [2], (gouvernés) par Bahman, je les invoque.

J'invoque celui qui rend ces lieux érendus, qui rend ces lieux fertiles, qui fait du bien à ces lieux, qui donne l'abondance à ces lieux, qui de loin regarde ces lieux, qui voit de loin le mal, & l'éloigne de ces lieux habités par les troupeaux, par les hommes qui naissent, qui engendrent, par les saints qui sont, par ceux qui ont été ; (ces lieux) dans lesquels je suis, moi qui fais du bien aux Provinces, moi homme pur qui fais le bien, moi femme pure qui fais le bien, moi homme qui publiquement agis avec pureté, moi femme qui agis publiquement avec pureté,

[1] *Efché tchéneghâ.*

[2] *Adâd mâté adâd bouté.* Sapandomad, les Gâhs Farvardians, Parvand, &c. sont des Génies femelles.

moi homme, dont les actions ne respirent que sainteté,
moi femme, dont les actions ne respirent que sainteté.

Je fais izeschné aux purs & saints Ferouiers, forts & bien armés, qui secourent les Justes. *Ci-d. p. 100.*

Le pur Sérosch, le pur Afcheshing, Nériofengh (Ized) de la paix, grand [1], le feu (fils) d'Ormufd, le grand Bordj; tout ce qui est pur dans le Monde, quel qu'il soit, je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux, je lui fais izeschné. *Ci-d. p. 134.*

Ormufd, Bahman, Ardibehescht, Schahriver, Sapanomad, Khordad, Amerdad, le corps du Taureau, l'ame du Taureau, le feu (fils) d'Ormufd, les Amschaspands actifs & vigilans; je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux, je leur fais izeschné. *Ci-d. p. 131, & 144.*

Le grand Ormufd brillant & éclatant de lumiere, (qui est) le céleste des célestes, les Amschaspands; je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux, je leur fais izeschné. *Ci-d. p. 100.*

Je fais izeschné au Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand; je lui fais néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux, je lui fais izeschné.

Je fais izeschné au saint, au grand gâh Oschen &c. *ci-d. p. 146*, jusqu'à, je prie le Hom pur, avec les finales: je fais izeschné & néaesch, je veux plaire, j'adresse des vœux, je fais izeschné.

On dit le Khofchnoumen, terminé par ces mots :
je fais izeschné & néaesch &c.

Je fais izeschné aux Kheschvars &c. *Vispered*, onzième Cardé, *ci-d. p. 150*, jusqu'à (*lig. 11*), qui a cours (sur la terre,) je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux, je leur fais izeschné.

[1] Nériérché fenghé âbhestebieschté heânvêieântebîs athrêetché Ehoréhé mezdâo, ou, Nériofengh, ce grand feu d'Ormufd, principe de paix. Voy. ci-ap. 36°. há.



X I I I^e. C A R D É.

Ci-d. p. 143,
145.

Ci-d. p. 126,
not. 4.

LES choses que l'on invoque mises sur (la table sacrée), comme le pur Ormusd leur fait izefchné, comme le pur Zo-roastre leur fait izefchné, moi qui suis Djouti je leur fais izefchné : je leur fais izefchné & néaefch avec intelligence ; j'invoque avec intelligence tout ce qui a été donné, j'invoque avec intelligence ces grandes choses.

Je vous fais izefchné & néaefch, je veux vous plaire, je vous adresse des vœux, ô vous Amfchaspands, moi qui suis juste, qui officie avec grandeur, qui suis pur, victorieux, marchant avec pureté ; ô vous qui êtes bienfaisans & saints, je vous fais izefchné.

Maintenant j'offre (ces choses) à celui qui est le plus grand de tous (les êtres), au pur, au Chef Ormusd ; je lui fais izefchné & néaefch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux, je lui fais izefchné.

Ci-d. p. 150.

Les saints Ferouïers forts & bien armés, les Ferouïers des Poériodekéschans, les Ferouïers de mes proches, le Ferouïer de ma propre ame ; je leur fais izefchné & néaefch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux, je leur fais izefchné.

(Je prie) tous les saints Chefs, tous les Izeds donnés purs au Ciel & dans ce Monde, auxquels je fais un izefchné, un néaefch pur & digne du Behescht. Je fais izefchné aux Amfchaspands, bons Rois, donnés purs.

Je fais izefchné à Ormusd &c. *ci-d. p. 124. jusqu'à,* avec sainteté, avec grandeur, je leur fais izefchné.

Je fais izefchné à celui qui dit la vérité &c. *ci-d. huitième Cardé, p. 134, jusqu'à, (p. 135, lig. 31),* qui ont été produites les premières dans le Monde.

Je prie le Hom pur & que je tiens élevé &c. *ci-d. p. 146, jusqu'à,* pur germe de toutes les pures créatures d'Ormusd.

On dit ici le (grand) Khofchnoumen qui est d'obligation.
Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné &c.

Le Raspi (dit) :

Dites-moi , ô Djouti , c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

I Z E S C H N É.

X X V^e. H A.

J'OFFRE maintenant (toutes ces choses) à celui qui est au dessus de tout , au pur , au grand Ormufd , qui frappe le Darvand Ahriman , qui frappe [1] Eschem , dont la gloire est la cruauté , qui frappe tous les Dews du [2] Mazendran , qui frappe tous les Dews ennemis (du bien). Ormufd donne l'abondance , lui qui est éclatant de gloire & de lumiere. Il a créé avec grandeur les Amschaspands ; il a créé avec grandeur Tafchter , astre brillant & lumineux ; il a créé avec grandeur l'homme juste ; il a créé avec grandeur tout le Peuple saint de l'Etre absorbé dans l'excellence.

Voyez la fin de l'Ormufd-iescht ; ci-après , Ieschts , n^o. 80.

C'est le desir d'Ormufd &c. *quatre fois.*

X X V I^e. H A.

OOrmufd , qui me parlez avec pureté , qui m'apprenez ce que je dois faire , à marcher avec pureté de cœur , je vous invoque avec sainteté ; ô vous Roi , accomplissez publiquement les desirs purs.

On dit quatre fois :

O Ormufd &c.

Dans cet Ariema qui desire (la Loi) , les plaisirs se présenteront aux hommes & aux femmes , ô Zoroastre. C'est la récompense que Bahman accordera à la pureté de leur

Ci-après , Vendidad , fin du Farg. 20^e.

[1] *Eshméhé* , c'est-à-dire , *colere , violence.*
 [2] *Mazénaum.* Les Dews sont censés venir du Nord , & en particulier du Mazendran , Province de Perse remplie de reptiles , & dont l'air est mal-sain.

cœur, & au desir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils soient encore plus purs & plus zélés pour (la Loi), & ils seront aimés du grand Ormusd.

On dit quatre fois : Dans cet Ariema &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois*.

Que ma récompense &c. *ci-d. p. 123, jusqu'à, qui m'aime, moi qui suis pur, p. 124, lig 8.*

Le Pérahom étant préparé, ô Ormusd, Roi pur & grand, & (vous) Sérosch pur & saint, qui êtes avec (Hom) dans un lieu d'or, vous qui êtes dès le commencement très-pur, (je vous fais izefchné).

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, (dites-moi : c'est le desir d'Ormusd &c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti dit :

[1] Maintenant, que Sérosch soit présent à celui qui fait à Ormusd un izefchné efficace, à l'homme qui est pur!

V I S P E R E D.

X I V^e. C A R D É.

(A VEC) ce Hom préparé,

[2] (*Le Djouti*) met le pilon dans l'Hâvan, & le fait tourner de gauche à droite, sur le bord de ce vase; (*puis il dit*):

qui est préparé, grand & élevé, qu'Ormusd pur a donné à Sapetman Zoroastre (comme le principe) des troupeaux nombreux & de la vie, avec lequel, ô pur & saint Sérosch, vous êtes dans un lieu d'or,

[1] Ou, *Celui-là fait une œuvre méritoire, &c* Ci-d. p. 124.

[2] Après avoir broyé le Hom dans l'Hâvan, le Djouti prie avec les cérémonies suivantes, que Plutarque paroît indiquer dans son Traité sur Isis & Osiris.

Tenant en main le pilon, le (Djouti) prend le morceau de Hom, qui est devant lui (à un pied plus ou moins de distance, & dit) :

j'exécute avec pureté l'ordre (d'Ormufd). Celui qui prononce avec étendue le saint Honover, ou qui doit le prononcer, qui prie avec l'Hâvan

De la main qui tient le pilon (le Djouti) approche le morceau de Hom du bord de l'Hâvan, & l'en éloigne ensuite, (& dit) :

& avec le Hom s'avance avec pureté, ou pense à s'avancer (pour officier), doit parler avec vérité, (réciter) les paroles de Zoroastre, agir avec pureté, lier purement le Barsom, manger faintement le Hom, (lire) le Sétout-iescht, (pratiquer) la Loi des Mazdéïens, être pur de pensée, de parole & d'action. Maintenant moi

(Lorsque le Djouti prie, il tient de la main gauche le Barsom posé sur le Mahrou). Ici il met dans la soucoupe au lait le pilon, le petit morceau de Hom, & les en retire après les avoir un peu mouillés, (& dit) :

je suis très-obéissant à l'ordre (d'Ormufd) & je donne au Peuple des préceptes purs. Fidèle, j'exécute avec pureté l'ordre (d'Ormufd) ; fidèle, je suis soumis de cœur à ce que commande le pur Ormufd, qui nourrit celui dont les dispositions sont saintes, qui relève ceux qui sont grands, célestes & purs, (qui) leur donne l'abondance. Maintenant moi

(Le Djouti) pose le Hom sur le Barsom, le retire ensuite (& dit) :

je suis le plus obéissant & le plus parfait du Peuple de l'Être absorbé dans l'excellence, moi qui pratique ces choses fidèlement & parfaitement. J'obéis à l'ordre (d'Ormufd). Je renverse l'Hâvan d'argent (1), l'Hâvan de métal ; je m'avance avec grandeur (pour faire izeschné) dans le lieu, la rue, la Ville, la Province, dans ce lieu, cette rue,



[1] Avant que de mettre le Hom dans ce vase, on le renverse d'abord ; ensuite on le redresse.

cette Ville , cette Province , moi Méhestan , qui fais izeschné avec le bois , avec les odeurs , & avec les grands instrumens usités ; maintenant j'obéis très-fidèlement.

(*Le Djouti*) *trempe le Hom & le pilon dans de l'eau ,
(les secoue un peu) , puis il les pose à gauche
sur la pierre.*

Le Raspi (dit) :

Dites-moi , ô Djouti , c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti & le Raspi disent :

C'est le desir d'Ormufd &c.

*Le Raspi met le morceau de Hom dans la soucoupe
trouée , & le pilon dans l'Hávan.*

C'est le desir d'Ormufd &c. quatre fois.

Le Raspi revient au côté droit du Djouti , & dit :
L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

I Z E S C H N É.

X X V I I^e. H A.

O *Le Djouti & le Raspi (disent) :*
bienfaisant Ormufd , (qui avez créé) la pure Sapandomad (la terre) , qui donnez l'abondance au Monde & au Roi qui est pur de cœur , parlez-moi , prenez soin de moi , exaucez-moi d'en haut de cette maniere.

On dit trois fois : O bienfaisant Ormufd , qui &c.

(*Commencement du N É A E S C H - A T E S C H .*)

Mettez-moi au dessus de celui qui blesse & déchire , ô Ormufd , moi qui suis humble ; prenez soin de moi. Ormufd , absorbé dans l'excellence , que Bahman me donne la tranquillité de la vie ! Que , (protégé) par le Chef (du Monde) , Bahman , moi pur je sois supérieur au violent ! Donnez-moi , (donnez) à vos serviteurs , les plaisirs en abondance ; accordez-moi la victoire. O Ormufd Roi , que Bahman , Ardibehescht , & Sapandomad fassent fructifier abon-

damment la Loi pure ! Maintenant moi Zoroastre , qui suis le Destour (des hommes) , je livre mon corps & mon ame aux premiers , (aux Chefs) Bahman & Ormusd . Que j'agisse comme Ardibehescht , que je parle comme le Roi Sérosch !

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer la Loi &c. *ci-d. p. 80 , jusqu'à , on récite &c.*

Le Djouti (dit) :

Vous qui préparez le feu , (dites-moi : c'est le desir d'Ormusd &c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

O Djouti , (dites-moi : c'est le desir d'Ormusd &c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

V E N D I D A D .

[1] FARGARD PREMIER , &c.

*L'*ABONDANCE & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

Vous qui préparez le feu , (dites-moi : c'est le desir d'Ormusd &c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

F A R G A R D I I^e . &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

Vous qui préparez le feu , (dites-moi : c'est le desir d'Ormusd &c.)

[1] *Pargard awel.* On peut voir , dans le Discours préliminaire (n^o. IV.) , les raisons qui m'ont engagé à donner la Traduction du *Vendidad proprement dit* , séparément , & après celle de l'*Izeschné* & du *Vispered* , quoique ce *Nosh* fasse partie du *Vendidad sâdê*.

Le Raspi (répond):

Dites au Chef &c.

F A R G A R D I I I^e. &c.L'abondance & le Behescht &c. *une fois.**Le Djouti (dit):*

Vous qui préparez le feu, (dites-moi: c'est le desir d'Ormud &c.)

Le Raspi (répond):

Dites au Chef &c.

F A R G A R D I V^e. &c.L'abondance & le Behescht &c. *une fois.**Le Djouti (dit):*

Vous qui préparez le feu, (dites-moi: c'est le desir d'Ormud &c.)

Le Raspi (répond):

Dites au Chef &c.

Je suis Mazdéiefnan, &c. *ci-d. p. 123, jusqu'à, de la Loi des Méhestans.*

I Z E S C H N É.

S E C O N D E P A R T I E.

X X V I I I^e. H A.

[I] G A H A N - I E S C H T.

Ci-d. p. 131
&c. **P**UR de pensée, pur de parole, pur d'action, (moi) saint Zoroastre, en présence des Amschaspands, je prie le Gâh & l'ame du Taureau, je vous prie, ô pur Gâh.

Que ma priere (faite) avec des mains pures, vous soit agréable, Ormud première excellence, qui avez fait tout

[1] Les Gâhs auxquels cet *Iescht* est adressé, sont ceux qui président aux cinq derniers jours de l'année. Voy. *ci-d. p. 85, lig. 15; jusqu'à la lig. 18 de la p. 86.*

ce qui est pur ! (Qu'elle) vous (soit agréable), intelligent Bahman , qui avez pris soin de l'ame du Taureau !

On répète : Que ma priere &c.

Que la pureté de mon cœur vous parvienne , ô Ormusd !
Donnez-moi d'être ferme dans le bien : que j'obtienne de Bahman , (de faire) des actions saintes , qui me donnent les plaisirs & le bonheur !

O vous qui êtes pur , mon ame elle-même , sainte dans ses pensées , vous invoque , Ormusd ; que ce méchant Roi (Ahriman) ne me séduise pas ! Que Sapandomad [1] vienne (à mon secours) avec les plaisirs & avec la vie !

Accordez à mon ame (protégée) par Bahman contre l'être (caché) dans le crime , de faire publiquement des œuvres saintes , ô intelligent , prévoyant Ormusd , vous qui êtes toujours heureux , toujours pur , la pureté même.

Que je voye votre sainteté , moi qui comprends avec pureté de cœur la parole (de justice), ô bienfaisant Ormusd ! Que l'excellent Sérosch vienne avec cette parole , & confonde la langue des productions d'Ahriman !

Venez Bahman ; donnez la sainteté au menteur , vous qui parlez selon la vérité . Que moi Zoroastre , je sois grand & dans la joie , ô Ormusd ! Que je détruise le mauvais qui blesse !

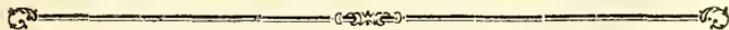
Donnez à ceux qui desirent la pureté , de l'obtenir de Bahman ; faites que l'humble Gustasp me desire ; faites , Ormusd , Roi du Monde , que je prononce (bien) votre sublime parole .

O vous excellent , pur , céleste Ormusd , je cherche à vous plaire par des œuvres dignes du Behescht . Ce Freschofter qui est votre serviteur , moi , ces (Méhestans) qui sont tout éclatans de lumière , toujours purs de cœur , ô vous , pur Ormusd , ne leur faites pas de mal ; à ces hommes dont les pensées sont célestes . O vous , lorsque je vous adresse ma priere , (faites) que je vive , & que le Roi goûte la parole que je lui annonce .

*Ci-après ,
Iescht Far-
vardin , 30^e.
cardé.*

Ci-d. p. 127.

Ceux qui ont fait des œuvres pures & saintes , qui sont



[1] Armétesch , ou , venez à mon secours , moi qui suis humble.

morts purs de cœur, ô Ormusd, aimez à leur faire passer le pont. O vous (source) du bien être, qui êtes la prudence, l'intelligence, secourez-les (selon) votre parole; conservez-les saints & purs de cœur jusqu'à la Résurrection [1], ô vous Ormusd, qui m'avez appris que c'est par votre parole, que ce qui est au Ciel & dans ce Monde a commencé d'être.

Que ma priere &c. *ci-d. p. 160, avant-dern. lig. deux fois.*

C'est le desir d'Ormusd, &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au Hâ : Que ma priere &c.

Ceux qui récitent ainsi les Hâs de l'Izeschné &c.

X X I X^e. H A.

GOSCHOROUN [2] pleura devant vous (en disant) : quelle parole réciterai-je ? Comment me défendrai-je d'Eschem violent, souillé, impur ? Apprenez-moi quels soins je dois prendre ; je n'ai pas d'autre protecteur que vous (Ormusd) ; maintenant instruisez-moi, ô pur Protecteur.

Ensuite le pur Gosch (oroun s'adressant) à Ardibehescht lui dit : ô vous, quel est le Chef des troupeaux, à qui l'empire sur les animaux, dont je suis le pur Roi, a été donné pour qu'il pourvoye à leur entretien, (& les défende) contre les maux introduits par le menteur Eschem ?

Ardibehescht répondit : les troupeaux ne seront pas sans maux, puisque les (hommes) n'ont pas d'intelligence, qu'ils ne sont pas stables dans la vérité ; ce qui rendoit la terre forte & vivante.

Qu'on fasse attention à la parole d'Ormusd : soit que les Dews hommes rôdent & agissent devant & derrière, ou qu'ils rôdent & agissent sur (les créatures), Ormusd fera marcher dans la pureté l'homme qui desire le bien.

[1] *Ieouétâcté (ieouéctché ieouéctâctéctché, dans le Vendidad, Farg. IIIe.) ; en pehlvi, hami hami robeschné, c'est-à-dire, aller toujours, toujours.*

[2] L'ame du taureau, *ci-d. p. 82.*

Si, ô vous qui êtes pur, l'homme (forti) de votre jambe [1] est juste, je ferai vivre l'ame des troupeaux, moi qui suis Ormuſd ; je les donnerai en grand nombre : ils vivront long-tems ſans être bleſſés. Le menteur n'obſédera rien de ce qui exiſte.

Ci-d. Viſpered, p. 87.

Maintenant Ormuſd vous dit, lui qui ſçait, qui entend, & qui ne ceſſe pas d'exiſter : ſi l'on ne recherche pas le bien, & que le Deſtour ne faſſe pas des œuvres pures, vous Laboureurs (sources) de biens, vos travaux ſont morts [1].

Appliquez-vous purement à la douce parole d'Ormuſd, qui eſt la vie. Mangez, en (homme) bien inſtruit, la graiſſe des animaux à l'intention des ames excellentes, & faites attention à ce que Bahman a donné.

C'eſt là ce que je deſire, moi Ormuſd, qui ſeul ai inſtruit par l'oreille Sapetman Zoroaſtre : je ne deſire que la pureté ; je dis de faire le bien, de marcher (avec ſainteté) ; ce qui conſervera les animaux purs.

Gofchoroun affligé (dit) : c'eſt à l'homme, leur Chef, à prononcer ſur eux des bénédictions qui puiſſent (les aider) : c'eſt ſon devoir, lui qui eſt leur Roi ; c'eſt ainſi qu'il fera pur, lui qui eſt forti d'une jambe (du Taureau).

O vous Ormuſd, vous les avez produits grands, (ces animaux) : que Bahman ait ſoin de donner les plaiſirs à (leur pur Roi ! (accordez-) moi cela, ô vous excellent, qui ſçavez beaucoup.

Le Roi ſaint & pur de cœur, qui ſçaura me plaire, (à moi) & à vous, ô grand Ormuſd, qu'il reçoive une grande récompense pendant ſa vie ! O vous, veillez ſur ce Chef.

Que ma priere &c. p. 160, deux fois.

C'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. quatre fois.

L'abondance & le Behéſcht &c. trois fois.

Je fais izeſchné au Hâ : Gofchoroun (pleura devant vous, (en diſant) : quelle parole réciterai-je &c.)

Ceux qui récitent ainſi les Hâs de l'Izeſchné &c.

[1] *Ed vâ ofchtâ nâeſch éhoûâ zeſtâeſch frî. emená.*

[2] *Thvôréſchtâ teiêſchâ.* C'eſt-à-dire, vos travaux ne vous rapporteront rien.

X X X^e. H A.

CELUI qui vous aime beaucoup, ô Ormusd, qui vous connoît, vous invoque & vous fait izefchné, que Bahman lui donne la fanté, la pureté ! Qu'il montre la lumière à son ame !

Gofch (oroun) dit : ce que je desire, c'est que (l'homme) soit digne du Behescht, qu'il fasse maintenant le bien de cœur, que le germe de l'homme se multiplie, que son corps soit grand ; c'est (le bien) que je veux montrer sur lui.

J'ai dit au Ciel dans le commencement, lorsqu'il n'y avoit pas de nuit, qu'il falloit être pur de pensée, de parole & d'action, qu'il falloit s'appliquer au bien, être saint, parler selon la vérité, & ne pas faire le mal.

*Ci-d. p. 87,
not. 7.*

Si le Taureau, qui a été créé le premier, va au Ciel, (rien) ne diminuera (sur la terre) : & lorsque la fin du Monde fera arrivée, [1] le plus méchant des Darvands sera pur, excellent, céleste.

Oui, il deviendra céleste, ce menteur, ce méchant ; il deviendra saint, céleste, excellent, ce cruel. Ne respirant que pureté, il fera publiquement un long sacrifice de louanges à Ormusd.

*Ci-ap. Sé-
rosch-Iefcht
hadokht, pre-
mier cardé.*

Si les Dews, qui n'aiment pas la justice, viennent sur (le mort), pour le questionner (le tourmenter), qu'ils tournent autour de lui, ne pensant qu'à lui faire du mal : si Eschem accourt, & qu'il (veuille) désoler le monde [2] ; que Schahriver, Bahman & Ardibehescht s'approchent ! qu'ils donnent avec Sapandomad la force au corps (de ce mort) ! (Accordez-) moi cela, vous pur, source abondante de graces.

Si les envieux s'approchent de l'homme, chargez Schahriver & Bahman de veiller sur celui qui bien instruit, ô

[1] *Etcheshô derégouéetann*, ou le plus méchant des menteurs, (Ahriman).

[2] *Ehou meretânô*, ou, la maison du mort.

Ormufd, élève des mains pures (vers vous). Effrayez vous-même le Daroudj , & rendez le monde large & heureux. Celui-là vous fait un izeschné pur , dont la sainteté est connue , ô Ormufd , & qui pratique les grands (préceptes de la Loi).

Si un seul Dew se présente, qu'il soit brisé & coupé par la racine ! Que le vigilant Bahman le frappe publiquement par sa pureté ! Que celui qui récite la pure (parole), le frappe !

Ormufd a montré son amitié à l'homme , en le faisant (comme un être) qui est à lui. Que le menteur des menteurs lui fasse du mal , le déchire ; celui qui fait le bien , le saint sera à la fin pur (& heureux).

Que ma priere &c. *ci-d. p. 160 , deux fois.*

C'est le désir d'Ormufd , &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au Hâ : Celui qui vous aime (&c).

Ceux qui récitent ainsi les Hâs de l'Izeschné &c.

V I S P E R E D .

X V^e. C A R D É

JE fais izeschné à Ormufd , saint , pur & grand &c. *ci d. p. 124 , jusqu'à , avec grandeur , je leur fais izeschné.*

* Je fais izeschné au saint Ormufd.

Je fais izeschné aux saints Amschaspands.

Je fais izeschné au pur qui dit la vérité.

Je fais izeschné à toute parole sainte.

Je fais izeschné à Zoroastre qui a (reçu) la parole.

Je fais izeschné au saint qui fait le bien.

Je fais izeschné aux purs Amschaspands.

Je fais izeschné à une des trois [1] choses (nécessa ires)

[1] *Tesrô ptorîô* , en parti , *seïoum awel* , la première des trois , ou , l'une des trois principales. Les mêmes paroles sont répétées trois fois : la première , pour

Ci-d. p. 138. à celui qui ne peut plus parler, & qui est sans espérance.

* Je fais izeschné au saint Ormusd &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, (*avant-dern. lig.*) aux purs Amschaspands.

Je fais izeschné à une des trois choses (nécessaires) à celui qui ne peut plus parler, qui est sans espérance.

Je te fais izeschné, première des trois choses (nécessaires) à celui qui ne peut plus parler, qui est sans espérance.

Tiré du *Vif-pered zend-pehvi.*

Je te fais particulièrement izeschné, première des trois choses nécessaires à celui qui ne peut plus parler, qui est sans espérance.

* Je fais izeschné au saint Ormusd, *ci-d. lig. 2, jusqu'à la lig. 7.*

Je te fais particulièrement izeschné, première des trois choses (nécessaires) à celui qui ne peut plus parler, qui est sans espérance.

Je fais particulièrement izeschné aux trois choses principales, nécessaires à ceux qui ne peuvent plus parler, qui sont sans espérance; * aux [1] hâs, aux phrases, aux paroles bien dites, que l'on récite tout entières, qu'on lit avec attention, que l'on chante, avec lesquelles on fait l'Izeschné dans toute son étendue.

Ci-d. p. 122.

Je te fais izeschné, feu fils d'Ormusd, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à ce Zour &c. *ci-d. p. 135, lig. 33, jusqu'à*, (*p. 136, lig. 4,*) *le Raspi (dit)*:

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit):

O vous qui préparez le feu, dites-moi: c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond):

Dites au Chef &c.

l'Iethâ ahou vérîô &c. la seconde, pour l'Eschem vôhou &c. la troisième, pour l'Ienghé hâranm &c. Si le moribond n'est pas en état de prononcer ces trois prières, on les lui récite dans l'oreille.

[1] Hâétîstcha affchéménârtcha vetchestché vetcheststîmtcha.



V E N D I D A D.

F A R G A R D V^e.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *une fois.*
Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu , dites - moi : c'est le desir d'Ormud.

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

F A R G A R D V I^e.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

I Z E S C H N É.

X X X I^e. H A.

JE prononce publiquement & avec intelligence l'Avesta , la parole en votre (honneur) : ces Daroudjs qui désoient publiquement le monde pur , maintenant accablez-les de maux , excellent Ormud.

Pour que les (Dews) ne trompent pas les ames , montrez-vous vous-même d'en haut , vous qui êtes tout , Ormud , Chef intelligent : (montrez-vous à moi) qui suis (votre) ami , qui vis dans les bonnes œuvres.

Donnez moi les plaisirs , ô feu céleste , & pur ; à moi qui veux vous plaire , qui suis votre ami. Accordez-moi les biens dans le Monde , Ormud qui sçavez tout. Dites de votre langue que toutes les ames vivent.

Que je vive saintement , ô Ormud ! Qu'Ardibehescht , Sapandomad , Bahman & Schahrivar me donnent la supériorité , pour que j'enleve , que j'anéantisse le Daroudj ! moi que vous avez appelé germe pur , moi qui ai été don-

né pur, saint, intelligent, pur de cœur, accordez - moi d'être toujours juste, ô Ormusd, soit que je sois dans ce monde ou que je n'y sois pas.

Moi qui récitez avec intelligence l'excellente parole existante, que Khordad, ô pur Ormusd, qu'Amerdad, Schahriver & Bahman m'accordent (leur protection)!

Existant dans la lumière première, l'éclat, le bonheur, l'intelligence même, maître absolu des excellentes, des saintes, des pures créatures, céleste Ormusd, rendez-moi maintenant plus (parfait).

Et vous, grand Bahman, qui êtes le premier du monde d'Ormusd, le père de la pureté du cœur, vous qui prenez soin de tout, & qu'(Ormusd) a fait le saint Roi du Peuple pur du Monde;

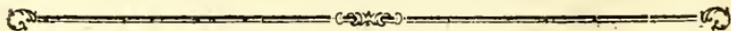
Vous, grande Sapandomad, & vous, animaux, la sublime intelligence du céleste Ormusd, prend soin de vous. [1] Elle (vous) trace elle-même le chemin, (en faisant) qu'il y ait des pâturages (dans les lieux) où il n'y en avoit pas.

Lorsqu'(Ormusd) fait marcher (sur la terre) le Laboureur (source) de biens, Chef pur, Bahman donne tout en abondance : lorsqu'Ormusd ne donne pas (aux hommes) le Laboureur, les Dews sans nombre se multiplient.

Je suis le premier, ô Ormusd, qui dans le Monde m'applique à votre Loi : vous, intelligence pure, donnez-moi une sainteté inébranlable, dans mes actions, dans mes paroles ; accordez-moi d'exécuter publiquement ce que je desiré.

Je porte publiquement la parole aux grands qui parlent bien, à ceux qui parlent selon la vérité, à ceux qui sont instruits, & à ceux qui ne le sont pas, à ceux qui (me) font du mal ; je desiré que Bahman & Sapandomad (soutiennent) publiquement & avec grandeur les réponses célestes.

Que mon desir s'accomplisse ! Ce que je vous demande, ô Ormusd, c'est que les envieux deviennent Méhestans



[1] Ekhîâé dedâo pethanm, elle donne elle-même la voie.

(qu'ils soient) sans péchés, que sur-le-champ dans (le lieu) où étoit le péché, on ne voye que des œuvres pures.

Je vous demande, ô Ormusd, si la guerre vient (sur moi), de (me) donner les plaisirs, la pureté, la sainteté; accordez-moi une vie longue & bien remplie.

*Ci-d. Vie
de Zoroastre,
p. 23.*

Maintenant je vous demande, ô céleste, que le Roi pur vive long-tems, que celui qui fait le mal ne vive pas long-tems, qu'il soit sans gloire, que l'envieux ne détruise pas le Laboureur, les troupeaux vivans.

Je demande que vous donniez au Roi pur du Peuple saint, des Villes, des Provinces abondantes & pures, des places publiques étendues, ô vous Ormusd, qui êtes pur & agissant.

Comment sera-t-on pur? (comment) vivra-t-on long-tems, deviendra-t-on grand, sage, intelligent? Dites-le moi; cela ne viendra-t-il pas de l'intelligence de la Loi, ô pur Ormusd.

Si personne ne s'instruit, ni n'écoute votre parole, ô vous qui vivez long-tems, le lieu, la rue, la Ville, la Province, (tout cela) passera au milieu de l'injustice, de la mort, [1] frappé par le Dew Sajdom.

Le Roi qui s'instruit, qui parle selon la vérité, dans les deux Mondes purs, ô intelligent Ormusd, ayez égard à ce que sa langue dira; & vous, feu rouge d'Ormusd, donnez-lui les plaisirs purs.

Cet injuste, cet impur, qui n'est [2] que Dew dans ses pensées, ce Roi ténébreux des Darvands, qui ne comprend que le mal, à la résurrection, il dira (l'Avesta); exécutant la Loi (d'Ormusd), il [3] l'établira même dans les demeures des Darvands.

Ormusd a chargé Khordad & Amerdad de conduire dans le chemin de la pureté & des bonnes œuvres, le Roi, ce Chef pur, qui agit avec sainteté, & qui aime ceux qui se conduisent d'une manière céleste.



[1] *Sajdom fené.*

[2] *Découémenem.*

[3] *Néféched, il fera affeoir.*

*Ci-ap. 36^e.
há.* Lorsque l'homme, germe pur, est intelligent & saint de cœur, que le pur Roi lui-même est saint de parole & d'action, ô vous, Ormusd, donnez aux sept (parties) du Monde, (le feu) Vadjeschté [1].

Que ma priere, &c. *ci-d. p. 160, deux fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ : Je prononce publiquement (&c.)

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

X X X I I^e. H A.

Ci-d. p. 155.

 UE j'exécute dans [2] l'Irman ce que je desire ! accordez-moi cela, céleste Ormusd, (& vous), amede la terre : vous deux, affligez ceux qui me tiennent dans l'oppression.

Que ces Chefs, ô Ormusd, le Roi Bahman dont j'ai parlé, & la pure Sapandomad prennent toujours soin de moi comme étant à eux !

Si le Dew qui est [3] tout inutilité dans ses pensées (Akouman), vient sur les germes du monde ; si les Daroudjs viennent sur les hommes, s'ils tourmentent les justes, & (bouleversent) les sept terres jusqu'à la racine, (venez au secours de la Nature opprimée).

Il s'applique, (ce Dew), il cherche uniquement à rendre les hommes très-méchans : (par-là) il augmente la force des Dews ; & les dispositions pures du cœur, l'intelligence donnée d'Ormusd est inutile pour les bonnes œuvres.

Tu as affligé l'homme qui vivoit bien & qui étoit immortel, toi, (Akouman), dont les pensées sont l'inutilité même [4], qui des Dews cachés (dans le crime) es le plus

[1] *Vâzeschtô*, le feu de la foudre. Ces sept parties du Monde sont les sept *Keschvars*. *Ci-d. Vispered*, 11^e. cardé, p. 150.

[2] *Eeriennâ*.

[3] *Vispâonghó ekâd menenghó*.

[4] *Ekeftchâ*, en parû, *na kar*, qui ne sert à rien, qui n'est bon à rien.

inutile, dont les actions & les paroles ne présentent rien de bien, Roi puissant des Darvands.

Il a dit : les hommes qui sont en grand nombre ne jouiront pas de la paix : maintenant dites, ô Ormusd, & vous, excellent Bahman, vous Ormusd, très-pur Roi, dites : je veillerai (sur le monde).

Ces envieux sont assis (pour nuire), ô intelligent, grand, & étendu Ormusd ; dites que (l'homme) vive ; quelque chose qu'ils disent, veillez sur leurs paroles.

Ces envieux parlent contre l'homme pur, grand & fidèle (à la Loi), contre le Taureau pur & lumineux, ils s'élèvent contre vos productions, ô Ormusd. *Ci-après,
Boun-dchesch.*

Il dit, lui qui n'a appris que le mal, qu'il tourmentera l'homme qui vit bien, qui parle avec intelligence : l'eau ne coulera plus, les biens qui viennent de Bahman disparaîtront ; (ces biens) dont vous avez dit, céleste, excellent, très-pur Ormusd, que vous prendriez soin.

Il dit : je gâterai, en les regardant d'un œil mauvais, les troupeaux créés grands, le pur Soleil donné pour durer long-tems : je ferai que les pâturages seront sans eau, ainsi que tout ce que vous avez créé de pur.

Qu'il ne détruise pas ce qui a cours (dans le monde), ce qui vit ! Que ceux & celles qui existent vivent long-tems grands & sans crainte ! Veillez, brillant, pur & excellent Ormusd, sur celui qui déchire les saints de cœur.

Prononcez les plaisirs sur celui qui meurt en agissant selon le Ciel, vous, Ormusd, qui avez rendu sans force celui qui a tué le Taureau, qui avez accordé, qui avez dit, ô vous vivant, que son corps seroit reçu dans le Gorotmân. Que le Roi du Gorotmân, Bahman, enleve le Roi des Daroudjs de ce lieu de maux, du Monde qu'il s'applique à désoler ! Vous qui avez donné la parole, (faites) que (le juste) voye la pureté !

Votre desir est que (l'homme) aille au Gorotmân ; donnez-moi l'intelligence pour agir ; accordez-moi la vie longue que je desire, vous qui avez [1] donné un Taureau,

Ibid.

[1] *Gâsch djéedîâé. Voy. ci-ap. le Boun-dchesch.*

& qui avez dit que de ce seul (animal) les biens sortiroient pour long-tems.

*Ci-d. Vie
de Zoroastre,
P. 23.*

Accordez-moi, (faites) que jamais mon corps ne soit chagriné ; & s'il est ordonné que je ne vive pas , que selon votre desir Abân & Bahman me portent dans ce lieu (de délices) !

Que je sois céleste ! que Dahman, par l'ordre d'Ormud , fasse ce (bien) à mon ame ! Que malgré l'envie des Dews je sois pur , que je vive long-tems !

Que ma priere &c. *ci-d. p. 160 , deux fois.*

C'est le desir d'Ormud &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izefchné au hâ : Que j'exécute dans l'Irman (&c.)
Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné , &c.

X X X I I I^e. H A.

FAITES-MOI cette grace , vous qui avez donné le Monde dans le commencement , que le Chef agisse selon la justice , la droiture ; que ses desirs soient d'être saint , d'être pur de cœur.

Ci-d. 155. Qu'il soit sans force , celui qui est injuste dans ses paroles , dans ses pensées , ou dans ce qu'il fait de ses mains ! Vous qui êtes pur , donnez libéralement les fruits , fort Ormud , qui de vous-même êtes pur & excellent , qui prenez soin de l'Irman , Ormud qui donnez les choses pures , qui avez [1] fait ce Taureau qui est nourri par le pur Bahman.

O vous , Ormud , rendez sans force l'ennemi de Sérosch ; je vous fais izefchné avec pureté de cœur : agissez vous-même d'en haut contre [2] Termad , ce Daroudj qui s'approche de l'Irman ; donnez la nourriture aux troupeaux (malgré) ce méchant.

Je fais iefcht à Sérosch , tout grand , je l'invoque : qu'il

[1] *Thvékhesfenghá*, en pehlvi , *barhenid*.

[2] *Terémécim*. Termad est le rival de Sapandomad. Voy. le *Boun-déhesch*.

secoure d'en haut & fasse vivre long-tems le Roi (Gustasp) !
Que Bahman le fasse marcher dans la voie pure des bonnes œuvres , qui est celle d'Ormud !

Ce Djouti qui est saint , pur , qu'il soit céleste , lui qui desire la perfection ! Maintenant , Bahman , ayez soin de le nourrir ; & à la résurrection , montrez-lui , ô Ormud , les biens qu'il demande.

Ormud , qui de vous-même êtes excellent , & qui voyez le bien , dites à Bahman d'être (de veiller) sur la tête de l'homme [1] germe élevé , qui lui adresse sa priere.

Accordez-moi libéralement ; (faites) qu'après ma mort le pur Bahman (reçoive) , ô Ormud , l'izeschné qu'on vous fera (pour moi) , les pures louanges qu'on vous adressera ; qu'Amerdad donné (de vous) & Khordad me (protégent) de loin continuellement !

*Ci-après,
Expos. des
cérém. §. XI,
1.*

Vous Ormud , vous céleste , qui commandez purement à toutes les especes (d'êtres) , donnez le bonheur , la grandeur intérieure , l'excellence , à celui qui est pur de cœur : faites cette (faveur) à votre esclave & aux ames (de vos serviteurs).

Tous ceux qui vivent bien dans le Monde , soit ceux qui ont été , soit ceux qui sont , soit ceux qui seront , ô Ormud , le fort par excellence , vous & le pur Roi Bahman , accordez-leur la pureté de l'ame & celle du corps.

On dit en vadj :

Soit brisé Ahriman caché dans le crime , cent mille fois maudit !

(On dit) à voix haute :

O bienfaisant Ormud &c. *ci-d. p. 158 , trois fois.*

Mettez-moi au dessus de celui &c. *ibid , jusqu'à , (pag. 159 , lig. 4 ,) le Roi Sérosch.*

C'est le desir d'Ormud &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ : Faites-moi cette grace (&c.)

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.



[1] *Tchethráo ráteïö* , en persi , *tokhm bezorg* , ou , germe de Chef.

X X X I V^e. H A.

Moi qui fais , qui dis , qui récite l'Izeschné à (l'honneur) d'Amerdad , d'Ardibehescht , de Schahrivar , de Khordad , donnez-moi en abondance , ô vous , Ormusd , les (biens) que (protègent) ces (Amschaspands).

Et vous , céleste Bahman , (vous) , Sapandomad , qui donnez tous les biens , l'homme qui de lui-même fait (le bien) , que son ame soit récompensée dans ce Monde ! Et vous Ormusd , recevez ses prières dans les deux Mondes .

Lorsque le Peuple pur vous invoque , ô Ormusd , avec le Miedz , (qu'il prie) Bahman Roi du Monde entier qu'il nourrit , faites du bien , vous Ormusd , à tous vos esclaves que vous avez donnés purs .

Et vous , feu élevé , (fils) d'Ormusd , je vous rends pur [1] , vous qui êtes prompt , grand , & le germe des plaisirs du Monde . Ormusd , blessez celui qui par envie porte la main sur le feu .

Le Roi que vous (aimez) , que désirez-vous qu'il fasse , Ormusd ? (vous désirez) que comme vous , comme le pur Bahman il nourrisse le pauvre : alors vous (chasserez) devant vous tous les Paris , les Dews , les productions des Dews , (qui paroissent sous la forme) de l'homme .

Ormusd , qui êtes visible dans le Monde , donnez-moi , vous & le pur Bahman , tout ce dont j'ai besoin , tout ce qui est grand & pur dans ce Monde , lorsque je vous fais izeschné avec pureté de cœur ; que ma prière soit forte & efficace dans ce Monde !

O vous , pur Ormusd , que Bahman veille sur moi ! Que la parole lumineuse , excellente , (me défende) de l'oppression du Ciel [2] , me mette au dessus de l'envie !

[1] *Eshâ oséméhî*, c'est-à-dire , je tâche de vous préserver des souillures , & de vous plaire .

[2] *Sâdrâ tchid tchékréïd* , en pehlvi , *tang gardechné* , le serrement de la révolution . L'oppression du Ciel est le mal qu'Ahriman fait aux créatures , pendant les

Maintenant veillez sur l'homme pur, & nourrissez-le.

Dans ce que les hommes font, soutenez-les bien contre l'oppressé. Accordez-leur de vivre purement, ô vous Ormusd, comme leur ami; qu'Eschem ne machine rien contre eux, pendant la pure révolution du Ciel!

Veillez, Ormusd, sur les fruits de Sapandomad (la Terre). Que Bahman frappe ceux qui font le mal, qu'ils meurent ! Que cela arrive maintenant à ces amis des productions des Dews ! Et vous, Bahman, dites que l'on agisse avec grandeur, avec intelligence. Veillez sur le Peuple de Sapandomad, sur tout ce qui est pur, ô vous, Ormusd, qui êtes (son Roi).

Augmentez (les biens confiés à) ces deux (Amschafpands), Khordad (qui préside) à ce qui se mange, & Amerdad, avec le Roi Bahman, avec Sapandomad ; maintenant prenez-en soin, veillez-y, ô vous, Ormusd.

Soit que l'on vous parle, Ormusd, mentalement [1], ou à voix distincte, dans les Ieschts, dans l'izeschné, ou en chantant, donnez ce que l'on desire; que cela arrive ! Que Bahman apprenne aux hommes la voie pure du Khétoudas !

*Ci-d. p. 123 ,
not. 1.*

Dites, Ormusd, que je sois sans mal. Ceux qui, dans la pureté de leur cœur, cherchent le bien de la Loi, & agissent saintement, ayez soin, pur Ormusd, d'accorder à leurs bonnes œuvres une récompense pure.

Mon desir constant est que vous me donniez d'être pur, & d'agir avec des dispositions saintes, vous qui avez fait les animaux ; qu'ils ne diminuent pas ! Prenez-en soin, vous Ormusd ; donnez-moi l'intelligence pure pour agir.

O Ormusd, qui me parlez &c. *ci-d. p. 155, quatre fois.*

Que ma priere &c. *ci-d. p. 160, deux fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

milles d'années que le *Tems sans bornes* a livrés à son pouvoir. Ce *sâdrâ tchid tchékréïô* est distingué du *dozeré vôhou asmenô*, (la pure révolution du Ciel), qui est la portion des 12000 ans de la durée du Monde, que le même premier Principe a confiée à Ormusd.

[1] *Râzré*, en silence, en *vadj*, c'est-à-dire, à voix basse, & sans prononcer.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izefchné au Hâ: Moi qui fais, qui dis (&c.)

Je fais izefchné au Gâh Honouïet, saint, pur & grand.

Je fais izefchné au Gâh Honouïet, qui a été donné (célébré).

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné, &c.

V I S P E R E D.

X V I^e. C A R D É.

JE fais izefchné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *Ci-d. p. 124.*

Je fais izefchné au Gâh Honouïet, saint, pur & grand.

[1] Avec les phrases, avec la parole, avec (la parole) vivante, avec les questions, avec les réponses, avec les phrases mesurées, bien rappellées, dites avec attention, faisant bien izefchné, j'invoque avec pureté ce peuple, ces productions, ces choses aimées (d'Ormusd), ce Roi, ce Chef, cette abondante fécondité qu'Ormusd fait marcher sur la Terre, je leur fais izefchné, je remplis mes fonctions avec pureté de cœur.

X V I I^e. C A R D É.

JE fais izefchné à l'Honover, saint, pur & grand.

Je fais izefchné au pur, au chef, saint, pur & grand, à celui qui est pur, qui est chef, Ormusd.

Je fais izefchné à l'Honover &c. *quatre fois.*

Je fais izefchné au Gâh Honouïet, qui a été donné (célébré).

[1] *Mad affchménaum mad vetcheftschim mad arzeiántim mad peréfoüm mad péeté peréfoüm mad vaghjébiátcha padbieftcha.* Voy. les Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, Tom. XXXI, p. 355.

Je fais izefchné au Gâh Honouïet, * aux hâs &c. *ci-d. p. 166*, jusqu'à,

Le Raspi (répond):

Dites au Chef &c.

V E N D I D A D.

F A R G A R D V I I e.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit):

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.).

Le Raspi (répond):

Dites au Chef &c.

F A R G A R D V I I I e.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Que ma récompense &c. *ci-d. p. 123*, jusqu'à, qui suis pur : je fais izefchné à cet homme &c.

V I S P E R E D.

X V I I I e. C A R D É.

L'E Mazdëïcnan, (Disciple) de Zoroastre, doit l'être du pied, de la main, de l'esprit. Qu'il donne aux grands qui font le bien avec exactitude; qu'il ne donne pas à ces (ames) basses qui ne veulent faire que le mal. Qu'il nourrisse ceux qui agissent avec pureté, celui qui est humble; qu'il abandonne celui qui n'est pas humble de cœur.

Celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormusd un izefchné efficace, qui m'aime, moi qui suis pur.

Ci-d. p. 123.

Je dis tout entier l'Izefchné des sept hâs; je le fais, je le célèbre bien, j'officie avec intelligencé; je le prononce

Ci-d. p. 85.

avec étendue, (cet Izeschné) victorieux , pur : celui qui ne peut plus parler , qui est sans espérance , qu'il le dise [1] ; oui , qu'il le prononce tout entier , & cette grande , cette sublime , cette victorieuse prière éloignera le mal.

Celui qui prononce les paroles victorieuses , qui célèbre le feu-d'Ormud , je lui fais izeschné & néaesch , je lui adresse des vœux.

Je fais izeschné & néaesch au pur Ormud , aux saints Amschaspands , au Chef pur & élevé.

Ci-d. F. 124.

Ce qui est très-élevé , grand , ce qui se présente pur , celui qui se présente pour exécuter la Loi , la parole excellente , la Loi des Mazdéensans , le Sétout-iescht , toutes les grandes choses , toutes les prières récitées avec grandeur , tous les purs du Monde , quels qu'ils soient , je leur fais izeschné & néaesch , je veux leur plaire , je leur adresse des vœux.

Celui-là fait une œuvre méritoire &c. *ci-d. p. 123 , jusqu'au 5^e. Cardé du Vispered.*

Le Mazdéensan , (Disciple) de Zoroastre , doit &c. *ci-d. p. 177 , jusqu'à , (p. 178)* , Celui-là fait une œuvre méritoire &c.

Je fais izeschné à celui qui fait des œuvres méritoires , qui se conduit ainsi & est pur &c. *ci-d. p. 124 , lig. 30 , jusqu'à , Izeschné , suite du onzième hâ.*

I Z E S C H N É.

X X X V^e. H A.

H A F T E N G H A T , P R E M I E R C A R D É.

JE fais izeschné à Ormud saint , pur & grand.

Je fais izeschné aux Amschaspands , bons Rois , créés purs.

[1] C'est-à-dire , qu'on le récite alors pour lui , ou qu'il le récite lui-même pendant qu'il se porte bien , & lorsqu'il ne pourra plus parler , cette parole &c. éloignera la mort. Voy. l'Expos. des usag. §. V II , 111 , & §. XI , 1.

Je fais izeschné à tous les purs du Monde, du Ciel & de la Terre, à la grande, pure, sainte, à la grande Loi des Mazdéesnans.

Penfer purement, parler purement, agir purement, faire cela, l'exécuter, apprendre à l'exécuter, c'est ce que j'entreprends; je l'enseigne aux hommes; que cela me soit bon (& avantageux)!

*Homere-
nam &c.*

Penfer purement &c. *deux fois.*

Faites, Ormusd, que le pur, le saint, qui est pur de cœur, de parole, d'action, qui fait des œuvres dignes du Behescht, soit deux fois heureux [1].

Je recommande de donner aux troupeaux (ce dont ils ont besoin). Celui qui agira ainsi ira au Behescht. Procurez-leur les plaisirs, les pâturages; nourrissez ceux qui ne sont pas nourris; donnez un Chef à ceux qui n'en ont pas [2].

*Gueoûé édâ-
esch &c. ci-
ap. Visp. 25^e.
cardé.*

Le Roi qui est pur, (saint) & élevé comme moi, je lui donnerai (ce qu'il désirera), j'aurai soin de lui comme étant à moi (qui suis) Ormusd saint & céleste.

*Hokhsche-
throtémâé &c.*

Le Roi qui est pur &c. *deux fois.*

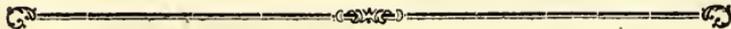
Maintenant que l'homme & la femme sçachent que celui qui fera cette bonne action [3], aura le vent favorable [4]; vous le traiterez selon ses œuvres.

Ormusd, à qui je fais un izeschné, un néaescht digne du Behescht, & qui donnez des pâturages aux troupeaux, prenez soin de moi; donnez-moi le vent favorable, vous qui êtes saint par essence [5]. Celui qui est pur de [6] parole, qui est pur d'action, ceux qui vivent d'une manière digne du Behescht, quels qu'ils soient, donnez-leur les deux bonheurs.

*Eschéhîâ
âad &c.*

Celui qui est pur &c. *une seconde fois.*

Je vous adresse la parole, Ormusd, pur, céleste, ex-



- [1] Obôéliâ, en parsi, dou martaba, dans ce Monde-ci & dans l'autre.
- [2] Khshéhéânteshâ akhséhéânteshâ, en parsi, khoschnoud ou sardar.
- [3] Voy. le verset: je recommande de donner &c.
- [4] Fretchâ vâtoïd, vent étendu, déployé, plein.
- [5] Êschâ méeédé, en parsi, pak honor, pure gloire; ou pak amad, qui est pur.
- [6] S'ééré, en parsi, gosteh.

cellent, je vous parle souvent; ô vous, si les maux sont (sur moi), délivrez-m'en promptement.

Que Bahman & le pur Schahriver me récompensent, lorsque je vous invoque, Ormusd, lorsque je vous adresse la parole, lorsque je vous fais izeschné avec zèle.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c. deux fois.

X X X V I^e. H A .H A F T E N G H A T , I I^e. C A R D É .

Ci-d. p. 152. [I] **O** vous, feu agissant dès le commencement, je m'approche de vous, vous principe d'union entre Ormusd & l'Être absorbé dans l'excellence; ce que j'ai la discrétion de ne pas expliquer.

Ci-d. p. 133, not. 1. Venez, feu Oroûâzeschté, (qui êtes) dans l'homme qui marche sur (la terre), feu d'Ormusd, appelé Oroûâzeschté, (c'est-à-dire, la vie de l'ame), venez à la priere des grands (qui vous invoquent).

Ci-d. p. 170. Je me présente devant vous, feu d'Ormusd, céleste, vous qui êtes excellent, qui (sous la forme) du vent êtes appelé Vadjeschté, feu d'Ormusd.

Je viens avec la pureté du cœur, avec la sainteté, avec la science, les actions, les paroles pures.

Je vous adresse ma priere, soutenue de bonnes œuvres; je me présente devant vous, ô Ormusd, avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action.

Je vous invoque, je vous célèbre, corps des corps, Ormusd; (j'invoque) cette lumière élevée au dessus de tout, principe continuel du Soleil.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

*Ci-après,
Vendidad,
Farg. 2.*

[1] Ehiâ thrâ Athrô veréénâ pôoroûîé pééré djefamée dé Mezââ ehorâ thvâ thvâ méenîou spéneschtôîé â khtesch ehmaé iem akhtôîôé dàonghé, ou iem akhtôîôé dàonghé, ce que je ne dis pas, quoique je le sçache.

HAFTENGHAT, III^e. CARDÉ.

Maintenant je fais izeschné &c. *ci-d. cinquième hâ de l'Izeschné*, p. 101, jusqu'au 6^e. hâ, p. 102.

XXXVII^e. H A.

HAFTENGHAT, IV^e. CARDÉ.

JE fais izeschné à cette Terre visible [1] qui est femelle, qui porte un homme. Toi, fille d'Ormud, qui aimes les bonnes œuvres, je te fais izeschné.

Ci-d. p. 120.

Je fais izeschné avec attention & avec étendue à la pure Sapandomad qui est sans mal, à Afchesching pur & saint, (principe) de ce qui est doux & gras, qui bénit le Juste, à la pure Parvand.

Je fais izeschné à l'eau que j'ai soin de rendre pure, qui appartient à Ormud [2], qui est protégée par le pur pont [3] d'Ormud, qui donne l'intelligence à ceux qui en prennent (le matin); qu'elle me donne les deux bonheurs, moi qui la bois!

Ces sucs purs que vous avez donnés, pur Ormud, je leur fais izeschné, ainsi qu'à vous qui les avez créés: je les conserve purs, je les prie, je vous les offre avec sainteté.

Je parle de votre eau, de vos sucs doux & gras, de votre parole qui éloigne le mal, de toutes vos productions, de l'excellent, du pur qui comme vous est Chef pur, qui a le bras étendu, cet homme dont les connoissances, dont les bonnes œuvres sont dirigées en haut, qui vit (d'avance) au dessus (de ce Monde).

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

[1] *Hethrá* (dans le Vendidad, *farg.* 11^e. *Herethrá*, c'est-à-dire, *Chef des femelles*); en persi, *zâher*: le Ciel est l'homme de la Terre. Voy. *ci-d.* p. 132.

[2] *Ehorânisfch.*

[3] *Hoperéhvâostchâ*, le pont Tchinevad.

X X X V I I I^e. H A.H A F T E N G H A T , V^e. C A R D É.

*Voyez ci-
ap. Boun-de-
hesch, & ci-d.
p. 132.*

JE fais maintenant izefchné à Goschoroun, qui a soin (des troupeaux) : c'est l'ame des quadrupedes. C'est par eux que je vis, ainsi que tous les (êtres qui) vous (appartient) .

Je fais izefchné aux ames de tous les (êtres) qui ont été donnés.

*Ci-ap. 68^e.
há, & Far-
wardin-iescht,
31^e. cardé.*

Je fais izefchné aux ames des saints, à ceux qui sont nés hommes ou femmes, qui sont (fidèles) à la Loi pure, vigilans, purs, hommes saints.

Ci-d. p. 152.

Je fais maintenant izefchné à l'homme pur, à la femme pure, aux Amfchaspands toujours vivans, toujours faisant le bien, qui se reposent sous la garde de Bahman.

Et vous, Ormusd, accordez-moi &c. *ci-d. p. 128, lig. 15, jusqu'à* ; ô Ormusd, *lig. 19.*

Moi qui marche &c. *ibid. lig. 22, jusqu'à*, de la pure Sapandomad.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné &c. *deux fois.*

X X X I X^e. H A.H A F T E N G H A T , V I^e. C A R D É.

Ci-d. p. 104.

DONNEZ d'en haut ce qui est bon, excellent Ormusd ; (donnez) aux Keschvars ces grands biens, ô vous libéral & intelligent Ormusd, lorsque je vous offre avec profusion le grand Miedz selon la Loi.

O Ormusd, accordez-moi &c. *ci-d. p. 104, jusqu'à*, ô vous (qui êtes mon) Roi !

Donnez aux hommes, ô Ormusd, des biens purs & saints, nourrissez-les ; qu'ils vivent long-tems, toujours engendrant, toujours dans les plaisirs !

Maintenant je pratique le Khétoudas , je me présente toujours pur de cœur ; de même maintenant , vous , Ormusd saint & juste , soyez libéral à mon égard.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

X L^c. H A.

HAFTENGHAT, VII^c. ET DERNIER CARDÉ.

ORMUSD qui méritez d'être célébré & invoqué , je vous offre mes bonnes œuvres , je me sou mets (à votre ordre) & vous adresse ma priere.

Pur Roi , Ormusd , vous qui regnez purement & éternellement sur tout , que l'homme , ou la femme , qui regne dans ce monde soit heureux après avoir été très-pur !

Moi qui vous offre des prieres pures & ferventes , faites que mon ame & mon corps jouissent du bonheur , après avoir été très-purs dans ce monde.

*Homâim
thvâ &c.*

Deux fois. , Moi qui &c.

O Ormusd , donnez-moi sur la terre les plaisirs , une vie longue & pure ; ô vous (qui êtes) grand , soyez-moi (une source) de plaisirs ; que par vous je vive long-tems très-saint & très-pur !

* Que votre terrible parole &c. *ci-d. p. 104, jusqu'à* , votre Loi , ô Ormusd. *Deux fois.*

O Ormusd , accordez - moi &c. *ibid. jusqu'à* , ô vous , (qui êtes mon) Roi !

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au fort Haftenghât de l'Izeschné , saint pur & grand.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.



X L I^e. H A.

JE vous fais izefchné, Amschaspand (qui êtes chargé) de l'Haftenghât de l'Izefchné, qui a été récité.

Je fais izefchné à l'eau de source [1].

Je fais izefchné à l'eau du Pont (Tchinevad).

Je fais izefchné aux chemins très-fréquentés.

Je fais izefchné au chemin (où va) l'assemblée (des Peuples).

Je fais izefchné à la montagne d'où l'eau coule.

Je fais izefchné aux [2] Vars donnés en abondance.

Je fais izefchné à l'excellent, toujours (subsistant).

Je fais izefchné au Protecteur, [3] au Créateur.

Je fais izefchné à Ormusd, à Zoroastre.

Je fais izefchné à la Terre, au Ciel.

Je fais izefchné au vent déployé, donné d'Ormusd.

Je fais izefchné à l'humidité, [4] qui fait tout grandir.

Je fais izefchné aux [5] terrains qui sont très-fertiles.

Je fais izefchné aux ames des saints purs de cœur.

Je fais izefchné aux [6] cinq especes d'oiseaux.

Je fais izefchné à l'âne pur [7] qui est au milieu du fleuve Voorokesché.

Je fais izefchné au fleuve Voorokesché.

Je fais izefchné au Hom d'or & grand.

Je fais izefchné au Hom qui, jusqu'à la résurrection, donne l'étendue au Monde [8].

Je fais izefchné au Hom qui éloigne la mort.

[1] Épanmtchá kháo, ou, de la source Ardoufour.

[2] V'éeriefchá, bas lieux, vallées. Voy. ci-ap. 72^e. há, & le Boun-dehesch.

[3] Thvôreschtará, en pehlvi, barhénidar, qui bâtit, construit.

[4] Taremtchá, heréthháo beresô, ou, qui paroît d'en haut, la pluie.

[5] Bounimtchá vispârchâ vôhou, les terrains (qui sont) tout abondance.

[6] Vâsimtchá iann péântchá sedouranm, ou, 50 especes, selon le Destour Darab : dans le Boun-dehesch, il est fait mention de 10 especes d'oiseaux.

[7] Khremtchá iem escheouenem. Le Boun-dehesch parle de cet âne : il est nommé Kharé talata, l'âne à trois (pieds).

[8] Frâschmim frâdad guéthim, ou, qui à la résurrection étendra le Monde.

Je fais izefchné à l'eau, source abondante de semence [1].
Je fais izefchné aux oiseaux qui volent rapidement & en grand nombre.

Je fais izefchné aux ames de ceux qui ne sont pas nés [2], qui de loin desirent le bien des Provinces.

Je fais izefchné à tous les Amfchafpands.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné &c.

V I S P E R E D.

Je fais izefchné à Ormuſd, saint &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izefchné au fort Haftenghât de l'Izefchné, saint pur & grand.

Avec les phraſes, avec la parole &c. *ci-d. p. 176, juſqu'au 17^e. cardé.*

X I X^e. C A R D É.

Je fais izefchné au feu, qui est fils d'Ormuſd.

[3] Je fais izefchné au feu, germe d'Ized.

Je fais izefchné au feu, germe de droiture.

Je fais izefchné aux Feroüiers des saints.

Je fais izefchné à Séroſch victorieux.

Je fais izefchné à l'homme pur.

Je fais izefchné à tous les purs du Monde.

Je fais izefchné au saint, au pur Feroüier de Sapertman Zoroaſtre.

Je fais izefchné à tous les saints & purs Feroüiers.

Je fais izefchné à tous les Feroüiers des saints.

Je fais izefchné aux Feroüiers de ces saintes Provinces.

[1] *Férekſcheôſtrem* ou *ſeraç rayad*, qui s'écoule avec abondance.

[2] Ce ſont les ames qui n'ont pas animé de corps ſur la terre, les Feroüiers exiliés avant la création des corps. *Ci-ap. Ieſcht Farvardin*, premier cardé.

[3] *Atereſch tchétreſché ieçeté ieçmedé. Atereſch tchétreſché reſchnéôeſch ieçmedé*, ou bien, je fais izefchné au feu qui, par ſa nature, eſt Ized: Je fais izefchné au feu qui, par ſa nature, eſt la droiture même.

Je fais izefchné aux Ferouïers des autres saintes Provinces.

Je fais izefchné aux Ferouïers des hommes purs.

Je fais izefchné aux Ferouïers des femmes pures.

Ci-d. p. 184. Ormusd saint, je fais izefchné à toutes ces choses avec pureté, avec intelligence, sçavoir, à Zoroastre Destour du Monde, à la semence, à l'eau, à la terre, aux arbres.

Une seconde fois, depuis : Je fais izefchné au feu, *ci-d. p. 185, 19e. Cardé.*

Je fais izefchné à l'Haftenghât de l'Izefchné, qui a été récité.

Je fais izefchné à l'Haftenghât de l'Izefchné, * aux hâs, aux phrafes, aux paroles bien dites &c. *ci-d. p. 166, jusqu'à, (p. 136, lig. 4.) Le Raspi (dit) :*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

X X^e. C A R D É.

JE célèbre l'Haftenghât de l'Izefchné avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action.

Trois fois : Je célèbre l'Haftenghât &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

V E N D I D A D.

F A R G A R D I X^e. &c.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.) -

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

F A R G A R D X^e. &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

I Z E S C H N É.

X L I I^e. H A.

JE vous adresse ma priere, Gâh pur. Moi qui suis pur, celui qui est pur, quel qu'il soit, ordonnez Ormufd que (ses desirs, que) mes desirs soient remplis ; moi qui vous obéis continuellement & avec zèle, faites arriver ce que je desire ; donnez-moi de vivre saintement & long-tems sur la terre, moi qui me présente éclatant de sainteté & pur de cœur.

Une seconde fois, depuis : Moi qui suis pur &c.

Donnez-moi d'être tout excellent, brillant & heureux, ô vous agissant Ormufd, absorbé dans l'excellence ; donnez-moi la pureté, la sainteté du cœur ; faites que mon ame vive toujours dans la droiture.

Si l'homme saint & pur s'approche, si l'homme marche toujours droit dans ses paroles, & très-pur de cœur, dans ce Monde existant, montrez-lui publiquement que vous l'aimez, ô vous, grand, excellent Ormufd, (source) de la vie heureuse.

O vous, germe parfait, excellent Ormufd, que votre main agisse ! Donnez-moi de vivre long-tems pur & saint, ô vous feu, grand, pur & élevé ; moi qui me présente avec des dispositions pures.

Grand & excellent Ormufd, que vivant, je vous voye

souvent dans [1] ce Monde ! Accordez - moi la grace , dont vous m'avez parlé ; que le pur Aschesching rende sans force celui qui n'est bon à rien ! (faites) que l'ame juste de votre Peuple soit sans crainte.

*Ci-ap. 70^e.
Ibid.*

O vous , absorbé dans l'excellence , que mon ame parvient vers vous , Ormusd Roi , accompagnée de Bahman ! Accordez cette faveur au Monde , donnez - lui abondamment ce qui est pur ; dites aux Chefs des (hommes) d'être humbles [2] ; vous êtes l'intelligence , & nul autre ne peut la donner.

Grand & excellent Ormusd , je me présente devant vous avec pureté de cœur.

*Ci-d. Vie
de Zoroastre ,
p. 22 &c.*

Personne , (dit Ormusd) , ne m'a consulté comme (vous) , ni n'a vû pendant tant de jours les choses que vous avez vûes de votre propre corps , étant (élevé) au dessus de ce Monde.

Ibid. p. 13.

Au commencement le Dew (s'est déclaré) contre le grand Zoroastre , & a voulu (le détruire) , mais il (Zoroastre) jouira d'une joie pure , & l'emportera sur (lui) ; le Roi accomplira vos desirs , lorsque vous invoquerez Ormusd & que vous le célébrerez.

Grand & excellent Ormusd , je me présente devant vous avec pureté de cœur.

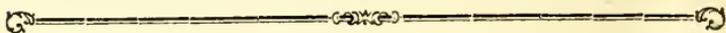
Je vous montre (dit Ormusd) comment vous remplirez vos desirs : ce sera en priant le feu , ce grand Chef : telle est la pureté que j'aime , moi qui suis céleste.

Donnez - moi la pureté , faites - moi vivre humble de cœur , moi qui suis (votre) esclave , qui vous ai consulté exactement , & qui vous fers fidèlement. L'homme qui vous sert , vous qui êtes grand , rendez - le grand , & remplissez ses desirs.

Grand & excellent Ormusd , je me présente devant vous avec pureté de cœur.

La parole , (dit Ormusd) , que je vous ai donnée dans le commencement , l'homme qui la pratiquera au milieu même de l'oppression , c'est moi qui le dis , je lui donnerai le Behescht.

Dites que je parvienne vers vous pur , & vous étant



[1] *Zanthvô drésem péoroim* , ou , que je voye vos nombreuses productions.
[2] *Arméetesich* , ou , dites aux Chefs de la Terre , que vous êtes l'intelligence &c.

agréable ; ne prononcez pas contre moi des paroles de réprobation ; donnez-moi l'avantage d'arriver pur de cœur au lieu élevé où est le pur Sérosch ; accordez-moi les plaisirs purs & utiles.

Grand & excellent Ormusd , je me présente devant vous avec pureté du cœur.

Vous êtes grand , (dit Ormusd) ; quelque étendus que soient vos desirs , je les remplirai de manière que personne (jusqu'ici) n'aura joui d'un tel avantage : annoncez au Roi ce que le monde desire.

Donnez l'intelligence à l'homme qui aime la pureté ; accordez-moi , vous Ormusd , les plaisirs ; (faites) que je vous sois agréable. O vous , Roi , apprenez-moi à faire des actions saintes & méritoires : rendez-moi grand , dites (que je le sois) , moi Chef de la Loi , avec tous ceux qui prononcent votre parole.

Grand & excellent Ormusd , je me présente devant vous avec pureté de cœur.

Appliquez-vous , (dit Ormusd) , à rendre tout abondant , grand & céleste. Faites vous-même en sorte que les Darvands ne soient pas en grand nombre : rendez tous les pécheurs éclatans de sainteté.

Ormusd absorbé dans l'excellence , que Zoroastre reconnoît , exaucez sa prière. Qu'il soit saint ! Que sa pureté soit (encore) plus grande ! Que le sçavant Schahrivar lui-même , que Sapandomad elle-même , que Bahman lui donne de faire des œuvres pures !

Moi qui suis pur &c. *ci-d. p. 187, lig. 12, jusqu'à* , & pur de cœur. *Deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ : Moi qui suis pur (&c.)

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

X L I I I^e. H A.

RÉPONDEZ , Ormusd , avec vérité , à ce que je vous demande ; lorsque je vous prie , que je vous invoque , appre-

nez-moi à être pur ; donnez-moi maintenant la pureté, la sainteté, à moi qui me présente devant vous avec pureté de cœur.

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande [1].

Comment le monde céleste a-t-il été dans le commencement ? Comment avez-vous donné les bons (êtres), ces productions, ô vous qui êtes pur, absorbé dans l'excellence, élevé au dessus de tout, Ormusd ami des deux Mondes ?

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Quel est le premier pere pur qui a engendré ? Qui a donné de lui-même les astres qui ne font pas à deux faces [2] ? Comment avez-vous (fait) la Lune qui croît & décroît ? Apprenez-moi, Ormusd, ces choses que je desire (de sçavoir).

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Qui a fait la terre, qui est près (de l'homme, & qui fera) après lui [3] ? Qui (a fait) l'eau, les arbres ? Comment avez-vous fait venir dans les lieux ces deux grandes choses ? Qui (a créé), ô Ormusd, le Peuple de Bahman (les animaux) ?

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Qui a donné aux ténèbres la lumiere pour protectrice ? Qui a donné à la terre, le sommeil pour protecteur ? Qui (a donné) à l'esclave la nuit [4] pour guide ; trois choses qui font [5] célestes & grandes ?

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

[1] *Teâthvâ perefâ erezschmôé véotekhâ Ehorâ.* Voyez, sur le commencement de ce *hâ*, la seconde partie du Mémoire sur l'authenticité des *Livres zends* : dans le Journ. des Sçav. Juin, 1769.

[2] *Adoùânem*, en persi, *na dou tor.* Ce sont les étoiles fixes.

[3] *Zanmtchâ adé nebâostchâ eoué pestdesh*, ou, qui existe avec l'homme, & qui subsistera encore après lui.

[4] *Erem péethvâ keshépâtchâ*, ou, qui a fait le jour chemin de la nuit.

[5] La nuit a paru après la guerre des Deux avec les Izeds ; mais elle ne vient pas du mauvais Principe, puisqu'elle est céleste. Voy. ci-ap. le *Boun-dehesch*.

Parlez-moi clairement. Il est manifeste que celui qui fait le bien soulage la terre. Donnez les biens de Schahriver & de Bahman à ceux qui me font plaisir en prenant soin des animaux.

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

O Roi, celui qui procure à la terre ce qui lui est utile, qui fait que le fils distingué vient du pere [1], qu'il vous soit agréable! Je vous (le demande), Ormusd absorbé dans l'excellence, Créateur & Juge de tout (ce qui existe).

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Donnez-moi, vous, Ormusd, qui avez tout créé, de parler purement, & avec des dispositions saintes. Que je connoisse ce qui est bon dans le Monde, moi qui suis (votre) esclave! Mon ame desire la pureté; que (la lumière) éclatante vienne sur mon ame!

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Comment conserverai-je dans sa pureté cette Loi que je veux enseigner au Roi, pure production? O Roi juste, Ormusd, apprenez-moi maintenant à être saint & pur de cœur, selon votre desir.

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Cette Loi qui est excellente, que je donne au monde pur pour son bien, qui rend juste celui qui parle & agit avec humilité, ô vous qui aimez ce qui est grand, vous la chérissiez, sublime Ormusd.

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Celui qui dans le (tems) de l'oppression vient (au secours) de l'humble, accordez-lui votre Loi, Ormusd. Moi qui vous aime avec beaucoup de pureté & d'intelligence, dites que le Ciel me protège contre tous les envieux.

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

[1] C'est-à-dire, qui fait que les hommes se marient & ont des enfans.

*Ci-ap. Ven-
didad, Farg.
18.
Ci-d. p. 140.*

Quel est le pur qui a questionné le Darvand ? Quel est celui qui l'a pressé & à qui il a répondu : je suis Darvand, moi ; c'est à vous à faire de bonnes œuvres ; car celui qui est absorbé dans le crime n'en (fera) point.

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Comment l'homme pur combattra-t-il le Daroudj, le resserrera-t-il, lui qui est l'ennemi déclaré de Sérosch, pour qu'il ne coure pas sur ceux qui ont le cœur pur, qu'il ne corrompe pas l'homme dont les dispositions sont saintes ?

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Comment moi pur, mettrai-je la main sur le Daroudj ? Que je le brise en prononçant votre parole ! Que je frappe la grande troupe des Darvands, leur armée, ô Ormusd, qui (ne respire qu') envie & persécution !

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Le pur qui commande (dans le monde), & qui s'avance pour me protéger, moi & mes biens, soyez son ami, Ormusd ; donnez-lui une vie longue, lorsque vous anéantirez le (mal).

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

*Ci-ap. Or-
musd-iescht,
& Vendidad,
Farg. 8.*

Celui qui frappe en vainqueur, protégez-le ; accordez aux productions de mon Peuple les Destours des deux Mondes ; que Sérosch vienne avec Bahman, ô Ormusd ! Je desire ardemment que cela soit ainsi.

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Lorsque les maux, ô Ormusd, marcheront, moi, qui tâche de vous plaire, venez promptement à mon secours ; donnez-moi vous-même la sainteté, faites venir sur ma tête Khordad & Amerdad avec la parole qui récompense les bonnes œuvres par les plaisirs.

Ci-d. p. 173.

Répondez, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Celui qui offrira ce Miezd avec pureté, donnez-lui l'excellence, faites qu'il soit droit & très-pur, ô Ormusd, qui
m'avez

m'avez dit : je leur accorderai (la protection) de Khordad & d'Amerdad.

Répondez , Ormusd , avec vérité , à ce que je vous demande.

Quel est le premier de ceux qui n'ont pas offert le Miedz , ce Miedz (qui ne doit être) présenté (que) par l'homme droit dans ses paroles ? [1] Je sçais très-bien que , lorsque leur fin arrivera , Ormusd , Créateur , bon Roi , ils seront Darvands. S'ils demandent des biens , s'ils desirent que des troupeaux nombreux & dont les corps soient grands , leur soient donnés , ou qu'ils souhaitent intérieurement que la force leur soit donnée , vous ne la leur accorderez pas , vous ne leur donnerez pas la nourriture (source de) la semence pure.

Moi qui suis pur , &c. *ci-d. p. 187 , deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ : Répondez-moi Ormusd (&c.)

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

X L I V^e. H A.

MAINTENANT je parle clairement , (dit Ormusd). Prêtez maintenant l'oreille ; je vous parle de ce qui est proche & de ce qui est éloigné. Maintenant toutes les productions que j'ai données , moi , qui suis Ormusd , il ne les détruira pas , ce (Dew) qui n'a appris que le mal & qui désole le Monde : rendez sans force le Darvand , dont la langue est trompeuse.

Je vous parle clairement. Au commencement du Monde céleste , il me dit : ô vous qui êtes l'excellence , je suis le crime (même) ; l'homme ne sera pas pur dans ses pensées , dans ses paroles ; il n'y aura ni intelligence , ni exécution

Ci-d. p. 192.

[1] Kâtem êhiâ ménisch enghed péeroiê vidoûâo éouânm iâ âim enghed epemâ schethnâ mezdâ hokhschethrâ décoûâ âonghré. Cet endroit n'est pas clair ; on peut encore traduire ainsi : quel est celui qui au commencement sçavoit ce qui est bien , & qui à la fin est devenu Dew , ô Ormasd , créateur , bon Roi ?

(de vos ordres), ni parole, ni action, ni Loi, ni ame (vivante).

Je vous parle clairement. Au commencement du Monde j'ai dit, moi Ormusd, qui sçais (tout) : s'il n'y avoit pas, comme vous, quelqu'un qui exécutât ma parole, qui fût pur dans ses pensées, dans ses paroles, le Monde seroit maintenant à sa fin.

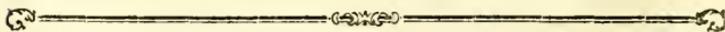
Je vous parle clairement. Dans ce Monde excellent, moi Ormusd, qui connois. & prévois les bonnes œuvres, j'ai donné le pere, qui agit avec pureté de cœur, & la pure [1] Dogdo, qui fait le bien, qui est humble, & ne se laisse pas séduire, moi Chef de tout.

Je vous parle clairement. Je parle, moi, la souveraine excellence. Celui qui prononce avec attention ma parole sublime, moi & le vigilant Sérosch, nous viendrons sur lui (avec) Khordad, avec Amerdad ; je ferai cela, moi pur & céleste Ormusd.

Je vous parle clairement. Plus grand que tous les êtres qui sont purs & qui m'honorent saintement, je vous parle, moi Ormusd absorbé dans l'excellence ; celui qui m'invoquera bien & avec pureté de cœur, ou qui, l'esprit éclairé par mes instructions, se rendra digne du Behescht, ou qui ne desirera généreusement que l'avantage (des autres), soit que cet homme vive maintenant, qu'il doive exister, ou qu'il ait été, son ame pure ira au séjour de l'immortalité, lorsque le Darvand opprimera l'homme : c'est l'ordre qu'Ormusd prononce sur son Peuple.

Ayez soin de m'honorer, de me prier ; voyez maintenant ce que j'ai fait, moi, qui suis pur & céleste dans mes actions, dans mes paroles ; connoissez Ormusd qui est saint, & ce Peuple excellent, ce Peuple du Gorotmân.

Appliquez-vous à me plaire par la pureté de votre cœur ; à moi qui marche dans la grandeur, qui rends excellent ce qui ne l'étoit pas ; respectez ce qu'a fait le Roi Ormusd, les quadrupedes vivans, les êtres qu'il a produits en abon-



[1] Doguédá, mere de Zoroastre. Ci-d. Vie de Zor. p. 8.

dance, & que le pur Bahman fait engendrer saintement.

Invoquez-moi avec humilité, moi qui suis appelé le grand Roi. Respectez bien & avec pureté de cœur les Rois Khordad & Amerdad, songez à les célébrer continuellement.

Si le Dew, qui ne respire que fierté & hauteur, (vient) sur les hommes, si l'envieux s'élève contre votre esclave, donnez-(moi) l'avantage, maître de l'excellente Loi; montrez votre amitié, vous Ormusd, pere (des hommes).

Moi qui suis pur &c. *ci-d. p. 187, deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ : Maintenant je parle clairement &c.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

X L V^c. H A.

QUELLE terre invoquerai-je ! quelle priere choisirai-je (pour vous l'adresser) dans l'Irman même, si je ne vous suis pas agréable, & que vous ne receviez pas (mes vœux) ? Que (le Dew), qui affoiblit, ne ravage pas les Provinces, lorsque je tâche de vous plaire, ô Ormusd !

Ormusd qui sçavez tout, si vous ne m'êtes pas favorable, comment aurai-je ce (dont j'ai besoin) ? Que (possédera) l'homme ? Daignez regarder l'homme, ô Ormusd, daignez lui accorder les plaisirs, comme un ami (fait) à l'égard de son ami [1] ; & que Bahman donne la paix à celui qui aime la pureté !

Ormusd, qui rendez les lieux grands & fertiles, qui dans le monde nourrissez [2] bien celui qui marche avec pureté, celui qui exécute avec intelligence la parole bien-faisante (que vous avez donnée), que Bahman vienne à son secours ! Et moi, Ormusd, ayez soin de m'instruire.

[1] *Friô friâé déédâ.*

[2] *Drétrâé*; en parâ, *Parvaresch koned*, ou *bined*, qui regardez (favorablement).

Si le Darvand fait le bien, les productions des troupeaux marcheront (en abondance) dans les Villes & dans les Provinces. Le méchant, s'il agit ainsi, sera pur ; ô vous Ormusd, qui êtes Roi, (donnez) moi la vie, & faites que les troupeaux marchent en foule dans les chemins.

(O vous, regardez avec attention ceux qui existent, ceux qui vivent bien, ou qui font le Mithra [1]. L'homme qui vit dans la justice & le Juste qui devient infernal, recevront (le prix de) leurs œuvres, comme le dit le vivant, l'éclatant Ormusd.

Si l'homme ne fait pas izeschné, le Daroudj Eschem viendra lui-même dans le monde ; il se présentera publiquement : mais le Darvand qui agit d'une manière digne de l'Enfer, méritera le Behesch, il sera pur, s'il exécute avec sainteté la Loi que vous avez donnée au commencement, ô Ormusd.

Vendidad,
Farg. 8.

O vous Ormusd, qui êtes mon Dieu, veillez sur moi, afin que je me venge des Dews qui me veulent du mal : (protégez-) moi, vous, ô Dieu, avec le feu, avec Bahman, pour que je puisse faire le bien, moi, qui suis le Destour de la Loi que vous m'avez donnée.

O vous, accordez-moi dans ce monde envieux, que le feu de mes actions ne vienne pas sur moi. Répondez-moi ; que l'intelligence de votre parole vienne sur mon corps ! Que j'obtienne de bien vivre, de ne pas vivre mal, selon que je comprends votre parole, ô Ormusd.

(Faites) que Houïd [2] & moi nous soyons grands comme vous, qui êtes le premier (des êtres). Rendez-moi grand comme vous-même, vous qui m'aimez, Ormusd, qui êtes excellent & saint dans vos œuvres ; & vous Ardibehesch, vous, Bahman, qui êtes connu pour avoir soin des purs troupeaux, chérisséz-moi.

Soit que je sois homme ou femme, ô Ormusd, accordez-moi dans le monde, d'aimer, comme vous, ce qui est

[1] *Methrôebîd*, le Mithra-aeroudj, péché contre l'ordre, contre l'humanité. Ci-ap. *Vendidad*, farg. 4^e.

[2] Troisième femme de Zoroastre. Ci-d. Vie de Zor. p. 45.

excellent ; que le Roi aime la pureté ! Qu'il soit saint de pensée ! Qu'il vous adresse toujours de (saintes) prieres, & que, de toute maniere , il fasse regner avec éclat (votre Loi) jusque sur le pont Tchinevad [1] !

Prenez soin du Roi, corps de Kéan ; qu'il rende sans force l'homme qui désole le monde ! Lui , qui a lui-même rendu son ame intelligente dans la Loi , lorsqu'il arrivera en haut , sur le pont Tchinevad , que tous les Daroudjs (disparoissent) aussi-tôt du Monde !

Frappez avec grandeur l'orgueilleux Touranian [2] qui afflige & tourmente le Juste ; recevez celui qui est pur ; donnez l'abondance au Monde que vous avez créé. Maintenant l'homme juste & grand dans ses pensées , instruit par Ormusd , qu'il (vive) dans les plaisirs ! Ce Chef (des Fidèles), Sapetman Zoroastre, dites qu'il vous soit agréable ; dites que cet homme soit grand (devant vous), ainsi que Houïô , Ormusd qui avez créé le Monde pur , Bahman qui donnez l'abondance à ce Monde , vous qui secouriez toujours en ami celui qui est pur de cœur.

Ce grand , qui desire l'amitié du pur Zoroastre , ce Ké Gustasp , remplissez ses vœux , selon votre parole ; les choses auxquelles je pense dans le Monde , ô Ormusd , je les invoque & vous les demande , parlant avec pureté.

Rendez grand Médiomah [3] excellent (descendant) de Hetchedasp , lui qui fait exécuter maintenant (votre Loi) , qui pratique , ô Dieu , tout ce que vous [4] avez ordonné dans le commencement.

Donnez à Freschofter un lieu distingué , lui dont la fille Houïô est élevée au dessus de ce qui dans le Monde est le plus pur. Maintenant que la pure Sapandomad , main-

Ci-d. p. 127
& 196.

[1] Ou , jusq'au pont Tchinevad , c'est-à-dire , jusq'à la résurrection.

[2] Artjasp & ses Ancêtres , Rois du Touran. Ci-d. Vie de Zoroastre , p. 55.

[3] Hétched aspâ vekhs. hiâ vesreté mâonghó. Médiomah étoit cousin-germain de Zoroastre & Hetchedasp , son tuteur. Voy. ci-d. la Vie de Zor. p. 8 & 9.

[4] Déloué idésch dâdésch péderiâsch , ou , qui respecte tout ce que vous avez donné en abondance.

tenant que Bahman chériffé le Roi ! Maintenant qu'Ormufd aime fon Peuple & prenne foin de lui !

Ci-d. p. 127.
Ci-d. Vie
de Zoroaftré,
p. 48.

Lorsque j'annonce ce que vous avez prononcé, que le Destour Djamaſp [1] ne diſe pas le contraire, (lui qui eſt oncle) de Houô ! Je demande maintenant que Séroſch , ce grand Deſtour , me faſſe connoître ce qui eſt , & ce qui n'eſt pas, ô maître Souverain , pur Ormuſd.

Ce que je deſire, c'eſt d'être digne du Beheſcht : oui, ce que je ſouhaite principalement, c'eſt d'agir avec pureté de cœur. Donnez la paix à l'homme qui la deſire, vous pur Ormuſd ; recevez favorablement mes vœux.

O vous, accompliſſez ce que je penſe avec intelligence ; récompenſez-moi publiquement, moi Zoroaſtré, qui avec tout le foin, avec tout le zèle poſſible vous préſente ce Miezd , ce Pérahom, prononçant l'Avéſta & toutes les paroles que vous m'avez apprifes, Ormuſd la ſouveraine ſcience.

Moi qui ſuis pur &c. *ci-d. p. 187, deux fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Quelle terre invoquerai - je !
 (&c.)

Je fais izeſchné au Gâh Oſchtoüet, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Gâh Oſchtoüet, qui a été célébré.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

V I S P E R E D.

JE fais izeſchné à Ormuſd, ſaint &c. *p. 124.*

Je fais izeſchné au Gâh Oſchtoüet, ſaint, pur & grand.

Avec les phraſes &c. *ci-d. p. 176, juſqu'à, (lig. 22),* je fais izeſchné au pur, au chef, ſaint, pur & grand, à celui qui eſt pur, qui eſt chef, Ormuſd.

[1] *Djámáſpá.* Djamaſp étoit Miniſtre du Roi Guſtaſp, & oncle de la troiſième femme de Zoroaſtré : les Orientaux lui attribuent des Ouvrages d'Aſtro-nomie.

Je fais izeschné à l'Honover &c. *ci-d. p. 176 17^e, cardé,*
jusqu'à, qui est chef, Ormufd. *Quatre fois.*

XXI. CARDÉ.

Je fais izeschné à Ormufd pur.

Je fais izeschné à l'Amschaspand pur.

Je fais izeschné à l'homme saint & pur.

Je fais izeschné aux premiers purs & saints du Monde.

Je fais izeschné à l'homme qui marche dans la pureté
 & dans la sainteté.

Je fais izeschné à tous ceux qui marchent dans la pureté.

Je fais izeschné à celui qui a été puni comme infernal [1], & qui marche (ensuite) dans la pureté jusqu'à la fin.

Je fais izeschné à ceux qui marchent dans la pureté jusqu'à la résurrection, à tous les saints qui sont, qui ont été, & qui seront:

On dit une seconde fois :

Je fais izeschné à Ormufd, pur &c. *jusqu'à*, & qui seront.

Je fais izeschné au Gâh Ofchtoïet, qui a été célébré.

Je fais izeschné au Gâh Ofchtoïet, * aux hâs, aux phrases, aux paroles bien dites &c. *ci-d. p. 166, jusqu'à*,
 (p. 136, lig. 4), *Le Raspi (dit) :*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le désir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

[1] *Lâ neresch sâdrâ drégoûetô.*



V E N D I D A D.

F A R G A R D X I^e. &c.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *une fois.*
Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

F A R G A R D X I I^e.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites - moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

I Z E S C H N É.

JE vous prie, ô Gâh saint. Absorbé dans l'excellence, &c. *ci-d. p. 136, 18^e. há, jusqu'à, (p. 137, lig. 27), je fais izeschné au há : Absorbé dans l'excellence (&c.)*

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

Le Raspi garde le silence.

X L V I^e. H A.

Le Djouti lit :

Faites qu'Ardibehescht anéantisse le Daroudj, qui tourmente, qui ne parle que pour faire du mal, ces Dews hommes qui ne meurent point. O vous, Ormufd, accordez-moi de cette manière le bien & la supériorité.

Dites-moi,

Dites-moi, saint Ormusd, qui sçavez tout : lorsque j'arriverai dans le grand chemin [1], comment, ô saint Ormusd, anéantirai je le Darvand qui veut réduire à rien le Monde pur ?

Veillez sur ceux qui ont appris les choses excellentes, auxquels vous avez appris ce qui est saint, ô pur Ormusd, & qui exécutent avec intelligence l'excellente parole, ô vous Ormusd, dont l'intelligence est toute pure & toute intérieure.

O Ormusd céleste, excellent, donnez au pur, à celui qui agit, qui parle selon la Loi, (donnez-lui) d'agir avec force dans le Monde. C'est vous qui donnez à l'homme & à la femme l'intelligence (de ce qui doit arriver) à la fin.

Que le Roi pur commande ! Que le méchant Roi ne me commande pas ! (Que celui-là soit mon Roi), qui s'applique à être pur, qui agit avec humilité, cet homme pur qui est produit digne du Behescht, qui a soin des troupeaux, qui me donne tout ce qui est bon à manger !

*Ci-ap. Ven-
didad, Farg.
5.*

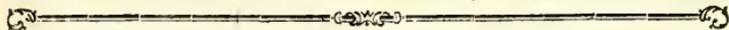
Ces choses grandes & précieuses, qu'elles aient cours dans le Monde, où vous avez donné le (Taurcau, cet animal) utile de Bahman, dont vous avez fait venir les arbres en abondance, ô saint Ormusd, principe visible des biens nombreux qui sont dans le Monde !

*Ci - après,
Boun-dehescht.*

Selon mes desirs, accordez-moi les plaisirs : faites cela en haut (au Ciel) ; & que Bahman donne la vie longue à l'homme, dont la pureté est connuë, & qui est de votre Peuple, excellent Ormusd !

O pur Ormusd, quel est le Roi que vous aimez ? Quel est celui que vous aimez comme vous-même, ô mon (Dieu) ? Comment, ô vous qui aimez la pureté & la sainteté éminente, celui qui fait des actions excellentes & célestes, vivra-t-il ?

Celui qui regne avec intelligence, ô pur Ormusd, apprenez-moi quelle récompense il recevra. Ceux qui font le



[1] *Mâ îâ mêângue perethâ djeméetî.* Ce grand chemin est le Monde. On peut encore traduire ainî : *Jusqu'à ce que j'arrive dans le grand chemin,* (la mort).

bien comme moi , que Bahman leur donne ce qui est bon , eux qui font le bien avec discernement !

Comment , ô Ormusd , moi , qui ai des fonctions à remplir au milieu des hommes , aurai-je l'avantage sur le corps & sur l'ame de celui qui fait commettre le crime ? Comment ferai-je intelligent contre le méchant Roi des Provinces ?

O pur Ormusd , le Roi prudent qui se présente avec humilité , nourrissez-le : le Darvand qui blessé avec cruauté , anéantissez-le.

Lorsque (l'homme) se présente ne respirant que la pureté du cœur , faites du bien aux Provinces ; dites , vous Ormusd , que Bahman soit favorable à celui qui fait le bien ; accordez - moi cette grâce contre Eschem l'ennemi (de la Nature).

Aborbé dans l'excellence &c. *ci-d. p. 136 , deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izesehné au hâ : Faites qu'Ardebhecht (&c).

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izesehné &c.

X L V I E. H A.

PROTÉGEZ-MOI entièrement , rendez-moi grand , maintenant & pour toujours. Faites attention , ô saint Ormusd , à celui qui fait le mal : que j'aie la pure satisfaction (de le voir) connoître la pureté du cœur !

Ce que je desire fortement , c'est que la Loi pure blessé & déchire le Darvand , qu'il ne rode pas sur la terre en y portant l'affliction , qu'il ne l'emporte pas sur moi , ô Ormusd qui ne pensez que le bien.

Faites- (moi) cette (grâce) , Ormusd : accordez-moi ce saint avantage , que la parole déchire les Daroudjs , & que leur Chef , ne respirant que la pureté du cœur , la prononce éternellement au milieu de tous les Darvands (convertis).

Cet Eschem , qui ne comprend que le mal , porte (partout) la désolation , & anéantit (à leur tour) ces violens , qui veulent tout détruire ; toi , Dew , tu sers de Chef à ceux

qui ne font pas le bien , à ceux qui font le mal , (maître) de la Loi des Darvands .

Mais ces (hommes) , ô [1] doux & bienfaisant Ormusd , qui , instruits de la Loi par Bahman , vivent purement & saintement sur la terre , vous ferez leur Roi , à tous ; (eux) qui exécutent avec zèle & avec fidélité les ordres purs que vous avez donnés , ou (ceux) de Bahman qui ne comprennent que par votre intelligence , lorsque je leur annonce cette Loi , qui vient de vous , ô Ormusd .

Ce que Bahman m'a dit , ce que vous m'avez dit , Ormusd , (je l'écoute) , j'y prête l'oreille . Ariema , ce (pays) que vous avez donné comme étant à vous , prenez-en soin ; (prenez soin) de ces choses pour lesquelles je fais des vœux purs .

*Ci-d. Vie
de Zoroastre ,
p. 52.*

Donnez la sainteté à Freschofer , dont l'ame est instruite ; je desire de l'avoir pour Chef [2] , ô Ormusd , vous qui êtes mon pur Roi , & qui l'êtes de tout ce qui existera jusqu'à la résurrection .

*Ci-d. p. 127 ,
& 161.*

Donnez ce qui est bon à celui qui est instruit par votre parole . Donnez un Chef Darvand à celui qui ne parle pas selon la vérité . L'homme qui a soin d'offrir le Miedz de la Loi pure , dites que le pur Djamasf soit son Destour .

Et vous , Ormusd , protégez les créatures , les ames pures & saintes des Justes . [3] J'adresse ma priere à la douce terre ; que mon Roi , (qui est) intelligent , marche (long-tems) sur elle ! Ce Roi méchant , qui fait le mal , qui ne dit que le mal , attaché à la mauvaise Loi , dont les dispositions sont corrompues , disciple des Dews , que son esprit soit sans force contre les ames (des Justes) ! Je souhaite qu'il ait une place distinguée dans la demeure des Daroudjs .

*Némesht. hâ
iâ arméet. sch
ijârchâ.*

Secourez Zoroastre , qui vous invoque avec pureté , ô vous , Bahman : (secourez-le) , vous , Ormusd , qu'il célèbre

[1] *Ijârchâ âzouéteschâ* , en persi , *chirin* , *tcherbesh* , *sucré* , *gras* .

[2] En époufant sa fille . *Ci-d. p. 45* .

sainement, & à qui il adresse des prieres excellentes, selon l'instruction qu'il a reçue.

Le Djouti & le Raspi disent ensemble, deux fois :

Absorbé dans l'excellence &c. *ci-d. p. 136.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ : Protégez-moi (&c.)

• Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

Le Raspi garde le silence.

X L V I I I^e. H A.

Le Djouti lit :

CELUI qui a soin de secourir mon ame, qui nourrit mes troupeaux, qui me nourrit sainement, venez promptement à son secours, Ormusd, avec Ardibehescht, avec Bahman.

Lorsque je m'applique à mettre les troupeaux dans la joie, & que j'entreprands dans le Monde de les bien nourrir, que cette grande, pure & abondante lumiere [1] qui aime les quadrupedes paroisse & m'instruise !

Maintenant, Ormusd qui êtes pur, dites à celui qui est Roi, de rechercher la pureté; que l'homme s'efforce de faire cette grande action: alors vous ferez grace aux Darvands du Monde présent.

Je vous prie & je vous célèbre, Ormusd: maintenant, que (par le secours) d'Ardibehescht & de Bahman, le Roi qui est l'objet des desirs du Monde, ait une place distinguée dans le lieu élevé de Sérosch !

Votre esclave, pur Ormusd, qui répand par-tout votre parole, montrez-lui d'en haut le secours qu'il desire; que votre main accorde à cet homme l'éclat & le bonheur !

Moi qui annonce, qui porte la parole, je vous adresse ma priere pure, moi Zoroastre votre ami: donnez une langue sçavante au Destour du Monde; que je sois agréable au grand Bahman! & vous, veillez en ami sur ma vie,

[1] *Hoûéré, ou bien, le Soleil.*

(donnez-moi) une vie longue; je vous invoque, pur Ormusd, (vous) & le fort Bahman; secourez-moi encore lorsque je ne vivrai plus.

Je prononce à vos pieds de longues prières; qu'elles vous parviennent, Ormusd, ces (prières) qui viennent de mains pures! Qu'elle vous plaise, cette prière pure & grande, comme étant à vous! (Recevez-la) aussi, vous, Bahman; elle est faite selon la Loi.

Ceux qui vous font izeschné dans le Monde, ô pur Ormusd, en agissant avec pureté de cœur, donnez-leur ce qu'ils desirer de grand; accordez-moi la pureté que je demande.

Maintenant faites que j'exécute ce qui est grand: que mes desirs, que mes dispositions pures soient élevées! Rendez-les grandes & éclatantes comme la lumière du jour, ô vous pur Ormusd, à qui je fais néaesch.

Vous que j'invoque, Ormusd, qui êtes grand, vous qui aimez toujours la sainteté, donnez dans le monde la grandeur à celui qui est pur de cœur; accomplissez publiquement ses desirs jusqu'à la résurrection.

Le Djouti & le Raspi disent ensemble, deux fois.

Absorbé dans l'excellence &c. *ci-d. p. 136.*

L'abondance & le Beheschit &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ: Celui qui a soin de secourir mon ame (&c.)

Je fais izeschné au Gâh Sependomad, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Sependomad, qui a été célébré.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

V I S P E R E D.

JE fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeschné au Gâh Sependomad, saint, pur & grand.

Avec les phrases, &c. *ci-d. pag. 176, jusqu'au 17^e. cardé.*

X X I I^e. C A R D É.

Je fais izefchné à Ormusd excellent.

Je fais izefchné à l'Amschaspand excellent.

Je fais izefchné à l'homme pur & excellent.

Ci-d. p. 198.

Je fais izefchné à l'esprit (qui sçait) l'avenir.

Je fais izefchné à la pure Sapandomad.

Je fais izefchné au Monde, donné excellent & saint.

Je fais izefchné à la premiere & pure penséc (de créer)
le Monde [1].

Je fais izefchné à l'intelligence, qui sçait tout, & qui
est Ormusd.

Je fais izefchné à la lumiere du Soleil.

Je fais izefchné au Soleil, le grand des grands.

Je fais izefchné au Soleil qui ne meurt pas, excellent.

Je fais izefchné au Soleil obéissant à la parole.

Je fais izefchné à celui qui agit purement, & saintement.

Je fais izefchné à cet éclat (des Etres).

Je fais izefchné [2] à l'assemblée des feux produits.

Je fais izefchné au saint, qui est très-bienfaisant.

Je fais izefchné aux créatures.

Je fais izefchné à Sapandomad, qui est la plus pure, la
plus sainte des premieres pures créatures.

On dit une seconde fois : Je fais izefchné à Ormusd
excellent &c. *jusqu'à*, des premieres pures créatures.

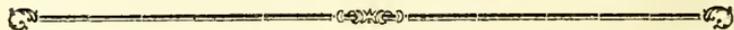
Je fais izefchné au Gâh Sependomad, qui a été célébré.

Je fais izefchné au Gâh Sependomad, * aux hâs, aux
phrases, aux paroles bien dites &c. *ci-d. p. 166, jusqu'à*,
(*pag. 136, lig. 4*), *Le Raspi (dit) :*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Or-
musd (&c.)



[1] *Dâmanm menespeôrivô escheônô iezmedé*, ou, à celui qui le premier a pensé
au Monde.

[2] *Ateré dâta vanthvan*, ou, aux feux donnés en grand nombre.

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

V E N D I D A D.

F A R G A R D X I I I^e. &c.

D'ABONDANCE & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

F A R G A R D X I V^e. &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

I Z E S C H N É.

X L I X^e. H A.

JE vous prie ô Gâh saint. Ce pur Schahrivér qui porte les biens, faites, Ormufd, qu'il vienne (à mon secours), moi, qui fais avec intelligence un izeschné pur, qui agis d'une manière digne du Behescht.

Une seconde fois, depuis : Ce pur Schahrivér &c.

O vous, Ormufd, qui êtes pur depuis le commencement, (je me présente devant) vous avec humilité : donnez-moi le Roi que je desiré ; je vous fais avec un cœur pur des prières qui ne respirent que le bien.

Que votre oreille soit (attentive) à ma (priere) ! Exécutez entièrement, Ormusd, ce que ma langue pure prononce avec des dispositions saintes ; accordez-le moi libéralement, ô vous, Ormusd, qui êtes dès le commencement.

Comment votre esclave aura-t-il ce qui est grand ? Comment obtiendra-t-il le don de la paix ? Comment sera-t-il lui-même pur, & plaira-t-il à Sapandomad, au Ciel excellent ? Comment vous (plaira-t-il), Ormusd, qui êtes Roi ?

Celui-là obtiendra tout ce qu'il demande, qui donne aux troupeaux des pâturages abondans, qui fait avec intelligence des prières ferventes, & qui exécute avec pureté les ordres justes & sublimes que vous avez donnés.

Celui qui est saint & pur, donnez-lui avec libéralité des fruits (de toute espece), Ormusd Roi ; mais celui qui aime le néant [1], ne permettez pas que son ame soit sans crainte dans le monde.

Ci-d.p. 136. Vous qui me donnez les animaux, ayez soin de l'eau & des arbres, ô Ormusd absorbé (dans l'excellence) : dites au puissant Bahman de veiller (sur moi).

Accordez l'intelligence, vous Ormusd, à l'homme qui parle (en votre nom) ; qu'il rende le Darvand sans force, lui qui marche avec pureté ! Celui qui prononce avec discernement la parole (source) de plaisir, soyez-lui favorable ; mettez-le dans la joie, vous feu rouge d'Ormusd ; songez à me secourir ; donnez-moi tout ce qui est pur ; (donnez-moi) de déchirer le Darvand par ma pureté, par mes bonnes œuvres.

Ne me brisez pas, ô vous Ormusd ; que le Daroudj de ce Monde soit brisé, lui qui est un maître de mal ! Que ma priere pure & sainte parvienne pure devant vous qui êtes l'ami de Sapetman Zoroastre, ô Ormusd ; devant vous, pure Sapandomad, qui donnez l'abondance ; devant vous, Bahman, qui [2] dominez sur l'abîme des maux !

Si ce maudit produit la frayeur autour de la terre, prenez soin en ami de Sapetman Zoroastre. Qu'elle ait

[1] *Ekdé*, en persi, *nakar*, ce qui ne sert à rien, le mal. *Ci-d. p. 170*, not. 4.

[2] *Etcheschtâ megâle éréshquô*, ou, que le mauvais trou ne me blesse pas !

cours , qu'elle déploye sa force & brise le Darvand , cette Loi dont la pureté est manifeste ! Que celui qui fait violence à mon ame ne passe pas le pont Tchinevad ! Qu'il n'y ait pas de chemin pour celui qui veut tourmenter le Juste !

Si vous ne donnez pas en ami la nourriture au corps de votre esclave , l'ame de (votre) esclave ne sera heureuse ni dans ce qu'elle fera , ni dans ce qu'elle dira ; & à la fin ses paroles la conduiront au lieu du Daroudj.

(Accordez) pour récompense à Zoroastre , de passer le mauvais abîme , & d'arriver sur-le-champ au Gorotmân (où est) Ormusd : & vous , Bahman , donnez-moi la pureté féconde en bonnes œuvres.

Que, (par la protection) de Bahman, Ké Gustasp, ce grand Roi , ne reçoive aucun mal ! Qu'il s'applique à ce qui est bon ! excellent Ormusd , vous m'avez donné un avantage pur , (en me procurant) le fruit de Freschofer , qui me donne le corps de sa (fille) Houïd. Donnez-leur (à Gustasp & à Freschofer) par la Loi pure tout ce qu'ils desirent ; faites qu'ils exécutent vos ordres purs , ô Ormusd.

Ci-d. pag.
197 , 203.

Ce sçavant Ministre , Djamasp , plein de tendresse pour Houïd , qui est sa lumiere , donnez-lui de faire le bien par le secours de Schahriver & de Bahman ; donnez-moi , ô vous Ormusd , les plaisirs dont vous jouissez.

[1] Et Médiomah , cet homme excellent , faites qu'il connoisse & aime la Loi dans le monde. Ormusd , accordez , dites que celui-là vive , qui agit avec pureté. O vous , donnez la vie heureuse à tous ceux qui font le bien , qui disent avec pureté & humilité : L'abondance & le Behescht &c. Que la priere que je vous fais , Ormusd , avec pureté de cœur , vous parvienne & vous soit agréable !

L'homme excellent & humble qui s'applique à parler & à agir selon la Loi , que le pur (Gâh) Vôhou khfchetré le protège ! Faites , Ormusd , que ceux qui desirent d'être encore plus purs (qu'ils ne le sont) , obtiennent le Behescht pour



[1] *Médiôé mâonghá sepetemé* , ou , *Médiomah* , (descendant de) *Sapetman* , comme Zoroastre. *Ci-d. p. 197.*

récompense, (que je l'obtienne) moi, qui vous fais izefchné : O Ormuſd qui ſçavez tout , ces êtres qui ont exiſté , ceux qui ſont , & que j'invoque nommément , qu'ils viennent d'en haut à mon ſecours !

Ce pur Schahriver &c. *ci-d. p. 207, juſqu'à* , digne du Beheſcht. *Deux fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izefchné au hâ : Ce pur Schahriver (&c.)

Je fais izefchné au Gâh Vôhou khſchetré.

Je fais izefchné au Gâh Vôhou khſchetré , qui a été célébré.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné , &c.

V I S P E R E D .

JE fais izefchné à Ormuſd , ſaint , pur & grand &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izefchné au Gâh Vôhou khſchetré , ſaint , pur & grand.

Avec les phraſes &c. *ci-d. p. 176 , juſqu'au 17^e. cardé.*

X X I I I^e. C A R D É .

Je fais izefchné à (Gâh) Vôhou khſchetré.

Je fais izefchné à Schahriver.

Je fais izefchné aux métaux.

Je fais izefchné à la parole prononcée avec vérité , victorieuſe , & qui frappe le Dew.

Ci-ap. 27^e.

cardé.

Je fais izefchné à ce Miezd.

Je fais izefchné à ce qui eſt juſte.

Je fais izefchné à ce qui donne la fanté.

Je fais izefchné à ce qui donne l'abondance.

Je fais izefchné à ce qui donne les fruits.

Je fais izefchné à celui qui eſt victorieux , qui , ſous (la protection) des (Gâhs) Vôhou khſchetré & Veheschtôéſtôeſch , s'occupe entièrement de la pureté de penſée , de la pureté de parole , de la pureté d'action , qui éloigne de ſon (ame) les mauvaiſes penſées , les mauvaiſes paroles , les mau-

vaises actions. J'entreprends, moi, de penser avec pureté de cœur, de parler avec pureté de cœur, d'agir avec pureté de cœur.

On dit une seconde fois :

Je fais izefchné au (Gâh) Vôhou khfchetré &c. *ci-d. p. 210, jusqu'à, pureté de cœur, p. 211.*

Je fais izefchné au Gâh Vôhou khfchetré, qui a été célébré.

Je fais izefchné au Gâh Vôhou khfcherre, * aux hâs &c. *ci-d. p. 166, jusqu'à, (p. 167), Vendidad, Fargard cinquième.*

V E N D I D A D.

F A R G A R D X V^e. &c.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormuzd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

F A R G A R D X V I^e. &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

I Z E S C H N É

E T

V I S P E R E D.

QUE ma récompense soit le Behescht &c. *ci d. p. 123, jusqu'à, (lig. 30), qui m'aime, moi qui suis pur.*

Le Mazdéicnan, (Disciple) de Zoroastre, doit l'être &c. *ci-d. p. 177, jusqu'au 35^e. há, p. 178.*

Le Raspi (dit) :

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Que le précédent Haftenghât de l'Izefchné, qui a été récité, me soit favorable ! Je lui fais izefchné & néaesfch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux.

Le Raspi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Ensuite le Raspi s'assied, & récite les sept hâs qui commencent par,

Je fais izefchné à Ormufd &c. *ci-d. p. 178, 35^e. há, jusqu'au 41^e. há, p. 184.*

Penfer purement &c. (*ci-d. p. 179*), *deux fois.*

C'est le desir d'Ormufd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

ci-d. p. 183.

Je fais izefchné au précédent Haftenghât de l'Izefchné, fort, saint, pur & grand

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné &c.

Je vous fais izefchné, Amfchaspand (qui êtes chargé) del'Haftenghât del'Izefchné &c. *ci-d. p. 184, jusqu'à, (pag. 185), Vispered.*

V I S P E R E D.

Ensuite le Djouti dit :

JE fais izefchné à Ormufd, saint &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izefchné au précédent Haftenghât de l'Izefchné, fort, saint, pur & grand.

Avec les phrases &c. *ci-d. pag. 176, jusqu'au 17^e. cardé.*

X X I V^e. C A R D É.

Ces eaux pures, ces arbres créés, ces purs Feroüiers, je leur fais izefchné & néaesfch.

Ce qui est pur, l'eau, l'arbre, le Feroüier des saints, je lui fais izefchné & néaesfch.

Je fais izeschné & néaesch à ce Taureau; à ce Kaïo-morts, à cette parole excellente, pure, & qui remplit les desirs.

Je vous fais izeschné, [1] Ormusd; je vous fais néaesch.

Je vous fais izeschné; Zoroastre; je vous fais néaesch.

Je vous fais izeschné, Chef élevé; je vous fais néaesch.

Je fais izeschné à ces Amschaspands; je leur fais néaesch.

Ceux qui sont purs & compatissans, je leur fais izeschné & néaesch.

Celui qui est pur & saint de cœur, je lui fais izeschné.

Celui qui est compatissant & saint de cœur, je lui fais izeschné.

Celui qui est libéral & intelligent, je lui fais izeschné.

Celui qui est pur dans sa Loi, qui fait cette priere source d'abondance & qui éloigne les Dews & les maux, je lui fais izeschné.

Le Raspi (dit) :

Je fais izeschné à l'Izeschné qui a été (récité).

Je fais izeschné au grand Izeschné qui a été récité.

Je fais izeschné à l'Izeschné qui a été (récité), * aux hâs, aux phrases, aux paroles bien dites &c. ci-d. p. 166, jusqu'à, (le Raspi dit.)

Le Djouti & le Raspi (disent) :

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

XXV^e. C A R D É.

JE fais (izeschné); je me présente devant les Amschaspands bienfaisans & saints; je recommande de donner aux troupeaux (ce dont ils ont besoin) : celui qui agira ainsi, ira au Behescht. Ceux qui sont purs & saints, qui le font avec intelligence, le Darvand ignorant ne viendra pas sur eux à la fin (du Monde); il n'obsédera pas les pensées,

Ci-d. p. 129.

[1] Éôé téoué Ehoré mezdé, ce toi Ormusd; de même pour les deux versets suivans.

les paroles, les actions, (il n'obsédera) rien de ce qui est sur la Terre.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On dit trois fois : Je fais izefchné ; je me présente &c. p. 213 , jusqu'à , sur la Terre, p. 214.

V E N D I D A D.

F A R G A R D X V I I e. &c.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

F A R G A R D X V I I I e. &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

I Z E S C H N É.

C'EST le desir d'Ormufd &c. *deux fois.*

Le Djouti (dit) :

J'adresse des vœux aux hommes purs, aux femmes pures, à tous les Justes du Monde, à ceux qui sont, à ceux qui ont été, à ceux qui seront, à ce pur, ce libéral, ce vainqueur du Darvand, ce grand qui fait maintenant lui-même (la priere), ce grand qui prononce bien [1] les prieres de remerciement, qui porte (dans le Monde) tout ce qui donne la fanté, l'eau, les troupeaux, les arbres ; qui brise & détruit tout ce qui fait du mal, les Dews hom-

*Voyez les
Afergans &
Afrins, ci-ap.
Iefchts, nos.
10 & 30.*

[1] *Afresuonghcoûécântim, en parli, feraç gouïendéh.*

mes qui déchirent ce lieu, & le Chef de ce lieu. L'homme qui aime la pureté, la femme qui aime la pureté, que son ame excellente (& celles de ceux que je viens de nommer) parviennent en haut, & triomphent du Darvand!

Je fais izeschné aux Amschaspands, moi, qui suis très-grand, très-digne du Behescht, très-pur, qui agis avec pureté dans la crainte (d'Ormud); je leur fais néaescht, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux.

Celui qui donne l'abondance à ce lieu, qui donne l'abondance à tous les purs du Monde, qui est ennemi de tous les Darvands du Monde, je lui adresse une louange pure, (à lui), & à tout ce qui est saint.

Prenez plaisir, ô Ormud &c. *ci-d. p. 106, jusqu'à*, de Zoroastre (l'homme) d'Ormud,

Le Djouti & le Raspi (disent) ensemble :

qui adresse une bénédiction &c. *ibid. lig. 20, jusqu'à*, adorateurs des Dews, *lig. 23.*

L^e. H A.

J'écris le Gâh Veheschtôéstôesch.

Je vous prie, ô Gâh saint. Annoncez, ô Zoroastre, que celui qui aime les choses célestes, obtiendra une récompense excellente. Ormud est toujours avec les bonnes œuvres, avec tous ceux qui sont purs; c'est lui qui fait que ceux qui sont instruits dans la Loi, parlent & agissent (selon ce qu'elle commande).

Une seconde fois, depuis : Annoncez, ô Zoroastre &c.

Le Raspi cesse de lire :

Le Djouti lit :

Que (l'homme) s'applique par ses pensées, par ses paroles, par ses actions, à se rendre Ormud favorable; qu'il l'invoque, & lui fasse bien izeschné. Que Ké Gustasp, Sassetman Zoroastre & Freschoster marchent dans le pur chemin de la Loi, qu'Ormud bienfaisant a donnée. Et vous, Pourischt [1], qui êtes de la famille de Hetchedasp, qui

ci-d. p. 197.

[1] *Pérotchescht*, troisième fille de Zoroastre, & quatrième enfant de sa pre-

vivez la plus excellente des filles de Zoroastre , marchez avec pureté de cœur sous le Chef que le saint Ormusd vous donnera. Maintenant marquez-lui bien votre respect , ô vous intelligente , excellente , humble , & qui êtes distinguée par votre pureté.

Et vous, (Zoroastre), lorsque vous donnerez (votre fille en mariage), donnez-la avec discernement. (Faites) le saint, le pur Khétoudas , qui est le chemin de la nourriture. Pur & saint de pensée , connoissez-moi dans le Monde. Ormusd a donné la Loi , qui est plus pure que tout (ce qui existe). Exécutez mes paroles , ce que je vous ai dit ; ô vous , méditez-les avec pureté , avec intelligence : que ceux-là sachent bien la Loi , qui dans le monde sont purs de cœur. Vous qui êtes juste , les autres (justes), vous qui êtes pur , soyez intelligent dans ce que (je commande).

Que l'homme & la femme fassent le bien publiquement ; & je leur accorderai avec complaisance ma protection contre le Daroudj : mais s'ils aiment à porter leurs corps dans la voie du Daroudj , la vie sera enlevée , le mauvais esprit anéantira le bien-être , le Darvand portera les maux les plus affreux , les cœurs corrompus désoleront le Monde.

Votre récompense sera grande , vive , étendue ; l'éternité en fera le terme ; vous les briserez , (ces Dews) : mais le Darvand caché (dans le crime) ne sera pas anéanti [1]. Vous vivrez grand & long-tems : pendant que vous jouirez de la vie , parlez sans crainte .-

Celui qui fait le mal , brisez-le : (élevez-) vous sur tous ceux qui sont cruels. Le bon Roi des hommes , (le Roi) lumineux & heureux est celui à qui l'action & la parole sont données , deux grandes choses par lesquelles le mortel devient grand , excellent & prompt (au service d'Ormusd).

(*Le Djouti & le Raspi*) disent ensemble :

O vous , dites que l'homme qui fait le mal , devienne

*Dojouvé-
néesch &c.*

miere femme. Il paroît , par ces paroles , qu'elle n'étoit pas encore mariée. Voy. ci-d. Vie de Zor. p. 45.

[1] *Iethrà méniéofsch dréguétó enansed.*

juste

juste & grand : donnez-lui le mérite du [3] Tanafour. Que, selon son desir, il vive au milieu (des hommes ! Donnez-le (ensuite) pour Roi, ô vous Ormusd, au pauvre (qui est) pur & saint.

O vous, dites &c. *jusqu'à*, pur & saint. *Trois fois*.

Annoncez, ô Zoroastre, que celui qui aime les choses célestes &c. p. 215, lig. 20. *Deux fois*.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois*.

Je fais izeschné au hâ : Annoncez, ô-Zoroastre, que celui qui aime les choses célestes (&c.)

Je fais izeschné au Gâh Veheschtôéstôesch saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Veheschtôéstôesch qui a été célébré.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

V I S P E R E D.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 124*.

Je fais izeschné au Gâh Veheschtôéstôesch saint, pur & grand.

Avec les phrascs &c. *ci-d. p. 176, jusqu'au 17^e. cardé*.

XXV^e. C A R D É.

Je fais izeschné au céleste [1] Ormusd.

Je fais izeschné aux célestes Amschaspands.

Je fais izeschné à l'homme céleste & pur.

Je fais izeschné à celui qui est céleste & pur.

Je fais izeschné à la production céleste.

Je fais izeschné au Sétour-iescht, aux prieres célestes.

Je fais izeschné à ceux qui sont purs & célestes, au Monde céleste des saints.

Ci-d. p. 85, not. 1.

[1] *Pesô tenoôô*, c'est-à-dire, le corps (est) au delà. Le tanafour est l'action qui fait passer le pont *Tchinevad*, ou qui empêche de le passer. Ci-ap *Vendidad*, farg. 4.

[2] *Veheshtem*, excellent, &c, dans un sens plus particulier, céleste : de même dans les versets suivants.

Je fais izefchné à la lumière qui est toute éclat, au Monde céleste, & à ceux qui sont célestes.

Une seconde fois : Je fais izefchné au céleste Ormusd &c. jusqu'à, qui sont célestes.

Je fais izefchné au Gâh Veheschtôéstôesch, qui a été célébré.

Je fais izefchné au Gâh Veheschtôéstôesch, * aux hâs &c. *ci-d. p. 166, jusqu'à (p. 136, lig. 4), le Raspi (dit)* :

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

V E N D I D A D.

F A R G A R D X I X^e. &c.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

F A R G A R D X X^e. &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*



I Z E S C H N É.

DANS cet Ariema &c. *ci-d. p. 155, quatre fois.*
L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

L I^e. H A.

[1] Je fais izeschné à l'Irman, qui desire (la Loi).

Je fais izeschné à la grande & victorieuse parole, qui éloigne le mal, (qui est) excellente & pure, (la parole des Gâhs), excellens, bons Rois, saints.

Je fais izeschné au Sétour-iescht, par qui le Monde a été donné au commencement. *ci-d. p. 139.*

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

V I S P E R E D.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeschné à l'Irman, qui desire la Loi, & (qui est) faint, pur & grand.

Avec les phrases &c. *ci-d. p. 176, jusqu'au 17^e. cardé.*

[2] Je fais izeschné au feu &c. *ci-d. 19^e. cardé, p. 185, jusqu'à, (p. 186, lig. 7), aux arbres. Deux fois.*

X X V I^e. C A R D É.

Je fais izeschné à ce Miezd &c. *ci-d. p. 210, lig. 25, jusqu'à,*
je fais izeschné à celui qui est victorieux, qui est dans le pur Irman, qui s'occupe entièrement de la pureté de pensée, de

[1] Si l'on regarde ceci, moins comme un *hâ*, que comme une formule relative au 20^e. *Fargard* du *Vendidad*, alors le morceau de l'*Izeschné*, qui commence par, *J'adresse des vœux*, (*ci-d. p. 214*), sera le 50^e. *hâ*. J'ai suivi la distribution des Livres *sâds*; & dans ces Livres les *hâs* de l'*Izeschné* ne sont pas numérotés; quelquefois même les divisions n'y sont pas marquées distinctement.

[2] Dans les *Vendidads* du Kirman, ce *cardé* ne se lit pas dans cet endroit. Ce sont les Parfes de l'Iude qui l'y ont placé, de l'avis du Destour Djamasp.

la pureté de parole &c. *ibid. jusqu'à*, (p. 211, lig. 2), d'agir avec pureté de cœur.

Je fais izeschné à ce Miezd &c. *jusqu'à*, avec pureté de cœur. *Quatre fois.*

Je fais izeschné au (hâ : Je fais izeschné à) l'Irman qui desire (la Loi &c.), qui a été récité.

Je fais izeschné à l'Irman qui desire (la Loi), * aux hâs &c. *ci-d. p. 166, jusqu'à*, (p. 136, lig. 4), *le Raspi (dit)* :

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le désir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

V E N D I D A D.

F A R G A R D X X I^e. &c.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'est le désir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

F A R G A R D X X I^e. &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

I Z E S C H N É.

L I I^e. H A.

Tous les Gâhs qui (conservent) mon corps sans maf, (qui m'ont donné) [1] la vie (animale), le corps, la conscience, l'intelligence, le jugement pratique & le Ferouër, je leur offre ces (portions de mon être), je les in-

voque, je leur fais izeschné. Les Gâhs excellens, bons Rois, purs, ces Gâhs qui sont mes Chefs, mes Protecteurs, qui me nourrissent d'une nourriture céleste, qui donnent à mon ame la nourriture & l'habillement [2] ; ces Gâhs sont mes Chefs, me protègent, vivent d'une nourriture céleste; ce sont eux qui donnent à mon ame la nourriture & le vêtement. Qu'ils soient la pure récompense, l'abondante récompense, la sainte récompense (de mes bonnes œuvres) maintenant dans ce monde, & dans la suite, lorsque les os & les jointures croîtront de nouveau! Qu'ils soient pour moi grands, victorieux, équitables, principes de santé! Qu'ils me donnent les fruits en abondance! C'est d'eux que vient le bien être: c'est d'eux que vient l'eau: c'est d'eux que vient la pureté; eux, qui sont purs, qui donnent le bien libéralement, qui viennent d'en haut sur celui qui récite le Sétout-iescht qu'Ormugd a donné avec grandeur pour le bien (du Monde); eux, qui sont bienfaisans, victorieux, qui donnent l'abondance au Monde, (qui sont) Protecteurs purs du Monde, Chefs purs du Monde, faisant l'avantage & le bonheur des hommes.

Tous les purs du Monde, tous les saints qui sont ces grandes (prières), je me présente moi-même, portant la pureté de cœur, la pureté de parole, la pureté d'action, & je leur fais izeschné, à ces saints, à ces purs de cœur.

Je fais izeschné aux Gâhs bons ouvriers.

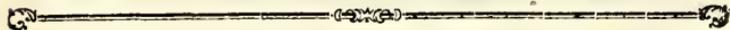
Je fais izeschné au Gâh excellent, bon Roi, saint.

Je fais izeschné au Sétout-iescht, par qui le Monde a été donné dans le commencement; je le récite avec attention, j'apprends à le faire & montre (aux autres à le célébrer); je le prononce & le rappelle de toutes les manières.

Ci-d. p. 219.

Je fais l'izeschné avec attention, & mon desir est de le célébrer dans le Monde jusqu'à la résurrection. Je fais izeschné aux brillans Sétout-ieschts.

Je fais izeschné aux Sétout-ieschts; je les récite tout en-



[1] Les Gâhs, Izeds femelles, ont formé les corps, les conservent, & sont occupés à filer des robes pour les Justes dans le Ciel.

Ci-d. p. 122 & 139. tiers, je les lis avec attention, je les chante, je célèbre l'Izefchné dans toute son étendue.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné &c.

(*Fin du GAHAN-IESCHT.*)

L I I I^e. H A.

Ci-d. p. 123. & 139. [1] CELUI-LA fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormusd un izefchné efficace, qui m'aime, moi qui suis pur; il est le premier, il est le plus pur (des hommes).

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormusd un izefchné efficace, qui m'aime, moi qui suis pur.

Ci-après, 68^e. há. Celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, qui m'aime, moi Feroïer, avec des saints; il est le premier, le plus pur (des hommes).

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux, qui m'aime, moi Feroïer, avec des saints.

Ibid. & 69^e. há. Celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, les purs, les saints Amschaspands, bons Rois, saints, qui sont excellens & très-purs; qui me fait un izefchné pur, à moi esclave (d'Ormusd), qui suis le plus pur de ceux qui agissent saintement dans le Monde. Celui-là fait une œuvre très-méritoire, qui invoque les eaux pures avec pureté, avec sainteté: il est le premier, le plus pur (des hommes).

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, les purs, les saints Amschaspands, bons Rois, saints, qui sont excellens & très-purs; qui me fait un izefchné pur, à moi esclave (d'Ormusd), qui suis le plus pur de ceux qui agissent saintement dans le Monde; celui-là fait une œuvre très-méritoire, qui invoque les eaux pures avec pureté, avec sainteté.

[1] Comme ce há n'est composé que de morceaux tirés d'autres hâs, on peut le joindre au suivant, & prendre le morceau qui commence par, *Je fais izefchné à l'Irman* (ci-d. p. 219) pour le 52^e. há.

(*Le Djouti & le Raspi*) disent ensemble :

C'est le desir d'Ormufd &c. quatre fois.

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Je fais izeschné à Sérosch, pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, & qui est saint, pur & grand.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Que Sérosch pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormufd me soit favorable ! Je lui fais izeschné & néacsch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux.

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

L I V^e. H A.

SÉROSCH-IESCHT, PREMIER CARDÉ.

JE fais izeschné à Sérosch, pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand.

Que [1] d'abord le Peuple d'Ormufd, après avoir lié le Barfom, fasse izeschné à Ormufd; qu'il fasse izeschné aux Amschaspands; qu'il fasse izeschné à celui qui a produit la protection [2], qui a produit tous les êtres.

* C'est (une source) de lumière, de gloire, & de victoire, que de faire izeschné aux Izeds. Je fais izeschné, je récite

*Ehé réié
khérenenghé-
ché &c.*

[1] *Iô péériô mezdao dâmann*, ou, *Sérosch* qui le premier du peuple d'Ormufd a lié le Barfom &c. & ainsi pour les deux hâs suivans.

[2] *Pâioum thvôreschtâré*, c'est-à-dire, les êtres qui protègent.

l'Izefchné avec le Zour à l'honneur du pur Sérosch, à l'honneur du pur, du grand Aschefching, du pur Nériosfengh; que ces (Izeds) viennent à mon secours avec le victorieux Sérosch.

Je fais izefchné au pur Sérosch.

Ci-d. p. 124.

Je fais izefchné à celui qui est grand & élevé, Ormusd.

Je fais izefchné à toutes les paroles de Zoroastre, qui

Ci-d. p. 178. sont pures & très-élevées, qui se présentent souverainement pures.

Je fais izefchné à tous ceux qui font le bien, qui s'appliquent à régler leurs actions.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné &c.

L V^e. H A.

SÉROSCH-IESCHT, II^e. CARDÉ.

JE fais izefchné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand.

Il faut d'abord lier le Barsom à trois branches, à cinq branches [1], à sept branches, à neuf branches; (s'efforcer de) plaire aux Amschaspands & à leurs productions, leur faire izefchné & néaesch, se les rendre favorables, leur adresser des vœux.

C'est (une source) de lumière &c. *ci-d. p. 223 **, jusqu'au 55^e. hâ, p. 224.

[1] Le Barsom est de cinq branches dans les Darouns ordinaires. Il est de sept branches pour le Daroun No naber, pour le Fréoueschi, & pour le Gahanbar: il est de neuf branches pour le Daroun des Rois, & pour celui du Mobed des Mobeds. *Petit Ravâit*, p. 28; *Ieschts*, nos. 20, 21, 93; & *ci-ap. Expos. des usages &c.* §. VII; III. §. IX, II.



L V I^e. H A.

SÉROSCH-IESCHT, III^e. CARDÉ.

JE fais izefchné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand.

Il faut d'abord, saint & excellent Zoroastre, célébrer à haute voix les cinq Gâhs, prononçant bien tous les mots, récitant avec étendue (les paroles) vivantes, les réponses aux questions (que vous m'avez faites); & faire izefchné aux Amfchaspands, leur faire néacsch, se les rendre favorables, leur adresser des vœux.

Ci-d. p. 178¹

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 223 **

L V I I^e. H A.

SÉROSCH-IESCHT, IV^e. CARDÉ.

JE fais izefchné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch) qui prépare un lieu élevé pour les hommes & pour les femmes justes. Après lui est (l'oiseau) [1] Houfräschmodad, qui rend Eschem sans force, le frappe, qui le frappe, ce cruel qui dévore, qui le frappe par la ceinture, lui qui s'éleve (en lui-même jusqu'à vouloir) anéantir l'homme.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 223 **

[1] *Hou fräschmô dêetim*, c'est-à-dire, donné bon & étendu. Dans le *Vendidad* (*farg. 18*), cet Oiseau est appelé *Péro derefch*, c'est-à-dire, plein de gloire, étendu; c'est le coq céleste. *Ci ap. Vendidad, farg. 7.*



L V I I . I^c. H A.SÉROSCH-IESCHT, V^c. CARDÉ.

JE fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch), germe vif, grand, étendu, fort, élevé, qui veille avec soin sur tout ce qui est pur, & se présente dans l'assemblée des Amschaspands.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 223, **

L I X^c. H A.SÉROSCH-IESCHT, VI^c. CARDÉ.

JE fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch) le plus élevé des Izeds, le plus agissant des Izeds, le plus soumis [1] des Izeds, le plus vif des Izeds, celui qui opère le plus. Que le Mazdéïesnan fasse izeschné au pur Sérosch; & il éloignera de ce lieu, il éloignera de cette rue, il éloignera de cette maison, il éloignera de cette province, le méchant qui afflige ce qui croît. Dans le lieu où est Sérosch pur & vainqueur, il nourrit dans la Ville l'homme pur, qui est saint de pensée, saint de parole, saint d'action.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 223 **

[1] *Tvékhshestem*, en parti, *bindar*, craintif, respectueux.



L X^c. H A.

SÉROSCH-IESCHT, VII^c. CARDÉ.

JE fais izefchné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch) qui veille contre celui qui diminue (le nombre) des hommes; qui veille contre celui qui diminue (le nombre) des femmes; qui frappe le Dew, le Daroudj qui, élevé d'orgueil, désole le Monde; (à Sérosch) qui, Chef, veille avec soin sur tous les Ferouiers du Monde; qui protège les morts & les vivans du Peuple d'Ormud; qui est Roi des morts & des vivans du Peuple d'Ormud; qui garde tout le Monde existant, frappant (les Dews) avec grandeur. Après lui est l'Houfraschmodad, par qui est interrompu l'agréable sommeil donné au [1] Monde céleste, ou par l'Etre absorbé dans l'excellence, ou par celui qui est caché dans le crime. Cet(oiseau) est le Chef pur du Monde: tous les jours & toutes les nuits il [2] se mêle avec les Dews du Mazendran: il ne les craint pas. Il n'est ni sans espérance, ni faisi de frayeur à la vûe de la multitude des Dews: par lui tous les Dews, mécontents & effrayés, sont sans espérance; frappés par la crainte, ils fuyent dans les ténébres.

Ci-ap. Sérosch-iescht - hadokht, 2^e. cardé.

Ci-d. p. 225;

Ci-après, Gofch-iescht, premier cardé.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223 **.

L X I^c. H A.

SÉROSCH-IESCHT, VIII^c. CARDÉ.

JE fais izefchné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch), invoqué par Hom, très-grand, principe de san-

Ci-après,

[1] *Méniou damann, c'est-à-dire, le Monde d'Ormud.*

[2] *Ioueditété, il se mêle avec, il combat.*

*Iefcht Mi-
ihra*, 23^e.
cardé.

*Ci-d. 9^e.
há*, p. 112.

té, Roi pur, qui a des yeux d'or, élevé sur l'Albordj, Chef sur l'Albordj, parlant bien, qui bénit les eaux, qui bénit les troupeaux, qui est la voie à tout bien, excellent, source de vie, & toujours occupé à réciter la parole.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223 **.

L X I I^e. H A.SÉROSCH-IESCHT, IX^e. CARDÉ.

JE fais izefchné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch, invoqué par Hom) qui habite un lieu victorieux & (soutenu) par cent colonnes différentes, (par Hom) élevé sur l'Albordj, Chef sur l'Albordj, tout éclat, tout lumiere en lui-même, & dont [1] les habits au dehors sont la fainteté, dont l'occupation est de réciter avec mesure l'Honover, l'Izefchné victorieux de l'Haftenghât, (le há): La parole principe de tout [2]; (invoqué par Hom) qui prononce tous les Izefchnés victorieux.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223 **.

L X I I^e. H A.SÉROSCH-IESCHT, X^e. CARDÉ.

JE fais izefchné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch) qui, grand, victorieux, vivant bien, très-intelligent, maintenant, (comme) un Amschaspand, montre la Loi aux sept Keschvars de la Terre, accomplit le desir

Ci-ap. Sérosch-

[1] *Setchrpeeschem neschteré néemád*, ou, qui est couché sur le sudré, (vêtement) utile. *Ci-d. 9^e. há*, p. 112, & *ci-ap. Expos. des usag. §. I, 1.*

[2] C'est le nom du 67^e. *há*.

du Roi, & fait fleurir la Loi dans ce Monde existant, en présence du pur Ormusd, de Bahman, d'Ardibehesch, de Schahriver, de Sapandomad, de Khordad, d'Amerdad, jusqu'à la [1] divine résurrection, jusqu'au divin examen (des actions), jusqu'au tems où tout sera pur, sans Dew & sans crainte. Moi, qui suis saint & pur, protégez-moi, Sérosch pur & saint, pour que de ce Monde existant (j'aïlle aux demeures célestes). Faites fuir la mort, faites fuir Eschem, faites fuir l'armée qui porte élevé un étendard cruel, Eschem plein de mal. Qu'Eschem, dont la Loi est mauvaise, fuye au loin par (la force) du Vendidad [2] ! Maintenant, vous Sérosch pur, saint, donnez la force, faites marcher les corps en bon état, protégez-les contre ceux qui blessent. Frappez les ennemis ; anéantissez maintenant les ennemis qui attaquent (votre Peuple), qui lui du mal.

iescht - hadokht, 3^e. cardé.
Iescht Mithra, 23^e. cardé.

Ci-ap. Afergan Padeschahâr.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223 **.

L X I V^e. H A.

SÉROSCH-IESCHT, XI^e. CARDÉ.

JE fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch), à qui appartient (l'un) des quatre oiseaux célestes, l'Eorosch [3], éclatant de lumiere, qui voit de loin, excellent, intelligent, pur, parlant la Langue du Ciel, vivant, dont la tête & les pieds ont été créés d'or, plus prompt que le cheval, plus prompt que le vent, plus prompt que la pluie, plus prompt que la nuë, plus prompt que l'excellent Chef (établi) sur les oiseaux), plus prompt que celui qui ne fait que le bien, ce céleste qui va par-

Iescht Mithra, 17, 31, 32^e. cardé.

Iescht Beliram, 15^e. cardé.

[1] *Ahourisch, d'Ormusd, c'est-à-dire, qui se fera par la puissance d'Ormusd.*

[2] *Vidâtéod découô dâtâd. Ci-d. p. 87. not. 8.*

[3] *Tchethvârô éorouéantô Eorosché, ou, le quatrième oiseau, l'Eorosch, (le corbeau céleste). Les autres oiseaux célestes sont nommés dans l'Iescht de Mithra.*

tout, (Behram. L'Eorofch) vole en avant, il ne recule pas; ils s'avancent tous deux avec grandeur pour frapper (le Dew), lui & le pur, le saint, Sérosch: c'est lui [1] qui enleve la grande force des Indiens; il frappe le méchant.

Ci-après,
Iesché Mi-
chra, 11 &
27^e. card.
Vendidad,
Farg. 1.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223 **.

L X V^e. H A.S É R O S C H - I E S C H T , XII^e. C A R D É.

JE fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch), qui s'élève avec grandeur, & s'assied (au haut) du Monde d'Ormufd; qui trois fois chaque jour & chaque nuit, (après l'avoir parcouru), s'élève sur le Keschvar Khounnerets, frappe de son bras, enleve rapidement, frappe lui-même les Dews par la ceinture; qui frappe le Darvand caché dans le crime, qui frappe Eschem dont la gloire est la cruauté, qui frappe les Dews du Mazendran, qui frappe tous les Dews.

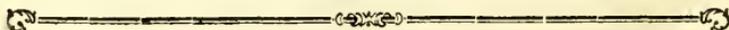
Ci-ap. Ven-
didad, Farg.
18; Iesché
Abân, 16^e.
sardé.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223 **.

L X V I^e. H A.S É R O S C H - I E S C H T , XIII^e. E T D E R N I E R C A R D É.

JE fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch) qui maintenant, ici, qui a été donné, sur toute la Terre, au dessus de tout; à Sérosch, pur, fort, corps obéissant, fort & puissant, qui de son grand bras, (vaillant)

Sérosch-



[1] *Iedé tched ofchestère héândoùs águtorouéiété, ou, qui veille sur les forts Indiens.*

guerrier, frappe les Dews par la ceinture, qui veille avec soin, avec zèle, sur les purs. Je prie ceux qui veillent bien, avec exactitude, & qui parcourent (tout ce qui existe).

*iescht - ha-
dokht, 5^e.
cardé.*

Je fais izeschné à Sérosch pur, à Aschtad Ized, à Sérosch qui veille sur tous les lieux, à Sérosch pur & saint, qui marche en ami sur les Villes [1], (qui protège) l'homme (qui est) saint & pur de pensée, de parole & d'action.

C'est une source de lumière &c. *ci-d. p. 223* *.

C'est le desir d'Ormufd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Sérosch pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormufd, je le relève, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Que ma récompense &c. *ci-d. p. 123.*

Le Raspi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

(Le Raspi dit) :

Celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormufd un izeschné efficace, qui m'aime, moi, qui suis pur.

Le Mazdéesnan, (Disciple) de Zoroastre &c. *ci-d. pag. 177, jusqu'à, (lig. 26), moi, qui suis pur.*

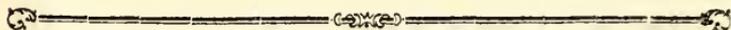
Je dis tout entier (le hâ) : La parole principe de tout, je le récite, je le célèbre &c. *ibid. jusqu'à, (p. 178, lig. 17), celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormufd un izeschné efficace, qui m'aime, moi, qui suis pur. Je fais izeschné à (cet homme) qui est très pur.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.



[1] Sérosch est censé voler comme un oiseau sur les Villes, les parcourir d'en haut, pour voir ce dont elles ont besoin.

Le Djouti (dit) :

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izefchné efficace, qui m'aime, moi, qui ſuis pur.

Le Mazdéiefnan, (Disciple) de Zoroaſtre &c. *ci-d. pag. 177, juſqu'à, (lig. 26), moi, qui ſuis pur.*

Je dis tout entier (le hâ) : La parole principe de tout, &c. *ci-d. p. 231, juſqu'à (p. 232, lig. 2), moi, qui ſuis pur.*

Je fais izefchné à celui qui fait des œuvres méritoires &c. *ci-d. p. 124, lig. 30, juſqu'à, (p. 125), Suite du onzième hâ.*

L X V I I e. H A.

S É T O U T - I E S C H T , P R E M I E R C A R D É.

*Ci-d. p. 85,
n. 1.*

DONNEZ-MOI l'avantage, la victoire ; que ma priere bien faite vous parvienne ! (Que mon) humble (priere) vous parvienne, cette priere (qui eſt) faite avec pureté de penſée, avec pureté de parole, avec pureté d'action ! Que cette priere me protège contre les Dews Paris ! S'ils font du mal à l'homme, qu'il faſſe cette priere qui garde le Monde, les corps, ce qui croît, les productions (de la terre), ce qui eſt du domaine de l'eau. Que ma priere vous ſoit agréable, Ormuſd ! moi, qui vous offre une priere élevée, qui vous invoque avec zèle ; moi, qui vous adreſſe la priere qui garde le Monde, les corps, ce qui croît, les productions (de la terre), ce qui eſt du domaine de l'eau. (Je vous adreſſe) cette priere, ô vous qui êtes la ſource de tous les biens, (qui êtes) pur, victorieux, principe de tout ce qui eſt excellent ; je la fais avec force.

Le Raſpi étant debout à droite du Djouti, dit :

Les productions des animaux, ces lieux purs ; je veux leur adreſſer une priere pure.

Le Raſpi ſe met au côté gauche du Djouti, & dit :

Donnez publiquement la pureté, ô vous dont je célèbre la grandeur, la ſainteté, la pureté.

Le

*Le Raspi (passé de gauche à droite par derrière le feu), se met en face du Djouti , entre lui & le feu ,
& dit :*

Tout ce qui croît , ce qui est du domaine de l'eau , ces purs pâturages qui croissent en abondance , veillez sur eux , faites-les venir , feu d'Ormud ; Amfchaspand , qui m'avez été donné , nourrissez-moi.

*Le Raspi (faisant le tour du feu , de droite à gauche) ,
se place à gauche du Djouti , entre lui & le feu ,
& dit :*

Nourrissez-moi , (moi) homme pur , nourrissez-moi , (moi) femme pure ; nourrissez-moi , ô Amfchaspand , bon Roi , donné pur , vous , ou tout autre (Ized) : veillez sur moi avec pureté , nourrissez-moi.

Ensuite le Raspi se met à droite du Djouti , entre lui & le feu , & dit :

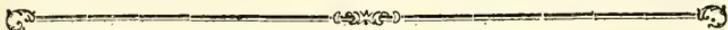
Je vous offre mes pensées , mes paroles , mes actions , (la chair) des animaux , ce qui a vie , ô Être absorbé dans l'excellence.

Le Raspi se tenant à gauche du Djouti , en face du feu , (& sur la même ligne) , dit :

Tout ce qui existe , le monde pur , les êtres purs , les êtres vivans (qui sont) purs ; tout ce qui est pur , regardez-le avec bonté , grand , juste Juge , (vous qui êtes) sans mal , lumineux Ormud : c'est pour ces créatures que je vous prie , Ormud , Que le feu d'Ormud , qui est grand , vienne sur elles ! Accordez-moi Khordad & Amerdad , sources de grandeur & de plaisir.

Ensuite le Raspi se tenant à droite du Djouti , en face du feu (& sur la même ligne) , dit :

Je fais izeschné à tous les Setout-ieschts donnés [1] d'Ormud , aux paroles pures & élevées , qui ont été prononcées ; & toi , corps des corps , Ormud , je t'invoque , avec cette lumière élevée au dessus de tout , ce [2] Soleil toujours subsistant.



[1] Héändäetim , c'est-à-dire , donnés ou récités.

[2] Éouéd iâd houéré éouâtché , maintenant qui le Soleil maintenant , ou comme ci-d. p. 180 , avant-dern. lig.

Le Djouti dit (de suite) :

Les productions des animaux &c. *ci-d. p. 232 , lig. 29 , jusqu'à , (p. 233 , dernière lig.)* toujours subsistant.

Ci-d. p. 219.

Je fais izefchné au Scrotout-iescht , par qui le monde a été donné au commencement.

Je fais izefchné à Ormusd , saint , pur & grand &c. *ci-d. p. 90 , lig. 15 , jusqu'à , (p. 92 , lig. 7)* , la pleine Lune qui fait tout naître , (qui est) sainte , pure & grande.

On récite ainsi ce qui est au commencement de l'Izefchné.

Je fais izefchné au premier des Cieux &c. *ibid.*

On récite ainsi ce qui est dans le Vispered.

Jusqu'à la pag. 95 ; puis la suite du 2e. Hâ de l'Izefchné :

Je fais izefchné à tous les grands &c. *jusqu'à , (p. 96 , avant-dernière ligne)* , les saints , purs , forts & excellens Ferotiers.

Je célèbre , je relève , j'aime &c. *ci-d. p. 148 , 24^e. Hâ , jusqu'au onzième cardé du Vispered , p. 150.*

Je fais izefchné au victorieux donné d'Ormusd.

Je fais izefchné au bienfaisant , qui donne la victoire.

Avec ce Barsom ,

Le Djouti & le Raspi prient ensemble , le Raspi

étant au delà du feu , en face du Djouti (qui

pendant ce tems tient le Barsom).

je fais izefchné à ce Zour , à cet Evanguin attaché purement , saint , pur & grand.

Je fais izefchné à ma propre ame.

Je fais izefchné aux purs Ferotiers.

Je fais izefchné à tous les saints Izeds.

Je fais izefchné à tout ce qui est pur & grand , au Vendidad donné à Zoroastre grand , & Destour élevé sur tous les Méhestans.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné &c.

Le Raspi (dit) :

Soyez pur , & que votre pureté vous rende heureux , ô Djouti ! Que votre pureté vous procure une récompense pure , vous Djouti , qui êtes saint de pensée , de parole & d'action !

Le Raspi se tait ; le Djouti lit :

Que ce qui est pur & saint vous arrive ! Que ce qui est

pur m'arrive! Que le mal, que l'impureté n'arrive pas sur vous! Que le mal, que l'impureté n'arrive pas sur moi!

Ensuite le Djouti & le Raspi disent :

C'est le desir d'Ormufd &c. dix fois.

L'abondance & le Behescht &c. dix fois.

Je fais izeschné à l'Honover.

Je fais izeschné à Ardibehescht, pur Amfchaspand.

Je fais izeschné (au Hâ) : La parole (principe) de tout, qui est maintenant prononcé. *Ci-d. 62^o.
hâ, p. 228.*

Je fais izeschné à tous les Setout-ieschts donnés (d'Ormufd).

Je fais izeschné au Setout-iescht, par qui le Monde a été donné au commencement.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

C'est le desir d'Ormufd &c. une fois.

Le Raspi étant à droite du Djouti dit :

Que ma récompense &c. *ci-d. p. 123, lig. 20, jusqu'à, (lig. 22), sur eux ;*

Le Raspi se met à gauche du Djouti, & dit :

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

Étant au delà du feu & en face du Djouti,

le Raspi dit :

L'abondance & le Behescht &c. une fois.

Le Djouti & le Raspi étant assis, disent ensemble :

C'est le desir d'Ormufd &c. deux fois.

(NÉAESCH ATESCH.)

Je te fais izeschné & néaesch (ô feu). Je porte purement, je porte saintement (des odeurs dans le feu) ; je t'aide, & je t'adresse des vœux, feu, fils d'Ormufd. Que l'on fasse izeschné & néaesch (au feu) ; qu'on lui fasse izeschné & néaesch dans le lieu des hommes. Que l'homme soit pur ; ensuite, (ô feu), qu'il vous fasse izeschné, ayant en main le bois, le Barfom, la chair des animaux, & l'Hâvan. Il faut donner du bois (au feu) ; il faut lui donner des odeurs ; il faut lui donner de la graisse : il faut lui donner tout ce qui (est ordonné). Soyez Chef de la jeunesse, soyez Chef des créatures, feu, fils d'Ormufd.

*Ci-après ;
Ieschts, n^o.
11.*

Soyez brûlant dans ce lieu, soyez toujours brûlant dans

*Ci-après ,
Néaefch
Khorfchid.*

ce lieu ; foyez éclatant de lumiere dans ce lieu ; foyez une source d'abondance dans ce lieu , pendant le tems long (de la durée du Monde) , jufqu'à la forte réfurrección. Jufqu'à ce que la forte , la pure réfurrección arrive , donnez-moi (ce que je defire) , ô feu , fils d'Ormufd.

(Donnez-moi) promptement une vie heureufe & brillante ; donnez-moi) promptement la nourriture ; (donnez-moi) promptement d'avoir des enfans. (Donnez-moi) un bonheur , un éclat abondant , une nourriture abondante , des enfans en grand nombre. (Donnez-moi) une fcience excellente , une langue douce & moëlleufe , une imagination , une conception , une intelligence qui comprenne l'avenir ; & que par le feu , grand , (fils) d'Ormufd , les hommes foient zélés (pour la Loi) ! Moi , qui étant fur mes pieds , prie fans dormir , qui à la troifième partie du jour & de la nuit (au Gâh Ofchen [1]) me réveille , & (quitte) promptement mon lit , (donnez - moi) des enfans célèbres , de mérite , Chefs dans l'afsemblée des Kefchvars , qui me faffent bien pafter l'eau (qui eft fous le pont Tchinevad) , & qui me délivrent de l'oppreffion , moi , qui fuis intelligent dans le bien. Rendez pour moi larges & abondans , le lieu , la rue , la Ville , la Province , le [2] Royaume : accordez-moi cela , feu , fils d'Ormufd.

*Ci-ap. Ven-
didad , Farg.
18.*

*Ci-d. p. 217 ,
not. 1.*

Que je fois maintenant dans l'abondance ; & que je fois éternellement dans les demeures excellentes des fains , éclatantes de lumiere , & qui ne font que bonheur ! Moi , qui agis ainfi , que ce foit là ma pure récompense ! Que je fois tout fain ! Que mon ame foit éternellement heureufe !

*On met (fur la pierre) trois morceaux de bois
odoriférant.*

L'abondance & le Behefcht &c. trois fois.

[1] A minuit. Le jour & la nuit étant divifés en quatre parties , minuit fe trouve à la fin de la troifième de ces parties , lorsque l'on commence par le jour , à fix heures du matin.

[2] *Denghofefchtemché* , ou plusieurs provinces , grande contrée. Voy. ci-après le 69^e. *há.*

(DAROUN-IESCHT.)

Le Barfom élevé sur le Zour, je prie le grand Ormufd éclatant de lumière & de gloire, les Amfchaspands; (je te prie), toi, feu, fils d'Ormufd.

Ci-après, Exposé des usag. §. IX, 11.

Je prie le bois & les parfums.

Je te prie, feu, fils d'Ormufd.

Je prie les purs, les Chefs qui marchent avec grandeur dans le Monde.

Ce morceau est l'abrégé du 3^e. há, ci-d. p. 97, 98.

Je fais khofchnoumen, j'adresse ma prière à Ormufd, aux Amfchaspands, à Sérosch pur, au feu d'Ormufd, grand, élevé, qui est saint.

Je prie le Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand.

Je prie les Gâhs, saints, purs & grands.

Je prie les mois, saints, purs & grands.

Je prie les Gâhanbars, saints, purs & grands.

Je prie les années, saintes, pures & grandes &c. *ci-d. p. 98, lig. 13, jusqu'à, (lig. 23)*, donné au grand Zoroastre.

Je prie le bois, les parfums; je te prie, feu, fils d'Ormufd, (je prie) les purs, les Chefs qui marchent avec grandeur dans ce Monde.

Je fais khofchnoumen à &c.

Le Djouti & le Raspi disent ensemble, deux fois, le Khofchnoumen qui est d'obligation.

(*jusqu'à*), appelé Ized; je le prie.

Je prie les purs Feroüiers &c. *ci-d. p. 89, lig. 4, jusqu'à, (lig. 11)*, & digne du Behescht.

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80, jusqu'à*, Je fais izeschné aux tems &c.

Le Djouti (dit):

O vous qui préparez le feu, dites-moi: c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond):

Dites au Chef, &c.

Le Raspi (dit):

O Djouti, dites-moi: c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef, &c.

Avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action, ce Miezd, ce Zour, ce bois, ce parfum, toi, feu

4^e. há abrégé (ci-d. p. 99).

filz d'Ormufd, & tous ces saints Chefs qui marchent avec grandeur dans le Monde, j'offre (toutes ces choses à Ormufd), je les invoque, je leur fais izefchné.

Ormufd, Sérosch &c. *ci-d. p. 99, jusqu'au 5^e. há, p. 101.*

36^e. há.

O vous feu &c. *ci-d. p. 180, jusqu'à, (derniere lig.)* les ház de l'izefchné.

6^e. há.

Je fais izefchné au grand Ormufd &c. *ci-d. p. 102, jusqu'à, (lig. 22)*, au mois, au gâhanbar, à l'année, au bois, au parfum.

Je te fais izefchné, feu, filz d'Ormufd; (je fais izefchné) à tous les saints Chefs qui marchent avec grandeur dans le Monde.

Je fais izefchné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izefchné aux saints, purs, forts & excellens Ferroïers &c. *ibid. pag. 102, avant-derniere lig. jusqu'au 7^e. há.*

Le Raspi (dit):

O Djouti, dites-moi: c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

7^e. há, p.
103.

Je célèbre la pureté du bois, du parfum, de toi, feu, filz d'Ormufd; tous ces saints Chefs, qui marchent avec grandeur dans le Monde, je célèbre leur pureté.

Je fais khoschnoumen à Ormufd, aux Amfchaspands, à Sérosch pur, au feu d'Ormufd, au grand Bordj (des tems): je célèbre la pureté du Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand.

Ci-d. p. 237.

Je célèbre la pureté des Gâhs, saints, purs & grands.

Je célèbre la pureté des mois, saints, purs & grands.

Je célèbre la pureté des Gâhanbars, saints, purs & grands.

Je célèbre la pureté des années, saintes, pures & grandes, *ci-d. p. 98, lig. 13, jusqu'à, (lig. 23)*, donné au grand Zoroastre.

Je célèbre la pureté du bois, des odeurs.

Je célèbre ta pureté, feu, filz d'Ormufd, & celle des purs Chefs qui marchent avec grandeur dans le Monde.

Je fais khoschnoumen &c.

On dit deux fois le Khofchnoumen qui est d'obligation.

Je célèbre la pureté des saints Feroüers &c. p. 89, lig. 4, jusqu'à, (lig. 11), & digne du Behescht.

Que ma pure priere &c. p. 104, jusqu'à, (lig. 30), vous (qui êtes) mon Roi.

C'est le desir d'Ormufd &c. deux fois.

Le Djouti (dit) :

Vous qui faites des œuvres méritoires, dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.) Ci-d. p. 119.

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit) :

J'adresse des vœux aux hommes purs &c. ci-d. p. 214, jusqu'à, (p. 215, lig. 12), & à tout ce qui est saint.

Le Raspi (dit) :

Je fais izeschné aux Amschaspands qui aiment ce qui est excellent, qui viennent avec grandeur, (qui sont) très-élevés, qui viennent (remplir) les desirs; je leur fais néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux.

Je fais izeschné au grand Bordj pur des tems, (qui sont) les jours, les Gâhs, les mois, les Gâhanbars, les années; au grand & saint Vendidad donné au grand Zoroastre; je fais néaesch à (toutes ces choses), je veux leur plaire, je leur adresse des vœux. Ci-d. p. 33.

On dit le Khofchnoumen qui est d'obligation.

Qu'Ormufd éclatant de lumière & de gloire me soit favorable ! Je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire; je lui adresse des vœux.

Celui qui donne l'abondance &c. ci-d. p. 215, lig. 9, jusqu'à, (lig. 12), ce qui est saint.

Ensuite le Djouti & le Raspi (disent) :

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

Penser purement &c. ci-d. p. 179, deux fois.

Le Roi qui est pur &c. *ibid.* trois fois.

Je fais izeschné au bon Roi, qui est Ormufd, le juste Juge.

Je fais izeschné à l'Honover.

Je fais izeschné à celui qui prononce la parole de vérité.

Je fais izeschné à Dahman pur, qui bénit (les créatures). Ci-d. p. 124.

Je fais izefchné à (Dahman), forte semence (membre) du Peuple céleste, Ized.

Je fais izefchné au bois, au parfum.

Je te fais izefchné, feu, fils d'Ormufd, (à toi) & à tous les saints Chefs qui marchent dans le Monde avec grandeur.

Ci-d. p. 105.

(Je fais izefchné au Daroun) Frefesté (offert) à Dahman pur, qui bénit (les créatures).

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné &c.

Le Raspi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti & le Raspi (disent) :

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je célèbre la pureté du bois, du parfum, de toi, feu, fils d'Ormufd, des Chefs purs qui marchent avec grandeur dans le Monde, du (Daroun) Frefesté (offert) à Ormufd &c. *ci-d. p. 105, lig. 17, jusqu'à*, de bonne odeur.

C'est le desir d'Ormufd &c. *deux fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

(*Fin du DAROUN-IESCHT.*)

Si l'homme saint & pur &c. *ci-d. p. 187, lig. 24, jusqu'à*, (lig. 28), vie heureuse.

(*AFERGAN DAHMAN.*)

Venez dans ce lieu, (ames) des saints, soyez favorables aux prières (qu'on vous adresse); donnez l'abondance aux Villés. Venez d'en haut sur les rues. Que la sainteté, l'empire, les biens, & le bonheur (vous accompagnent)! Que les générations se multiplient long-tems dans la Loi qu'Ormufd (a donnée) à Zoroastre! Que dans cette rue les troupeaux

Táo ehmé
remané &c.

Ci - après,
Iefchts, n^o.

23.

peaux ne diminuent pas ! Que le pur n'y diminue pas ! Que l'homme juste n'y diminue pas ! Que les sublimes réponses d'Ormud n'y diminuent pas ! Venez-y, purs, forts & excellens Feroïers des saints. Aschefching, donnez la santé (à celui) qui est pur de cœur. [1] Que (pour lui) la terre s'élargisse, les fleuves s'étendent, le Soleil soit (toujours) élevé ! Conservez-les purs : éloignez les méchants. Qu' (Ormud) donne en abondance la lumière, l'éclat & le bonheur ! Que Sérosch protège ce lieu contre son ennemi ! Que l'Ized de la paix (le protège) contre l'ennemi de la paix ; l'Ized de la libéralité, contre le (Dèw) de l'avarice ; l'Ized de l'humilité, contre le maître de l'orgueil ; celui qui dit la vérité, contre celui qui prononce le mensonge ; le pur, contre le Darondj ! Que cet Amschaspand, Sérosch pur, vienne ainsi sur celui qui fait izeschné & néaesch avec pureté, sur celui qui fait izeschné & néaesch avec fainteté, qui porte des choses pures, qui porte des choses saintes, qui porte des choses qui aident (le feu) ! Qu'il se conserve long-tems (pur) ! Que je jouisse toujours dans ce lieu d'un éclat brillant ! Que mes desirs (remplis) me couvrent de gloire ! Que des enfans de mérite me couvrent de gloire ! Versez la lumière ; & que le pur Aschefching soit long-tems, toujours (dans ce lieu) !

Ci-d. p. 235.

(*Fin de L'AFERGAN DAHMAN.*)

Prenez plaisir Ormud &c. *ci-d. p. 106, jusqu'à, (lig. 19),* Zoroastre (l'homme) d'Ormud.

Ceux dont les pensées ne respirent que la douceur, dont l'ame est excellente, dont le corps est lumineux, qu'ils parviennent publiquement, Ormud, au Monde céleste ! Saint & céleste, saint & pur, que je vous voye clairement ! venez toujours (à mon secours). Saint & céleste &c. *trois fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

C'est le desir d'Ormud &c. *dix fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *dix fois.*

Je fais izeschné à l'Honover.

[1] *Hetchéménâo zéânsfredenghé dâno derâdjânghé hoûéré berezânghé.*

Je fais izefchné à Ardibehescht, pur Amschaspand.
Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné (&c.)

L X V I I I. H A.

SÉTOUT-IESCHT, II^e. CARDÉ.

J'ORDONNE (c'est Ormusd qui parle) (de dire) : C'est le desir d'Ormusd (&c.) sur la terre & dans le Ciel. J'ordonne (de dire) : L'abondance & le Behescht (&c.) sur la terre & dans le Ciel. J'ordonne (de dire) : Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izefchné &c. qui a été bien & souvent répété, sur la terre & dans le Ciel. J'ordonne à l'homme pur du Monde, de prier, sur la terre & dans le Ciel, Dahman, qui bénit les purs. Je suis ennemi (des Dews), j'enleve (l'être) caché dans le crime, plein de mort, avec son Peuple, son Peuple mauvais. Je suis ennemi (des Dews) ; j'enleve les Dews [1] qui diminuent l'intelligence des hommes, ceux qui diminuent l'intelligence des femmes. Je suis ennemi (des Dews), & j'enleve les (Dews) mâles qui diminuent l'intelligence, le Dew femelle qui diminue l'intelligence. Je suis ennemi (des Dews), & j'enleve les Dews [2] qui diminuent (le nombre) des enfans mâles, ceux qui diminuent le nombre des enfans femelles. Je suis ennemi (des Dews), & j'enleve (le Dew) mâle, qui diminue (le nombre) des enfans ; je suis ennemi (des Dews), & j'enleve le Dew femelle, qui diminue (le nombre) des enfans. Je suis ennemi des voleurs, des violens, & je les enleve : je suis ennemi de ceux qui frappent, des Magiciens, & je les enleve. Je suis ennemi du rival de Mithra, qui a introduit l'hiver, & je l'enleve. Je suis ennemi de ceux qui frappent le pur, de ceux qui font du mal au pur, & je les enleve ; je suis ennemi d'Aschmogh impur, qui affoiblit, plein de mort, & je l'enleve. Je suis ennemi des Darvands, quels qu'ils soient, qui ne pensent pas selon la vérité, qui ne parlent pas selon la vérité, qui n'agissent pas selon la vérité, ô Sapetman Zo-

*Ci-ap. Vendidad, Farg.
10 & 11.*

*Id. farg. 1
& 6.*

[1] Ké kherédenamitché.

[2] Kéicéjanamitché.

roastre, & je les enleve. Comment détruirai-je ce Daroudj qui veut anéantir le bien ? Comment anéantirai-je le Daroudj ? Ce sera, lorsque je frapperai bien le Chef de ceux qui n'ont pas de (Chef), & que je l'exterminerai des sept Keschvars. Je suis ennemi de tous les Darvands du monde, je les enleve ; mais je [1] respecte ce qui est saint & pur.

Le Raspi debout, met des odeurs dans le feu ; & le

Djouti debout, dit :

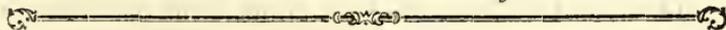
(Suite du N É A E S C H A T E S C H .)

Que tous (les Parses) bien instruits portent (du bois) dans le feu d'Ormugd, qu'ils l'allument bien dans le fort de la nuit ; que tous aient soin d'y porter de bonnes choses, d'y porter des choses pures, d'y porter des choses qui l'aident, ô Sapetman (Zoroastre). Que tous ceux qui vont près du feu, n'y mettent pas la main [2]. Il faut que l'homme s'approche du (feu) Armischt [3], & y porte toujours quelque chose en ami ; qu'il fasse izeschné au feu excellent, qui est le germe & la force du soldat. Lorsqu'on y porte du bois pur, ou le Barsom lié purement, ou des (racines) d'arbre de bonne espece, le feu d'Ormugd remercie (en disant) : soyez heureux, sans mal & toujours rassasié ! Que les troupeaux de bœufs marchent pour vous, que les jeunes gens courent en foule ! Que vos souhaits, ce que vous pensez, ce que vous desirez, arrivent toujours dans ce Monde ! Vivez heureux dans le monde le jour & la nuit ! C'est le souhait que je fais pour vous, moi feu. Celui qui porte du bois sec, qui brille bien, (du bois) examiné avec soin, est saint, grand ; il purifie le (reste de ses actions.)

(Fin du N É A E S C H A T E S C H .)

Le Djouti & le Raspi assis disent :

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.



[1] Setéouesch éschá ié hedáo ióé héántí.

[2] Lorsque le Mobed est devant le feu, il a les mains couvertes de sacs, ou des manches de sa robe, pour que la flamme ne lui brûle pas le poil ; il se sert de pincettes & de cueillers pour y mettre le bois & les odeurs. Voy. ci-ap. l'Expos. des usag. §. II. 1.

[3] Armíschâeté, le feu des Guerriers.

J'invoque les eaux pures, érendues, élevées, qui viennent d'en haut, je les prie & je leur fais iescht.

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80*, jusqu'à, Je fais izefchné aux tems &c.

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Que ma récompense &c. *ci-d. p. 123.*

ci-d. p. 222.

Celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, les Amschaspands, qui m'aime, moi, Feroüer des saints, ame vivante des saints, & me fait izefchné; cet (homme) fait une œuvre méritoire, il est le premier, le plus pur (des hommes).

Le Djouti dit :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Maintenant celui-là fait une œuvre &c. *ci-d. jusqu'à*, il est le premier &c.

Je fais izefchné à Ormufd saint, pur & grand.

Je fais izefchné aux Amschaspands, bons Rois, donnés purs.

Je fais izefchné à l'eau (qui existe) maintenant.

ci-d. p. 182.

Je fais izefchné à l'ame de tous les (êtres) qui ont été donnés, & qui existent maintenant.

Je fais izefchné aux ames des saints. Ceux qui sont nés hommes

(*Le Djouti prend en main le pilon.*)

ou femmes,

Il (fait tomber) avec bruit le pilon dans l'Hâvan.
qui sont (fidèles) à la pure

Voyez ci-après l'Expos. des us. §. II, 11, 2.

*Il pose sur la soucoupe trouée (le pilon & la tasse
qu'il tient toujours l'un sur l'autre.)*

Loi,

Il fait toucher le pilon & la tasse à la pierre (Arvis.)

vigilans,

*(Tenant toujours en main le pilon & la tasse), il
les approche du feu.*

excellens,

*Il les fait toucher à l'endroit où est le cheveu ; ensuite
lui & le Raspi , (qui pour cela s'est lavé la main droite
& la pose sur celle du Djouti), mettent ensemble la
tasse & le pilon dans la soucoupe au lait ; puis le
Djouti (retire la tasse & le pilon de la soucoupe),
& les remet sur le Barsom qu'il tient dans sa main,
& dit :*

hommes saints , vigilans , purs , sçavans dans la Loi ,
qui sont saints , très-saints , (attachés) à la Loi sainte ;
je fais izeschné à leur intelligence , à leur jugement pra-
tique , à leur Feroïer.

Ci-d. p. 220.

L'homme pur & excellent , qui mange le Hom , je lui
fais izeschné.

Ci-d. p. 143.

Je fais izeschné à l'Hâvan d'argent.

Je fais izeschné à l'Hâvan de métal.

Je fais izeschné à ces arbres qui servent au Barsom qui
est employé , & avec lequel on pratique avec intelligence la
pure Loi des Méhestans , on prononce les paroles , que le
saint , le pur Chef récite en officiant ; (je prie) ce bois ,
ces parfums.

Je te prie , ô feu , fils d'Ormufd , pur germe de toutes les
pures créatures d'Ormufd.

Le Djouti & le Raspi disent ensemble :

Je te fais izeschné , feu , fils d'Ormufd , qui es saint , pur
& grand.

Je fais izeschné à ce Zour &c. *ci-d. p. 135 , lig. 33 , jus-
qu'à , (p. 136 , lig. 3) , les hâs de l'Izeschné &c.*

C'est le desir d'Ormufd &c. *quatre fois.*

Le Djouti (dit) :

Celui qui marche dans le monde possédant la pureté , moi ,

qui annonce &c. *ci-d. p. 204, lig. 29, jusqu'à, (p. 205, lig. 3.)* je ne vivrai plus.

Il descend de son siège (& va près du feu), où il dit :

Je prononce à vos pieds &c. *ibid. lig. 4, jusqu'à, (lig. 20),* la résurrection.

(*Commencement du NÉAESCH ARDOUISOUR.*)

Iefcht Aban,
premier cardé,
& ci-d. p. 85,
not. 9.

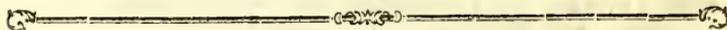
Je fais izefchné à l'eau des sources Ardouifour qui remplissent abondamment les desirs ; qui donnent la santé & l'intelligence des réponses d'Ormufd ; qui , priées dans le Monde existant , célébrées dans le Monde existant , donnent aussi-tôt l'abondance aux purs , distribuent les biens avec profusion à l'assemblée pure , donnent l'abondance au Monde pur , donnent l'abondance au Royaume pur , donnent l'abondance à la Province pure ; qui donnent la semence pure à toutes les femelles ; qui purifient toutes [1] les femelles , qui conçoivent pour engendrer ; qui donnent à toute femelle d'engendrer heureusement ; qui portent le lait à toutes les femelles qui ont un Chef ; qui nourrissent au loin les grands ; (je fais izefchné à l'eau) qui est toujours grande.

Ci-d. p. 135 &
ci-ap. Vendid-
dad, farg. 5.

Voyez ci-
ap. le Boun-
dehesch, art.
des Fleuves,
& l'Iefcht
d'Aban, 23^e.
cardé.

Ci-d. p. 150.

Lorsque toute cette eau qui coule avec abondance sur la terre, se précipite avec grandeur de l'élevé [2] Houguer dans le fleuve Vòorokesché , ce fleuve Vòorokesché fait tout naître, il fait tout exister dans les endroits au milieu desquels il coule, où il porte (l'eau) de la source Ardouifour, qui a mille canaux, mille bras pleins : chacun de ces canaux, chacun de ces bras pleins est porté à la distance qu'un cavalier bien monté (peut parcourir) en quarante jours [3]. Avec cette eau pure & abondante, je viens au secours de tous les Keschvars, qui sont (au nombre) de sept. Je porte cette eau secourable aux purs pendant le chaud & pendant le froid ; par cette eau pure, je donne la semence aux femelles, je rends grosses celles qui ont un Chef, je donne le lait à celles qui ont un Chef.



[1] *Hâ erefchnanm.*

[2] *Hokériad hetché berédjenghed, ou, de l'excellente montagne, l'Albordj.*
Voy. sur le Houguer, le Boun-dehesch.

[3] *Tchethveresetem èiert beremenanm houespâé neré.*

L X I X^e. H A.

SÉTOUT-IESCHT, III^e. CARDÉ.

CES saints qui sont nés dans ce Monde, ceux qui ne sont pas nés, que leurs Ferouiers viennent ici sur l'eau ! Qu'ils s'approchent de l'eau (au nombre) de dix mille ! Par moi, (dit) l'eau, il n'y a ni mauvais de pensée, ni mauvais de parole, ni mauvais d'action, ni mauvaise Loi, ni Eschem qui fasse du mal, ni Aschmogh qui fasse du mal, ni être qui rende malade, ni faux ami qui blesse. Mere féconde qui donne l'abondance, eau pure, céleste, donnée d'Ormusc, sainte, c'est moi qui remets en ordre les Mondes, lorsqu'ils sont dérangés. Mere féconde qui donne l'abondance, eau pure, céleste, donnée d'Ormusc, sainte, c'est moi qui rétablis les corps qui ne sont pas en bon état. Que le voleur, que le violent, que le mauvais, que l'impur, que le Magicien, que celui qui obsède le mort, que Seperésoûao, Dew (qui veut engloutir le Ciel), que le (Dew) de l'avarice, que l'impur Aschmogh, que le Darvand homme qui affoiblit, que les maux marchent (dans le Monde), pour le désoler : où les maux seront donnés, dans le même lieu l'eau donnera les plaisirs. Djouti, invoquez (moi) toujours ; que le Djouti prononçant le Khoschnoumen, invoque l'eau ; que l'homme, la rappelant avec sa langue, l'invoque ; que l'Herbed la célèbre avec zèle, soit celui qui est pur (le simple Herbed), soit celui qui est saint (le Mobed), soit celui qui est Chef (le Destour Mobed ; qu'il m'invoque) moi, au sujet de laquelle Ormusc a dit à Zoroastre : Zoroastre, vous qui allez dans le Monde existant, portez-y d'abord, ô Zoroastre, l'eau qui donne la vie (le Hom), & ensuite l'eau Zour. Dites au Monde qui est purifiée avec soin, apprenez-lui bien ceci : l'eau pure est l'armure que je vous donne, moi Ormusc, (l'eau) qui est donnée pure d'en haut, qui est sainte & inaccessible au Daroudj. L'eau vous donnera selon vos desirs, de vivre bien des années, d'avoir des enfans distingués, ce qui est le comble de la grandeur. Aucun de ceux qui exécutent (ce que j'ordonne)

ne fera affligé, ni frappé, ne (fera expofé) à la mort , à l'envie , ni à la crainte (de l'enfer). Vous vivrez par l'eau , par la terre , par les arbres , par les Amschaspands bons Rois , donnés purs , qui donnent l'abondance à l'homme pur & à la femme pure , par les saints , les purs , les forts , les excellens Feroüers , forts & bien armés , par Mithra qui rend fertiles les terres incultes , par Sérofch faint & pur , par Rafchné-râft , par le feu fils d'Ormufd , par le Bordj dont Ormufd eft le Roi , nombril d'où les eaux (fe précipitent) comme un courfier vigoureux , par tous les Izeds qui ont été donnés purs & saints.

Ci-d. p. 91.

On répète :

Donnez-moi (la vie) par l'eau , par la terre &c. *jufqu'à* , purs & saints.

Ce qui eft grand , ce qui eft pur , ce qui eft faint , ce qui eft très-élevé , tel eft l'Izefchné que je vous fais ; je prononce clairement cette parole pure , royale , puiffante , prompte , vive ; accompliffiez publiquement mes defirs *jufqu'à* la réfurrection.

Vous qui me donnez &c. *ci-d. p. 208 , lig. 18 , jufqu'à* , (fur moi .)

Que ma récompense &c. *ci-d. p. 123.*

Le Rafpi (dit) :

O Djouti , dites-moi : c'eft le defir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Ci-d. p. 244.

Celui-là fait une œuvre méritoire , qui invoque les eaux pures , les purs , les saints Amschaspands &c. *ci-d. p. 222 , lig. 17 , jufqu'à* , (*lig. 23*) , & fainteté. Ce grand , ce pur Bordj (des eaux) , je lui fais izefchné & néaefch. Ce Chef élevé &c. *ci-d. p. 144 , lig. 18 , jufqu'à* , (*lig. 26*) , très-pur.

Le Djouti (dit) :

Ci-d. p. 119.

O vous qui portez tout (ce qui eft néceffaire au facrifice) , dites - moi : c'eft le defir d'Ormufd (&c.)

Le Rafpi (répond) :

Dites au Chef &c.

Maintenant celui-là fait une œuvre &c. *ci-d. p. 222 , lig. 25 , jufqu'à* , (*lig. 31*) , & fainteté.

Je fais izeschné à celui qui fait des œuvres méritoires ,
ci-d. p. 124 , jusqu'à : Izeschné , suite du onzieme hâ.

Le Raspi (dit) :

O Djouti , dites - moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

Prononcez ces (paroles) &c. *ci-d. 9^e. cardé , p. 136.*

*Le Raspi prononce ces paroles étant à gauche du Djouti ,
 & dit trois fois :*

Le Roi qui est pur &c. *ibid.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu , dites - moi : c'est le desir
 d'Ormufd (&c.).

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit) :

Je fais izeschné à Ormufd , saint , pur & grand &c. *ci-d.
 p. 124.*

Le Djouti dit :

O vous qui préparez le feu , (dites-moi : c'est le desir
 d'Ormufd &c.).

Le Raspi répond :

Dites au Chef &c.

Le Djouti & le Raspi disent ensemble :

L'abondance & le Behefcht &c. *trois fois.*

Je célèbre la pureté de ces Zours de Hom & de viande ,
 productions pures , saintes , mises sur- (la table) , & de
 toi , Reine (fille) d'Ormufd [1].

ci-d. p. 145^e

Je fais khofchneoumen à Ormufd , aux Amfchaspands
 &c. *ci-d. p. 145 , lig. 24 , jusqu'à , (p. 146 , lig. 8)* , la plei-
 ne Lune &c. *Le premier cardé du Vispered , p. 84 &c. Suite
 du premier hâ de l'Izeschné , p. 87 , jusqu'à , (p. 89 , lig. 2)* ,
 le saint & grand Vendad donné au grand Zoroastre.

[1] Ehorané ehoré. Ces mots désignent ici l'eau de la source *A-douifour.*

Je célèbre la pureté de ces Zours &c. *ci-d. p. 249*, jusqu'à, Reine (fille) d'Ormusd

On dit deux fois le Khofchnoumen, qui est d'obligation (précédé de ces paroles : Je célèbre la pureté &c.

Je célèbre la pureté des Keschvars Arfé &c. *ci-d. p. 150*, jusqu'à, (*lig. 19*), digne du Behescht &c. *avec*, je célèbre la pureté, *au lieu de*, je prie & je fais iescht.

Je célèbre la pureté de l'eau que j'ai soin de rendre pure, &c. *ci-d. p. 181*, *lig. 13*, jusqu'au 38^e. *há*.

L X X^e. H A.S É T O U T - I E S C H T , I V^e. C A R D É.

Vous Reine (fille) d'Ormusd, venez sur ce Zour composé des créatures que vous m'avez données; vous, Reine (fille) d'Ormusd, venez sur ce Hom, & sur cette viande, pures productions, sur cette graisse & sur cette (chair) douce qui forment mon Zour. (O vous) qui êtes toujours en bon état & qui donnez la santé, qui donnez l'abondance, & qui accordez les fruits avec profusion, qui de vous-même êtes très-pure, qui parlez bien, qui êtes très-pure, victorieuse, qui donnez l'abondance au Monde, je vous fais izeschné, Reine (fille d'Ormusd), avec le Zour de la pureté de mon cœur; je vous fais izeschné, Reine (fille) d'Ormusd, avec le Zour de la pureté de mes paroles; je vous fais izeschné, Reine (fille) d'Ormusd, avec le Zour de la pureté de mes actions. (Donnez-moi) des dispositions lumineuses, des paroles lumineuses, des actions lumineuses; que mon ame soit sainte dans ce Monde! Donnez-moi, Reine (fille) d'Ormusd, les demeures célestes des saints, éclatantes de lumière, & qui ne sont que bonheur. Donnez-moi, Reine (fille) d'Ormusd, des enfans distingués au milieu des hommes. Vous, qui m'avez accordé l'abondance pour le lieu, la rue, la Ville, la Province, le Royaume, je vous fais izeschné, ô Reine.

Je fais izeschné au fleuve Voorokesché.

Je fais izeschné à toutes les eaux. Ces sources qui creu-
fées dans la terre coulent en abondance, ces canaux nour-
rissans, larges & étendus, je leur fais izeschné & néaesfch ;
eux, qui existent, qui ont été donnés avec grandeur,
avec profusion, je leur fais un izeschné, un néaesfch pur &
digne du Behescht.

Je fais izeschné à l'eau pure, excellente, donnée d'Or-
musd, sainte.

Je fais izeschné aux eaux pures.

Je fais izeschné à la moëlleuse, à la douce eau couran-
te, qui multiplie les arbres & est ennemie des desirs dé-
réglés donnés par les Dews ; qui détruit (le Dew) Mousch
& les Paris, qui les terrasse & anéantit l'auteur des maux,
le mauvais, l'impur Aschmogh qui affoiblit, plein de mort ;
qui détruit les Dews qui font du mal à l'homme. Je pro-
nonce l'Izeschné (en votre honneur), Reine (fille) d'Or-
musd ; je m'efforce de vous plaire par l'Izeschné, Reine (fille)
d'Ormusd. Que ma priere s'eleve en haut de bonne (odeur) !
Moi, qui bénis avec pureté, qui consacre saintement, qui
porte & présente comme il faut le Zour ; (moi), qui vous
invoque, eau pure, Reine (fille) d'Ormusd, avec les Zours
célestes, avec les Zours purs, avec les Zours qui comman-
dent autour du monde [1].

Soyez toujours, (dit l'eau), éclatant de lumiere ! Que vot-
re corps soit toujours en bon état ! Que votre corps croisse
toujours ! Que votre corps soit toujours victorieux ! Que
vos desirs remplis vous rendent toujours heureux ! Ayez
toujours des enfans distingués ! Vivez toujours, long-tems,
longues années, & soyez reçu pour toujours dans les de-
meures célestes des saints, routes éclatantes de lumiere &
de bonheur !

Accordez-moi, eau pure, à moi, qui fais izeschné avec le
Zour ; (accordez-nous), à nous Mazdéiefnans, qui faisons
bien l'Izeschné, (accordez) aux purs, aux Herbeds, &

*Ci-d. 17^e.
há, p. 133.*

Ibid.

*Ehmáref-
tché &c.*

*Ci-ap. fin
de l'Afrin Ra-
pitan. Ieschts,
n^o. 25.*

[1] *Dahmó péereáng herefchtábíò zéótrábíò.* L'eau qui entoure le Monde.

aux femmes d'Herbeds , aux hommes , aux femmes , aux jeunes garçons , aux jeunes filles , aux Laboureurs , à celui qui ne s'occupe que de choses pures (au milieu) des méchans qui oppriment , des méchans qui rendent malades , de l'armée qui frappe avec orgueil , des ennemis qui multiplient les maux ; ce Juste qui marche avec intelligence dans la voie pure , qui est juste , (donnez-lui) pour récompense , (à lui & à tous les purs que je viens de nommer) les demeures célestes des saints , toutes éclatantes de lumière & de bonheur.

C'est le desir d'Ormud , &c. *deux fois.*

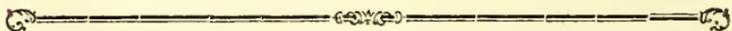
Soyez heureux ; soyez dans la joie ; vivez long-tems ! C'est ce que je desire , ce que je vous souhaite , moi Zour. Soyez heureux ; soyez dans la joie ; vivez long-tems ! C'est ce que desire tout Mazdëiesnan ; c'est ce qu'il vous souhaite : le feu sur lequel vous avez porté des choses pures , des choses saintes , fait des vœux pour vous. Ramešchné Khârom , qui (veille sur) cette Province , vous bénit. La santé & le bien être font des vœux pour vous. Tous les hommes du Peuple saint font des vœux , pour que vous soyez comblé de biens & saint sur la Terre & dans le Ciel.

Jouissez de mille santés , de dix mille santés.

Prenez plaisir , ô Ormud &c. *ci-d. p. 106, jusqu'à, adorateurs des Dews.*

Que (tout) cela (vous) arrive , selon le souhait que je fais pour vous !

[1] Penser purement &c. *ci-d. p. 179. Deux fois.*



[1] Le Djouti , en disant : *Penser purement* &c. remplit d'eau une tasse qu'il tient de la main droite. Il dit une seconde fois : *Penser purement* , en versant doucement l'eau de cette tasse dans une autre tasse qu'il tient de la main gauche. Ensuite il dit : *Ce qui a été donné pur* , en touchant le côté oriental (le côté gauche) de la tasse pleine avec la tasse vuide ; *le peuple pur* , en touchant avec celle-ci le côté occidental (le côté droit) de la première ; *ce que le pur* (*Ormud*) , en la posant sur le bord méridional (du vase plein) ; *a nommé* , en la posant sur le bord septentrional du même vase. Pendant ces cérémonies , le Djouti a toujours le visage tourné au Midi. Ensuite , en disant : *Et vous , eau consacrée , je vous fais maintenant iqeschné* , (*a vous & à toutes ces choses*) , il remplit la tasse qu'il tient de la main droite , en puisant dans celle qu'il tient de la main gauche ; après quoi , disant : *vous , eau pure , je vous* (*invoque*) , il fait tourner la tasse plei-

Ce qui a été donné pur, le Peuple pur, ce que le pur (Ormud) a nommé, & vous, eau consacrée, je vous fais maintenant izefchné, (à vous & à toutes ces choses): vous, eau pure, je vous (invoque).

Ce qui a été donné &c. *jusqu'à*, invoque. *Trois fois.*

Donnez-moi la vie, ô vous; donnez- (moi) l'empire, la lumière & l'éclat; donnez-moi la pureté, eau, à moi qui prie bien devant vous.

(J'adresse ma) prière à Ormud; (j'adresse ma) prière aux Amfchaspands; (j'adresse ma) prière à Mithra qui rend fertiles les terres incultes; (j'adresse ma) prière au Soleil, courfier vigoureux; (j'adresse ma prière) à l'eau, qui est l'œil d'Ormud; (j'adresse ma) prière au Taureau; (j'adresse ma) prière à Kaïomorts; (j'adresse ma) prière au pur Feroïer de Sapetman Zoroastre; (j'adresse ma) prière à tous les purs du monde, qui sont, qui ont été, qui seront.

*Néaefch
Khorfchid.*

(*Au lever du Soleil.*)

Augmentez la pureté de mon cœur, ô Roi; que je (fasse) des actions saintes & très-pures! *Trois fois*: Augmentez &c.

(*Amidi.*)

Que (je fois) comme cette lumière, qui est haute & très-élevée! *Trois fois.* (Que je fois) &c.

(*A trois heures après midi.*)

O vous, absorbé dans l'excellence, que je parvienne vers vous, (le cœur) changé, *trois fois*: O vous, &c.

Ci-d., p. 188.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80*, *jusqu'à*, Je fais izefchné aux tems &c.

ne, de gauche à droite, autour de celle qu'il tient de la main gauche, & y verse ensuite l'eau qu'elle contient.

Cela se répète trois fois avec les mêmes paroles. Ensuite le Djouti dit: *Donnez-moi la vie*, en touchant le côté gauche de la tasse pleine; *ô vous*; en touchant le côté droit de cette tasse; *donnez-moi l'empire*, en touchant le côté méridional; *la lumière & l'éclat*, en touchant le côté septentrional de cette même tasse.

Après ces cérémonies, il met dans sa main gauche la tasse qu'il tient de la droite, en disant: *donnez-moi la pureté, eau, à moi qui prie bien devant vous*; puis il verse un peu d'eau dans l'*Hâvan* qu'il couvre de la tasse au lait, avance ensuite trois pas du côté du Soleil, & dit: (*J'adresse ma) prière à Ormud &c.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu , dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

Dites-moi , ô Djouti , c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

(Le Djouti & le Raspi) disent ensemble :

Je vous prie , ô Gâh saint : Absorbé dans l'excellence &c. *ci-d. p. 136, jusqu'à, (p. 137, lig. 2), Sapandomad. Deux fois.*

O vous céleste , excellent &c. *ci-d. p. 137, jusqu'à, (lig. 23), libéral.*

Absorbé dans l'excellence &c. *deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Que ma récompense &c. *ci-d. p. 123.*

Le Raspi (dit) :

O Djouti , dites-moi : c'est le desir d'Ormufd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi dit :

Celui-là fait une œuvre méritoire &c. *p. 123, jusqu'à, (p. 124, lig. 19), je leur fais izeschné.*

Je fais izeschné au hâ : Absorbé dans l'excellence &c. (récit) sur les eaux pures , saint , pur & grand.

Avec les phrases &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à, (p. 206, lig. 27), Le Raspi (dit) :*

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

Que ma récompense &c. *p. 123, jusqu'à, veillez sur eux avec le céleste Bahman.*

Que ma récompense &c. *jusqu'à, veillez sur eux.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Que ma récompense &c. *jusqu'à, veillez sur eux.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Que ma récompense &c. *jusqu'à, d'en haut ! Trois fois.*



L X X I^e. H A.

SÉTOUT-IESCHT, V^e. CARDÉ.

Ceux que j'invoque, qui viennent à (mon) secours, les Amfchaspands bons Rois, donnés purs, je les honore, eux, qui sont heureux & brillans de gloire, eux, qui sont grands; je leur fais izefchné.

Je fais izefchné à Ormusd, grand, enivré de plaisir [1], tout abondance, élevé.

Moi Saperman Zoroastre, qui annonce (vos ordres) avec pureté, qui parle souvent de la (Loi) que vous m'avez donnée, ô Ormusd, (& vous), Bahman, Ardibehescht, Schahriver, Sapandomad, Khordad, Amerdad, Goschoroun qui prenez soin des troupeaux, feu d'Ormusd, pur Sérosch, Raschnérâst, Mithra qui rendez fertiles les terres incultes, vent pur, Loi sainte des Mazdéïesmans, Dahman pur qui bénissez (les hommes), Dahman pur, ennemi du Daroudj, Dahman pur, inaccessible au Dew; lorsque je parle, que je les anéantisse, ces Dews! Que je sois le bonheur, l'avantage des Provinces, en y portant la parole! Que je (leur) sois utile! Que je sois victorieux, Ormusd pur & vivant! (Accordez cela à) l'homme qui est pur, qui est saint dans ses pensées, qui parle selon la vérité, qui fait le bien; que ces biens viennent sur moi, qui suis pur de cœur! Que ces avantages se multiplient, qu'ils viennent sur moi! Que les biens se multiplient & viennent sur mon ame!

*Tiré de l'I-
zefchné sâdê.*

Je fais izefchné aux eaux pures, qui sont dès le commencement, (aux eaux) élevées, qui viennent d'en haut.

Je fais izefchné à ce Bordj, d'où Ormusd, Roi éclatant de lumière, répand l'eau qui sort comme un cheval vigoureux.

Ci-d. p. 91.

[1] *Repentém terfchoûâonghém.*

Je fais izefchné à tous les purs du Monde, je leur fais néacsch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux.

Je fais izefchné à celui qui est pur &c. *ci-d. p. 124, jusqu'à, Izefchné, suite du onzième hâ.*

L X X I I^e. H A.S É T O U T - I E S C H T , V I^e. E T D E R N I E R C A R D É.

LE pur Freschofter consulta le pur Zoroastre (en lui disant): répondez-moi, Zoroastre. Quel est le premier de tout? Quelles sont les paroles qu'on doit souvent répéter, les paroles qui terminent [1] (& renferment toute la Loi)?

Alors Zoroastre dit : (ce sont celles qui suivent). Je fais izefchné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *ci-d. p. 124, jusqu'à, (lig. 19), je leur fais izefchné.*

Je fais izefchné à Ormusd, saint, pur & grand.

Je fais izefchné à tout le corps d'Ormusd.

Je fais izefchné à tout Amschaspand.

Je fais izefchné à tout saint & grand.

Je fais izefchné à toute la Loi des Mazdëiesnans.

Je fais izefchné à toute expression (de la Loi).

Je fais izefchné à toute parole excellente.

Je fais izefchné à tout Vendidad.

Je fais izefchné à tous ceux qui vivront long-tems à la fin (du Monde).

Je fais izefchné à tous les saints Izeds du Ciel & de la Terre.

Je fais izefchné à tous les purs, forts & excellens Feroïers des saints.

Je fais izefchné à toutes les pures créatures données d'Ormusd.

Ce qui a été donné pur, ce qui a été créé pur, les pures réponses, les êtres purs qui ont été célébrés, ces (dif-

[1] Héânkerétesch, en persi, akher konand, qui complètent.

férentes choses) pures & saintes, tous les cinq Gâhs, purs & saints, je leur fais izeschné.

Je fais izeschné à tout ce qui a été invoqué, qui est dès le commencement, qui est élevé, qui vient d'en haut.

*Ci-d. 71^e.
há, p. 255.*

Je fais izeschné à [1] tout ce qui a été célébré dans l'Izeschné.

Je fais izeschné à toutes les paroles qu'Ormisd a dites (à Zoroastre).

(Ces paroles), qui frappent celui qui pense le mal, qui frappent celui qui dit le mal, qui frappent celui qui fait le mal, qui enlèvent le mauvais de cœur, qui enlèvent le mauvais de parole, qui enlèvent le mauvais d'action, qui enlèvent absolument tout homme qui pense le mal, qui enlèvent absolument tout homme qui dit le mal, qui enlèvent absolument tout homme qui fait le mal, comme le feu enlève le bois sec, pur, (que l'on employe) après l'avoir bien examiné, & le brûle lui-même: je fais izeschné à toutes ces paroles élevées, victorieuses, éclatantes & fortes.

Je fais izeschné à toute eau de source, qui nourrit en coulant.

Je fais izeschné à tout arbre qui croît & porte des fruits.

Je fais izeschné à toute la Terre.

Je fais izeschné à tout le Ciel.

Je fais izeschné à tous les Astres, à la Lune, au Soleil.

Je fais izeschné à toute la lumière première.

Je fais izeschné à tous les animaux aquatiques ou terrestres, à toutes les grandes productions, à tous les êtres brillans & intelligens, à Tchengréghâcha.

*Ci-d. premier cardé du
Vispered, p.
84.*

Je fais izeschné à tout Ormisd, bon, saint, Protecteur du Monde pur.

(Ces montagnes) données en grand nombre, fertiles, (sur lesquelles) on fait des izeschnés & des néaeschs purs & dignes du Behescht; toutes ces montagnes pleines de bonheur, je leur fais izeschné.



[1] *Vispârché serétéé iesnié, ou, à tout le Sétout-ieschts.*

*Ci-après,
Boun-de-
hesch, art.
des Vars.*

Je fais izeschné à tous les Vars donnés d'Ormufd.

Je fais izeschné à tous les feux.

Je fais izeschné à tous ceux qui prononcent la parole de vérité.

Qu'Ascheshching & Sapandomad viennent, lorsque je les invoque ! Qu'ils soient mes Protecteurs, mes Gardiens, mes Chefs, mes Rois ! J'invoque les Gâhs excellens, bons Rois, purs, je leur fais izeschné. Qu'ils soient mes Protecteurs, mes Gardiens, mes Chefs, mes Rois ! J'invoque ma propre ame, je lui fais izeschné ; qu'elle soit ma Protectrice, ma Gardienne, mon Chef, mon Roi !

Je fais izeschné à Khordad, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à Amerdad, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à la divine Résurrection, sainte, pure & grande.

Je fais izeschné aux réponses d'Ormufd, saintes, pures & grandes.

*Ci-d. 35^e.
kâ, & suiv.
p. 178 &c.*

Je fais izeschné au fort Izeschné de l'Haftenghât, saint, pur & grand.

(Moi-) même pur Zoroastre, je prononce des bénédictions sur celui qui nourrit en ami & qui fait du bien, sur le pur qui se rend encore plus pur, sur l'ami dont l'amitié est vive ; celui qui est pur, qui est juste, qu'il se rende digne du Behescht en augmentant sa justice ; le pur qui se purifie, qui se sanctifie encore, je dis qu'il est digne du Behescht.

Ormufd dit à Zoroastre : celui, ô Zoroastre, dont l'ame a vécu dans la pureté, je vous l'apprends, celui ô Zoroastre, je vous le dis, dont l'ame a vécu dans la pureté, annoncez-le avec soin (aux hommes), j'irai au-devant de son corps, moi, qui suis Ormufd, j'irai du Behescht au-devant de son ame à une distance considérable, (à une distance) égale à la largeur de la Terre. Ceux qui sont très-purs, saints, je ferai que leurs ames passeront le grand pont Tchinevad ; ils arriveront dans le Monde céleste, en chantant le Gâh Ofchtoïet, (en disant) avec pureté : Moi, qui suis pur &c. *ci-d. p. 187, lig. 12, jusqu'à*, pur de cœur. *Deux fois.*

Ci-d. p. 139.

Je fais izefchné à celui qui agit avec pureté de cœur.

Je fais izefchné à celui qui est pur de cœur & agit (sainement).

Je détruis les ténèbres; je détruis le Chef, qui est mon ennemi, (Ahriman).

Je fais izefchné à celui qui agit &c. *jusqu'à*, (Ahriman).

Trois fois.

Je fais izefchné à celui qui est (toujours) en bon état, à celui qui donne la santé.

Je fais izefchné à celui qui donne l'abondance, à celui qui donne les fruits.

Je fais izefchné à celui qui détruit les maux & les crimes de pensée, de parole & d'action.

Je fais izefchné à celui qui agit selon la Loi.

Je fais izefchné à la parole excellente, bon Roi, pure.

Je fais izefchné au Sétout-iescht.

Je fais izefchné au Monde donné dans le commencement, à toutes les choses qui ont été invoquées dans l'Izefchné.

Je fais izefchné à l'ame des purs.

Je fais izefchné à ma propre ame.

Je fais izefchné à Dahman pur, qui bénit (les hommes) &c. *ci-d. suite du 2^e. há, p. 96, lig. 21, jusqu'à, (dern. lig.)* je prie tous les saints Izeds.

Je célèbre, je relève, j'aime le lieu, la rue, la Ville, la Province soumise à Zoroastre.

*Ci-d. 24^e.
há, p. 148.*

Je te fais izefchné, feu, fils d'Ormud, saint, pur & grand &c. *ci-d. p. 135, lig. 32, jusqu'à, p. 136, lig. 3, les há de l'Izefchné.*

C'est le désir d'Ormud (&c.) *Deux fois.*

Je recommande de donner aux troupeaux (ce dont ils ont besoin); celui qui agira ainsi, ira au Behescht; (ces troupeaux, qui viennent du Taureau) dont vous avez fait sortir les arbres en abondance, ô pur Ormud.

Ci-d. p. 179.

Ci-d. p. 201.

Prenez plaisir, ô Ormud &c. *ci-d. p. 241, lig. 24, jusqu'à, (lig. 30.) Trois fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

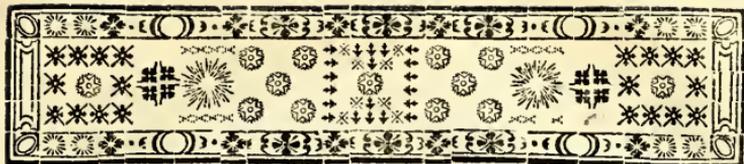
C'est le desir d'Ormusd &c. dix fois.

L'abondance & le Behescht &c. dix fois.

Je fais izefchné à l'Honover &c. ci-d. p. 241, lig. 34, jusqu'à, (p. 243, lig. 6), saint & pur:

Le Livre (nommé) VENDIDAD (SADÉ) est achevé.





P R É F A C E

S U R

L E V E N D I D A D .

LE nom du Vendidad est pa-zend. Ce mot est formé du zend Vidéeoûâé dâtâé, traduit en pehlvi par , Djed Dew dad, & qui signifie , donné opposé au Dew , ou , donné contre le Dew , c'est-à-dire , qui l'éloigne , ou , qui éloigne le Dew opposé (à la Loi). Ce nom peut très-bien s'appliquer à tous les Ouvrages zends que les Parses possèdent ; aussi le donne-t-on encore au Recueil qui renferme l'Izeschné, le Vispered & le Vendidad (ci-d. p. 75) : & quelquefois , dans les Livres zends , il désigne tous les Nosks qui traitent de la Loi.

Le Vendidad , & en général tous les Livres zends , qui sont actuellement entre les mains des Parses , sont des Ouvrages Religieux , que les Mobeds lisent en célébrant leur Liturgie. Les Ravaëts détaillent les cérémonies qui accompagnent cette lecture. On a vû dans l'Izeschné & dans le Vispered une partie de celles qui regardent le Vendidad Sâdé.

Je ne m'étendrai pas sur les matieres qui sont traitées dans le Vendidad. J'ai fait voir ailleurs pourquoi les Parses le regardent comme présentant le fond de leur Loi. J'ajoute

Voyez le
Mémoire sur
l'authent. des

Livres zends,
2^e. Part. dans
le Journ. des
Sçav. Juin,
1769, pre-
mier Volume.

que la marche même de cet Ouvrage a pu leur fournir cette idée.

Ormuzd, dans les deux premiers Fargards, parle à Zoroastre de ses productions & de celles d'Ahriman. Les devoirs relatifs à la Morale, au bien de la société, & aux pratiques religieuses imposées aux Parses pendant le tems de la Loi, c'est-à-dire, jusqu'à la Résurrection, sont la matière des quinze Fargards suivans. Dans le 18^e. & dans le 19^e. Fargard, il est question de la Résurrection, qui est l'époque du triomphe d'Ormuzd. Le 20^e. parle du Hom, qui doit être un principe de vie, lors du rétablissement de la Nature, comme il l'étoit dans les mains de Feridouan. Le 21^e. Fargard rappelle les principes du genre humain; le Taureau, d'où sont sortis les êtres qui peuplent la terre; l'eau, qui, dans le commencement, a détruit les productions d'Ahriman, & qui, pendant les 12000 ans de la durée du Monde, donne à toute la Nature, les germes & les sucres qui forment sa force, & la mettent en état de résister aux efforts des mauvais Génies. Enfin le 22^e. Fargard contient la mission de Zoroastre, & peut être regardé comme le sceau du Vendidad, puisqu'il confirme aux yeux des Parses tout ce que cet Ouvrage renferme, en établissant le titre de celui qui le présente.

La Traduction samskretanne des six premiers Fargards du Vendidad existe, à ce que l'on croit, dans l'Inde; & les Parses de cette Contrée possèdent, ainsi que ceux du Kirman, la Traduction pehlie de tout l'Ouvrage, excepté celle du 12^e. Fargard.

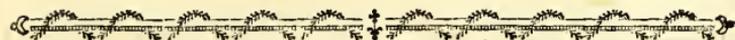
Ci d. Disc.
prélim. n^o.
11.

Les sections ou portions du Vendidad se nomment Fargards. Ce mot est parsi, & vient de fargardan, cueillir, ou de barkandan, arracher.



V E N D I D A D ,

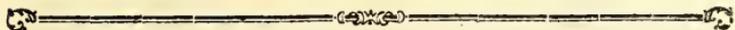
XX^e. NOSK DE L'AVESTA.



AU NOM DE DIEU, JUSTE JUGE.

FARGARD PREMIER, (*ci-d. p. 159.*)

ORMUSD dit à Sapatman Zoroastre : j'ai donné [1] ô Sapatman Zoroastre, un lieu de délices & d'abondance : personne n'en peut donner un pareil. Si je n'avois pas donné, ô Sapatman Zoroastre, ce lieu de délices, aucun être ne l'auroit donné. (Ce lieu est) [2] Eeriené Védjô, qui,



[1] *Dédann*, en pehlvi, *dabounad*, j'ai donné. Voy. ci-d. p. 83, not. 4.

[2] Les Livres pehlvis & parsis ne nous disent pas clairement où étoient situés les différens lieux dont il est fait mention dans ce premier *fargard*. Je vais tâcher d'en fixer la position.

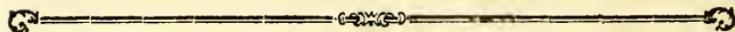
Eeriené védjô ne me paroît pas différent de l'Iran ou Aran, portion de l'Arménie. 1^o. Selon le *Boun-dehesch*, l'Iran-vedj (*Eeriené védjô*) étoit situé du côté de l'Aderpadegan ; & l'Iran (ou Aran) moderne, compris à-peu-près entre les 40 & 43 deg de lat. septent. est la seule contrée de ce nom, à laquelle cette position puisse convenir. 2^o. C'est avec les habitans d'*Eeriené védjô* que Djemschid peuple le Vardjenguerd, situé au dessous du mont Damegan, comme je le monterai plus bas ; & le *Vendidad* représente ce Prince marchant toujours vers le Sud : *Eeriené védjô* étoit donc au Nord de la Parthie. 3^o. L'Iran est borné par l'Albordj ; & c'est un des caractères de l'Iran-vedj : Zoroastre, étant sorti de cette contrée, se trouve, après quelques jours de marche, sur le bord du Daëti (ci-d. p. 21), qui est près de l'Albordj, cette montagne où, selon l'*escht* de *Mithra*, 12^e c. il n'y a ni nuit obscure, ni vent froid, ni chaleur, ni pourriture, (fruit) de la mort.

(au commencement), étoit plus beau que le Monde entier, qui existe (par ma puissance). Rien n'égalait la beauté de ce lieu de délices que j'avois donné.

J'ai (agi) le-premier. Ensuite ce [1] Péctîârê (a opéré), lui dont l'âme n'est pas mortelle.

Le premier lieu, la (première) ville (semblable) au Behescht que je [2] produisis (au commencement), moi, qui suis Ormuſd, fut Eerîenê Vêedjô, donné pur. Ensuite ce Péctîârê Ahriman, plein de mort, (3) fit dans le fleuve, (qui arrosoit Eerîenê Vêedjô), la grande coulœuvre, (mere) de l'hiver donné par le Dew.

Il y (eut) dix mois d'hiver, & deux de chaud : (dans



ni mal donné des Dews. 4°. L'Iran est un lieu délicieux ; il est l'objet des complaisances d'Ormuſd. J'ai donné, dit le Principe du bien (dans l'*Iescht d'Aſchtad*), l'éclat de l'Iran abondant en troupeaux, en peuple, plein de choses désirables. . . . j'y ai aussi porté l'intelligence, j'y ai aussi porté la gloire. . . . Allez dans ce grand lieu fait pour le Roi pur, dans lequel il y a beaucoup d'hommes qui sont tout lumière. . . . mettez-y un pied. . . . Il y aura (dans ce lieu) . . . mille troupes (d'êtres), & des enfans d'un mérite distingué. . . . Je porterai l'abondance sur le haut de toutes les montagnes. On peut comparer cette description avec celle que les Voyageurs (Olear. in-4°. T. I, L. IV, p. 361 ; Voy. au Nord, T. VII, p. 318, Edit. 1725) font de l'Iran, de la Géorgie, & avec le tableau que Strabon (*Géograph. L. XI, p. 500 & 501*) nous trace de l'Iberie & de l'Albanie, on reconnoîtra aisément qu'il est question, dans ces différens Ouvrages, de la même contrée.

J'ajoute que, pour le climat & pour les usages, l'Iran-vedj ressemble assez à l'Aran. 1°. Selon le *Vendidad*, le froid de l'Iran-vedj duroit dix mois ; & les montagnes du Nord de la Médie sont couvertes de neige pendant neuf mois (Voy. de Chardin. in-4°. T. I, p. 524). Le froid qui se fait sentir à Khelat, ville plus méridionale qu'Erivan, est passé en proverbe, selon le Lexico-graphe cité par Schultens (*Ind. Geograph. in vit. Salad.*). Le même Auteur ajoute que, pendant dix mois, on ne trouve rien d'animé dans le Lac de Khelat, & que les poissons reparoissent les deux autres mois. 2°. Lorsqu'Ormuſd envoya Zoroastre à Urmi, il lui ordonna de faire tout par neuf. Portez-y, lui dit-il, (*Vendidad, farg. 22.*) neuf bons chevaux. . . portez-y neuf branches (de Barsom), faites-y neuf keichs ; dans l'*Iescht d'Aban* (30°. c.), la gauche est mise avant la droite : ces deux usages sont Tartares, & le premier étoit en vigueur en Géorgie, du tems de Tamerlan. (*Hist. de Tamerl. par Pet. de la Croix, T. I, p. 170 ; T. IV, p. 90.*)

[1] C'est-à-dire, source de maux. Cette phrase, lui dont l'âme n'est pas mortelle, n'est pas dans le *Vendidad* corrigé par le Destour Darab.

[2] Frâthverêsem : en pehlvi, penadj barhénid, j'ai formé, j'ai construit amplement, avec grandeur.

[3] Frâkerêântad : en pehlvi, penadj karinid, il a fait amplement. Les mêmes expressions font répétées pour les quinze autres lieux,

d'autres

d'autres lieux) [1] le chaud dure sept mois, & l'hiver cinq. L'hiver répandit le froid dans l'eau, dans la terre, dans les arbres; l'hiver fut extrêmement rude au milieu (d'Eriéné véedjô : mais ce fleau devint utile à l'homme); car ce n'est qu'après que l'hiver a paru, que les biens croissent en abondance.

Ci-après,
farg. 2.

Le second lieu, la (seconde) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [2] Soghdo, abondant en troupeaux & en hommes. Ensuite ce Péctiârê Ahriman, plein de mort, fit des mouches qui donnerent la mort à ses troupeaux.

Ci-après,
Iesht Mi-
hra, c. 4.

Le troisième lieu, la (troisième) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [3] Môoré, puissante & sainte. Ensuite ce Péctiârê Ahriman, plein de mort, y produisit les mauvais discours.

Le quatrième lieu, la (quatrième) ville (semblable) au

[1] Cette phrase n'est pas dans le *Vendidad* corrigé par le Destrout Darab. Sans doute que la contradiction apparente l'a engagé à la retrancher. Mais on peut dire que les dix mois d'Hiver &c regardent *Eriéné véedjô*, premier lieu produit par Ormusd, & que les cinq mois d'Hiver &c. ont rapport au *Verefschoûé* (ci-apr. 2^e farg.), ou aux autres endroits sortis des mains du bon Principe. C'est à-peu-près la température de ceux qui sont au Sud d'*Eriéné véedjô*.

On pourroit encore traduire ainsi : (*Avant le bouleversement causé par Ahriman, il y avoit sept mois de chaud, & cinq de froid.*)

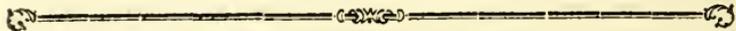
[2] *Gâom iem soghdô schéienem* : selon le pchivi, *Guéouâé sourih manschné à dafchs sourih manschnéh dakhshéh*, c'est-à-dire, *Guéouâé (qui) est dans l'Assyrie, dans ces plaines de l'Assyrie qui sont (si) fertiles*. Cette traduction paroît indiquer la Sogdiane, voisine d'Arbeles. Je croirois plutôt qu'Ormusd passe de l'Ouest à l'Est de la mer Caspienne, & nomme la Sogdiane (*Soghdô*), qui fait partie du *Mawareunnahar*. Les Ecrivains Orientaux mettent cette contrée au nombre des quatre endroits de l'Asie les plus célèbres par leur situation délicieuse (*Gol. in Alferg. p. 178.*). Le premier de ces endroits est *Soghd de Samarkand*, dans le *Mawareunnahar*; le deuxième, *Ghautah Demesikh* (*Gol. Lib. cit. p. 121.*), c'est à-dire, *le jardin de Damas*, dans la Syrie; le troisième, *nahar el Ablah*, c'est-à-dire, *le fleuve d'Ablah*, près de Bassora; le quatrième est *schaab Bohan*, c'est-à-dire, *le ruisseau des Bouanites*, en Perse. La description qu'Abulfeda (voy. encore le *Pharh. Berhankatée*, au mot *Soghd*) fait de *Soghd*, répond très-bien à celle que présente le *Vendidad* : *Ultrâ prata (vallis al Soghd)*, dit ce Géographe, *utroque (fluvii) latere, arva sunt, & ultrâ arva animalium liberè vagantium pascula* (*Chorasfm. & Mawaraln descript edent. Grav. p. 17, 19.*)

[3] *Môoré* ne me paroît pas différente de Marou, ville du Khorasan (voy. le *Ph Berhankatée*, au mot *Marw*), qu'Oulough-beig place au 97^e. de long. & au 37^e 40' de lat. sept. *Merwarenses . . . multi*, dit Golius (*Lib. cit. p. 184*), *dotrina famâ clari extiterunt.*

Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [1] Bâkhdi pur, & (connu) par ses grands drapeaux. Ensuite ce Péctiâré Ahriman, plein de mort, fit une multitude de fourmis, (qui gâterent ses pavillons).

Le cinquième lieu, la (cinquième) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [2] Nesâé (située) entre Môoré & Bâkhdi. Ensuite ce Péctiâré Ahriman, plein de mort, y fit naître des doutes criminels (sur le maître de la nature.)

Le sixième lieu, la (sixième) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [3] Harôïou, considérable par le nombre de ses habitans. En-



[1] De *behreh* (qui signifie *gain, profit*), mot pehlvi qui répond, dans la traduction du *Vendidad*, au *Bâkhdi* zend, s'est peut-être formé le nom de Bâkh. Cette ville, capitale du Khorasan, est, selon les *Tables de Nassir-eddin*, à 101°. de long. & à 36°. 41' de lar. sept. (*Voy. encore Gol. Lib. cit. p. 175, 176.*). On y recueille beaucoup de soie, & les habitans du pays en font de fort belles étoffes, (*Hist. général. des Tat. p. 285, note*), qui répondent aux grands drapeaux de *Bâkhdi*. Les *Ph. Djehanguiri & Berhankaté* nous apprennent que Bâkh est une des anciennes Villes de l'Asie. *Vé an az scheherhâé kadim ast amtchou Estakhar Fâres; (Bâkh) est une des anciennes Villes, comme Estakhar de Perse.*

[2] Nesâé (*Nesâé*), selon les *Ph. Djehanguiri & Berhankaté*, est une ville du Khorasan. Tavernier (*Voy. in-4°. T. I, p. 327*), d'après les Géographes du pays, donne à cette Ville 84°. 45' de long. (prise depuis l'extrémité de l'Afrique), & 38°. 40' de lar. sept. Golius (*Lib. cit. p. 191*) est porté à croire que c'est la *Nysea* de Ptolomée (*Lib. VI, c. 10*), & la *Nesaa* de Strabon (*Géog. L. XI, p. 509*). En supposant (ce qui est assez vraisemblable) que Bâkh bâmi, c'est-à-dire, Bâkh la haute, n'a été appelé ainsi que par opposition à un autre Bâkh qui aura donné son nom au Golfe de Bâkhan, Nesâé se trouvera exactement entre cette dernière Ville, & Marou.

Si l'on entend par *Môoré*, Maraga ville de l'Aderbedjan; par *Bâkhdi*, la Bactriane, située, selon M. Freret (*Mém. de l'Acad. des Belles-Let. T. IV, p. 611*), entre l'Elymaïde & la Soufiâne; & par *Soghdo*, la Sogdiane voisine d'Arbeles, Nesâé, placée dans l'Irak Aadjemi, aura donné le nom aux *champs Nisfens* où les Rois de Perse avoient des haras, & se trouvera entre *Môoré*, (Maraga), & *Bâkhdi*, (la Bactriane).

[3] Herat (à 94°. 20' de long. 34°. 30' de lat. sept. selon Nassir-eddin) me paroît répondre à *Harôïou*. On peut consulter sur Herat Golius (*Lib. cit. p. 180*). Ce Sçavant prend cette Ville pour l'*Aria* des Anciens (Strab. *Géog. L. XI, p. 516, & L. II, p. 73*), & ajoute : *nullam ornamentis & hominum frequentia illustriorem in totâ Chorasanâ spectatam sibi fuisse scribit Iacutus, qui anno hegira 614, (c. 1217), hanc civitatem perlustravit.* Selon le *Ph. Berhankaté*, 1°. le mot *Herat* signifie pur & heureux : 2°. C'est le nom d'une ville du Khorasan.

Dans le *Vendidad* corrigé par Darab, le mot zend *Harôïoum* est rendu en Pehlvi par *Aroum*. Selon cette traduction, s'il s'agit ici d'un endroit situé au Sud de l'Iran-

suite ce Péctiârê Ahriman, plein de mort, y produisit une pauvreté absolue [1].

Le septième lieu, la (septième) ville (semblable) au Behesht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [2] Vêkeréanté (environnée) de villages nombreux. Ensuite ce Péctiârê Ahriman, plein de mort, y établit le culte des Paris, (Dews femelles); ce qui enflamma la colere de Guerchâsp.

Le huitième lieu, la (huitième) ville (semblable) au Behesht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [3] Oroûan, abondant en pâturages. Ensuite ce Péctiârê Ahriman, plein de mort, y produisit la corruption du cœur.

Le neuvième lieu, la (neuvième) ville (semblable) au Behesht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [4] Khnéanté, la demeure des loups. Ensuite ce Péctiârê

vedj, Harôïou fera quelque ville considérable de l' *Aram*, c'est-à-dire, de la Syrie.

[1] *Sreskemché*, c'est-à-dire, en tout genre, de toute espece.

[2] Le Pehlvi rend *Vêkeréanté* par *Kawoul*, transposant peut-être les deux premières syllabes. ce qui donne *Kevékéanté*. Cette Ville est à 33° $\frac{1}{2}$ de lat. sept. environ deux degrés Est de Kandahar, selon Ibn Marouf & selon le *Canon Géograph.* cités par Golius (in *Alferg.* p. 109): c'est la capitale du Kaboulestan. *Kaboul* est regardé par les Orientaux comme la première Ville de l'Inde du côté de la Perse. La Religion Indienne y a toujours dominé. Thevenot, (*Voy. des Indes*, in-4°. p. 166), parle d'un pays nommé *Peria*, c'est-à-dire, *pays des Fées*, situé dans les montagnes voisines de Kandahar; & , selon le *Vendidad*, le culte des Paris enflamma le zèle de Guerchâsp, Prince du Zaboulestan & du Kaboulestan. *Kaboul*, dit le *Pharh. Behânkâté*, est le nom d'un pays & d'une ville qui sont situés dans les montagnes, selon quelques-uns, entre le *Mawareunnahar* & l' *Indoustan*; selon d'autres, entre le *Khorasan* & l' *Indoustan*.

[3] Je crois qu' *Orouan* n'est pas différent de Lahor, ou Lohor. Nassir-eddin place cette Ville au 109°. 20' de long. & au 31° 50' de lat. Septent. Elle est située dans le Pandj-ab, (c'est-à-dire, le pays des cinq fleuves). La province de Lahor passe pour une des plus fertiles de l'Inde. Voy. Gol. *Lib. cit.* p. 107; Theven. *Lib. cit.* p. 176 & suiv.

[4] *Khnéantem iem vehrkânô schéienem*: selon le pehlvi du *Vendidad* du Destour Djamasp, *khanân gorgân maneshné* à *khanân Roud gorgân maneshné*, c'est-à-dire, *retraites où les loups demeurent, ces retraites (qu'arrose) le fleuve (nommé) Roud gorgan*. Cette traduction paroît indiquer *Korkang* (à 94°. 30' de long. 42°. 17' de lat. sept. selon Nassir-eddin) peu éloigné de l'ancienne embouchure de l'Oxus, qui est appellé dans le pays, *Roud khaneh gorgan*.

Le *Vendidad* corrigé par le Destour Darab, ne fait pas mention de ce fleuve. Voici ce que porte la Traduction pehlvie de ce Manuscrit. *Khanân mavan gorgân maneshnéh agh hit mavan zak gorguesar djamouned*; *retraites où les loups demeurent*, c'est-à-dire, *que les habitans sont appellés Gorguesars*, (chefs; chasseurs

Ahriman, plein de mort, y produisit une action qui empêche de passer le pont (Tchinevad), le péché contre nature.

Le dixième lieu, la (dixième) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [1] Herekhécti, qui étoit pur. Ensuite ce Péctiârê Ahriman, plein de mort, y produisit une action qui empêche de passer le pont, celle de couvrir les morts (de terre).

Le onzième lieu, la (onzième) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi ; qui suis Ormusd, fut [2] Héetoméânté (dont les Habitans) étoient intelligens & heureux. Ensuite ce Péctiârê Ahriman, plein de mort, y produisit la Magie, (Art) très-mauvais. La (Magie) fait paroître tout (ce qu'on desire) : elle donne tout. Lorsque le Magicien arrive, lorsqu'on le voit, la Magie paroît quelque chose de grand : mais lorsqu'elle se présente avec le plus d'empire, elle ne vient que du mauvais Principe, du Chef des maux. Elle est éloignée du grand, de celui qui fait le bien.

Le douzième lieu, la (douzième) ville (semblable) au

de loups). Le Destour Darab rend *vehrkânô* par *beliers*, & traduit en conséquence : *Khnéânté célèbre par ses étables à beliers*. *Khnéânté* peut répondre à Kandahar, que Nasfir-eddin place au 107°. 40' de long. & au 33°. de lat. sept. *Montosa est regio ferè univèrsa*, dit Golius (*Lib. cit. p. 108*), parlant du pays où cette Ville est située, *excurrente huc usque montis Farw, id est, Parvetorum Ptolemai, propogine*.

Le deuxième nom de Kandahar, *Bahnad*, (*Abulf. Clim. al Hend*, dans le *Rec. de Thev. 1^{ere}. Part.*) pourroit très-bien s'appliquer à *Véekeréânté*, que le Pehlvi rend par *Kawoul*. *Véekeréânté* signifie, *fait excellent* ; & *behbenad*, par abbréviation *behnad* ou *bahnad*, offre le même sens. La *Sudomie*, reprochée aux habitans de *Khnéânté*, est représentée, dans les Livres zends, comme l'action propre des Dews : & *Véekeréânté* est livrée, ainsi que les montagnes de Kandahar, au culte des Paris. Ces rapports semblent au moins prouver que *Véekeréânté* & *Khnéânté* étoient situées dans le Zaboulestân ou dans le Kaboulestân, sur les frontieres de la Perse & de l'Inde.

[1] *Herekhécti* me paroît être l'*Arachotus* des Anciens (voy. *Strab. Géog. L. XV, p. 723, 724* ; *Ptolom. L. VI, c. 20* ; *Plin. Hist. Nat. L. VI, c. 23* ; *Den. Perieg. V. 1096* ; & *Cellar. Notit. Orb. Antiq. T. II, p. 725*), & répondre à *Aroukhage*, située au Sud-sud-Est de Kandahar.

[2] Le pehlvi du *Vendidad* du Destour Djamasp place *Héetoméânté* sur le *Vehroud* (l'Oxus), & fait mention d'*Afrasiab* qui regnoit dans cette contrée. Mais il paroît qu'*Héetoméânté* étoit sur le *Hetomenté*, fleuve du Sistan. *Le fleuve Ito-mand*, dit le *Boun-dehesch*, est dans le *Sistan*. C'est peut-être le *Hendmand*, que *Plinè* (*Hist. Nat. L. VI, c. 23.*) nomme *Hermandus*.

Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [1] Raghan aux trois germes, intelligent & sans passions. Ensuite ce Péertiâré Ahriman, plein de mort, y produisit le doute criminel & orgueilleux.

Le treizième lieu, la (treizième) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [2] Tchekhré, puissante & sainte. Ensuite ce Péertiâré Ahriman, plein de mort, y produisit une action qui empêche de passer le pont, celle de [3] brûler les morts.

Le quatorzième lieu, la (quatorzième) ville (semblable) au Behescht que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [4] Verené, qui a quatre coins (qui est quarrée), & où est né



[1] *Raghanm threzeantoum* : Darab pense que ces trois germes sont ceux dont il a été fait mention ci-d. (p. 45 & 46.), & place en conséquence *Raghan* sur le *Zaré Kanfé*, dans le *Sistan*. D'autres Dêfours prennent *Raghan* pour la ville de *Rey*, (*Raga*, dans *Strab. L. XI, p. 524*) qui, selon eux, a donné naissance à *Dogdo*, mere de *Zoroastre*; & ce sentiment s'éloigne moins de ce qu'on lit dans la traduction pehlie du *Vendidad* de *Djamasp*. Il paroît que l'Auteur de cette traduction a entendu par ces trois germes les trois enfans de *Zoroastre* (ci-d. p. 45), Chefs des trois classes d'hommes (les *Athornés*, les *Militaires* & les *Laboureurs*), établies par *Djemschid* dans l'*Irak Aadjemi*; cet Ecrivain ajoute : *Atoun padegan hit manvan ra djamelouned. . . . vé Zertoscht men zak djinak djanouned*, c'est-à-dire, il est ici question de l'*Aderbedjan. . . .* & *Zoroastre* étoit de cet endroit, (né à *Urmi*).

Ces mots, *intelligent & sans passions*, ne sont pas dans le *Vendidad* corrigé par *Darab*.

[2] *Tchekhré* est appelé *Tcherk* en pehlie. Ce mot signifie *ciel, révolution*, c'est-à-dire, ajoute la glose, que ses habitans connoissoient par les *Astres* le secret de *Dieu*. Les *Astronomes* de cette Ville l'avoient donc rendu célèbre. Le *Ph. Berhan-katéé* nous apprend où cette Ville étoit située. *Tchark*, dit l'Auteur de ce *Dictionnaire. . . . nam scheheri boudéh kadim dar Khorasan o nalem hami ast az velâéré Gaznin*, c'est-à-dire, *Tchark* est le nom d'une ancienne ville du *Khorasan* : c'est aussi un village du pays de *Gaznin*. Le *Pharh. Djehanguiri* ne fait mention que de la seconde signification.

[3] *Nésofpechîé*, faire cuire les morts.

[4] Le mot *Verené* désigne une Ville avec son entourage; & , selon la glose pehlie, il est ici question de *Padoschkharguer*, situé du côté du *Kirman*. Cette position ne s'accorde pas avec le *Boun-dehesch*, qui dit : *La montagne Padoschkharguer est dans le Tafrestan, (le Tabarestan), du côté du Guilan. Padoschkharguer kos zak pavan Tafrestan vé Guilan zakkousthé*. Pour concilier ces deux Ouvrages, je lis dans la glose pehlie, *Serman*, au lieu de *Kirman*. La forme de l'*S* est la même que celle du *Ki*.

Selon le passage du *Boun-dehesch*, *Padoschkharguer* ne devoit pas être éloigné de la mer Caspienne : & l'on trouve au Sud-Est de cette mer un canton, (*Karguerou*, *Voy. d'Olear. T. II, p. 21*), dont le nom est à-peu-près le même. De plus, cette soutrée a été le théâtre des principales actions de *Feridoun* (*Tretéonô*), Roi de

Féridoun qui a frappé Zohâk. Ensuite ce Péctiârê Ahriman, plein de mort, cet ennemi (du genre humain) produisit les règles des femmes dans tous les Villages habités (qui en dépendoient.)

Le quinzième lieu, la (quinzième) Ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [1] Hapté Héândo (qui commande aux sept Indes). L'Inde est plus grande & plus étendue que les autres (Empires). Ensuite ce Péctiârê Ahriman, plein de mort, cet ennemi (de la nature) y échauffa les règles des femmes.

Ci-ap. *Izeshch*
Raschné-râst.

Le seizième lieu, la (seizième) Ville (semblable) au Behescht que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [2] la grande Renghêiâo. Ce pays étoit couvert de Cavaliers, qui ne reconnoissoient pas de Chefs. Ensuite ce Péctiârê Ahriman, plein de mort, produisit dans ses Villages habités, le dur Hiver donné par le Dew.

Les lieux & les Villes (dont je viens de parler) étoient purs, coupés par des vallées très-fertiles : ces terres étoient sans souillure.

Ci-dev. p. 79.

L'abondance & le Behescht font pour le Juste, qui est pur. Celui-là est pur, qui est saint, qui fait des œuvres célestes & pures.

Perse, de la première dynastie, vainqueur de Zohak (*Ejôesch dahâkâé*), & qui avoit fixé le siège de son Empire dans l'Aderbedjan. Le mont Damavand, dans lequel le Monarque Perse renferma Zohak, est peu éloigné du Tabaristan ; & Iacour, cité par Golius (*in Alferg. p. 198*), rapporte qu'on trouve dans cette montagne des monumens, qu'on ne peut attribuer qu'aux anciens Rois de Perse.

[1] *Hapté Héândo*. Selon la glose pehlie, cette contrée étoit divisée en sept parties soumises à un seul Roi. Comme le pays est fort chaud, les femmes y ont de bonheur les marques de nobilité. Voy. sur l'Inde, *Gol. Lib. cit. p. 77* ; les *Tables d'Oulough-beig* & de Nassir-eddin, données par Gravius ; les *climats al Hend* & *al Send* d'Abulfeda, dans Thevenot, *Rec. de Voy. prem. Part. ; la Bibl. orient.* de d'Herbel, p. 447, & Cellar. *Geog. antiq. T. II, L. III, c. 2, Sect. I, II, p. 732 & suiv.*

[2] *Opé eodêescho Renghêiâo* : selon le pehli, la brillante *Arvestanoûé*. La *Géographie* de Moysé de Chorène, (*Édit. Whist. p. 364*), paroît déterminer le sens de ce dernier mot. Après avoir parlé de la Médie, l'Auteur de cet Ouvrage ajoute : *Arovaстанia, que & Assyria . . . appellatur, dum in Orientem Solem itur, à Mesopotamiâ proximè abest, atque etiam Armeniam attingit. Arvestanoûé*, ou l'*Arovaстанie*, étoit donc cette partie de l'Assyrie qui confinoit à l'Arménie. Le Descour Darab au lieu d'*Arvestanoûé*, lit *Kharvestanoûé*, & entend par-là, le Khorasau.

F A R G A R D II^e. (ci-d. p. 159.)

ZOROASTRE consulta Ormusd, (en lui disant): ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste[1] Juge du Monde qui existe par votre puissance, vous qui êtes la pureté même, quel est le premier homme qui vous ait consulté, comme je fais, ô vous qui êtes Ormusd? A qui avez-vous montré clairement la Loi du Dieu de Zoroastre?

Alors Ormusd dit: le pur Djemschid (chef) des Peuples & des troupeaux, ô saint Zoroastre, est le premier homme qui m'ait consulté, moi, qui suis Ormusd, comme vous faites maintenant, ô Zoroastre. Je lui ai montré clairement la Loi du Dieu de Zoroastre.

Ci-d. p. 108.

Je lui dis (au commencement) moi, qui suis Ormusd: soumets-toi à ma Loi, pur Djemschid, (fils) de Vivenghâm; médite-la, porte-la (à ton Peuple). Mais le pur Djemschid me répondit, ô Zoroastre: je ne suis pas assez juste, pour pratiquer votre Loi, la méditer & la porter (aux hommes). Alors je lui dis, moi, qui suis Ormusd, ô Zoroastre: si Djemschid ne (peut) pratiquer ma Loi, la méditer, ni la porter (aux hommes), du moins qu'il rende heureux le Monde qui m'appartient; qu'il rende mon Monde fertile & abondant, qu'il en ait soin, qu'il le nourrisse, l'entretienne, qu'il en soit le chef, qu'il le gouverne. Le pur Djemschid me répondit, ô Zoroastre: je rendrai heureux le Monde qui vous appartient; je rendrai votre Monde fertile & abondant; j'en aurai soin, je le nourrirai, j'en ferai le chef, je le gouvernerai, pourvû que, pendant mon regne, il n'y ait ni vent froid, ni vent chaud, ni pourriture, ni mort: que les Dews disparoissent, lorsque je prononcerai votre parole!

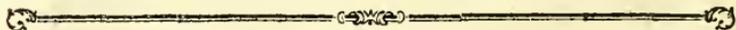
Le saint Ferouër de Djemschid, fils de Vivenghâm, [2] fut grand devant moi.

[1] *Dâteré*: en pehlvi, *dadar*. Ce mot peut encore se rendre par, *créateur*, venant de, *datehé*, *il donne*, *il fait*, *il crée*.

[2] *Iszmedé*: en pehlvi, *iszem*; en parsi, *bezorg daram*, *je relève*, *je rends*

Ensuite il regna : l'effet suivoit promptement ce qu'ordonnoit sa sublime langue. Je lui donnai, (à lui) & à son Peuple, la nourriture, l'intelligence, & la vie longue, moi, qui suis Ormusd. Je lui (mis entre les mains) un poignard, dont la lame [1] étoit d'or, dont la poignée étoit d'or : le Roi Djemschid le prit. Alors le Roi Djemschid s'avança sur trois cens (portions de) terre [2]. Ces (portions de) terre furent remplies d'animaux domestiques, de bestiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens, ni animaux domestiques, ni bestiaux, ni hommes. Ce fut le pur Djemschid, fils de Vivenghâm, qui les y fit paroître, qui remplit cette terre d'animaux domestiques, de bestiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens ni animaux domestiques, ni bestiaux, ni hommes.

[3] Djemschid s'avança donc vers la lumière, (vers le pays) auquel préside Rapitan (le Midi), & il le trouva beau. Il fendit la terre avec sa lame d'or, il la fendit avec son poignard, & dit : que Sapandomad, (Ized de la Terre), soit dans la joie [4]. Il avança plus loin, prononça la parole (sainte), adressa sa prière aux animaux domestiques, aux bestiaux, aux hommes. Djemschid marchant ainsi sur cette terre, en rendit le premier tiers meilleur qu'il n'étoit auparavant. Alors coururent dessus en foule les animaux domestiques, les bestiaux, & les hommes. (Djemschid) exécuta ce que son cœur desiroit.



grand. Tel est le sens de ce mot, quand il se dit d'Ormusd à l'égard des créatures, Voy. ci-d. p. 73.

[1] *Sofranm*, la bouche.

[2] Les pays peuplés par Djemschid, sont supposés divisés en 900 parties. Ce Prince en défricha d'abord 300, c'est-à-dire, le tiers.

[3] *Aad Iemô freschouséd réotcháo à opéré pethvanm* : en pehlvi, *apôsch Djem penadj satounad roschnéh zak madam Rapitevan teroun*. Ce pays protégé par Rapitan est le Sistan, nommé quelquefois *Nim-rouz* dans les Livres parsis, qui étoit à l'extrémité du *Vardjenguerd*, & faisoit partie de l'Empire de Djemschid.

[4] *Fréthé* : en pehlvi, *douschaharméhha*, plaisir, satisfaction. On pourroit encore traduire ainli ; que *Sapandomad (me) soit favorable !*

Le Roi Djemschid s'avança ensuite jusqu'à la six-centième portion de terre ; & les (portions de terre) (qu'il visita) furent remplies d'animaux domestiques , de bestiaux , d'hommes , de chiens , de volatiles , de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens , ni animaux domestiques , ni bestiaux , ni hommes. Ce fut le pur Djemschid , fils de Vivenghâm , qui les y fit paroître , qui remplit cette terre d'animaux domestiques , de bestiaux , d'hommes , de chiens , de volatiles , de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens , ni animaux-domestiques , ni bestiaux , ni hommes. *Ci-d. p. 272.*

Djemschid s'avança donc vers la lumière , (vers le pays) auquel préside Rapitan , & il le trouva beau. Il fendit la terre avec sa lame d'or ; il la fendit avec son poignard , & dit : que Sapandomad soit dans la joie. Il avança plus loin , prononça la parole (sainte) , adressa sa priere aux animaux domestiques , aux bestiaux , aux hommes. Djemschid marchant ainsi sur cette terre , en rendit le second tiers meilleur qu'il n'étoit auparavant. Alors coururent dessus en foule les animaux domestiques , les bestiaux , & les hommes. (Djemschid) exécuta ce que son cœur desiroit.

Le roi Djemschid s'avança ensuite jusqu'à la neuf-centième (portion de) terre ; & les (portions de) terre (qu'il visita) furent remplies d'animaux domestiques , de bestiaux , d'hommes , de chiens , de volatiles , de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens , ni animaux domestiques , ni bestiaux , ni hommes. Ce fut le pur Djemschid , fils de Vivenghâm , qui les y fit paroître , qui remplit cette terre d'animaux domestiques , de bestiaux , d'hommes , de chiens , de volatiles , de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens , ni animaux domestiques , ni bestiaux , ni hommes.

Djemschid s'avança donc vers la lumière , (vers le pays) auquel préside Rapitan , & il le trouva beau. Il porta dans les villages de nombreux troupeaux de bœufs. Il prononça la parole pure , fendit la terre avec sa lame d'or ; il la fendit avec son poignard , & dit : que Sapandomad soit dans la joie. Il avança plus loin , prononça la parole (sainte) ;

adressa sa priere aux animaux domestiques, aux bestiaux, & aux hommes. Djemschid marchant ainsi sur cette terre, en rendit le troisieme tiers meilleur qu'il n'étoit auparavant. Alors coururent dessus en foule les animaux domestiques, les bestiaux, & les hommes. (Djemschid) exécuta ce que son cœur desiroit. Depuis la premiere jusqu'à la dernière, Djemschid a fait & façonné [1] mille (portions de) terre. C'est lui qui les a (façonnées) [2].

ci-d. p. 263. C'est avec les Izeds du Ciel que j'ai porté, moi, qui suis le juste Juge Ormusd, l'assemblée (des êtres vivans) dans le célèbre [3] Iran-vedj, donné pur ; & c'est avec (le secours) de ces hommes célestes du célèbre Iran-vedj, donné pur, que le Roi Djemschid, chef des peuples & des troupeaux, a porté l'assemblée (des êtres vivans sur la terre qu'il a peuplée). C'est avec les Izeds célestes que j'ai été, moi, qui suis le juste Juge Ormusd, dans le célèbre Iran-vedj, donné pur, (que j'y ai été,) suivi de l'assemblée (des êtres vivans) ; & c'est avec (le secours) de ces hommes célestes du célèbre Iran-vedj, donné pur, que le Roi Djemschid a été sur (la terre qu'il a peuplée), suivi de l'assemblée (des êtres).

ci-d. p. 264. Ormusd dit encore : ce Djemschid, fils de Vivenghâm, fut pur (devant moi).

L'Hiver mal-faisant étoit entré dans le Monde existant (par ma puissance) ; l'Hiver étoit violent & gâtoit (tout). L'Hiver mal-faisant étant entré dans le Monde existant (par ma puissance, la terre) fut frappée ; elle fut couverte d'une neige abondante. Ce fléau s'étendit sur les montagnes les plus élevées, & sur les trois (portions de terre) sur lesquelles Djemschid avoit fait aller les animaux. Ces lieux en devinrent effrayans [4] ; mais soit sur le sommet des montagnes, soit dans les bouches (où étoient situés les) Villages, sur ces lieux, dans ces Villages l'Hiver porta

[1] *Thvérésô . . . kérénoed.*

[2] Dans le *Vendidad* du Destour Djamasp, on lit les paroles suivantes : *Com-bien (n) y avoit il (pas) de rems que le Monde céleste & pur avoit été donné !*

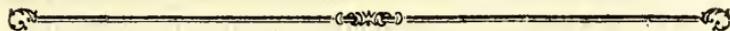
[3] *Sroutô*, c'est à-dire, *célèbre*, ou, *déjà nommé.*

[4] Le Pehlvi ajoute, *comme à Ispahan.*

l'herbe en plus grande quantité, l'eau ayant coulé en abondance, lorsque la chaleur eut fait fondre la neige. Tout cela arriva dans le Monde existant (du tems) de Djemschid : on y voyoit des quadrupedes & des lièvres [1].

Or (Djemschid) fit le [2] Ver, dont la Place, fort étendue, étoit quarrée. Il y porta le germe des animaux domestiques, des bestiaux, des hommes, des chiens, des oiseaux, des feux rouges & brûlans. Il fit le Ver, dont la Place fort étendue & quarrée fut peuplée d'hommes, dont la Place fort étendue & quarrée (fut couverte) de bœufs & d'autres bestiaux [3]. Là, (Djemschid) fit couler en abondance l'eau (qui baignoit) la grande Forteresse (du Ver). On y voyoit des oiseaux (de toute espece). Les champs toujours dorés y portoient ce qui est bon à manger. Tel étoit ce lieu. Les jeunes gens y étoient modestes & respectueux, gras & bien nourris.

(Djemschid) porta donc dans le Ver le germe des hommes & des femmes. Cette terre étoit excellente, (semblable) au Behescht, très-pure.



[1] *Enomeïthe*. Ce mot signifie proprement *lièvre*, & désigne encore en général les quadrupedes, de la plus petite espece, créés par le Principe du bien.

[2] *Verém*. Le *Varadjemguerd*, (c'est-à-dire, *le Var fait par Djemschid*), selon le *Boun-dehesch*, étoit au dessous du mont Damegan, *Djemkand havir kofé Damegan* : voilà sa position générale. Hamdalla, cité par Golius (*in Alfer*. p. 220), nous fait connoître la capitale de cette contrée, lorsqu'il rapporte, d'après les monumens des Perses, que Djemschid a bâti Hamadan, ville située dans la Parthie, près de l'Alvend, (à 83°. de long. & à 35°. 10' de lat. sept. selon les *Tables de Nassir-eddin*). Les raisons suivantes me portent à croire que cette Ville est le *Ver* dont parle le *Vendidad*. 1°. La Traduction pehlyvie compare le froid du *Varadjemguerd* à celui d'Ispahan : & la neige, lorsqu'elle fond, produit, dans cette partie de la Perse, le même effet que dans le *Ver* de Djemschid, (voy. l'*Ind. géograph.* de Schult. *in vit. Salad.* au mor *Hamedanum*, & les *Voy.* de Tavern. T. I, L. IV, c. 1, p. 336). 2°. On lit, dans le *Boun-dehesch*, que Djemschid (Fondateur du *Ver*) éleva un Autel au feu *Farpa* sur le mont Kharefom, qui est peu éloigné de Kalfin (*Mém. des Miss. de la Comp. de Jes. dans le Levant*, T. III, p. 436). Le *Varadjemguerd* comprenoit donc l'Irak Aadjemi, ou le Djebal (Hyde, *Itiner. Mund.* p. 66), & s'étendoit, dans le Sud-Est, jusqu'au Siltan.

[3] *Neranm éév khschöethnée . . . gueouanm guodüenanm*. Le sens que je donne à ces paroles est confirmé par la Traduction pehlyvie. On peut encore les rendre de cette maniere : *dans laquelle les hommes s'unissoient . . . dans laquelle les bestiaux faisoient des petits.*

(Djemschid) y porta le germe de toutes les especes de bestiaux. Cette terre étoit excellente, (semblable) au Behecht , très-pure.

(Djemschid) y porta le germe de tous les arbres. Les endroits de cette terre qui étoient élevés , rendoient les plus douces odeurs.

(Djemschid) y porta le germe de tout ce qui se mange. Cette terre étoit forte & répandoit les odeurs les plus agréables. Il y fit (croître) des (arbres) femelles qui porterent des fruits.

Parmi tous les hommes qui étoient dans le Verefschoûé [1], il n'y avoit dans ce lieu aucun Chef qui (commandât) devant ni derriere [2], de loin , ni de près , & avec dureré ; il n'y avoit ni mendiant , ni (imposteur) qui portât au culte des Dews, ni ennemi caché, ni (homme violent) qui frappât, ni dent cruelle. On n'y séparoit pas les (hommes) les uns des autres [3]. Les (femmes) n'y étoient pas sujettes aux tems critiques dont Ahriman a affligé le (genre) humain.

(Djemschid) fit neuf ponts [4] dans les grands Villages, six dans ceux d'une moyenne grandeur, trois dans les petits : (ces ponts communiquoient à autant d'enceintes). Il porta sur les ponts des grands (Villages) le germe de mille hommes & de mille femmes ; celui de six cens, sur les ponts (des Villages) d'une moyenne grandeur ; celui de trois cens, sur les ponts des petits (Villages). Il fit ainsi le Verefschoûé avec son poignard d'or.

Ce (Prince) bâtit dans le Ver un Palais élevé [5], entouré de murs , & dont l'intérieur (partagé en corps-de-logis) séparés (par des cours), étoit bien éclairé. Djemschid s'appliqua à perfectionner le Ver , selon l'or-

[1] C'est-à-dire, le Ver abondant en toutes choses.

[2] *Mâ ethré frekloûô mâ epekeoûô.* Ces paroles peuvent se rendre encore de cette maniere : Il n'y avoit pas de montagne , (c'est-à-dire, de Forteresse), élevée devant ni derriere , pour dominer la Ville , & tenir le peuple dans l'esclavage.

[3] C'est-à-dire, il n'y avoit pas de Gardes qui empêchassent d'approcher les Grands.

[4] *Péréthvô* : en pehlvi, *tchinevad rag*. Ce mot peut encore signifier, rue , chemin.

[5] C'est peut-être la grande Forteresse dont il a été parlé ci-d. p. 275.

dre que je lui en avois donné, moi, qui suis Ormusd.

Ormusd dit encore : ce Djemschid, fils de Vivenghâm, a été pur devant moi. Il a protégé cette terre comme il convenoit, & avec un bras très-pur. Telle étoit cette terre, sur laquelle alloient & venoient des hommes brillans.

(Djemschid) fit donc le Ver, dont la Place fort étendue étoit quarrée. Il y porta le germe des animaux domestiques, des bestiaux, des hommes, des chiens, des oiseaux, des feux rouges & brûlans. Il fit le Ver, dont la place fort étendue & quarrée fut peuplée d'hommes, dont la place fort étendue & quarrée, fut couverte de bœufs & d'autres bestiaux. Là, (Djemschid) fit couler en abondance l'eau (qui baignoit) la grande Forteresse (du Ver). On y voyoit des oiseaux (de toute espee); les champs toujours dorés y portoient ce qui est bon à manger. Tel étoit ce lieu. Les jeunes gens y étoient modestes & respectueux, gras & bien nourris.

Ci d. p. 275.

(Djemschid) porta dans le Ver le germe des hommes & des femmes. Cette terre étoit excellente, (semblable) au Behescht & très-pure.

(Djemschid) y porta le germe de toutes les especes de bestiaux. Cette terre étoit excellente, (semblable) au Behescht, & très-pure.

(Djemschid) y porta le germe de tous les arbres. Les endroits de cette terre, qui étoient élevés, rendoient les plus douces odeurs.

(Djemschid) y porta le germe de tout ce qui se mange. Cette terre étoit forte, & répandoit les odeurs les plus agréables. (Djemschid) y fit croître (des arbres) femelles qui portoient des fruits.

Parmi tous les hommes qui étoient dans le Verefschoûé, il n'y avoit dans ce lieu aucun Chef qui commandât devant ni derrière, de loin, ni de près, & avec dureté; il n'y avoit ni mendiant, ni (imposteur) qui portât au culte des Dews, ni ennemi caché, ni (homme violent) qui frappât, ni dent cruelle. On n'y séparoit pas les hommes les uns des autres. Les femmes n'y étoient pas sujettes aux tems critiques dont Ahriman a affligé le (genre) humain.

(Djemschid) fit neuf ponts dans les grands Villages, six dans ceux d'une moyenne grandeur, trois dans les petits. Il porta sur les ponts des grands (Villages) le germe de mille hommes ; celui de six cens, sur les ponts (des Villages) d'une moyenne grandeur ; celui de trois cens, sur les ponts des petits (Villages). Il fit ainsi le Verefschoûé avec son poignard d'or. Il bâtit dans le Ver un Palais élevé, entouré de murs, & dont l'intérieur (partagé en corps-de-logis) séparés (par des cours), étoit bien éclairé.

(Zoroastre dit :) juste Juge du Monde, qui existe par votre puissance, vous qui êtes la pureté même, d'où venoit, ô saint Ormusd, cette lumiere, dont brilloit le Verefschoûé que Djemschid a perfectionné.

Ormusd répondit : je lui ai donné cent (portions) de la lumiere [1] donnée de Dieu. Toute la lumiere premiere, élevée, brillante, a été donnée (au commencement), cette lumiere qui brille en elle-même, en une fois (en même tems) & par laquelle voyent les Astres, la Lune & le Soleil. Alors on auroit pris le jour pour une année. Il y avoit sept mois de chaud, & cinq d'Hiver [2]. Après quarante Hivers, de deux hommes naquirent deux hommes [3] distingués, le mâle s'étant uni à la femelle. On vit aussi paroître les différentes especes d'animaux. L'ame de ces hommes (nés de Meschia) vivoit purement : tels étoient (aussi les habitans) du Verefschoûé que Djemschid a perfectionné.

Ci-d. p. 265,
not. 1.

[1] C'est ce que désigne le nom même de *Djemschid*, composé de *ajem*, & de *sched*, lumiere, éclat.

[2] Température du climat que Meschia habitoit, entre le Sistan, & le Sud de l'Iran proprement dit. Cette phrase : *il y avoit sept mois &c.* n'est pas dans le *Vendidad sâdê* : elle est tirée du *Vendidad zend* & *pehlvi* du Guzarate, & de celui du Destour Djamaïp.

[3] *Tchetivverêstem eevé guâmenanm décoûlébîé hetché nerébié doué neré ofzéicâné methevené sesteréché neeréisché.*

Nerébié désigne ici le mâle & la femelle ; *meschia* se prend aussi quelquefois dans les deux sens.

J'ai suivi dans la notice des Ouvrages de Zoroastre, (Journ. des Sçav. Juillet 1762), le sens que le Destour Darab donne à ce passage. Un examen plus réfléchi m'a déterminé pour celui que présente ici ma Traduction ; & ce sens s'accorde avec le *Boun-aehesch*.

Juste Juge du Monde qui existe par votre puissance, vous qui êtes la pureté même, qui portera la Loi des Mazdéens aux habitans du Verefschoûé que Djemschid a perfectionné ?

Ormusd répondit : ce sera Paschoutan [1], ô Sapetman Zoroastre.

Juste Juge du Monde, qui existe par votre puissance, vous qui êtes la pureté même, quel sera leur Chef, leur Prêtre dans le Monde ?

Ormusd répondit : ce sera Orouertour [2] digne fils de Zoroastre, ô Zoroastre

L'abondance & le Behescht &c. *ci-d. p. 270.*

F A R G A R D I I I^e. (*ci-d. p. 160.*)

JUSTE Juge du Monde qui existe par votre puissance, vous qui êtes la pureté même, quelle est la première chose qui plaise à cette terre (que nous habitons), & la rende favorable ?

Ormusd répondit : lorsque l'homme pur marche sur (la terre), ô Sapetman Zoroastre, tenant en main le bois [3], le Barfom, le lait, l'Hâvan, & qu'il prononce bien & selon la Loi, les paroles de paix, Mithra qui rend fertiles les terres incultes, donne la vie, avec Rameschné khârom.

Juste Juge &c. [4].

Quelle est la seconde chose qui plaise à cette terre (que nous habitons), & la rende favorable ?

*Ci-d. p. 87,
not. 3.*

Ci-d. p. 82.

[1] Deuxième fils du Roi Gustasp. *Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 70.* Le mot *Paschoutan*, (c'est-à-dire, excellent corps), est la Traduction persie du zend *Veschékerespéète*.

Dans le *Boun-dehesch*, *Karespat* est le nom d'un oiseau qui prononce l'Avesta, & qui a porté la Loi dans le Vardjemguerd.

[2] *Oroûeted nerô*, l'homme fort. *Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 45.*

[3] Le *Hom*, ou les racines d'arbre. Voyez, sur ces différentes choses, ci-ap. l'Exposition des usag. civ. & relig. des Perses, §. II & III.

[4] Lorsque Zoroastre parle à Ormusd, il commence toujours par ces mots : *Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge &c.* Ou bien : *Juste Juge &c.* Je me contente de mettre ici les premiers mots, comme font les Copistes dans le Texte zend : ils écrivent simplement *Dâteré vad*.

Ormufd répondit : si un homme puissant & juste donne des lieux (sains) & élevés aux Prêtres [1], aux troupeaux, aux femmes, aux enfans, aux assemblées pures ; alors seront produits abondamment dans ce lieu, la viande, ce qui est pur, les pâturages, les chiens, les femmes, les jeunes gens, le feu, toutes les productions qui croissent purement.

Juste Juge &c.

Quelle est la troisième chose qui plaise à cette terre (que nous habitons), & la rende favorable ?

Ormufd répondit : c'est lorsqu'on l'unit, que l'on y plante, ô Sapatman Zoroastre, du grain, de l'herbe & des arbres, que l'on donne de l'eau à celle qui n'en a pas, & que l'on dessèche celle qui a trop d'eau.

Juste Juge &c.

Quelle est la quatrième chose qui plaise à cette terre (que nous habitons), & la rende favorable ?

Ormufd répondit : c'est lorsqu'après l'avoir bien unie, on y fait naître en abondance les animaux domestiques & les bestiaux.

Juste Juge &c.

Quelle est la cinquième chose qui plaise à cette terre que nous habitons), & la rende favorable ?

Ormufd répondit : c'est lorsqu'après l'avoir bien unie, on y accouple les animaux domestiques & les bestiaux.

Juste Juge &c.

Quelle est la première chose qui déplaît à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

Ormufd répondit : c'est lorsqu'elle devient le séjour de la violence, ô Sapatman Zoroastre, que les Dews & les Daroudjs courent dessus & (y portent) l'injustice.

Juste Juge &c.

Quelle est la seconde chose qui déplaît à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

[1] *Athrôûed* : en pehlvi, *affonné houmenad*. Les Docteurs Parfes traduisent le premier mot par *cebadat konendegan*, c'est-à-dire, *serviteurs (d'Ormufd)*. Voyez, sur la Hiérarchie Parse, ci-ap. l'Exposit. des usages &c. §. VII, v.

Ormusd répondit : c'est lorsqu'après l'avoir bien unie , on la creuse pour y mettre le cadavre d'un chien ou celui d'un homme , que l'on recouvre ensuite de terre. *Ci-d. p. 268.*

Juste Juge &c.

Quelle est la troisième chose qui déplaît à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

Ormusd répondit : c'est lorsqu'après l'avoir bien unie , on y construit un Dakhmé (un Cimetière) dans lequel on met les cadavres des hommes.

Juste Juge &c.

Quelle est la quatrième chose qui déplaît à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

Ormusd répondit : c'est lorsqu'après avoir été bien unie , elle devient (la demeure des productions) d'Ahriman , qui y font des trous.

Juste Juge &c.

Quelle est la cinquième chose qui déplaît à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

Ormusd répondit : c'est lorsqu'un homme juste , ô Sapezman Zoroastre , une femme , ou un jeune homme vont & viennent [1] , & se couvrent la tête de poussière , en répandant des pleurs & des plaintes.

Juste Juge &c.

Quelle est 1^o. la terre la plus excellente , celle qui marque à l'homme sa satisfaction , en le favorisant de ses dons ?

Ormusd répondit : c'est celle que l'on unit bien , après en avoir retiré le cadavre d'un chien ou celui d'un homme , qui y étoit renfermé.

Juste Juge &c.

Quelle est 2^o. la terre la plus excellente , celle qui marque à l'homme sa satisfaction , en le favorisant de ses dons ?

Ormusd répondit : c'est celle que l'on unit & façonne , après avoir détruit le Dakhmé (qui étoit) construit dessus , & dans lequel il y avoit des corps morts.

Qu'un homme ne porte pas seul un mort. Si un homme

[1] Vont & viennent comme des personnes à qui la douleur ôte le sens.

porte seul un corps mort, le Daroudj Nefosch (qui obéde le mort) saisira le porteur par le nez, les yeux, la langue, le derriere, les parties naturelles, par tout le corps. Le mort même, sur lequel le Daroudj Nefosch se promene, élèvera la voix contre cet homme, qui ne sera ensuite purifié de ce crime qu'à la résurrection.

*Ci-d. p. 162,
not. 1.*

Juste Juge &c.

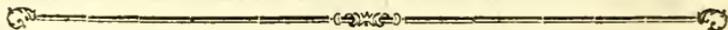
Quel doit être le lieu destiné aux Késches [1], qui sont les places des cadavres des hommes ?

Ormisd répondit : il faut que ce soit une terre entièrement séparée de l'eau & des arbres, que ce soit une terre très-pure & très-sèche. Que le Késche bien proportionné au corps de l'homme, soit dans un endroit où il passe le moins qu'il sera possible d'animaux domestiques & de bestiaux, où il n'y ait ni feu d'Ormisd, ni Barsom lié purement, ni homme saint.

Juste Juge &c.

A quelle distance (faut-il que ce lieu soit) du feu, de l'eau, du Barsom lié, à quelle distance de l'homme pur ?

Ormisd répondit : (il faut qu'il soit au moins) à trente pas du feu, à trente pas de l'eau, à trente pas du Barsom lié, à trois pas de l'homme pur. Lorsque les Mazdéïens dans ce qui est autour de cet endroit, lorsque les Mazdéïens apperçoivent quelque chose de bon à manger, lorsque les Mazdéïens y apperçoivent des habits, c'est pour eux un sujet de peine. Celui qui mange des mets ou qui met les habits qui sont près du mort, tombera dangereusement malade ; il vieillira & sera impuissant. Les Chefs des Mazdéïens le conduiront promptement sur une haute montagne, où (il sera exposé) aux oiseaux, après qu'on lui aura arraché la peau dans la largeur, (en commençant) par la ceinture. Il sera la nourriture des (animaux) qui, dans le monde de l'Être absorbé dans l'excellence, mangent les cadavres ; son corps sera livré aux oiseaux



[1] *Keschehé. Voy. ci-ap. dans l'Exposit. des usages &c. la Description du Dakhmé, §. XI, 11.*

(nommés) Kehrkas [1]. Alors, qu'il dise : je me repens de cœur (sincèrement) de mes mauvaises pensées, de mes mauvaises paroles, de mes mauvaises actions. Si cet homme avoue ainsi le mal qu'il a fait, (cet aveu), ce repentir en fera l'expiation : mais s'il n'avoue pas le mal qu'il a fait, il aura lieu de s'en repentir jusqu'à la résurrection.

Juste Juge &c.

Quelle est 3^o. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme sa satisfaction, en le favorisant de ses dons ?

Ormuzd répondit : c'est celle que l'on unit, après avoir rempli [2] les trous des (productions) d'Ahriman.

Juste Juge &c.

Quelle est 4^o. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme sa satisfaction, en le favorisant de ses dons ?

Ormuzd répondit : c'est celle que l'on unit bien, ô Sapetman Zoroastre, & dans laquelle on plante des grains, de l'herbe, des arbres, & sur-tout des arbres fruitiers; celle à laquelle on donne de l'eau, quand elle n'en a pas, ou que l'on dessèche, lorsqu'elle a trop d'eau. Il ne faut pas attendre trop long-tems à rendre cette terre fertile. On doit la labourer avec soin, y planter la semence pure. Tout y avancera bien; elle portera à la fin son fruit; elle sera en bon état.

Si l'on a soin, ô Sapetman Zoroastre, de remuer cette terre de gauche à droite, de droite à gauche, elle portera l'abondance de toutes choses [3]. Comme un homme (serre tendrement) son ami, lorsqu'il le voit; & que les enfans font le fruit des embrassemens qui se font sur le lit (couvert) d'un tapis, (cette terre) portera de même toutes sortes de

[1] Il est question ici du vrai Kehrkas, que je crois être le Vautour.

[2] *Vikéanté* : en pehlvi, *benâ asounad*, il défait, détruit.

[3] Dans le Manuscrit du Destour Djamasp, la Traduction pehlvie de ce passage, *Comme &c. jusqu'à, fruits*, * (p. 384, lig. 1.) est interrompue; ensuite paroît le zend * & que pour fruits &c. (ibid. lig. 13;), jusqu'à, *quelque peu que l'homme* (lig. 29). Ces paroles sont suivies de la fin de la Traduction pehlvie du premier passage, *Comme &c.* (p. 283.); après laquelle le zend reprend à, *cette terre* (p. 284, lig. 1.), continue jusqu'à, * & que pour (lig. 13), & passe à, *en donne, il frappera &c.* (lig. 29).

Tous les Exemplaires du *Vendidad zend & pehlvi* du Guzarate présentent le même renversement. Le Destour Darab a suivi, dans l'Exemplaire qu'il a corrigé,

fruits * ; cette terre, ô Sapetman Zoroastre, que l'on aura eu soin de remuer de droite à gauche, & de gauche à droite.

La Terre dira à cet homme qui aura eu soin de remuer cette terre de gauche à droite & de droite à gauche : que tes Villages soient nombreux & abondans ! Que tes terres [1] portent avec profusion tout ce qui est bon à manger, des fruits & des grains.

Si l'on n'a pas soin de remuer la terre de gauche à droite & de droite à gauche, cette terre dira à l'homme qui n'aura pas eu soin de la remuer de gauche à droite, & de droite à gauche : que les mets purs & saints s'éloignent du lieu que tu habites ! Que le (Daroudj) Nefosch te tourmente ; * & que pour fruits à manger tes terres ne (te) présentent que des frayeurs de cent espèces !

La terre devient féconde, elle est (une source) d'abondance pour ceux qui y portent de l'eau.

Juste Juge &c.

Quel est le point le plus pur de la Loi des Mazdéensans ?

Ormuzd répondit : c'est de semer sur (la terre) de forts grains, ô Sapetman Zoroastre. Celui qui sème des grains, & le fait avec pureté, remplit toute l'étendue de la Loi des Mazdéensans. Celui qui entretient (qui pratique) ainsi cette Loi des Mazdéensans, est aussi (grand devant moi) ; que s'il avoit donné l'être à cent créatures, à mille productions, ou célébré dix mille Izeschnés. Celui qui donne du grain (à l'indigent), brise les Dews. Lorsqu'on en donne selon le besoin [2], les Dews sont atterrés. Donnez-en encore davantage, & les Dews pleureront de dépit. Quelque peu que l'homme * en donne, il frappera, il détruira le Dew dans le lieu où il donnera ce peu (de grains). La vaste gueule & l'énorme poitrine du (Dew) seront brûlées, lorsque le grain sera en abondance. Alors on lira la parole (sacrée) avec plus d'attention. Si l'on ne mange rien, on sera sans forces, on ne pourra faire d'œuvres pures. Il n'y aura ni

l'ordre du *Vendidad sâdê* ; & c'est celui que j'ai cru devoir adopter dans cette Traduction.

[1] *Bâdê* : en pehlvi, *balestan*, lieux élevés.

[2] *Sadosch* peut signifier trois jours, ou, utilement ; *soudan*, en pehlvi.

forts Laboureurs , ni enfans robustes , si l'on est (réduit) à desirer la nourriture. Le Monde , tel qu'il existe , ne vit que par la nourriture. Le manque de vivres occasionne bien des morts.

Juste Juge &c.

Quelle est 3°. la terre la plus excellente , celle qui marque à l'homme sa satisfaction , en le favorisant de ses dons ?

Ormuzd répondit : c'est celle que l'on promet de donner à un saint homme , ô Sapetman Zoroastre. Celui qui (malgré sa promesse) ne la donne pas à l'homme pur , Sapanomad le précipitera dans les ténèbres. Il y a beaucoup de personnes qui n'aiment pas à donner : le séjour (qui les attend) est en bas (dans l'Enfer).

Juste Juge &c.

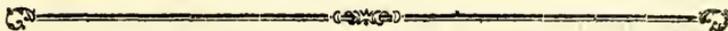
Lorsqu'un chien mort , ou un homme mort , a été mis en terre , si l'on laisse passer la moitié d'une année sans le déterrer , quel sera la punition de ce (crime) ?

Alors Ormuzd dit : (le coupable) doit être frappé cinq cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinq cens derems [1].

Juste Juge &c.

Lorsqu'un chien mort , ou un homme mort a été mis en terre , si l'on laisse passer une année entière sans le déterrer , quelle sera la punition de ce crime ?

Alors Ormuzd dit : (le coupable) doit être frappé mille



[1] *Srésosché tcherenlié* : en pehlvi , *sírosch djerenanm* ; c'est-à-dire , que le coupable doit payer 500 *derems* , ou le poids (en argent) de 500 *derems*. La Traduction pehlvie ne fait que répéter les deux mots zends , & les Parfes ne savent pas positivement ce qu'ils signifient. Le Pharhang Zend-pehlvi (ci-ap. à la fin du 2°. Vol.) rend *srésosché* par *derem*. Si cette Traduction est exacte , *tcherenlié* pourta signifier , *qui a cours* , en parsi , *ké djari schavad* ; c'est-à-dire , *des derems de poids , de bon alloi*. Mais peut-être est-ce la ressemblance de *djerenanm* avec *derem* , qui a fait prendre ces deux mots l'un pour l'autre.

Les Perfes ignorent ce que l'on doit entendre ici par le mot *derem* ; si c'est la monnoie , ou le poids de ce nom. Plusieurs habiles Destours pensent qu'il est question du *derem* , (ou *derhem*) , espece de poids qui , selon leur évaluation , est un peu moindre que notre gros. Le mot *derem* , signifie , en pehlvi , *petite partie* : *derem derem kandan* , *diviser en petites parties* ; ci-ap. Farg. 7°. Voyez , sur le *derem* , la *Bib. Orient.* de d'Herbel. p. 297 , au mot *dirhem*.

fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à mille derems.

Juste Juge, &c.

Lorsqu'un chien mort, ou un homme mort a été mis en terre, si l'on laisse passer deux années entières sans le déterrer, quelle sera la punition de ce crime ; comment (le coupable) passera-t-il le pont, comment sera-t-il purifié ?

Alors Ormusd dit : il n'y a pas d'expiation (de ce crime. Le coupable) ne passera pas le pont : il ne pourra être purifié. Cette action l'empêchera de passer le pont, jusqu'à la résurrection. Que doit-il donc (faire) ? Il doit écouter avec soumission ce qu'ordonne la Loi des Mazdéïens. Mais celui qui n'écoute pas avec soumission ce qu'ordonne la Loi des Mazdéïens, ceux qui sont de l'indubitable Loi des Mazdéïens le sépareront (du corps des Fidèles), lui qui n'obéit pas à cette (Loi), qui fait le contraire de ce qu'elle ordonne [1]. Chassez cet homme, ô Sapetman Zoroastre, du (corps) de l'indubitable Loi des Mazdéïens, & coupez-lui (le corps) aux jointures.

*Ci-après,
surg. 8.*

Ci-d. p. 268. Séparez le voleur (de votre communion) ; séparez-en le Magicien ; séparez-en celui qui péche contre le Juste ; séparez-en celui qui entère un mort ; séparez-en celui qui commet un crime qui empêche de passer le pont ; séparez-en celui qui par orgueil retient ce qu'il a emprunté ; séparez-en tous ceux qui agissent, qui se conduisent de cette maniere.

Le saint homme, ô Sapetman Zoroastre, qui est fidèle à la Loi des Mazdéïens, efface pleinement ce qu'il y a de mauvais dans ses pensées, dans ses paroles, dans ses actions, comme un vent qui souffle au loin, nettoye promptement (la terre sur laquelle) il se fait sentir. Cet homme est pur, ô Zoroastre, lui qui s'applique à faire de bonnes œuvres. La pure Loi des Mazdéïens a établi la peine qui fait passer le pont, (pour celui qui se repent de ses fautes).

L'abondance & le Behescht &c.

[1] Ou, la Loi des Mazdéïens chasse . . . sépare le voleur &c.

F A R G A R D I V^c. (*ci-d. p. 160.*)

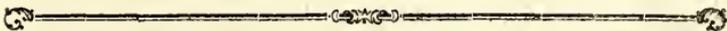
L'HOMME qui demande & ne rend pas (ensuite) ce qu'il a demandé, sa demande même est un vol, lui qui n'est pas dans la disposition de rendre ce qu'il demande : quand même celui (qui a prêté) seroit riche, il n'en faudroit pas moins penser jour & nuit aux moyens de le satisfaire.

Juste Juge &c.

Combien y a-t-il de (d'espèces) Mithra-daroudjs [1], ô vous, qui êtes Ormusd ?

Alors Ormusd dit : il y a six (occasions dans lesquelles on peut commettre ce crime), ô Sapetman Zoroastre. 1°. Quand on donne sa parole. 2°. [2] Quand on met les mains l'une dans l'autre. 3°. Dans la récompense due [3] à l'animal domestique. 4°. Dans la récompense due [4] aux bestiaux. 5°. Dans la récompense due au maître (qui instruit). 6°. Dans la récompense due [5] aux Villages (qui travaillent). Augmenter les Villages, les rendre abondans & riches, c'est une action digne d'un homme de bon sens, & très-utile.

On commet le Mithra-daroudj, premierment en donnant sa parole (& ne la tenant pas. C'est le Mithra-daroudj) que de mettre sans bonne foi les mains l'une dans l'autre, que de mettre ainsi les mains l'une dans l'autre avec injustice, & dans le dessein de tromper ; que de promettre, sans bonne foi, une récompense à l'animal domestique, & l'en priver ensuite avec injustice ; que de promettre, sans bonne foi, une récompense aux bestiaux, & les en priver ensuite avec injustice ; que de promettre, sans bonne foi, une récompense au maître, & l'en priver ensuite avec injustice ; que de pro-



[1] *Methré* : en pehlvi, *Matoun-daroudj*, péché inspiré par le *Daroudj* rival de *Mithra*. *Ci-d. p. 196.*

[2] Ou, à l'égard de celui qui travaille des mains.

[3] Ou, à celui qui travaille avec l'animal domestique.

[4] Ou, à celui qui garde les bestiaux.

[5] Ou, à l'homme de la campagne.

mettre, sans bonne foi, une récompense aux Villages, & les en priver ensuite avec injustice.

Juste Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui commettent ce péché, en ne tenant pas leur parole ?

Alors Ormusd dit : la punition de ce crime sera trois cens (ans passés en Enfer) [1], ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Juste Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj, ceux qui le commettent en mettant les mains l'une dans l'autre, (sans accomplir ensuite les traités) ?

Ormusd répondit : la punition de ce crime sera de six cens (ans passés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable ?

Juste Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui le commettent en refusant à l'animal domestique la récompense (qui lui est dûe) ?

Ormusd répondit : la punition de ce crime sera sept cens (ans passés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Juste Juge &c.

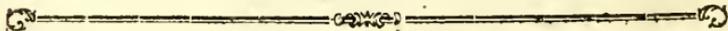
Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui le commettent en refusant aux bestiaux la récompense (qui leur est dûe) ?

Ormusd répondit : la punition de ce crime sera huit cens (ans passés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Juste Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra - daroudj ceux qui le commettent en refusant au maître qui instruit la récompense (qui lui est dûe) ?

Ormusd répondit : la punition de ce crime sera neuf cens (ans passés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à



[1] C'est le sens du Pehlvi,

ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Juste Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra - daroudj ceux qui le commettent en refusant aux Villages la récompense (qui leur est dûe) ?

Ormuzd répondit : la punition de ce crime fera mille (ans passés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Les hommes qui mentent ainsi (dans ce qu'ils ont promis ou dans ce qu'ils doivent), sont plus méchans que les neuf Chefs des Daroudjs [1].

Juste Juge &c.

Celui qui commet le Mithra - daroudj en manquant à sa parole , quelle sera sa punition (en ce monde) ?

Ormuzd répondit : il doit être frappé trois cens fois (avec des courroyes de peau de cheval ou (de peau) de chameau ; ce qui répond à trois cens derems.

*Ci-d. p. 285
not. 1.*

Juste Juge &c.

Celui qui commet le Mithra - daroudj en mettant les mains l'une dans l'autre , (sans accomplir les traités), quelle sera sa punition ?

Ormuzd répondit : il doit être frappé six cens fois (avec des courroyes de peau de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à six cens derems.

Juste Juge &c.

Celui qui commet le Mithra - daroudj en refusant à l'animal domestique la récompense (qui lui est dûe), quelle sera sa punition ?

Ormuzd répondit : il doit être frappé sept cens fois (avec des courroyes de peau de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à sept cens derems.

Juste Juge &c.

Celui qui commet le Mithra - daroudj en refusant aux bestiaux la récompense (qui leur est dûe), quelle sera sa punition ?



[1] Ces neuf Chefs des Daroudjs sont Ahriman , Akouman , Ander , Savel , Tarmad , Tarik , Zarech , Eschem , & Afchmogh. Les sept premiers Dews sont les rivaux des sept premiers Amfchaspands.

Ormuzd répondit : il doit être frappé huit cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à huit cens derems.

Juste Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en refusant au maître qui instruit la récompense (qui lui est dûe), quelle sera sa punition ?

Ormuzd répondit : il doit être frappé neuf cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou (peau de) chameau ; ce qui répond à neuf cens derems.

Juste Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en refusant aux Villages la récompense (qui leur est dûe), quelle sera sa punition ?

Ormuzd répondit : il doit être frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à mille derems.

Celui qui ose former la résolution de frapper , commet l'Aguerefté ; s'il va plus loin (& frappe), c'est l'Éouéveresché : celui qui, portant intérieurement envie, se jette sur (quelqu'un), commet l'Arédosch [1].

Voyez ci-après dans les *Leschts*, n^o. 15, le *Patet d'Aderbad Mahrespand*.

L'homme qui a commis cinq Arédoschs [2] peut encore passer le pont.

Juste Juge &c.

Celui qui [3] commet l'Aguerefté, quelle sera sa punition ?

Ormuzd répondit : il sera frappé cinq fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinq derems. La seconde fois (qu'il s'en rendra coupable), il sera frappé dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à dix derems. La troisième fois, il sera frappé quinze fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui

[1] Ces trois mots offrent un sens qui a rapport à l'explication que présente le Texte. *Aguerefté*, peut se traduire, *il entreprend ; éouéveresché*, *il agit ; arédosch*, *mauvaise intention*.

[2] *Tenoum périété*

[3] *Aguereftem aguléoréité*. Le nom même, comme dans l'*Éouéveresché*, est la racine du verbe qui marque l'action.

répond à quinze derems. La quatrième fois, il sera frappé trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à trente derems. La cinquième fois, il sera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de)chameau ; ce qui répond à cinquante derems. La sixième fois, il sera frappé soixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à soixante-dix derems. La septième fois, il sera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

8°. S'il ne veut pas se corriger, & qu'il pêche encore davantage, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour [1] ; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems. *Ci-d. p. 217.
not. 1.*

Juste Juge &c.

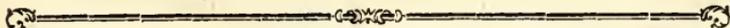
Si celui qui a commis l'Agueresté ne reconnoît pas sa faute, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

L'homme qui [2] commet l'Eoûeverestché, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : il sera frappé dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à dix derems. La seconde fois, il sera frappé quinze fois avec (des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quinze derems. La troisième fois, il sera frappé trente fois avec (des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à trente derems.



[1] *Peschôtenoïe*, c'est-à-dire, le corps (reste) en desà ; en pehli, *tanapenargan*, qui empêche le corps de passer le pont (*Tchinevad*).

[2] *Éoûeverestchem éoûeooroûéscîesté*.

La quatrième fois, il sera frappé cinquante fois avec (des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à cinquante derems. La cinquième fois, il sera frappé soixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à soixante-dix derems. La sixième fois, il sera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

7°. S'il ne veut pas se corriger, & qu'il pêche encore davantage, quelle sera sa punition ?

Ormufd répondit : c'est comme pour le Tanafour; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

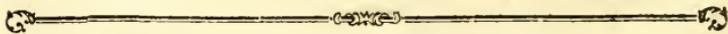
Si celui qui a commis l'Eoûeverefchté ne reconnoît pas sa faute, quelle sera sa punition ?

Ormufd répondit : c'est comme pour le Tanafour; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

L'homme qui [1] commet l'Arédofch en frappant & blessant, quelle sera sa punition ?

Ormufd répondit : il sera frappé quinze fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quinze derems. La seconde fois, il sera frappé trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à trente derems. La troisième fois, il sera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à cinquante derems. La quatrième fois, il sera frappé soixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à soixante-dix derems. La cinquième fois, il sera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.



[1] Arédofch senethé ajécanté, qui frappe l'Arédofch & blesse.

6°. S'il ne veut pas se corriger , & qu'il péche encore davantage , quelle sera sa punition ?

Ormisd répondit : c'est comme pour le Tanafour. Il sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Si celui qui a commis l'Arédofch ne reconnoît pas sa faute , quelle sera sa punition ?

Ormisd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

[1] L'homme qui commet le Khor , en frappant par derriere avec violence , quelle sera sa punition ?

Ormisd répondit : il sera frappé trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à trente derems. La seconde fois , il sera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinquante derems. La troisiéme fois , il sera frappé soixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à soixante-dix derems. La quatriéme fois , il sera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

5°. S'il ne veut pas se corriger , & qu'il péche encore davantage , quelle sera sa punition ?

Ormisd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; (le coupable) , sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Si celui qui a commis le Khor en frappant par derriere avec violence , ne reconnoît pas sa faute , quelle sera sa punition ?



[1] *Ió nerém víkhrouméántem kherém djéánté* : en pchivi , *mayan guebna zaks avarovou houmenad khor máitouned.*

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; il ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui [1] commet le Khor en frappant , & faiſant couler le ſang , quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinquante derems. La ſeconde fois , il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La troiſième fois , il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval , ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

4°. S'il ne veut pas ſe corriger , & qu'il péche encore davantage , quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si celui qui a commis le Khor , en frappant & faiſant couler le ſang , ne reconnoît pas ſa faute , quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; il ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui commet [2] le Khor en frappant , & caſſant un os , quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La ſeconde fois , il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

[1] *Tetched vôhounem kherém djééánté.*

[2] *Ló nerém aſſôbedém kherém djééánté.*

3^o. S'il ne veut pas se corriger , & qu'il péche encore davantage , quelle sera sa punition ?

Ormuzd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Si celui qui a commis le Khor en frappant & cassant un os , ne reconnoît pas sa faute , quelle sera sa punition ?

Ormuzd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; il sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

L'homme qui en frappant coupe le corps [1] aux jointures , quelle sera sa punition ?

Ormuzd répondit : il sera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

2^o. S'il ne se corrige pas , & qu'il péche encore davantage , quelle sera sa punition ?

Ormuzd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; il sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Si celui qui en frappant a coupé le corps aux jointures , ne reconnoît pas sa faute , quelle sera sa punition ?

Ormuzd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Il faut ensuite faire ceci , (marcher) dans cette voie pure , prononcer (pour lui) la parole pure , faire pour lui les vœux purs & saints. Pour cela , celui qui est soumis à la Loi , le frere ou la sœur (de cet homme) , s'approchera (pour régler) ce qui regarde son bien , sa femme & le Prêtre [2] .

[1] *Iô nerém frezâbededenghem snethém djécânté*, c'est-à-dire , qui sépare un membre du corps.

[2] *Khretô* : en pehlvi , *khered* , intelligence , le Prêtre intelligent.

Pour ce qui est du bien (de cet homme), celui (à qui cette fonction appartiendra) s'approchera & prendra ce bien ; pour ce qui est de sa femme, il s'approchera & donnera à cette femme (de quoi vivre) ; pour ce qui est du Prêtre, il s'approchera & le (chargera) de prononcer la parole excellente à la première & à la dernière moitié du jour, à la première & à la dernière moitié de la nuit [1].

Le Prêtre que l'on a satisfait remplit ses fonctions avec pureté, & récite les prières dans la crainte de Dieu & avec fainteté ; (il les récite) avec zèle, au milieu du jour, au milieu de la nuit ; il ne dort ni jour ni nuit : il récite avec modulation tout (ce qui lui est ordonné).

D'abord l'Herbed récite (ma parole) sur l'homme (mort), ô Zoroastre, avec une rapidité semblable à celle de l'eau qui coule. Ne dites pas qu'il ne faut lui donner ni à manger, ni des habits. Mais on doit d'abord donner à la femme, comme je vous l'ai dit, ô Sapétman Zoroastre.

Celui qui a marché sur les pierres (en prenant le Baraschnom), s'il est dans la disette, sera dans l'abondance : il aura des enfans, s'il n'en a pas : il deviendra riche, s'il n'a pas de biens : cet homme aura des lieux excellens, remplis de toutes sortes d'animaux, après avoir manqué de tout ; & cela maintenant & jusqu'à sa mort. Alors semblable à un excellent cheval, à un excellent lièvre, à un excellent quadrupede [2], à un excellent oiseau, cet homme se présentera devant [3] Astouïad (Dew de la mort) & le frappera. S'il le veut, il percera ce (Dew) de son trait. Il frappera l'hiver, & l'homme n'aura pas besoin de se couvrir de tant d'habits. Il frappera par la ceinture le Darvand qui affoiblit l'homme ; il frappera l'impur Aschmogh (qui fera affoibli comme un homme) qui n'a pas mangé.

1^o. Il faut que les hommes aient soin de pratiquer toutes ces choses. 2^o. S'ils ne se conduisent pas selon ce que vous annoncerez au Monde qui existe (par ma puis-

Voyez ci-ap. l'Expos. des usages, §. VI, III.

Ci-d. p. 275, not. 1.

[1] Au lever du Soleil, à midi, au coucher du Soleil, & à minuit.

[2] Sétéorô ; cette expression désigne les animaux compris sous le mot bétail.

[3] Astô vidotéofch, c'est-à-dire, qui sépare les os.

fance), qu'on leur coupe le corps de haut en bas avec un couteau de fer. (1) * Que celui qui a de l'intelligence, & qui est au-dessus des autres, exécute ce que vous annoncerez au Monde : (s'il ne veut pas l'exécuter), qu'on lui coupe le corps de haut en bas avec un couteau de fer. (Oui), que celui qui a de l'intelligence, & qui est au-dessus des autres, exécute ce que vous annoncerez au Monde : (s'il refuse de l'exécuter), * ce sera comme s'il précipitoit cent personnes dans le triste & redoutable (Enfer). Que celui donc qui a de l'intelligence, & qui est au-dessus des autres, exécute ce que vous annoncerez au Monde : celui à qui (vos avertissemens) ne plairont pas, ira certainement sous (la terre). Que les hommes exécutent ce que vous annoncerez au Monde existant par ma puissance. Celui qui promet de faire couler (sur ma terre) l'eau brillante & féconde d'un fleuve, & qui ment à sa parole avec connoissance de cause, commet le Mithra-daroudj [2].

Juste Juge &c.

Celui qui promet de faire couler (sur une terre) l'eau brillante & féconde d'un fleuve, & qui commet le Mithra-daroudj en mentant à sa parole avec connoissance de cause, quelle sera sa punition ?

Ormuzd répondit : qu'il soit frappé sept cens fois (avec des courroyes de peau de) cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à sept cens derems.

L'abondance & le Behescht &c.

F A R G A R D V^e. (*ci-d. p. 167.*)

LORSQU'UN homme meurt dans les bouches (où sont situés) les Villages, les oiseaux s'élevent du haut des montagnes, (descendent) dans ces gorges, (& se jettant) sur le

[1] Ce qui est entre les deux étoiles ne se trouve pas dans le *Vendidad* corrigé par Darab : je l'ai tiré du *Vendidad Sâde*.

[2] Cette phrase n'est pas dans le *Vendidad* corrigé par Darab.

corps de cet homme mort , ils le mangent avec avidité. Ensuite les oiseaux s'élevent de ces gorges sur le sommet des montagnes. Leur bec dur comme l'amande porte la chair morte & la graisse sur (ces montagnes). De cette façon , le cadavre de l'homme est transporté des vallées sur le haut des montagnes.

Le feu reçoit-il volontiers le bois de l'arbre , sur lequel s'est reposé l'oiseau dont le bec (a déchiré le mort) ? Peut-on (sans péché) frapper ce bois (de la hache), le couper par morceaux , le faire servir , l'employer à faire briller le feu , fils d'Ormusd ? Si quelqu'un en met (dans le feu , s'il) en remet après avoir vû (l'oiseau se reposer dessus) , quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : (il faut mettre le cadavre) dans un lieu tel , que ni le chien , ni l'oiseau , ni le loup , ni le vent , ni la mouche ne puissent rien emporter de ce (cadavre) ; pour que (le Daroudj) Nefosch ne rende pas l'homme criminel [1]. Car si le chien , l'oiseau , le loup , le vent ou la mouche emportent (quelque chose du cadavre), (le Daroudj) Nefosch rend l'homme criminel. Si l'homme se conduit ainsi , le cruel Eschem frappera ce qui fait les délices du Monde existant ; l'ame de cet homme ne passera pas le pont. Tel sera certainement (le sort) de celui qui laisse un mort sur la terre.

Juste Juge &c.

Si un homme fait couler l'eau (sur une terre), & y sème ensuite du grain , l'eau coule une fois , deux fois , trois fois ; ensuite , à la quatrième fois , le chien , le renard ou le loup posent sur (cette terre) quelque chose de mort. Quel sera la punition (de celui par la négligence de qui cela arrivera) ?

Ormusd répondit : (il faut mettre le cadavre dans un lieu tel) , que ni le chien , ni l'oiseau , ni le loup , ni le vent , ni la mouche , ne puissent rien emporter de ce (cadavre) ; pour que (le Daroudj) Nefosch ne rende pas l'homme criminel. Car si le chien , l'oiseau , le loup , le vent ou la mou-



[1] Celui qui a été chargé de porter le mort , ou celui qui est souillé par les morceaux de chair que les oiseaux enlevent.

che emportent (quelque chose du cadavre), (le Daroudj) Nefosch rend l'homme criminel. Si l'homme se conduit ainsi, le cruel Eschem frappera ce qui fait les délices du Monde existant; l'ame de cet homme ne passera pas le pont. Tel sera certainement (le sort) de celui qui laisse un mort sur la terre; car la terre des Mazdésniens desire les fleuves, (& a en horreur ce qui peut les souiller).

Juste Juge &c.

Est-ce l'eau qui frappe l'homme (qui y est noyé?)

Ormuzd répondit: ce n'est pas l'eau qui frappe l'homme. Le Dew Astouiad lie celui (qui tombe dedans); & lorsqu'il est ainsi lié, les poissons [1] le frappent. Le (corps) s'éleve sur l'eau; il va ensuite dessous; il reparoît encore sur l'eau; puis, si l' (homme) est assez heureux pour cela, les poissons s'approchent & le mangent avec voracité.

Juste Juge &c.

Est-ce le feu qui frappe l'homme?

Ormuzd répondit: le feu ne frappe pas l'homme. C'est le Dew Astouiad qui le lie; & lorsqu'il est ainsi lié, les oiseaux le frappent. Le feu cuit les os (qui renferment) l'ame de cet homme; & s'il est assez heureux pour cela, les (oiseaux) s'approchent (& le mangent). Pour lui, il va sur cette montagne élevée; il va au Nour-pah [1], lieu étendu, éclatant de lumiere & de gloire, plein de lumiere, ô saint Zoroastre.

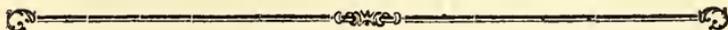
Juste Juge &c.

† Pendant le chaud & pendant le froid, à quoi les Disciples de la Loi excellente doivent-ils avoir attention?

Alors Ormuzd dit: il faut que celui qui est mort dans un lieu (dans une maison), ou dans une rue, soit porté dans un troisième endroit.

Juste Juge &c.

Comment sera l'endroit où l'on posera le mort?



[1] *Vécid*. Ce mot se dit des oiseaux & des poissons.

[2] En zend, *zélángó kherénó*: en pehlvi, *zanguéh guedeman*: en parsi, *pah nour*, le pied, (le soutien) de la lumiere. C'est un des noms du séjour des Bienheureux. Voy. ci-d p. 79, not. 4; 88, not. 3; 134, not. 1.

*Ci-ap. Plan
du Dakhmé,
dans l'Expos.
des usag. §.
XI, 11.*

Ormufd répondit : qu'il soit tel, que la tête du mort ne soit pas frappée (gênée), que les pieds & les mains ne soient pas séparés du corps. Tel doit être le Dâdgâh [1] destiné au mort.

Si le corps est en morceaux, on peut le mettre pour deux ou trois nuits, ou pour un mois entier, dans un lieu où les oiseaux passent, où il croisse des arbres, où l'eau coule, & où le vent sèche promptement la terre [2].

Si l'on met (le cadavre) dans un lieu où les oiseaux passent, où les arbres croissent en abondance, où l'eau coule, & où le vent puisse sécher promptement la terre, il faut que les Mazdéens fassent en sorte que le Soleil voye le corps. Si les Mazdéens ne font pas en sorte que le Soleil voye le corps, le lieu (où on l'aura mis) ne fera pur qu'au bout d'une année entière, & celui (qui aura fait cette faute), en sera puni.

Il faut absolument mettre les cadavres dans un lieu élevé, construire les Dakhmés sur des hauteurs, y porter ce qui appartient au mort, pour que les oiseaux le mangent.

Juste Juge &c.

C'est vous qui donnez l'eau, vous qui êtes Ormufd, (l'eau) tirée du fleuve Voorokeshé [3] avec le secours du vent & des nuées. Vous la répandez sur le mort, vous qui êtes Ormufd ; sur le Dakhmé, vous qui êtes Ormufd ; sur ce qui appartient au cadavre, vous qui êtes Ormufd ; sur les os, vous qui êtes Ormufd : vous la faites couler dans le Monde, vous qui êtes Ormufd. Vous faites aussi couler l'eau sur le fleuve Pouetké [4].

[1] *Dâetiâ keté*, place, lieu de Justice.

[2] Il est question du lieu où l'on dépose le corps, en attendant qu'il soit porté au Dakhmé.

[3] *Zeréenghed hetché. Voorokeshâd*, ou du *zaré. Voorokeshé* (L'Ataxe). Quoique le *Boun-âhefch* distingue les *zarés* des rouds, qui sont les fleuves proprement dits, on ne voit pas clairement dans cet Ouvrage, si les *Zarés* sont des mers, de grands lacs, des amas d'eau différens de ceux qui portent le nom de rouds. Les Destours de l'Inde ne les regardent que comme de grands Rouds ; & j'ai rendu, d'après leur sentiment, *zeréenghed* par fleuve. Je crois néanmoins que c'est de ce mot que s'est formé celui de *daria*, qui, en persan, signifie mer, grand lac.

[4] *Tâ heshé frefrâouâ hé toué zrétiâ Pouetké*. Ici le *Pouetké* paroît être le Rhase.

Ormisd répondit : maintenant ce que vous dites est pur comme vous-même. Je donne l'eau, moi, qui suis Ormisd, tirée du fleuve Voorokesché avec le secours du vent & des nuées. Je la répands sur le mort, moi, qui suis Ormisd ; sur le Dakhmé, moi, qui suis Ormisd ; sur ce qui appartient au mort, moi, qui suis Ormisd ; sur les os, moi, qui suis Ormisd : je la fais couler dans le Monde, moi, qui suis Ormisd. Je fais aussi couler l'eau sur le fleuve Poueteké, qui en étant rempli devient un fleuve considérable. L'eau pure coule du fleuve Poueteké dans le fleuve Voorokesché & dans Venann, dont l'eau est pure [1]. Je fais en même-tems croître toutes les especes d'arbres, (les arbres) de cent, de mille, de dix mille especes. Je fais tomber la pluie, moi, qui suis Ormisd, sur la nourriture de l'homme juste, & sur les pâturages de l'animal pur. L'homme mange le grain que je lui donne ; & l'animal pur, les pâturages. Voilà la pure, l'excellente (réponse) à la question pure que vous m'avez faite.

Par cette parole le saint Ormisd remplit de joie le saint Zoroastre. Comme [1] l'homme est produit [2] pur

[1] Éoulée *Venann iann houâpem* : en pehlvi, madam avan Venand mavan hou avan agh men Haftorang ; sur ce Venand dont l'eau est pure, c'est-à-dire, (que l'eau vient) du côté d'Haftorang (du Nord). Voy. les Mem. de l'Acad. des Belles-Lettres, Tom. XXXI, p. 366, 367.

1°. Le lac d'Erivan, qui est entre l'Araxe & le Cyrus, est encore appelé *daria schirin*, c'est-à-dire, mer douce comme le sucre ; & l'eau de ce lac coule dans l'Araxe par le Zingui. Ci-ap. *Iescht Raschné-râst*, 9°. cardé.

2°. Si l'on doit avoir égard à la ressemblance des noms, celui de Van, (grand lac d'Armenie), approche beaucoup de *Venann*, & celui d'Erivan, d'*Eeréné véedjô*. Mais rien n'est moins certain que l'origine du nom d'Erivan. Moïse de Chorené (*Hist. Arm. L. II, c. 36, p. 150.*) paroît le faire venir de celui de son Fondateur, Ervand second (du nom), Roi d'Armenie, qui vivoit dans le premier siècle de l'Ere Chrétienne : & , selon le P. Villotte (*Diâion. Lat. Arm. p. 273.*), *Erivanum* signifie *apparens* ; *urbs Armenia*, ajoute ce Pere, *sic dicta, quia regio illa prima apparuit Noë, cum descenderet ex monte Ararat.*

[2] *Ieojdâo meschîdâo êpé zanthém veheschtâ hâ ieojdâo Zerethoschtré iâ déenné Mazdâiesnesch iô houânm enghoânm ieojdâetê hometâeschtê houkhtâeschtê houérschtâeschtê enghoânm déenann*. Le sens que présentent ces détails paroît être : 1°. que tous les biens viennent d'Ormisd, qui les donne aux êtres animés, pour qu'ils en jouissent malgré les impuretés produites par Ahriman. 2°. Que, selon la Loi donnée par Ormisd, il n'y a de vraiment pur que le Juste, tel qu'étoit l'homme avant qu'il eût été souillé par le Principe du mal.

[3] *Êpé zanthém* : en pehlvi, *men* (ou *madam*) *zarhounefchné*, c'est-à-dire, de (par), ou au dessus de (ayant) sa naissance ; ou, comme l'homme pur est produit digne du *Behescht*, &c.

& digne du Behescht, de même celui-là est pur, ô Zoroastre, selon la Loi des Mazdéens, qui l'est lui-même, (c'est-à-dire), qui se purifie par la sainteté de pensée, par la sainteté de parole, par la sainteté d'action : voilà la Loi.

Juste Juge &c.

Quelle est l'excellence, la pureté du Vendidad (que vous) donnez à Zoroastre ? Combien est-il au dessus de toute autre parole ? Combien est-il plus excellent, plus pur, plus saint ?

Ormuzd répondit : Voici, ô Sapetman Zoroastre, comment ce Vendidad, (que je donne) à Zoroastre, est au dessus de toute autre parole, comment il est plus excellent, plus pur, plus saint : c'est comme le fleuve Vookroesché est au dessus des autres eaux. Voici, ô Sapetman Zoroastre, comment ce Vendidad (que je donne) à Zoroastre, est au dessus de toute autre parole, comment il est plus excellent, plus pur, plus saint : c'est comme les grandes eaux sont au dessus des petites. Voici, ô Sapetman Zoroastre, comment ce Vendidad (que je donne) à Zoroastre, est au dessus de toute autre parole, comment il est plus excellent, plus pur, plus saint : c'est comme les grands oiseaux sont au dessus des petits. Voici, ô Sapetman Zoroastre, comment ce Vendidad (que je donne) à Zoroastre est au dessus de toute autre parole, comment il est plus excellent, plus pur, plus saint : c'est comme cette terre (l'Albordj) est au dessus (des autres terres).

Que le Destour le récite ; que celui qui a péché le récite. S'il ne prend pas sur lui (de faire réciter le Vendidad), qu'on ne s'intéresse pas à son sort : s'il est éloigné de donner, (ce qui est prescrit pour cela), qu'on ne lui donne rien (à manger) ; s'il ne charge pas (le Destour de cet office), qu'on ne prenne pas soin de lui : il est ensuite ordonné au pur Destour de le punir trois fois. Si cet homme avoue le mal qu'il a fait, (cet aveu), ce repentir en fera l'expiation : mais s'il n'avoue pas le mal qu'il a fait, il aura lieu de s'en repentir jusqu'à la résurrection.

Juste Juge &c.

Lorsque dans un lieu plusieurs personnes sont rassemblées

*Ci-ap. Ex-
pos. des usag.
§. VII, III.*

Si-d. p. 283.

*Ci-après,
Sarg. 7.*

& se touchent sur un tapis ou sur un matelas, soit que ces personnes, qui sont en présence l'une de l'autre, soient au nombre de deux, de cinq, de cinquante ou de cent; si une d'entre elles vient à mourir, sur combien (de personnes) le Daroudj Nefosch se reposera-t-il, en cas que quelqu'une soit touchée par les choses impures, la graisse & la pourriture (qui peuvent sortir du corps du mort)?

Alors Ormusd dit: sic'est un Athorné (qui est mort), le Daroudj Nefosch court au milieu de ces (personnes), ô Sapetman Zoroastre. Si (la pourriture) a atteint la onzième, il rendra la dixième impure. (1).

Si c'est un Militaire, le Daroudj Nefosch court au milieu de ces (personnes), ô Sapetman Zoroastre. Si (la pourriture) a atteint la dixième, il rendra la neuvième impure.

Si c'est un Laboureur, source de biens, le Daroudj Nefosch court au milieu de ces (personnes), ô Sapetman Zoroastre. Si (la pourriture) a atteint la neuvième, il rendra la huitième impure.

Si c'est un chien Pefoschoroun [2] (qui est mort), le Daroudj Nefosch court au milieu des (personnes parmi lesquelles ce chien se trouve), ô Sapetman Zoroastre. Si (la pourriture) a atteint la huitième, ce (Daroudj) rendra la septième impure.

Si c'est un chien Vefchoroun [3], le Daroudj Nefosch court au milieu de ces (personnes), ô Sapetman Zoroastre. Si (la pourriture) a atteint la septième, il rendra la sixième impure.

Si c'est un chien Vôhonezag [4], le Daroudj Nefosch court au milieu de ces (personnes), ô Sapetman Zoroastre. Si (la pourriture) a atteint la sixième, il rendra la cinquième impure.

[1] *Péeté rééthviété*: en phlvi, *madam gomikhted*, il se mêlera. Les mêmes expressions sont répétées dans les articles suivants, jusqu'à celui du chien *Oropesch*. Les Parfès distinguent deux sortes d'impuretés. La première, nommée *hamrid* (*hanmréethviété*, en zend) est celle que produit l'atouchement d'un être impur par lui-même, tel que le cadavre d'un homme; la seconde espèce d'impureté, est nommée *pitrid*: c'est celle qui est communiquée par un être devenu *hamrid*.

[2] *Sepâ pefosch ehorouô*, chien chef des quadrupèdes, des troupeaux.

[3] *Vefsch ehorouô*, c'est-à-dire, chef de rue, chien de rue, de maison.

[4] *Vôhoné zagô*, c'est-à-dire, pauvres, chien sans Maître.

Si c'est un chien Toroun [1], le Daroudj Nefosch court au milieu de ces (personnes), ô Sapetman Zoroastre. Si (la pourriture) a atteint la cinquième, il rendra la quatrième impure.

Si c'est un chien Sokoroun [2], le Daroudj Nefosch court au milieu de ces (personnes), ô Sapetman Zoroastre. Si (la pourriture) a atteint la quatrième, il rendra la troisième impure.

Si c'est un chien Djédjosch [3], le Daroudj Nefosch court au milieu de ces (personnes), ô Sapetman Zoroastre. Si (la pourriture) a atteint la troisième, il rendra la seconde impure.

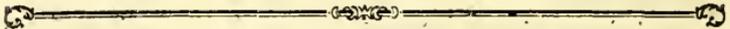
Si c'est un chien Evezosch [4], le Daroudj Nefosch court au milieu de ces (personnes), ô Sapetman Zoroastre. Si (la pourriture) a atteint la seconde, il rendra la première impure.

Si c'est un chien Vizosch [5], le Daroudj Nefosch court sur (ceux qui sont présens), ô Sapetman Zoroastre. S'il (n'y a (qu') une personne , & que la pourriture l'atteigne , ce (Daroudj) la rendra (souverainement) impure.

Juste Juge &c.

Mais si c'est le chien Oropesch [6], combien de personnes, dans le Monde de l'Être absorbé dans l'excellence ce chien Oropesch rendra-t-il (impures de l'impureté) hamrid ?

Ormuzd répondit : le chien Oropesch dans le monde de l'Être caché dans l'excellence ne rendra rien (impur de l'impureté) hamrid : quelque chose qu'il frappe , à quelque chose



[1] *Tzoronô*, petit ou fort ; ou *théorouô*, (chien de l'homme) juste.

[2] *Sokoronô*, aveugle.

[3] *Djéjosch* : en parsi, *keh midjoiad*, qui cherche (la couleuvre , & la tue). Selon Darab c'est la fouine, ou la belette, que les Persans appellent *rafou*.

[4] *Evezosch*, le hérisson, selon les Ravaëris.

[5] *Vizosch*. Je n'ai rien trouvé dans les Livres des Perses qui m'ait fait connoître cet animal. Il paroît par son nom que c'est une espèce de hérisson , de fouine, ou de taupe. Ces trois derniers animaux sont mis par les Perses au nombre des chiens. Leur mérite est de détruire les insectes & les reptiles, comme le vrai chien tue le loup.

[6] *Oropesch* : en pehlvi, *oropeh*. Je crois que l'*Oropesch*, est une espèce de renard. Le nom parsi de cet animal est *roba* ; son nom zend est *réojé* (ci-d. p. 298, fig. 28). Le renard, en creusant son terrier, détruit les insectes. Voy. ci-ap. le *Boun-déhesch*.

qu'il s'attache [1], cette chose (durera) toujours & jusqu'à la résurrection.

Juste Juge &c.

Si c'est [2] l'ancien serpent infernal, qui a deux pieds, cet Aschmogh impur, (si c'est lui qui se trouve au milieu des hommes), combien (de personnes) dans le Monde de l'Etre absorbé dans l'excellence, rendra-t-il hamrides ? Combien de personnes rendra-t-il pitrides ?

Ci-d. p. 264.

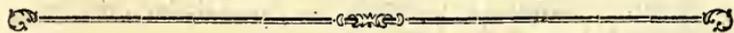
Alors Ormusd dit : comme la grenouille meurt, sèche entièrement & (revit) au bout d'un an [3], de même, ô Sapetman Zoroastre, l'ancien serpent infernal qui a deux pieds, cet Aschmogh impur, se mêle au Monde de l'Etre absorbé dans l'excellence ; mais il se mêle vivant (à tous les êtres). Vivant, il frappe l'eau ; vivant, il va sur le feu ; vivant, il se promène sur les animaux coupés [4] (par morceaux) ; vivant, il frappe l'homme pur par les jointures, les sépare, lui ôte la vie ; pour lui il ne meurt pas (& ne souille rien). C'est ainsi, ô Sapetman Zoroastre, que l'ancien serpent infernal, qui a deux pieds, cet Aschmogh impur, va sur l'homme pur dans le Monde, (c'est ainsi qu'il va) sur la nourriture, sur les vêtemens, sur les arbres, sur la verdure, sur les métaux, sans jamais mourir (& sans rien souiller) [5].

Ci-après, farg. 12.

Juste Juge &c.

Lorsque dans le Monde qui existe par votre puissance, ô pur Ormusd, on a porté dans un lieu le feu, le Barsom, les soucoupes, le Hom, l'Hâvan, & qu'ensuite il meurt dans ce lieu un chien ou un homme, que feront alors les Mazdéensans ?

Alors Ormusd dit : il faut, ô Sapetman Zoroastre, ôter de ce lieu le feu, le Barsom, les soucoupes, le Hom,



[1] *A aem à hefeh hekhté.*

[2] *Méeriô drouâo bézéangrô éouethé Eschémeoghô enescheoué.* Le mot *éouethé*, (en pehlvi, *enâguer*), se dit de la durée antérieure & de la durée postérieure.

[3] Voy. Plin. *Hist. Natur.* L. IX, cap. 51.

[4] *Verétann, coupés*, ou pleins.

[5] C'est-à-dire, que comme Ahriman, toujours occupé à faire du mal, ne peut mourir, ce qu'il touche immédiatement n'est pas souillé ; parce qu'autrement la Nature seroit dans une impureté continuelle & presque inévitable.

l'Hâvan ; il faut porter le mort hors de ce (lieu) de la même manière qu'on porte (le cadavre) de l'homme au Dâdgâh , (où les oiseaux) le mangent.

Juste Juge &c.

[1] Comment les Mazdéïens porteront-ils le feu hors du lieu où un homme est mort ?

Ormusd répondit : les Mazdéïens l'y laisseront en hiver neuf nuits , & en été , un mois entier. Ensuite les Mazdéïens porteront ce feu hors du lieu où un homme est mort.

Juste Juge &c.

Si les Mazdéïens portent ce feu hors de la maison où un homme est mort , dans l'intervalle des neuf nuits , ou dans le courant du mois , (selon la saison) , quelle sera la punition de ce (crime) ?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroies de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

*Ci-après ,
farg. 7.*

Si dans le pays des Mazdéïens une femme accouche d'un enfant [2] non formé , soit qu'elle soit grosse d'un mois , ou de deux , ou de trois , ou de quatre , ou de cinq , ou de six , ou de sept , ou de huit , ou de neuf , ou de dix ; Si cette femme accouche d'un fruit qui ne soit que l'enveloppe de l'enfant [3] , que feront alors les Mazdéïens ?

Ormusd répondit : on arrangera dans le pays des Mazdéïens un terrain bien pur & bien sec , (éloigné autant) qu'il sera possible du chemin par lequel passent les animaux domestiques & les bestiaux , du feu d'Ormusd , du Barfom pur & lié , de l'homme pur.

Juste Juge &c.

A quelle distance (ce lieu doit-il être) du feu , de l'eau , du Barfom lié , & des hommes purs ?

[1] *Kothée* : en pehlvi , *admat* , comment ; c'est-à-dire , à quoi faut-il que les Mazdéïens aient attention , lorsqu'il sera question de porter . . .

[2] *Apos pothrim* : en pehlvi , *apos boman* , un enfant non enfant.

[3] *Apos pothranm* . . . *ozeſchtané* , ou , d'un enfant non formé & encore dans son enveloppe.

Ormusd répondit : il fera à trente [1] gâms du feu, à trente gâms de l'eau, à trente gâms du Barfom lié, & à trois gâms des hommes purs : voilà ce que les Mazdéïens doivent observer sur ce qui est autour, aux environs de ce terrain. Ensuite les Mazdéïens pourvoient à la nourriture (de cette femme); ensuite les Mazdéïens pourvoient à son habillement.

Juste Juge &c.

Quelle est la première chose que cette femme doit manger?

Ormusd répondit : (elle boira d'abord) de l'urine de bœuf mêlée de cendre. (On en donnera) trois gouttes, ou six, ou neuf, (selon la force du tempérament), à celle dont l'enfant, porté au Dakhmé, y est gardé. Elle prendra ensuite une nourriture plus forte, du lait de jument, de vache, de buse ou de chevre. Elle pourra manger des fruits petits ou gros, de la viande cuite sans eau, des grains purs & (préparés) sans eau, (& boire) du vin sans eau.

Juste Juge &c.

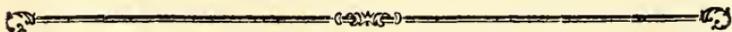
Combien de tems cette femme restera-t-elle dans cet état? Combien de tems se nourrira-t-elle de viande, de grains & de vin (sans eau)?

Alors Ormusd dit : elle passera trois nuits dans cet état; elle passera trois nuits ne se nourrissant que de viande, que de grains, que de vin (sans eau). Après ces trois nuits, elle se lavera le corps, (purifiera) ses habits avec de l'urine (de bœuf), & avec de l'eau, (passant successivement) sur neuf pierres : alors elle sera pure.

Juste Juge &c.

Combien de tems cette femme restera-t-elle dans cet état? Combien faut-il qu'elle passe de tems après ces trois nuits, avant que de pouvoir se trouver dans les lieux (fréquentés), toucher à la nourriture, toucher aux habits des Mazdéïens, converser avec eux?

Ormusd répondit : elle restera neuf nuits dans cet état;



[1] *Gâem*. Le *gâem* est égal à trois pas, qui reviennent à-peu-près à trois de nos pieds.

elle passera de cette maniere neuf nuits après les trois premières, avant que de pouvoir se trouver dans les lieux (fréquentés), toucher à la nourriture, aux habits des Mazdéens, converser avec eux. Ensuite, au bout de ces neuf nuits, elle se lavera le corps, (purifiera) ses habits avec de l'urine (de bœuf) & avec de l'eau ; alors elle sera pure.

Juste Juge &c.

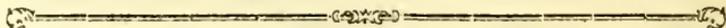
Lorsque la robe de cette femme aura été purifiée & bien lavée, à qui pourra-t-elle servir ? Sera-ce à celui qui tient le Zour, ou à celui qui porte l'Hâvan, ou à celui qui prépare le feu, ou à celui qui porte tout (ce qui est nécessaire), ou à celui qui porte l'eau, ou au Disciple distingué (par son intelligence), ou au grand, au maître, ou au fidèle qui fait des œuvres méritoires, ou à l'Athorné, ou au Militaire, ou au Laboureur source de biens ?

Ci-d. p. 118,
^{119.}
Ci-après,
farg. 7.

Alors Ormusd dit : lorsque la robe de cette femme a été purifiée & bien lavée, elle ne doit être touchée, ni par celui qui tient le Zour, ni par celui qui porte l'Hâvan, ni par celui qui prépare le feu, ni par celui qui porte tout (ce qui est nécessaire), ni par celui qui porte l'eau, ni par le Disciple distingué (par son intelligence), ni par le grand, le maître, ni par le fidèle qui fait des œuvres méritoires, ni par l'Athorné, ni par le Militaire, ni par le Laboureur source de biens.

Si dans le pays des Mazdéens il y a une femme qui ait ses règles, ou quelqu'autre, dont le fruit ait été brisé, frappé, & qui, selon la coutume, habite un lieu particulier, qu'elle [1] mette cette robe sur elle : [2] enfin, qu'elle la prenne des deux mains (& s'en serve). Ormusd ne veut pas que (d'autres) personnes en emploient sur eux (la moindre partie), ne seroit-ce que la longueur d'un fil, ou la mesure (le poids) d'un derem [3], un fil de la longueur de

Ci-après,
farg. 7.



[1] *Sterêstché berézeschtché ham verénaoânté* : en pehlvi, *vasterg baleschné ham mad'un hamboun*. Le mot *berézeschtché* signifie, élevé, dessus, & se dit des habits, des tapis, & des matelas.

[2] *Vispén a ehmâd* : en pehlvi, *hamah men zak*, ou, que toutes les personnes qui sont dans un parcel état la prennent. . . .

[3] *Eoûtchéno* : en pehlvi, *tchaguin djođjan*, (ou *djoené*). Le Destour Darab rend ce second mot par *derem* : je pense qu'il peut signifier grain d'orge.

celui (que les femmes) tirent (d'un paquet de coton), & filent sur le rouet. Si les Mazdéïens mettent (quelque chose de cet habit) dans (le linceul) d'un mort , ne seroit-ce que la longueur (du fil que les femmes) tirent (d'un paquet de coton) & filent sur le rouet ; (celui qui commettra ce crime), ne sera pas pur Méhestan pendant sa vie, & à sa mort (Ormusd) ne lui accordera pas le Behescht. Il ira dans les noires demeures des Darvands , lieux de ténèbres , germe des ténèbres les plus épaisses. Telles sont ces obscures (retraites). C'est dans ces sombres cachots que vous (irez), vous , qui agissant contre votre propre Loi , êtes devenu la proie des Dews. Vous vous êtes réservé ces horribles lieux.

*Ci-d. p. 140,
not. 4.*

L'abondance & le Behescht &c.

F A R G A R D V I^e. (*ci-d. p. 167.*)

COMBIEN de tems laissera-t-on en friche la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme ?

Alors Ormusd dit : il faut laisser un an entier en friche , ô pur Zoroastre , la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme. Que les Mazdéïens ne cultivent pas la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme , qu'ils ne l'arrosent pas , dans l'espace d'une année entière. Ensuite , après une année entière , le devoir des Mazdéïens est de labourer & d'arroser la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme. Si les Mazdéïens cultivent dans l'espace d'une année la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme , s'ils l'arrosent , ces Mazdéïens peuvent dans la suite appercevoir dans cette terre arrosée & couverte d'arbres , quelque portion de cadavre qui y aura été caché.

Juste Juge &c.

Si les Mazdéïens cultivent & arrosent dans le courant d'une année la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme , quelle sera la punition de cette (faute) ?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes)

de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Lorsque les Mazdéïens veulent creuser des ruisseaux dedans & autour d'une terre pour l'humecter , à quoi ces Mazdéïens doivent-ils avoir attention ?

Ormuzd répondit : les Mazdéïens examineront bien ce terrain , pour voir s'ils n'y trouveront pas des os , des cheveux , des ongles , de la peau , du sang encore coulant.

Juste Juge &c.

Si les (Mazdéïens) n'examinent pas avec attention s'il y a (dans ce terrain) des os , des cheveux , des ongles , de la peau , du sang encore coulant , quelle sera leur punition ?

Ormuzd répondit : c'est le crime de Tanafour ; ils seront frappés deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Si en mettant (sur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme , égale à [1] la grande division (au grand article) du petit doigt , (on fait sortir) de ce cadavre beaucoup de graisse & de moëlle , quelle sera la punition de ce (crime) ?

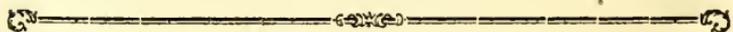
Ormuzd répondit : (le coupable) sera frappé trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à trente derems.

Juste Juge &c.

Si en mettant (sur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme égale au grand article du doigt moyen (l'annulaire) , (on fait sortir) de ce cadavre beaucoup de graisse & de moëlle , quelle sera la punition de ce (crime) ?

Ormuzd répondit : (le coupable sera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinquante derems.

Juste Juge &c.



[1] *Iethé kesefschteh érézoïô fretemém debeschsch* : en pehlvi , *keschtéh angoscht penadjoum bandjéh* , ou , de la longueur du petit doigt , ou , s'il en sort de la graisse à la distance du petit doigt ; & ainsi dans les articles suivans.

Si en mettant (sur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou d'un homme, égale au grand article du grand doigt, (on fait sortir) de ce cadavre beaucoup de graisse & de moëlle, quelle sera la punition de ce (crime)?

Ormuzd répondit: (le coupable) sera frappé soixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à soixante-dix derems.

Juste Juge &c.

Si en mettant (sur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme égale au [1] grand doigt, ou à un grand côté [2], (on fait sortir) de ce cadavre beaucoup de graisse & de moëlle, quelle sera la punition de ce (crime)?

Ormuzd répondit: (le coupable) sera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

Juste Juge &c.

Si en mettant (sur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme égale à deux grands doigts, ou à deux grands côtés, (on fait sortir) de ce cadavre beaucoup de graisse & de moëlle, quelle sera la punition de ce (crime)?

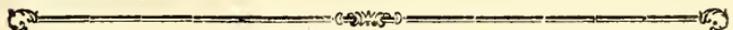
Ormuzd répondit: c'est comme pour le Tanafour; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Si en mettant (sur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, égale à un [3] bâzou, ou à une grande poitrine, (on fait sortir) de ce cadavre beaucoup de graisse & de moëlle, quelle sera la punition de ce (crime)?

Ormuzd répondit: (le coupable) sera frappé quatre cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre cens derems.

Juste Juge &c.



[1] Érézouô seteoûenghem vâ : en pehlvi, *angoscht xia angoscht derana adof ziah*, ou, de plus d'un doigt.

[2] Des aisselles aux hanches.

[3] Bâzostoûenghêm vâ fréôné mesenghem vâ. Le grand bâzou comprend la longueur du bras & la moitié de la largeur du corps. Le fréôné, traduit en pehlvi par *sinéh*, poitrine, désigne le devant du corps, du cou aux cuisses.

Si en mettant (sur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, comme la tête d'un homme, (on fait sortir) de ce cadavre beaucoup de graisse & de moëlle, quelle sera la punition de ce (crime)?

Ormuzd répondit: (le coupable) sera frappé six cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à six cens derems.

Juste Juge &c.

Si en mettant (sur la terre) un cadavre entier, celui d'un chien, ou celui d'un homme, (on fait sortir) de ce cadavre beaucoup de graisse & de moëlle, quelle sera la punition de ce (crime)?

Ormuzd répondit: (le coupable) sera frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à mille derems [1].

Juste Juge &c.

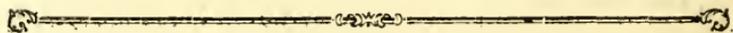
Si un Mazdéïefnan allant à pié, ou en bateau, porté (dans une voiture), ou élevé de quelque façon que ce soit, (apperçoit) un mort qui a été atteint par l'eau courante, que fera alors ce Mazdéïefnan?

Ormuzd répondit: qu'on mette le mort sur un (tapis) de poil, sur un drap, & (qu'on le porte au Dâdgâh) en la manière (prescrite), ô Zoroastre. C'est une action honorable que de tirer le mort de l'eau, ô Zoroastre; soit que l'eau (couvre) le pié, qu'elle aille au genouil, au milieu (du corps), ou qu'elle soit plus haute que l'homme, [2] malgré tout cela, il faut sur le champ s'approcher du corps mort (& le tirer de l'eau).

Juste Juge &c.

Si le cadavre est pourri & s'en va en morceaux, que fera alors le Mazdéïefnan?

Ormuzd répondit: il faut, de quelque façon que ce soit, prendre (le cadavre) avec les deux mains, le tirer sur le champ de l'eau, & le mettre sur un terrain sec. Qu'on ne se rende pas,



[1] Le crime est proportionné à la quantité de matière qui, sortant du cadavre, fouille la terre; & il en sort plus du corps entier que d'une simple portion. D'ailleurs, le corps étant entier, il est plus aisé d'empêcher ces écoulemens.

[2] *Pispem à chméd.* Ci-d. p. 308, not. 2.

criminel en laissant dans l'eau des os, des cheveux, des ongles, de la peau, & du sang coulant.

Juste Juge &c.

Si une eau creusée (l'eau d'un étang) est atteinte par les matieres impures, la graisse & la pourriture (qui sortent d'un cadavre), jusqu'à quelle distance sera-t-elle (obsédée) par le Daroudj Nefosch ?

Ormufd répondit : elle le fera à six gâms ; comment ? Des quatre côtés. Cette eau est absolument impure. On ne peut en boire, que le cadavre n'en ait été tiré. Il faut retirer sur le champ le mort de l'eau, & le mettre sur un terrain sec. Ensuite on purifiera cette eau [1], soit que ce soit la moitié, la troisième partie, la quatrième, la cinquième partie de l'étang : (on la purifiera), si on le peut ; si on ne peut pas (la purifier, elle restera souillée). Lorsque l'on a retiré le mort, lorsque l'on a purifié l'eau, cette eau est pure ; les animaux domestiques & les quadrupèdes peuvent en boire, comme auparavant.

Juste Juge &c.

Si l'eau d'un puits [2] est atteinte par les matieres impures, la graisse & la pourriture (qui sortent d'un cadavre), jusqu'à quelle distance sera-t-elle (obsédée) par le Daroudj Nefosch ?

Ormufd répondit : cette eau est absolument impure. On ne peut en boire, que le cadavre n'en ait été tiré. Il faut retirer sur le champ le mort de l'eau, & le mettre sur un terrain sec. Ensuite on purifiera cette eau [3], soit que ce soit la moitié, la troisième partie, la quatrième ou la cinquième partie du puits : (on la purifiera) si on le peut ; si on ne peut pas (la purifier, elle restera souillée). Lorsque l'on a retiré le mort, lorsque l'on a purifié l'eau, cette eau est

[1] On la purifie en faisant écouler l'eau qui est souillée.

[2] Les puits, dont il est ici question, sont attenans à de grandes citernes de pierre remplies d'eau.

[3] S'il est question des puits, comme ils ne sont pas fort larges, toute l'eau doit être souillée ; & ce doit être, pour les citernes, la même proportion que pour les étangs. Il paroît qu'il manque quelque chose au commencement de la réponse ; elle devoit spécifier la quantité d'eau qui est souillée : ou bien, comme l'eau de puits est une eau de source, peut-être le cadavre ne souille-t-il exactement que la partie qu'il touche.

pure ; les animaux domestiques & les quadrupedes peuvent en boire , comme auparavant.

Juste Juge &c.

Si l'eau qui, en frappant (la terre), forme des bulles , & y creuse (des especes de réservoirs [1]), est atteinte par les matieres impures , la graisse & la pourriture qui (sortent d'un cadavre), jusqu'à quelle distance cette eau sera-t-elle (obsédée) par le Daroudj Nefosch ?

Ormuzd répondit : elle le sera à trois gâms ; comment ? Des quatre côtés. Cette eau est absolument impure. On ne peut en boire , que le cadavre n'en ait été tiré. Il faut retirer sur le champ le mort de l'eau , & le mettre sur un terrain sec. Après que le mort a été tiré (de l'eau), que l'eau (souillée) s'est écoulée , l'eau est pure ; les quadrupedes & les oiseaux peuvent en boire , comme auparavant.

Juste Juge &c.

Si une eau courante est atteinte par les matieres impures , la graisse & la pourriture (qui sortent d'un cadavre), jusqu'à quelle distance sera-t-elle (obsédée) par le Daroudj Nefosch ?

Ormuzd répondit : (cette eau sera impure) à trois gâms de profondeur , à neuf , sous (c'est-à-dire , devant) le corps , & à six , derriere (& des côtés). Cette eau est absolument impure. On ne peut en boire , que le cadavre n'en ait été tiré. Il faut sur le champ tirer le cadavre de l'eau , & le mettre sur un terrain sec. Après que le corps a été tiré de (l'eau), après que l'on a (plongé) trois fois , (pour) en ôter les parties du cadavre (qui auroient pû y rester), l'eau est pure. Les animaux domestiques & les oiseaux peuvent en boire , comme auparavant.

Juste Juge &c.

Si l'on a porté sur le Hom , ô pur Ormuzd , le cadavre d'un chien ou celui d'un homme , [2] quelle sera la portion de cet (arbre) qui restera pure ?

Ormuzd répondit : le Hom sera pur , ô saint Zoroastre :

[1] On rencontre dans les chemins des trous faits dans le sable par l'eau de la pluie. La surface de la terre paroît sèche ; en creusant , on trouve l'eau qui forme quelquefois des especes de sources.

[2] *Ked* : en pehlvi , *t. hand* , combien ou comment.

mais il ne faut pas boire (du jus de ce qui) est souillé , de (la portion) sur laquelle le mort , le [1] nefa a été porté. *Ci-après, Expos. des usag. §. III, 4.*
 On boira (du jus) de ce qui en est à quatre doigts. On mettra (la portion souillée) sur la terre dans un endroit séparé : on la laissera ainsi pendant une année entière. Ensuite , au bout d'un an , les hommes purs peuvent en boire le jus , comme auparavant.

Juste Juge &c.

Où portera-t-on , ô Ormusd , le corps d'un homme mort , où le mettra-t-on ?

Ormusd répondit : ce sera sur une hauteur , sur un lieu de cette espece , ô Sapetman Zoroastre. On le mettra sur cette hauteur ; mais après qu'il aura été frappé , comme c'est l'usage pour les morts , par le chien qui mange les corps [2] , ou par l'oiseau qui mange les corps. *Ci-ap. farg. 3.* Maintenant les Mazdéens porteront le mort , l'un par les pieds , l'autre par la tête [3] (dans un cercueil) de fer , de pierre ou de plomb [4] . Sur-tout , que ni le chien qui mange le corps , ni l'oiseau qui mange les corps , n'en portent aucune partie dans l'eau ni sur les arbres [5] .

Juste Juge &c.

Si l'on ne porte pas (le mort) sur un lieu (élevé) , & que le chien qui mange les corps ou l'oiseau qui mange les corps , en porte quelque partie dans l'eau ou sur les arbres , quelle sera la punition de ce (crime) ?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes

[1] Le nefa est ce qui dépend du cadavre , comme les cheveux , les ongles , des portions de membres séparées &c.

[2] *Iedôed dem bâdêschtem eouézenanm sounô* , ou bien , où l'on sçait que va le chien qui mange &c.

[3] *Houéebîé pâdêebîé khée petietché vars* : en pehlvi , pavan çak napaschman lagreman pavan çak napaschman vars. Cela peut signifier : ils porteront à pied & sur la tête.

[4] *Frouâkhschnem* : en pehlvi , *fuschnin* : en parsi , *serob* , plomb ; ou , *frouâkhsch* : en parsi , *akher* , la dernière des matieres.

[5] C'est-à-dire , qu'il doit être porté sur un lieu élevé , pour que le chien & les oiseaux le mangent ; mais qu'il faut que ce lieu soit éloigné de l'eau , des arbres &c.

de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Où portera-t-on les corps morts pour les conserver [1], ô Ormusd ? (En attendant qu'on les porte au Dakhmé), où les mettra-t-on ?

Ormusd répondit : il faut les mettre sur un lieu élevé , au dessus (c'est-à-dire , hors de l'atteinte) du chien , du renard , du loup ; qu'il ne pleuve pas sur cet endroit. Si les Mazdéïens sont riches , & qu'ils puissent construire (pour cet usage un bâtiment de pierre) , qu'ils le construisent. Si les Mazdéïens ne sont pas en état (de faire cette dépense) , ils mettront (le mort) sur la terre dans son propre habit , dans le lieu même où il (est mort , & cela) de manière que la lumière donne dessus , & que le Soleil le voye.

Ci-d. p. 300.

L'abondance & le Behescht &c.

F A R G A R D V I E. (*ci-d. p. 177.*)

ZOROASTRE consulta Ormusd , (en lui disant) : Ormusd absorbé dans l'excellence , juste Juge du Monde qui existe par votre puissance , vous qui êtes la pureté même ; lorsqu'un homme est mort , quand le Daroudj Nefosch court-il sur lui ?

Ormusd répondit : dès qu'un homme est mort , ô Saperman Zoroastre , sur le champ le Daroudj Nefosch vient & court dans les jointures des membres du cadavre. Il vient de la partie du Nord sous la forme d'une mouche , il se place sur (le mort) , & [2] le frappe , comme le Djodjé , chien des déserts , détruit les productions des Dews & leurs demeures.

Ci-d. p. 304.

Juste Juge &c.

Lorsqu'un homme a été frappé par un chien , lorsqu'il a été frappé par un loup , lorsqu'il a été frappé par la Magie , lorsqu'il a été frappé par la maladie , lorsqu'il a été

Ci-d. p. 268.

[1] *Azâbîsch* : en parti , *az dard* , (pour les garantir) du mal.

[2] *Epezedenghō akérénm deréveïāo iethé xōezdeschtâesch khrevestrâesch* : ou , la frappe par parties (*âreveïō* , en pchivi , *derem*) ; ou , sépare (ses membres comme (le chien) Djodjé frappe les *Kharfesters* .

frappé par la frayeur, lorsqu'il a été frappé par l'homme, lorsqu'il a été frappé par la violence (qu'il s'est faite a lui-même), lorsqu'il a été frappé par la détresse, le chagrin [1], après combien de tems le Daroudj Nefosch court-il sur lui?

Ormisd répondit : dans le moment le plus proche (de la mort d'un homme) le Daroudj Nefosch court sur lui.

[2] Juste Juge.

Lorsque dans un lieu plusieurs personnes sont rassemblées & se touchent sur un tapis ou sur un matelas, soit que ces personnes, qui sont en présence l'une de l'autre, soient au nombre de deux, de cinq, de cinquante ou de cent, si une d'entre elles vient à mourir, sur combien (de personnes) le Daroudj Nefosch se reposera-t-il, en cas que quelqu'une soit touchée par les choses impures, la graisse & la pourriture (qui peuvent sortir du corps du mort)?

Alors Ormisd dit, si c'est un Athorné (qui est mort), le Daroudj Nefosch court au milieu de ces (personnes), ô Sapetman Zoroastre. Si les matieres impures, la graisse & la pourriture ont atteint la onzième personne, (ce Daroudj) rendra la dixième impure.

Si c'est un Militaire, le Daroudj Nefosch court au milieu de ces (personnes), ô Sapetman Zoroastre. Si (la pourriture) a atteint la dixième, il rendra la neuvième impure.

Si c'est un Laboureur, source de biens, le Daroudj Nefosch court au milieu de ces (personnes), ô Sapetman Zoroastre. Si (la pourriture) a atteint la neuvième, il rendra la huitième impure.

Si c'est un chien Pefoschoroun, le Daroudj Nefosch court au milieu de ces (personnes), ô Sapetman Zoroastre. Si (la pourriture) a atteint la huitième, il rendra la septième impure.

Si c'est un chien Veschoroun, le Daroudj Nefosch court au milieu de ces (personnes), ô Sapetman Zoroastre. Si (la pourriture) a atteint la septième, il rendra la sixième impure.

Si c'est un chien Vohonezag, le Daroudj Nefosch court



[1] Anzô : en pehlvi, tang, ferré, étroit.

[2] Cet article, depuis *Juste Juge* &c. jusqu'à, (p. 318, lig. 7.) impure ; est tout entier dans le *farg.* 5, p. 302, & 303.

au milieu de ces (personnes), ô Sapetman Zoroastre. Si (la pourriture) a atteint la sixième, il rendra la cinquième impure.

Si c'est un chien Toroun, le Daroudj Nefosch court au milieu de ces (personnes), ô Sapetman Zoroastre. Si (la pourriture) a atteint la cinquième, il rendra la quatrième impure ; (la quatrième) de ces (personnes) qui sont unies & se touchent sur un tapis ou sur un matelas.

Juste Juge &c.

Lorsque (plusieurs) tapis, (étendus) sur (la terre) sont atteints par les matieres impures, la pourriture & la graisse (qui sortent d'un cadavre), [1] combien le Daroudj Nefosch (en rend-il impurs) ?

Ormisd répondit : [2] c'est particulièrement le tapis même sur lequel sont ces choses impures, la graisse & la pourriture, qui en est atteint, que le Daroudj Nefosch (rend impur).

Juste Juge &c.

Comment & quand, ô pur Ormisd, le tapis sur lequel on a mis le cadavre d'un chien ou celui d'un homme, fera-t-il pur ?

Ormisd répondit : [3] ce tapis est souillé, ô pur Zoroastre. Que (faire) alors ? Si c'est une étoffe [4] (faite de poil) d'animal, ou (de quelque production) de la terre, & qu'il y ait dessus de la sueur, quelque excrément, ou de la graisse, alors les Mazdéens couperont au large l'endroit du tapis (qui est souillé) & le jetteront loin d'eux. Mais s'il n'y a sur ce tapis ni sueur, ni excréments, ni graisse, alors les Mazdéens le laveront avec de l'urine de bœuf.

Il faut laver l'étoffe qui est de poil (ou de peau) trois fois avec de l'urine de bœuf, la frotter trois fois avec de la terre, la laver trois fois avec de l'eau, & la laisser trois mois dans

[1] Tchoûcâ : en pehlvi, tchand, ou, à quel degré le Daroudj Nefosch se mêle-t-il à un tapis... lorsqu'il est atteint....

[2] Apemé éetê steresché eântém éevé veréné, ou, le Daroudj Nefosch se mêle dessus & dedans ce tapis qui a été atteint &c.

[3] Selon le Vendidad Sûdé, ce tapis sera pur.... & comment ? Si c'est &c.

[4] Ezéenesch : en pehlvi, paschom djanevar, poil d'animal ; & plus bas (lig. 29.) edéenesch : en pehlvi, postin, de peau.

un lieu où elle soit exposée à la lumière. Si c'est une étoffe de [1] coton, on la lavera six fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera six fois avec de la terre, on la lavera six fois avec de l'eau, & on la laissera six mois exposée à la lumière. Elle sera purifiée par l'eau Ardouifour; cette eau qui est à moi, ô Saperman Zoroastre, qui donne la semence au jeune homme, qui rend la femme féconde, & donne le lait à celle qui a reçu le germe.

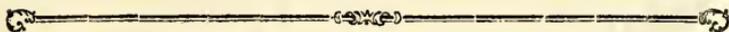
Ci-d. p. 246.

[2] Juste Juge &c.

A qui ce tapis pourra-t-il servir, après qu'il aura été purifié, bien lavé? Sera-ce à celui qui tient le Zour, ou à celui qui porte l'Hâvan; ou à celui qui prépare le feu, ou à celui qui porte (tout ce qui est nécessaire), ou à celui qui porte l'eau, ou au Disciple distingué (par son intelligence), ou au grand, ou au maître, ou au fidèle qui fait des œuvres méritoires, ou à l'Athorné, ou au Militaire, ou au Laboureur, source de biens?

Alors Ormusd dit : lorsque ce tapis a été purifié, bien lavé, il ne doit être touché, ni par celui qui tient le Zour, ni par celui que porte l'Hâvan, ni par celui qui prépare le feu, ni par celui qui porte (tout ce qui est nécessaire), ni par celui qui porte l'eau, ni par le Disciple distingué (par son intelligence), ni par le grand, le maître, ni par le fidèle qui fait des œuvres méritoires, ni par l'Athorné, ni par le Militaire, ni par le Laboureur, source de biens. Si dans le pays des Mazdéiefnans il ya une femme qui ait ses regles, ou quelqu'autre dont le fruit ait été brisé, frappé, & qui selon la coutume, habite un lieu particulier, qu'elle employe ce tapis (qui se met) sur (la terre): enfin, qu'elle le prenne des deux mains, (& s'en serve). Ormusd ne veut pas que (d'autres personnes) en emploient sur eux (la moindre partie), ne seroit-ce que la longueur d'un fil, ou la mesure d'un derem, un fil de la longueur de celui (que les femmes) tirent (d'un paquet de coton),

*Ci-ap. far-
gard 16.*



[1] Obedenesch : en pehlvi , *tatéh* ; en parsi , *pomèch*.

[2] Cet article, depuis *Juste Juge &c.* jusqu'à, (p. 320, lig. 13.) *Juste Juge &c.* est tout entier dans le farg. 5, p. 308, 309.

& filent sur le rouet. Si les Mazdéensans mettent (quelque chose de ce tapis) dans (le linceul) d'un mort, ne feroit-ce que la longueur (du fil que les femmes) tirent (d'un paquet de coton) & filent sur le rouet ; (celui qui commettra ce crime,) ne sera pas pur Méhestan pendant sa vie, & (à sa mort), Ormusd ne lui accordera pas le Behesht. Il ira dans les noires demeures des Darvands, lieux de ténèbres, germe des ténèbres les plus épaisses. Telles sont ces obscures (retraites). C'est dans ces sombres cachots que vous (irez), vous, qui agissant contre votre propre Loi, êtes devenu la proie des Dews. Vous vous êtes réservé ces horribles lieux,

Juste Juge &c.

Celui qui mange d'un chien mort, ou d'un homme mort, peut-il être pur, ô saint Ormusd ?

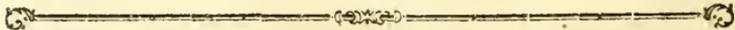
Ormusd répondit : il est souillé, ô saint Zoroastre. Cet homme a beau fondre en larmes, devenir jaune (de douleur) [1] ; quand la (membrane nommée) conjonctive [2] lui sortiroit de l'œil, cela n'empêcheroit pas le Daroudj Nefosch de s'en emparer depuis la tête jusqu'aux pieds. Il sera ensuite impur, tant que les siècles couleront.

Juste Juge &c.

L'homme qui, tenant un mort sous son aisselle [3], le porte dans l'eau ou dans le feu, & souille par-là ces (éléments), peut-il être pur, ô saint Ormusd ?

Ormusd répondit : cet homme est souillé, ô saint Zoroastre. Celui qui aide lui-même un chien à porter un mort (dans l'eau) est Darvand [4]. Celui qui aide une personne qui a dessein, qui veut porter un mort (dans l'eau), est Darvand. Celui qui aide le Dew, qui a donné l'hiver, qui

Ci-d. p. 264.



[1] *Zérédo kéréto. iostéré.* Selon la traduction pehlie, *vir kardveschné*, c'est-à-dire, rendre l'ame, perdre le sentiment.

[2] *Spéeté doéthré* : en pehlie, *spid doufer*, le blanc de l'œil. On peut encore traduire : quand une source blanche lui sortiroit des yeux, ou, quand le *crystallin* blanchi lui sortiroit

[3] *Med goutham* : en pehlie, *roteman khefeh*, ou, avec soi, soi-même.

[4] *Drouéincô.* Ce mot désigne 1^o. les Daroudjs (ci-d. p. 108. not. 6.) qui peilloient sous la forme de l'homme ; 2^o. les adorateurs d'Ahriman ; 3^o. les damnés.

frappe les troupeaux, qui de la bouche & du cœur [1] cherche à faire du mal, cet ennemi, cet auteur de maux, qui ne fait que le mal, (celui qui), en portant un mort dans l'eau, (contribue à augmenter son pouvoir), est Darvand. Le Daroudj saisira ces (pécheurs) depuis la tête jusqu'aux pieds. Ils feront ensuite impurs, tant que les siècles couleront.

Juste Juge &c.

Si l'on a porté sur du bois le cadavre d'un chien ou celui d'un homme, comment ce bois sera-t-il pur, ô saint Ormusd ?

Ormusd répondit : ce bois sera pur, ô saint Zoroastre ; comment ? Si ce mort a été regardé [2] par le chien qui mange les corps ou par l'oiseau qui mange les corps. Si ce (bois) est sec, (on en ôtera l'endroit que le mort a touché & ce qui l'environne) à un vîteschté [3] de distance, & s'il est verd ou mouillé, à un grand râthné [4] ; & l'on mettra ces morceaux sur la terre, de manière que l'eau en lave une fois les quatre côtés & les purifie [5].

Mais lorsque le mort n'a été regardé ni par le chien qui mange les corps, ni par l'oiseau qui mange les corps ; si le bois est sec, (on en ôtera l'endroit que le mort a touché & ce qui l'environne), à un grand râthné de distance, & s'il est verd ou mouillé, à un grand bâzou ; & l'on mettra ces morceaux sur la terre, de manière que l'eau en lave une fois les quatre côtés & les purifie. Ainsi, que le bois soit sec ou mouillé, dur [6] ou (pris) d'un arbre fruitier, il faut le mettre sur la terre, de manière que l'eau en lave une fois les quatre côtés, & le purifie.

*Ci-d. p. 311 ;
not. 3.*

Juste Juge &c.

Les grains & les foins sur lesquels on a porté quelque

[1] *Djévé* : en pehlvi, *djeger*, du foie, siège des passions.

[2] *Évé* *guenekhté* : en pehlvi, *bala zad*, (si le chien) l'a frappé d'en haut (de sa tête). Voy. ci-ap. l'Expos. des us. §. XI, 1.

[3] Le *vîteschté* (*vîtaré*, ci-ap. farg. 14) est égal à douze doigts.

[4] *Erâ râthné* : en pehlvi, *penadj helad*. Il paroît que c'est le double du *vîteschté*.

[5] L'eau qui tombe dans la saison des pluies ; c'est-à-dire, selon la glose pehlvie, qu'ils doivent rester un an sur terre, & qu'après cela ils sont purs.

[6] *Khréjdéouénarm* : en pehlvi, *sakhe*. Ce mot peut encore désigner les arbres qui ne portent pas de fruits.

partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme , comment seront-ils purs , ô saint Ormusd ?

Ormusd répondit : ils sont purs , ô saint Zoroastre ; comment ? Si le mort a été regardé par le chien qui mange les corps , ou par l'oiseau qui mange les corps . Si ces (productions de la terre) sont sèches , (on en ôtera la portion que le mort a touchée & ce qui l'environne) à un grand râtné de distance , & si elles sont vertes ou mouillées , à un grand bâzou ; & l'on mettra ces portions sur la terre , de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés , & les purifie .

Mais lorsque le cadavre n'a été regardé ni par le chien qui mange les corps , ni par l'oiseau qui mange les corps : si les (grains ou les foins) sont secs , (on en ôtera la portion que le mort a touchée & ce qui l'environne) à un bâzou de distance , & s'ils sont verts ou mouillés , à deux bâzous ; & l'on mettra ces portions sur la terre , de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés , & les purifie . Ainsi , soit que ces (productions de la terre) soient sèches ou humides , qu'elles aient été plantées ou non plantées ; qu'elles aient été semées ou non semées ; qu'elles soient (de l'espece de) celles qui en pourrissant (germent) , ou qu'elles n'en soient pas ; qu'elles aient une enveloppe ou qu'elles n'en aient pas ; qu' (auparavant) elles aient été pures ou non pures , on mettra ces germes , ces grains sur la terre , de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés , & les purifie .

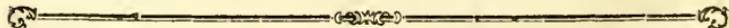
Juste Juge &c.

*Ci-d. Vie
de Zoroastre ,
p. 69.*

Un Mazdéïefnan qui rend la fanté , qui prolonge la vie , sur qui apprendra-t-il d'abord (l'effet de ses remedes) ? fera-ce sur les Mazdéïefnans ou sur les adorateurs des Dews [1] ?

Ormusd répondit : qu'il apprenne (son art en l'exercant d'abord) sur les Dewiefnans , & qu'ensuite (il traite) les Mazdéïefnans .

S'il traite une fois un Dewiefnan , & que le malade vienne à mourir ; s'il en traite un second , & qu'il vienne à mourir ; s'il en traite un troisième , & qu'il vienne à mourir , ne sçachant pas son métier , il ne doit jamais



[1] *Déevûiesneebîô* : en pehlvi , *Dewiefnan* , c'est-à-dire , *Dewiefnan* , qui adore les Dews . C'est l'opposé de *Mazdéïefnan* .

l'exercer: qu'il n'aille pas ensuite traiter les Mazdëïens, & leur faire du mal. S'il traite après cela les Mazdëïens & leur fait du mal, pour le mal qu'il leur aura fait, il sera lui-même puni du Bodoveresté [1].

Mais si le Médecin traite d'abord un Dewiesnan, & qu'il le guérisse; s'il en traite un second, & qu'il le guérisse; s'il en traite un troisième & qu'il le guérisse, il sçait son métier, & peut toujours l'exercer: son devoir ensuite est de traiter les Mazdëïens. Qu'il se perfectionne & se rende encore plus habile; son état est de rendre la santé.

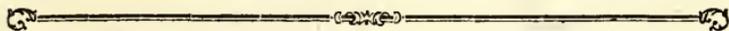
Si le Médecin rend la santé à un Athorné, (celui-ci) récitera pour lui l'Afergan Dahman. S'il guérit un Chef de lieu (de maison), on lui donnera pour récompense un petit animal. S'il guérit un Chef de rue, sa récompense sera un animal de moyenne grandeur. S'il guérit un Chef de ville, sa récompense sera un animal fort & gras. S'il guérit un Chef de Contrée, sa récompense sera quatre fois plus grande [2] (que s'il guérissait un Chef de Maison).

Ci-après ;
Iefchts, n^o.
23.

Si (le Médecin) guérit la femme d'un Chef de Maison, sa récompense doit être un âne (qui soit) selon la Loi. S'il guérit la femme d'un Chef de rue, sa récompense sera un taureau selon la Loi. S'il guérit la femme d'un Chef de ville, sa récompense sera un cheval selon la Loi. S'il guérit la femme d'un Chef de Contrée, sa récompense sera un chameau selon la Loi. S'il guérit un fils chéri [3], sa récompense sera un animal fort & gras.

Si le (Médecin) guérit un fort animal, sa récompense sera un animal de moyenne grandeur. S'il guérit un animal de moyenne grandeur, sa récompense sera un petit animal. S'il guérit un petit animal, sa récompense sera un lièvre [4]. S'il guérit un lièvre, sa récompense sera (une certaine

Ci-d. p. 275,
not. 1.



[1] Beodô vereshthé : les jointures coupées, c'est-à-dire, qu'on lui coupera les membres par morceaux.

[2] Tchethro iokdém : en pehlvi, tchahar aïoudjeschné. On pourroit traduire iokdém, par gostéh, c'est-à-dire, quatre fois (plus grande) que celles qui ont été nommées; ou, selon les soins quatre fois (plus grands) qu'il s'est donnés.

[3] Visô pothrem : en pehlvi, vis posvad, le Chef des jeunes gens, ou, l'aîné des enfans. Selon le Zend, beaucoup d'enfans, ou, veso pothrem : en parsi, kamē peser, enfant chéri.

*Ci-d. Vie
de Zoroastre ,
p. 65.*

quantité) de viande. Beaucoup de guérisons , ô Sapetman Zoroastre , réussissent (se font) ou avec le couteau , ou avec les arbres , ou par la parole. Lorsque (le Médecin) réussit , lorsqu'il guérit par la parole excellente , c'est la meilleure & la plus sûre guérison. L'homme pur , qui est guéri par la parole excellente , l'est le plus parfaitement.

Juste Juge &c.

Après combien de tems labourera-t-on la terre sur laquelle on a mis un homme mort de maniere que la lumiere donne dessus , & que le Soleil le voye ?

Ormuzd répondit : au bout d'une année entiere , ô saint Zoroastre , on labourera la terre sur laquelle on a mis un homme mort de maniere que la lumiere donne dessus , & que le Soleil le voye.

Juste Juge &c.

Après combien de tems labourera-t-on la terre dans laquelle on a renfermé un homme mort ?

Ormuzd répondit : après cinquante ans , on pourra labourer la terre dans laquelle on a renfermé un mort.

Juste Juge &c.

Après combien de tems labourera-t-on la terre sur laquelle a été construit un Dakhmé qui renferme les cadavres des hommes ?

*Ci-ap. Ex-
pos. des usag.
§. XI, 11.*

Ormuzd répondit : ce ne sera pas dans le moment , ô Sapetman Zoroastre ; mais , lorsque les (corps) seront mêlés à la poussiere. Que dans le Monde qui existe par ma puissance , ô Sapetman Zoroastre , on ait soin de renverser les Dakhmés. L' (homme) qui les détruira , ces grands Dakhmés où sont les corps , c'est comme s'il faisoit le Patet [1] de pensée , le Patet de parole , le Patet d'action ; il aura le mérite de celui qui est pur de pensée , pur de parole , & pur d'action. Il est dit que [2] le deuxième être absorbé

571

[1] *Petété* signifie *repentir*. Voyez ci-ap. (*Ieschts* , nos. 15 , 16 , 17 & 18) les différentes prières qui portent ce nom : ce sont des confessions qui spécifient tous les péchés que l'homme peut commettre.

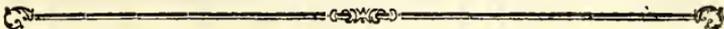
[2] *Neré doué méniou* : en pehlvi , *guebna dou madounad* , le deuxième homme absorbé (dans l'excès).

(dans l'excès , Ahriman) n'aura pas de pouvoir sur lui. Il ira éclatant de gloire dans les demeures du Behescht ; il fera , ô Zoroastre , au dessus des Astres , de la Lune , du Soleil. Je me charge de le récompenser , moi , qui suis Ormusd , le juste Juge. Vous êtes pur , ô homme ; & de ce monde (où domine le Dew) Sedj [1] auteur de maux , vous irez dans ces demeures où ce Sedj ne brille pas. Si cet homme a commis le Tanafour , ce (crime) lui sera remis , de même que s'il frappoit , ô Sapetman Zoroastre , deux Sodomistes [2] , de même que s'il frappoit , ô Sapetman Zoroastre , le loup à deux pieds que les Dewiesnans adorent , ce qui est le Tanafour : il vivra long-tems ; le feu pur , oui , le feu veillera comme il faut à sa conservation. Il ne recevra ni coups ni blessures ; & le jour de l'examen , qui est le quatrième (après la mort) , sera pour lui un jour de repos , aussi-bien que les [3] trois nuits (qui le précèdent).

Juste Juge &c.

Quel est le lieu où sont les Dews (mâles) , où sont les Dews femelles [4] , où les Dews courent en foule , où les Dews produisent beaucoup (de Kharfesters) , où les Dews courent en foule de cinquante côtés , de cent , de mille , de dix mille côtés , enfin de tous côtés [5] ?

Ormusd répondit : ces Dakhmés , ô Sapetman Zoroastre , qui sont sur la terre , qui ont été construits dessus , & dans lesquels on a mis des hommes morts , c'est-là que sont les Dews (mâles) , les Dews femelles : c'est-là que les Dews courent en foule , qu'ils produisent beaucoup (de Kharfesters) , que les Dews courent en foule de cinquante côtés , de cent , de mille , de dix mille , enfin de tous côtés. Les Dews se répandent , ô Sapetman Zoroastre , dans les Dakhmés , comme l'eau coule & (pénètre) par-tout.



[1] Ethîè djenghé : en pehlvi , sedj , mauvais , qui tourmente.

[2] Veptem , qui tombent l'un sur l'autre : en pehlvi , kounmarç.

[3] Ou , les trois nuits qui (suivront la résurrection). Voy. la fin du Boun-dehesch , & l'Exposit. des usag. §. XI , 1.

[4] Déoûeîâzô : en pehlvi , schahiezé , qui adore les Dews , ci-d. p. 322 , not. 1. Ce mot peut désigner aussi les productions des Dews.

[5] Ehansteghnâstché : en pehlvi , ve hamar goshé , de côtés sans nombre.

Lorsque dans le Monde qui existe (par ma puissance) vous mangez , ô hommes , du pain cuit , de la viande cuite , & que cette nourriture vous paroît bonne , ô hommes , vous pensez en vous-mêmes à (en manger) une seconde fois : les Dews ont le même plaisir (à s'emparer des corps). Ils portent envie à tout ce qui (est dans les Dakhmés) , & se jettent dessus pour l'enlever. Qu'il y ait dans ces Dakhmés des corps pourris , ou encore chauds , d'autres froids comme la fièvre , ou qui soient dans l'étrat le plus affreux , & que tout soit plein de cheveux ; les Dews veulent détruire dans ces Dakhmés les corps des hommes ; mais , par la protection de (l'oiseau) Houfraschmodad , ils n'osent manger ni les petits corps ni les grands. Le Dew Djé (veut) détruire les trois endroits souillés : il faut que l'ame se trouve dans le Monde dans ces trois endroits.

Ci-d. p. 225.

*Ci-ap. Expos.
des usag. §.
XI. 1.*

[1] Juste Juge &c.

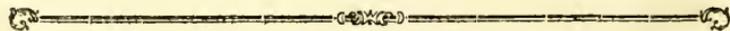
Si dans le pays des Mazdéïensans une femme accouche d'un enfant non formé , soit qu'elle soit grosse d'un mois ou de deux , ou de trois , ou de quatre ou de cinq , ou de six , ou de sept , ou de huit ou de neuf , ou de dix ; si cette femme accouche d'un fruit qui ne soit que l'enveloppe de l'enfant , que feront alors les Mazdéïensans ?

Ormisd répondit : on arrangera dans le pays des Mazdéïensans un terrain bien pur & bien sec , éloigné autant qu'il sera possible du chemin par lequel passent les animaux domestiques & les bestiaux du feu d'Ormisd , du Barsom pur & lié , de l'homme pur.

Juste Juge &c.

A quelle distance (ce lieu doit-il être) du feu , de l'eau , du Barsom lié , & de l'homme pur ?

Ormisd répondit : il sera à trente gâms du feu , à trente gâms de l'eau , à trente gâms du Barsom lié , & à trois gâms des hommes purs : voilà ce que les Mazdéïensans doivent observer , sur ce qui est autour , aux environs de ce



[1] Les articles suiv. jusqu'à , elle sera pure , inclusiv. (p. 327 , avant-dernière fig.) sont tout entiers dans le *farg.* 5 , ci-d. p. 306 & suiv.

terrein. Ensuite les Mazdéens pourvoient à la nourriture (de cette femme); ensuite les Mazdéens pourvoient à son habillement.

Juste Juge &c.

Quelle est la première chose que cette femme doit manger?

Ormusd répondit : (elle boira d'abord) de l'urine de bœuf mêlée de cendre. (On en donnera) trois gouttes, ou six, ou neuf, (selon la force du tempérament), à celle dont l'enfant, porté au Dakhmé, y est gardé. Elle prendra ensuite une nourriture plus forte, du lait de jument, de vache, de buffe, ou de chevre. Elle pourra manger des fruits petits ou gros, de la viande cuite sans eau, des grains purs & (préparés) sans eau, & boire du vin sans eau.

Juste Juge &c.

Combien de tems cette femme restera-t-elle dans cet état? Combien de tems se nourrira-t-elle de viande, de grains, de vin (sans eau)?

Ormusd répondit : elle passera trois nuits dans cet état. Elle passera trois nuits ne se nourrissant que de viande, que de grains, que de vin (sans eau). Après ces trois nuits, elle se lavera le corps, (purifiera) ses habits avec de l'urine (de bœuf) & avec de l'eau, (passant successivement) sur neuf pierres; alors elle sera pure.

Juste Juge &c.

Combien de tems cette femme restera-t-elle dans cet état? Combien faudra-t-il qu'elle passe de tems après les trois nuits, avant que de pouvoir se trouver dans les lieux (fréquentés), toucher à la nourriture, toucher aux habits des Mazdéens, converser avec eux?

Ormusd répondit : elle restera neuf nuits dans cet état. Elle passera de cette manière neuf nuits après les trois premières, avant que de pouvoir se trouver dans les lieux (fréquentés), toucher à la nourriture, toucher aux habits des Mazdéens, converser avec eux. Ensuite, au bout de ces neuf nuits, elle se lavera le corps, (purifiera) ses habits avec de l'urine (de bœuf) & avec de l'eau; alors elle sera pure.

Juste Juge &c.

Si l' (eau) courante [1] arrive sur le corps impur (de cette femme) qui pêche (en ne s'en éloignant pas); si elle court vers (cette eau) poussée par le desir (d'en boire), ce qui est très-mal; si elle va de ce côté, & que cédant à la soif [2] elle boive de cette eau, (que feront les Mazdéensans)?

Alors Ormusd dit: si (cette femme) boit de cette (eau); elle se rend coupable d'un grand crime; elle qui étoit pure (de cœur), devient péchereffe. Que fera alors le Chef du Peuple de ce lieu, homme sçavant, (ce Chef du) Peuple pur? Cette femme a bû de l'eau dans le creux de sa main: (le Destour) lui dira: ô vous Mazdéensan, c'est à vous à vous soumettre au châtement [3]. A ces paroles du Destour que [4] la péchereffe dise: je me sou mets à la punition. (Si elle se conduit ainsi), quelle sera alors la punition de son (crime)?

Ormusd répondit: c'est comme pour le Tanafour: elle sera frappée deux cens fois avec des courroyes de (peau de) cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Comment la soucoupe trouée [5], sur laquelle on aura porté quelque chose du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, fera-t-elle pure?

Ormusd répondit: cette (soucoupe) est [6] souillée, ô saint Zoroastre. Que faire maintenant? Si elle est d'or, on la lavera une fois avec de l'urine de bœuf, on la frotera une fois avec de la poussière tirée de la terre, on la lavera une

[1] *Tefnô*: en pehlvi, *tedjeschné*, (eau) courante. Peut-être ce mot signifie-t-il, soif.

[2] *Tereschnô*: en pehlvi, *teschnéh*, soif. Le Zend peut signifier, qui est à craindre (par l'impureté qu'elle communique).

[3] *Tchetanm frathvérestété*: en pehlvi, *roudjeschné penadj barhénid*. Cela peut encore signifier, c'est pour vous que la punition est faite, vous qui êtes Mazdéensans; ou, vous vous êtes rendu digne de punition.

[4] *Sréschâoùerezô* signifie 1°. qui fait des œuvres méritoires, (ci-d. *Izeschné*, p. 123); 2°. qui fait des œuvres dignes de punition; 3°. celui qui punir les fautes. Peut-être faut-il traduire; (Juste Juge &c. Si,) à ces paroles du Destour, la péchereffe dit: je me sou mets... quelle sera alors sa punition?

[5] *Testé aongherém*, en pehlvi, *taschtéh padoschkar*. La soucoupe à neuf trous. Ci-ap. Exposé des usages §. II, 11, 9.

[6] Selon le *Vendidad Sâdê*, cette soucoupe sera pure, ô saint Zoroastre: & comment? Si &c.

fois avec de l'eau, & elle sera pure. Si cette (soucoupe) est d'argent, on la lavera deux fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera deux fois avec de la poussière tirée de la terre, on la lavera deux fois avec de l'eau, & elle sera pure. Si cette (soucoupe) est de fer, on le lavera trois fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera trois fois avec de la poussière tirée de la terre, on la lavera trois fois avec de l'eau, & elle sera pure. Si cette (soucoupe) est de cuivre rouge [1], on la lavera quatre fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera quatre fois avec de la poussière tirée de la terre, on la lavera quatre fois avec de l'eau, & elle sera pure. Si cette (soucoupe) est de pierre, on la lavera six fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera six fois avec de la poussière tirée de la terre, on la lavera six fois avec de l'eau, & elle sera pure. Si cette (soucoupe) est de terre, ou (faite) de poussière d'arbre, ou de plomb [2], elle ne sera pure qu'à la fin des siècles.

Juste Juge, &c.

Si dans un troupeau, une bête mange du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, comment sera-t-elle pure ?

Ormuzd répondit : elle est [3] impure, ô saint Zoroastre. Dans le courant d'une année entière, le Prêtre tenant le Barsom, ne pourra manger en Zour [4] du lait [5] ni de la chair de cet animal : mais après une année entière, les hommes purs peuvent boire, comme auparavant, du lait de cet animal.

Juste Juge &c.

Est-il vrai, ô Ormuzd, que celui dont les dispositions sont pures, dont les desirs sont purs, doive passer le pont ; que celui qui est saint de cœur, doive anéantir le Daroudj ?

Ormuzd répondit : oui, il est certain, ô saint Zoroastre, que celui dont les dispositions sont pures, dont les desirs

[1] Héoséfnénesch : en pehlvi, poulat, d'acier.

[2] Zéménesch drouénesch fréouâkhschènesch : en pehlvi, damikan adof darin adof penadj vâshnin. Ci-d. p. 315, not. 4.

[3] Selon le Vendidad fâdê, elle sera pure, ô saint Zoroastre. Dans le courant &c.

[4] Zeothré. Voy. ci-ap. l'Expos. des usag. §. V, 11.

[5] Pêiô fshoté : en pehlvi, pim panir, du lait (devenu) fromage.

sont purs , passera le pont ; que celui qui est saint de cœur anéantira le Daroudj. Comme l'eau par sa force emporte au loin le mort qui est (dans son sein , & l'en chasse) , de même cet homme , par la force (de sa pureté) , chassera au loin les noirceurs cachées (dans son ame).

L'abondance & le Behescht &c.

F A R G A R D V I I I. (*ci-d. p. 177.*)

S'IL meurt un chien ou un homme sur un arbre qui porte des fruits , ou dans lequel la sève coule encore , que feront les Mazdéïensans ?

Ormuzd répondit : (ces cadavres) demandent à être portés au Dakhmé : il faut leur y préparer un lieu. Que ceux qui sçauront bien s'acquitter de cette fonction portent le mort , & le mettent dans ce lieu , qu'ils auront soin de bien parfumer avec des odeurs pures , bien préparées , de bonne espece , enfin , avec les meilleures odeurs prises des arbres ; (oui) , que ceux qui sçauront bien s'acquitter de cette fonction portent le mort & le mettent dans ce lieu , qu'ils auront soin de bien parfumer avec des odeurs pures , bien préparées , de bonne espece , enfin avec les meilleurs odeurs prises des arbres.

Juste Juge &c.

S'il meurt un chien ou un homme dans le pays des Mazdéïensans , tandis qu'il pleut , qu'il tombe de la neige , que le vent souffle avec violence , le [1] portera-t-on à son lieu ; [2] faut-il que des personnes intelligentes se présentent pour le porter promptement ; que feront alors les Mazdéïensans ?

Alors Ormuzd dit : on arrangera dans le pays des Mazdéïensans un terrain bien pur & bien sec , (éloigné autant)

[1] *Beréntem vá :* en pehlvi , *adof borand :* peut-être *beréntem* est-il le nom d'un ouragan , comme *témenghanm*.

[2] Ou bien , *des personnes &c. sont venues pour &c.*

qu'il sera possible du chemin par lequel passent les animaux domestiques & les bestiaux, du feu d'Ormufd, du Barfom pur & lié, de l'homme pur.

Juste Juge &c.

A quelle distance ce lieu doit-il être du feu, de l'eau du Barfom lié & de l'homme pur ?

Ormufd répondit : il faut qu'il soit à trente gâms du feu, à trente gâms de l'eau, à trente gâms du Barfom lié, & à trois gâms de l'homme pur. Les Mazdéïens creuseront ensuite cette terre avec soin. Au milieu de la couche [1] dure de cette terre doit être la place du mort. On portera dans ce lieu de la cendre ou de la bouze de Vache, & l'on posera (le cadavre) sur cette (cendre ou sur cette bouze de Vache que l'on aura) étendue sur un lit de mastic [2], ou de pierre, ou de terre sèche & en poussière. Si [3] le corps est en morceaux, il faut le mettre pour deux ou trois nuits, ou pour un mois entier, dans un lieu où les oiseaux passent, où il croît des arbres, où l'eau coule, & où le vent sèche promptement la terre. C'est dans ce lieu que les Mazdéïens auront soin de le porter. Il faut pour cela deux hommes grands, forts, & qui s'acquittent de ce ministère avec zèle. Si le cadavre est nud & sans habits, on mettra sur la terre du mastic ou de la pierre ; & à la parole du Def-tour, on y posera (le corps) après qu'il aura été frappé (regardé), comme c'est l'usage pour les morts, par le chien qui mange les corps, ou par l'oiseau qui mange les corps. Ensuite on se tiendra à trois gâms du késche où le mort aura été mis, comme on doit faire à l'égard du mort même ; & à la parole du pur Chef des Mazdéïens, on portera de l'urine dans le késche du mort (après en avoir ôté le cadavre), & on le lavera de la tête aux pieds.

Ci-d. p. 308.

*Ci - après ;
Exposit. des
usag. §. XI,
1.*

Juste Juge &c.

[1] *Péteschtané khréjdesmé* : en pehlvi, *petestan sakht*. Ces mots peuvent encore se traduire ainsi : de la (poussière) sortie d'une terre dure.

[2] *Efchtiehé* : en pehlvi, *iescht*.

[3] *Ozbeòdanm tenoum nedéechiann* : en pehlvi, *lala hodjed band toum.... da-bounad*, ou, que l'on ait le courage de mettre les morceaux du corps.....

De quelle urine se servira-t-on , ô saint Ormusd , pour laver le kéfche du mort de la tête aux pieds ? Sera-ce de celle des animaux domestiques ou de celle des bestiaux , de celle des hommes ou de celle des femmes.

Ci-d. p. 171. Ormusd répondit : (on se servira de l'urine) des animaux domestiques ou de celle des bestiaux , & non (de l'urine) des hommes ni de celle des femmes , pas même de celle de deux personnes qui ont fait le Khétoudas ; ce sera avec l'urine de ces (animaux) qu'on lavera le kéfche du mort , de la tête aux pieds.

Juste Juge &c.

Lorsqu'un homme mort ou un chien mort a été porté sur un chemin , peut-on y faire passer les animaux domestiques ou les bestiaux , les hommes ou les femmes , le feu fils d'Ormusd , ou le Barsom pur & lié ?

Ormusd répondit : on ne doit faire passer par ce chemin ni les animaux domestiques , ni les bestiaux , ni les hommes , ni les femmes , ni le feu fils d'Ormusd , ni le Barsom pur & lié. Il faut (auparavant) qu'un chien ayant [1] les deux yeux & les deux sourcils jaunes , les oreilles blanches & jaunes , ait vû trois fois le mort sur ce chemin. Le chien , ô Sapetman Zoroastre , qui a les deux sourcils & les deux yeux jaunes , & les oreilles blanches & jaunes , frappe le Daroudj Nefosch , qui accourt de la partie du Nord.

Ci-d. p. 316. S'il n'y a pas , ô Sapetman Zoroastre , de chien qui ait les deux yeux & les deux sourcils jaunes , (de chien) qui ait les oreilles blanches & jaunes , il faut (qu'un autre chien) voye six fois (le mort) sur ce chemin. Le chien qui a les deux yeux & les deux sourcils jaunes , ô Sapetman Zoroastre , qui a les oreilles blanches & jaunes , frappe le Daroudj Nefosch qui accourt de la partie du Nord sous la forme d'une mouche , qui se place sur le (mort) & le frappe comme le Djodjé , (chien) des déserts , détruit les productions des Dewes & leurs demeures.

S'il n'y a pas , ô Sapetman Zoroastre , de chien qui ait

[1] *Tchethro tsheschmen* : en pehlvi , *tchahar aioman* , c'est-à-dire , quatre yeux.

les deux yeux & les deux sourcils jaunes, (de chien) qui ait les oreilles blanches & jaunes, (ni de chien tel que celui de l'article précédent), il faut (qu'un autre chien) regardé (le mort) neuf fois sur ce chemin. Le chien qui a les deux yeux & les deux sourcils jaunes, ô Sapetman Zoroastre, qui a les oreilles blanches & jaunes, frappe le Daroudj Nesofch qui accourt de la partie du Nord sous la forme d'une mouche, qui se place sur le (mort) & le frappe comme le Djodjé, (chien) des déserts, détruit les productions des Dews & leurs demeures.

(Enfin), s'il n'y a pas de chien qui ait les deux yeux & les deux sourcils jaunes, (de chien) qui ait les oreilles blanches & jaunes, l'Athorné prononcera d'abord sur le chemin la parole victorieuse; il dira (cette priere) toute entière: C'est le desir d'Ormufd, que le Chef (de la Loi) fasse des œuvres pures & saintes. Bahman donne (l'abondance) à celui qui agit faiblement dans le Monde. Vous établissez Roi, ô Ormufd, celui qui soulage & nourrit le pauvre.

*Iethâ akou
vérité &c. ci-
d. p. 81.*

O vous, Ormufd, qui êtes mon Dieu, veillez sur moi, afin que je me vange des Dews qui me veulent du mal; (protégez) moi, vous, ô Dieu, avec le feu, avec Bahman, pour que je puisse faire le bien, moi, qui suis le Destour de la Loi que vous m'avez donnée. Protégez celui qui frappe les (Dews) en vainqueur instruit. Accordez aux productions de mon Peuple les Destours des deux Mondes. Que le pur Sérosch vienne ici avec Bahman.

*Kém nâ
Mezdâ &c.
Ci-d. p. 196.*

O Ormufd, je desire ardemment que cela soit ainsi. Que la présence de Sapandomad éloigne de moi, ô Ormufd, ceux qui font du mal, le Dew, le Daroudj, qui obsède le mort, la semence du Dew qui obsède le mort, ces Daroudjs Nesofchs produits en abondance, ces Daroudjs Nesofchs donnés en abondance, ce Daroudj qui obsède le mort, ce Daroudj qui court sur (le mort); ce Daroudj qui anéantit (venant) de la partie du Nord, qui détruit. Que ces (Daroudjs) ne détruisent pas le Monde pur qui existe (par votre puissance)!

Ci-d. p. 192.

*Mesdâ eb-
mâé &c.*

Après ces (prieres) les Mazdéens peuvent faire passer par ce chemin les animaux domestiques, les bestiaux,

les hommes, les femmes, le feu fils d'Ormufd, le Barfom pur & lié : enfuite, les Mazdéiefnans peuvent porter fans péché dans ce lieu, comme auparavant, ce qui (sert) aux repas, de la viande pure, du vin pur.

Juste Juge &c.

Si l'on met fur le corps d'un mort un vêtement (neuf) de coton ou (de poil) d'animal, & que (ce mort) foit un Athorné, quelle fera la punition de ce (crime)?

Ormufd répondit : (le coupable) fera frappé quatre cens fois avec (des courroyes de peau de) cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre cens derems.

Si l'on met fur le corps d'un mort un vêtement de coton ou (de poil) d'animal, n'y eut-il (dedans de neuf qu'un fil) de la longueur de celui qu'on tient avec les deux (doigts du pied) [1], quelle fera la punition de ce (crime)?

Ormufd répondit : le (coupable) fera frappé six cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à six cens derems.

Juste Juge &c.

Si l'on met fur un mort un vêtement (neuf) de coton ou (de poil) d'animal, fçachant bien ce que l'on fait, quelle fera la punition de ce (crime)?

Ormufd répondit : le (coupable) fera frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à mille derems.

Juste Juge &c.

L'homme qui a commerce avec une femme, de fon consentement, quelle fera fa punition ?

Ormufd répondit : il fera frappé huit cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à huit cens derems.

Juste Juge &c.

L'homme qui a commerce avec une femme malgré elle, quelle fera fa punition ; comment (le coupable) passera-t-il le pont ; comment sera-t-il purifié ?

[1] *Keréném véio guereônenem* : en pehlvi, *râban kena dou guereftar*, ou, *le fil (que l'on fait) en en tenant (le bout) des deux cuiffes,*

Alors Ormusd dit : [1] il n'y a pas d'expiation (de ce crime , le coupable) ne passera pas le pont : il ne pourra être purifié. Cette action l'empêchera de passer le pont jusqu'à la résurrection. Que doit-il donc (faire) ? (Il faut) qu'il écoute avec soumission ce qu'ordonne la Loi des Mazdéïens. Mais celui qui n'écoute pas avec soumission ce qu'ordonne la Loi des Mazdéïens , ceux qui sont de l'indubitable Loi des Mazdéïens le sépareront (du corps des Fidèles), lui qui n'obéit pas à cette (Loi), qui fait le contraire de ce qu'elle ordonne. Chassez cet homme , ô Saperman Zoroastre , (du corps) de l'indubitable Loi des Méhestans , & coupez-lui (le corps) aux jointures. Séparez le voleur de votre communion ; séparez-en celui qui pêche contre le Juste ; séparez-en le Magicien ; séparez-en celui qui entèrrer un mort ; séparez-en celui qui commet un crime qui empêche de passer le pont : séparez-en celui qui par orgueil retient ce qu'il a emprunté ; séparez-en tous ceux qui agissent , qui se conduisent de cette manière. Le saint homme , ô Saperman Zoroastre , qui est fidèle à la Loi des Mazdéïens , efface pleinement ce qu'il y a de mauvais dans ses pensées , dans ses paroles ; dans ses actions , comme un vent qui souffle au loin , nettoye promptement (la terre sur laquelle) il se fait sentir. Cet homme est pur , ô Zoroastre ; lui qui s'applique à faire de bonnes œuvres. La pure Loi des Mazdéïens a établi la peine qui fait passer le pont [2] , pour celui qui se repent de ses fautes) :

Juste Juge &c.

D'où vient le Dew (mâle) , d'où (vient) le Dew femelle , d'où (viennent) les Dews Khevezôs [3] , d'où (viennent) les Dews Khombôs , d'où (viennent) les Dews femmes , d'où (vient) le Dew Hoûansch [4] , d'où (viennent) tous les Dews qui avant & après la mort se multiplient furtivement ?

[1] Tout ce qui suit , jusqu'à , *Juste Juge &c.* est dans le *fargard* 3^e. ci-d. pag. 286.

[2] Le Pehlvi ajoute , *agh roûisman bona paskounschneh* , c'est-à-dire , qu'on lui coupe la tête.

[3] *Khevezô* , pourriture qui sort du corps.

[4] *Hoûansch* , violent.

Ormisd répondit : je vous dis la vérité ; les (Dews) se sont unis l'un à l'autre. Je vous dis la vérité ; ils s'unissent l'un à l'autre, ô Saperman Zoroastre. De-là est ensuite venu, (de-là) vient le Dew (mâle) ; de-là le Dew femelle ; de-là les Dews Khevezôs ; de-là les Dews Khombôs, de-là les Dews femmes ; de-là le Dew Hoûanfch ; de-là tous les Dews, qui avant & après la mort se multiplient furtivement. Si l'homme commet la Sodomie avec l'homme, ou si l'homme souffre que les hommes commettent la Sodomie avec lui, (c'est à l'instigation des Dews).

Juste Juge &c.

Lorsqu'un homme a été touché par un cadavre bien sec, (par un homme) mort depuis un an, est-il encore pur ?

Ormisd répondit : il est pur, ô saint Zoroastre, pourvu qu'à ce corps bien sec, il n'y ait point du tout de graisse. Le cruel Eschem se répand promptement dans tout le Monde pur qui m'appartient, qui existe (par ma puissance), & le frappe, lorsque l'âme se rend coupable du Tanafour par l'attouchement d'un mort, ou que quelqu'un meurt sur la terre (& la souille).

Juste Juge &c.

L'homme sur lequel on a porté quelque chose du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, est-il pur, ô saint Ormisd ?

Ormisd répondit : il est pur, ô saint Zoroastre ; comment ? Lorsque (le mort) a été regardé par le chien qui mange les corps, ou par l'oiseau qui mange les corps. Il se lavera ensuite le corps avec de l'urine de bœuf, avec de l'eau, & il sera pur.

Mais si (le mort) n'a été regardé ni par le chien qui mange les corps, ni par l'oiseau qui mange les corps, premièrement les Mazdéensans tireroient de la terre trois pierres (& les poseroient dessus). Alors (celui qui est souillé, se tenant sur ces pierres), se lavera le corps avec de l'urine de bœuf, & non avec de l'eau. Il convient ensuite de porter (deyant lui.) un de mes chiens : il ne faut pas le porter dès le commencement (avant la première ablution).

Secondement, les Mazdéensans tireront de cette terre trois (autres) pierres (& les mettront dessus). Alors (celui qui

Voiez ci-ap. l'Expos. des usages, §. 1^{er}, III.

Ci-d. p. 332, 333.

qui est souillé, se tenant sur ces pierres), se lavera le corps avec de l'urine de bœuf, & non avec de l'eau. Il convient ensuite de porter (devant lui) un de mes chiens : il ne faut pas le porter dès le commencement. Après tout cela, on doit attendre que les (cheveux) qui sont sur la tête, & le poil qui est sur (le corps) soient secs.

Troisièmement, les Mazdéens tireront de cette terre trois (autres) pierres, & (les poseront dessus), à trois gâms des premières. Alors (celui qui est souillé, se tenant sur ces pierres), se lavera avec de l'eau & non avec de l'urine.

Il se lavera d'abord les mains (jusqu'aux coudes). S'il ne s'est pas lavé les mains (jusqu'aux coudes), il rend tout son corps impur. Lorsqu'il se sera lavé les mains, qu'il se sera lavé les mains trois fois, il se lavera d'abord le haut de la tête.

*Ci. après ;
farg. 9.*

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint le haut de la tête, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch s'enfuit, se retire alors sur le devant de l'homme, dans l'espace qui est entre les sourcils.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint le devant de l'homme, l'espace qui est entre les sourcils, où se retire le Daroudj Nefosch.

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur le derrière de la tête.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint le derrière de la tête, où se retire le Daroudj Nefosch.

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors à l'opposé du derrière [1].

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint l'opposé du derrière, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur l'oreille droite.

Juste Juge &c.

[1] Pêtesch pêté kheréném : en pehlvi, padiréh padofkarch; c'est la fossette du cou.

Lorsque l'eau pure a atteint l'oreille droite, où se retire le Daroudj Nefosch.

Ormufd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur l'oreille gauche.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint l'oreille gauche, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormufd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur l'épaule droite.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint l'épaule droite, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormufd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur l'épaule gauche.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint l'épaule gauche, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormufd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sous l'aisselle droite.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint l'aisselle droite, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormufd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sous l'aisselle gauche.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint l'aisselle gauche, où se retire le Daroudj Nefosch ?

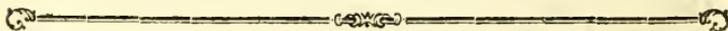
Ormufd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur le devant [1] (du corps).

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint le devant du corps, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormufd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur le dos.

Juste Juge &c.



[1] *Pétesch péété ouérem* : en pehlvi, *padiréh var* ; c'est la partie du corps qui du cou descend au nombril.

Lorsque l'eau pure a atteint le dos, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur la mamelle droite.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint la mamelle droite, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur la mamelle gauche.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint la mamelle gauche, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur le côté droit.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint le côté droit, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur le côté gauche.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint le côté gauche, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur le gland. Si c'est un homme, il lavera d'abord le derrière, & ensuite le devant. Si c'est une femme, elle lavera d'abord le devant, & ensuite le derrière.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint le gland, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur la cuisse droite.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint la cuisse droite, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur la cuisse gauche.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint la cuisse gauche, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur le genouil droit.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint le genouil droit, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur le genouil gauche.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint le genouil gauche, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur la jambe droite.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint la jambe droite, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur la jambe gauche.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint la jambe gauche, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur la cheville droite.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint la cheville droite, où se retire alors le Daroudj Nefosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur la cheville gauche.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint la cheville gauche, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormusd répondit : le Daroudj Nefosch se retire alors sur le dessus du pied droit.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau pure a atteint le dessus du pied droit, où se retire le Daroudj Nefosch ?

Ormufd répondit : le Daroudj Nefofch fe retire alors fur le deffus du pied gauche.

Juste Juge &c.

Lorsque l'eau a atteint le deffus du pied gauche , où se retire le Daroudj Nefofch ?

Ormufd répondit : (le Daroudj Nefofch) sous la forme d'une mouche se place deffous le pied ; il faut le lever , laissant les doigts poser à terre , & laver ainsi le deffous du pied droit. Lorsque l'on a lavé le deffous du pied droit , le Daroudj Nefofch se retire sous le pied gauche. Lorsque l'on a lavé le deffous du pied gauche , le Daroudj Nefofch , sous la forme d'une mouche , se place deffous les doigts. Laisant donc (poser à terre) le deffous du pied , on leve les doigts , & on lave ceux (du pied) droit. Lorsque l'on a lavé les doigts du pied droit , le Daroudj Nefofch se retire sous ceux (du pied) gauche ; & lorsqu'on a lavé les doigts du pied gauche , le Daroudj Nefofch est renversé (vaincu , & s'en retourne) du côté du Nord , lui qui , sous la forme d'une mouche , se place sur (l'homme impur) , & le frappe comme le Djodjé , (chien) des deserts , détruit les productions des Dewes & leurs demeures : alors (que celui qui est purifié) prononce , récite entièrement la parole , qui donne abondamment la victoire & la santé :

Ci-d. p. 316.

C'est le desir d'Ormufd , &c. *une fois.*

Ci-d. p. 333.

O vous , Ormufd , qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à* , (par votre puissance) !

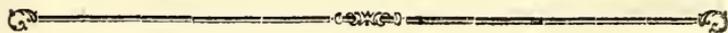
Ibid.

Juste Juge &c.

Si des Mazdéensans allant à pied ou en bateau , portés (dans une voiture) , ou élevés de quelque maniere que ce soit , approchent du feu où l'on a brûlé un mort ; on l'y brûle actuellement ; on va (l'y brûler) ; que feront alors les Mazdéensans ?

Ci-d. f. 312.

Ormufd répondit : qu'ils prennent aussi-rôt ce (feu) dans lequel un mort a été brûlé , & qu'unis [1] ils le portent dans un lieu inculte , ou sur un lieu élevé. On brûlera dans ce feu du bois de ces arbres qui font le germe du feu ; on



[1] C'est-à-dire , se tenant deux à deux.

arrangera bien ce feu, en y mettant de ces arbres qui donnent au feu de la force, de la beauté. Il faut y en porter (sur le champ), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

Il faut ensuite arranger un premier feu, & le mettre sur la terre, à un Vîteschté [1] de distance, (à douze doigts) de celui où le mort a été brûlé. Il faut y porter (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement, & brille beaucoup.

On arrangera un second feu (tiré du précédent); on le mettra sur la terre à un Vîteschté (du premier feu qui vient) de celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

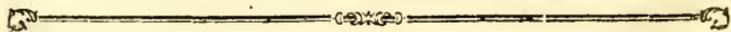
On arrangera un troisième feu (tiré du second); on le mettra sur la terre à un Vîteschté de (ce second feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un quatrième feu (tiré du troisième); on le mettra sur la terre à un Vîteschté de (ce troisième feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un cinquième feu (tiré du quatrième); on le mettra sur la terre à un Vîteschté de (ce quatrième feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un sixième feu (tiré du cinquième); on le mettra sur la terre à un Vîteschté de (ce cinquième feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un septième feu (tiré du sixième); on le mettra sur la terre à un Vîteschté de (ce sixième feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.



[1] *Veteschté*: ci-d. p. 321, *vîteschté*.

On arrangera un huitième feu (tiré du septième) ; on le mettra sur la terre à un Vîteschté de (ce septième feu , qui vient) de celui dans lequel le mort a été brûlé ; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme & brille beaucoup.

On arrangera un [1] neuvième feu (tiré du huitième) ; on le mettra sur la terre à un Vîteschté de (ce huitième feu , qui vient) de celui où le mort a été brûlé. On y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup. On y portera du bois pur , ô Sapetman Zoroastre , des odeurs bien préparées , de bonne espèce , enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de manière que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de manière que l'odeur du feu d'Ormuzd se répande vers les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés , (& détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténèbres [2] , les Darvands à deux pieds , les Magiciens & les Paris.

Ci-d. p. 330.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu dans lequel on a brûlé un mort , quelle sera sa récompense , lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormuzd répondit : elle sera la même , que si , dans le Monde qui existe par ma puissance , il portoit promptement au Dâdgâh dix mille feux brûlans [3] .

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu avec lequel on a cuit la laque [4] , quelle sera sa récompense lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

[1] Selon le Destour Darab , il n'y a en tout que neuf feux. Le Texte fait mention de dix ; le dernier se porte au Dâdgâh. Voy. ci-ap. l'Expos. des usag. §. IX , 1. Le mot Dâdgâh , en zend , *dâeti gâtoûd* , c'est-à-dire , lieu de Justice , d'examen , désigne le temple des Parfes & leur cimetièrè. Ci-d. p. 300 , n. 1.

[2] *Témeschethrenanm* : en pehlvi , *rom tokhmegan* , ou , toutes leurs productions.

[3] Le mérite de cette action est proportionné au degré de souillure dont on délivre le feu , & à la difficulté qu'il peut y avoir à le porter au Dâdgâh , occasionnée par l'éloignement du Dâdgâh. Voyez , sur ces détails , le Mémoire sur l'authent. des Livres zends , 2^e. Part. 2^e. Object. dans le Journ. des Sçav. Juin , 1769 , prem. Vol.

[4] *Orosâé pâkem* : en pehlvi , *orosâé pak* , le feu qu sert à purifier la laque ,

C*irca*. p. 343.

Ormufd répondit : elle fera la même, que fi, dans le Monde qui existe par ma puiffance, il portoit promptement au Dâdgâh mille feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne efpece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande vers les (différentes) parties (du monde), de mille côtés, (& détruiſe) les Dewſ cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

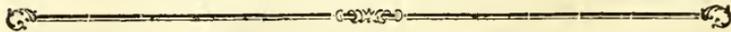
Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu dans lequel on a brûlé des excréments [1] (pour échauffer les bains), quelle fera ſa récompene, lorsqu'il fera délivré des liens du corps ?

Ormufd répondit : elle fera la même, que fi, dans le Monde qui existe par ma puiffance, il portoit promptement au Dâdgâh cinq cens feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne efpece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, (& détruiſe) les Dewſ cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu avec



ou à la mettre en œuvre, est placé, relativement au degré de souillure qu'il reçoit par-là, entre le feu dans lequel on a brûlé un mort, & celui dans lequel on a brûlé des immondices; sans doute, parce que cette espèce de gomme est regardée comme l'exercement de certaines fourmis, & que cet insecte est une production d'Ahriman.

Le mot *oroqdé* désigne encore les pertes de sang des femmes. Voyez, sur la laque, Bochart, *Hieroz. Part. 2, Lib. V, cap. 11* ; Saumaise, in *Solin. cap. 53* ; les *Observations de Tavernier sur le Commerce des Ind. Orient. Voy. in-4^o. 3^e. Vol. pag. 129, 130* ; & les *Lettr. édif. T. XVI, p. 409*.

[1] *Séeré hied* : en pehlvi, *serasp*.

lequel

lequel on cuit dans les fours les vases de terre [1], quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormuzd répondit : elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit promptement au Dâdgâh quatre cens feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande vers les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténèbres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

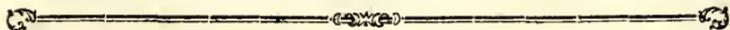
Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu avec lequel on cuit dans les fours les vases faits de grains [2], quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormuzd répondit : Elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit toujours & promptement au Dâdgâh les feux allumés dans les (carvan-) téraïs [3]. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténèbres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dadgâh le feu qui sert à



[1] *Aterém khombed hetché zeméné petchéekâd* : en pehlvi, *atefch kombob bena damik pazan ve djarouguerân*, le feu avec lequel les Potiers cuisent dans les fours les vases de terre. Selon une glose persienne, c'est le feu qui chauffe les vases dans lesquels on fait le pain.

[2] *Aterém khombed hetché iâmô péetcheekâd* : en pehlvi, *atefch khombed men djordâé patchian djosinguerân*, ou, le feu qu'(allument) les ouvriers en cuivre, (pour faire les vases) avec lesquels on cuit le pain dans le four.

[3] *Péetanam séerenam* : en pehlvi : *madam zak seraâh*. Ce dernier mot peut aussi signifier, maison, les feux de maison.

ceux qui travaillent en étain [1], quelle sera sa récompense , lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormuzd répondit : elle sera la même , que s'il portoit toujours au Dâdgâh les feux brûlans qui sont sur les arbres [2]. Il y portera du bois pur , ô Sapetman Zoroastre , des odeurs bien préparées , de bonne espece , enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde) , de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde) , de mille côtés , & (détruisse) les Deus cachés (dans le crime) , germes de ténèbres , les Darvands à deux pieds , les Magiciens , les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu qui sert à ceux qui façonnent l'or sur l'enclume [3], quelle sera sa récompense , lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormuzd répondit : elle sera la même , que si , dans le Monde qui existe par ma puissance , il portoit promptement au Dâdgâh cent feux brûlans. Il y portera du bois pur , ô Sapetman Zoroastre , des odeurs bien préparées , de bonne espece , enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde) , de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde) , de mille côtés , & (détruisse) les Deus cachés (dans le crime) , germes de ténèbres , les Daroudjs à deux pieds , les Magiciens , les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu qui sert à

[1] *Aterém eoenied hetché peoro béréziâd* : en pehlvi , *atefeh coneh bena men rouîn arzîsfgueran*.

[2] *Péetenanm orouérenanm* : en pehlvi , *djavid djavid zak horoueraam* ; c'est-à-dire , (sa récompense sera la même que s'il faisoit un feu continuél avec du bois pris de différens arbres , (& le portoit au Dâdgâh). Le Zend désigne le feu , l'espece de hâle qui consume les arbres dans les déserts & sur les montagnes.

[3] *Aterém pesfed hetché zereniö sêepâd* : en pehlvi , *atefeh paâdar bena zeraîn podgueran* , le feu qui paroît , (qui sort) lorsque (l'on met) l'or sur l'enclume.

ceux qui façonnent l'argent sur l'enclume [1], quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormuzd répondit : Elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit au Dâdgâh quatre-vingt-dix feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sâpetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruisse) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténèbres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

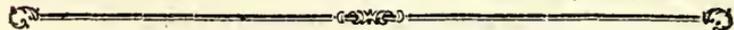
Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh [2] le feu qui sert à ceux qui façonnent l'acier sur l'enclume, quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormuzd répondit : elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit au Dâdgâh quatre-vingt feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sâpetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruisse) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténèbres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh [3] le feu que



[1] *Aterém pefred hetché érézetô ssepâd* : en pehlvi, *atesch paédar men asninin podgueran*.

[2] *Aterém pefred hetché eoé (ou eio) ssepâd*, en pehlvi, *atesch men paédar men avan poulat asingueran, ve arzişgueran, le feu que font briller, en façonnant l'acier, les ouvriers en fer, & les ouvriers en étain.*

[3] *Aterém pefnuored hetché heoséfenô ssepâd* : en pehlvi, *atesch men paéda-*

l'on allume pour façonner le cuivre rouge sur l'enclume, quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormuzd répondit : elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit au Dâdgâh soixante-dix feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapezman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténèbres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu des fours [1] (des Boulangers), quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormuzd répondit : elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit au Dâdgâh soixante feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapezman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténèbres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, & les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu (qu'il rencontre) dans les déserts [2], quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

ran bena djefin podgueran, Le Destour Darab lit sanguin, la pierre, au lieu de djefin, le cuivre rouge ; ce qui ne forme pas de sens raisonnable.

[1] Aterém tenoured hetché, en pehlvi : atesch tanour men.

[2] Aterém deshtad : en pehlvi, atesch dascht men.

Ormisd répondit : elle sera la même , que si , dans le Monde qui existe par ma puissance , il portoit au Dâdgâh cinquante feux brûlans. Il y portera du bois pur , ô Sapetman Zoroastre , des odeurs bien préparées , de bonne espece , enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde) , de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde) , de mille côtés , & (détruise) les Dewes cachés (dans le crime) , germes de ténèbres , les Darvands à deux pieds , les Magiciens , & les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu qu'(allument) ceux qui gardent les champs [1] (avant la récolte) , quelle sera sa récompense , lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormisd répondit : elle sera la même , que si , dans le Monde qui existe par ma puissance , il portoit au Dâdgâh quarante feux brûlans. Il y portera du bois pur , ô Sapetman Zoroastre , des odeurs bien préparées , de bonne espece , enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde) , de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde) , de mille côtés , & (détruise) les Dewes cachés (dans le crime) , germes de ténèbres , les Darvands à deux pieds , les Magiciens , & les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement dans le Dâdgâh le feu (qu'allument) dans les chemins les conducteurs de troupeaux (2) , quelle sera sa récompense , lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormisd répondit : elle sera la même , que si , dans le Monde qui existe par ma puissance , il portoit au Dâdgâh

[1] *Aterém eorîad hetché tchekerîâd* : en pehlvi , *atesch eoneh men padian paksasfan* ; ou , *le feu de ceux qui gardent (les chemins , les passages ; des Tchokis)*. Ce dernier mot répond au zend *tchekerîâd*.

[2] *Aterém peântad hetché feteorô peîâd* : en pehlvi , *atesch rah men seigran*.

trente feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espee, enfin les meilleures odeurs prises des arbres; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, & les Paris.

Juste Juge &c.

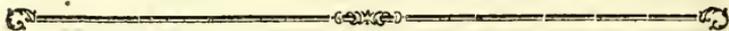
Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu des Gardes de nuit [1], quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormuzd répondit : elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit au Dâdgâh vingt feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espee, enfin les meilleures odeurs prises des arbres; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que le feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens & les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu qui est proche (du Dâdgâh) [2], quelle sera sa récompense lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormuzd répondit : elle sera la même, que si, dans le monde qui existe par ma puissance, il portoit au Dâdgâh dix feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espee, enfin les meilleures odeurs prises des arbres; & cela de ma-



[1] *Aterém sekér iâd heché* : en pehlvi, *atesch schabanan*. Je crois que *sekériâd* est la même chose que *tchekerîâd*, ci-d. p. 349, not. 1.

[2] *Aterém nejdeschtad* : en pehlvi, *atesch zagh nezdeschtah*, ou, *le feu qui est proche*, celui des maisons.

niere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruisse) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens & les Paris.

Juste Juge &c.

Comment deviendra pur, ô saint Ormusd, l'homme qui a touché un mort, lorsque le lieu, la Ville (où on peut le purifier) est éloignée ?

Ormusd répondit : cet homme sera pur, ô saint Zoroastre ; comment ? Si le mort a été regardé par le chien qui mange les corps, ou par l'oiseau qui mange les corps, celui (qui l'a touché) purifiera son corps avec de l'urine de bœuf ; il se lavera bien trente fois pardevant, il se lavera bien trente fois par dessus (par derriere).

Voyez ci-après l'Éz-pof. des us. §. VI, 1v.

Mais si le cadavre n'a été regardé ni par le chien qui mange les corps, ni par l'oiseau qui mange les corps, (celui qui l'a touché) se lavera quinze fois pardevant, il se lavera quinze fois par derriere. Il ira ensuite à la premiere [1] Ville, courra devant, derriere (de tous côtés), & s'approchera enfin de celui qui, dans le Monde, existe par ma puissance, est au dessus (des autres). Il lui dira : remettez-moi dans l'ordre [2] ; mon corps vient d'être (souillé) par un mort, sans que mes pensées, mes paroles, ni mes actions y aient pris part ; je desire d'être purifié ; c'est ce qui m'a fait lever & recourir premierement à vous. Si on ne le purifie pas, le tiers de sa faute lui sera remis.

Il ira (ensuite) dans une seconde Ville, courra devant, derriere, & s'approchera enfin de celui qui, dans le Monde qui existe par ma puissance, est au dessus (des autres). Il lui dira : remettez-moi dans l'ordre ; mon corps vient d'être (souillé) par un mort, sans que mes pensées, mes

[1] *Hâthrem* : en pehlvi, *hesar*, Forteresse, Ville murée.

[2] *Râziann* : en pehlvi, *arâstan* ; ou bien, (il lui rapportera tout) avec ordre, & dira :

paroles, ni mes actions y aient pris part ; je desire d'être purifié ; c'est ce qui m'a fait lever & recourir secondement à vous. Si on ne le purifie pas, la moitié (du reste) de sa faute lui sera remise.

Il ira (ensuite) dans une troisième Ville , courra devant , derriere, & s'approchera enfin de celui qui, dans le Monde qui existe par ma puissance , est au dessus (des autres). Il lui dira : remettez- moi dans l'ordre ; mon corps vient d'être (fouillé) par un mort , sans que mes pensées , mes paroles , ni mes actions y aient pris part ; je desire d'être purifié ; c'est ce qui m'a fait lever , & recourir troisièmement à vous. Si on ne le purifie pas, tout son péché lui sera remis.

Que (celui qui est fouillé) aille donc dans le lieu , la rue , la Ville , la contrée la plus proche ; que là il s'adresse à celui qui est au dessus (des autres), & lui dise : remettez- moi dans l'ordre ; mon corps vient d'être (fouillé) par un mort , sans que mes pensées , mes paroles , ni mes actions y aient pris part ; je desire d'être purifié. Si on ne le purifie pas, qu'il se lave lui-même avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau ; dès-lors il sera pur.

Juste Juge &c.

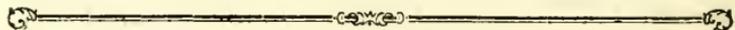
S'il y a de l'eau au milieu d'un chemin , & que (celui qui est fouillé) aille (dans cette eau , ce qui mérite) châ- timent [1] , quelle sera sa punition ?

Ormisd répondit : il sera frappé quatre cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre cens derems.

Juste Juge &c.

S'il y a des arbres dans un endroit, du feu sur un chemin , & que (celui qui est fouillé) y aille , (ce qui mérite) châ- timent , quelle sera sa punition ?

Ormisd répondit : il sera frappé quatre cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre cens derems. Telle sera sa punition ;



[1] *Tchetanm froresîété* : en pehlvi , *tokhmeh* , (ou , *toudjeschné*) *feroud var- zid agh lâgreman dayen anatounad* , s'il plante en bas la semence (la racine) , s'est-à-dire , s'il met le pied dans (cette eau).

c'est par-là qu'il passera le pont. Il n'y a que le pur qui le passe; celui qui ne l'est pas, ne passera pas le pont; le lieu des Daroudjs est (réserve) à ses actions.

L'abondance & le Behescht &c.

F A R G A R D I X^c. (*ci-d. p. 186.*)

ZOROASTRE consulta Ormusd, (en lui disant) : Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe par votre puissance, vous qui êtes la sainteté même; dans ce Monde qui existe par votre puissance, quelles doivent être les qualités de celui qui aura soin de purifier l'homme dont le corps aura été souillé par un mort ?

Ormusd répondit : ce doit être un homme saint, ô Sapetman Zoroastre, qui parle selon la vérité, qui annonce la parole [1], qui demande avec pureté (ce qu'il ne sçait pas), & qui sçache bien unir [2] (la terre), comme la Loi des Mazdéensans l'exige de celui qui purifie.

Si c'est une terre fertile [3] que l'on destine aux purifications, il faudra en couper les arbres dans l'espace de neuf doubles bâzous [4]; comment? des quatre côtés. Il faut que ce terrain soit entièrement séparé de l'eau, entièrement séparé des arbres, que ce soit une terre très-pure, une terre très-sé-

[1] *Vetchô manthrem péréso escheolé* : ou, qui ait lu la parole (l'Izschné), qui se soit instruit avec pureté. *Ci-ap. Exposit. des usag. §. VI, III.*

[2] *Fréeschém* : en pehlvi, *parafed*.

[3] *Péréthvé* : en pehlvi, *barhoumand*, qui porte.

[4] Le *bâzou* simple est à-peu-près égal au *gâm*, c'est-à-dire, à trois pieds; (*ci-d. pag. 307, n. 1; 311, n. 3.*); les neuf *bâzous* doubles font donc 54 pieds. Il est dit ensuite que chacune des neuf pierres est à un *gâm* (3 pieds), l'une de l'autre; que les trois dernières sont à 3 *gâms* (9 pieds), des six premières; & que le *keisch*, qui forme l'enceinte, est éloigné des pierres, de 3 *gâms* (9 pieds). Tout cela donne 16 *gâms* (48 pieds). Si l'on retranche ces 16 *gâms* des 18, il en restera 2, sçavoir un *gâm* (3 pieds), à chaque extrémité de l'espace destiné au *Baraschnom*; ce *gâm* est pour la largeur du *keisch*, du mur, ou du fossé qui environne ce lieu. Je ne fais que hasarder cette explication. Le Texte zend n'est rien moins que clair; la distribution qui y est indiquée est différente de celle des *Baraschnom-gâms* actuels, (voy. *ci-ap. Pl. 12, n^o. 1*); & les Destours ne se donnent pas la peine de concilier ces différences.

che, & la moins proche, qu'il sera possible, du chemin par lequel passent les animaux domestiques & les bestiaux, du feu d'Ormuld, du Barsom lié & pur, & de l'homme pur.

Juste Juge &c.

A quelle distance ce lieu doit-il être du feu, de l'eau, du Barsom lié, & de l'homme pur ?

Ormuld répondit : ce lieu sera à trente gâms du feu, à trente gâms de l'eau, à trente gâms du Barsom lié, & à trois gâms de l'homme pur.

Fi - d. p. 336.

Le (Purificateur) coupera une première pierre ; ensuite (l'impur) s'accroupira dessus, ayant, pendant la chaleur (en Été), le derrière à deux doigts (de cette pierre), & , pendant l'Hiver [1], à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une seconde pierre ; ensuite (l'impur) s'accroupira dessus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), & , pendant l'Hiver, à quatre doigts.

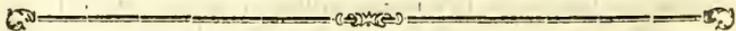
Le (Purificateur) coupera une troisième pierre ; ensuite (l'impur) s'accroupira dessus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), & , pendant l'Hiver, à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une quatrième pierre ; ensuite (l'impur) s'accroupira dessus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), & , pendant l'Hiver, à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une cinquième pierre ; ensuite (l'impur) s'accroupira dessus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), & , pendant l'Hiver, à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une sixième pierre ; ensuite (l'impur) s'accroupira dessus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), & , pendant l'Hiver, à quatre doigts.

A quelle distance ces (pierres) feront-elles les unes des autres ? à un gâms : or un gâms est de trois pieds (d'homme).



[1] L'humidité, pendant l'hiver, fait que l'impureté se communique plus facilement : c'est pour cela que celui qui est souillé se tient alors à quatre doigts de la pierre.

Le (Purificateur) coupera encore trois pierres ; & (l'impur) s'accroupira dessus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts de (ces pierres), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

A quelle distance (ces trois dernières pierres) seront-elles des (six premières) ? à trois gâms : or trois gâms, pris ensemble, font neuf pieds.

On tracera ensuite un keisch sur (la terre) avec un instrument de métal. A quelle distance des pierres ? à trois gâms ; & trois gâms, pris ensemble, valent neuf pieds.

On tracera ensuite douze keischs [1] : on en tracera trois séparés, & renfermés l'un dans l'autre, autour de trois pierres. On en tracera trois séparés, & renfermés l'un dans l'autre, autour de six pierres. On en tracera trois séparés, & renfermés l'un dans l'autre, autour de neuf pierres ; & l'on en tracera trois renfermés l'un dans l'autre, autour d'une pierre plus basse (que les autres). On posera cette pierre dans l'espace de trois (gâms), c'est-à-dire, de neuf pieds, (qui est entre les six premières & les trois dernières pierres). Soit que cette terre soit unie ou [2] creusée, ou portant des fruits, ou dure, enfin, quelque soit la nature de cette (terre, il faut en ôter tout ce qui est dessus). Lorsqu'on y aura placé les pierres, celui qui a été souillé par un mort, s'approchera. Alors, ô Zoroastre, vous vous tiendrez près du keisch, & vous direz cette parole : je vous adresse ma prière, ô douce Sapandomad [3]. Celui qui a été souillé par un mort, dira aussi : je vous adresse ma prière, ô douce Sapandomad. Ces paroles rendront les Daroudjs impuissans ; elles frapperont le Darvand Ahriman ; elles frapperont Eschem dont la gloire est la cruauté ; elles frapperont les Dews du Mazendran ; elles frapperont tous les Dews.

On versera ensuite de l'urine de bœuf dans (une cuil-

*Voyez ci-
ap. la Planché
XII, n^o. 24*

Ci-d. p. 203

Ci-d. p. 155

[1] *Keresché* : en pehlvi, *keisch*. Ces *keischs* sont des sillons fermés, tracés en rond ou en carré, & de peu de profondeur.

[2] *Dâdroum*, étendue ou profonde : selon le pehlvi, *bounvar*, d'un bout à l'autre.

[3] *Armêtesch ijatchâ* : en pehlvi, *Sapandomad aszouni*, *Sapandomad source d'abondance*.

lier) de fer ou de plomb [1]. Si l'on purifie avec (une cuillier) de plomb , il faut faire la cérémonie avec un bâton à nœuds, ô Zoroastre, qui partagent ce (bâton) en neuf portions ; & l'on attachera la (cuillier) de plomb à la première division (formée par) ces nœuds.

*Ci-d. p. 337
& suiv.*

(Celui qui est souillé) se lavera d'abord les mains (jusqu'aux coudes) ; il se lavera ainsi les mains trois fois. Après s'être bien lavé les mains , il se lavera d'abord le haut de la tête ; alors le Daroudj Nefosch se retirera sur le devant de l'homme , dans l'espace qui est entre les sourcils.

Lorsque cet homme aura lavé l'espace qui est en devant , entre les deux sourcils , le Daroudj Nefosch se retirera sur le derrière de sa tête.

Lorsque le derrière de la tête sera lavé , le Daroudj Nefosch se retirera à l'opposite du derrière.

Lorsque l'endroit (du corps qui est) à l'opposite du derrière sera lavé , le Daroudj Nefosch se retirera sur l'oreille droite.

Lorsque l'oreille droite sera lavée , le Daroudj Nefosch se retirera sur l'oreille gauche.

Lorsque l'oreille gauche sera lavée , le Daroudj Nefosch se retirera sur l'épaule droite.

Lorsque l'épaule droite sera lavée , le Daroudj Nefosch se retirera sur l'épaule gauche.

Lorsque l'épaule gauche sera lavée , le Daroudj Nefosch se retirera sous l'aisselle droite.

Lorsque l'aisselle droite sera lavée , le Daroudj Nefosch se retirera sous l'aisselle gauche.

Lorsque l'aisselle gauche sera lavée , le Daroudj Nefosch se retirera sur le devant (du corps).

Lorsque le devant (du corps) sera lavé , le Daroudj Nefosch se retirera sur le dos.

Lorsque le dos sera lavé , le Daroudj Nefosch se retirera sur la mamelle droite.

Lorsque la mamelle droite sera lavée , le Daroudj Nefosch se retirera sur la mamelle gauche.

[1] *Srom* : en pehlvi , *sarfn*. Ci-d. pag. 315 , n. 4 ; 329 , n. 2 ; de cuivre , selon Darab.

- Lorsque la mamelle gauche sera lavée , le Daroudj Nefosch se retirera sur le côté droit.

- Lorsque le côté droit sera lavé , le Daroudj Nefosch se retirera sur le côté gauche.

Lorsque le côté gauche sera lavé , le Daroudj Nefosch se retirera sur la fesse droite [1].

- Lorsque la fesse droite sera lavée , le Daroudj Nefosch se retirera sur la fesse gauche.

- Lorsque la fesse gauche sera lavée , le Daroudj Nefosch se retirera sur le gland.

On lavera le gland. Si c'est un homme , il lavera d'abord le derrière , & ensuite le devant. Si c'est une femme , elle lavera d'abord le devant , & ensuite le derrière : alors le Daroudj Nefosch se retirera sur la cuisse droite.

- Lorsque la cuisse droite sera lavée , le Daroudj Nefosch se retirera sur la cuisse gauche.

- Lorsque la cuisse gauche sera lavée , le Daroudj Nefosch se retirera sur le genouil droit.

- Lorsque le genouil droit sera lavé , le Daroudj Nefosch se retirera sur le genouil gauche.

- Lorsque le genouil gauche sera lavé , le Daroudj Nefosch se retirera sur la jambe droite.

- Lorsque la jambe droite sera lavée , le Daroudj Nefosch se retirera sur la jambe gauche.

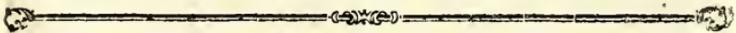
- Lorsque la jambe gauche sera lavée , le Daroudj Nefosch se retirera sur la cheville droite.

- Lorsque la cheville droite sera lavée , le Daroudj Nefosch se retirera sur la cheville gauche.

- Lorsque la cheville gauche sera lavée , le Daroudj Nefosch se retirera sur le dessus du pied droit.

- Lorsque le dessus du pied droit sera lavé , le Daroudj Nefosch se retirera sur le dessus du pied gauche.

- Lorsque le dessus du pied gauche sera lavé , le Daroudj Nefosch sous la forme d'une mouche , se placera dessous le pied. Il faut le lever , laissant les doigts poser à terre , & laver ainsi le dessous du pied droit.



[1] Ce verset & le suivant ne sont pas dans le fargard 8°.

Lorsque l'on aura lavé le dessous du pied droit, le Daroudj Nefosch se retirera sous le pied gauche.

Lorsque l'on aura lavé le dessous du pied gauche, le Daroudj Nefosch, sous la forme d'une mouche, se placera dessous les doigts. Laisant donc (poser à terre) le dessous du pied, on levera les doigts, & on lavera ceux du pied droit. Lorsque l'on aura lavé les doigts (du pied) droit, le Daroudj Nefosch se retirera sous ceux (du pied) gauche; & lorsque l'on aura lavé les doigts du pied gauche, le Daroudj Nefosch sera renversé & (s'en retournera) du côté du Nord; lui qui, sous la forme d'une mouche, se place sur (l'homme impur) & le frappe comme le Djodjé, (chien des) déserts, détruit les productions des Devs & leurs demeures.

Alors (que celui qui est purifié.) prononce entièrement la parole qui donne abondamment la victoire & la santé.

C'est le desir d'Ormugd &c. *une fois.*

O vous Ormugd &c. *ci-d. p. 333.*

O Ormugd, je desire ardemment &c. *jusqu'à*, puissance!

Lorsque l'homme (qui a été souillé) par un mort, est sur la premiere pierre, qu'il prononce entièrement la parole qui donne abondamment la victoire & la santé: C'est le desir d'Ormugd &c. *une fois.* O vous, Ormugd &c. O Ormugd, je desire &c. *jusqu'à*, puissance! [1].

Lorsque l'homme (qui a été souillé) par un mort est sur la seconde pierre, qu'il prononce entièrement la parole qui donne abondamment la victoire & la santé: C'est le desir d'Ormugd &c. *une fois.* O vous, Ormugd &c. O Ormugd, je desire &c. *jusqu'à*, puissance!

Lorsque l'homme (qui a été souillé) par un mort est sur la troisième pierre, qu'il prononce entièrement la parole qui donne abondamment la victoire & la santé; C'est le desir d'Ormugd &c. *une fois.* O vous, Ormugd, &c. O Ormugd, je desire &c. *jusqu'à*, puissance!

[1] Le Destour Darab, dans le *Vendidad* qu'il a corrigé, s'est contenté de mettre: *L'homme (qui a été souillé) par un mort, prononce sur la premiere pierre, sur la seconde, sur la troisième &c. C'est le desir &c.*

Lorsque l'homme (qui a été souillé) par un mort est sur la quatrième pierre, qu'il prononce entièrement la parole qui donne abondamment la victoire & la santé : C'est le desir d'Ormud &c. *une fois*. O vous Ormud &c. O Ormud, je desire &c. *jusqu'à*, puissance !

Lorsque l'homme (qui a été souillé) par un mort est sur la cinquième pierre, qu'il prononce entièrement la parole qui donne abondamment la victoire & la santé : C'est le desir d'Ormud &c. *une fois*. O vous Ormud &c. O Ormud, je desire, &c. *jusqu'à*, puissance !

Lorsque l'homme (qui a été souillé) par un mort est sur la sixième pierre, qu'il prononce entièrement la parole qui donne abondamment la victoire & la santé : C'est le desir d'Ormud &c. *une fois*. O vous Ormud &c. O Ormud, je desire &c. *jusqu'à*, puissance !

Ensuite cet (homme qui a été souillé) par un mort s'assoira sur une pierre large & plus basse que les autres pierres, ayant (le derrière) à quatre doigts (de cette pierre). On fouillera bien la terre ; on en tirera quinze (poignées) de terre, (dont il se frottera). Après tout cela [1], il restera sur (cette pierre), jusqu'à ce que les (cheveux qui sont) sur sa tête, & le poil qui est sur (son corps) soient secs, jusqu'à ce que son corps soit bien séché par cette poussière.

Ci-d. p. 355.

Ensuite celui (qui a été souillé) par un mort, ira de cette pierre (sur les trois dernières). Sur la première pierre il purifiera son corps une fois avec de l'eau. Sur la seconde pierre il purifiera son corps deux fois avec de l'eau. Sur la troisième pierre il purifiera son corps trois fois avec de l'eau.

Après qu'on l'aura parfumé avec des odeurs pures, de bonne espèce, bien préparées, enfin avec les meilleures odeurs prises des arbres les plus odoriférans, il mettra son habit & ceindra l'Evanguin [2]. Ensuite cet homme qui a été souillé par un mort ira dans le lieu (nommé) Armischt [3]. Il restera (dans ce lieu) large & séparé du reste des Maz-

[1] *Vispem à ehmad* : ou il faut absolument, sur-tout : de même ci-d. p. 337.
 [2] *Eeviaonghéteté* : en pehlvi, *evanguinid*. L'evanguin est la ceinture des Parthes. Ci-ap. Exposé, des usages. &c. §. I, II.
 [3] *Eerené* : en pehlvi, *armischt*, séparé.

déïefnans. (Dans cet état) il ne lui sera permis d'approcher ni du feu, ni de l'eau, ni de la terre, ni des bestiaux, ni des arbres, ni de l'homme pur, ni de la femme pure. Il faut absolument qu'il passe ainsi trois nuits. Après ces trois nuits il lavera son corps & ses habits avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau ; ce qui le purifiera.

Il restera encore dans le lieu Armischt, qui doit être large & séparé du reste des Mazdéïefnans, sans qu'il lui soit permis d'approcher ni du feu, ni de l'eau, ni de la terre, ni des bestiaux, ni des arbres, ni de l'homme pur, ni de la femme pure. Il faut absolument qu'il passe six nuits dans cet état. Après ces six nuits, il lavera son corps & ses habits avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau ; ce qui le purifiera.

Il restera encore dans le lieu Armischt, qui doit être large & séparé du reste des Mazdéïefnans, sans qu'il lui soit permis d'approcher ni du feu, ni de l'eau, ni de la terre, ni des bestiaux, ni des arbres, ni de l'homme pur, ni de la femme pure. Il faut absolument qu'il passe neuf nuits dans cet état. Après ces neuf nuits, il lavera son corps & ses habits avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau ; & il sera pur. Il lui sera ensuite permis d'approcher du feu, de l'eau, de la terre, des bestiaux, des arbres, de l'homme pur, de la femme pure.

L'Athorné récitera l'Afergan Dahman à l'intention de celui qui l'aura purifié [1].

Le Chef de Contrée donnera à celui qui l'aura purifié un jeune & fort chameau.

Le Chef de Ville donnera à celui qui l'aura purifié un jeune & fort cheval.

Le Chef de rue donnera à celui qui l'aura purifié un jeune & fort taureau.

Le Chef de lieu (de maison) donnera à celui qui l'aura purifié un taureau plus petit.

La femme du Chef de lieu donnera à celui qui l'aura purifiée un quadrupède [2] encore plus petit.

[1] Voyez les récompenses dûes au Médecin. Ci-d. p. 323.

[2] *Gutofch pleté freouetiâo* : en pehlvi, *equanah madam ferouat. Gutofch si-*

Une personne d'une condition très-basse donnera à celui qui l'aura purifiée, un [1] très-petit quadrupede.

[2] La jeune personne, qui est au dessous de tout, donnera à celui qui l'aura purifiée, le plus petit des quadrupedes, un lièvre.

Ci-d. p. 275.

Si les Mazdéens sont en état, qu'ils portent à cet homme (qui les a purifiés), un animal domestique ou un animal pris des bestiaux. Si les Mazdéens ne peuvent donner ni un animal domestique, ni un animal pris des bestiaux, qu'ils portent à cet homme (qui les a purifiés), une somme [3] proportionnée (à leurs moyens).

Surtout que l'homme qui a purifié (celui qui étoit impur), sorte du lieu (du Baraschnom) content & non affligé. Si le purificateur sort du lieu du Baraschnom mécontent & affligé, le Daroudj Nefosch, ô Sapetman Zoroastre, s'emparera du nez, des yeux, de la langue, du derrière, des parties naturelles (de celui qui aura été lavé), & cela sur le champ [4] ; le Daroudj Nefosch courra sur tout le corps de cet homme d'un bout à l'autre. Il fera ensuite impur pour toujours. Le Soleil, ô Sapetman Zoroastre, la Lune, les Etoiles sont fâchées de luire sur celui qui meurt dans cet état. Faites en sorte de plaire au feu, de plaire à l'eau, de plaire à la terre, de plaire aux bestiaux, de plaire aux arbres, de plaire à l'homme pur, de plaire à la femme pure.

Zoroastre demanda (dit) encore : juste Juge du monde, qui existe par votre puissance, quelle rétribution faudrait-il donner (au purificateur), à l'intention de cet homme, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ; de cet homme, qui

gnisse proprement taureau, bœuf. Quelquefois, ici, par exemple, il se prend pour les bestiaux en général. *Froûetiâo* ne me paroît pas différent de *frouâkhschné*. Ci-d. p. 315, not. 4.

[1] *Gulôsch péeté vezîâo* : en pehlvi, *touna madam var*. Le Destoir Darab rend ce dernier mot par, agneau.

[2] *Nétémetched epérenâïoukém* : en pehlvi, *nitom avernah* ; la jeune fille (qui est au dessous de tout, (parce qu'elle n'est pas mariée), ou, qui est très-pauvre, parce qu'elle ne peut disposer de rien.

[3] *Eouéretenanm* : en pehlvi, *khastéh*, prix de l'action, ou, effet, meuble, argent ; *khazanéh*, en parsi.

[4] Selon le pehlvi, lorsqu'il mourra.

a été (souillé par) un mort, & dont le Daroudj Nefosch se sera emparé (de nouveau) ?

Ormisd répondit : que l'on donne au (purificateur) la rétribution qui convient ; alors (le mort) s'approchera du pont, (le passera), & sera couvert de gloire dans les demeures célestes.

Zoroastre demanda encore : juste Juge du monde pur qui existe par votre puissance, comment rendrai-je sans force ce Daroudj, qui du mort va sur le vivant ; comment rendrai-je sans force ce Daroudj, qui du mort se mêle [1] (se communique) au vivant ?

Ci-ap. farg.
10.
Ci-d. p. 305.
Ormisd répondit : prononcez, dites clairement la parole qu'il faut prononcer deux fois ; prononcez, dites clairement la parole qu'il faut prononcer trois fois ; prononcez, dites clairement la parole qu'il faut prononcer quatre fois. Le Daroudj Nefosch, ô Saperman Zoroastre, sera frappé par ces (paroles), comme par un trait lancé (contre lui). [2] Il faut une année, pour que (la sève) humecte bien (les arbres) ; il ne pourra de même (qu'au bout de ce tems) se mêler aux êtres animés.

Juste Juge &c.

Si un homme se fait purifier, & que le purificateur ne sçache pas ce que la Loi des Mazdéens (ordonne) pour les purifications, comment rendra-t-on sans force ce Daroudj, qui du mort va sur le vivant ; comment rendra-t-on sans force ce Daroudj, qui du mort se communique au vivant ?

Ci-d. p. 264
& *suiv.*
Ormisd répondit : le Daroudj Nefosch se répand alors avec plus d'empire qu'il ne faisoit auparavant, ô Saperman Zoroastre, de même que les passions déréglées [3], la mort & Pétiârê se déchaînent (aussi avec plus de

[1] *Opé réethviçéé* : en pehlvi, *madam gomikhted*, qui, en se mêlant, (rend pirtid). Voy. ci-d. p. 303, not. 1.

[2] *Iché va réethviç verén* : en pehlvi, *tchaguin adof gomikhtéh veran* ; ou, comme (la sécheresse est chassée par) la sève, qui tous les ans se mêle aux fruits, & les rend verts. On peut lire, dans le Pehlvi, *veran*, êtres animés, *varan*, fruits, ou *neran*, hommes.

[3] *Ieské* : en parsi, *taméh* ; *desir*, *faim*, *besoin*, *envie*, disposition de cœur malfaisante.

violence) , comme (ils faisoient) au commencement.
 Juste Juge &c.

Quelle sera la punition de ce (purificateur ignorant) ?

Ormuzd répondit : les Mazdéensans le lieront bien. Ils lui attacheront d'abord les mains, lui ôteront son habit : on lui arrachera ensuite la peau dans sa largeur (en commençant) par la ceinture. Il sera la nourriture des (animaux) qui dans le Monde de l'Être absorbé dans l'excellence, mangent les corps ; son corps sera livré aux oiseaux (nommés) *Kehrkafs*. Alors qu'il dise : je me repens de cœur de mes mauvaises pensées, de mes mauvaises paroles, de mes mauvaises actions. Si cet homme avoue ainsi le mal qu'il a fait, (cet aveu), ce repentir en sera l'expiation. Mais s'il n'avoue pas le mal qu'il a fait, il aura lieu de s'en repentir jusqu'à la résurrection.

Ci-d. p. 282.

Ibid.

Qui est-ce qui, ô Ormuzd, enlève l'abondance [1] du lieu où je suis ? (Qui est-ce qu'en) enlève la pluie (source) de biens ? (Qui est-ce qui y) amène les desirs (la faim) ? (Qui est-ce qui y) amène la mort ?

Ormuzd répondit : tout cela (vient) ô saint Zoroastre, de l'impur *Aschmogh*. Lorsque dans ce Monde qui existe par ma puissance, on administre les purifications, & que le (purificateur) ne sçait pas ce que la Loi des Mazdéensans ordonne dans ces circonstances, aussi-tôt sortent de ces lieux, de ces Villes qui sont à moi, ce qui est doux au goût, les viandes bien nourries, la santé, la vie longue, l'abondance, la pluie (source) de biens, la profusion, ce qui croît (sur la terre, comme) les grains, les pâturages.

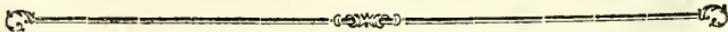
Ci-d. p. 296.

Ci-ap. farg.

13.

Juste Juge &c.

Comment (ferai-je) revenir dans le lieu, dans la Ville où je suis, ce qui est doux au goût, les viandes bien nourries ? Comment (y ferai-je revenir) la santé, la vie longue ? Comment (y ferai-je revenir) l'abondance, la pluie (source) de biens, la profusion ? Comment (y ferai-je revenir) ce qui croît (sur la terre, comme) les grains, les pâturages.



[1] *Ió mé asdeïad* : en pehlvi, *mavan ré khé madmemounastan*, du lieu qui me convient, qui m'appartient.

Ormufd répondit : maintenant , ô Sapetman Zoroastre , ce qui est doux au goût , les viandes bien nourries ne reviendront pas dans ce lieu , dans cette Ville ; la fanté , la vie longue n'y (reviendra pas) ; l'abondance , la pluie (source) de biens , la profusion n'y (reviendra) pas ; ce qui croît (sur la terre , comme) les grains , les pâturages , n'y (reviendra) pas , à moins que l'on n'ait bien frappé , que l'on ne frappe actuellement l'impur Afchmogh , ou que l'on ne récite dans cette

*Ci-d. p. 223 ,
& suiv.
Ci-ap. Iefcht ,
nos. 90 , 91.
Ci-ap. Ex-
pos. des usa-
ges , &c. §.
IX , 1.*

contrée l'Iefcht au pur Sérosch pendant trois jours & pendant trois nuits. On allumera pour cela le feu , on liera le Barfom , on mettra le Hom fur (la pierre Arvis) ; après cela retourneront dans ce lieu , dans cette Ville , ce qui est doux au goût , les viandes bien nourries ; après cela la fanté , la vie longue ; après cela l'abondance , la pluie , la profusion ; après cela ce qui croît (sur la terre , comme) les grains , les pâturages , (retournera dans ce lieu).

L'abondance & le Behescht &c.

F A R G A R D X^c. (*ci-d. p. 187.*)

ZOROASTRE consulta Ormufd (en lui disant) : ô Ormufd absorbé dans l'excellence , juste Juge du Monde qui existe par votre puissance , vous qui êtes la pureté même , comment rendrai-je sans force ce Daroudj , qui du mort court sur le vivant ; comment rendrai-je sans force ce Daroudj , qui du mort se mêle au vivant ?

Ci-d. p. 362.

Ormufd répondit : dites & prononcez clairement les paroles qu'il faut prononcer deux fois ; dites & prononcez clairement les paroles qu'il faut prononcer trois fois ; dites & prononcez clairement les paroles qu'il faut prononcer quatre fois : dites donc , & prononcez clairement les paroles qu'il faut prononcer deux fois , celles qu'il faut prononcer trois fois , celles qu'il faut prononcer quatre fois.

Juste Juge &c.

Quelles sont les paroles qu'il faut dire deux fois ?

Ormufd répondit : voici les paroles qu'il faut dire deux fois : dites-les deux fois.

Que ma priere &c. *deux fois.*

Ci-d. p. 160.

Penser purement &c. *deux fois.*

p. 179.

Celui qui est pur &c. *deux fois.*

Ibid.

Et vous, Ormusd &c. *deux fois.*

p. 128.

Moi qui vous offre des prieres &c. *deux fois.*

p. 183.

Que votre terrible parole &c. *deux fois.*

p. 104.

Moi qui suis pur &c. *deux fois.*

p. 187.

Absorbé dans l'excellence &c. *deux fois.*

p. 136.

Ce pur Schariver &c. *deux fois.*

p. 207.

Celui qui aime les choses célestes &c. *deux fois.*

p. 215.

Après avoir dit & prononcé clairement ces paroles victorieuses & principes de santé, qu'il faut prononcer deux fois, [1] vous exterminerez Ahriman des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du Chef de lieu, de celui du Chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui est pur dans le Monde; vous exterminerez le (Daroudj) Nefosch; vous exterminerez (l'impureté) hamrid [2], vous exterminerez (l'impureté) pitrid, des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du Chef de lieu, de celui du Chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui est pur dans le monde.

Juste Juge &c.

Quelles sont les paroles qu'il faut dire trois fois ?

Ormusd répondit : voici les paroles qu'il faut dire trois fois : prononcez-les trois fois.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Ci-d. p. 79.

O bienfaisant Ormusd &c. *trois fois.*

p. 153.

Le Roi qui est pur &c. *trois fois.*

p. 179.

O vous, dites que l'homme &c. *trois fois.*

p. 216.

[1] *Péété pérené* : Selon le Pehlvi, c'est Ormusd qui parle : *j'exterminerai, j'anéantirai, bona pordiom*; & ainsi dans les articles suivans, & au commencement du *fargard* 11^e.

[2] *Hann réethvém . . . péete réethvém* : en pehlvi, *hamrid . . . pitrid*. Voyez *ci-d.* p. 303. not. 1.

Ci-d. p. 289,
note 1.

Après avoir dit & prononcé clairement ces paroles victorieuses & principes de santé, qu'il faut prononcer trois fois, vous exterminerez le Dew [1] Ander, vous exterminerez le Dew [2] Savel, vous exterminerez le Dew [3] Nàonghes [4], des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du chef de lieu, de celui du chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui est pur dans le monde.

Juste Juge &c.

Quelles sont les paroles que l'on doit dire quatre fois ? Ormusd répondit : voici les paroles qu'il faut dire quatre fois : dites-les quatre fois.

Ci-d. p. 81.

p. 155.

Ibid.

C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

O Ormusd qui me parlez &c. *quatre fois.*

Dans cet Ariema qui desire &c. *quatre fois.*

Après avoir dit & prononcé clairement ces paroles victorieuses & principes de santé, qu'il faut prononcer quatre fois, vous exterminerez le Dew [5] Eschem, dont la gloire est la cruauté, vous exterminerez le Dew Eghetesfch, des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du Chef de maison, de celui du Chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui est pur dans le monde ; vous exterminerez le Dew Verin [6], vous exterminerez le Dew Vato [7], des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du Chef de maison, de celui du

[1] *Enderém*, c'est-à-dire, *impur*, ou, *qui divise les hommes* : c'est le rival d'Ardibehesfch.

[2] *Seorém*, *violent* : c'est le rival de Schahrivér.

[3] *Nàonghééthém*, *qui anéantit* : c'est le rival de Sapanomad.

[4] *Esfchem khroui drom* : en pehlvi, *Eschem khrouidrosfch*, *Eschem*, *oruel* éclat : Dew de la colere, rival de Sérofch.

[5] *Eghetesfchem*, *très-mauvais* : Dew de la corruption du cœur.

[6] *Verénié* : en parsi, *verin*, *qui anéantit*, ou, *ennemi de la pluie*.

[7] *Vátó*, *vent* : le Dew des tempêtes.

Chef de rue , de celui du Chef de Ville , de celui du Chef de Province , de tout ce qui est pur dans le monde.

Lorsque vous prononcerez les paroles qu'il faut dire deux fois ; lorsque vous prononcerez les paroles qu'il faut dire trois fois ; lorsque vous prononcerez les paroles qu'il faut dire quatre fois ; par ces paroles vous frapperez Ahriman ; par ces paroles vous frapperez Eſchem , dont la gloire est la cruauté ; par ces paroles vous frapperez les Dews du Mazendran ; par ces paroles vous frapperez tous les Dews ; par ces paroles (vous frapperez) ce Daroudj , ce (Dew) Nefosch ennemi (des hommes) , qui du mort court sur le vivant ; par ces paroles (vous frapperez) ce Daroudj , ce (Dew) Nefosch , ennemi (de l'homme) , qui du mort se mêle aux vivans.

Vous couperez donc , ô Zoroastre neuf pierres ; (vous les mettrez dans un lieu) absolument séparé de l'eau , des arbres , de tout ce que mangent les animaux domestiques & les êtres intelligens. Comme l'homme est produit pur & digne du Behescht , de même celui - là est pur , ô Zoroastre , selon la Loi des Mazdéicfians , qui purifie sa propre Loi , par la sainteté de ses pensées , par la sainteté de ses paroles , par la sainteté de ses actions [1]. Il donne une (nouvelle) pureté à la Loi pure ; lui qui purifie , comment ? (qui purifie) dans ce Monde existant , sa propre Loi qui est (si) pure ; lui qui purifie sa propre Loi , par la sainteté de ses pensées , par la sainteté de ses paroles , par la sainteté de ses actions.

Ci-d. p. 333.

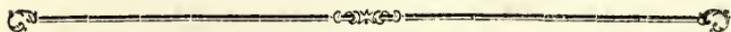
Ci-d. p. 301.

C'est le desir d'Ormuzd &c.

O vous Ormuzd , qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à* , par votre puissance !

Ci-d. p. 333.

L'abondance & le Behescht &c.



[1] J'ai cru devoir suivre ici le *Vendidad sâdê*. Le *Vendidad zend-pehlevi* du Dektour Djamasp , & celui que le Dektour Darab a corrigé , présentent quelques mots de plus , qui obscurcissent le sens déjà assez difficile à saisir.

F A R G A R D X I. (*ci-d. p. 200.*)

ZOROASTRE consulta Ormusd (en lui disant) : Ormusd absorbé dans l'excellence , juste Juge du monde , qui existe par votre puissance , vous qui êtes la pureté même , comment purifierai-je un lieu (fouillé) ; comment (purifierai-je) le feu , l'eau , la terre , les troupeaux , les arbres , l'homme pur , la femme pure , les astres , la Lune , le Soleil , la lumiere premiere , tous les biens donnés par Ormusd , ces pures productions ?

Ci-d. p. 278.

Ormusd répondit : prononcez la parole purifiante , ô Zoroastre , & les lieux (fouillés) seront purs. Par-là vous purifierez le feu , vous purifierez l'eau , vous purifierez la terre , vous purifierez les troupeaux , vous purifierez les arbres , vous purifierez l'homme saint , vous purifierez la femme sainte , vous purifierez les astres , vous purifierez la Lune , vous purifierez le Soleil , vous purifierez la lumiere premiere , vous purifierez tous les biens donnés par Ormusd , ces pures productions.

Prononcez les paroles qui donnent abondamment la victoire & la santé : récitez bien cinq Honover.

Ci-d. p. 81.

C'est le desir d'Ormusd &c. *cinq fois.*

L'Honover protège le corps.

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

Ci-d. p. 333.

O vous , Ormusd , qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à* , par votre puissance !

Ci-d. p. 202.

Vous purifierez les lieux (fouillés) , en prononçant bien ces paroles : Protégez - moi [1] entièrement , (ô Ormusd , rendez-moi) grand maintenant & pour toujours.

Ci-d. p. 180.

Vous purifierez le feu , en prononçant bien ces paroles : O vous , feu agissant dès le commencement , je m'approche de vous , vous (principe d'union) entre Ormusd (&c).

Ci-d. p. 181.

Vous purifierez l'eau , en prononçant bien ces paroles : Je fais izeshné à l'eau , j'ai soin de l'entretenir pure.

[1] Bendoûô : ou , moi qui suis votre esclave,

Vous purifierez la terre, en prononçant bien ces paroles : Je fais izešchné à cette terre visible, Chef des femelles. *Ci-d. pag. 181, lig. 6.*

Vous purifierez les troupeaux, en prononçant bien ces paroles : Je recommande de donner aux troupeaux (ce dont ils ont besoin). Celui qui agira ainsi ira au Behesch. *Ci-d. p. 179.*

Vous purifierez les arbres en prononçant bien ces paroles : Maintenant, ô saint Ormušd, faites croître les arbres en abondance dans le Monde. *Ci-d. p. 201.*

Vous purifierez l'homme juste, vous purifierez la femme juste, en prononçant bien ces paroles : Dans cet Ariema qui desire (la Loi), les plaisirs se présenteront aux hommes & aux femmes, ô Zoroastre. C'est la récompense que Bahman accordera à la pureté de leur cœur & au desir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils soient encore plus purs & plus zélés (pour la Loi), & ils seront aimés du grand Ormušd. *Ci-d. p. 155, & ci-après, farg. 20.*

Prononcez donc ces paroles qui donnent pleinement la victoire & la santé; récitez bien huit honovers.

C'est le desir d'Ormušd &c. huit fois. *Ci-d. p. 333.*

O vous Ormušd &c. jusqu'à, par votre puissance!

(Ces paroles) extermineront Eschem; elles extermineront le (Daroudj) Nesofch; elles extermineront (l'impureté) hamrid, elles extermineront (l'impureté) pitrid; elles extermineront Khrouš [1] & ce qui lui ressemble; elles extermineront [2] Bouedé & ses productions; elles extermineront [3] Kondé & ses productions; elles extermineront [4] Boschasp, (Dew qui endort); elles extermineront Boschasp le menteur; elles extermineront [5] Mavid; elles extermineront [6] Kafiz; elles extermineront les Paris qui obsèdent le feu, l'eau, la terre, les bestiaux, les arbres; elles extermineront [7] Khivéh qui (attaque) le feu, l'eau, la terre, les bestiaux, les arbres; & toi, Ah-

Ci-d. p. 303, not. 1.

[1] Khrouš, c'est-à-dire, cruel, dur.

[2] Bouedé : en parsi, boš, odeur, ou, band, partie du corps. C'est le Dew qui obsède les jointures.

[3] Kondé : en pehlvi, kond; ci-ap. farg. 19.

[4] Bouschianšé iâ zeérené, Boschasp jaune (de honte).

[5] Mouvédé : en pehlvi, mavid.

[6] Kepešesch : en pehlvi, kafiz, salive, pourriture.

[7] Hâéété, salive, suc.

riman , qui ne sçais que le mal , elles t'extermineront des lieux , du feu , de l'eau , de la terre , des troupeaux , des arbres , de l'homme juste , de la femme juste , des astres , de la Lune , du Soleil , de la lumiere premiere , de tous les biens donnés par Ormusd , ces productions pures.

Prononcez ces paroles qui donnent pleinement la victoire & la santé ; récitez bien quatre honovers :

Ci-d. p. 333. C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

O vous Ormusd &c. *jusqu'à* , par votre puissance !

(Ces paroles) extermineront Eschem ; elles extermineront le (Daroudj) Nefosch ; elles extermineront (l'impureté) hamrid ; elles extermineront (l'impureté) pitrid ; elles extermineront Khroû , & ce qui lui ressemble ; elles extermineront Bouédé & ses productions ; elles extermineront Kondé & ses productions ; elles extermineront Boschasp , (Dew qui endort) ; elles extermineront Boschasp le menteur ; elles extermineront Mavid ; elles extermineront Kafiz ; elles extermineront les Paris qui obsèdent le feu , l'eau , la terre , les bestiaux , les arbres ; elles extermineront Khivéh qui (attaque) le feu , l'eau , la terre , les bestiaux , les arbres ; & toi , Ahriman , qui ne sçais que le mal , elles t'extermineront des lieux , du feu , de l'eau , de la terre , des troupeaux , des arbres , de l'homme juste , de la femme juste , des astres , de la Lune , du Soleil , de la lumiere premiere , de tous les biens donnés par Ormusd , ces productions pures.

Prononcez ces paroles qui donnent pleinement la victoire & la santé ; récitez bien quatre fois : ô Ormusd , qui me parlez (&c.)

Ci-d. p. 355. O Ormusd , qui me parlez &c. *quatre fois.*

(Ces paroles) extermineront Eschem ; elles extermineront le (Daroudj) Nefosch ; elles extermineront (l'impureté) hamrid ; elles extermineront (l'impureté) pitrid ; elles extermineront Khroû , & ce qui lui ressemble ; elles extermineront Bouédé & ses productions ; elles extermineront Kondé & ses productions ; elles extermineront Boschasp , (Dew) qui endort ; elles extermineront Boschasp le menteur ; elles extermineront Mavid ; elles extermineront

Kafiz ; elles extermineront les Paris qui obsèdent le feu , l'eau , la terre , les bestiaux , les arbres ; elles extermineront Khivéh qui (attaque) le feu , l'eau , la terre , les bestiaux , les arbres. Et toi , Ahriman , qui ne fais que le mal , elles t'extermineront des lieux , du feu , de l'eau , de la terre , des troupeaux , des arbres , de l'homme juste , de la femme juste , des astres , de la Lune , du Soleil , de la lumiere premiere , de tous les biens donnés par Ormusd , ces productions pures.

Prononcez ces paroles , qui donnent pleinement la victoire & la santé ; récitez bien cinq Honovers.

C'est le desir d'Ormusd &c. *cinq fois.*

O vous ; Ormusd &c. *jusqu'à* , par votre puissance !

L'abondance & le Behescht &c.

[1] F A R G A R D X I I^e. (*ci-d. p. 200.*)

A PRÈS la mort d'un pere ou d'une mere , combien leurs (enfans) feront-ils de prieres à Dahman , le fils pour son pere , la fille pour sa mere ? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours ?

*Ci-après ;
Iefchts , nos
23 & 26.*

Ormusd répondit : (ils feront) trente prieres à Dahman ; (ce qui répond à) soixante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormusd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (& les tapis qui seront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeschné au feu ; on liera le Barfom ; on portera l'eau pure , le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler , les arbres peuvent y croître , les Amfchaspands peuvent y aller , ô Sapetman Zoroastre.

Si un enfant mâle vient à mourir , ou (si) une fille vient

[1] Ce fargard ne se trouve dans aucun Vendidad zend-pehlvi. . . .

à mourir , combien leurs (parens) feront-ils de prières à Dahman , le pere pour son fils , la mere pour sa fille ? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormufd répondit : (ils feront) trente prieres à Dahman ; (ce qui répond à) foixante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormufd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtements (qui seront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeschné au feu ; on liera le Barfom ; on portera l'eau pure , le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler , les arbres peuvent y croître , les Amschaspands peuvent y aller , ô Sapetman Zoroastre.

[1] Si un enfant mâle vient à mourir , ou (si) une fille vient à mourir , combien leurs (parens) feront-ils de prieres à Dahman , le pere pour son fils , la mere pour sa fille ? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormufd répondit : ils feront trente prieres à Dahman ; (ce qui répond à) foixante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormufd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtements (qui seront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeschné au feu ; on liera le Barfom , on portera l'eau pure , le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler , les arbres peuvent y croître , les Amschaspands peuvent y aller , ô Sapetman Zoroastre.

Si un frere vient à mourir , ou (si) une sœur vient à mourir , combien leurs (parens) feront-ils de prieres à Dahman , le frere pour sa sœur , la sœur pour son frere ?

[1] Cet article est le même que le précédent.

Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormusd répondit : ils feront trente prieres à Dahman ; (ce qui répond à) soixante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormusd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeschné au feu ; on liera le Barsom ; on portera l'eau pure , le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler , les arbres peuvent y croître , les Amschaspands peuvent y aller , ô Saperman Zoroastre.

Si un maître de maison vient à mourir , ou (si) une maîtresse de maison vient à mourir , combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman ? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormusd répondit : (on fera pendant) six mois , (une fois par mois) , la priere à Dahman ; (ce qui répond à) douze Tanafours (qui seront remis) à la servante & au fils de la servante (de ces personnes) .

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormusd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeschné au feu ; on liera le Barsom ; on portera l'eau pure , le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler ; les arbres peuvent y croître , les Amschaspands peuvent y aller , ô Saperman Zoroastre.

Si un grand-pere vient à mourir , ou (si) une grand'mere vient à mourir , combien leurs (petits enfans) feront-ils de prieres à Dahman , le petit-fils pour son grand-pere , la petite-fille pour sa grand'mere ? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormusd répondit : (ils feront) vingt-cinq prieres à Dahman ; (ce qui répond à) cinquante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormusd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeschné au feu ; on liera le Barfom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

Si un petit-fils vient à mourir, ou (si) une petite fille vient à mourir, combien leurs (parens) feront-ils de prières à Dahman, le grand-pere pour son petit-fils, la grand-mere pour sa petite-fille ? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormusd répondit : (ils feront) vingt-cinq prières à Dahman ; (ce qui répond à) cinquante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

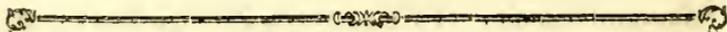
Ormusd répondit : On lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeschné au feu ; on liera le Barfom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

Si un [1] cousin vient à mourir, ou (si une cousine) vient à mourir, combien fera-t-on pour eux de prières à Dahman ? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormusd répondit : on fera vingt prières à Dahman ; (ce qui répond à) quarante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?



[1] Brâtorîô, qui vient du frere.

Ormisd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtements (qui seront dans ce lieu); on récitera trois fois la parole ; on fera izeschné au feu ; on liera le Barsom ; on portera l'eau pure , le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler ; les arbres peuvent y croître , les Amfchaspands peuvent y aller , ô Sapetman Zoroastre.

Si un (parent au) [1] quatrième (degré , en ligne directe ou collatérale , ascendante ou descendante ,) vient à mourir , ou si une (parente au) quatrième (degré) vient à mourir , combien fera-t-on pour eux de prières à Dahman ? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormisd répondit : on fera quinze prières à Dahman ; (ce qui répond à) trente Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormisd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtements (qui seront dans ce lieu); on récitera trois fois la parole ; on fera izeschné au feu ; on liera le Barsom ; on portera l'eau pure , le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler , les arbres peuvent y croître , les Amfchaspands peuvent y aller , ô Sapetman Zoroastre.

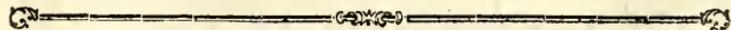
Si le fils d'un (parent au) quatrième (degré) vient à mourir , ou (si) la fille d'un (parent au) quatrième (degré) vient à mourir , combien fera-t-on pour eux de prières à Dahman ? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormisd répondit : (on fera) dix prières à Dahman ; (ce qui répond à) vingt Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormisd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtements (qui



feront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izefchné au feu ; on liera le Barfom ; on portera l'eau pure ; le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler , les arbres peuvent y croître , les Amfchaspands peuvent y aller , ô Sapatman Zoroastre.

Si le petit-fils d'un (parent au) quatrième (degré) vient à mourir [1] , ou si la petite-fille d'une (parente au) quatrième (degré) vient à mourir , combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman ? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormufd répondit : (on fera) cinq prieres à Dahman ; (ce qui répond à) dix Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormufd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izefchné au feu ; on liera le Barfom ; on portera l'eau pure , le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler , les arbres peuvent y croître , les Amfchaspands peuvent y aller , ô Sapatman Zoroastre.

[2] Si un germe , quel qu'il soit , vient à mourir , que dit la Loi au sujet des êtres vivans (qu'il peut toucher) ? Dans le Monde de l'Être absorbé dans l'excellence , combien en rendra-t-il hamrids , combien en rendra-t-il pitrids ?

[1] *Touérite pothrô vâ pothrô. . . touérite doghdé vâ doghdé. Le fils au fils d'un (parent au) quatrième (degré) . . . la fille de la fille d'une (parente au) quatrième (degré) .*

[2] *Id kanm tehid vâ tekhmenam peré erethicéte. Les Livres des Patfes ne fournissent aucune explication qui montre le rapport de cette demande avec la réponse. On a vu ci-d. (p. 302) que tout germe d'homme ou de chien , qui vient à mourir , rend impur ce qu'il touche ; & cependant la réponse paroît dire ici le contraire. Il y a deux manières de concilier cette contradiction : la première , en supposant qu'il est question dans la demande de germes différens , de celui de l'homme & de celui du chien ; la seconde , & c'est je crois la vraie solution , en regardant le texte comme défectueux , & insérant en conséquence entre la demande & la réponse , la portion du fargard 5^e. qui commence par , *Alors Ormufd dit ; si c'est un Athorné . . .* ci-d. p. 302 , jusqu'à , *Alors Ormufd répondit : comme la grenouille &c.* p. 305. Cet arrangement rend le sens clair & suivi.*

Ormuzd répondit : comme la grenouille meurt , sèche entièrement & (revit) au bout d'un an , de même , ô Sapatman Zoroastre , l'ancienne couleuvre infernale qui a deux pieds , cet Aschmogh impur , se mêle au Monde de l'Être absorbé dans l'excellence : mais il se mêle vivant à tous les êtres. Vivant , il frappe l'eau ; vivant , il va sur le feu ; vivant , il se promène sur les animaux coupés (par morceaux) ; vivant , il frappe l'homme par les jointures , les sépare , lui ôte la vie ; pour lui , il ne meurt pas (& ne fouille rien). C'est ainsi , ô Sapatman Zoroastre , que l'ancienne couleuvre infernale qui a deux pieds , cet Aschmogh impur , va sur l'homme pur dans le Monde ; (c'est ainsi qu'elle va) sur la nourriture , sur les vêtemens , sur les arbres , sur la verdure , sur les métaux , sans jamais mourir (& sans rien souiller).

L'abondance & le Behescht &c.

F A R G A R D XIII^e. (ci-d. p. 207.)

DANS le Peuple donné par l'Être absorbé dans l'excellence , quelle est cette production couverte elle-même de son excellence , qui , à tous les (gâhs) Ofchens (à minuit) , se présente contre Ahriman qui abonde de mille côtés ?

Ormuzd répondit : c'est le chien dont la gueule & la tête sont (affilées comme) un derem [1] , qui (se nomme) Venghâperé , & que les hommes , parlant improprement , appellent Dojéké [2] .

Dans le Peuple donné par l'Être absorbé dans l'excellence , ce (chien) est la production couverte elle-même de son excellence , qui , à tous les (gâhs) Ofchens , se présente contre Ahriman qui abonde de mille côtés. Celui qui frappe , ô Sapatman Zoroastre , le chien dont la gueule & la tête sont

[1] *Sijârem orouîfrem* : en pehlvi , *sijeh pajeh darmeh seroé* , le visage , la gueule , la tête comme un *derem* , (ci-d. p. 285 , n. 1.) , c'est-à-dire , allongée , affilée.

[2] En pehlvi , *djodjéh*. Le *djodjéh* est appelé , ci-devant p. 316 , n. 2. , *zôez* , en zend. Selon quelques Destours , le *dojéké* est différent du *djodjéh* , & au dessus de cet animal.

*Ci-d. p. 131,
& 140, n. 4.*

(affilées) comme un derem , qui (se nomme) Venghâperé , & que les hommes , parlant improprement , appellent Dojeké , (celui-là) brise sa propre ame en neuf parties [1] . Ceux-là seront (engloutis) dans les eaux du Douzakh (qui sont sous) le pont Tchinevad , qui pendant leur vie n'auront pas fait des œuvres pures & méritoies.

Juste Juge &c.

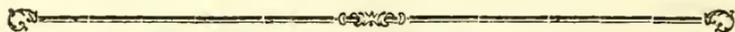
Celui qui frappe le chien dont la tête & la gueule sont (affilées) comme un derem , qui se nomme Venghâperé , & que les hommes , parlant improprement , appellent Dojeké , quelle sera sa punition ?

Ormud répondit : il sera frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) mille derems.

Dans le Peuple donné par l'Être absorbé dans le crime , quelle est la production absorbée elle-même dans le crime , qui , à tous les (gâhs) Ofchens , se présente contre Sapénah Madounad [2] qui abonde de mille côtés ?

Ormud répondit : c'est le Dew Zeeremienghré [3] , ô Sapetman Zoroastre , que les hommes , parlant improprement , appellent Zeeremiâké.

Dans le Peuple donné par l'Être absorbé dans le (crime) , ce (Dew) est la production absorbée elle-même dans le crime , qui , à tous les (gâhs) Ofchens , se présente contre Sapénah Madounad qui abonde de mille côtés. Celui qui frappera , ô Sapetman Zoroastre , le Dew qui se nomme Zeeremienghré , & que les hommes , parlant improprement , appellent Zeeremiâké , (aura le mérite) du repentir des (mauvaises) pensées , du repentir des (mauvaises) paroles , du repentir des (mauvaises) actions : c'est comme s'il avoit le courage d'être (pur) de pensée , comme s'il avoit le courage



[1] *Ncoûé nepteûlêrêhê* : en pehlvi , *nohom padêh* ; ou , il afflige les ames (de ses ancêtres) à la neuvième génération , ces ames qui doivent venir au devant de lui , le quatrième jour après sa mort.

[2] *Sepéantô méeniesch* , c'est-à-dire , absorbé dans l'excellence ; nom d'Ormud , qui signifie le contraire de celui d'Ahriman.

[3] *Zeeremienghoré* : en parsi , *kêh zaïf konad* , qui affoiblit. Le nom zend est composé de *zerem* , faible , & d'*enghré* , péché. Les Docteurs parsis disent que ce Dew paroît sous la forme de la tortue.

d'être (pur) de parole, comme s'il avoit le courage d'être (pur) d'action.

Celui qui frappe ces chiens, le Pefoschoroun, le Vefchoroun, le Vêhonezag, le Derekhtô honoré [1], son ame passera dans ce Monde (un tems) plus dur & plus accablant; car la violence des loups augmentera sur les lieux élevés. Lorsqu'il mourra, il ne pourra affranchir son ame du Monde dur & accablant. Le chien, qui protège si bien, ne le délivrera pas, après sa mort, du Monde dur & accablant.

Ci-d. p. 303.

*Ci-après ;
farg. 19.*

Si l'on frappe du pied le chien Pefoschoroun, si l'on ose lui couper les oreilles, ou le blesser à la patte, le voleur ou le loup, qui en sera instruit enlevra de ce Monde l'amitié (& l'union). Si l'on frappe plusieurs fois ce chien à la patte, & qu'il y ait plaie, la punition sera le Bodoveresté.

*Ci-d. p. 323 ;
not. 1.*

Si l'on frappe du pied le chien Vefchoroun, si on ose lui couper les oreilles, ou le blesser à la patte, le voleur ou le loup, qui en sera instruit, enlevra des rucs l'amitié (& l'union). Si l'on frappe plusieurs fois ce chien à la patte, & qu'il y ait plaie, la punition de ce crime sera le Bodoveresté.

Juste Juge &c.

Celui qui frappe le chien Pefochoroun, qui, en le frappant, lui sépare les membres, & lui ôte la vie, quelle sera sa punition ?

Ormud répondit : il sera frappé huit cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) huit cens derems.

Juste Juge &c.

Celui qui frappe le chien Vefchoroun, qui, en le frappant, lui sépare les membres & lui ôte la vie, quelle sera sa punition ?

Ormud répondit : il sera frappé sept cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) sept cens derems.

Juste Juge &c.

[1] C'est le *Toroun*, ci-d. p. 304.

Celui qui frappe le chien Vôhonzag, qui, en le frappant, lui sépare les membres & lui ôte la vie, quelle sera sa punition ?

Ormisd répondit : il sera frappé six cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) six cens derems.

Juste Juge &c.

Celui qui frappe le chien Toroun, qui, en le frappant, lui sépare les membres & lui ôte la vie, quelle sera sa punition ?

Ormisd répondit : il sera frappé cinq cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) cinq cens derems.

Ci-d. p. 304.

(Il en sera à proportion (de celui qui frappe) ou le Djédjofsch, ou le Vizofsch, ou le Sokoroun, ou l'Oropesch (qui a) la dent aiguë, ou l'Oreôpesch qui est fort, ou le (chien) qui est dans l'eau [1], germe de tous les chiens de l'Être absorbé dans l'excellence.

Juste Juge &c.

Pourquoi le chien Pesfchorouna-t-il été donné au Monde ?

Ormisd répondit : il parcourt avec soin le Monde, & y attaque [2] le voleur & le loup.

Juste Juge &c.

Pourquoi le chien Veschoroun a-t-il été donné au Monde ?

Ormisd répondit : il va dans les rues des grandes villes & attaque le voleur & le loup.

Juste Juge, &c.

Pourquoi le chien Vôhonzag a-t-il été donné au Monde ?

Ormisd répondit : il ne desire de l'homme pur, il ne demande que l'entretien de son corps [3].

Juste Juge &c.

[1] Hào vispenanm sepentehé méeniéouënaum sepëstchéthrenanm enéié odré opapé : en pehlvi, heidoun zak arvesp sapénaé madounad dam kalba tokhmech zak men anderéh avih tchireh djanounead, ou, tout germe de chien, peuple de l'Être absorbé dans l'excellence ; & ce germe vient de l'eau ; ou, ces (chiens) viennent de celui qui est dans l'eau. Ci-ap. p. 390.

[2] Sréféhém : en pehlvi, avéâjodjined, c'est-à-dire, se mesure avec . . .

[3] C'est-à-dire, comme il n'a pas de maître, il appartiendra à celui qui voudra bien le nourrir,

Si l'on donne au chien Pefofchoroun de la graisse fraîche & mouillée, combien cette action sera-t-elle criminelle ?

Ormufd répondit : lorsque, dans ce Monde qui existe par ma puissance, le Chef d'un grand endroit donne (à ce chien) de la graisse fraîche & mouillée, il péche.

Juste Juge &c.

Si l'on donne au chien Vefchoroun de la graisse fraîche & mouillée, combien cette action sera-t-elle criminelle ?

Ormufd répondit : lorsque, dans ce Monde qui existe par ma puissance, le Chef d'un lieu de moyenne grandeur donne (à ce chien) de la graisse fraîche & mouillée, il péche.

Juste Juge &c.

Si l'on donne au chien Vôhonezag de la graisse fraîche & mouillée, combien cette action sera-t-elle criminelle ?

Ormufd répondit : lorsque, dans ce Monde qui existe par ma puissance, un homme pur comme un Athorné [1], vient dans ce lieu avec quelque chose, avec de la graisse fraîche & mouillée, & la donne (à ce chien), il péche.

Juste Juge &c.

Si l'on donne au chien Toroun de la graisse fraîche & mouillée, combien cette action sera-t-elle criminelle ?

Ormufd répondit : lorsque, dans ce Monde qui existe par ma puissance, une jeune personne du peuple [2] prend sur elle, a la hardiesse de donner (à ce chien) de la graisse fraîche & mouillée, elle péche.

Juste Juge &c.

Celui qui donne de la graisse fraîche & mouillée au chien Pefofchoroun, quelle sera sa punition ?

Ormufd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; il sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de che-

[1] Ou, comme un Athorné, (un Djouti) qui (se présente) avec de la graisse pour faire izefchné

[2] Dehmé : en pehlvi, daman, peuple, production, ou, une jeune personne, être (de peu de conséquence).

val ou de (peau de) chameau ;-(ce qui répond à) deux cens derems.

Juste Juge &c.

Celui qui donne de la graisse fraîche & mouillée au chien Veschoroun , quelle sera sa punition ?

Ormuzd répondit : il sera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) quatre-vingt-dix derems.

Juste Juge &c.

Celui qui donne de la graisse fraîche & mouillée au chien Vohonezag , quelle sera sa punition ?

Ormuzd répondit : il sera frappé soixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) soixante-dix derems.

Juste Juge &c.

Celui qui donne de la graisse fraîche & mouillée au chien Toroun , quelle sera sa punition ?

Ormuzd répondit : il sera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) cinquante derems.

Que le Peuple de l'Être absorbé dans l'excellence , ô Sa-petman Zoroastre , dans ce Monde qui existe par ma puissance , s'approche [1] promptement du chien ; qu'il donne à manger à celui qui n'a pas mangé ; qu'il mette (la nourriture) près du chien ; qu'il porte beaucoup de choses agréables (au goût) & succulentes avec la viande (qu'il lui donnera) à manger ; qu'il donne sur-le-champ de (bonne) graisse au chien.

Juste Juge &c.

Si dans le lieu des Mazdéïens il y a un chien assez fort pour rester (quelque tems) sans manger , que feront alors les Mazdéïens ?

Ormuzd répondit : que sur-le-champ on s'empresse de lui porter à manger ; que l'on pense à le nourrir. Lorsqu'on ne lui donne rien (à manger) , cela le rend plus violent ; il de-

[1] *Afeschtem zeroûânem* : en pehlvi , *tezter zamanéh* , dans un tems prompt.

vient plus méchant & porte (au loin) les efforts de sa rage : les Mazdéïens en souffrent (dans ce Monde), ils en souffriront encore plus (dans la suite) ; le séjour de la crainte (leur est réservé). Si le chien n'a pas assez de force pour rester sans manger , & qu'il blesse un animal domestique ou un homme ; s'il continue de blesser & de déchirer , sa punition sera le Bodo-veresté.

Le premier animal qu'il frappera , le premier homme qu'il blessera , on lui coupera l'oreille droite.

Le second animal qu'il frappera , le second homme qu'il blessera , on lui coupera l'oreille gauche.

Le troisième animal qu'il frappera , le troisième homme qu'il blessera , on le blessera au pied droit.

Le quatrième animal qu'il frappera , le quatrième homme qu'il blessera , on le blessera au pied gauche.

Le cinquième animal qu'il frappera , le cinquième homme qu'il blessera , on lui coupera la queue.

Les Mazdéïens (qui ne lui auront pas donné à manger) en souffriront (dans ce Monde) , ils en souffriront encore plus (dans la suite) ; le séjour de la crainte (leur est réservé). Si le chien n'a pas la force de rester sans manger , & qu'il blesse un animal domestique ou un homme ; s'il continue de blesser & de déchirer , sa punition sera le Bodo-veresté.

Juste Juge &c.

Si dans le lieu des Mazdéïens il y a dans une maison un chien auquel on n'ait pas donné à manger , & cela à dessein , que feront alors les Mazdéïens ?

Ormuzd répondit : maintenant que (celui qui se conduit ainsi) , desire le bonheur : comment (l'obtiendrait-il) , comment seroit-il saint ?

Juste Juge &c.

Si ce n'est pas à dessein qu'on n'a pas donné à manger à ce (chien) , que feront alors les Mazdéïens ?

Ormuzd répondit : que sur-le-champ on s'empresse de lui porter à manger ; que l'on pense à le nourrir. Lorsqu'on ne lui donne rien (à manger) , cela le rend plus violent ; il devient plus méchant , & porte (au loin) les efforts de

sa rage. Les Mazdéens en souffrent (dans ce Monde); ils en souffriront encore davantage (dans la suite).

Si ce chien n'est pas dans une maison , & qu'à dessein (on le fasse tomber) dans un trou , dans un puits , dans un lieu très-profond , ou dans l'eau ; (si on le) jette d'un vaisseau (dans l'eau) , & qu'il soit blessé ; s'il est bien blessé , ceux qui auront fait cette action seront coupables du Tanafour.

J'ai donné au chien , ô Sapetman Zoroastre , moi , qui suis Ormusd , son poil pour vêtement ; (je l'ai donné) fier , prompt & agissant , ayant la dent aiguë & l'intelligence étendue , (comme il convient) à un Chef du Monde. Moi , qui suis Ormusd , j'ai donné au chien un corps grand & fort [1]. Son intelligence fait subsister le Monde. Lorsqu'il fait entendre sa voix , ô Sapetman Zoroastre , (le Monde) est dans un état brillant. S'il ne (gardoit) pas les rues , le voleur ou le loup , qui en seroit instruit , enleveroit les biens des rues ; le loup frapperoit , le loup se multiplieroit , le loup frapperoit & seroit tout disparaître.

Ci-d. p. 379.

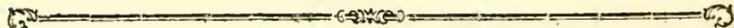
Juste Juge &c.

Quel est (le chien) qui [2] frappe le loup avec force , ô saint Ormusd , soit qu'il attaque le loup , ou que le loup l'attaque ?

Ormusd répondit : ces chiens frappent le loup avec force , soit qu'ils attaquent le loup les premiers , ou que le loup les attaque ; ces chiens sont supérieurs au loup , lorsqu'ils se colletent avec lui , les Pessoschorouns , les Veschorouns , les Vohonezags , & les Derekhtô honorés.

Dès que l'un (de ces chiens) est au Monde [3] , il se répand , cherche à se distinguer ; il frappe celui qui dans le Monde aime , cherche le mal : tel est le chien.

Le loup de même s'éleve , se collette avec (le chien) , dès



[1] *Tourehé* : selon le Pehlvi , au dessus des Touraniens , c'est-à-dire , des pécheurs.

[2] *Djantvô terô* : en pehlvi , *zaneschneter* , qui frappe le plus.

[3] *Iethé ghniô* : en pehlvi , *tchaguin pavan djeneschné* ; cela peut aussi signifier , il se répand dans le Monde en frappant ,

qu'il est né. Lorsqu'il a un an il se répand, cherche à se distinguer; il frappe celui qui dans le monde aime, cherche le mal: tel est le loup.

[1] Le chien a huit qualités: il est comme l'Athorné, il est comme le Militaire, il est comme le Laboureur (principe) de biens, il est comme l'oiseau, il est comme le voleur, il est comme la bête féroce, il est comme la femme de mauvaise vie, il est comme la jeune personne.

Comme l'Athorné, le (chien) mange (ce qu'il trouve); comme l'Athorné, il est bienfaisant & heureux; comme l'Athorné, il se contente de tout; comme l'Athorné, il éloigne ceux (qui s'approchent de lui): il est comme l'Athorné.

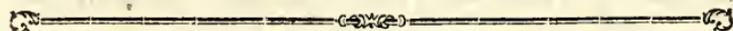
Le (chien) marche en avant, comme le Militaire; il frappe les troupeaux purs (en les conduisant), comme le Militaire; il (rôde) devant, derrière les lieux, comme le Militaire: il est comme le Militaire.

Le (chien) est actif, vigilant, pendant le tems du sommeil, comme le Laboureur (principe) de biens; il rôde devant, derrière les lieux, comme le Laboureur (principe) de biens; il rôde derrière, devant les lieux, comme le Laboureur (principe) de biens: il est comme le Laboureur.

Comme l'oiseau, le (chien) est gai; il s'approche (de l'homme), comme l'oiseau; [2] il se nourrit de ce qu'il peut (prendre), comme l'oiseau: il est comme l'oiseau:

Le (chien) agit dans l'obscurité, comme le voleur; (il est exposé) à ne rien manger, comme le voleur; souvent il reçoit quelque chose de mauvais, comme le voleur: il est comme le voleur.

Le (chien) aime à agir dans les ténèbres comme la bête féroce; sa force est pendant la nuit, comme à la bête féroce; (quelquefois) il n'a rien à manger, comme la bête



[1] Soné éoolé héeschtâ befrém: en pehlvi, kalba heidoun advak hascht barefchné, maintenant un seul chien (ou le seul chien) a huit qualités; barefchné, espece, forte, ou balefchné, grandeur, qualité. Le reste de ce fargard est difficile à entendre, & encore plus à rendre nettement.

[2] Ou, sa force est proportionnée à la nourriture qu'il prend.

féroce ; souvent il reçoit quelque chose de mauvais, comme la bête féroce : il est comme la bête féroce.

Le (chien) est content, comme la femme de mauvaise vie ; il se tient dans les chemins écartés, comme la femme de mauvaise vie ; il se nourrit de ce qu'il peut (trouver), comme la femme de mauvaise vie : il est comme la femme de mauvaise vie.

Le (chien) dort beaucoup, comme la jeune personne ; il est brûlant & en action, comme la jeune personne ; il a la langue longue, comme la jeune personne : il court en avant, comme la jeune personne.

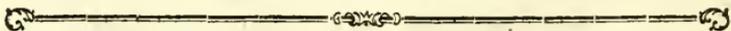
Tels sont les deux Chefs que je fais marcher dans les lieux, sçavoir, le chien Pefoschoroun & le chien Vefchoroun. Les différens lieux que j'ai donnés ne subsisteroient pas sur la terre donnée d'Ormud, si je n'y avois pas mis le chien Pefoschoroun ou le chien Vefchoroun.

Juste Juge &c.

[1] Si le chien vient à mourir, & que sa semence reste sur la terre, (sans qu'il se soit accouplé), que deviendra le corps (l'espece de cet animal) ?

Ormud répondit : le monde est [2] sur l'eau, ô Sapetman Zoroastre. Maintenant il y a dans (l'eau) deux (chiens) aquatiques ; & des milliers de chiennes, des milliers de chiens (viennent) du mélange de la femelle avec le mâle. Frapper ces (chiens qui sont) dans (l'eau), c'est faire sécher tous les biens : alors sortiront, ô Sapetman Zoroastre, de ce lieu, de cette Ville, ce qui est doux au goût, les viandes bien nourries, la santé, la vie longue, l'abondance, la pluie (source) de biens, la profusion, ce qui

Ci-d. p. 363.



[1] *Ied sounitch peré erezhieté neshitâ zemeneftché pereshitâ khsho. Jereftché kothé léteshanm beodô djefetéé aad ethré âonghanm hanm beouéeté doué oderé opâpé. Ou, si un chien vient à mourir, & que sa femelle (meure aussi), sans avoir reçu sa semence, que deviendra l'espece de ces animaux ?*

Ormud répondit : le monde est sur l'eau, ô Sapetman Zoroastre. (Comme tout vient de l'eau & retourne à l'eau), maintenant ces deux (animaux) deviennent deux (chiens) aquatiques, c'est-à-dire, le r semence se réunit à l'eau, d'où sortent des milliers &c. par le mélange de la femelle avec le mâle, (ou de leur semence).

[2] *Pécté epanm perâeté, va sur l'eau : en pehlvi, madam avan farpad, est engendré de l'eau, (ou sur l'eau).*

croît (sur la terre , comme) les grains , les pâturages.

Juste Juge &c.

Comment (ferai-je) revenir dans ce lieu, dans cette Ville où je suis, ce qui est doux au goût, les viandes bien nourries? Comment (y ferai-je revenir) la santé, la vie longue? Comment (y ferai-je revenir) l'abondance, la pluie (source) de biens, la profusion? Comment (y ferai-je revenir) ce qui croît (sur la terre, comme) les grains, les pâturages?

Ormufd répondit : maintenant, ô Sapetman Zoroastre, ce qui est doux au goût, les viandes bien nourries ne reviendront pas dans ce lieu, dans cette Ville; la santé, la vie longue n'y (reviendra) pas; l'abondance, la pluie, (source) de biens, la profusion n'y (reviendra) pas; ce qui croît (sur la terre, comme) les grains, les pâturages, n'y (reviendra) pas, à moins que l'on n'ait frappé, que l'on ne frappe actuellement celui (qui aura) frappé les (chiens qui sont) dans (l'eau), ou que l'on ne fasse pendant trois jours & pendant trois nuits izefchné aux âmes du Monde, à l'intention de celui qui aura frappé (les chiens qui sont) dans (l'eau). On allumera pour cela le feu, on liera le Barsom, on mettra le Hom sur (la pierre Arvis); après cela retourneront dans ce lieu, dans cette Ville, ce qui est doux au goût, les viandes bien nourries; après cela la santé, la vie longue; après cela l'abondance, la pluie (source) de biens, la profusion; après cela ce qui croît (sur la terre, comme) les grains, les pâturages, (retournera dans ce lieu).

L'abondance & le Behescht &c.

F A R G A R D X I V^c. (*ci-d.* p. 207.)

ZOROASTRE consulta Ormufd, en lui disant : ô Ormufd absorbé dans l'excellence, juste Juge du monde qui existe par votre puissance, vous qui êtes la pureté même, celui qui frappe cet (animal) aquatique (d'où sortent) des milliers de chiennes, des milliers de chiens, & qui, en le frappant, lui sépare les membres, & lui ôte la vie, quelle sera sa punition?

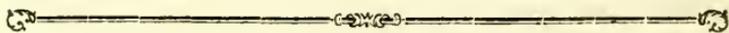
Ormuſd répondit : il ſera frappé dix mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond) à dix mille derems.

Que pour purifier ſon ame , & expier (ſon crime), le coupable) mette dans le feu d'Ormuſd dix mille ras de bois bien dur , bien ſec & bien examiné.

Que pour purifier ſon ame , & expier (ſon crime), le (coupable) donne au feu d'Ormuſd dix mille paquets de bois [1] coupé , des odeurs pures , de bonne eſpece , bien préparées , les meilleures odeurs tirées des arbres les plus odoriférans.

Que pour purifier ſon ame & expier (ſon crime), le (coupable) lie dix mille Barſoms purs ; qu'il donne dix mille Zours [2] de Hom & de chair d'animal , purs & bien examinés , qui ſoient une production pure & bien examinée : & s'il vient à mourir , (que l'on offre pour lui) des arbres , de ces arbres dont on peut dire qu'ils ſont de bonne eſpece ; (que l'on offre pour lui) de l'eau pure.

Que pour purifier ſon ame & expier (ſon crime), le (coupable) frappe dix mille de ces couleuvres [3] qui (ſe replient) en elles-mêmes & marchent ſur (le ventre) ; qu'il frappe dix mille couleuvres à corps de chien ; qu'il frappe dix mille tortues ; qu'il frappe dix mille grenouilles de terre , qu'il frappe dix mille grenouilles d'eau ; qu'il frappe dix mille de ces fourmils qui traînent les grains (dans leurs trous) ; qu'il frappe dix mille de ces fourmils qui marchent ſur une même ligne , qui font du mal dans leur route (en creuſant la terre) ; qu'il frappe dix mille de ces ſerpens-chevaux [4] qui ont la langue fendue ; qu'il frappe dix mille de ces mouches qui ſe reposent ſur (les différens êtres) ; qu'il tire de la terre dix mille pierres impures (& les expoſe au Solcil ; qu'il donne quelque choſe à des hommes purs , (pour mettre) dans quatorze feux.



[1] *Verédouénam* : en pehlvi , *varhoumand* , ou , (pris d'arbres) fruitiers.

[2] Les *Zours* de hom , d'eau & de chair , ſont le hom , l'eau & la chair qui ſervent dans la Liturgie. Voyez ci-ap. Expoſ. des uſages &c. §. III.

[3] *Odrô thranſchtenam* : en pehlvi , *odrañ* avan *lala ſeraſſhné*.

[4] *Paſaonam gozô verétenam* : en pehlvi , *paſouh goudjord* ; ou , ſerpens moitié chevaux , & à deux gueules.

Quelles doivent être (les qualités de) celui qui s'approche du feu ? Que (ce soit un homme qui), après s'être purifié, le fasse briller promptement ; qu'il fasse bien élever la flamme de différens côtés, dessous, d'un autre côté, dessus.

Que pour purifier son ame, & expier (son crime), le (coupable) donne (ce feu) ainsi brillant, brûlant, bien examiné [1], à des hommes saints & très-purs. Le feu d'Ormuzd demande du bois à ceux (qui sont) Mazdéïensans.

Que pour purifier son ame, & expier (son crime), le (coupable) donne à des Athornés, hommes purs, tous les instrumens de leur état [2]. Les instrumens de l'Athorné sont un coôteau (pour couper) la viande, un Pénom, [3] (un coôteau) recourbé (de la valeur) d'un derem ; que le (coupable) apporte du bois pur ; qu'il donne encore l'Hâvan, la soucoupe, le Hom & le Barfom.

*Ci-ap. Ex-
pos. des usag.
§. I, & II.*

Que pour purifier son ame, & expier (son crime), le (coupable) donne à des Militaires, hommes purs, tous les instrumens de leur état. Les instrumens du Militaire sont 1°. [4] La lance. 2°. Le poignard. 3°. La massué. 4°. L'arc. 5°. La selle (polie) au marteau, (ornée) de trente choses [5], avec un pommeau d'argent. 6°. L'arc à pierres, de la longueur d'un bâsou, (orné aux deux bouts) de trente choses. 7°. La cotte de mailles. 8°. La cuirasse à nœuds [6]. 9°. Le pénom [7]. 10°. Le bonnet ; 11°. La ceinture. 12°. Les grands caleçons [8].

*Ci-d. p. 311,
n. 3.*

[1] *Teschém tejdârem tejé jnoutém véedém* : en pehlvi, *tesch tex vetâ tezeftchneh vé toutjoudar*. Ou, qu'il donne une hache bien affilée, qui coupe bien, (pour le service du feu).

[2] *Zeit* : en pehlvi, *zaé* ; ou, ce qui sert dans la vie.

[3] *Khrevestregnéém sréôschô tcherenié* : en pehlvi, *kharfefer gounéh mar gounéh serojtcherenanm*, un instrument qui ressemble à un *kharfefer*, à une coaleuvre, ci-ap. farg. 18 ; ou, (un coôteau pour faire des keïschs ronds) comme la coaleuvre.

[4] *Ereschtésch* : en pehlvi, *arascht*. Plus bas, farg. 17, ce mot est rendu, en pehlvi, par *aschter*, sabre.

[5] Nombre déterminé mis pour un nombre indéterminé.

[6] Selon le Pehlvi, cette cuirasse tient par derrière au bonnet.

[7] Dans les figures du Schah-namah & du Barzour namah, les combattans sont représentés avec des pénoms sur le visage.

[8] *Ranépânô* : en pehlvi, *ranpan*, caleçons qui descendent des cuisses sur les pieds.

Que pour purifier son ame, & expier (son crime), le (coupable) donne à des Laboureurs (principes) de biens, hommes purs, tous les instrumens de leur état. Les instrumens du Laboureur sont [1] ceux qui servent à la culture de la terre; ils doivent être faits avec soin & bien durs. Le (coupable) donnera un bœuf, un bœuf plein de vie, avec une sonnette d'argent, attachée au haut du cou de (cet animal, lorsqu'il laboure; il donnera une sonnette plus petite pour (le bœuf qui, en traînant la herse), unit (la terre).

Juste Juge &c.

[2] Combien coûtera (la sonnette) d'argent ?

Ormusd répondit : autant qu'un jeune & beau cheval.

Juste Juge &c.

Combien coûtera (la sonnette) d'or ?

Ormusd répondit : autant qu'un jeune & beau chameau.

Que pour purifier son ame, & expier (son crime), le (coupable) donne à des hommes saints une source d'eau courante.

Juste Juge &c.

De quelle étendue sera cette source (d'eau) ?

Ormusd répondit : on en donnera une de [3] trois pieds de profondeur & de trois pieds de large.

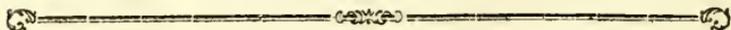
Que pour purifier son ame, & expier (son crime), le (coupable) donne à des hommes saints un terrain où l'on ait creusé des ruisseaux (des rigoles).

Juste Juge &c.

Comment sera ce terrain ?

Ormusd répondit : il doit être tel que l'on y fasse couler (l'eau) abondamment [4] des deux côtés.

Que pour purifier son ame, & expier (son crime), le



[1] *Eesché ieouô semé* : en pehlvi, *varmouschan djordah saman*, sont les instrumens (qui servent) aux grains.

[2] *Tchoüed ieouéd erézetém* . . . *tchoüéd ieouéd zereném* : ou, Combien lui donnera-t-on d'argent ? . . . la valeur d'un jeune cheval . . . Combien lui donnera-t-on d'or ? . . . la valeur d'un jeune chameau : selon le Pehlvi, autant qu'un jeune cheval en peut porter &c.

[3] *Spä* : en pehlvi, *pah*, d'un pied.

[4] *Boïèrekhté* : en pehlvi, *doubar*, ou, deux fois (le jour).

(coupable) donne à des hommes saints un lieu pour les bestiaux, (consistant en) neuf terrains [1] renfermés dans neuf murs [2].

Juste Juge &c.

De quelle étendue sera ce lieu ?

Ormisd répondit : que dans les hauts il ait douze vîtâ-rés, dans les terrains d'une moyenne élévation, neuf vîtâ-rés, & dans les bas, six vîtâ-rés. Ci-d. p. 321,
n. 3.

Que pour purifier son ame, & expier (son crime), le (coupable) donne à des hommes saints [3] un bon endroit bien fermé, avec un lieu (un bâtiment) élevé.

Que pour purifier son ame & expier (son crime), le (coupable) donne à un saint homme une jeune fille, vierge, & avec qui personne n'ait eu commerce.

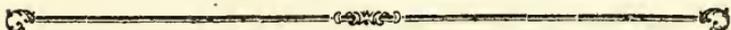
Juste Juge &c.

Quelle sera cette fille ?

Ormisd répondit : qu'il donne pour femme à un saint homme sa sœur ou sa fille, (qui ait) une bonne réputation, des boucles d'oreilles, & soit âgée de quinze ans.

Que pour purifier son ame, & expier (son crime), le (coupable) donne à un saint homme quatorze lièvres ; qu'il s'approche de quatorze petits dechiennes (& les nourrisse) ; qu'il fasse passer l'eau dans quatorze bateaux (qui soient comme) des ponts (sur) ce redoutable (élément) ; qu'il donne un maître à dix-huit terrains incultes & sans maîtres ; qu'il entretienne pures dix-huit chiennes, quelque méchantes qu'elles soient ; (action aussi méritoire que s'il nourrissoit) cent especes d'animaux purs qui n'eussent pas mangé : qu'il nourrisse dix-huit hommes purs, avec de la viande, avec du pain ou avec du vin.

Telle sera sa punition ; c'est par-là qu'il passera le pont. Ci-d. p. 333.
Il n'y a que le pur qui le passe ; celui qui ne l'est pas ne



[1] *Nemetem* : en pehlvi, *namadan*, espace au pied des Forts ; ou, ponts qui conduisent à neuf entourages.

[2] *Hathrem*, lieu fermé, ou, mur ; ci-d. p. 351.

[3] *Gâto khéent stéereté med béréresch* : en pehlvi, *gah kouf vestord rotemas baleschné* ; ou, un endroit bien lié, (bien bâti), avec une terrasse.

passera pas le pont ; le lieu des Daroudjs est (réservé) à ses actions.

L'abondance & le Behescht &c.

F A R G A R D X V^e. (*ci-d. p. 211.*)

COMBIEN y a-t-il d'actions, qui faites dans le Monde qui existe (par votre puissance), qui commises (par les hommes) ne soient pas reçues (de vous , ô Ormusd), qui rendent coupables du Tanafour ceux qui les font , qui s'y laissent aller ?

Ormusd répondit : il y en a cinq , ô saint Zoroastre.

L'homme commet la première de ces actions, lorsqu'il parle d'une manière peu convenable [1] à un personnage saint , tout occupé de moi & de ma loi ; & qu'il marche en suivant son propre esprit. Celui qui fait cela est coupable du Tanafour.

L'homme commet la seconde de ces actions , lorsqu'il donne au chien Pefoschoroun ou au (chien) Vefchoroun de la nourriture (trop) chaude , [2] sachant bien ce qu'il fait. Si la nourriture chaude que l'on donne à ces chiens leur fait tomber les dents qu'ils ont dans (la gueule), ou si cette nourriture chaude les blesse [3], leur brûle la langue , & qu'ils en soient blessés , bien blessés , celui qui aura fait cette action sera coupable du Tanafour.

L'homme commet la troisième des actions (qui rendent coupable du Tanafour), lorsqu'il frappe une chienne qui a des petits , qu'il l'épouvante , qu'il court , qu'il crie après elle , ou qu'il frappe , claque des mains (pour l'effrayer). Si cette chienne tombe dans un trou , dans un puits , dans un précipice , dans une rivière , [4] ou d'un bateau (dans

[1] *Kesienghé fenghâé* : en pehlvi , *kas menda*, parole petite , basse , méprisante.

[2] *Hemereftenanm* : en pehlvi , *oschmard*.

[3] *Stéméném* : en pehlvi , *asthaméh*, ou , (leur brûle) les os,

[4] Ou , ou dans l'eau , ou d'un bateau,

l'eau, & qu'elle se blesse; si elle se blesse, celui qui aura fait cette action, sera coupable du Tanafour.

L'homme commet la quatrième des actions (qui rendent coupable du Tanafour), lorsqu'il a commerce avec une fille nubile, qui a ses règles. Celui qui commet cette action, est coupable du Tanafour.

L'homme commet la cinquième des actions (qui rendent coupable du Tanafour), lorsqu'il a commerce [1] avec une femme qui a un enfant qu'elle allaite, & dont le lait par-là s'altère, coule, se corrompt. Si (le lait de) cette (femme) se corrompt, celui qui aura fait cette action, sera coupable du Tanafour.

Si quelqu'un a commerce avec une fille soumise ou non soumise à un Chef, livrée ou non livrée (à un Maître légitime), & qu'il en ait un enfant, il ne faut pas que cette fille aille devant la maison des hommes, elle qui effraye tout, qui fait trembler l'eau & les arbres (par l'impureté de son corps). Si cette fille va devant la maison des hommes, elle qui effraye tout, qui fait trembler l'eau & les arbres, voici alors ce que l'on fera.

*Ci-d. p. 306 &
308.*

Si quelqu'un a commerce avec une fille soumise ou non soumise à un Chef, livrée ou non livrée (à un Maître légitime), & qu'il en ait un enfant, que cette fille ne détruise pas elle-même son fruit devant la maison des hommes. Si cette fille détruit elle-même son fruit devant la maison des hommes, & que ses parens la voyent, ils la blesseront, la déchireront; sa punition sera le Bodovercité.

Lorsqu'un homme a commerce avec une fille soumise ou non soumise à un Chef, livrée ou non livrée (à un Maître légitime), & qu'il en a un enfant; si cette fille attribue l'enfant à tel homme, & (que l'homme) dise: la tante [2] de cette (fille) est vivante, qu'on l'interroge; on s'approchera de la tante de cette fille pour l'interroger. On les menera devant le Destour, ou devant

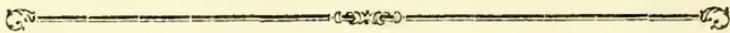
[1] *Nâerekanm ianm epothranm pepcioufchem vâ*: ou, avec une femme grosse, qui a du lait; qui est grosse de quatre mois dix jours: ci-ap. Exposition des usages, §. VII. VIII.

[2] *Henanm*: en pehlvi, *hann*, plus bas *ham*. Ce mot peut désigner la nourrice.

le Roi , qui frappera , détruira , qui gâtera de quelque maniere que ce soit avec (du suc) d'arbre , qui fera périr l'enfant. Lorsqu'on aura détruit l'enfant de cette fille , on aura soind'en faire autant à l'homme , à la fille , & à la tante.

[1] Si quelqu'un a commerce avec une fille comme son Chef (légitime) , ou sans être son Chef (légitime) , comme lui ayant été livrée , ou sans qu'elle lui ait été livrée , & qu'il en ait un enfant , il faut absolument [2] que celui à qui cette fille s'est adressée , la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin , cette fille déchirera ce Chef injuste ; on le blessera , on le déchirera ; sa punition sera le Bodo-veresté. Si donc cette fille s'approche & a commerce avec quelqu'un , (après cela) à quel Chef des Mazdëiesnans la menera-t-on ?

Ormuzd répondit : Si quelqu'un a commerce avec une fille comme son Chef (légitime) , ou sans être son Chef (légitime) , comme lui ayant été livrée , ou sans qu'elle lui ait été livrée , & qu'il en ait un enfant , celui à qui cette fille s'est adressée , doit la nourrir. Si ce Chef n'en prend pas soin , comme toutes les femelles font ou à deux mamelles , ou à quatre : celle qui a deux mamelles , est la fille ; celle qui en a quatre , est la chienne ; [3] (il en fera de la fille comme de la chienne).



[1] *Iô kéeném opâeté stâtô retoum vâ astâto retoum va peredâtanm vâ apere-dâtanm vâ* : en pehlvi , *mavan avan kanik madam ravad âgh mixed setaenid rdan afaenid rdan bera dabouned abena dabouned* ; ou , avec une fille soumise ou non soumise à un Chef , livrée ou non livrée (à un maître) légitime.

[2] *Ied êeshé iô eperênâtoûkô ozedjesûd* ; ou , qui s'est rendu maître de cette fille , qui en a abusé.

[3] Le Texte ici est fort obscur. Les Livres des Parles ne l'expliquent point d'une maniere satisfaisante ; & , malgré cela , les Destours n'y cherchent point d'allégorie. Voici le sens que l'on peut y donner.

On a vu ci-devant que la fille , qui étoit grosse d'un commerce illégitime , ne devoit pas détruire son fruit , mais qu'il falloit la mener au Destour , ou au Roi à qui il appartenoit de régler la punition qu'elle méritoit. En attendant que cela puisse s'exécuter , que deviendra cette fille ? Soit que celui dont une fille a un enfant soit son mari , ou qu'il ne le soit pas , cet homme est obligé de la nourrir. A son refus , il faut la mener au Chef le plus proche du lieu où elle se trouve ; & il est ordonné à ce Chef de la nourrir & d'avoir soin de son enfant , de même que celui qui commande dans un endroit , doit avoir soin de la chienne qui y a mis bas , c'est-à-dire , de tous les animaux utiles.

Mais peut être ne me pardonnera-t-on point d'avoir songé à chercher quelque suite dans des détails de cette nature.

Si (la chienne) s'approche pour qu'on lui fasse du mal , (& qu'elle ait un petit) , à quel Chef des Mazdéensans la portera-t-on ?

Ormuzd répondit : (on la portera) à celui qui commande dans l'endroit le plus proche : celui-là sera son Chef. Il faut absolument que celui à qui la chienne est adressée , la nourrisse. S'il n'en prend pas soin , elle déchirera ce Chef injuste ; on le blessera , on le déchirera ; sa punition sera le Bodoveresté.

Juste Juge &c.

Si (la chienne) va dans le lieu des chameaux , (& y a un petit) , à quel Chef des Mazdéensans la portera-t-on ?

Ormuzd répondit : à celui qui commande dans le lieu des chameaux , à vous à qui appartient le lieu des chameaux : celui-là sera son Chef. Il faut absolument que celui à qui la chienne est adressée , la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin , elle déchirera ce Chef injuste ; on le blessera , on le déchirera ; sa punition sera le Bodoveresté.

Juste Juge &c.

Si (la chienne) va dans le lieu des chevaux , (& y a un petit) , à quel Chef des Mazdéensans la portera-t-on ?

Ormuzd répondit : à celui qui commande dans le lieu des chevaux , à vous à qui appartient le lieu des chevaux : celui-là sera son Chef. Il faut absolument que celui à qui la chienne est adressée , la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin , elle déchirera ce Chef injuste ; on le blessera , on le déchirera ; sa punition sera le Bodoveresté.

Juste Juge &c.

Si (la chienne) va dans le lieu des bœufs , (& y a un petit) , à quel Chef des Mazdéensans la portera-t-on ?

Ormuzd répondit : à celui qui commande dans le parc aux bœufs , à vous à qui appartient le parc aux bœufs : celui-là sera son Chef. Il faut absolument que celui à qui la chienne est adressée , la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin , elle déchirera ce Chef injuste ; on le blessera , on le déchirera ; sa punition sera le Bodoveresté.

Juste Juge &c.

Si (la chienne) va dans le lieu des troupeaux , (& y a un petit) , à quel Chef des Mazdéensans la portera-t-on ?

Ormûd répondit : à celui qui commande dans le lieu des troupeaux, à vous à qui appartient le lieu des troupeaux : celui-là sera son Chef. Il faut absolument que celui à qui la chienne est adressée, la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin, elle déchirera ce Chef injuste ; on le blessera, on le déchirera ; sa punition sera le Bodoveresté.

Juste Juge &c.

Si (la chienne) va sur un lieu élevé, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéensans la portera-t-on ?

Ormûd répondit : à celui qui commande dans ce lieu élevé, à vous à qui ce lieu appartient : celui-là sera son Chef. Il faut absolument que celui à qui la chienne est adressée la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin, elle déchirera ce Chef injuste ; on le blessera, on le déchirera ; sa punition sera le Bodoveresté.

Juste Juge &c.

Si (la chienne) va dans un lieu creusé, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéensans la portera-t-on ?

Ormûd répondit : à celui qui fait creuser ce terrain, à vous à qui ce terrain creusé appartient : celui-là sera son Chef. Il faut absolument que celui à qui la chienne est adressée la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin, elle déchirera ce Chef injuste ; on le blessera, on le déchirera ; sa punition sera le Bodoveresté.

Juste Juge &c.

Si (la chienne) va dans, au milieu des pâturages, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéensans la portera-t-on ?

Ormûd répondit : à celui qui commande (dans le lieu) des pâturages, à vous à qui ces pâturages appartiennent : celui-là sera son Chef. Il faut absolument que celui à qui la chienne est adressée la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin, elle déchirera ce Chef injuste ; on le blessera, on le déchirera ; sa punition sera le Bodoveresté.

Dans quelque lieu que les femelles portent leurs prières (& demandent) du secours, (les Chefs) doivent absolument les nourrir.

Juste Juge &c.

Quel soin [1] doit-on prendre du chien? Jusqu'ou ce soin doit-il aller?

Ormuzd répondit: jusqu'à ce que le chien ait deux semaines, il faut veiller autour du lieu (ou il est): on doit ensuite en prendre soin pendant l'hiver, dans les chaleurs. Lorsqu'il a six mois, il faut qu'une jeune fille de sept ans le nourrisse: cette fille (aura le même mérite, que si elle gardoit) le feu fils d'Ormuzd.

Juste Juge &c.

Lorsque des Mazdéïens veulent que des (animaux) vivans s'accouplent, que doivent faire ces Mazdéïens?

Ormuzd répondit: ces Mazdéïens feront dans la terre un trou profond au milieu du Parc aux troupeaux. Ils porteront au milieu de ce (trou), dont la terre doit être ferme, (l'animal) qui a des mamelles & le mâle. D'abord, qu'une jeune fille affermissè bien (ce trou); elle aura le même mérite, que (si elle gardoit le) feu fils d'Ormuzd. Enfin que celui à qui le chien est adressé le nourrisse; alors il aura toutes sortes de productions, l'eau en abondance; il ne sera pas blessé.

Celui qui frappe une chienne qui, étant pleine, a eu trois petits; qui fait couler son lait, la fait maigrir, ou enlève les petits de cette chienne qui a porté, quelle sera sa punition?

Ormuzd répondit: il sera frappé sept cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; (ce qui répond à) sept cens derems.

L'abondance & le Behescht &c.

F A R G A R D X V I^e. (ci-d. p. 211.)

JUSTE Juge &c.

Si dans le lieu des Mazdéïens une fille nubile a ses regles, que feront alors les Mazdéïens?

Ormuzd répondit: les Mazdéïens nettoyeront un ter-

[1] Ou, *quel respect*, *zéném*: en pehlvi, *zin*.

Ci-d. p. 319,
 326.
Ci-ap. Ex-
pos. des usag.
 &c. §. VII,
 VIII.

rein , en ôteront les arbres , ce qui croît , le bois ; ils mettront dans ce lieu de la terre sèche , & y donneront (à cette fille) un grand logement , la moitié , ou la troisième , ou la quatrième , ou la cinquième partie (du Dachtan-fatán) ; de maniere que cette fille ne voye ni le feu , ni la lueur du feu.

Juste Juge &c.

A quelle distance faut-il que cette fille soit du feu , de l'eau , du Barfom lié , de l'homme pur ?

Ormuzd répondit : elle sera à quinze gâms du feu , de l'eau , du Barfom lié , & à trois gâms de l'homme pur.

Juste Juge &c.

A quelle distance celui qui porte à manger à cette fille nubile qui a ses règles , doit-il se tenir d'elle ?

Ormuzd répondit : celui qui porte à manger à cette fille nubile qui a ses regles , doit en être éloigné de trois gâms. On lui portera à manger , on lui portera du grain dans du fer ou dans du plomb , le dernier des métaux.

Ci-d. p. 315,
 n. 4. 356, n. 1.

Combien lui portera-t-on de nourriture ? Combien lui portera-t-on de grain ? Deux dinars [1] de lait caillé , & un dinar de (fruits) secs ; de maniere que (cette nourriture) ne lui donne pas trop de force. (Avant que de manger) , cette fille s'approchera , se lavera d'abord les mains , & ensuite le corps (avec de l'urine de bœuf).

Si cette fille voit que ses règles continuent , il faut absolument qu'elle reste trois nuits dans le lieu nommé Armischt (séparé). La quatrième nuit il convient qu'elle (s'examine) : si cette fille voit que ses regles continuent , il faut absolument qu'elle reste ces quatre nuits dans le lieu Armischt. La cinquième nuit il convient qu'elle (s'examine) : si cette fille voit que ses regles continuent , il faut absolument qu'elle reste ces cinq nuits dans le lieu Armischt. La sixième nuit il convient qu'elle (s'examine) : si cette fille voit que ses regles continuent , il faut absolument qu'elle reste ces six nuits dans le lieu Armischt. La septième nuit il convient qu'elle (s'examine) : si cette fille voit que ses règles conti-

[1] *Deneré* : en pehlvi , *dinar*. Le *dinar* est égal à quatre *tolas* ; voy. ci-d. p. 32 , note 1 , & d'Herb. Bibl. Orient. au mot *Dinar*.

nuent, il faut absolument qu'elle reste ces sept nuits dans le lieu Armischt. La huitième nuit il convient qu'elle (s'examine) : si cette fille voit que ses règles continuent, il faut absolument qu'elle reste ces huit nuits dans le lieu Armischt. La neuvième nuit il convient qu'elle (s'examine) ; si cette fille voit que ses règles continuent, il faut absolument qu'elle reste ces neuf nuits dans le lieu Armischt.

Après cela, pour chasser Péetîaré, le Chef des Dews, on fera izefchné & néacsch. Les Méhestans nettoieront ensuite un terrain, & en ôteront les arbres, ce qui croît, le bois. Les Mazdëïens tireront de ce terrain trois pierres; la femme se lavera sur deux pierres avec de l'urine de bœuf, sur une avec de l'eau : (& ce sera comme si) elle frappoit en été (1) ces Kharfesters, deux cens fourmils de celles qui traînent les grains; (ce sera comme si) elle frappoit les Kharfesters d'Ahriman, ceux qui (paroissent) en hiver.

Ci-d. p. 336.

Page. 388.

Maintenant le Mazdëïens qui aura la hardiesse d'approcher de cette fille nubile qui a ses règles, quelle sera sa punition ?

Ormuzd répondit : c'est comme pour le Tanafour; il sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou de (peau de) chameau; (ce qui répond) à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Si cette fille nubile qui a ses règles, en s'agitant beaucoup, & cédant à ses desirs, blesse elle-même son corps [2]; soit que ce qui paroît soit ses règles ou la semence, quelle sera sa punition ?

Ormuzd répondit : si c'est la première fois qu'elle va au (lieu Armischt), & qu'elle y demeure, elle sera frappée trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou (de peau) de chameau; (ce qui répond à) trente derems. Si c'est la seconde fois qu'elle va au (lieu Armischt) & qu'elle y demeure, elle sera frappée cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou (de peau) de chameau; (ce qui répond) à cinquante derems. Si c'est la troisième fois

[1] *Ehmé* : en pehlvi, *humin* ; ou, *ces*. Lig. 16, *djené* : en pehlvi, *Zemestan*, *hiver* ; ou, *Zaned*, elle *frappoit*.

[2] C'est-à-dire, produit sur elle le même effet, que si un homme la voyoit.

qu'elle va au (lieu Armischt), & qu'elle y demeure, elle sera frappée soixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou (de peau) de chameau; (ce qui répond à) soixante-dix derems. Si c'est la quatrième fois qu'elle va au (lieu Armischt) & qu'elle y demeure; & que la semence se communique à ses habits, à ses cuisses, & les souille, quelle sera sa punition ?

Ormisd répondit : elle sera frappée quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou (de peau) de chameau; (ce qui répond à) quatre-vingt-dix derems.

*Ci-après,
farg. 18.*

Celui qui a commerce avec une fille nubile qui a ses règles, ne pourra être purifié de ce crime; c'est comme s'il avoit la hardiesse de porter dans le feu, où on a brûlé un mort, le propre fils qui est né de lui. Ceux-là sont dignes de l'Enfer, leurs corps sont au Daroudj, [1] qui n'ont pas de Chef: ceux-là n'ont pas de Chef, qui ne sont pas (secourus) [2] de Sérosch: ceux-là ne sont pas (secourus) de Sérosch, qui sont impurs: ceux-là sont impurs qui se rendent coupables du Tanafour.

Labondance & le Behescht &c. *trois fois.*

F A R G A R D X V I I^e. (*ci-d. p. 214.*)

ZOROASTRE consulta Ormisd, (en lui disant): O Ormisd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe (par votre puissance), vous qui êtes la pureté même, quelles sont (les actions) qui augmentent la mort, comme si l'homme faisoit lui-même izelchné aux Dews?

Ormisd répondit: les voici, ô pur Zoroastre. Lorsque dans ce Monde qui existe (par ma puissance), en arrangeant ses cheveux, on les arrache, ou on les coupe tout-à-fait; de même, quand on se coupe les ongles, (& qu'on n'observe pas les cérémonies ordonnées), par ces deux actions criminelles, les Dews sont sur la Terre;

[1] *Id aderétô dekéeschô*: en pehlvi, *adad datouber*, ou, qui ne peuvent répondre à l'examen.

[2] *Afréschô*, sans Sérosch, ou, sans œuvres méritoires.

par ces deux actions criminelles, sont sur la Terre les Kharfeters, que les hommes appellent poux, & qui courent dans les grains des hommes & dans les [1] habits.

Lors donc, ô Zoroastre, que dans ce Monde qui existe (par ma puissance), en arrangeant vos cheveux, vous en arrachez, ou les coupez tout-à-fait, portez ensuite (ce que vous aurez enlevé) à dix gâms de l'homme pur, à vingt gâms du feu, à trente gâms de l'eau, & à cinquante gâms du Barfomlié. Vous tirerez d'un terrain inculte une pierre sèche, (large) d'un vîteschté, dure comme l'amande; (vous la mettrez dans un trou), & vous porterez (les cheveux) dessus, en prononçant, ô Zoroastre, cette parole victorieuse: Maintenant, ô saint Ormusd*, faites croître les arbres en abondance dans le Monde. Vous tracerez autour (de la pierre) trois, six ou neuf keifchs, avec un (coûteau de) métal, en récitant bien, trois, six ou neuf honovers, (C'est le desir d'Ormusd &c.).

Vous tirerez (de même) une pierre, (& la mettrez dans) un lieu qui sera du côté de la partie (du Monde, qui est à Ormusd): que cette pierre soit de la longueur du petit doigt. Vous mettrez (les ongles) dessus, en prononçant bien cette parole victorieuse, ô Zoroastre: O saint Bahman; je vous invoque [2] avec pureté. Tracez autour (de la pierre) trois, six ou neuf keifchs avec un (coûteau) de métal, en récitant bien trois, six, ou neuf honovers, (& disant: Oiseau Afschôzefcht [3], je vous adresse ma prière, je vous invoque, je vous appelle & vous fais izeschné. Ceux qui parleront (s'adresseront) à l'oiseau Afschôzefcht, il les secourra contre les Dews du Mazendran avec la lance [4], le poignard, l'arc, la flèche, avec la pique qui sert de près, & avec l'arc à pierres.

Si l'on n'invoque pas (cet oiseau), si l'on ne lui parle pas, (toutes ces armes) deviendront la proie des Dews du Mazen-

*Ci-après
Iefchts, nos.
47 & 48.*

*Ci-d. p. 321,
not. 3.*

Ci-d. p. 369.

*Ci-d. p. 310;
not. 1.*

[1] *Vestré*: en pehlvi, *vasterg*, les habits, ou, les pâturages.

[2] *Peré megheônô*: ou; autour de la pierre (tracez)... ou, (appelez) l'oiseau pur.

[3] *Afschôzefchté*, c'est-à-dire, qui cherche le bien. C'est l'oiseau de Bahman. Voy. ci-ap le Boun-dehesch.

[4] *Le sabre*, selon le pehlvi; voyez ci-d. p. 389. n. 4.

dran, la lance, le poignard, l'arc, la flèche, la pique qui sert de près, & l'arc à pierres (avec lequel il combat) les Dews du Mazendran. Ceux-là sont dignes de l'Enfer, leurs corps sont au Daroudj, qui n'ont pas de Chef: ceux-là n'ont pas de Chef, qui ne sont pas (secourus) de Sérosch: ceux-là ne sont pas (secourus) de Sérosch, qui sont impurs: ceux-là sont impurs, qui se rendent coupables du Tanafour.

L'abondance & le Behescht &c.

F A R G A R D X V I I I^e. (*ci-d. p. 214.*)

DANS la multitude d'hommes qui existent, dit Ormud, ô saint Zoroastre, celui qui porte le Pénom sans être ceint du Kosti, selon la Loi, en impose, est un Ministre des Dews, quoiqu'il dise: je suis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormud, ô saint Zoroastre. Celui qui (veut) enlever les Kharfesters, sans être ceint du Kosti, selon la Loi, en impose, en disant: je suis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormud, ô saint Zoroastre. Celui qui porte les (branches) d'arbres (qui servent dans la Liturgie), sans être ceint du Kosti, selon la Loi, en impose, en disant: je suis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormud, ô saint Zoroastre. Celui qui avec un couteau (recourbé) comme une couleuvre, coupe (la terre [1]), sans être ceint du Kosti, selon la Loi, en impose, en disant: je suis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormud, ô saint Zoroastre. Celui qui, dans ce Monde mauvais, séjour de crainte, passe la nuit sans veiller, sans prier, qui ne pratique pas ce qu'il a appris [2], & qui veut rendre purs & dignes de passer le pont, ceux qui mement une vie criminelle, (celui-là) en impose, en disant:

*Ci-d. p. 90,
n. 3595, n. 1.*

*Ci-d. p. 389,
not. 3.*

[1] C'est-à-dire, qui fait des *keifchs* pour la priere, ou pour les purifications.

[2] *Amerò*: en pehlvi, *aeschmorouadar*; ou, qui ne s'instruit pas, & qui, après avoir mal vécu dans le Monde, prétend que son ame passera le pont.

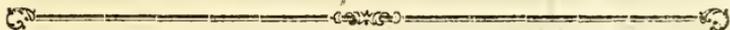
je suis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormusd, ô saint Zoroastre. Celui qui, dans ce Monde mauvais, séjour de crainte, consulte avec pureté, pendant la nuit, l'intelligence (céleste), délivré des liens du péché, (il passera) le pont Tchinevad; du Monde qu'il habite, il ira dans ces demeures pures, dans ces lieux purs, dans le pur Behescht, dans le Monde excellent.

Vous m'avez consulté avec pureté, moi, qui suis le Juge souverain [1], la souveraine excellence, la souveraine science; telle est ma réponse aux différentes choses que vous m'avez demandées. Maintenant, vous qui êtes pur, vous qui êtes excellent, faites-moi de nouvelles questions.

Zoroastre consulta Ormusd, (en lui disant): ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe (par votre puissance), vous qui êtes la pureté même, quel est (le Dew) qui produit les maux & qui tourmente le Monde?

Ormusd répondit: c'est celui qui enseigne la mauvaise Loi, ô Sapetman Zoroastre. Il n'a pas ceint le Kostî dans les trois grands tems [2]; il n'a pas prononcé la parole; il n'a pas fait izeshné à l'eau pure. Lorsque je l'ai pris & ferré (comme) un homme, il s'est débarrassé, en est devenu plus fier. Il ne veut pas faire le bien, quand même on lui arracheroit la peau dans la largeur, en commençant par la ceinture. Cet Escheoûeghé, qui est un, mauvais, impur & maudit, a (d'abord) [3] de longs genouils. 2°. Une langue longue. 3°. C'est un néant de bien.

*Ci-d. p. 193,
& ci-ap. commencement du
Boun-dehescht.*



[1] Spèneschtemtché véedeschtemtché pleté vetcheschtemtché perefchtem: ou, moi, qui suis le plus excellent, le plus sçavant, le plus parlant, vous m'avez consulté.

[2] Les trois premiers Gâkanbars célébrés après la création du ciel, après celle de l'eau & après celle de la terre. Voyez ci-ap. T. 2. *Lejhts.* n°. 20.

[3] Zânô drâdjâo asté . . . hezo drâdjâo . . . néedé tchesch . . . khetô zcoûenté: en pehlvi, zanouh derana . . . hozouan âerana . . . la mandoumê . . . khodêh zîveschné. Les genouils désignent l'origine, la puissance, & les productions; la langue longue a rapport aux repliques qu'Ahriman fit à Ormusd, au commencement du Monde, (voy. le Boun-dehescht); le néant du bien (mot à mot, qui n'est rien, nec quidquam) regarde des œuvres du mauvais Principe; il vit par lui-même, c'est-à-dire, indépendamment d'Ormusd. Ces paroles, khetô, zcoûenté, peuvent encore se rendre de cette manière: il vit par (la puissance) de Dieu, Khoda.

4°. Il vit par lui-même, cet Escheouêghehé, qui est un, mauvais, impur. Je lui ai donné le Hom bien préparé, le Miedz en abondance; malgré cela il n'a pas voulu faire le bien. Quand les Mazdéïens seroient forts comme mille chevaux, il les frapperoit dans les rues, & enleveroit des troupeaux, les mâles & les femelles pleines.

Vous m'avez consulté avec pureté, moi, qui suis le Juge souverain, la souveraine excellence, la souveraine science; telle est ma réponse aux différentes choses que vous m'avez demandées. Maintenant, vous qui êtes pur, vous qui êtes excellent, faites-moi de nouvelles questions.

Zoroastre consulta Ormusd, (en lui disant): ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde, qui existe (par votre personne), vous qui êtes la pureté même, quel est le Visir (le second) de Sérosch pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormusd?

Ormusd répondit: c'est l'oiseau nommé Perôderefch, que les hommes, s'exprimant improprement, appellent Ke-hrkâs. Cet oiseau élève la voix au gâh Oschen. Il l'élève avec force, pour que l'homme (réveillé) fasse des prières pures, dignes du Behescht, & qui anéantissent les

Dews: (car) le Dew Boschasp, espèce infernale [1], court (alors) sur vous; lorsque la lumière se répand dans tout le Monde existant, il porte le sommeil; ce Dew endort l'homme. Ne vous laissez pas surprendre; vous n'auriez pas les trois dispositions célestes, la pureté de pensée, la pureté de parole, la pureté d'action; vous auriez (au contraire) les trois mauvaises dispositions, l'impureté de pensée, l'impureté de parole, l'impureté d'action.

A six heures
du soir.

[2] Au (commencement du) premier tiers de la nuit, (dit) le feu d'Ormusd, je desire le secours des Chefs de

[1] Dregô gueoué: en pehlvi, Darvand gouneh; ou, deroug goueh, qui prononce le mensonge.

[2] Aad mé peerîâ thréchoûâé khshépné âtresch Ehorehé mezdâo nemânehé nemânô péetîm iâsleté eoûenghâo: en pehlvi, assn rê fardom sarveschnedéh letia atesch Anhouma-mann mann-vadan baviounatan ehbaréh; ou, que les Chefs de maison m'appellent à leur secours, qu'ils se lèvent &c., portent du bois sur moi: & ainsi pour les deux articles suivans.

maison. (Je demande) que les Chefs de maison se levent, ceignent le Kosti sur [1] le Saderé, se lavent les mains, portent du bois sur moi ; qu'ils fassent sortir la flamme avec du bois pur , après s'être lavé les mains : & [2] je couvrirai (de maux) le Dew qui donne les passions , les besoins , & qui se répand partout dans le Monde.

*Ci - après ;
Exposit. des
usag. §. I &
VIII.*

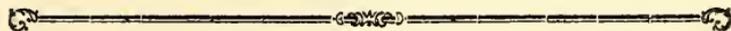
Au (commencement du) second tiers de la nuit (dit) le feu d'Ormuzd , je desire le secours des Laboureurs (principes) de biens. (Je demande) que les Laboureurs (principes) de biens, se levent, ceignent le Kosti sur le Saderé, se lavent les mains, mettent du bois sur moi ; qu'ils fassent sortir la flamme avec du bois pur , après s'être lavé les mains : & je couvrirai (de maux) le Dew qui donne les passions , les besoins , & qui se répand partout dans le Monde.

*A neuf heures du soir ,
après les travaux de la
campagne.*

Au troisième tiers de la nuit , (dit) le feu d'Ormuzd , je desire le secours de Sérosch pur, ce Sérosch saint & pur ; (je demande qu') il porte en quelque sorte sur moi du bois pur , avec des mains purifiées dans ce Monde existant : alors j'accable de maux le Dew qui donne les passions , les besoins , qui se répand partout dans le Monde. Ensuite Sérosch pur , appelle l'oiseau nommé Perôdresch , que les hommes, parlant improprement , appellent Kehrkâs ; & cet oiseau élève la voix au gâh Oschen. Il l'élève avec force, pour que l'homme (réveillé) fasse des prieres pures, dignes du Behescht , & qui anéantissent les Dews : car le Dew Boschasp , espece infernale , court alors sur vous ; lorsque la lumiere se répand dans tout le Monde existant , il porte le somme il ; ce Dew endort l'homme. Ne vous laissez pas surprendre ; vous n'auriez pas les trois dispositions célestes , la pureté de pensée , la pureté de parole , la pureté d'action ; vous auriez au contraire les trois mauvaises dispositions , l'impureté de pensée , l'impureté de parole , l'impureté d'action.

A minuit.

Ci-d. p. 404.



[1] *Eevé vastré* : en pehlvi , *madam vasterg* , ou , *étant sur leur tapis.*

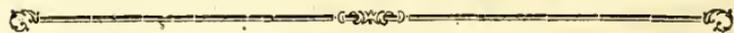
[2] *Eoûé mé âqesch déoûô dâto perôed péerethnem enghoûanm coûé dérénem scé déiété* : en pehlvi , *bena ré aqéh schahan dad mavan peisch tadjeschné akhan bena schegounad madmouned* ; ou , *pour que je fasse fuir du Monde le Dew qui donne les passions , les besoins , il faut mettre du bois sur (moi)* : & ainsi pour les deux articles suivans.

(Ormusd) ajouta : l'homme qui a le cœur pur , sera heureux dans ce Monde. Vous serez grand , (ô pur) ; je vous donnerai l'abondance. Celui-là sera grand & ira dans le Monde céleste , qui s'approche du feu d'Ormusd & y porte du bois pur , après s'être lavé les mains : le feu lui fera des remerciemens & des souhaits. Soyez heureux , (lui dira-t-il) , foyez sans maux , & rassasié [1] (de biens) ! Que vos troupeaux de bœufs soient en bon état ! Que vos enfans (2) courent en grand nombre ! Que ce que vous desirez en vous-même , que vos entreprises réussissent dans ce Monde ! Que (votre) ame vive heureuse dans le Monde ! Qu'elle vive [3] la nuit (& le jour) ! C'est le souhait que je fais , moi feu , pour celui qui porte avec pureté du bois sec & me fait briller , (qui porte) du bois pur & bien examiné.

C'est moi , ô Sapetman Zoroastre , qui ai donné à l'homme saint & pur ces oiseaux (le coq & la poule) , pour que le mâle s'accouple avec la femelle : que l'homme pense alors à leur donner un lieu où il y ait cent colonnes , où il y ait dix mille grands tapis & dix mille petits [4]. Si quelqu'un donne de la viande à l'oiseau Perôdersch (au coq qui le représente sur la terre) , qui a le corps grand , & que j'ai (produit) ; il n'est pas nécessaire de me le demander deux fois , à moi , qui suis Ormusd ; je (vous) le dis , il fera éclatant de gloire dans les demeures célestes.

Sérosch pur interrogea le Daroudj (Eschem). Réponds à ce que je (te) demande , (lui dit cet Ized) , Daroudj [5] sans honneur , & qui ne fais rien (de bien) : lorsque tu conçois , est-ce après avoir eu commerce avec quelqu'un dans le Monde existant ?

Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent : si je [6] conçois , ce n'est pas que j'aie eu commerce avec quelqu'un



[1] *Hekdenghanm* : en pehlvi , *sir*.

[2] *Vîrenanm* : en pehlvi , *vîran* ; enfans , êtres animés.

[3] *Tâo khshpeno* : en pehlvi , *vad zak lelia* ; ou , jusqu'à cette nuit (qui suit la mort , la nuit de l'examen).

[4] C'est-à-dire , qu'il lui donne un nid pareil au lieu qu'habite Sérosch (ci-d. p. 228) , dont l'oiseau *Perôdersch* est le visir.

[5] *Ekhâthré* : en pehlvi , *akhré* , sans éclat , sans honneur , sans gloire.

[6] *Honâmé* : en pehlvi , *hoschkinan* ; en parsi , *hameldâr schayam*.

dans le Monde existant ; mais je trompe dans quatre endroits différens , & alors je conçois comme celle qui a eu commerce avec un homme.

Sérosch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande , Daroudj sans honneur , & qui ne fais rien de bien ; quel est le premier endroit où (tu conçois) ?

Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent : voici le premier endroit (où je conçois). Quand l'homme rassemble dans le Monde les biens qu'il a acquis , & n'en met pas dans la main sainte & pure de l'homme juste , alors je conçois comme la femme qui a eu commerce avec quelqu'un.

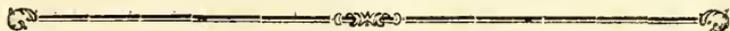
Sérosch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande , Daroudj sans honneur , & qui ne fais rien de bien : [1] quelle est (l'action) qui met le Monde au-dessus de toi ?

Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent : voici ce qui le met le Monde au-dessus de moi. Quand l'homme rassemble dans le Monde les biens qu'il a acquis , & en met dans la main sainte & pure de l'homme juste , alors il frappe le fruit que j'ai conçu , comme le loup à quatre pieds enlève & déchire l'enfant de celle qui a porté (cet enfant).

Sérosch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande , Daroudj sans honneur , & qui ne fais rien de bien : quel est le second endroit (où tu conçois) ?

Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent : voici le second endroit où je (conçois). Quand l'homme [2] lance trop loin devant lui l'urine (qui sort) en bouillonnant , alors je conçois comme la femme qui a eu commerce avec quelqu'un.

Sérosch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande , Daroudj sans honneur , &



[1] *Tchesch enghé asté ozouerezem* : en pehlvi , *memanesh akhé hit odj varzeschné* ; ou , qui dans le Monde est plus puissant que toi ?

[2] *Ied nâ peoroué frebdé frebdô drâdjô freméézéeté* : en pehlvi , *hamat guebna rouin surpad surpad derana penadj mizined*. Les Destours entendent aussi ce passage de l'action maritale.

qui ne fais rien de bien : (quelle est l'action) qui met le Monde au-dessus de toi ?

*Ci-après ,
Iefchts , n°.
56.
Ci-d. p. 179.*

Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent : voici ce qui met le Monde au dessus de moi. Quand l'homme, après avoir (satisfait la nature), recule trois gâms en arriere, récite trois (fois), L'abondance & le Behescht &c ; deux (fois), Penfer purement &c ; trois (fois), Le Roi qui est pur &c ; & qu'il prononce ensuite quatre honovers , qu'il prie avec grandeur (en disant) : Ceux qui récitent ainsi les hâs &c ; alors il frappe le fruit que j'ai conçu , comme le loup à quatre pieds enleve & déchire l'enfant de celle qui a porté (cet enfant).

Sérosch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande , Daroudj sans honneur , & qui ne fais rien de bien : quel est le troisième endroit (où tu conçois) ?

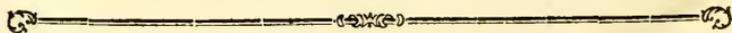
Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent : voici le troisième endroit où je (conçois). Quand l'homme se pollué pendant le sommeil , alors je conçois comme la femme qui a eu commerce avec quelqu'un.

Sérosch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande , Daroudj sans honneur , & qui ne fais rien de bien : (quelle est l'action) qui met le Monde au dessus de toi ?

*Ci-après ,
Iefchts , n°.
51.*

Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent : voici ce qui met le monde au-dessus de moi. Quand l'homme , après avoir dormi , songe à réciter trois (fois), L'abondance & le Behescht &c ; deux (fois), Penfer purement &c ; trois (fois), Le Roi qui est pur &c ; & qu'il prononce ensuite quatre honovers , qu'il prie avec grandeur (en disant) : Ceux qui récitent ainsi les hâs &c ; alors il frappe le fruit que j'ai conçu , comme le loup à quatre pieds enleve & déchire l'enfant de celle qui a porté (cet enfant). Que cet (homme) dise ensuite : ô Sapandomad , je vous confie cette (semence) d'homme ; gardez-la moi, elle qui est homme. [1] La parole (nous) apprend , l'Izeschné (nous)

Ci-d. p. 221.



[1] Opé souranm freschô kerétim vidosch gâthém vidosch iesném péeté perefchrô srounghem manzdrém hedé honrém tenoun manhrém.

apprend, que le rétablissement de toutes choses arrivera par la puissance (d'Ormusd). Il est encore dit, que tout recevra le prix (de ses œuvres ; le méchant), comme l'homme pur & dévoué à la parole d'Ormusd. Que cet (homme) prononce ensuite le nom du feu donné [1], celui du feu qui paroît (de lui même), celui du feu des Villes, celui du feu des Provinces, enfin (les noms) de tous les feux donnés.

Sérosch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande , Daroudj sans honneur, & qui ne fais rien de bien : quel est le quatrième endroit (où tu conçois) ?

Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent : voici le quatrième endroit (où je conçois). Lorsqu'un homme après (âgé de) quinze ans voit la femme de mauvaise vie , & que, n'ayant pas le Kosti, & n'étant pas selon la loi, il avance de quatre pas ; aussi-tôt, moi, qui suis Dew, je répands la crainte dans le lieu (où est cet homme) ; j'anéantis tout par la frayeur qu'inspire ma langue libre & [2] superbe. Je forme ensuite la résolution de désoler le Monde pur & existant, comme les Magiciens ravagent le Monde pur & existant, (& y détruisent) ce qui a vie.

*Ci-ap. Expof.
des ufag. &c.
§. VII, II.*

Sérosch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj sans honneur, & qui ne fais rien de bien : quelle est (l'action) qui met le Monde au-dessus de toi ?

Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent : rien ne peut mettre le Monde au-dessus de moi. Lorsqu'un homme après quinze ans voit la femme de mauvaise vie, & que, n'ayant pas le Kosti, n'étant pas selon la Loi, il avance de quatre pas ; aussi-tôt, moi, qui suis Dew, je répands la crainte dans le lieu (où est cet homme) ; j'anéantis tout par la frayeur qu'inspire ma langue libre & superbe. Je forme ensuite la résolution de désoler le Monde pur & existant,

[1] Le feu des cuisines, le feu tiré de la pierre, ou celui qui vient de la foudre, le feu de l' *Atesch-gâh*, & le feu *Behram*.

[2] *Péouéstché* : en *pehli*, *piandjeschné*, *grasse*.

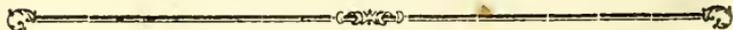
comme les Magiciens ravagent le Monde pur & existant, (& y détruisent) ce qui a vie.

Ci-d. p. 403. Vous m'avez consulté avec pureté, moi, qui suis le souverain Juge, la souveraine excellence, la souveraine science; telle est ma réponse aux différentes choses que vous m'avez demandées. Maintenant, vous qui êtes pur, vous qui êtes excellent, faites-moi de nouvelles questions.

Zoroastre consulta Ormusd, (en lui disant): ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe (par votre puissance), vous qui êtes la pureté même, [1] pourquoi, ô vous qui êtes Ormusd, l'envie attaque-t-elle les Mazdéïens? Pourquoi les maux affligent-ils les Mazdéïens?

Ormusd répondit: quand le libertin, ô Sapetman Zoroastre, a commerce avec des personnes du Peuple (saint), ou avec celles qui n'en sont pas, avec celles qui adorent les Deux, ou avec celles qui ne les adorent pas; avec celles qui peuvent passer le pont, ou avec celles qui ne peuvent pas le passer; alors les eaux, les sources qui coulent, & sur lesquelles il jette les yeux, diminuent du tiers, ô Zoroastre; les arbres qui étoient grands, en abondance, purs, de couleur d'or, diminuent du tiers, lorsqu'il jette les yeux dessus, ô Zoroastre; (la terre protégée) par Sapandomad, & couverte de fruits, perd un tiers (de son abondance), lorsqu'il la regarde, ô Zoroastre; (le nombre) des hommes purs & saints de pensée, de parole & d'action, de ces (hommes) grands, victorieux, très-purs, diminue d'un tiers, lorsqu'il les regarde, ô Zoroastre. Je vous le dis, ô Sapetman Zoroastre, cet (homme) frappe (le Monde), comme une couleuvre prompte & cruelle. Vous diriez que c'est un loup, que c'est comme le plus violent des loups, qui se jette sur tout ce qui est dans le Monde, ou comme mille grenouilles pleines qui paroissent dans l'eau.

Vous m'avez consulté, avec pureté, moi, qui suis le



[1] Kô . . . mezeschtëitché enôeté kô mezeschté dbéesthenghohé abeschëitété : ou, pourquoi les Mazdéïens se veulent-ils du mal? Pourquoi les Mazdéïens se font-ils mutuellement du mal?

souverain Juge, la souveraine excellence, la souveraine science; telle est ma réponse aux différentes choses que vous m'avez demandées. Maintenant, vous qui êtes pur, vous qui êtes excellent, faites-moi de nouvelles questions.

Zoroastre consulta Ormusd, (en lui disant:) ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe (par votre puissance), vous qui êtes la pureté même, celui qui a commerce avec une fille nubile qui a ses règles, quoiqu'il sçache bien (qu'elle est dans cet état), & qu'il n'ignore pas qu'il mérite châtement, quelle sera sa punition; comment passera-t-il le pont? Quelle sera la punition de celui qui aura fait cette action?

Ci-d. p. 400.

Ormusd répondit: si un homme a commerce avec une fille nubile qui a ses règles, quoiqu'il sache bien (qu'elle est dans cet état), & qu'il n'ignore pas qu'il mérite punition, il faut qu'il prenne soin de mille lièvres; qu'il porte dans le feu pur & saint de la graisse de tous les bestiaux, (en prononçant) la parole [1]; qu'il porte sur ses bras de l'eau pure (pour laver cette graisse); qu'il porte dans le feu pur & saint mille tas de bois bien dur, bien sec & bien examiné; qu'il porte dans le feu pur & saint mille paquets de bois coupé, des odeurs pures, de bonne espee, bien préparées, les meilleures odeurs tirées des arbres odoriférans; qu'il lie mille Barfoms purs; qu'il porte mille Zours de Hom & de chair d'animal, purs & bien examinés, qui soient une production pure & bien examinée: & s'il vient à mourir, (que l'on offre pour lui) des arbres, de ces arbres dont on peut dire qu'ils sont de bonne espee, (que l'on offre pour lui) de l'eau pure. Que (cet homme) frappe mille de ces coulevres, qui (se replient) en elles-mêmes, & marchent sur (le ventre), & deux mille, des autres (espees de coulevres); qu'il frappe mille grenouilles de terre, & deux mille grenouilles d'eau; qu'il frappe mille de ces fourmils qui traînent les grains (dans leurs trous), & deux mille, des

Ci-d. p. 383.

[1] *Afshmeenoûto* (ci-d. p. 166, not. 1.): en pehlvi, *goûûraz*, parlant (priant) *en vadj*; le Dêstour Darab lit *guoraz*, *bauf*.

Ci-d. p. 391. autres (especes de fourmils); [1] qu'il construise avec soixante bateaux sur l'eau, ce redoutable élément, & qu'il soit frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; (ce qui répond) à mille derems. Telle sera sa punition: c'est ainsi qu'il passera le pont. Telle sera la punition de celui qui aura commis ce crime. S'il s'y soumet, il ira dans le séjour des saints; s'il ne s'y soumet pas, il ira dans les demeures des Darvands, lieux de ténèbres, germes des ténèbres les plus épaisses.

Li-d. p. 320.

L'abondance & le Behescht &c.

F A R G A R D X I X^e. (*ci-d. p. 218.*)

Ci-d. p. 14. **C'**EST de la partie du Nord, des différens lieux qui sont au Nord; qu'accourt Ahrimán plein de mort, ce Chef des Dews. Il court continuellement, cet Ahriman plein de mort, [2] maître de la mauvaise Loi. Ce Daroudj parcourt (le Monde) & le ravage, ô pur Zoroastre; ce Daroudj va partout: c'est lui qui est le Dew auteur des maux, qui ravage, tourmente & enseigne la mauvaise Loi. (Au commencement) je prononçai l'Honover, ô Zoroastre, (en disant): C'est le desir d'Ormuzd &c; je fis izeschné à l'eau pure, qui a été donnée pure; je pratiquai la Loi des Mazdéensans, & ce Daroudj affoibli & sans forces retourna en arriere, lui qui est le Dew auteur des maux, qui ravage & enseigne la mauvaise Loi. Ce Daroudj, ce superbe Ahriman voulut me répondre. Il n'avoit pas vû, ô Sapetman Zoroastre, le saint Zoroastre plein de gloire. Ce Dew infernal, auteur de la mauvaise Loi, vit en pensée Zoroastre, & en fut anéanti; (il vit) que Zoroastre auroit le dessus, & marcheroit d'un pas victorieux; il vit qu' [3] Akouman

Ci-d. p. 141.

Ci-après, commencement du Boun-dehesch.

[1] *Freschéânbenenanun freschéânbeïoed*: en pehlvi, *penadj a ramitouneschné penadj ramitouned*: ou, qu'il creuse trente (ponts servant) de bateaux.....

[2] *Dojdâonghò*: en pehlvi, *doj danah*; ou, qui ne sçait que le mal.

[3] *Aferétò Aké menenghò*: en pehlvi, *avsinéschné Akouman*. Les deux derniers mots zendis signifient proprement *disposition opposée (au bien)*, & désignent le rival de Bahman.

cruel, & source de maux, seroit détruit. Lui qui a les bras longs & le corps étendu, ô saint Zoroastre, sans avoir égard au grand Ormud, juste Juge, (traversa) la terre étendue, en parcourut la largeur & le tour; & après avoir passé (comme) un pont qui s'étend au loin, il alla dans le lieu fort qu' (habitoit) Pôroschasp. Zoroastre fut plus fort qu'Ahriman, cet Ahriman, auteur de la mauvaise Loi. Il frappa le Peuple donné par ce Dew; il frappa (le Daroudj) Nefosch donné par ce Dew. Les Paris & leurs desseins seront anéantis par celui qui naîtra de la source, par Sosiosch le vainqueur, (qui sortira) de l'eau Kansé [1], par Oscheder (bami) & par Oscheder (mah), qui (viendront) de la partie (où est) l'eau Kansé. Alors Ahriman, maître de la mauvaise Loi, dit [2]: ne détruisez pas mon Peuple, ô pur Zoroastre, vous fils de Pôroschasp, qui êtes né de celle qui vous a porté. La pure Loi des Mazdéïens sera pratiquée (dans le Monde), lorsque le pur Chef des Provinces paroîtra. Je lui répliquai, ô Sapetman Zoroastre: si tu n'embrasses pas la pure Loi des Mazdéïens, les os, l'ame, les membres (de tes productions) ne recroîtront pas. Ahriman, ce maître de la mauvaise Loi, me dit à cela. Quelle est cette parole, qui doit donner la vie à mon Peuple, qui doit l'augmenter, si je la regarde avec respect, si je fais des vœux avec cette parole? Je lui répondis, ô Sapetman Zoroastre; prononce la parole d'Ormud avec l'Hâvan, avec les soucoupes & avec le hom. C'est moi qui (par cette parole) augmente le Behescht. C'est en regardant cette parole avec respect, en faisant des vœux avec cette parole, que tu auras la vie &

[1] *Hetché eped kansôïâd*: en pehlvi, *men mia kéansâ*. Selon les Docteurs Parfès, cette eau est du côté du Midi, & le Destour Darab la prend pour le *zaré Kansé* (*kéanséchné*, en pehlvi) que le *Boun-dehesch* place dans le Sistan. Si cette position est juste, & que l'on entende, avec quelques Parfès, par *Raghan* aux trois germes (ci-d. p. 269, n. 1), le lieu où les germes des trois enfans posthumes de Zoroastre sont déposés (ci-d. p. 45, 46); alors il faudra placer cette Ville dans le Sistan, ou du moins près cette Province; & l'on pourra reconnoître la ville de Rey dans *Opé eodescho Renghîâb* (ci-d. p. 270, not. 2.)

[2] Ahriman tint le même discours à Zoroastre, lorsque celui-ci le vit dans l'Enfer. Ci-d. p. 24.

le bonheur, Ahriman, maître de la mauvaise Loi. [1] L'Être absorbé dans l'excellence t'a donné, le Temps sans bornes t'a donné : il a aussi donné avec grandeur les Amshaspands, qui sont de pures productions & de saints Rois. Je prononçai ô Zoroastre, l'Honover, (en disant) : C'est le desir d'Ormuzd &c. (& je continuai la création). Alors le pur Zoroastre dit : ô Ormuzd, vous avez répondu selon la vérité, à ce que je vous ai demandé.

Zoroastre consulta Ormuzd, (en lui disant) : ô Ormuzd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe (par votre puissance), vous qui êtes la pureté même, vous dont la force est étendue, ô Ormuzd, [2] vous

Ci-ap. com-
mencement du
Boun-ahesch.

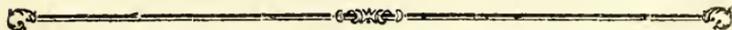
[1] *Dethed sepéntô ménioufch dethed Zerouané akeréné fredethann Emeschaf pentâ hokhschethrá hodâonghó* : en pehlvi, *mavan gan dabounad sapenah madounad dad Daman akenaréh penadj dad Hamhouspandan hou khodaïan houdeheshchnéh*. Ormuzd est le premier des sept Amshaspand ; ainsi le Temps sans bornes est le Principe d'Ormuzd & d'Ahriman. Voilà le premier endroit où il soit fait mention du Temps sans bornes. Si Zoroastre, dans les Ouvrages dont les Perses n'ont maintenant que les noms, a été aussi succinct sur ce qui regarde ce premier Agent, qu'il paroît l'être dans ceux que le tems a respectés, on a quelque droit de lui reprocher un silence, qui tendroit naturellement à obscurcir le dogme le plus important, celui de l'unité du premier Principe. Mais il paroît par le *Khoschnoumen* de Ramefchné khârom (ci-ap. *Si-rouzé*, jour *Râm*), que l'*Iescht* de cet Ized parloit expressément du Temps sans bornes, de l'Être absorbé dans l'excellence, de cet oiseau qui est continuellement en action, ainsi que la révolution du Ciel. L'*Iescht* de Ramefchné khârom a disparu. Pour ce qui regarde les Livres zeuds actuels, quelques Perses répondront que le silence, dont on pourroit faire un crime à Zoroastre, si la distribution de ces Ouvrages venoit de lui, doit être rejeté sur les Destours qui les ont recueillis. J'ajoute, que la connoissance cœur humain a pu porter ce Législateur à ne pas insister, du moins dans les Livres qui devoient être plus souvent dans les mains des Perses, sur une vérité dont il craignoit qu'on n'abusât (voyez ci-devant pag. 180). En effet le Peuple, que le premier objet frappe & arrête, ne pourra souffrir qu'on lui dise nûment qu'Ormuzd, source de tout bien, & Ahriman, maître du mal, viennent tous deux du même Principe. Ou bien, se croyant toujours sous la main d'un premier Agent essentiellement bon, il se livrera à un fatalisme, qui éteindra également en lui & l'amour du bien & l'horreur du mal. Les Religions fondées sur l'unité du premier Être, sont celles qui ont été le plus divisées par des Sectes ennemies de la liberté. Mais présenter aux hommes les deux Principes secondaires, c'est leur montrer deux sources différentes, l'une du bien, l'autre du mal, & leur indiquer en même tems deux routes, pour l'une desquelles il faut qu'ils se déterminent. Cet expédient masque la difficulté, sans la lever ; & souvent il n'en faut pas davantage pour le commun des esprits. Au reste, cette question sera toujours le fléau des Méditatifs livrés aux simples lumières de la raison. Ces réflexions sont présentées avec plus d'étendue dans le Mémoire cité ci-d. p. 83, note 4.

[2] *Méedé donghîno* : en pehlvi, *pademanéh a avist hand* ; ou, sous l'inspection de Bahnan font *Ardibehefcht*, *Schahrivar* &c. Ci-d. p. 100.

avez avec vous le pur Bahman , Ardibehescht , Schahri-
ver , Sapandomad. Que ferai-je pour les défendre du Da-
roudj , d'Ahriman , maître de la mauvaise loi? Comment
(éloignerai-je) l'(impureté) hamrid , l'(impureté) pitrid ? Ci-d. p. 365.
Comment empêcherai-je le (Daroudj) Nesofch de souiller
les Mazdéïens ? Comment purifierai-je l'homme pur ,
comment purifierai-je la femme pure ?

Ormufd répondit : invoquez , vous , ô Zoroastre , la pure
Loi des Mazdéïens ; invoquez - vous , ô Zoroastre , les
Amfchaspands , qui donnent l'abondance aux sept Kesch-
vars de la terre ; invoquez , vous , ô Zoroastre , le Ciel
donné de Dieu [1] , le Tems sans bornes , les oiseaux qui
agissent en haut ; invoquez , vous , ô Zoroastre , le vent
prompt , donné d'Ormufd , Sapandomad , pure fille d'Or-
mufd ; invoquez , vous , ô Zoroastre , mon Ferouïer ; moi ,
qui suis Ormufd , qui de (tous) les êtres suis le plus grand ,
le meilleur , le plus pur , le plus ferme (le plus fort) , le plus
intelligent , qui ai le meilleur corps , qui par ma pureté suis
au-dessus de tout [2] ; moi , dont l'ame est l'excellente pa-
role : invoquez , vous , Zoroastre , le Peuple d'Ormufd , selon
ce que j'ai dit à Zoroastre [3] . Ci-d. p. 37.
Ci-après ,
Iefcht Far-
vardin , c. 33.

J'invoque , (reprit Zoroastre) , Ormufd , qui a donné le
Monde pur. J'invoque Mithra qui rend fertiles les terres
incultes , brillant de gloire , éclatant de lumière , très-
grand , victorieux , & excellent. J'invoque Sérosch pur , qui
frappe avec un bras étendu les Dews par la ceinture. J'invo-
que Mansrespand (la parole excellente) , dont l'éclat est pur.



[1] *Thwâsché khedâtehé Zeroûâné akerenéhé véïéofch operô kéerîéhé* : en pehlvi ,
sepefché khodat vé Daman akenaréh vé vâéh avarkar. Thwâsché , le Ciel , c'est-à-
dire , la révolution fixée par le Tems sans bornes ; operô kéerîéhé , qui agissent
en haut : ou , le Ciel donné de Dieu , & le Tems sans bornes , qui (comme) des oi-
seaux agissent en haut. Ci-d. p. 414 , n. 1. Peut-être ici véïéofch n'est-il qu'aïam ,
jours , tems.

[2] *Efchâd epenotemamtché* : ou , *au-dessus de tout ce qui est saint.*

[3] *Vâhshém mé esanféd Zeréthofchtro* : en pehlvi , *gobeshné ré madme-*
mounast Zertofch , j'ai parlé comme il convenoit à Zoroastre , ou , j'ai fini ce que je
voulois dire à Zoroastre. Le sens de cette réponse est , que , par ces différentes
prieres , on purifiera les êtres auxquels président les Amfchaspands , lorsqu'ils au-
ront été souillés.

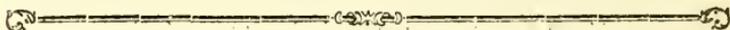
J'invoque le Ciel donné de Dieu, le Temps sans bornes, les oiseaux créés en haut. J'invoque le vent prompt donné d'Ormuzd, Sapandomad, la pure fille d'Ormuzd. J'invoque la pure Loi des Mazdéensans donnée à Zoroastre, & qui éloigne les Dews.

Zoroastre consulta Ormuzd, (en lui disant) : ô Ormuzd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe (par votre puissance), vous qui êtes la pureté même ; Ormuzd qui avez donné (les êtres), comment leur ferai-je bien izeschné [1] ? Comment ferai-je un izeschné convenable aux productions qui viennent d'Ormuzd ?

Ormuzd répondit : approchez-vous des arbres qui croissent, ô Sapetman Zoroastre. Prononcez bien ces paroles près des arbres qui croissent : Je prie les arbres purs & saints qu'Ormuzd a donnés ; L'abondance & le Behescht &c. Tirez de ces (arbres) le Barsom long d'une fois la largeur (de l'arbre). Qu'il n'y ait que l'homme pur qui coupe le Barsom ; & que, le tenant de la main gauche, il fasse izeschné à Ormuzd, il fasse izeschné aux Amshaspands, au homme de couleur d'or, grand & très-pur, au pur [1] Bahman qu'Ormuzd a établi Chef du pur Behescht.

Zoroastre consulta Ormuzd, (en lui disant) : Ormuzd, qui savez tout, vous Ormuzd, qui ne dormez (jamais), qui ne vous enyvez jamais [2], (les animaux protégés par) Bahman font (exposés) à devenir hamrids, à devenir pitrids, lorsque leurs corps touchent (à quelque chose d'impur) ; le Dew rend aussi hamrids ceux qu'il frappe [3] : (comment) purifiera-t-on (ces animaux de) Bahman ?

Ormuzd répondit : Il faut pour cela de l'urine de taureau, ô Zoroastre, mais d'un taureau jeune & coupé. Qu'une personne pure mène (l'animal souillé) dans un terrain (particulier), donné d'Ormuzd. Celui qui doit le purifier tra-



[1] *Iesné iezané*, c'est-à-dire, leu rendrai-je un culte, des respects.

[2] C'est-à-dire, à qui ni le sommeil, ni l'excès du bien-être, ne firent jamais perdre connoissance.

[3] C'est-à-dire, ceux qu'il obéde, comme le Daroudj Nelsch.

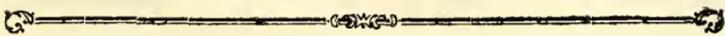
cera un keisch ; il récitera bien & avec zèle cent fois , L'a bondance & le Behescht &c ; il récitera deux cens hono- vers , (c'est-à-dire) , C'est le desir d'Ormuzd &c ; il lavera (l'animal) quatre fois avec de l'urine de bœuf , & deux fois avec de l'eau donnée d'Ormuzd . Lorsque (l'animal de) Bahman est pur , l'homme est aussi pur . Le (Purificateur) prendra (l'animal de) Bahman , (& le lavera) de l'épaule droite à l'(épaule) gauche , & de l'épaule gauche à l'(épaule) droite . [1] Les animaux ont été donnés forts ; ils ont été produits éclatans ; ils brillent sur les astres donnés purs , (aux- quels leur semence a été confiée) . Il faut absolument garder ainsi (dans un lieu particulier) pendant neuf nuits (l'animal qui a été souillé) . Après ces neuf nuits on portera du Zour (de la graisse) dans le feu , on portera dans le feu du bois sec , (on y mettra) des odeurs à l'intention de (l'animal) de Bahman . Lorsque (l'animal de) Bahman sera pur , l'homme sera pur . Que l'on prenne donc (l'animal de) Bahman , (& qu'on le lave) de l'épaule gauche à l'(épaule) droite , & de l'épaule droite à l'(épaule) gauche ; que l'on adresse pour (l'animal de) Bahman des prières à Ormuzd , que l'on adresse des prières aux Amschaspands , que l'on adresse des prières aux autres êtres purs .

Ci-d. p. 87
164.

Zoroastre consulta Ormuzd , (en lui disant) : ô Ormuzd qui sçavez tout , l'homme pur ressuscitera-t-il , la femme pure ressuscitera-t-elle , les Darvands , les adorateurs des Dews , qui tourmentent les hommes , ressusciteront-ils ? (Verra-t-on) aller sur la terre donnée d'Ormuzd , l'eau courante , les grains qui croissent ? Toutes ces choses iront-elles [2] sur (la terre) ?

Ormuzd répondit : (tout) [3] ressuscitera , ô pur Zoroastre .
Juste Juge &c .

Ci-d. , p. 258



[1] *Aad Vôhou menô nedêethesch sorô thvestenanm réotchenghanm icd hé stéranm beghô dâtenanm êvê réotchéienté* : en pehlvi , *asîn Vehouman bena dâd houmena pavan zak aszar barhenid roshnéh mavan avan setar begho dad madam rochninined* .

[2] *Eoêretenanm nepâreicânté* : en pehlvi , *khassthé bena satounined* , *desirent ront-elles d'aller* ?

[3] *Hekhschenghé* : en pehlvi , *khezînidéh* .

Comment [1] seront-ils purs, comment marcheront-ils purs, comment seront-ils purs, comment s'approcheront-ils purement, ces hommes, les hommes du Monde existant, à qui l'ame aura été rendue?

Ormud répondit : lorsque l'homme est mort, lorsqu'il est dans cet état, le Dew maître de la mauvaise Loi, obsède le cadavre devant & derrière [2] pendant trois nuits. Lorsque l'aube du jour va paroître, que l'éclatant Mithra s'élève sur les montagnes brillantes, que le Soleil paroît en haut, le Dew nommé Vaziresch [3], ô Sapetman Zoroastre, veut anéantir, après l'avoir liée, l'ame des Darvands, des adorateurs des Dews, qui ont tourmenté les hommes.

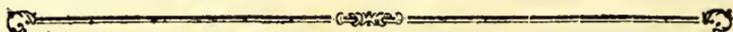
*Ci-ap. Sérosch
Ieschit Hadokht, 1^e cardé ; Izeschts, n^o. 90.*

Ci-d. p. 379.

*Serosch-iescht
Hadokht, 1^e cardé.*

*Ci-après,
fin de l'Asfrin
Rapitan ;
Ieschts, n^o.
25.*

[4] Par la voie donnée du Tems, arriveront sur le pont Tchinevad donné d'Ormud, les Darvands, & les Justes qui auront vécu dans ce Monde saints de corps & d'ame. Ensuite les ames fortes, saintes, qui ont fait le bien, (s'approcheront) protégées par le chien des troupeaux, couvertes de gloire. Ceux dont l'ame criminelle aura mérité l'Enfer, craindront pour eux-mêmes. Les ames des Justes iront sur cette montagne élevée & effrayante. Elles passeront le pont Tchinevad qui inspire la frayeur, accompagnées des Izeds célestes. Bahman se levera de son trône d'or, Bahman (leur) dira : comment êtes-vous venues ici, ô ames pures, de ce Monde de maux, dans ces demeures où [5] (l'Auteur des) maux n'a (aucun pouvoir)? Soyez les bien venues, ô ames pures, près d'Ormud, près des Amschaspands, près du trône d'or, dans le Gorotmân, au milieu duquel (est) Ormud, au milieu duquel (sont) les Amschaspands, au milieu duquel (sont) les Saints. Lorsque l'homme pur & saint est mort, le Dew, le Darvand, qui ne sçait que le



[1] *Keouetâ dâthré beouéanté* : en pehlvi, *agh varmoufchan daser djanouned* ; ou, qui de ces (êtres) sera pur . . .

[2] *Thretiâo khfchpô vîstetê ofrêtocheïetê bâmîê* : ou, la troisième nuit, lorsque l'aube du jour desire de luire.

[3] *Vezereschô*, c'est-à-dire, *Ministrz (d'Ahriman)*. C'est le Dew qui, avec le Daroudj Nefsch, obsède les corps morts.

[4] *Pethanm Zerotâ datenanm* : en pehlvi, *avan rah Daman dâd*.

[5] *Etkiêdjenghem* : en pehlvi, *asêj, sans mal*.

mal, est sur le champ rempli de crainte, comme le mouton est saisi de frayeur (à la vûe) du loup, & cherche à s'en garantir. Mais Nériofengh est avec l'homme juste (& le protégé), selon l'ordre qu'Ormufd lui en a donné.

Invocuez, ô Zoroastre, le Peuple d'Ormufd, [1] selon ce que j'ai dit à Zoroastre.

J'invogue Ormufd qui a donné le Monde pur. J'invogue la terre donnée d'Ormufd, l'eau donnée d'Ormufd, les arbres purs. J'invogue le fleuve Voorokesché. J'invogue le Ciel [2] créé pur. J'invogue la lumiere premiere [3] donnée de Dieu. J'invogue les demeures excellentes des Saints (qui sont) éclatantes de lumiere, tout bonheur. J'invogue le Gorotmân, au milieu duquel est Ormufd, au milieu duquel (sont) les Amschaspands, au milieu duquel (sont) les Saints. J'invogue le trône du bien [4] donné de Dieu, le pont Tchinevad donné d'Ormufd. J'invogue les éclatantes, pures & abondantes sources. J'invogue les forts Ferroiers des Saints, principes de biens pour toute la Nature. J'invogue le victorieux (Behram) donné d'Ormufd, le grand éclat donné d'Ormufd.

Ci-d. p. 278.

Ci-ap. Iescht Farvardin, 1. cardé.

J'invogue Tafchter, astre brillant & lumineux, qui a un corps de taureau & des cornes d'or. J'invogue les Gâhs excellens, grands Rois, très-purs. J'invogue le Gâh Honoiuet. J'invogue le Gâh Oschtouiet. J'invogue le Gâh Sependomad. J'invogue le Gâh Vôhou khfchethré. J'invogue le Gâh Veheschtoéstôesch. J'invogue les Keschvars, qui sont Arzé, Schavé. J'invogue les Keschvars, qui sont Frédédafsché, Videdafsché. J'invogue les Keschvars, qui sont Voroberefté, Vorodjerefté. J'invogue le Keschvar, qui est (appelé) Khounnerets bâmi. J'invogue celui qui est éclatant de gloire & de lumiere. J'invogue Afcheschingh. J'invogue la science pure. J'invogue la science juste & exacte.

Ci-ap. Iescht de Tafchter, 6. cardé ; Ieschts, no. 87. Ci-d. p. 85 & 86.

Ci-d. p. 150.

Ci-ap. Si-rou- 36. jours Din, & Ard.

[1] Ou, j'ai parlé, (dit Ormufd), à Zoroastre, comme il convenoit. Ci-d. p. 415.

[2] *Asmeném* : en pehlvi, *schamia*, le Ciel proprement dit, distingué de la révolution du Ciel. Ci-d. p. 415, n. 1.

[3] *Khedâtâo* : en pehlvi, *khodâd*.

[4] *Mesouânêhé gâtoehé* : en pehlvi, *hami soud gâh*, lieu toujours heureux ; toujours source de bien.

Ci-d. p. 278. J'invoque l'éclat (la lumière) des Provinces de l'Iran. J'invoque l'éclat de Djemschid, Chef des Peuples & des troupeaux. Que l'iescht rende favorable aux Villes le pur Sérosch, ce Sérosch excellent, vainqueur & pur ! Que l'on porte dans le feu du Zour, que l'on porte dans le feu du bois dur, que l'on porte dans le feu des odeurs de bonne espèce. Que
Ci-d. p. 180 l'on fasse izefchné au feu Vadjeschté qui frappe les Dews du Sapodjeguer [1] ; que l'on y porte un aliment préparé, pour qu'il aille (brûle) beaucoup.

Que l'on fasse iescht à Sérosch pur, qui frappe le Dew
Ci-d. p. 369. Kondé [2] qui enyvre, tout autre (Dew) qui enyvre, (toutes) les espèces de Daroudjs qui paroissent (sur la terre), les Darvands, les adorateurs des Dews, qui tourmentent les hommes. (Cet Izéd) s'approche des Provinces, les purifie ; il fait cela avec grandeur : s'il ne le faisoit pas, les animaux domestiques, les troupeaux n'auroient ni herbe, ni (autre) nourriture.

Le Cyrus, cid. p. 21. J'invoque le Kerô, dont les eaux abondantes (sortent) des gorges des montagnes qui aspirent après elles. J'invoque, oui (j'invoque) les grandes campagnes données de Dieu en grand nombre, & qui font le bien être d'un Peuple céleste. [3] J'invoque la principale des sept Terres, sur

Ci-d. p. 274 laquelle il y a des enfans & des bestiaux.

(On voit) courir en foule, courir séparément, former des desseins ensemble & séparément Ahriman plein de mort, Chef des Dews, le Dew Ander, le Dew Savel, le
Ci-d. p. 366. Dew Nâonghes, les Dews Tarik [4] & Zarechi [5], Eschem, dont la gloire est la cruauté, le Dew Eghetesch, (auteur) de l'hiver donné des Dews.

L'Auteur des maux a produit dans le tems ces (Dews)

[1] On ne sçait pas positivement où le Sapodjeguer étoit situé. Quelques Parfés le placent dans l'Aderbedjan ; d'autres en font une montagne occupée par des Dews ennemis de la pluie.

[2] *Beghém vi beânguem* : en pehlvi, *vemast djavid vemast*, ou, qui enyvre, qui enyvre une seconde fois, c'est-à-dire, beaucoup.

[3] *Hapté srouû bânûd* (les sept Kefchvars) : en pehlvi, *haft avan serouûh bamih*, ou, les sept principales terres.

[4] *Tôrouû* : en pehlvi, *Torouûd*, qui détruit.

[5] *Zeretché* : en pehlvi, *Zaredj*, qui gâté, corrompt, & produit la famine.

voleurs , destructeurs , le Dew Boeté , le Dew Derevesch [1] , le Dew [2] Dévesch , le Dew [3] Kesofsch , le Dew [4] Péetesfch , qui est le plus méchant des Dews. Ci-d. p. 369.
Bouedé.

Ce Dew , maître de la mauvaise Loi , Ahriman plein de mort , court dans le Monde. Que je l'enleve , que je l'enlève entièrement , ce Dew , ce Darvand , Maître de la mauvaise Loi , comme si je le prenois avec force par la ceinture ! Ils courent aussi , ces amis des Dews , ces Darvands , maîtres de la mauvaise Loi , (qui regardent avec un) œil mauvais ; ils courent ces Dews , ces Darvands , maîtres de la mauvaise Loi : que je les enleve , que je les enleve entièrement , comme si je les prenois par la ceinture , moi pur Zoroastre , qui suis né dans la maison de Pôroschasp ! [5] Que je les anéantisse ! Que je frappe les Dews , Péetîare leur Chef , les Daroudjs , leurs adorateurs qui s'asséyent près d'eux , (le Daroudj) Nesofsch , produit par Medokht le menteur ! Alors les amis des Dews , ces Darvands , ces maîtres de la mauvaise Loi s'enfuiront ; ils iront dans le Monde qui leur est destiné , le Douzakh.

L'abondance & le Behescht &c..

F A R G A R D X X^e. (Ci-d. p. 218.)

ZOROASTRE consulta Ormusd , (en lui disant) : ô Ormusd absorbé dans l'excellence , juste Juge du Monde qui existe (par votre puissance) , vous qui êtes la pureté même , parmi les hommes de la première Loi [6] , ces hommes pieux &

[1] Derevesch : en pehlvi , Darvesch , qui rend pauvre.

[2] Dévesch : en pehlvi , Devesch , qui séduit.

[3] Kesofsch : en pehlvi , Kesofsch , qui rend petit.

[4] Péetesfch : en pehlvi , Padkar , qui parle mal.

[5] Keoâl hé' eoschô vândâmé : en pehlvi , agh zak avan' ofsch zak hoschk khotnam ; ou , comment les ferai-je sécher ? . . .

[6] Peredâtenanm : en pehlvi , Peshâdadian , c'est-à-dire , donnés les premiers , ou , les hommes de la première Loi : le mot Péerîô dekêeschnam présente le second sens ; & ce nom , à parler exactement , désigne tous ceux qui , avant Zoroastre , ont suivi la Loi de Djemschid , & par conséquent les premiers Kéaniens , ainsi que les Princes qui les ont précédés.

purs, précieux (devant vous), dont les desirs ont été remplis, utiles aux hommes, donnant libéralement, prompts (à exécuter vos ordres), quel est celui qui le premier a chassé l'envie, tué la mort, banni les maux, banni le feu brûlant (de la fièvre), du corps de l'homme?

Ormuzd répondit : Feridoun [1] est le premier, ô Sapatman Zoroastre, parmi les hommes de la première Loi, ces hommes pieux & purs, précieux (devant moi), dont les desirs ont été remplis, utiles aux hommes, donnant libéralement, prompts (à exécuter mes ordres; il est le premier) qui ait chassé l'envie, tué la mort, banni les maux, banni le feu brûlant (de la fièvre), du corps de l'homme.

Fort & puissant, il obtint de [2] Schariver tout ce qu'il souhaitoit : alors s'éloigna l'envie, s'éloigna la mort, s'éloignerent les maux, s'éloigna la fièvre, s'éloigna la faiblesse, s'éloigna celui qui rend faible, s'éloigna l'avarice, s'éloignerent les passions déréglées, s'éloignerent la surdité & l'aveuglement volontaires de l'esprit, s'éloigna la couleuvre, s'éloigna le mensonge, s'éloigna la femme de mauvaise vie, s'éloignerent la méchanceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman avoit produites dans les corps des hommes.

[1] *Thretîô péoerîô* : en pehlvi, *sediguer fardom*. On a vû ci-devant (p. 272.) Djemschid obtenir d'Ormuzd que l'envie, la mort &c. ne paroîtroient pas dans son Empire : de-là, plusieurs Destours concluent qu'il est ici question de ce Monarque, & rendent *thretîô péoerîô* par, le troisième *Poériodekéschan*. Mais Djemschid ne peut être appelé troisième *Poériodekéschan*, ni même troisième *Péshdadien* dans le premier sens expliqué plus haut (p. 421. n. 6.) : au lieu que, après *Hofchingh* & *Djemschid*, *Feridoun* est réellement le premier Prince & en même tems le plus célèbre de la Dynastie des *Péshdadiens*; aussi tient-il le troisième rang dans l'*Iescht d'Aban* & dans celui de *Gofch*, comme on le verra plus bas. T. 2. *Ieschts*, n.º 84, c. 9. n.º 88, c. 3. D'ailleurs le mot *thretîô* a un rapport visible avec *Theréténô*, nom zend de *Feridoun*; & ce qui est dit ici de ce Monarque, est répété dans l'*Iescht Farvardin* (c. 29). Au commencement *Djemschid*, après avoir défriché 1000 portions de terre, les préserva des maux dont le 20^e. *fargard* fait mention; mais *Feridoun* est le premier qui ait arrêté le cours de ces maux, qui les ait bannis de dessus la terre, lorsqu'introduits par *Zohâk*, ils défolioient le genre humain.

[2] S'il est ici question de *Djemschid*, le nom de *Schariver*, qui préside aux métaux, peut désigner la lame d'or avec laquelle ce Prince fend la terre, dans le premier *fargard*, ci-d. p. 272.

Moi, qui suis Ormusd, j'avois fait croître des arbres bons pour la fanté. J'en avois produit un grand nombre, cent, un plus grand nombre, mille, (encore) un plus grand nombre, dix mille, & (parmi ces arbres) un seul Hom blanc. (Feridoun) les employa tous ; il les mit tous en usage ; il (les appliqua) tous aux corps des hommes, en me faisant néaesch : & (l'on vit) s'éloigner l'envie, s'éloigner la mort, s'éloigner les maux, s'éloigner la fièvre, s'éloigner la foiblesse & celui qui rend foible, s'éloigner l'avarice, s'éloigner les passions déréglées, s'éloigner la surdité & l'aveuglement volontaires de l'esprit, s'éloigner la couleuvre, s'éloigner le mensonge, s'éloigner la femme de mauvaise vie, s'éloigner la méchanceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman avoit produites dans les corps des hommes.

Voy. sur le
Hom. Ci - ap.
Exposit. des
usages, &c.
§. III, 3.

Je viens de vous parler de l'envie ; je viens de vous parler de la mort ; je viens de vous parler des maux ; je viens de vous parler de la fièvre ; je viens de vous parler de la foiblesse & de celui qui rend foible ; je viens de vous parler de l'avarice ; je viens de vous parler de passions déréglées ; je viens de vous parler de la surdité & de l'aveuglement volontaires de l'esprit ; je viens de vous parler de la couleuvre ; je viens de vous parler du mensonge ; je viens de vous parler de la femme de mauvaise vie ; je viens de vous parler de la méchanceté. C'est lui (Feridoun) qui a enlevé ces (maux), qui a anéanti le Daroudj : il a enlevé & anéanti le Daroudj ; il a été Roi, grand & puissant dans ce Monde qui m'appartient, à moi, qui suis Ormusd. [1] Il a éloigné [2] Ascheré ; il a éloigné (3) Eghouieré ; il a éloigné (4) Eghranm ; il a éloigné (5) Oghranm ; il a éloigné l'envie ; il a éloigné la mort ; il a éloigné les maux ; il a éloigné la fièvre ; il a éloigné la foiblesse & celui qui rend foible ; il a éloigné

[1] Où, (sous son regne) j'ai éloigné, moi Ormusd, Ascheré &c ; ci-d. p. 365.

[2] Eschirché : en Pehlvi, Ascheré, impur.

[3] Eghouéré : en Pehlvi, Eghouéré, mauvais.

[4] Eghranm : en Pehlvi, Eghran, fort.

[5] Oghranm : en Pehlvi, Tchran, fort : ces quatre mots sont des noms de Dews.

l'avarice ; il a éloigné les passions déréglées ; il a éloigné la surdité & l'aveuglement volontaires de l'esprit ; il a éloigné la couleuvre ; il a éloigné le mensonge ; il a éloigné la méchanceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman avoit produites dans les corps des hommes ; il a éloigné toutes les envies, toutes (les especes) de morts, toutes (les especes de) Magies (enseignées par les) Paris. Il a frappé tous les Darvands.

Ci-d. p. 362.

Dans cet Ariema qui desire (la Loi), les plaisirs se présenteront aux hommes & aux femmes, ô Zoroastre, (comme du tems de Feridoun) [1]. C'est la récompense que Bahman accordera à la pureté de leur cœur, & au desir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils soient encore plus purs & plus zélés pour (la Loi), & ils seront aimés du grand Ormusd. Cet Ariema qui desire (la Loi) frappera toutes les envies, toutes les (especes de) de morts, toutes les (especes de) Magies enseignées par les Paris ; il frappera tous les Darvands.

Ci-a. p. 155.

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

Ci-d. p. 333.

O vous Ormusd, qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à*, par votre puissance !

L'abondance & le Behescht &c.

F A R G A R D X X I^e. (*Ci-d. p. 220.*)

ADRESSEZ votre priere au Taureau excellent, adressez votre priere au Taureau pur. Adressez votre priere à (ces Principes) de tout bien ; adressez votre priere [2] à la pluie (source) d'abondance ; adressez votre priere au (Taureau), [3] devenu pur, céleste, saint, qui n'a pas été en-

*Ci-ap. commencement du
Boun-de-
hescht.*

[1] On sçait que Feridoun régnoit dans l'Aderbedjan, où est situé Urmi (Ariema) Patrie de Zoroastre ; & ce Législateur est représenté comme descendant de ce Prince. (*ci-d.*, p. 8.)

[2] *Veredenité* : en Pehlvi, *Vareschné deheschné* ; ou, à celui qui donne la pluie ; ou, au (Taureau) qui a donné la pluie. *Ci-ap. Iescht Tafichter*, 6^e. cardé.

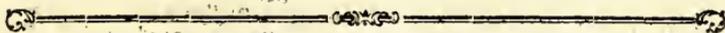
[3] *Dâthrô Bekhschtém Veheschtâé eschtôné enezanthâé escheont* : en Pehlvi, *dâser bena helkouned djeknemouna pahaloum haloboun azerhounadéh haloboun* ; ou, (l'eau) pure qui vient du *Behescht*, & donne naissance à ce qui n'existoit pas.

gendré (qui est) Saint. Lorsque Djé ravage (le Monde), lorsque l'impur Afchmogh affoiblit l'homme qui lui est dévoué, l'eau se répand en haut; elle coule en bas en abondance: cette eau se réfout en mille, en dix mille pluies. Je vous le dis, & sur Zoroastre: que l'envie, que la mort soit sur (la terre); l'eau frappe l'envie, qui est sur (la terre), elle frappe la mort qui est sur (la terre). Que le Dew Djé se multiplie; si c'est [1] au lever (du Soleil), qu'il désole (le Monde, la pluie) [2] remet tout dans l'ordre, lorsque (le jour) est pur; si c'est lorsque le jour est pur [3] (à midi), que (Djé) désole le Monde, (la pluie) remet tout dans l'ordre à la nuit (au coucher du Soleil); si c'est la nuit, que (Djé) désole (le Monde, la pluie) rétablit tout au (gâh) Ofchen [4]. Elle tombe en abondance: alors l'eau se renouvelle, la terre se renouvelle, les arbres se renouvellent, la santé se renouvelle, ce qui donne la santé, se renouvelle.

Lorsque l'eau se répand dans le fleuve Voorokesché, [5] il s'en enleve (une partie, qui tombant en pluie), mêle les grains avec la terre, & la terre avec les grains. (L'eau) qui s'éleve est la voie de l'abondance: les grains donnés d'Ormuzd naissent & se multiplient. Le Soleil, (comme un) coursier vigoureux, s'élance avec majesté du haut de l'effrayant Albordj [6], & donne la lumière au Monde. De cette montagne qu'il possède, (Montagne) donnée d'Ormuzd, il domine sur le (Monde), qui est la voie aux deux destins [7], sur les grains donnés en abondance & sur l'eau. [8] Soit qu'auparavant (vous) ayez fait le mal , ou qu'auparavant (vous ayez lû) la parole excel-

Ci-d. 300,
301.

Ci-d. p. 22,
n. 1.



- [1] Ozerô: en Pehlvi, *Afzar*, grand, élevé.
 [2] Béscheziâd: en Pehlvi, *Béschezined*, il rend la santé.
 [3] Erezé: en Pehlvi, *avezéh*; pur.
 [4] Ofché: en Pehlvi, *hosch*, *Ofchen*: ou, quand l'homme se réveille.
 [5] Oscheschté: en Pehlvi, *lala djeknemonné*; ou, elle (produit) le grand (bien), de mêler les grains....
 [6] *Heranm berézetim*: en pehlvi, *Albordj*; ce mot paroît composé de *heranm*, montagne, & de *berézetim*, élevé: ci-d. p. 22. not. 1.
 [7] *Beghó Bakhtem*: en pehlvi, *beghóbakht*, *neik-bakht*, pur. destin; ou, *dou bakht*, deux destins. Ces deux destins sont le bonheur destiné au Juste, & le malheur qui attend le méchant.
 [8] *âad ené perô dofch kereté âad ené perô manthrespéntô*: en pehlvi, *afin zak*

*Voyez ci-
après l'Esché
à Abân, 1^e.
cardé.*

lente, je fais naître pour vous tout en abondance, moi, qui vous lave (alors avec l'eau). Je purifie votre corps avec l'eau qui coule. C'est d'elle que (viennent) les enfans que je vous donne. C'est d'elle que vient le lait. Elle fait (tout); elle fait le lait, la semence, l'huile, la cervelle & la moëlle, les enfans. (Par l'eau) je purifie mille choses que je vous ai (données). Je fais couler ce qui vient des bestiaux, (le lait) qui est la nourriture des enfans.

Ci - d. p. 425.

Ci - d. p. 87.

Lorsque l'eau se répand dans le fleuve Voorokesché, il s'en élève une (partie, qui tombant en pluie), mêle les grains avec la terre, la terre avec les grains. (L'eau) qui s'élève est la voie de l'abondance: tout croît, tout se multiplie sur la terre donnée d'Ormusd. La Lune (dépositaire) de la semence du Taureau, s'élance avec majesté du haut de l'effrayant Albordj, & donne la lumière au Monde. De cette montagne qu'elle possède, (montagne) donnée d'Ormusd; elle domine sur le Monde, qui est la voie aux deux destins, sur les grains donnés en abondance & sur l'eau. Soit qu'auparavant (vous) ayez fait le mal, ou qu'auparavant (vous ayez lû) la parole excellente, je fais naître pour vous tout en abondance, moi, qui vous lave (alors avec l'eau). Je purifie votre corps avec l'eau qui coule. C'est d'elle que (viennent) les enfans que je vous donne. C'est d'elle que vient le lait. Elle fait (tout); elle fait le lait, la semence, l'huile, la cervelle & la moëlle, les enfans. (Par l'eau) je purifie mille choses que je vous ai (données). Je fais couler ce qui vient des bestiaux, (le lait) qui est la nourriture des enfans.

Lorsque l'eau se répand dans le fleuve Voorokesché, il s'en élève (une partie, qui tombant en pluie), mêle les grains avec la terre, la terre avec les grains. L'eau qui s'élève est la voie de l'abondance. Ce qu'Ormusd a accordé croît & se multiplie. L'astre [1] dont la bouche est le germe de l'eau, s'élance avec majesté du haut de l'effrayant Albordj

pavan rouin dosch kandaréh asin zak pavan rouin mansrespand; ou, si vous avez fait le mal, prononcez d'abord (ma) parole, & je serai naître pour vous.

[1] Cet astre paroît être Tafchter, (ou Tir), distributeur de l'eau. (Voy. ci-ap.

& donne la lumiere au Monde. De cette montagne où il réside, (montagne) donnée d'Ormuzd , il domine sur le Monde , qui est la voie aux deux destins , sur les grains créés en abondance & sur l'eau. Soit qu'auparavant vous ayez fait le mal , ou qu'auparavant vous ayez lû la parole excellente , je fais naître pour vous tout en abondance , moi , qui vous lave (alors avec de l'eau). Je purifie votre corps avec l'eau qui coule. C'est d'elle que (viennent) les enfans que je vous donne. C'est d'elle que vient le lait. Elle fait (tout) ; elle fait le lait , la semence , l'huile , la cervelle & la moëlle , les enfans. (Par l'eau) je purifie mille choses que je vous ai (données). Je fais couler ce qui vient des bestiaux , (le lait) qui est la nourriture des enfans.

Lorsque l'eau se répand dans le fleuve Voorokesché , il s'en élève (une partie , qui tombant en pluie), mêle les grains avec la terre , la terre avec grains. L'eau qui s'élève est la voie de l'abondance. Ce qu'Ormuzd a accordé croît & se multiplie. Ce cruel Djé , Maître de Magie , s'élève avec empire ; il veut exercer sa violence : mais (la pluie) éloigne Ascheré , éloigne Eghoïéré ; elle éloigne Eghranm ; elle éloigne Oghranm ; elle éloigne l'envie ; elle éloigne la mort ; elle éloigne les maux ; elle éloigne la fièvre ; elle éloigne la foiblesse & celui qu'il occasionne ; elle éloigne l'avarice ; elle éloigne les passions déréglées ; elle éloigne la furdité & l'aveuglement volontaires de l'esprit ; elle éloigne la couleuvre ; elle éloigne le mensonge ; elle éloigne la méchanceté , la corruption & l'impureté qu'Ahriman a produites dans les corps des hommes ; elle éloigne toutes les envies , toutes les (especes de) morts , toutes les (especes de) Magies enseignées par les Paris ; elle frappe tous les Darvands.

Ci-d. p. 423.

(C'est ainsi que) dans cet Ariema qui desire (la Loi) , les plaisirs se présenteront aux hommes & aux femmes , ô Zoroastre. C'est la récompense que Bahman accordera à la pureté de leur cœur & au desir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils soient en-

core plus purs & plus zélés pour la Loi, & ils feront aimés du grand Ormusd. Cet Ariema qui desire (la Loi) frappera toutes les envies, toutes les (especes de) morts, toutes les (especes de) Magies(enseignées par les) Paris ; il frappera tous les Darvands.

C'est le desir d'Ormufd &c. *une fois.*

Ci-d. p. 333.

O vous Ormusd, qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à*, par votre puissance !

L'abondance & le Behescht &c.

F A R G A R D XXII^e. (*Ci-d. p. 220.*)

ORMUSD dit, à Sapetman Zoroastre: moi, qui suis Ormusd, moi, qui suis le juste Juge, (qui suis) pur, après avoir fait ce lieu [1] pur, dont la lumiere (l'éclat) se montrait au loin, je marchois dans ma grandeur ; alors la couleuvre m'aperçut ; alors cette couleuvre, cet Ahriman plein de mort, produisit abondamment contre moi neuf, neuf (fois) neuf, neuf cens, neuf mille, quatre-vingt-dix mille envies. Mais vous me rendez mon (premier) état [2], (en annonçant ma) parole, qui est tout éclat ; je vous donnerai [3] sur le champ mille chevaux forts, grands & prompts.

*Ci-d. p. 264,
& suiv.*

*Ci-d. p. 362,
n. 3.*

Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd.

Je vous donnerai sur le champ mille chameaux vigoureux, à large poitrail.

Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd.

Je vous donnerai sur le champ mille bœufs bien gras, dont

[1] Ariema, & Eeriené Védjô.

[2] *âad manm toum béeschexiôsch manthrô spént ô id esch kheréndô* : en phelvi, afin zak ra gré beschaxivesch mansrespand mavan kobod guedeman ; ou, renuez-moi mon premier état (dis-je alors), ô vous, Mansrespand, qui êtes tout éclat. Béeschexiôsch, rendez-moi la santé, c'est-à-dire, rendez-moi ma gloire, rétablissez mon culte dans ces lieux, & les biens y repatoîtront.

[3] *Dehâné té êsché*, c'est-à-dire, je vous donnerai & à ceux (qui vous aimeront) .

les corps (vous serviront de) pont (dans vos voyages).

Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd.

Je vous donnerai mille lièvres , tous pleins & jeunes.

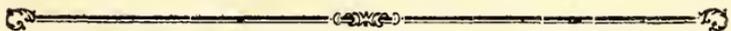
Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd.

Je vous bénirai , comme le pur Dahman bénit le Monde ; je vous donnerai en abondance les grains & des ruisseaux pleins [1] : si ceux qui vous aident sont malades , je leur rendrai la santé.

[2] (Zoroastre) répondit : (en annonçant) la parole , qui est tout éclat , comment vous rendrai-je votre gloire , comment renverferai-je les neuf , neuf (fois) neuf , neuf cens , neuf mille , quatre-vingt-dix mille envies ?

Ormufd , le juste Juge , dit à Nériofengh , à ce Nériofengh , Chef de l'assemblée [3] : allez dans ce lieu (nommé) Irman [4] ; dites à l'Irman : voici ce que dit le pur Ormusd : moi , qui suis le juste Juge , (qui suis) pur , après avoir fait ce lieu pur , dont l'éclat se montrait au loin , je marchois dans ma grandeur ; alors la couleuvre m'aperçut ; alors cette couleuvre , cet Ahriman plein de mort , produisit abondamment contre moi neuf , neuf (fois) neuf , neuf cens , neuf mille , quatre-vingt-dix mille envies. C'est à vous à me rendre ma gloire , ô Ariema qui desirez (la Loi) : je vous donnerai sur le champ mille chevaux forts , grands & prompts. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille chameaux vigoureux , à large poitrail. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille bœufs

Ci-d. p. 428.



[1] *Iâouném péréném kéréneoeté pérénémitched veghjâreicânté* : en pehlvi , *zakore por konad por bona aschodja konad* , c'est-à-dire , je vous donnerai beaucoup de biens , je vous purifierai bien.

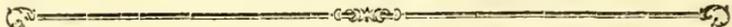
[2] *Péeté ehmaé eouéfchté Manthrô spentô id esché kherendâ* : en pehlvi , *pasofsch gosi Mansrespand kobod guedeman* ; ou , *Mansrespand* , qui est tout éclat , répondit :

[3] Nériofengh est l'Ized du feu qui anime les Rois , *ci-d. p. 133. n. 1.*

[4] *Eerie menât* : en pehlvi , *Irman*. Ce pays renfermoit *Erienévéédjô & Ariema* : dans le *Vispered* , l'Irman est représenté comme désirant la Loi , *Eeriemend eschiéhé* , *ci-d. p. 86.*

bien gras, dont les corps (vous serviront) de pont. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille lièvres, tous pleins & jeunes. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous bénirez comme le pur Dahman bénit le Monde ; je vous donnerai les grains en abondance & des ruisseaux pleins : si ceux qui vous aident sont malades, je leur rendrai la santé.

[1] Obéissez à cette parole ; allez, grand Nériofengh, Chef de l'assemblée, dans ce lieu (appelé) Irman ; dites à l'Irman : voici ce que dit le pur Ormusd : moi, qui suis le juste Juge, (qui suis) pur, après avoir fait ce lieu pur, dont l'éclat se montrait au loin, je marchois dans ma grandeur ; alors la couleuvre m'aperçut ; alors cette couleuvre, cet Ahriman plein de mort, produisit abondamment contre moi neuf, neuf (fois) neuf, neuf cens, neuf mille, quatre-vingt-dix mille envies. C'est à vous à me rendre ma gloire, ô Ariema qui desirez (la Loi) : je vous donnerai sur le champ mille chevaux forts, grands & prompts. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille chameaux vigoureux, à large poitrail. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille bœufs gras dont les corps (vous serviront) de pont. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille lièvres, tous pleins & jeunes. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous bénirai, comme le pur Dahman bénit le Monde ; Je vous donnerai les grains en abondance, & des ruisseaux pleins : si ceux qui vous aident sont malades, je leur rendrai la santé.



[1] *Ehé vetchô peedîesté peré âcé opé vezéte Nériofenghò viakhno eoué nemânem Eerîemené iehmed fenghòd Eerîemenâe : en pehlvi , zakedj gobeschné magderounand bena fatounad madam hodjmand Nériofengh andjemanéh madam avan man Eirman adosch zak gost ou , Nériofengh , Chef de l'assemblée, obéit à cette parole , alla dans ce lieu appelé Irman , & dit à l'Irman,*

O vous, Chef [1] élevé, qui dans les derniers [2] (tems) *Ci-d. p. 52.*
 êtes venu près de moi, hâtez-vous d'aller à Ariema, qui
 aspire (après la Loi). J'ai répondu aux différentes questions
 que vous m'avez faites sur la montagne, à moi qui suis ex- *Ci-d. p. 22,*
 cellent. *not. 1.*

Portez neuf chevaux en bon état & jeunes à Ariema, *Ci-d. p. 263,*
 qui desire la Loi. *not. 2.*

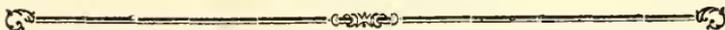
Portez neuf chamcaux en bon état & jeunes à Ariema,
 qui desire la Loi.

Portez neuf bœufs en bon état & jeunes à Ariema, qui
 desire la Loi.

Portez neuf lièvres en bon état & jeunes à Ariema, qui
 desire la Loi.

Portez-y neuf branches (de Barfom). Faites-y neuf *Ci-d. p. 427.*
 keifchs; & vous éloignerez Ascheré; vous éloignerez Eghoüi-
 ré; vous éloignerez Eghranm; vous éloignerez Oghranm;
 vous éloignerez l'envie; vous éloignerez les maux; vous
 éloignerez la fièvre; vous éloignerez la foiblesse & ceux qui
 la causent; vous éloignerez l'avarice; vous éloignerez les
 passions déréglées; vous éloignerez la furdité & l'aveugle-
 ment volontaires de l'esprit; vous éloignerez la couleuvre;
 vous éloignerez le mensonge; vous éloignerez la méchan-
 ceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman a produites
 dans les corps des hommes; vous éloignerez toutes les en-
 vies, toutes les (especes de) morts, toutes les (especes de)
 Magies (enseignées par) les Paris; vous frapperez tous les
 Darvands.

(C'est ainsi) que dans cet Ariema qui desire (la Loi),
 les plaisirs se présenteront aux hommes & aux femmes, ô
 Zoroastre. C'est la récompense que Bahman accordera à la



[1] *Afnocted* : en pehlvi, *Afnid*, grand. Ce Chef élevé est Zoroastre. J'ai
 suivi dans ma traduction le sens que les Destours de l'Inde donnent à ce *fargard*.
 Mais le *Zend* & le *Pehlvi* pris littéralement, désignent trois Personnages en-
 voyés à l'*Irman*. Le premier est Manfrespand, l'*Ized* de la parole excellente,
 qui préside au 19^e jour du mois; le second est Nériofengh, & le troisième, Zo-
 roastre. *Voy. ci-d. p. 428, not. 2; 429, not. 2; 430, n. 1.*

[2] *Dereghém* : en pehlvi, *dour*, (après un tems) éloigné, long.

pureté de leur cœur & au desir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils soient encore plus purs & plus zélés (pour la Loi), & ils seront chéris du grand Ormusd. Cet Ariema qui desire (la Loi), frappera toutes les envies , toutes les (especes de) morts , toutes les (especes de) Magies (enseignées par) les Paris ; il frappera tous les Darvands.

Ci-d. p. 333. C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

O vous Ormusd , qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à* , par votre puissance !

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Fin du premier Volume.



Zend-Avesta Vol. II

Received: Bound in full
brown treecalf; leather
red-rotted.

Treatment: Full paper
binding molded over raised
bands; textblock rein-
forced with stab-joint
endsheets; 50/50 mixture
of methyl cellulose and
Jade 403 adhesives used
against textblock; vellum
tips.

The BookBinder 1982

